



ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

ARTICLE 56 DES STATUTS ET DU RÈGLEMENT. — *Les opinions émises dans les Annales sont entièrement propres à leurs auteurs; la Société n'entend aucunement en assumer la responsabilité.*

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — MESNIL (EURE).

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

Natura maxime miranda in minimis.

ANNÉE 1903. — VOLUME LXXII

PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, rue Serpente, 28

1903 1904

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

COLÉOPTÈRES AQUATIQUES

(HALIPLIDAE, DYTISCIDAE, GYRINIDAE ET HYDROPHILIDAE)

RECUEILLIS DANS LE SUD DE MADAGASCAR

PAR M. CH. ALLUAUD

(Juillet 1900—mai 1901)

par le Dr M. RÉGIMBART.

I. HALIPLIDAE

Haliplus incrassatus Rég. *Bull. Soc. ent. Fr.* 1899, p. 371. — Espèce assez courte et épaisse, remarquable par sa forme en hexagone un peu allongé, les deux premiers côtés étant représentés par les bords du pronotum et les épaules, les deux côtés médians par le tiers moyen des bords des élytres qui, vers les deux tiers postérieurs, se rétrécissent assez brusquement pour former les deux derniers côtés de l'hexagone. Les séries des élytres sont formées de points médiocrement gros, presque égaux et assez rapprochés, ceux de la base à peine plus gros, ceux du sommet et des côtés plus petits, mais bien imprimés; ceux des intervalles sont un peu plus petits et à peu près aussi nombreux.

Nossi-Bé (H. Pierron)[1].

Haliplus Alluaudi, n. sp. — Long. 3 3/4 mill. — *Sat late ovalis, convexus, crassus, rufus, pronoto antice fusco signato, elytris*

1. J'ai ajouté dans ce travail quelques espèces de Madagascar ne faisant pas partie des récoltes de M. Ch. Alluaud.

in medio suturae plaga lata valde irregulari postice prolongata et in disco maculis minutis variabilibus nigricantibus ornatis, capite et pronoto fortiter crebre punctatis, elytrorum seriebus haud canaliculatis, fortiter sat crebre punctatis, intervallis intus planis, vix minus fortiter seriatim subregulariter punctatis, extus subacute elevatis, angustioribus.

Plus petit, plus ovale, moins trapu, plus atténué aux deux bouts et encore plus fortement et densément ponctué que *H. incrassatus* Rég. Les élytres ont le bord latéral, vu en dessus, fortement denté en scie dans le premier tiers (il l'est beaucoup moins chez l'autre espèce); leurs dessins noirs consistent d'abord en une large tache très irrégulière, commune sur la suture dont elle occupe les deux quarts moyens, dilatée de chaque côté en avant, tantôt parallèle, tantôt irrégulière en arrière, ensuite en quatre ou cinq petites taches discales, la première à peu près au premier quart, les autres dans la seconde moitié et très variables; le pronotum présente une tache brune en avant; les séries ponctuées des élytres sont planes et formées de gros points assez rapprochés, très gros, transversaux et extrêmement profonds sur les trois extérieures, ce qui rend les intervalles correspondants étroits et élevés en côtes, tandis que les internes sont planes et pourvues d'une série assez irrégulière de points presque aussi gros, mais moins serrés que ceux des séries normales. Comme chez l'autre espèce le premier article du tarse postérieur est d'environ un tiers plus long que le suivant.

Sud de Madagascar : Isaka (au fond de la vallée du Fanjahira) et environs de Fianarantsoa.

Peltodytes quadratus Rég., *Mém. Soc. ent. Belg.*, 1895, IV, p. 10. — M. Alluaud a repris plusieurs exemplaires dans le Sud de Madagascar : région Nord du pays Androy et environs de Fianarantsoa.

II. DYTISCIDAE.

Herophydrus spadiceus Sharp., 1882, *On Dyt.*, p. 393. — M. Alluaud a pris deux exemplaires dans le Centre-Sud (Fianarantsoa et Vinanitelo), l'une assez normale comme coloration, avec la bande transversale jaune du pronotum bien apparente et les taches basales des élytres très réduites et peu apparentes, l'autre sans bande transversale au pronotum avec la tache humérale à peine indiquée et la ponctuation un peu plus forte.

Berophydrus poecilus, n. sp. — Long. 4-4 1/3 mill. — *Ovalis, brevis, ad medium dilatatus, antice et praecipue postice attenuatus, crassus, convexus, subtus niger, abdomine aliquoties leviter ferrugato, pedibus antennisque rufis; capite nigro, in clypeo anguste et postice latius rubro-ferrugineo, sat fortiter dense punctato, utrinque ad oculos antice late et oblique foveolato, clypeo rotundato, sat crasse marginato, in medio anguste emarginato; pronoto brevi, sat fortiter dense punctato, fusco-nigro, vitta transversali lata rufa saepe distinctissima, aliquoties in medio infuscata ornato, lateribus fere rectis vel leviter arcuatis; elytris dense, fortiter et fere regulariter punctatis, distincte biseriatis, punctis majoribus aliquot ad basin et suturam interjectis, nigrantibus, maculis ad basin et latera lineisque in disco rufo-flavis ornatis.*

Voisin de *H. spadiceus* Sharp., mais plus court, plus large au milieu, plus conique en arrière, plus fortement ponctué et en général vivement coloré, quoique certains exemplaires aient les élytres presque entièrement noirs avec quelques traces seulement de taches rousses. Le clypeus et une bande transversale en arrière de la tête sont d'un rouge ferrugineux; la large bande transversale du pronotum dilatée de chaque côté le long des bords et située plus près du sommet que de la base est tantôt d'un roux jaune vif, tantôt très rembrunie et oblitérée dans son milieu. Chez les individus très vivement colorés les dessins des élytres sont ainsi disposés : une bordure roux-ferrugineux souvent nulle, souvent entière, souvent effacée en avant, en arrière de la base trois taches situées transversalement, 1° l'interne plus petite, triangulaire, à sommet souvent prolongé en une ligne fine juxta-suturale tantôt entière, tantôt plus ou moins interrompue et se terminant au sommet, 2° la moyenne plus grande, triangulaire, souvent prolongée par une ligne plus ou moins interrompue jusqu'au sommet et donnant naissance en dehors au delà du milieu à une autre ligne qui rejoint la bordure latérale en se dilatant un peu, 3° l'externe beaucoup plus grande, allongée, bifide en avant, coupée obliquement en arrière, réduite souvent à un croissant et quelquefois nulle; en plus on remarque après le milieu, en dehors, une tache irrégulière oblongue souvent étroite et bifide en avant, souvent réduite à une ou deux linéoles; vers le sommet ces dessins se jettent dans l'extrémité oblique de la bordure latérale. A côté de ces exemplaires bien colorés s'en trouvent d'autres à peu près complètement dépourvus de dessins et ayant par conséquent les élytres noirs avec une ou deux petites taches vers la base et un ou deux petits linéaments en arrière du sommet et au milieu.

Sud de Madagascar : Manambaro, près Fort-Dauphin; embouchure de la Tarasy; Bekitro et Imanombo, au Nord du pays Androy.

Herophydrus picturatus, n. sp. — Long. 3 2/3 mill. — *Sat regulariter ovalis, convexus, ad apicem subacuminatus, fortiter dense punctatus, nitidus, niger, pedibus antennisque rufis; capite antice utrinque marginato et obscure ferrugineo, postice transversim fulvo, ante oculos utrinque late foveolato; pronoto vitta fulva transversa sat lata ante medium sita, utrinque plus minus dilatata, in medio aliquoties interrupta ornato, lateribus leviter curvatis et angustissime marginatis; elytris vittis longitudinalibus angustis, plus minus interruptis, antice dilatatis, saepe tantummodo maculis minutissimis et variabilibus indicatis, ornatis.*

Cette espèce de la taille de *H. vittatus* Rég. ressemble beaucoup pour l'aspect et la coloration à *H. poecilus,* mais elle est plus allongée, moins renflée et plus petite; la bande transversale prothoracique est bien apparente et plus large, les dessins des élytres sont moins dilatés et moins confluents à la base et sur les côtés, quand ils sont très développés, souvent réduits à quelques petites taches isolées à la base, en dehors et au sommet. La ponctuation est semblable à celle de *H. poecilus,* également assez variable, tantôt dense et profonde, tantôt un peu moins, les séries ponctuées des élytres bien distinctes, la coloration toujours brillante.

Madagascar : environs de Tullear (Bastard).

Hyphydrus scriptus Aubé, *Species*, p. 459 et *H. stipes* Sharp, *On Dyt.* p. 377. — Il me parait absolument nécessaire de réunir ces deux espèces, après un examen approfondi que j'ai fait sur un très grand nombre d'exemplaires. Il y a en effet tous les passages de l'un à l'autre, comme forme, coloration, ponctuation et réticulation de la tête, et les exemplaires de la Réunion eux-mêmes n'ont aucun caractère suffisant pour les faire séparer spécifiquement.

Seules les femelles de la race *Soarezicus* Alluaud, des environs de Diégo-Suarez, restent bien distinctes par la réticulation intense des élytres qui sont ainsi très opaques comme chez *H. distinctus* Aubé, mais il est impossible de trouver la moindre différence chez les mâles.

L'*H. scriptus* Aubé (*stipes* Sharp) est commun partout à Madagascar.

Les dernières recherches nombreuses faites par différents naturalistes dans toute l'étendue de Madagascar n'ont amené la prise d'aucun exemplaire de l'*H. distinctus* Aubé, ce qui me confirme absolument dans l'idée que cette espèce ne se trouve qu'aux Mascareignes.

Hyphydrus Perrieri Fairm., *Ann. Soc. ent. Belg.* XLII, p. 464. — Remarquable par sa petite taille (2 mill.), son aspect mat et opaque à cause de la réticulation fine et profonde, sa ponctuation un peu irrégulière, assez dense et peu profonde, sa couleur obscure et noirâtre, sauf sur les élytres qui sont châtain assez foncé, ainsi que le devant de la tête, les bords latéraux du pronotum, les pattes et les antennes.

Cet insecte n'a été rencontré qu'aux environs de Mevatananã (Perrier).

Hyphydrus minutissimus, n. sp. — Long. 1 3/4 mill. — *Rotundato-ovalis, brevissimus, postice leviter attenuatus, sat crassus, in medio valde convexus, ad apicem depressiusculus, subnitidus infra piceo-ferrugineus, supra nigro-piceus, capite antice late ferrugineo, pronoto ad angulos anteriores rufescente, elytris rufis, antice latissime et ad suturam usque ad apicem nigricantibus. Corpore supra subtiliter reticulato, capite dense sat fortiter, pronoto fortius et rugosius (in medio subtilius) punctato, elytris obsolete minus fortiter et multo minus dense punctatis, punctis minutissimis interjectis; capite antice planato, utrinque obsolete longitudinaliter foveolato, clypeo subrotundato et tenuiter marginato; prothoracis lateribus ante medium subangulatim convexis, postea rectis, angulis posterioribus rectis, basi utrinque oblique recta in medio angulum praebente; subtus punctis magnis, profundis, haud densis instructo; antennis et pedibus rufis, trochanteribus posterioribus magnis.*

Cette petite espèce est des plus remarquables, d'abord par son exiguïté et ensuite par son aspect qui la fait ressembler au premier abord à un *Hydrovatus*; mais en examinant les différents caractères on ne trouve rien qui la différencie des *Hyphydrus*, si ce n'est peut-être le pronotum dont la base est non pas sinuée, mais simplement rectiligne de chaque côté entre l'angle postérieur droit et le milieu qui est anguleux ; de plus les côtés du pronotum sont subanguleusement convexes au premier tiers, puis rectilignes et même subconcaves; les élytres en ovale très court et régulier se terminent presque en pointe, mais ne sont pas acuminés au sommet. Le clypeus est subarrondi et finement rebordé sur toute son étendue. Le dessous du corps est d'un ferrugineux foncé qui s'étend sur les épipleures et est couvert d'une ponctuation très grosse et écartée. En dessus cette ponctuation est assez grosse, bien imprimée et dense sur la tête, plus fine et plus écartée sur le disque du pronotum, tandis qu'elle est grosse, rugueuse et beaucoup plus dense sur les côtés, à la base et même le long du bord antérieur; sur les élytres la ponctuation est beaucoup plus obsolète quoi-

que assez grosse et écartée, principalement sur les côtés et en arrière où elle disparaît entièrement, tandis qu'au milieu et en avant elle est accompagnée d'une autre ponctuation très fine et presque aussi écartée; tout le corps est en outre pourvu d'une réticulation très fine qui s'efface en arrière et sur les côtés des élytres. La tête et le pronotum sont d'un noir de poix peu brillant, la première largement rousse en avant, le second aux angles antérieurs; les élytres sont également d'un noir de poix dans le premier tiers, cette couleur s'étendant triangulairement sur la suture presque jusqu'au sommet et étroitement sur les côtés, et d'un roux fauve dans le reste de leur étendue. Les antennes et les pattes sont rousses et ne présentent rien de particulier dans leur conformation, le dernier article des antérieurs et des intermédiaires est très petit et les trochanters postérieurs sont très grands et très convexes. Les sutures métasternales sont à peine visibles.

Sainte-Marie de Madagascar (Perrot).

Hyphydrus separandus Rég., *Mém. Soc. ent. Belg.*, IV, 1895, p. 53. — M. Alluaud a pris une belle série d'exemplaires de cette espèce dans le Sud de Madagascar : Manambaro, près Fort-Dauphin; Bekitro et Imanombo, au Nord du pays Androy; Anjorojoro, au Nord de la forêt Tanala.

Clypeodytes meridionalis Rég., *Mém. Soc. ent. Belg.*, IV, 1895, p. 63. — Long. 1 2/5 mill. — Je rapporte à cette espèce décrite d'Afrique australe plusieurs exemplaires de Suberbieville (Perrier), et d'autres du Centre-Sud, du pays Androy et de Fort Dauphin (Alluaud). Ces spécimens sont assez variables pour l'intensité des nébulosités foncées qui ornent les élytres et la base du pronotum et aussi pour la ponctuation qui est en général plus profonde et un peu plus grosse que chez les exemplaires d'Afrique australe; la crête latérale des élytres qui continue le pourtour du pronotum est aussi mieux marquée et la longue fossette située en dehors est généralement aussi plus marquée. Il est possible que cette race de Madagascar soit une espèce distincte, mais il me paraît préférable de la considérer plutôt comme une variété, afin de ne pas encombrer outre mesure ce genre déjà nombreux et très difficile à déterminer.

Clypeodytes sordidipennis, n. sp. — Long. 1 1/4-1 1/3 mill. — *Breviter ovalis, latissimus, sat convexus, postice post medium oblique attenuatus, subtus rufus, pedibus antennisque concoloribus, capite et pronoto flavis, illo postice vage fusco binotato, tenuissime punctulato, hoc secundum apicem et basin et in medio leviter infuscato, in disco*

tenuiter et remote et ad latera fortius et densius punctato; elytris sordide griseis, ad basin et suturam vage infuscatis, ad latera dilutioribus, fortiter dense punctatis, ad latera costa elevata et extus fovea longa instructis, striga prothoracis obliqua et brevi, in elytris sat breviter continuata, clypeo tenuissime marginato, leviter elevato et fere recto.

Cette petite espèce diffère de la précédente, à laquelle elle ressemble beaucoup, par sa taille plus petite, sa forme un peu plus courte, par la ponctuation beaucoup plus fine de la tête et du pronotum, par le clypeus moins rectiligne, par la strie de la base des élytres moins longue, par la couleur plus jaune de la tête et du pronotum et par les élytres plus gris et non marbrés de noir.

Manambaro, près Fort-Dauphin.

Pachynectes, n. gen.

Forma et habitu gen. Hygroto *simillimus, ovalis, latus, crassus; capite sat planato, utrinque antice oblique parum profunde foveolato, clypeo haud marginato, pronoto trapeziformi, utrinque plica vel striga leviter oblique intus arcuata et sat profunda, in elytris haud continuata, instructo; elytris ovatis, simplicibus, fortiter crebre punctatis, extus fortiter plicato-deflexis, epipleuris sat angustis, antice foveatis; prosterni processu depresso, subexcavato, in medio subcarinato, apice cuneiformi; metasterni regione centrali in medio convexa, antice excavata, postice utrinque anguste carinata, cum linea media ipsa longitudinaliter canaliculata.*

Je crée ce nouveau genre pour le *Bidessus hygrotoides* Rég. Il ressemble beaucoup comme forme aux *Hygrotus*, mais il s'en éloigne par le clypeus nullement épaissi ni rebordé et par la présence d'une strie ou pli de chaque côté du prothorax; il se rapproche beaucoup plus des *Yola*, mais il en diffère par les élytres dépourvus de côtes et munis d'une fossette verticale peu profonde, destinée à loger les genoux intermédiaires. L'apophyse prosternale est largement déprimée, même un peu excavée, avec une légère carène médiane et se termine en forme de coin; le milieu du métasternum est longitudinalement excavé en avant, cette excavation se continuant par deux légers sillons séparés par une légère élévation, puis il est convexe au milieu de sa longueur, pour présenter ensuite jusqu'au sommet une surface un peu déprimée limitée de chaque côté par une carène étroite, creusée au milieu d'un sillon assez profond et brusquement tronquée en arrière, chaque angle de cette troncature portant en dehors les cavités coxales.

Pachynectes hygrotoides Rég. [*Bidessus*] *Mém. Soc. ent. Belg.* 1895, IV, p. 97. — Cet insecte, trouvé en grand nombre à Diégo-Suarez par M. Alluaud, a été repris en un exemplaire à Fort-Dauphin par lui-même.

♀ var. **ordinatus**, nov. var. — Cette forme diffère du type par sa surface opaque, fortement réticulée, ce qui rend encore plus sensible la disposition en série longitudinale des points des élytres.

Baie d'Antongil (Mocquerys), un exemplaire; pays Androy (Alluaud), deux ou trois exemplaires.

Pachynectes ventricosus, n. sp. — Long. 2 mill. — *Ovalis, latus, ad medium elytrorum dilatatus, fere subrhomboideus, sat crassus, infra piceo-ferrugineus, pedibus antennisque rufis, supra rufus, nigro-variegatus; capite pallide rufo, in medio leviter convexo, tenuissime punctulato, antice utrinque late et parum profunde depresso, postice transversim sat fortiter punctato; pronoto fortiter punctato, rufo, antice sat anguste, postice late nigro marginato, plica utrinque sat brevi, profunda, leviter intus curvata, in elytris minime continuata; elytris fortiter, dense et subregulariter punctatis, ad basin punctis majoribus, approximatis, saepe confluentibus, ad suturam multo minus regulariter ordinatis, in serie juxta-suturali magis approximatis et regularibus, instructis, quoad colorem rufo-aurantiacis, sutura, basi (paulo latius interne), fasciis transversis valde irregularibus, 1a ad medium, 2a ante apicem, ornatis.*

Espèce paraissant bien distincte par sa forme plus ventrue et presque subrhomboïdale et surtout par les dessins jaunes des élytres plus rougeâtres et tellement développés qu'ils dominent la couleur noire; celle ci n'occupe que la suture, la base un peu plus largement en dedans qu'en dehors, l'extrême sommet et deux bandes transversales très irrégulières, la première vers le milieu atteignant environ le pli d'inflexion latéral, tantôt entière, tantôt séparée en dehors par un trait jaune, la seconde située à égale distance du milieu et du sommet, se terminant au même pli latéral, mais à peu près toujours par une tache qu'un trait jaune sépare. La ponctuation est plus forte, moins inégale, et paraît moins disposée en séries longitudinales au voisinage de la suture. Sur un bon nombre d'exemplaires envoyés par Sikora de Madagascar, sans autre indication, je n'ai trouvé aucun passage avec *P. hygrotoides*.

Bidessus costulifer, n. sp. — Long. 2 1/3-2 1/2 mill. — *Late ovalis, brevis, in medio latus, antice et praecipue postice attenuatus,*

convexus, infra piceus, antennis pedibusque rufis; capite fulvo, postice fusco, in vertice et circa oculos sat fortiter punctato, in medio fere laevi et tenuissime remote punctulato, utrinque oblique foveolato; pronoto fulvo, antice anguste fusco, postice late nigro, lateribus omnino fulvis, sat fortiter parum dense punctato, utrinque plica obliqua in elytris haud continuata instructo; elytris nigris, margine laterali latissimo ad medium emarginato, ad apicem antice maculatim dilatato, fascia postbasali antice leviter obliqua et postice bilobata, extus cum margine externo confluente, maculisque duobus minutis elongatis in disco paulo post medium flavis, ornatis, valde irregulariter punctatis, costula vix elevata post medium evanescente, in medio disci instructis.

Assez voisin de *B. insignis* Sharp, mais un peu plus large et plus gros, avec la tête plus jaune, le pronotum plus régulièrement ponctué, les élytres plus fortement et densément ponctués, pourvus de la même petite côte subélevée moins saillante, sans les deux rangées de points internes, mais avec d'autres rangées denses et peu régulières de chaque côté de la côte et enfin avec les dessins jaunes plus découpés, notamment la bande postbasale plus étroite et bilobée en arrière, la bordure latérale également profondément échancrée au milieu et pourvue en arrière d'une ligne noirâtre plus ou moins visible et la présence sur le disque au tiers postérieur de deux taches jaunes allongées situées côte à côte.

Imanombo, pays Androy; deux exemplaires.

Bidessus perexiguus Kolbe, 1883, *Wiegm. Arch.* XLIX, p. 407. — Pays Androy et vallée du Ranofotsy.

Bidessus luteopictus Rég., *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1897, p. 208. — M. Alluaud a pris un exemplaire aux environs de Tamatave et un autre dans le pays Androy à Imanombo; il avait pris les premiers décrits à Curepipe dans l'île Maurice.

Je ne cite les espèces suivantes déjà connues que pour les localités nouvelles :

Bidessus rivulorum Rég., *Mém. Soc. ent. Belg.*, 1895, IV, p. 84. — Suberbieville (Perrier), baie d'Antongil (Mocquerys), pays Androy et Centre-Sud (Alluaud) : l'exemplaire unique de cette dernière provenance, qui est peut être une espèce distincte, diffère du type par sa forme plus allongée et la couleur plus foncée de la tête et des élytres, se rapprochant ainsi de *B. Peringueyi* Rég., d'Afrique méridionale.

Bidessus longistriga Rég., *l. c.*, p. 79. — Baie d'Antongil (Mocquerys), Centre-Sud et pays Androy (Alluaud), Suberbieville (Perrier).

Bidessus capitatus Rég., *l. c.*, p. 83. — Sud de Madagascar : Fort-Dauphin, Andrahomana, pays Androy.

Bidessus plagiatus Kolbe, 1883, *Wiegm. Arch.*, XLIX, p. 407. — Pays Androy et Centre-Sud.

Bidessus geminodes Rég., *l. c.*, p. 88. — Bassin de la Tarasy, pays Androy, Fort-Dauphin (Alluaud).

Bidessus longivittis, n. sp. — Long. 1 2/3 mill. — *Oblongo-ovalis, sat convexus, haud attenuatus, subtilissime reticulatus, tenuiter, distincte et parum dense punctulatus, infra nigricans, pedibus antennisque rufo-flavis; capite flavo, postice et intra oculos late infuscato; pronoto flavo, antice anguste, postice latissime fusco, lateribus evidenter arcuatis, striga utrinque profunda, sat longa, in elytris vix longius continuata; elytris luteis, basi interna late, sutura anguste vittisque duabus longitudinalibus antice abbreviatis, postice ante apicem maculatim conjunctis, fuscis; pubescentia tenuissima, flava.*

Très voisin des *B. confusus* Klug et *Dakarensis* Rég., comme coloration et forme; pronotum étroitement brun noir en avant, très largement en arrière, cette teinte foncée prolongée parallèlement en dehors jusqu'au milieu de l'espace qui sépare la strie ou pli du bord externe, ce qui fait que le pronotum paraît brun avec une bande transversale antémédiane jaune, dilatée de chaque côté de façon à occuper tout le bord externe. La bande foncée basale des élytres, large en dedans des stries basales, se rétrécit brusquement en dehors et disparaît presque à l'épaule; la suture est étroitement brune en dedans de la strie suturale; les deux bandes longitudinales s'interrompent l'externe au quart antérieur, l'interne au tiers antérieur et se réunissent en arcade dilatée avant le sommet, sans anastomose avec la suture.

Majunga, un seul exemplaire (ma collection).

Bidessus flavoguttatus Rég. *l. c.*, p. 93. — Environs de Tamatave, et Centre-Sud (Alluaud).

Bidessus ornatipennis Rég., *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1899, p. 372. — Un seul exemplaire connu avait été pris par M. Alluaud aux environs de Diégo-Suarez; il en a repris un second semblable au *type* à Fort-Dauphin et un troisième dans le pays Androy au sommet de l'Ivohitsombé : ce dernier exemplaire a les élytres plus sombres et pri-

vés de la bande suturale et de la tache médiane allongée jaunes, la bordure et les taches latérales restant bien marquées.

Hydrovatus pictulus Sharp, *On Dyt.*, p. 323 (*dilutus* Kolbe, 1883, *Wiegm. Arch.* XLIX, p. 403. — Fianarantsoa (Alluaud), espèce paraissant toujours fort rare et très isolée.

Hydrovatus testudinarius Rég., *l. c.*, p. 106. — Fianarantsoa et pays Androy (Alluaud); les deux exemplaires du pays Androy sont notablement plus petits que ceux des autres régions, mais ne me paraissent différer en aucun autre point.

Hydrovatus sordidus Sharp, *On Dyt.*, p. 327, var. *humilis* Sharp, *l. c.* p. 327. — Fort-Dauphin et Fianarantsoa (Alluaud), Majunga. Les quelques exemplaires que j'ai pu examiner paraissent susceptibles d'une certaine variabilité, particulièrement sous le rapport de la ponctuation tantôt assez obsolète et même effacée sur les côtés, tantôt beaucoup mieux marquée et alors simplement un peu moins forte sur les côtés.

Hydrovatus madagascariensis, n. sp. — Long. 2 1/2 mill. — *Breviter ovalis, crassus, sat convexus, postice sat fortiter acuminatus, castaneo-ferrugineus, concolor; capite tenuissime, parce et vix distincte punctulato, antice utrinque longitudinaliter foveolato, clypeo levissime arcuato, tenuissime marginato, utrinque ante oculos incrassato et elevato; pronoto in disco parce tenuiter punctulato, ad basin densius et fortius punctato et substriguloso; elytris fortiter sat dense punctatis, quam capite et prothorace multo obsoletius reticulatis. — ♂ unguiculis anterioribus minutis et simplicibus, intermediis fere duplo majoribus; antennis longis et robustis, articulis 6, 7, et 8 fortiter dilatatis (6e majore).*

Espèce extrêmement voisine de *H. crassicornis* Kolbe, que j'avais d'abord confondue, ne connaissant que la femelle qui est difficile à distinguer et que l'arrivée d'un couple bien complet me permet de séparer, les caractères du mâle étant très manifestes et très différents. La taille, la forme et la coloration sont identiques, de même que la réticulation; la ponctuation des élytres est un peu plus forte et surtout un peu plus dense; le clypeus est à peu près semblable, mais il est pourvu de chaque côté d'un pli beaucoup plus épais et élevé. Chez le mâle les ongles antérieurs au lieu d'être extrêmement longs et inégaux sont au contraire très courts et à peu près égaux, tandis les ongles intermédiaires ont à peu près le double de longueur, étant ainsi plus développés que

chez l'autre espèce. Les antennes ont une structure différente qui nécessite de faire une description parallèle pour les deux espèces : chez *H. madagascariensis* elles dépassent de beaucoup la longueur de la tête et du pronotum réunis, sont épaisses et élargies au milieu, les articles 5 très peu, 6, 7 et 8 fortement dilatés de la base au sommet en forme de triangle, un peu obliquement tronqués-échancrés au sommet dont l'angle antérieur est plus développé et plus saillant, le 6e article étant le plus grand, les 3 derniers étant entre eux de même largeur. Chez *H. crassicornis* elles ont à peu près la même longueur, mais sont encore plus dilatées au milieu avec une conformation différente, les articles 4, 5, 6 et 7 sont progressivement dilatés, le 4e anguleux en avant, le 5e et surtout le 6e très larges et aplatis, en forme de trapèze à bord antérieur plus long, le 7e un peu moins large que le 6e et en forme de carré émoussé aux angles, le 6e étant le plus grand et les quatre derniers étant entre eux de même largeur. La femelle de l'espèce actuelle se distingue très difficilement de l'autre par le clypeus plus épaissi sur les bords et la ponctuation un peu plus dense.

Sud de la baie d'Antongil, 3 exemplaires (Mocquerys).

Hydrovatus cruentatus Kolbe, *Wiegm. Arch.*, XLIX, 1883, p. 404. — Long. 3 3/4-4 mill. — Très large, court, mais très notablement atténué en arrière et brièvement acuminé, noir en dessous, les antennes et les pattes roux ferrugineux; tête et pronotum brun rouge, la première noirâtre en arrière, le second en avant et en arrière; élytres brun noir avec une large bordure latérale dilatée au sommet et émettant en dedans deux bandes transversales irrégulières et n'atteignant pas tout à fait la suture, l'une postbasale, l'autre postmédiane, ces dessins d'un rouge sombre parfois très peu visibles; réticulation très fine et superficielle; ponctuation fine et peu serrée sur la tête, beaucoup plus forte et dense sur le pronotum et les élytres; clypeus finement, mais fortement rebordé, tronqué et même subéchancré au milieu.

Baie d'Antongil (Mocquerys), Fianarantsoa (Alluaud).

Dans ma *Revision des Dytiscides et Gyrinides d'Afrique et de Madagascar*, j'ai décrit sous ce nom une espèce différente, ayant méconnu le vrai *H. cruentatus* Kolbe. Cette espèce que je ne puis rapporter à aucune autre, est nouvelle et j'en donne ci-dessous la description.

Hydrovatus confusus, n. sp. — Long. 4 mill. — *Brevissime ovalis, post humeros latissimus, postea oblique leviter attenuatus, ante apicem subtruncatus et ad extremum apicem brevissime acuminatus, valde*

convexus, nitidus, vel nigro-piceus et ad latera plus minus ferrugineus, vel rufo-ferrugineus et ad basin elytrorum et suturam infuscatus, subtiliter et distincte reticulatus, in capite tenuiter et sat remote punctulatus, in pronoto et elytris fortiter dense punctatus; clypeo antice tenuiter marginato, subemarginatim truncato, capite utrinque ad oculos antice oblique impresso, antennis sat longis et parum gracilibus, leviter planatis et intus serratis, articulo ultimo acuto.

Espèce ressemblant beaucoup par son aspect général, sa couleur et sa ponctuation à *H. frater* Rég. d'Afrique occidentale, mais distincte par le clypeus mieux tronqué et même subéchancré, par la convexité moins grande et la forme un peu moins courte et par les antennes moins grêles, plus aplaties et plus fortement dentées en scie en dedans.

Tamatave, baie d'Antongil (Mocquerys); pays Androy (Alluaud).

Hydrovatus Badeni Sharp, *On Dyst.*, p. 333. — Ankarahitra (Perrier); Tamatave. En reprenant la description de *H. subpunctatus* Kolbe (1883, *Wiegm. Arch.* XLIX, p. 405), je pense que cet insecte doit se rapporter à la femelle de *H. Badeni* Sharp ou à une espèce extrêmement voisine qui me serait inconnue, car la grande taille (4 1/2 mill.), la forme très courte, l'apparence opaque et la ponctuation fine et assez obsolète ne peuvent se rapporter à aucune des autres espèces.

Canthydrus flavosignatus, n. sp. — Long. 2 1/2-2 2/3 mill. — *Ovalis, valde convexus, postice attenuatus, nitidus, punctis aliquot remotis in elytris instructus; capite rufo, postice nigro; pronoto rufo in medio et postice latissime nigro, aliquoties fere omnino nigro, margine anteriore et lateribus semper rufis; elytris nigris, apice ferrugineo, maculis quinque flavis ornatis, 1ª elongata laterali ad humerum, 2ª oblonga ad medium baseos, 3ª laterali obliqua, irregulari, saepe geminata et pone medium sita, 4ª ad medium lineari, 5ª elongata ante apicem; corpore subtus nigro-piceo, pedibus antennisque rufis.*

Très voisin de *C. rubropictus* Rég., du Congo, il en diffère par la couleur du pronotum qui est fauve, avec une très grosse tache noire un peu vague sur les bords occupant le milieu de la base et le centre du disque; cette tache dans certains cas envahit la plus grande partie du pronotum sans jamais atteindre le bord antérieur ni les bords latéraux qui restent toujours jaunes; les taches des élytres ont la même disposition, mais elles sont plus étroites, allongées et non arrondies : la première humérale est allongée, ne touche pas tout à fait la base et envoie souvent un prolongement postéro-interne qui rejoint la troisième; la seconde oblongue est située très près de la base, au milieu de la lar-

geur; la troisième est formée deux parties juxtaposées, l'externe très étroite tout près du bord externe au milieu, l'interne oblique en dedans et en arrière; la quatrième et la cinquième, situées sur le prolongement l'un de l'autre, sont allongées et se trouvent l'une au milieu, l'autre aux trois quarts de la longueur; le sommet est rouge ferrugineux.

Fort-Dauphin, pays Androy (Alluaud); Ankara (Perrier).

Hydrocanthus constrictus Rég., *Mém. Soc. ent. Belg.*, 1895, p. 130. — Baie d'Antongil (Mocquerys); Fort-Dauphin et pays Androy (Alluaud).

Laccophilus rivulosus Klug, *Ins. Madag.*, p. 136. — Cette jolie espèce peu connue autrefois a été trouvée à peu près partout à Madagascar dans ces dernières années : Suberbieville (Perrier); Tamatave, Antsiahanaka (Perrot); pays Androy, Fort-Dauphin (Alluaud), etc.

Laccophilus lateralis Sharp, var. *polygrammus* Rég. — Je désigne sous ce nom les exemplaires dont les lignes jaunes des élytres sont plus ou moins développées, par opposition au type chez lequel il n'y a guère que les côtés des élytres et quelques marques à peine indiquées vers la base et en arrière du milieu. — A ajouter comme localités : environs de Tananarive (P. Camboué); Centre-Sud et pays Androy (Alluaud). L'espèce a été retrouvée en Abyssinie méridionale, Gimirra, par M. O. Neumann.

Laccophilus luctuosus Sharp, *On Dyt.* p. 307. — Trouvé en nombre par A. Mocquerys au Sud de la baie d'Antongil et en un exemplaire à Fort-Dauphin par M. Alluaud.

Laccophilus pallescens, n. sp. — Long. 3-3 1/2 mill. — *Ovalis, sat elongatus, postice attenuatus, modice convexus, pallide testaceus, coxis posterioribus plus minus infuscatis, elytris fusco-nebulosis, fascia basali transversa maculis elongatis et plus minus liberis formata, altera fascia postmedium lineolatim et vermiculatim interrupta et margine laterali testaceis, ornatis; reticulatione duplici.*

Ressemble à certaines variétés de *L. parvulus* Aubé, mais plus grand et plus large et à double réticulation; ressemble aussi pour la disposition de la bande basale à *L. addendus* Shp, var. *geminatus* Rég., mais en diffère par la taille beaucoup plus petite, l'absence des taches géminées du pronotum et surtout par la petite réticulation plus fine et beaucoup moins marquée. Coloration d'un testacé pâle, avec les han-

ches postérieures plus ou moins rembrunies ; élytres couverts de nébulosités et vermiculations confuses brunes, laissant la bordure, deux bandes transversales, et un peu le sommet pâles : la première bande est formée par la réunion de 6 à 8 petites taches pâles allongées séparées en arrière, plus ou moins confluentes le long de la base, la seconde postmédiane et plus ou moins apparente est formée également de taches plus longues irrégulièrement séparées par des nébulosités ou vermiculations brunes ; la réticulation est double, la fine extrêmement subtile et superficielle, l'autre, beaucoup plus nette et imprimée, est formée d'aréoles polyédriques.

Baie d'Antongil (Mocquerys) ; île Sainte-Marie de Madagascar ; Diégo-Suarez et pays Androy (Alluaud).

Laccophilus elongatus, n. sp. — Long. 3 1/2 mill. — *Oblongo-ovalis, valde elongatus, postice attenuatus, modice convexus, nitidissimus, persubtilissime reticulatus, rufus, pronoto antice et postice anguste adumbrato, elytris nigris, fascia post-basali maculis tribus confluentibus formata, maculis duabus minoribus in medio versus suturam et marginem sitis, macula irregulari magna ante-apicali laete rufis. margine externo apiceque ferrugineis, ornatis.*

Cette espèce, de beaucoup la plus allongée et la plus étroite du genre, forme, avec les *L. orthogrammus* Rég. et *lineatoguttatus* Rég., un groupe distinct intermédiaire aux *Laccophilus* et aux *Neptosternus* et dont les caractères principaux consistent dans la réticulation homogène d'une extrême finesse à aréoles rondes, dans la presque rectitude de la base du pronotum dont le milieu n'est pas anguleusement avancé sur l'écusson et dans le moindre développement des lobes extérieurs qui terminent les articles des tarses natatoires. Comme chez ses deux congénères la couleur est d'un roux clair, avec les bords antérieurs et postérieur du pronotum étroitement rembrunis et les élytres noirs : ceux-ci ont une bordure étroite et le sommet ferrugineux et des dessins jaunes vif ainsi disposés : une bande postbasale concave en arrière et formée de trois taches plus ou moins soudées, deux petites taches médianes allongées situées l'une près de la suture, l'autre près du bord externe, enfin une grosse tache irrégulière située beaucoup avant le sommet vers les quatre cinquièmes de la longueur. Les antennes sont longues et grêles, ainsi que les pattes ambulatoires.

Sainte-Marie de Madagascar (Perrot).

Neptosternus Oberthüri, n. sp. — Long. 3 1/2 mill. — *Oblongo-ovalis, postice breviter attenuatus, modice convexus, rufo-ferrugi-*

neus, nitidissimus; capite et pronoto obscure ferrugineis, illo postice, hoc antice et ad latera paulo pallidioribus, elytris nigricantibus, anguste ferrugineo marginatis, fascia subbasali sat lata in medio angustata et a sutura anguste separata, macula elongata media ad suturam, secunda postmedia minus angusta ad latera, tertia majore triangulari ante apicem cum margine late conjuncta aureo-flavis, his signaturis saepe inter se plus minus conjunctis, ornatis; reticulatione persubtilissima et vix transversali.

Jolie espèce très voisine de *N. oblongus* Rég., mais un peu plus petite, avec la tête et le pronotum plus obscurément et uniformément ferrugineux, présentant la même disposition des dessins, mais ceux-ci sont plus développés et même chez certains individus prennent une telle extension qu'ils deviennent tous plus ou moins confluents au point de ne laisser parfois du noir primitif que la suture, une bande médiane longitudinale et une tache latérale antémédiane. La réticulation est d'une extrême ténuité avec les aréoles à peine transversales sur les élytres.

Sainte-Marie de Madagascar (Perrot).

Neptosternus oblongus Rég. 1895, *Mém. Soc. ent. Belg.* IV, p. 150. — M. Fairmaire vient de me communiquer deux beaux exemplaires d'Ankarahitra (Perrier), de couleur très vive, différant du type par la bande postbasale des élytres séparée en deux taches, l'interne presque carrée, l'externe très oblongue.

Neptosternus Alluaudi, n. sp. — Long. 3 1/4-3 1/2 mill. — *Regulariter ellipticus, haud attenuatus, sat convexus, infra fuscus, pedibus antennisque rufo-flavis, supra subtilissime reticulatus, nitidus; capite flavo, pronoto rufo-flavo, antice et postice plus minus late et sat vage fusco marginato, angulis posterioribus valde acutis, elytris nigris, signaturis quinque flavis utroque ornatis, 1° fascia subbasali lata, in medio fortiter strangulata, marginem extus tangente, a sutura anguste separata, 2° macula parva parallela in medio ad suturam, 3° macula rotundata sublaterali ad medium, vel marginem tangente, vel isolata, 4° macula magna subtriangulari marginem late tangente, a sutura separata, sed extremum apicem utrinque tangente.*

Cette espèce, très voisine de *N. ornatus* Sharp, en diffère cependant par sa forme très régulièrement elliptique et nullement oblongue très atténuée au sommet, par le pronotum plus largement marginé de brun en avant et à la base et par les dessins des élytres assez différents : les deux taches antérieures sont réunies sur une large bande subbasale

étranglée au milieu, la tache médiane interne a la forme d'un petit parallélogramme à peine deux fois plus long que large et non d'un trait allongé, la médiane externe est plus petite et plus ronde, tantôt isolée, tantôt étendue jusqu'à toucher le bord externe, la tache apicale très grande et à peu près triangulaire touche largement le bord externe le long duquel elle remonte en avant jusqu'à la tache médiane externe, tandis qu'elle est séparée de la suture, sauf à l'extrême sommet qu'elle touche très étroitement; enfin le dessous du corps est d'un brun assez foncé.

Baie d'Antongil (A. Mocquerys); Fianarantsoa (Alluaud).

Je pense que cette espèce a été confondue par Sharp, avec le *N. ornatus* Shp. qui me paraît ne s'être encore rencontré qu'à Zanzibar; au premier abord les deux insectes se ressemblent beaucoup.

Copelatus strigulifer, n. sp. — Long. 9 mill. — *Elongato-ovalis, haud parallelus, depressus, postice leviter attenuatus, nigricans, capite antice et transversim postice, pronoto anguste ad latera ferrugineis, elytris linea sublaterali flava a medio usque ad maculam sat latam ante apicalem flavam a sutura anguste separata, sed marginem postice tangente, ornatis; subtus nigro-piceus, ad latera et ad marginem segmentorum ferrugatus, antennis pedibusque rufis; supra subtilissime reticulatus, tenuiter sat dense punctulatus, elytris ante medium strigulis longitudinalibus et irregularibus praeter ad suturam instructis, biseriatim remote punctatis. — ♂ tibiis anterioribus rectis, tarsis sat late dilatatis. — ♀ ignota.*

N'ayant qu'un seul mâle, je ne puis décider si cet insecte est une espèce propre ou simplement une variété de *C. elongatus* Kolbe dont il a la forme, la taille et la coloration : il se distingue cependant nettement par la tache antéapicale beaucoup plus développée, bien reliée avec la bande submarginale postmédiane et prolongée par un mince filet marginal jusqu'à l'extrême sommet, remontant même un peu le long de la suture; de plus les élytres présentent dans leur première moitié des strioles irrégulières, allongées, profondes, qui manquent sur un assez large espace vers la suture et sur un espace beaucoup plus étroit le long du bord externe. La femelle doit être pourvue de strioles beaucoup plus nombreuses.

Madagascar.

Copelatus elongatus Kolbe, 1883, *Wiegm. Arch.*, XLIX, p. 411. — Cette espèce a été trouvée par M. Perrier en exemplaires assez nombreux aux environs de Mevatanana (Suberbieville), mais je n'ai

trouvé aucun exemplaire qui offrit le moindre passage avec l'espèce précédente.

Copelatus xanthogrammus Rég., *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1899, p. 373. — Je ne connais toujours de cette grande espèce que la seule femelle décrite du Sud de la baie d'Antongil. Elle diffère de *C. elongatus* Kolbe par la tête et le pronotum beaucoup plus variés de ferrugineux, et surtout par les dessins jaunes des élytres consistant en une bande basale large, fortement rétrécie à l'épaule aux dépens du bord postérieur, en une bordure latérale à l'épaule et submarginale dans le reste de la longueur, en une tache préapicale large et irrégulière et en trois lignes longitudinales plus ferrugineuses, étendues de la bande basale à la tache préapicale et situées presque toutes dans la moitié externe.

Copelatus Regimbarti Fairm., *Ann. Soc. ent. Belg.*, 1898, XLII, p. 464. — Long. 8 mill. — De même forme et à peu près de même aspect que *C. elongatus*, mais un peu moins déprimé, noir, avec le devant de la tête, les côtés et souvent aussi le bord antérieur du pronotum ferrugineux, aux élytres une bande basale jaune un peu oblique se détachant un peu de la base dans sa moitié interne où elle se termine avant de toucher la suture, touchant au contraire la base dans sa moitié externe et n'atteignant pas l'épaule, une tache préapicale un peu transversale ne touchant pas la suture, mais largement réunie en dehors à une ligne étroite submarginale jaune ne dépassant pas le milieu et en avant de laquelle se trouve une autre ligne jaune oblique, non continue, mais située un peu en dedans et remontant jusqu'au quart antérieur de l'élytre; dessous du corps noir ferrugineux, antennes et pattes rousses, les postérieures plus foncées.

Environs de Suberbieville (Perrier).

Copelatus alutaceus Rég., *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1899, p. 374. — Outre Mevatanana, il faut citer Berkely et Ankara, comme localités où M. Perrier a retrouvé cette espèce; un exemplaire d'Ankara est remarquable par sa taille plus petite (6 1/2 mill.) et par une bande basale jaune aussi étendue que chez *C. Regimbarti* Fairm. Chez le *type* décrit de Mevatanana il n'y a à la base des élytres aucune tache ni bande; chez les exemplaires de Suberbieville et de Berkely, il existe une tache ronde jaune roux située contre la base au tiers externe et correspondant à la terminaison de la bande basale qui ne touche pas l'épaule extérieurement chez l'exemplaire d'Ankara.

Copelatus apicalis Fairm., *Ann. Soc. ent. Belg.*, 1898, XLII,

p. 465. — Long. 5 1/3 mill. — Oblong-elliptique, peu convexe, brun noir, brillant, pattes, antennes, devant de la tête et angles antérieurs du pronotum roux ferrugineux, élytres ornés d'une petite tache ronde intra-humérale jaune, d'une autre de même couleur un peu plus grande près du sommet et d'une ligne longitudinale submarginale, située entre les deux vers le milieu.

Suberbieville (Perrier), un seul exemplaire (coll. Fairmaire).

Copelatus duodecimstriatus Aubé, *Spec.*, p. 378. — C'est par suite d'une erreur que j'ai rapporté à cet insecte l'espèce de Madagascar décrite et figurée sous ce nom à la page 163 de mon Mémoire. Ce dernier est une espèce bien différente pour laquelle je propose le nom de **C. distinguendus** et qui devra bien rester dans le groupe 10 de Sharp, puisqu'il possède une strie submarginale.

Voici maintenant les caractères principaux du vrai *C. duodecimstriatus* Aubé, d'après une femelle de l'ancienne collection Dejean, *type* d'Aubé et de Sharp, communiquée par M. R. Oberthür, et d'après plusieurs exemplaires des deux sexes pris par M. Carié à l'île Maurice. — Long. 4 3/4-5 1/4 mill. — Oblong-ovale, assez allongé, finement, assez densément et obsolètement ponctué, d'un brun noir foncé, avec le devant de la tête, les côtés du pronotum et parfois la base des élytres plus ou moins ferrugineux ; pronotum sans strioles, mais avec quelques rides longitudinales superficielles et avec une dépression latérale assez profonde arquée en dedans et pourvue de gros points qui se retrouvent en rangée continue au bord antérieur et en petit groupe transversal de chaque côté de la base ; élytres sans strie submarginale, mais avec six autres presque entières, la première, la troisième et la cinquième un peu abrégées en avant, la cinquième et la sixième plus rapprochées entre elles que les autres ; les pattes sont roux foncé. Tibias antérieurs du mâle amincis et courbés à la base, tarses médiocrement dilatés.

Ile Maurice : Curepipe (Carié).

Copelatus unguicularis, n. sp. — Long. 5 1/2 mill. — *Oblongo-ovalis, sat elongatus, depressus, persubtilissime, remote et obsolete punctulatus, infra piceo-ferrugineus, pedibus antennisque rufis ; capite fusco, antice et in medio late rufo, pronoto fusco, antice, postice et ad latera rufo, longitudinaliter sat dense et profunde striguloso, scutello rufo, elytris fuscis, striis decem modice profundis, antice breviter et postice longius abbreviatis, instructis (stria submarginali nulla), fascia basali sat lata, apice late et lateribus post medium flavis.* — ♂ *tibiis anterioribus rectis, tarsis robustis, sat dilatatis, articulo 4° longissime*

bilobato, 5° robusto, unguiculo anteriore sat crasso, calcarato, arcuato et longissime acuto, posteriore vix breviore, planato, haud arcuato, late lanceolato et acuto. — ♀ ignota.

La description de la coloration que je viens de faire est peut-être un peu inexacte, l'insecte unique que je connais étant immature et le brun pouvant devenir noir chez les exemplaires bien adultes. Le pronotum est couvert de strioles longitudinales assez serrées et profondes, principalement sur les côtés, le disque étant presque lisse; les dix stries discales des élytres sont assez irrégulièrement imprimées, n'atteignent pas tout à fait la base et se terminent à peu près toutes au même niveau vers les trois quarts postérieurs; la bande basale jaune atteint un fin liséré sutural fauve, mais est tronquée obliquement en dehors, son angle antérieur seul atteignant l'extrême angle huméral, la large tache triangulaire apicale jaune remonte en saillie étroite latérale jusqu'au milieu. Entre la 3e et la 4e, la 7e et la 8e stries des élytres se voit nettement une série ponctuée irrégulière, ainsi que le long du bord externe. Le premier article des tarses postérieurs est presque aussi long que les trois suivants réunis. Les pattes antérieures du mâle ont des caractères fort remarquables : le tibia est droit, tronqué obliquement en dehors où il est pourvu de trois fortes épines situées dans le sillon qui échancre la troncature; les trois premiers articles du tarse sont modérément dilatés, le quatrième pourvu de deux lobes très allongés et étroits entre lesquels prend naissance le cinquième robuste, atténué à la base et un peu renflé en massue au sommet; l'ongle antérieur est subcylindrique, pourvu d'un fort talon à la base, puis fortement courbé et longuement atténué en pointe très aiguë, et l'ongle postérieur très aplati et assez longuement lancéolé n'est nullement arqué et se termine en pointe aiguë. Le tarse intermédiaire est normalement constitué, peu dilaté, le 4e article cylindrique, très court et nullement bilobé, le 5e à peu près aussi long que les 4 premiers réunis, grêle et cylindrique, les ongles subégaux et simples.

Appartient au 5e groupe du D[r] Sharp, caractérisé par la présence de dix stries discales aux élytres, sans stries submarginales.

Suberbieville (Perrier); un seul mâle.

Copelatus instabilis Rég., *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1897, p. 210. — M. Carié a repris à Curepipe, île Maurice, un mâle et une femelle de cette rare espèce qui paraît bien spéciale à cette île.

Copelatus distinguendus Rég., nom. nov. — Comme je l'ai dit plus haut, c'est le nom que devra prendre le *Copelatus* que j'avais.

décrit par erreur sous le nom de *C. duodecimstriatus* (*Mém. Soc. ent. Belg.*, IV, 1895, p. 163).

Rhantus Bouvieri Rég., *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1899, p. 374. — M. Alluaud a retrouvé cette espèce dans le Centre-Sud de Madagascar.

Hydaticus sobrinus Aubé, *Spec.*, p. 156. — Je suis convaincu que cette espèce est particulière aux îles Maurice et de la Réunion et à Madagascar, mais qu'elle ne se trouve pas sur le continent africain. Les exemplaires indiqués d'Afrique australe et en particulier du Cap de Bonne-Espérance sont des *H. matruelis* Sharp. J'ai pu, par l'examen de nouveaux matériaux, me convaincre aussi que les spécimens d'Antsihanaka, Madagascar, décrits sous le nom de *H. matruelis* Clark, var. *obliquevittatus* Rég., sont des *H. sobrinus* Aubé dont la couleur est plus pâle et la bande oblique médiane des élytres mieux limitée et plus apparente. Cette variété devra donc être rayée de la synonymie de *H. matruelis*. Les deux espèces sont du reste extrêmement voisines.

III. GYRINIDAE.

Aulonogyrus carinipennis Rég., *Mém. Soc. ent. Belg.*, 1895, IV, p. 228. — Si je reviens ici sur cette espèce, c'est pour mieux en développer certains caractères en opposition avec ceux de l'espèce suivante, nouvelle qui lui ressemble.

La première côte interne élevée sépare l'élytre en deux parties égales comme largeur, l'interne déprimée horizontalement, l'externe défléchie obliquement et se termine exactement au sommet de l'angle sutural. Cette moitié interne forme avec celle du côté opposé un espace scutello-sutural lancéolé large, brillant et bleuâtre en avant, opaque et cuivré dans sa seconde moitié, présentant, extrêmement peu distincte, la trace très superficielle de six sillons longitudinaux qu'on suit en avant par la condensation de la ponctuation et en arrière par la brève prolongation sur leur fond de la réticulation obscure et cuivrée de la partie opaque. La portion externe oblique des élytres, de même largeur depuis la base jusqu'au sommet, est pourvue de cinq côtes aiguës régulières et entières dont l'interne est un peu plus élevée, séparées par de profonds sillons, terminées, sauf la seconde plus courte, à un trait oblique qui limite le bord latéral de l'élytre le long de la troncature, celle-ci jaune en dehors, d'un doré étincelant en dedans.

Madagascar : Antsianaka (Perrot), coll. R. Oberthür et Régimbart.

Aulonogyrus cristatus, n. sp. — Long. 7 1/4 mill. — *Prae-*

cedenti simillimus, sed statura majore et nonnullis characteribus ita distinctus : paulo magis elongatus, minus crassus, supra magis depressus; regione scutello-suturali latiore, nitida, sulcis quinque distinctis, opacis, cupreo-purpureis, fortiter reticulatis et ad apicem coalescentibus ornata; costis quinque externis irregularibus et omnino opacis, interna et externa multo magis elevatis et carinatis, 2a et 4a multo minoribus et parum elevatis, 3a modice elevata, sulcis intermediis modice profundis, margine laterali planato flavo paulo minus lato. — ♂ pedibus anterioribus magis elongatis, tibiae angulo externo obtuso et minus deleto.

Quoique très voisine de la précédente, cette espèce se distingue tout de suite par sa taille plus grande, sa forme moins élargie aux épaules, moins épaisse et moins convexe en dessus, la déclivité moins grande et le moins de largeur de la partie externe des élytres, ce qui rend la région scutello-suturale plane moins largement lancéolée en avant et moins atténuée en arrière. Cette partie plane montre six sillons géminés opaques bien apparents et réunis au sommet, les 4e, 5e et 6e les plus longs et réunis à l'extrême sommet, les 3e, 2e et 1er se réunissant successivement au 4e. La région externe des côtes n'occupe qu'un peu plus d'un tiers de la largeur, ce qui rapproche davantage les cinq côtes et rétrécit les sillons intermédiaires; la côte interne et l'externe sont les plus élevées, l'interne n'atteignant pas la troncature, mais se terminant un peu avant au niveau du sillon oblique où se terminent aussi les quatre autres, même la seconde; la 2e et la 4e sont les moins élevées et la 3e est intermédiaire comme élévation; le rebord extérieur de l'élytre paraît un peu moins élargi, surtout en arrière. Enfin chez le mâle les pattes antérieures sont plus longues, moins trapues, le tibia moins convexe au bord externe et son angle externe franchement obtus, mais beaucoup moins émoussé. — La femelle est un peu plus allongée que le mâle.

Madagascar : Forêt Tanala (Alluaud).

Gyrinus madagascariensis Aubé, *Spec.*, p. 675. — Forêt Tanala (Alluaud).

Orectogyrus vestitus Rég. *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1891, p. 717. — Très belle série du pays Androy (Alluaud). La femelle diffère du mâle par une très étroite bande suturale dénudée, linéaire, étendue de l'écusson jusqu'à près des trois quarts de la longueur et en une petite tache allongée, lisse, inconstante, située entre le sommet et la terminaison de l'espace sutural, un peu en dedans du milieu de la largeur.

Orectogyrus Perroti Rég., *Mém. Soc. ent. Belg.*, IV, 1895, p. 232. — M. Alluaud a repris plusieurs exemplaires dans le Sud de Madagascar, dans les forêts au Nord de Fort-Dauphin et dans la forêt Tanala. Quelques exemplaires établissent nettement le passage avec *O. ornaticollis* Aubé, ce qui fait que cette forme doit être rattachée comme simple variété ou race à l'espèce précitée.

Orectogyrus attenuatus, n. sp. — Long. 7 mill. — *Elongato-ovalis, postice ab humeris longe attenuatus, valde convexus, ad latera compressus, infra rufus, tibiis anterioribus et praecipue tarsis infuscatis; supra opacus, nigro-aeneus, elytris obscurioribus, luteo anguste marginatus, densissime, profunde et persubtilissime reticulatus. Labro semicirculari, fortiter punctato, antice longissime ciliato; pronoto ad latera parum late tomentoso; elytris spatio suturali glabro late lanceolato, cum costa discali glabra, antice planata et lata, postice attenuata et magis elevata, paululum ante apicem suturae conjuncto et bilobatim terminato; truncatura valde obliqua, exterius sinuata, angulo externo recto, apice communi elytrorum anguste rotundatim producto. — ♂ ignotus.*

Diffère de *O. pallidocinctus* Fairm. par la forme beaucoup plus étroite, convexe, comprimée et beaucoup plus atténuée en arrière depuis les épaules, par la couleur opaque, principalement sur les élytres, par la troncature beaucoup plus oblique, plus profondément sinuée en dehors et rendant le sommet commun des élytres beaucoup plus prolongé et étroitement arrondi et par la disposition des parties glabres des élytres : l'espace sutural est longuement lancéolé, très prolongé en arrière où il se réunit extérieurement avec la côte pour former un sommet commun largement bifide, dont l'échancrure atteint environ les sept huitièmes de la suture, tandis que les deux angles touchent presque le milieu de la troncature; la côte, large et presque plane à la base, se rétrécit progressivement et s'élève surtout en dehors jusqu'au point où elle rejoint latéralement l'espace sutural dont elle est séparée par un sillon tomenteux argenté très étroit et linéaire; la villosité qui borde la côte dans le sillon qui la limite extérieurement est également argentée et tranche avec celle de la région externe qui est d'un gris obscur. Le mâle est malheureusement inconnu et doit certainement contribuer à séparer cette espèce de la précédente. Le tibia de la femelle me paraît constitué comme chez l'autre espèce, mais est un peu plus grêle.

Orectogyrus purpureus Rég., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1891, p. 736.

— var. **meridionalis**, nov. var. — *Vel viridi-aeneus, vel violaceo-purpureus, elytrorum spatio laevi ♂ postice magis prolongato, ♀ postice multo minus angustato, haud acuminato, suturam totam occupante, ante apicem plus minus strangulato.*

Cette jolie variété diffère du type surtout par l'espace sutural lisse dans les deux sexes, atteignant chez le mâle presque les trois quarts de la longueur, tandis qu'il n'atteint pas les deux tiers chez les types; chez la femelle il se rétrécit moins en arrière du milieu et se prolonge sur toute la suture jusqu'à la partie interne de la troncature par une extrémité assez étroite étranglée, puis légèrement et anguleusement dilatée près du sommet. Quelques exemplaires sont d'un vert bronzé, la plupart d'un riche violet pourpré.

Sud de Madagascar : Fort-Dauphin et pays Androy (Alluaud).

IV. HYDROPHILIDAE.

Inutile de dire que *Hydrous cavicrus* Kuw. (*Deutsche Ent. Zeitschr.* 1893, p. 88) est la même chose que *Stethoxus* (*Hydrophilus*) *ruficornis* Klug (*Ins. Madag.*, p. 159) ainsi que me l'a prouvé l'examen du *type*.

Hydrophilus (Hydrous) fulvo-femoratus Fairm., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1869, p. 193. — Long. 15-19 mill. — Ovale elliptique, peu allongé, assez convexe, noir brillant, avec les cuisses rouges ou ferrugineuses, teinte souvent peu marquée sur la base et le milieu et plus nette aux genoux; carène prosternale en forme de lame très variable rectiligne, ou convexe, ou légèrement concave, arrondie en avant et en pointe aiguë très courte en arrière, carène métasternale terminée en pointe peu aiguë dont le sommet atteint environ le milieu du premier segment abdominal; pronotum relativement court, à côtés assez arqués quand l'insecte est vu un peu de côté, continuant en avant la forme elliptique des élytres, l'insecte étant vu de dessus.

Var. *uniformis* Fairm., *l. c.*, p. 194. — Cette variété, ainsi que j'ai pu m'en assurer par l'examen de nombreux exemplaires, ne diffère absolument du type que par la couleur noire ou noirâtre des cuisses dont les genoux sont souvent rouges, aucun autre caractère ne pouvant être relevé.

Décrit de Nossi-Bé (Frey) et de Madagascar (Coquerel).

Trouvé abondamment à la Baie d'Antongil par Mocquerys, puis par deux exemplaires isolés dans le Sud de Madagascar par M. Alluaud,

à Fort-Dauphin et à Andrahomana; ce dernier spécimen n'a que l'extrémité des fémurs roux ferrugineux, mais la plus grande partie de la poitrine et de l'abdomen sont de cette couleur.

Hydrophilus spinicollis Esch., *Entomogr.*, I, 1822, p. 41. — Un spécimen communiqué tout récemment par M. Fairmaire et capturé par M. Perrier à Madivalo, ne diffère en aucune façon des exemplaires de l'Inde, de Birmanie, de Java et des Philippines; la forme est elliptique allongée et nullement dilatée en arrière; la carène du prosternum est extrêmement variable, tantôt rectiligne, tantôt concave, terminée tantôt en lame arrondie, tantôt en angle plus ou moins obtus en avant, et toujours prolongée en arrière en épine longue et aiguë; l'épine métasternale, assez aiguë, dépasse à peine les hanches postérieures et n'atteint jamais la première suture ventrale.

Hydrophilus cultrifer, n. sp. — Long. 14 mill. — *Elongatus, ellipticus, postice haud dilatatus, modice convexus, niger, subnitidus, subtilissime reticulatus, tenuiter punctulatus, subtus rufo- vel nigro-ferrugineus, femoribus rubris, tibiis tarsisque piceis; carina prosternali postice spina longissima terminata, antice rotundata, carina metasternali postice spina valida et longissima secundam vel tertiam abdominis suturam attingente, ultimo abdominis segmento omnino tomentoso.*

Espèce absolument unique jusqu'ici par la dimension de l'épine métasternale développée comme chez beaucoup de *Stethoxus* et atteignant la 2e ou la 3e suture ventrale, et aussi par la longueur de l'épine prosternale qui est plus développée que chez les autres espèces; la forme et la couleur rappellent beaucoup le *H. spinicollis* Eschsch., mais la réticulation est plus imprimée, ce qui retire du brillant. Les deux exemplaires communiqués par M. Fairmaire, qui les a reçus de M. Perrier, de Suberbieville, sont l'un immature, car le dessous du corps est d'un roux ferrugineux clair, avec les cuisses d'un rouge vif, le second bien adulte, noir en dessous avec les cuisses rouge sombre. Le dernier segment abdominal n'a aucune plaque lisse.

Helochares variabilis, n. sp. — Long. 6-7 1/2 mill. — *Ovatus, sat elongatus, antice attenuatus, postice plus minus dilatatus, parum convexus, rufus, vel castaneus, vel piceus, lateribus dilutioribus, capite postice, pronoto et aliquoties elytris latissime in disco leviter infuscatis, pedibus, palpis, antennisque rufis, harum clava fusca, subtus nigricans, griseo-villosus; capite et pronoto sat fortiter dense punctatis, illo intra oculos punctis nonnullis glomeratis majoribus, hoc utrinque post angulos anteriores serie obliqua et arcuata, ad medium serie*

transversa duplo minore majorum punctorum instructo, lateribus sat fortiter arcuatis; elytris paulo minus fortiter et minus dense punctatis, in disco serie irregulari, ad latera seriebus duabus vagis majorum punctorum notatis, marginibus leviter deflexis; palpis sat longis, pedibus elongatis, unguiculis ad basin validissime calcaratis.

Grande espèce de couleur variable, tantôt roux pâle, tantôt brun foncé, à ponctuation assez forte et dense sur la tête et le pronotum, un peu moins forte et serrée sur les élytres; tête pourvue en dedans des yeux d'un groupe de points plus gros irréguliers et formant une dépression; pronotum pourvu de deux rangées systématiques de gros points, l'une arquée et oblique en dedans partant en arrière de l'angle antérieur du bord externe et occupant le tiers externe de la largeur, l'autre moitié plus courte, transversale, presque rectiligne partant également du bord externe un peu en arrière du milieu; élytres pourvus de trois rangées irrégulières de points plus gros, l'une sur le disque, es deux autres sur les côtés et assez mal définies et laissant voir par transparence des séries de points plus ou moins foncés très régulières. La longueur des palpes est inférieure à celle de la tête et du pronotum réunis, les pattes, surtout les postérieures, sont longues et grêles et les ongles sont pourvus à la base d'un très fort talon.

Fort-Dauphin, pays Androy, bassin du Mandraré, Centre-Sud, forêts de la côte Est (Alluaud); Tananarive (Sikora); baie d'Antongil (Mocquerys); la Réunion : Salazie (Alluaud). Afrique tropicale et méridionale.

Helochares longipalpis Murray, *Ann. Nat. Hist.*, 1859, p. 123. — Je rapporte à cette espèce trois exemplaires, un de la baie d'Antongil (Mocquerys) et deux de Fort-Dauphin (Alluaud) qui me paraissent se rapporter entièrement à la description de Murray et dont voici les caractères :

Long. 7 mill. — Ovale, peu allongé, un peu atténué en avant, dilaté et largement arrondi en arrière, brun noir ou brun plus ou moins dilué sur les côtés; ponctuation moyenne, assez dense, régulière, côtés de la tête plus densément et irrégulièrement ponctués, série antérieure ponctuée du pronotum très fournie, très arquée et rapprochée de l'angle antérieur, la postmédiane plus irrégulière, les deux séries reliées entre elles extérieurement par un certain nombre de gros points placés sans ordre au voisinage du bord, côtés très arqués; élytres pourvus d'une seule série discale distincte de points plus gros, les externes tout à fait indistinctes. Palpes presque aussi longs que la tête

et le pronotum réunis; pattes un peu moins longues que chez l'espèce précédente.

Helochares minutissimus Kuw. *Bestimm. Tab. europ. Coleopt.*, XIX, p. 37. — Long. 2-3 mill. — Ovale, non allongé, dilaté en arrière, roux pâle, avec des lignes régulières brunes sur les élytres; ponctuation moyenne, assez dense, régulière, palpes de longueur moyenne, pattes peu longues.

Paraît commun à Madagascar : pays Androy, Fort-Dauphin, Diégo-Suarez (Alluaud); baie d'Antongil (Mocquerys). Égypte, Afrique tropicale.

Helochares albescens, n. sp. — Long. 2 1/2-2 2/3. — *Oblongo-ovalis, sat elongatus, postice late rotundatus, sat convexus, albido-testaceus, capite nigro, ante oculos utrinque latissime rufo, tenuiter distincte punctulato, pronoto tenuiter subobsolete punctulato; elytris tenuissime, obsolete et remote punctulatis, triseriatim irregulariter sat distincte punctatis.*

Remarquable par la couleur d'un testacé blanchâtre sur laquelle tranche la tête noire ornée en avant des yeux de chaque côté d'une très grande tache jaune étendue jusqu'au labre qui est noir; séries systématiques du pronotum réduites à deux ou trois énormes points.

Centre-Sud de Madagascar (Alluaud).

Helochares (Graphelochares Kuw.) **melanophthalmus** Muls. *Palpicornes*, 1844, p. 137. — Long. circa 5-6 mill. — Une des espèces les plus variables dans toutes ses parties : ovale, tantôt assez court, tantôt plus allongé, roux, avec le milieu du labre et de la tête, l'occiput, quatre points en trapèze sur le pronotum et un point scapulaire noirs; ponctuation assez forte, très dense, égale sur la tête, le pronotum et les élytres dont les séries ponctuées sont assez fines, bien regulières, à points serrés et un peu plus forts en arrière et sur les côtés que sur la base et la suture.

Fort-Dauphin (Alluaud); baie d'Antongil (Mocquerys). Égypte; Afrique tropicale et méridionale.

Var. **Sechellensis**, nov. var. — Long. 6 mill. — Bien caractérisé par sa grande taille, sa convexité un peu plus grande, sa ponctuation plus fine et par conséquent moins dense, principalement sur les élytres dont les séries ponctuées sont également un peu plus fines.

Iles Séchelles (Alluaud).

Var. **crenatostriatus**, nov. var. — Long. 6 mill. — Forme large, ponctuation très forte et très dense, séries ponctuées très profondément imprimées, canaliculées, à points beaucoup plus gros. Si cette forme est constante, elle pourrait certainement être considérée comme une espèce.

Afrique occidentale, Montagnes de Cristal, plusieurs exemplaires reçus de Mocquerys.

Var. *nigrifons* Brancz., *Jahr. nat. Trencsin*, XV, p. 219. — Long. 4 1/2-5 1/2 mill. — Taille plus petite, avec les mêmes caractères généraux et offrant autant de variations dans la taille, la forme, la ponctuation et les séries ponctuées des élytres, de sorte qu'il est impossible de dire si certains exemplaires appartiennent au type ou à cette variété.

Madagascar, commun partout; Aldabra. Afrique tropicale et méridionale.

Philhydrus seriatus, n. sp. — Long. 3 1/2 mill. — *Late ovalis, suboblongus, sat convexus, fusco-niger, capite dense sat fortiter punctato, utrinque ante oculos late rufo, labro ferrugineo, intra oculos punctis majoribus glomeratis distinctis; pronoto sat dense minus fortiter punctato, utrinque late et aliquoties antice angustissime rufo-limbato; elytris ad latera et apicem ferrugineo sat late limbatis, tenuiter haud dense punctatis, seriebus decem regularibus fortiter punctatis instructis; palpis brevibus et pedibus rufis.*

De même forme et même aspect que *P. cribrosus*, mais plus petit et remarquable par les dix séries ponctuées non canaliculées, mais formées de très gros points assez rapprochés, paraissant situées sur des lignes noires bien apparentes dans la large bordure rougeâtre au sommet et sur les bords; points systématiques du pronotum très distincts et formant deux longues séries dont l'antérieure, curviligne au voisinage de l'angle externe, devient ensuite oblique, rectiligne et irrégulière en dedans et atteint au moins le tiers moyen de la largeur, et dont la postmédiane transversale occupe environ le quart externe de la largeur.

Baie d'Antongil (Mocquerys).

Philhydrus cribrosus, n. sp. — Long. 4 mill. — *Late ovalis, suboblongus, sat convexus, dense fortiter punctatus, fuscus, capite ante oculos plus minus late flavo maculato; intra oculos punctis aliquot majoribus agglomeratis plus minus distinctis; pronoto ad latera plus*

minus late rufo limbato, lateribus arcuatis; elytris postice late rotundatis, ad latera sat late et postice latius rufo-ferrugineo limbatis; palpis et pedibus brevibus rufis.

Ovale, court, oblong et trapu, assez convexe, avec une ponctuation régulière, forte et dense, surtout sur la tête qui est jaune de chaque côté en avant des yeux chez les exemplaires bien colorés et jusque sur le clypeus et le labre chez ceux qui sont plus ou moins immatures; le groupe de points situé en dedans des yeux est plus ou moins apparent; sur le pronotum les points systématiques sont variables, mais assez distincts, les élytres sont dépourvus de séries ponctuées, mais sur les côtés et en arrière, dans la bordure ferrugineuse, on voit par transparence la trace de lignes noirâtres ponctuées; palpes très courts ayant à peine la longueur de la tête.

Fort-Dauphin (Alluaud).

Philhydrus piceinus, n. sp. — Long. 4 1/2-5 mill. — *Ovalis, sat elongatus, haud parallelus, convexus, piceo-niger, capite dense sat fortiter punctato, ante oculos utrinque plus minus late rufo notato, pronoto ad latera late et vage rufescente, minus fortiter sat dense punctato, elytris ad latera et apicem sat late rufo-ferrugineo tinctis, minus dense punctatis, seriebus tribus punctorum paulo majorum sat distinctis, palpis modice longis pedibusque rufo-fuscis.*

Forme assez allongée, bien ovale, convexe, d'un brun plus ou moins foncé et même noirâtre, avec une tache jaune latérale variable de chaque côté de la tête en avant des yeux, les bords latéraux du pronotum et des élytres largement d'un fauve ferrugineux mal limité en dedans, laissant voir par transparence sur les élytres des lignes parallèles noires et rapprochées; ponctuation assez forte et dense sur la tête, moins forte et moins dense sur le pronotum et surtout sur les élytres qui sont pourvus en plus de trois rangées peu apparentes de points un peu plus gros et espacés; points plus gros non agglomérés en dedans des yeux, mais distants; points systématiques du pronotum un peu plus gros, assez nombreux, en séries irrégulières peu apparentes; palpes modérément longs, atteignant la longueur de la tête et du quart du pronotum environ.

Fort-Dauphin et pays Androy (Alluaud).

Philhydrus margipallens, n. sp. — Long. 3 3/4-4 mill. — *Oblongo-ovalis, sat elongatus, modice convexus, castaneus, capite nigro, antice ante oculos triangulariter flavo notato, sat fortiter et dense punc-*

tato, punctis aliquot majoribus intra oculos utrinque agglomeratis; pronoto piceo-castaneo, utrinque latissime et vage rufo marginato, tenuiter sat dense punctato; elytris castaneis, ad latera leviter et plus minus late dilutioribus, tenuiter remote punctulatis, punctis majoribus et remotis irregulariter triseriatim dispositis, stria suturali profunda; subtus fuscus, palpis sat brevibus pedibusque rufis.

Plusieurs exemplaires, en dehors des séries systématiques de points peu marqués, présentent un peu en avant du milieu du pronotum, deux très gros points dont d'autres n'ont même pas la trace; les palpes assez courts dépassent à peine la longueur de la tête.

Pays Androy et Diégo-Suarez (Alluaud).

Philhydrus marginicollis, n. sp. — Long. 3 mill. — *Regulariter ellipticus, haud elongatus, sat convexus, nigro-piceus, capite nigro, antice anguste, utrinque ante oculos late et sat vage flavescente, sat fortiter et sat dense punctato, pronoto piceo, antice anguste, ad latera late et vage, utrinque ad basin angustissime rufo limbato, sat fortiter minus dense punctato; elytris nigro-piceis, ad latera vage et anguste rufo limbatis, fortiter sat dense punctatis; palpis mediocribus pedibusque rufis.*

Forme assez courte régulièrement elliptique et assez convexe; ponctuation assez forte et assez dense sur la tête, plus espacée sur le pronotum et les élytres, le premier complètement dépourvu de points systématiques, et les seconds, de séries ponctuées.

Fort-Dauphin (Alluaud); baie d'Antongil (Mocquerys).

Philhydrus mauritiensis, n. sp. — Long. 3 2/3 mill. — *Late elliptico-ovalis, sat convexus, parum fortiter punctatus, piceorufus, capite nigricante, ante oculos utrinque latissime rufo, dense punctato, intra oculos punctis aliquot majoribus glomeratis, pronoto in medio nigro-piceo, antice anguste et ad latera latissime rufo limbato, sat dense punctato, lateribus parum arcuatis; elytris sat dense punctatis, seriebus tribus vix distinctis, piceo-rufis, lateribus anguste dilutioribus; palpis longis et pedibus brevibus piceo-rufis.*

Espèce ressemblant un peu à la précédente, mais plus petite, plus elliptique, moins fortement et moins densément ponctuée, sauf sur la tête; points systématiques du pronotum nombreux et sensiblement plus gros que ceux du fond; les trois séries des élytres peu apparentes; palpes foncés, longs, atteignant les deux tiers environ de la longueur de la tête et du pronotum, le premier article très grand et

très infléchi en dehors, le 2e un tiers plus court, le 3e moitié plus court que le 2e.

Ile Maurice : Curepipe (Carié).

Philhydrus rufulus, n. sp. — Long. 3 1/2-4 mill. — *Elliptico-ovalis, haud elongatus, modice convexus, rufo-fuscus, capite sat fortiter dense punctato, in medio antice et in vertice nigricante, pronoto minus fortiter et minus dense punctato, in medio sat late fusco-nigro, elytris tenuiter et minus dense punctatis, punctis majoribus et remotis triseriatim dispositis; palpis mediocribus et pedibus rufis.*

Ressemble beaucoup comme forme et coloration à notre *P. melanocephalus* Ill. Kuw. (*quadripunctatus* Bedel), mais beaucoup plus petit; gros points en dedans des yeux plus épars, points systématiques du pronotum peu marqués, séries des élytres à points assez gros, mais très écartés.

Diégo-Suarez (Alluaud), deux exemplaires seulement, de taille assez différente, mais semblables pour tous les caractères.

Philhydrus parvulus Reiche, *Ann. Soc. ent. Fr.* 1836, p. 359. — Long. 2 1 2-3 mill. — Cette espèce, très répandue à Madagascar, dans toute l'Afrique tropicale et jusqu'en basse Égypte, est extrêmement variable comme taille, forme, couleur et ponctuation, et il est possible que plusieurs espèces soient confondues. La forme que je considère comme typique, est elliptique, peu allongée, et assez convexe, avec une ponctuation assez forte et dense sur la tête, plus fine sur le pronctum, très fine et espacée sur les élytres; la couleur est le fauve plus ou moins clair, souvent rembruni, sur le disque du pronotum, avec la tête noire ornée de deux taches triangulaires jaunes, variables, au-devant des yeux; palpes dépassant la longueur de la tête et de la moitié du pronotum.

Madagascar : pays Androy, bassin du Mandraré, Diégo-Suarez (Alluaud); Aldabra; Séchelles. Toute l'Afrique tropicale et l'Égypte jusqu'à la Méditerranée.

Philhydrus longiusculus, n. sp. — Long. 2 3 4-3 1 4 mill. — *Oblongo-ovalis, elongatulus, sat convexus, rufo-fuscus, pronoto in medio latissime infuscato, ad latera, apicem et saepe basin vage rufescente, sat fortiter in capite dense, in pronoto et elytris minus dense punctatus.*

Quoique très voisine de la précédente (certains exemplaires étant

même difficiles à bien séparer), cette espèce me paraît distincte par sa forme plus allongée, plus oblongue, par sa couleur plus foncée, plus grise, moins rousse, par sa ponctuation aussi forte et presque aussi dense sur les élytres que sur le pronotum, et par les points systématiques du pronotum beaucoup plus distincts. De plus les provenances des deux espèces sont différentes, quoique assez nombreuses. à Madagascar.

Baie d'Antongil (Mocquerys); Tananarive (Sikora); forêt de la côte Est, Centre-Sud, Fort-Dauphin. (Alluaud).

Philhydrus mollis, n. sp. — 3-3 1/4mill. — *Oblongo-ovalis, sat depressus, fusco-niger, vel castaneus, pronoto rubescente et aliquoties leviter in medio infuscato, capite anguste utrinque ante oculos et in labro rufo-rubro, elytris sat late ad latera rufescentibus, subtus piceus, palpis longis pedibusque rufis; capite tenuiter sat dense punctato, punctis majoribus inter oculos transversim et irregulariter sparsis, pronoto tenuiter et sat remote punctulato, elytris tenuiter, subobsolete et remote punctulatis, punctis majoribus parum distincte biseriatim dispositis.*

Sur une douzaine d'exemplaires, je n'en ai trouvé que deux qui fussent normalement colorés, tous les autres sont immatures, extrêmement mous et entièrement testacés; les gros points de la tête sont un peu agglomérés en dedans des yeux, peu nombreux et situés transversalement sans ordre entre ces deux groupes; les points systématiques du pronotum sont assez distincts, mais seulement un peu plus gros que les autres; sur les élytres on ne distingue que deux séries assez vagues de points un peu plus gros et assez irrégulièrement distribués.

Baie d'Antongil (Mocquerys), pays Androy (Alluaud).

Paracymus chalceus, n. sp. — Long. 2 mill. — *Ovalis, convexus, nigro-aeneus, nitidus, prothoracis angulis anterioribus et elytrorum apice late rufo-ferrugineis, pedibus palpisque rufis, his ad apicem infuscatis; elytris fortiter parum dense punctatis, stria suturali profunda, pronoto et capite paulo minus fortiter punctatis.*

Ressemble beaucoup à P. (*Hydrobius*) *evanescens* Sharp, de l'Inde, mais un peu plus allongé, moins roux ferrugineux sur les côtés du pronotum et des élytres, avec une ponctuation un peu plus grosse et en même temps moins dense.

Diégo-Suarez, pays Androy (Alluaud).

Paracymus minor, n. sp. — Long. 1 1,2 mill. — *Praecedenti simillimus, sed statura minor, in elytris densius, in pronoto et capite magis tenuiter punctatus.*

Se distingue de *P. chalceus* par sa taille bien plus petite et par la ponctuation aussi grosse et un peu plus dense sur les élytres, tandis qu'elle est au contraire plus fine et plus éparse sur le pronotum et les élytres.

Fort-Dauphin (Alluaud).

Paracymus lilliputanus, n. sp. — Long. vix 1 mill. — *Ovalis, brevis, convexus, nigerrimus, nitidus, prothoracis lateribus elytrorumque margine post medium anguste ferrugineis, pedibus rufo-ferrugineis, palpis fuscis, capite et pronoto tenuiter et remote punctatis, elytris tenuiter et subregulariter punctato-seriatis, intervallis laevibus, stria suturali profunda.*

C'est de beaucoup la plus petite espèce que je connaisse; les séries ponctuées des élytres sont fines, peu rapprochées, un peu irrégulières sur le disque, très irrégulières sur les côtés.

Sud de Madagascar : Bassin de la Tarasy (Alluaud).

Hydrobius atriceps, n. sp. — Long. 1 1,4-1 1/2 mill. — *Rotundato-ovalis, globosus, valde convexus, rufus, capite nigro, subtus fusco-nigro, capite obsolete remote punctato, pronoto subtilissime reticulato, remote et obsolete punctato, scutello laevi, triangulari, elytris laevibus, striis decem postice profundis ad basin omnino deletis instructis.*

Ce petit insecte que je place dans le genre *Hydrobius*, mais qui certainement doit former un genre spécial, parait aussi globuleux qu'une *Chaetarthria* et est remarquable par ses élytres pourvus de dix stries profondes qui s'affaiblissent en avant du milieu, disparaissent dans le cinquième basal de leur longueur et se terminent parallèlement l'une à l'autre sur le bord de l'élytre, ce qui fait que la dixième ou extérieure est extrêmement courte, n'existant guère que dans le quart médian et se terminant à peu près au quart antérieur.

Sud de Madagascar : bassin de la Tarasy et pays Androy (Alluaud).

Agraphydrus, nov. gen.

A genere Philhydro *tantummodo elytris stria suturali omnino destitutis distinguitur.*

Ce genre est représenté par deux espèces de Madagascar qui ne me paraissent différer des *Philhydrus* que par l'abscence de la strie suturale si bien marquée chez les autres et dont il n'existe ici aucune trace ; je décris ci-dessous l'une des deux espèces, mais je préfère m'abstenir pour la seconde qui est plus petite et dont le spécimen unique, de Fort-Dauphin (Alluaud), laisse beaucoup à désirer.

Agraphydrus punctatellus, n. sp. — Long. 2-2 1/4 mill. — *Oblongo-ovalis, sat elongatus, postice late rotundatus, infra fusco-niger, pedibus et palpis testaceis, supra capite et pronoto nigricantibus, illo ante oculos utrinque triangulariter flavo notato, hoc ad latera late, antice et utrinque ad basin angustissime rufo marginato, elytris rufo-fulvis et flavo marginatis; punctatura in capite et pronoto tenui et sat densa, in elytris tenuissima, subobsoleta et magis remota, punctis aliquot multo majoribus et valde remotis triseriatim dispositis.*

Diégo-Suarez, 2 exemplaires, forêt de la côte Est de Madagascar, 1 exemplaire plus trapu (Alluaud).

Laccobius parumpunctatus, n. sp. — Long. 2 2/3 mill. — *Ovalis, haud elongatus, convexus, infra nigricans, palpis pedibusque pallidis, supra rufo-testaceus, capite nigro, ante oculos utrinque flavo notato, laevi, remote et fortiter punctato, pronoto laevigato, in medio plaga maxima nigra utrinque bilobata, apicem et basin tangente ornato, ad latera late testaceo; scutello nigro, elytris testaceis, indistincte ad medium suturae fusco unipunctatis, fusco lineolatis, seriebus tenuiter punctatis subregularibus instructis, intervallis laevibus, 2° 5° et 7° punctis valde remotis notatis.*

Forme de notre *L. sinuatus* Motsch., mais un peu plus convexe et avec des caractères de ponctuation très différents : points de la tête gros et espacés, ceux du pronotum beaucoup plus fins et également espacés; séries des élytres fines, un peu irrégulières à points rapprochés, intervalles très lisses sans ponctuation, sauf les 2e, 5e et 7e qui sont pourvus dans leur longueur d'une rangée de points très espacés et bien plus gros que ceux des séries ; les lignes brunes qui ornent les élytres sont situées sur chaque série et sur le milieu de chaque intervalle, ce qui les rend, comme chez tous les Laccobius, très rapprochées, sauf sur les bords latéraux et au sommet où elles cessent.

Tananarive (Sikora), un seul exemplaire (ma collection).

Laccobius Revelierei Perris, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1864, p. 278. — Un seul exemplaire qui m'a été envoyé par Mocquerys de la baie

d'Antongil et qui ne diffère en rien de ceux de Corse ou d'Afrique septentrionale.

Laccobius minimus Kuw., *Bestimm. Tab. europ. Coleopt.* XIX, p. 76. — Un seul exemplaire de très petite taille (1 1/3 mill.) semblable à ceux d'Afrique septentrionale et reçu du même envoi que le précédent, de la baie d'Antongil.

Laccobius curvipes, n. sp. — Long. 2 1/3-2 2/3 mill. — *Ovalis, elongatus, sat convexus, infra nigricans, palpis fuscis vel rufis, pedibus pallide testaceis, supra testaceus: capite nigro-metallico, utrinque ante oculos late flavo notato, subtilissime reticulato, subopaco, tenuiter subobsolete punctato; pronoto subtilissime reticulato, subopaco, tenuiter, obsolete et remote punctato, in medio plaga lata nigro-metallica utrinque longe bilobata ornato, ad latera latissime testaceo: scutello fusculo, elytris pallide testaceis, indistincte ad medium suturae fusco unipunctatis, seriebus quatuor punctulatis regularibus tenuissimis et regularibus instructis, intervallis latissimis et tenuissime irregulariter punctatis.*

Forme et aspect général de notre *L. pallidus* Muls., mais beaucoup plus petit; tête et pronotum alutacés, subopaques, finement et très peu profondément ponctués; élytres pourvus de points très petits répandus très irrégulièrement sur toute leur surface, avec quatre ou cinq rangées seulement très espacées et très régulières de chaque côté desquelles se trouvent de très larges intervalles très obsolètement lignés ou plutôt ponctués de brun.

Sud de Madagascar : pays Androy (Alluaud).

Berosus obscuriceps Fairm., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1886, p. 31. — Long. 5 1/2-6 1/2 mill. — Ovale, non allongé, extrêmement convexe, roux fauve au-dessus, très finement pointillé et assez densément et finement ponctué, noirâtre au-dessous avec les côtés de la poitrine et surtout de l'abdomen plus ou moins largement ferrugineux. Tête noire, brillante, généralement très bronzée, avec la ponctuation un peu plus forte que sur le reste du corps, pourvue en arrière entre les yeux d'une carène longitudinale élevée et fine. Pronotum très étroitement noir au bord antérieur, orné en son milieu d'une bande noire double, assez large, parallèle, ne touchant ni le sommet ni la base, bien séparée en deux moitiés par une fine ligne jaune. Écusson noir. Élytres assez largement échancrés au sommet, l'angle sutural aigu et brièvement épineux, l'angle externe prolongé en une épine cylindrique assez longue, d'un fauve assez clair, ornés un peu en arrière du milieu d'une

bande transversale irrégulière noirâtre parfois séparée en deux ou trois taches vagues, dont la médiane est située un peu plus en arrière, ne touchant ni la suture ni le bord latéral, et de deux autres taches vagues et inconstantes situées avant le milieu, l'une dans le 2e intervalle, l'autre dans le 7e et presque toujours réunies à la bande par un prolongement nébuleux plus ou moins apparent; séries ponctuées finement canaliculées et noires, les points assez gros et rapprochés, intervalles pourvus de points plus fins, noirs et peu serrés.

Paraît répandu à Madagascar : Centre-Sud (Alluaud); baie d'Antongil (A. Mocquerys).

Berosus acutispina, Fairm., *l. c.*, 1869, p. 196.—Long. 4 1/2-5 mill. — Ovale allongé, modérément convexe, d'un gris sale obscur en dessus, avec le devant de la tête et les côtés du pronotum plus pâles, et des taches très variables, noirâtres, irrégulières et vagues sur les élytres, fortement et assez densément ponctué. Élytres oblongs-ovales, un peu dilatés en arrière, peu largement tronqués au sommet, l'angle sutural à peine aigu, presque droit, l'externe prolongé en épine noirâtre assez longue et étroitement conique; séries ponctuées canaliculées, surtout en arrière, noires, les points assez gros et rapprochés, intervalles plans en avant, convexes en arrière et pourvus de points presque aussi gros et assez denses. —Mâle brillant, indistinctement réticulé, avec les deux premiers articles des tarses antérieurs largement dilatés; femelle opaque, très fortement réticulée.

Baie d'Antongil (Mocquerys); Fort-Dauphin (Alluaud).

Berosus inermis, Fairm., *Ann. Soc. ent. Belg.*, 1896, XL, p. 452. — La description de Fairmaire convient assez bien au précédent, avec cette différence que l'angle externe de la troncature n'est nullement épineux ni saillant; le *type* est de Diégo-Suarez (R. Bourgeois). M. Alluaud a pris dans le pays Androy une femelle qui ne diffère du précédent que par le même caractère de l'angle externe de la troncature non épineux, non aigu et à peine saillant. Si c'est bien le vrai *B. inermis* Fairm., je ne puis le considérer que comme une variété de *B. acutispina*.

Berosus prolongatus Fairm., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1869, p. 196. — Long. 6 1/2-7 mill. — Ovale, très allongé et convexe, d'un testacé grisâtre, plus dilué en avant de la tête et sur les bords, avec le sommet de la tête, deux bandes longitudinales vagues, étroitement divisées par une ligne jaune au milieu du pronotum, rembrunis, et quelques petites taches noirâtres, inconstantes et extrêmement vagues aux élytres. Tête fortement et assez densément ponctuée, avec une carène longi-

tudinale fine et peu élevée au sommet; pronotum assez fortement et assez densément ponctué; très finement, mais assez distinctement réticulé; élytres en ovale très allongé, non dilatés en arrière, étroitement tronqués-échancrés au sommet, avec les angles aigus, peu saillants et presque égaux en largeur et longueur; séries ponctuées noires, finement canaliculées, surtout en arrière, points médiocres et très serrés, intervalles plans en avant, faiblement convexes en arrière, très finement et peu densément pointillés, très distinctement réticulés, surtout chez la femelle qui est subopaque, le mâle étant brillant, avec les deux premiers articles des tarses antérieurs fortement dilatés.

Région de l'Imerina (Santa); Tananarive (Sikora).

Berosus bidenticulatus Muls., 1859, *Op. Ent.*, IX, p. 59. — 5 1/2-6 mill. — Ovale, allongé, convexe, testacé, deux taches rapprochées sur le vertex et une double bande longitudinale au milieu du pronotum d'un brun obscur et très vague, et quelques petites taches nébuleuses noirâtres sur les élytres, pattes et palpes jaune pâle, ceux-ci avec l'extrême pointe rembrunie; ponctuation forte et assez dense sur le pronotum et surtout sur le derrière de la tête dont la carène du sommet est très faible, fine et moins dense sur les intervalles des élytres qui sont plans; séries ponctuées noires, plus fortement canaliculées en arrière qu'en avant, points assez petits, serrés; troncature échancrée et très étroite, les angles aigus, l'externe un peu plus saillant en arrière que l'interne, mâle très brillant et non réticulé, avec les 2e et 3e articles des tarses assez dilatés; femelle un peu moins brillante, finement, mais distinctement réticulée sur le pronotum et les élytres.

Madagascar : Andrahomana, pays Androy, Diégo-Suarez (Alluaud).

Les cinq espèces précédentes appartiennent aux *Acanthoberosus* de Kuwert, caractérisés par l'échancrure apicale des élytres; les suivantes appartiennent aux *Berosus* proprement dits.

Berosus cariniceps, n. sp. — Long. 3 3/4-4 3/4 mill. — *Ovalis, elongatus, convexus, infra niger et griseo-villosus, supra rufus, capite postice fortiter infuscato, sat fortiter et sat dense punctato, carina verticis brevi et parum elevata, pronoto sat fortiter et sat dense punctato, in medio duabus maculis elongatis fuscis et vagis notato, utrinque aliquoties vage nebuloso; scutello fusco, elongato, punctato, leviter depresso; elytris regulariter ovatis, indistincte maculatis, ad apicem integris, seriebus nigris antice leviter, postice sat fortiter canaliculatis, punctis mediocribus approximatis; intervallis planis, ad apicem sub-*

convexis, in medio linea nigra ornatis, tenuiter haud dense subseriatim punctatis, 3° et 5° multo fortius et densius punctatis. — ♂ nitidus, tibiis anterioribus, articulis 2° magno, 3° triplo breviore, dilatatis et fortiter pilosis instructis. — ♀ Subopaca, elytris tenuiter reticulatis.

Le sommet de la tête est brun foncé et envoie quelquefois deux prolongements antérieurs nébuleux entre les yeux sans les toucher; les taches du pronotum consistent en deux bandes longitudinales vagues plus ou moins développées et séparées par une ligne jaune assez visible, et en nébulosités variables et mal limitées de chaque côté; les élytres vus à un faible grossissement paraissent rayées de lignes brunes, rapprochées, situées sur les séries ponctuées et au milieu des intervalles, dont les points sont petits et disposés en séries irrégulières au milieu de leur largeur; on remarque en outre trois ou quatre taches noirâtres peu apparentes et mal limitées.

Imerina : Tananarive (Sikora, Xanta).

Berosus marmoratus, n. sp. — Long. 3-3 1/2 mill. — *Breviter ovalis, convexus, infra niger, albido-villosus, pedibus palpisque testaceis, his ad apicem fuscis, capite cupreo fortissime et densissime punctato, carina verticis brevi, sat elevata, nigra; pronoto fortiter densissime punctato, rufo-testaceo, in medio macula magna cuprea, piriformi et postice plus minus dilatata ornato, antice anguste nigro marginato; elytris apice integris, testaceis, maculis nigricantibus vagis et saepe plus minus confluentibus ornatis, intervallo 2° saepe in medio longitudinaliter pallidiore, seriebus nigris, tenuiter canaliculatis, punctis mediocribus et sat approximatis, intervallis planis, subseriatim in medio tenuiter punctatis; scutello angusto, leviter excavato, nigro-aeneo, biseriatim punctato. — ♂ nitidior, tarsis anterioribus vix ad basin dilatatis, elytris indistincte reticulatis — ♀ Subopaca elytris distincte sed leviter reticulatis.*

Les élytres ont un aspect chagriné et leur couleur parait nébuleuse, à cause de la teinte noire des points et de la zone brune qui les entoure; leurs taches sont variables en étendue, noirâtres, mal limitées, souvent aussi plus ou moins confluentes par la condensation des nébulosités intermédiaires: la ponctuation des intervalles est fine, peu imprimée et disposée en série irrégulière au milieu de chacun; la tache cuivrée du pronotum est parfois piriforme, parfois très élargie en arrière. Le mâle a le 2e article du tarse antérieur très faiblement dilaté.

Diégo-Suarez, pays Androy (Alluaud).

Berosus cribrosus Fairm., *Ann. Soc. ent. Belg.*, 1897, XLI, p. 368. — Long. 3 mill. — Ressemblant beaucoup au précédent, mais un peu moins trapu, légèrement plus allongé, tête et pronotum relativement un peu plus larges, ce dernier d'un testacé brun plus foncé, avec la tache cuivrée beaucoup plus étendue et très mal limitée extérieurement, élytres d'un brun obscur, avec les taches beaucoup moins apparentes, ponctuation des intervalles plus nette, plus grosse, mieux imprimée et disséminée sur toute leur largeur; caractères sexuels du mâle semblables.

Sud de Madagascar : pays Androy (Alluaud).

Le *type* décrit par Fairmaire est de Mevatanana (Perrier); c'est avec un peu de doute, ne l'ayant pas vu, que je lui rapporte les trois exemplaires du pays Androy.

Berosus villosulus, n. sp. — Long. 3-3 3/4 mill. — *Ovalis, sat elongatus, convexus, nitidus, infra niger, griseo-pubescens, palpis et pedibus flavis, illis ad apicem infuscatis, femoribus praeter ad apicem fortiter infuscatis; capite fortiter metallico, aeneo, cupreo, viridi, caeruleo et purpureo variegato, sat fortiter et sat dense punctato, carina verticis vix indicata et nullo modo elevata; pronoto plus minus in disco infuscato, ad latera rufescente, in medio vittis duabus coalescentibus metallicis, varissime linea flava antice sparatis ornato, sat fortiter parum dense punctato, inter vittas anguste laevigato; scutello aeneo, elytris ad apicem integris, griseo-testaceis, regulariter, sat fortiter et sat dense nigro punctatis et villosis, seriebus nigris, haud canaliculatis, punctis similibus sat approximatis instructis. — ♂ tarsorum anticorum articulis 2 et 3 modice dilatatis.*

L'aspect des élytres est d'un gris nébuleux par suite de la ponctuation assez forte, régulière, assez dense, semblable sur les séries et les intervalles, chaque point étant noir un peu saillant en avant et pourvu d'un poil fin et couché incolore; chaque élytre est en outre orné de deux petites taches juxtasuturales, l'une avant le milieu, l'autre un peu après, d'une tache sur le calus huméral et d'un autre sublatérale au milieu.

Tananarive (Sikora), Centre-Sud (Alluaud).

Var. **dilutus**, nov. var. — Cette forme est constituée par des exemplaires trouvés par M. Alluaud au pays Androy : la coloration est la même comme fond, mais le noir est moins accusé ainsi que les parties foncées, ce qui donne à l'insecte un aspect plus clair et plus pâle. La tête est d'un bleu d'acier avec des reflets pourprés, mais non

cuivrés ni dorés; le pronotum est plus clair, sans aucune teinte métallique, même sur les bandes médianes qui sont noires, généralement mieux définies, avec la région qui les avoisine presque jamais rembrunie comme chez le type; l'écusson est brun et non métallique; sur les élytres les points sont d'un noir moins profond, ce qui les fait paraître plus claires; enfin sur le pronotum la ponctuation est habituellement un peu moins forte et par conséquent parait plus clairsemée et les cuisses sont peu ou point rembrunies dans leur première moitié.

Je possède du Sénégal : Badumbé (Dr Nodier) et du Gabon (Mocquerys) deux exemplaires qui me paraissent devoir être rapportés à *B. villosulus* : ils diffèrent par la coloration beaucoup plus foncée, presque noire, par suite de la confluence des points noirs aux élytres et de la grande étendue de la partie foncée du pronotum qui ne conserve de jaune qu'un fin liséré marginal, le milieu restant métallique; la carène du vertex est mieux indiquée et les cuisses ne paraissent que peu rembrunies à la base.

Berosus vitticollis Boh., *Ins. Caffr.*, I, p. 793. — Long. 2 3/4-3 mill. — Ressemble beaucoup au précédent comme aspect général; il en diffère par sa taille plus petite et son aspect plus grêle; la tête est colorée de même, le pronotum est plus clair, avec les deux bandes métalliques bien nettes, séparées l'une de l'autre par une ligne jaune bien apparente et accompagnées en dehors et en avant d'une tache noire oblique tantôt isolée, tantôt reliée et parfois aussi d'une nébulosité brune et vague plus en arrière; sur les élytres la ponctuation, les séries, la pubescence et les taches sont identiques, mais la tache humérale est souvent plus développée et parfois reliée à la première tache juxtasuturale par trois ou quatre traits noirs obliquement disposés occupant les stries elles-mêmes; les cuisses sont peu ou point rembrunies à la base.

Je possède un exemplaire du Transvaal : Hamman's Kraal (E. Simon) qui me parait bien répondre à la description de Boheman; la ponctuation de son pronotum est assez fine et écartée; les exemplaires de Madagascar : Diégo-Suarez, Andrahomana et Centre-Sud (Alluaud) ont cette ponctuation sensiblement plus grosse et par conséquent moins écartée et ne présentent aucune autre différence.

Berosus Bergrothi Rég., *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1900, p. 51. — Long. 3-3 3/4 mill. — Espèce encore voisine des deux précédentes, de même forme et de même aspect. Tête bronzée très brillante avec quel-

ques reflets cuivreux, à ponctuation forte et plus dense. à carène très fine, à peine élevée et peu apparente; pronotum assez fortement et assez densément ponctué sans petit espace lisse au milieu, d'un roux pâle uniforme, orné au milieu d'une grosse tache longitudinale un peu plus large en arrière qu'en avant, non séparée par une ligne jaune médiane, ne touchant ni la base ni le sommet; écusson noir, métallique, bronzé ou verdâtre; élytres roux, régulièrement ponctués sur les intervalles, ces points reposant sur une petite tache brune plus ou moins foncée et portant un poil blond, fin et couché, séries noirâtres nettement et finement canaliculées, plus larges et plus profondes en arrière avec les points assez rapprochés et plus gros que ceux des intervalles; les quatre taches noires sont petites, assez visibles, sauf la juxtasuturale antérieure qui est souvent effacée et indiquée seulement par la portion correspondante plus noire des 2 ou 3 stries internes. Le mâle a le 2e et le 3e articles des tarses antérieurs plus dilatés que chez les deux espèces précédentes.

Ile d'Aldabra (Voeltzkow); Madagascar : Diégo-Suarez, Andrahomana, pays Androy (Alluaud).

Brachygaster denticulata Muls., *Ann. Soc. linn. Lyon*, 1853, p. 381 (*Volvulus cupreus* Rég., *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1900, p. 51). — Je ne crois pas actuellement qu'il y ait de doute sur la synonymie de cet insecte, bien que je n'aie jamais pu trouver (sur une vingtaine d'exemplaires) le denticule minime que Mulsant indique à l'angle sutural des élytres; de même je ne trouve pas davantage l'autre denticule indiqué par cet auteur en avant de la lame verticale élevée du mésosternum. Cependant le reste de sa longue description convient aussi exactement que possible.

Long. 5 1/4-5 3/4 mill. — Oblong-ovale, très convexe, atténué en arrière, noir bronze brillant en dessus, noir en dessous avec une teinte plus ou moins ferrugineuse aux pattes, et les palpes roux : ponctuation assez fine, modérément dense, à peu près égale sur la tête, le pronotum et les élytres; séries ponctuées très finement canaliculées, un peu plus profondes en arrière et sur les côtés, les internes beaucoup plus superficielles, toutes s'effaçant avant de toucher la base, principalement les internes qui disparaissent dans le quart antérieur.

Madagascar : Diégo-Suarez, forêt Tanala, pays Androy, Fort-Dauphin (Alluaud) ; baie d'Antongil (Mocquerys); Mevatanana (Mme Guilgot). Zanzibar.

Globaria subopaca, n. sp. — Long. 2 4,5 mill. — *Breviter*

ovalis, ad humeros paululum inflata, postice leviter attenuata, valde convexa, densissime fortiter punctata, subtiliter sed distincte reticulata, subopaca, nigra, haud metallica, pedibus et palpis rufo-ferrugineis; capite intra oculos utrinque longitudinaliter et leviter impresso, vertice transversim leviter depresso et longitudinaliter indistincte carinulato; elytris in medio disci confuse et breviter seriatim punctatis, stria suturali punctata post medium tantummodo impressa.

Forme un peu plus renflée aux épaules et atténuée en arrière que d'habitude, ponctuation forte et très serrée, uniforme sur tout le dessus du corps, les élytres pourvus en outre de points disposés en 3 ou 4 séries à peine visibles sur le disque, avec la strie suturale ponctuée seulement apparente en arrière du milieu; sur la tête on remarque en dedans et un peu en avant de chaque œil une légère dépression longitudinale, et sur le sommet une autre dépression transversale, faible, coupée dans son milieu par la trace à peine sensible d'une petite carène.

Comme chez les autres espèces du genre le bord latéral du pronotum est réduit à un angle étroitement arrondi de façon à permettre à la tête de toucher l'angle huméral de l'élytre, quand l'insecte est roulé en boule.

Fort-Dauphin (Alluaud).

Amphiops globus Er., *Wiegm. Arch.*, 1843, I, p. 230. — Long. 3 1/2-4 1/3 mill. — Insecte, vu d'en haut, absolument globuleux à l'état normal, c'est-à-dire sans l'extension de la tête et du pronotum qui n'a lieu que pendant la marche, la largeur atteignant les sept huitièmes de la longueur; vu de côté il représente environ les deux tiers d'une sphère presque régulière; couleur d'un brun noir luisant, tout le dessus du corps couvert d'une ponctuation fine assez dense, accompagnée d'autres points beaucoup plus gros, mais beaucoup moins nombreux; sur les côtés des élytres existent quatre ou cinq séries obliques, courtes, composées de gros points variables et plus ou moins apparents. Tête couverte d'une ponctuation beaucoup plus dense surtout en avant où les points irréguliers deviennent confluents, ce qui donne un aspect chagriné au clypeus qui est faiblement échancré et très finement rebordé antérieurement.

J'ai sous les yeux un bon nombre d'exemplaires tant de Madagascar que du continent africain : je trouve une grande variabilité dans la ponctuation et dans le plus ou moins de netteté des séries ponctuées latérales des élytres; mais il me semble impossible de séparer plusieurs espèces.

Madagascar : Tananarive (Sikora); pays Androy, Centre-Sud (Alluaud). Afrique tropicale : Gabon, Congo, Loango (Mocquerys), etc.

Amphiops confusus n. sp. — Long. 3 3/4 mill. — *Rotundato-ovatis, valde convexus, supra nigro-piceus, vel piceo-castaneus, clypeo antice utrinque, pronoto ad latera rufescentibus, elytris saepe ad marginem paulo dilutioribus, subtus piceus, pedibus fusco-ferrugineis; capite sat tenuiter, postice parum dense, antice densissime punctato, clypeo tenuiter marginato, recte truncato vel leviter subemarginato; pronoto in disco obsolete, ad latera fortius et dense punctato, lateribus tenuiter marginatis, rectis, brevibus, angulis late rotundatis; scutello sat magno triangulari; elytris irregulariter et dense, tenuiter et subobsolete in disco, multo fortius et profundius ad latera punctatis, serierum trium extus vestigia praebentibus.*

Espèce moins largement arrondie, plus comprimée, plus convexe et même presque gibbeuse vers le milieu des élytres; dessus du corps brun foncé, tantôt noirâtre, tantôt châtain, roussâtre sur les côtés du clypeus et du pronotum; et parfois teinté de ferrugineux sur les bords des élytres : ponctuation assez fine, un peu obsolète et assez dense sur le milieu du pronotum et la région suturale, plus grosse, plus dense et plus imprimée sur les côtés du pronotum et des élytres où on trouve la trace plus ou moins visible de trois séries obliques plutôt en relief, plus imprimée et très dense en avant de la tête où le clypeus finement marginé est rectiligne ou faiblement subéchancré au milieu, oblique sur les côtés, arrondi entre les deux régions. Diffère d'*A. globus* par la forme moins arrondie et moins large, par la couleur non noire, la ponctuation plus grosse et plus dense, la diminution dans l'impression des séries obliques ponctuées aux côtés des élytres, d'*A. lucidus*, par la couleur généralement plus foncée, la taille moindre, la ponctuation moins régulière et les côtés du pronotum moins arrondis.

Madagascar : Centre-Sud et Fort-Dauphin (Alluaud).

Amphiops lucidus Er., 1843, *Wiegm. Archiv.*, I, p. 229. (*Cyprimorphus compressus* Fairm.). — Long. 4-4 1/2 mill. — Ovale arrondi, très convexe et comprimé à peu près comme le précédent, d'un brun châtain plus ou moins foncé, parfois noirâtre, parfois d'un fauve assez clair et dans ce cas orné sur les élytres de deux ou trois rangées discales de gros points bruns peu apparents, les côtés du clypeus, du pronotum et des élytres toujours plus clairs; ponctuation régulière, assez fine, beaucoup plus dense sur la tête et les élytres que sur le prono-

tum dont les côtés sont un peu arrondis; clypeus assez fortement marginé et subéchancré au milieu.

Madagascar : Baie d'Antongil (Mocquerys); Centre-Sud (Alluaud). Afrique : Delagoa-Bay (Junod), Sénégal, Cap-Vert (Dr Roussel), Basse-Égypte (Letourneux), Le Caire (E. Simon), etc.

La description d'A. *Abeillei*, Guilleb. (1896, *Bull. Soc. ent. Fr.* p. 229), d'Égypte, me semble convenir en tous points aux exemplaires foncés de cette espèce.

Amphiops lasioides, n. sp. — Je donne ci-dessous une description de cet insecte que je ne crois pas avoir été décrit jusqu'ici — Long. 3 1/2 mill. — Ovale-arrondi, très convexe et comprimé, un peu moins court que le précédent; ayant plutôt la forme d'A. *confusus*, d'un roux pâle, avec la tête brun foncé, plus pâle de chaque côté du clypeus, le milieu du pronotum très largement et très vaguement lavé de brun en travers et trois séries de gros points bruns espacés aux élytres. Ponctuation de la tête assez forte, plus dense en avant, clypeus assez finement marginé, très faiblement subéchancré au milieu; ponctuation du pronotum bien imprimée, asez forte, plus dense sur les côtés qu'au centre, celle des élytres sensiblement plus grosse, plus imprimée, dense sur les côtés, plus clairsemée et fine aux environs de la suture, sans traces de séries obliques ponctuées sur les côtés.

Diégo-Suarez (Alluaud). Afrique : Égypte, environs du Caire (Letourneux); Congo, cap Lopez (Mocquerys).

Les exemplaires d'Égypte varient du roux pâle au brun noirâtre foncé, avec le devant de la tête et les côtés du pronotum plus clairs.

Coelostoma phalacroides, n. sp. — Long. 3-3 1/4 mill. — *Rotundato-ovalis, brevissimus, antice et postice late rotundatus, sat convexus, niger, nitidus, palpis, pedibus, margine externo prothoracis et elytrorum margine post medium ferrugineis; capite et pronoto mediocriter et sat dense, elytris fortius et densius punctatis, stria suturali antice abbreviata, postice profunda et punctata.*

Espèce absolument semblable au premier coup d'œil à *C. minus* Sharp, de Syrie, comme forme, taille, couleur et aspect général; je ne vois d'autre différence que dans la ponctuation des élytres plus forte et plus dense chez *C. phalacroides*, et dans l'absence à peu près complète de la fine réticulation du pronotum et des élytres visible chez *C. minus*.

Fort-Dauphin (Alluaud).

Je rapporterais volontiers à cette espèce un exemplaire de Sierra-Leone, Rhobomp (Mocquerys) qui n'en diffère que par sa taille un peu plus grande, sa forme un peu moins raccourcie et la ponctuation du pronotum un peu plus forte.

Coelostoma rufitarse Boh., *Ins. Caffr.*, I, p. 601. — Long. 3 1/2-4 1/3 mill. — Je rapporte volontiers à cette espèce un certain nombre d'exemplaires identiquement semblables à d'autres que je possède du Sénégal, des Montagnes de Cristal et du Cap-Lopez, caractérisés par une ponctuation moyenne et assez serrée, presque égale sur la tête, le pronotum et les élytres. Ils ont, comme le dit Boheman, une grande ressemblance avec notre *C. orbiculare* Fab.

Fort-Dauphin, pays Androy (Alluaud) ; baie d'Antongil (Mocquerys).

Il est probable que ce dernier insecte est celui indiqué de Madagascar par Fairmaire sous le nom de *C. orbiculare* Fabr. comme cosmopolite.

Coelostoma punctulatum Klug (Cercydium), 1833. *Ins. Madag.*, p. 161. — Long. 4 1/2-5 1/4. — Diffère du précédent par sa taille plus grande et sa forme un peu plus large ; la ponctuation est à peu près égale, moyenne sur le dessus du corps, un peu moins dense sur les élytres que sur le pronotum et la tête ; la strie suturale effacée avant le milieu est fine, peu profonde avec une ponctuation très fine.

Baie d'Antongil (Mocquerys) ; Tananarive (Sikora) ; forêts de l'Est. Fort-Dauphin (Alluaud).

Je possède du Gabon et du Loango intérieur (Mocquerys) deux exemplaires de grande taille qui ne me paraissent différer en aucune façon de ceux de Madagascar.

Dactylosternum pygmaeum. n. sp. — Long. 3 mill. — *Oblongo-ovalis, brevis, sat convexus, nigerrimus, nitidus, tenuiter haud dense punctulatus, antennis palpisque rufis, pedibus ferrugineis, pronoto elytris paulo latiore, lateribus obliquis, leviter arcuatis, basi fere recta ; elytris ad latera anguste deflexo-planatis, fortiter punctato-striatis, punctis ad basin multo minoribus.*

C'est l'espèce la plus petite que je connaisse, ressemblant assez à *D. insulare* Cast., mais plus courte et plus convexe, avec le pronotum sensiblement plus large à la base que les élytres qui sont subparallèles et très légèrement rétrécis de la base aux deux tiers postérieurs où ils s'arrondissent largement, leur rebord aplati étant modérément large en arrière et extrêmement étroit en avant. Ponctuation fine, très peu dense, uniformément répandue sur tout le dessus du corps. Séries

des élytres fortement canaliculées en arrière, leurs points deux fois plus gros et moins serrés en arrière qu'en avant.

Ile Maurice : Curepipe (Carié).

Dactylosternum insulare Cast., *Hist. nat.*, II, p. 59 (*abdominale* Fabr., *Rousseti* Woll.). — Long. 4 1/2-5 mill. — Oblong-ovale, parallèle sur les côtés, assez convexe, noir en dessus, plus ou moins ferrugineux en dessous, antennes, palpes et pattes d'un ferrugineux plus clair; ponctuation assez fine et dense sur tout le dessus du corps; séries ponctuées des élytres fines et à peine enfoncées en avant, canaliculées en arrière et sur les côtés où elles n'atteignent pas la base, leurs points petits et rapprochés, plus gros en arrière et sur les côtés.

Commun partout dans les régions chaudes de l'ancien continent.

Dactylosternum depressum Klug, *Ins. Madag.*, p. 160. — Long. 4 1/2-5 2/3 mill. — Diffère du précédent par sa taille plus grande, sa forme plus large et plus déprimée en dessus, sa ponctuation un peu moins dense et un peu plus fine, et surtout par les séries ponctuées des élytres beaucoup plus fortes et plus canaliculées avec les points beaucoup plus gros et moins rapprochés.

Paraît spécial à Madagascar, ainsi que le suivant :

Dactylosternum diaperinum Klug, *l. c.*, p. 160. — Long. 8-9 mill. — Bien reconnaissable à sa très grande taille, à sa forme non parallèle, mais largement ovale et un peu atténuée en arrière où elle est plus concave qu'en avant; ponctuation fine, dense et bien régulière; séries des élytres fines, un peu canaliculées en arrière et sur les côtés où les points sont plus gros; sur les élytres on voit en outre une réticulation extrêmement subtile.

Tananarive (Sikora); baie d'Antongil (Mocquerys); Tamatave (Perrot); Nossy-Bé (Frey).

Dactylosternum cassidiforme Br., *Hist. nat.*, I, 295. — Long. 5-6 mill. — Forme très courte, oblongue, très largement arrondie aux deux bouts, avec les deux premiers tiers des élytres presque parallèles, assez déprimée en avant, plus convexe en arrière où les élytres s'infléchissent fortement depuis le milieu jusqu'au sommet, couleur d'un brun ferrugineux plus ou moins foncé, plus pâle en avant de la tête et sur les côtés du pronotum et des élytres, pattes, palpes et antennes roux, la massue noirâtre; ponctuation extrêmement dense sur la tête et le pronotum, médiocrement grosse et accompagnée de points ex-

trèmement petits entre les gros, moins nette et moins régulière sur les élytres où elle est plus dense et plus forte en arrière qu'en avant; séries ponctuées régulières, étendues de la base au sommet, plus profondes et à points plus gros en arrière qu'en avant, les trois externes plus profondes et plus rapprochées. Clypeus non rebordé très largement, mais très faiblement échancré en avant, cantus étendu sur l'œil qu'il échancre dans son tiers antérieur; pronotum très court, à bords latéraux très peu arrondis, à base presque rectiligne marquée de chaque côté du milieu d'une petite fossette très peu profonde; élytres à côtés défléchis et aplatis, mais peu larges.

Madagascar, nombreuse série communiquée ces dernières années par Staudinger.

C'est certainement à tort que cet insecte a été réuni à *D. diaperinum* Kl. qui est beaucoup plus gros et différent sous tous les rapports, ainsi que l'avait déjà indiqué Fairmaire en lui comparant le *Cercyon grandis* Cast.

Cercyon hova (Bedel *in litt.*) n. sp. — Long. 2 mill. — *Oblongo-ovalis, parum convexus, rufo-ferrugineus, capite nigro, antice ferrugato, pronoto et elytris in disco leviter infuscatis, infra fuscus, pedibus antennisque rufis. Capite fortiter dense punctato, clypeo leviter curvato; pronoto fortiter dense punctato, lateribus leviter curvatis; elytris ovatis, minus fortiter et haud dense punctatis, seriebus postice sat fortiter canaliculatis, punctis mediocribus et approximatis.*

Ce *Cercyon* ressemble beaucoup à *C. vicinalis* Walk. (*nigricipes* Motsch., *atriceps* Gemm. et Har.), de la région indo-malaise, mais il est plus gros et de coloration plus foncée en dessus, les élytres offrant une large tache discale rembrunie très vague et au contraire le sommet largement plus pâle et les stries étant beaucoup moins profondes.

Baie d'Antongil (Mocquerys).

Cercyon fuscostriatus Fairm., *Ann. Soc. ent. Belg.*, 1898, XLII, p. 469. — Long. 2 1/3-2 1/2. — Ovale assez arrondi, densément ponctué, même sur les élytres à stries profondément canaliculées; tête noire, avec le clypeus et une tache au sommet jaunes; pronotum jaune avec une très grande tache discale transversale, noirâtre, trilobée en arrière et occupant presque toute son étendue, sauf les bords antérieurs et latéraux; élytres jaunes avec les stries largement noires et une tache humérale de même couleur plus ou moins développée.

Tananarive (Sikora).

Cercyon laticollis, n. sp — Long. 1 1/2-1 3/4 mill. — *Oblongo-ovalis, haud curtus, post humeros leviter attenuatus, subdepressus, castaneo-rufus, capite postice elytrisque plus minus infuscatis, tenuiter parum dense punctatus; pronoto lato, lateribus leviter curvatis; elytris ad basin pronoto haud latioribus, tenuiter sat remote punctatis, seriebus fortiter canaliculatis et fortiter punctatis, ad basin et suturam minus profundis.*

Forme un peu obconique, ayant son maximum de largeur à la base du pronotum et des élytres qui ensuite se rétrécissent légèrement, mais sensiblement jusqu'aux trois quarts de leur longueur où elles s'arrondissent; ponctuation moyenne et peu serrée sur la tête et le pronotum, beaucoup plus fine et plus espacée sur les intervalles des élytres dont les stries sont très profondes et à très gros points, crénelées en arrière et sur les côtés, plus fines vers la base et la suture.

Tananarive (Sikora); baie d'Antongil (Mocquerys).

Cercyon obconicus, n. sp. — Long. 1 1/3 mill. — *Praecedenti simillimus, paulo minor, paulo brevior, elytrorum seriebus ad suturam minus profundis.*

Extrêmement voisin du précédent, mais un peu plus petit, un peu plus court, avec les stries internes des élytres sensiblement moins profondes.

Sud de Madagascar : Andrahomana (Alluaud), un exemplaire.

Cercyon procerus, n. sp. — Long. 3 3/4-4 mill. — *Breviter ovalis, antice et postice late rotundatus, valde convexus, niger, elytrorum apice latissime tarsisque rufescentibus; capite et pronoto dense sat fortiter punctatis, elytris subopacis, subtilissime reticulatis, obsoletius et multo minus dense punctatis, seriebus haud canaliculatis, punctis sat approximatis, ad suturam et ad basin minoribus, stria suturali postice valde impressa.*

Remarquable par sa grande taille et par sa forme courte et convexe qui le fait ressembler à un *Coelostoma*. La grosse tache rousse apicale des élytres occupe environ le quart postérieur.

Sud de Madagascar : pays Androy (Alluaud).

Cercyon dieganus (Bedel, *in litt.*), n. sp. — Long. 2 2/3-3 mill. — *Elliptico-ovalis, modice convexus, niger, prothoracis lateribus elytrorumque macula lata obliqua apicali flavis, pedibus ferrugineis, fortiter dense punctatus; elytris subcoriaceis, seriebus postice et ad latera*

canaliculatis et fortiter punctatis, antice planis, punctis minoribus, stria suturali ceteris haud profundius impressa.

Ressemble beaucoup comme forme et coloration à notre *C. aquaticus* Cast. (*terminalis* Zett.), mais en diffère par les stries des élytres beaucoup plus profondes et par la tache apicale oblique, parallèle au bord qu'elle occupe dans son dernier tiers au moins.

Tananarive (Sikora); Diégo-Suarez, Fort-Dauphin (Alluaud); baie d'Antongil (Mocquerys).

Cercyon flavocinctus, n. sp. — Long. 2 1/2 mill. — *Praecedenti affinis, minus elongatus, elytris minus distincte punctatis, multo profundius striatis, intervallis leviter convexis, prothoracis margine flavo latiore, elytris anguste a basi flavo marginatis, macula apicali latiore et cum margine continua.*

Ressemble encore plus à *C. aquaticus* Cast. par la bordure et la tache apicale jaune des élytres, mais il est moins allongé et se distingue par les stries élytrales très profondes et à points encore plus gros, tandis que les intervalles légèrement convexes sont plus finement et plus indistinctement ponctués.

Tananarive (Sikora), un seul exemplaire (ma collection).

Cercyon nigerrimus, n. sp. — Long. 2 mill. — *Late ovalis, brevis, subrhomboideus, modice convexus, tenuiter parum dense punctatus, niger, nitidus, palpis ferrugineis; elytris tenuiter et remote punctulatis, striis sat profunde canaliculatis et fortiter punctatis.*

Il ressemble à *Pachysternum capense* Motsch., mais il est beaucoup moins convexe, entièrement noir, beaucoup moins fortement ponctué, moins profondément strié, surtout aux épaules où les stries sont plus superficielles et les points moins gros.

Ile Maurice : Curepipe (Carié).

Cercyon grandis Cast. *Hist. nat.* II, p. 62. — Long. 3 1/2-3 3/4 mill. — Oblong-ovale, très court, largement arrondi aux deux bouts, peu convexe, brun châtain foncé, un peu plus pâle en avant et sur les côtés, les palpes et les pattes ferrugineux; ponctuation moyenne et assez dense; pronotum très court, à côtés très obliques et peu arqués, à base faiblement et largement subéchancrée de chaque côté et très légèrement avancée sur l'écusson; élytres très largement ovales-oblongs, à peine arqués et subparallèles au milieu, pourvus de stries canaliculées, très profondes en arrière et en dehors où les intervalles

sont sensiblement convexes, le bord latéral très étroitement défléchi et aplati.

Tananarive (Sikora).

Il est bien certain que ce *Cercyon*, qui a un aspect tout à fait spécial et que Fairmaire compare avec raison au *Dactylosternum cassidiforme* Br., devra former un genre nouveau.

Cercyon crenatostriatus, n. sp. — Long. 2-2 1/4 mill. — *Ovalis, brevis, post humeros inflatus, ad apicem attenuatus et subacutus, convexus, niger, capite saepe antice, pronoto ad latera, elytris ad apicem et saepe puncto humerali et anguste ad latera ferrugineis, palpis pedibusque rufo-piceis; capite et pronoto sat fortiter dense punctatis, elytris in intervallis tenuiter remote punctatis, fortiter et profunde punctato-striatis, punctis approximatis, plaga metasternali fortiter dense punctata.*

Forme un peu rhomboïdale, courte, renflée en arrière des épaules et presque pointue au sommet des élytres dont les intervalles sont légèrement convexes surtout en arrière; stries très profondes en arrière; à gros points, même au niveau du calus huméral qui est saillant, interrompant la 5e strie, tandis que les 6e et 10e, 7e et 8e se rejoignent à la base en dehors du calus.

Ile Maurice : Curepipe (Carié).

Spercheus distinguendus Fairm., *Ann. Soc. ent. Belg.*, 1893, XXXVII, p. 147. — Long. 3 1/2-4 mill. — Forme courte et presque globuleuse, comme *S. emarginatus* Eschsch., les deux côtes internes très saillantes, se terminant insensiblement et non anguleusement en arrière, les trois autres côtes très peu élevées.

Nossi-bé. Diégo-Suarez, baie d'Antongil (Mocquerys); Andrahomana (Alluaud).

Hydrochus metallicus Fairm., *Ann. Soc. ent. Belg.*, 1898, XLII, p. 233. — Long. 2-2 2/3 mill. — Présente à peu près la forme de notre *H. nitidicollis* avec toutes les variétés de couleur de notre *H. angustatus*.

Diégo-Suarez, pays Androy, Fort-Dauphin, nombreux exemplaires (Alluaud).

Ochthebius Alluaudi, n. sp. — Long. 1 1/2 mill. — *Ovatus, haud elongatus, sat convexus; capite nitido et aeneo, vel subopaco et nigricante, antice convexo, in medio fortiter depresso, inter oculos bifoveo-*

lato; pronoto antice quam postice latiore, tenuiter punctulato, nitido, aeneo-cupreo et ad latera pallescente vel fusco et ad latera late rufescente, in medio sulco longitudinali antice et postice foveolato et abbreviato, foveolis quatuor in disco quadratim dispositis et fovea longa obliqua sublaterali instructo, lateribus postice intus obliquis, ante medium leviter dilatatis et membrana angustissima et vix visibili marginatis; elytris late ovatis, sordide testaceis, tenuiter seriato-punctatis, intervallis planis: palpis pedibusque pallide testaceis, corpore subtus nigro.

De la taille, de la couleur et de l'aspect général d'*O. sericus* Muls., de la région méditerranéenne, mais distinct par la disposition des fovéoles et du sillon médian du pronotum, par la membrane du pronotum extrêmement étroite et à peine visible sur les côtés, par les séries ponctuées des élytres très superficielles et non canaliculées, les points étant plus petits et moins serrés; le sillon longitudinal du pronotum ne touche ni la base ni le sommet et se creuse en fossette peu profonde à ses deux extrémités; les deux fossettes situées de chaque côté en face de ses deux extrémités sont reliées entre elles par une légère dépression transversale, et les deux fossettes sublatérales, longues et un peu obliques, ne touchent ni la base ni les bords latéraux.

Sud de Madagascar : Andrahomana (Alluaud).

Hydraena marginicollis, n. sp. — Long. 1 1,3 mill. — *Breviuscula, haud parallela, fusco-testacea, palpis pedibusque testaceis, capite nigro, dense sat fortiter punctato, pronoto dense fortiter punctato, utrinque ad latera longitudinaliter et leviter oblique depresso, in medio late quadratim nigricante, marginibus quatuor sat late testaceis, lateribus antice parallelis, post medium intus leviter obliquis; elytris dense fortiter seriatim punctatis, intervallis planis et angustissimis, lateribus sat anguste deflexis.*

Forme oblongue, non allongée, non parallèle, couleur d'un brun testacé, avec la tête et une large plaque discale carrée au pronotum noires, ponctuation forte et assez dense sur le pronotum, un peu moins grosse sur la tête, forte et en rangées régulières sur les élytres, avec les intervalles au moins aussi étroits que les points; bords latéraux du pronotum parallèles avant le milieu, puis subanguleusement dirigés obliquement en dedans, ce qui donne au pronotum l'aspect hexagonal habituel chez les *Hydraena* : bords latéraux des élytres assez étroitement défléchis et aplatis en gouttière.

Fort-Dauphin (Alluaud).

CONTRIBUTION A LA FAUNE INDO-CHINOISE

19e mémoire (1)

HYDROPHILIDAE

par le Dr M. RÉGIMBART.

Je n'ai pas la prétention, dans cette petite étude, de faire un travail complet sur les *Hydrophilides* de l'Indo-Chine : ce serait au-dessus de mes moyens, n'ayant que très peu d'instants à consacrer à l'Entomologie. Seulement, d'après le désir de quelques entomologistes et en particulier de M. E. Fleutiaux, j'ai pensé qu'il y avait lieu de décrire quelques-unes des espèces de cette famille si délaissée, afin de contribuer à la faire mieux connaître et de donner la possibilité de mettre quelques noms au milieu des séries innommées et par conséquent sans intérêt de cette famille dans nos collections. Un certain nombre d'espèces et même la plupart se trouvant à la fois en Indo-Chine et dans les régions voisines, il m'arrivera quelquefois de décrire une espèce qui n'aura pas encore été trouvée dans la Péninsule, simplement parce qu'elle est voisine d'autres qui s'y trouvent ou parce qu'elle peut s'y trouver elle-même. C'est ce que j'ai déjà pu constater pour les Dysticides et aussi en partie pour les Gyrinides, ces derniers habituellement plus localisés.

Stethoxus hastatus Herbst (*oblongus* Ol.). — Tonkin : Hanoï (*Landais, Demange*); Birmanie : Tharraouaddy (*Corbett*). Chine méridionale.

Stethoxus cavisternum Bedel. — Tonkin : Hanoï (*Landais*); Cochinchine : Mytho (*de la Perraudière*); Malacca.

Stethoxus cashmirensis Redt. (*japonicus* Sharp). — Tonkin : Hanoï (*Landais, Demange*); Annam : Phuc-Son (*Frühstorfer*); Cochinchine : Saïgon (*Delauney*); Malacca. Inde; Ceylan; Cashmire; Birmanie; Chine; Japon; Sumatra. Espèce extrêmement commune et répandue dans toute l'Asie méridionale.

1. Voir *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1889 à 1902.

Hydrophilus elongatus Rég. — Birmanie : Tharraouaddy (*Corbett*). Ceylan.

Hydrophilus Cambodiensis, n. sp. — Long. 11 1/2-12 mill. — *Oblongo-ovalis, ellipticus, modice convexus, niger, nitidus, leviter metallicus (ad latera et in punctis praecipue); prothoracis serie punctata anteriore densa, obliqua, subregulari, ab angulo anteriore usque ad tertiam latitudinis partem continuata, serie posteriore omnino disjuncta et punctis numerosis inordinatis fere usque ad basin constituta; elytrorum seriebus densis, inter quas, duo striolae apparent; carina prosternali antice obtuse angulata, postice spina valida et longa leviter incurvata instructa, carina sternali spina sat longa primam ventris suturam attingente arcuata; femoribus intermediis antice sat dense et sat fortiter punctatis.*

Forme ovale, allongée, parfaitement elliptique, ni atténuée en avant, ni élargie en arrière, assez convexe; couleur d'un noir brillant avec quelques reflets métalliques pourprés ou bronzés sur les côtés et sur les points, également noir en dessous, avec les tarses et les palpes ferrugineux et le dernier segment abdominal pourvu d'une plaque lisse subtriangulaire assez large; série systématique antérieure du pronotum remarquablement développée, formant une ligne étroite de points serrés étendue de l'angle antérieur jusqu'au tiers de la largeur; série postérieure irrégulière et disjointe, formée de nombreux points disséminés sur un grand triangle occupant les deux tiers postérieurs du bord externe et le quart externe de la base qu'ils atteignent presque en laissant lisse le sommet constitué par l'angle postérieur. Entre les séries ponctuées des élytres qui sont assez denses et bien apparentes, se remarquent deux lignes fines et peu apparentes. Pointe de la carène métasternale forte, atteignant la première suture ventrale.

Cambodge, un exemplaire; Birmanie, un exemplaire (Collection *Régimbart*).

Sternolophus rufipes Sol. — Cochinchine : Saïgon (*Delauney*), Mytho (*de la Perraudière*); Annam. Afrique et Asie tropicales; Nord de l'Océanie.

Sternolophus brachyacanthus Rég. — Tonkin (*Dorr*); Annam : Phuc-Son (*Frühstorfer*); Birmanie : Tharraouaddy (*Corbett*). Ceylan (*Horn*).

Helochares atro-piceus, n. sp. — Long. 5 1/4-6 1/2 mill. — *Ovalis, postice leviter dilatatus, parum convexus, angulo thoraco-*

elytrali, bene evidente, nigro-piceus, nitidissimus, ad latera ferrugatus vel castaneus, sat tenuiter, subobsolete et parum dense punctatus; prothoracis lateribus fortiter arcuatis, serie anteriore fortiter arcuata, posteriore leviter obliqua, sat brevi, densa et extus secundum marginem punctis haud densis cum anteriore conjuncta; in elytris serie media punctorum distincta, externa irregulari et multo minus distincta. Palpis longis.

Espèce voisine de *H. longipalpis* Murray, d'Afrique, présentant la même coloration, la même ponctuation et la même disposition des séries ponctuées systématiques au pronotum et aux élytres; la tête paraît cependant un peu plus étroite. Malgré cette différence, je ne serais pas surpris que les deux espèces n'en fissent qu'une seule. Les palpes atteignent la longueur de la tête et du pronotum réunis.

Cochinchine : Saïgon (*Delauney*), Mytho (*de la Perraudière*), Cambodge : Pnom-Penh. Sumatra; Bornéo; Nouvelle-Guinée.

Helochares minutissimus Kuw. — Cochinchine : Mytho (*de la Perraudière*), Saïgon. Toute l'Afrique et l'Asie tropicales, Nord de l'Océanie. Très abondant.

Helochares (*Graphelochares*) **anchoralis** Sharp. — Long. 5-6 mill. — Reconnaissable à sa forme allongée, étranglée à l'angle thoraco-élytral qui est très prononcé, les côtés du pronotum étant très arqués et les élytres un peu dilatés en arrière; ponctuation assez forte, dense et très régulière; séries systématiques du pronotum normales, l'antérieure assez longue et peu dense, la postérieure très courte; stries ponctuées des élytres finement canaliculées, leurs points extrêmement rapprochés et à peine plus gros que ceux des intervalles qui sont plans.

Annam : Hué (*Delaunay*); Cochinchine : Saïgon (*id.*); Cambodge : Pnom-Penh (*de la Perraudière*). Inde, Ceylan, Sumatra.

Helochares (*Graphelochares*) **crenatus**, n. sp. — Long. 4 1/2-6 mill. — *Sat late ovalis, postice plus minus dilatatus, parum convexus, rufus, infra fuscus, cruribus pilosis ad apicem tantummodo glabris; capite et pronoto sat fortiter, dense et regulariter punctatis, hoc ante basin utrinque puncto magno instructo, lateribus modice arcuatis, serie anteriore obliqua et vix curvata, posteriore brevi et transversa; elytris tenuiter parum dense punctulatis, striis profunde canaliculatis et fortiter dense punctatis, intervallis planis, 4° extus seriatim fortius punctato, margine externo leviter dilatato reflexo.*

Voisin de H. *melanophthalmus* Reiche, mais un peu plus allongé, avec le pronotum un peu plus étroit et les stries des élytres très profondes et très fortement ponctuées; palpes dépassant à peine la longueur de la tête; cuisses pubescentes sauf à l'extrême sommet, comme chez les espèces voisines.

Cochinchine : Saïgon (*Delauney*); Cambodge : Pnom-Pehn (*de la Perraudière*). Inde : Pondichéry, Genji (*M. Maindron*), Tetara, Bengale (*R.-P. Cordon*); Sumatra (Foerster); Java.

Helochares lentus Sharp. — Long. 2 3/4-4 mill. — Espèce extrêmement variable comme taille, de forme assez courte, plus ou moins déprimée en avant, avec le maximum de convexité aux deux tiers postérieurs des élytres, représentant assez bien dans toutes ses parties, mais en beaucoup plus petit, l'espèce précédente; ponctuation de la tête et du pronotum forte, dense, celle des élytres plus fine et beaucoup moins dense, stries assez profondes et assez fortement ponctuées; séries systématiques du pronotum à peine apparentes, mais en revanche chez les individus pâles on voit très distinctement les quatre points foncés disposés en carré.

Cochinchine : Mytho (*de la Perraudière*), Saïgon. Ceylan; Inde; Sumatra; Java; Bornéo.

Le *H. densus* Sharp, de Ceylan, se distingue de cette espèce par les stries des élytres très peu profondes et beaucoup plus finement ponctuées : je ne serais pas surpris que les deux espèces dussent plus tard être réunies, car un exemplaire pris par le *Dr Horn* à Ceylan est intermédiaire pour la profondeur de ses stries.

Philhydrus crassus, n. sp. — Long. 4-4 1 4 mill. — *Latissime ellipticus, brevis, valde convexus, infra fuscus, supra fulvus, capite latissime in medio et postice, pronoto latissime in disco, elytrisque macula humerali nigricantibus, sat fortiter, dense et regulariter punctatus : in pronoto seriebus anteriore et posteriore vage indicatis, lateribus modice arcuatis et distincte marginatis : elytris sine seriebus.*

Cette espèce rappelle beaucoup pour la coloration notre *P. frontalis* Er. (*nigricans* Thoms.), mais avec la forme très courte et largement elliptique du *P. subsignatus* Sharp, du Japon : la tête et le pronotum sont noirâtres, la première largement rousse en avant, le second largement bordé de roux sur les côtés et en avant, étroitement au milieu de la base; les séries systématiques du pronotum sont longues, mais à peine distinctes, leurs points étant à peine plus gros que ceux du fond;

les élytres, sans trace des deux ou trois séries ponctuées normales, présentent un gros point noirâtre sur le calus huméral et sont légèrement lavés de brun par places, soit par transparence, soit par décomposition des tissus, comme cela a lieu souvent chez nos espèces fauves; les palpes ne dépassent pas la longueur de la tête.

Annam. : Hué (*Delauney*); Cochinchine : Saïgon; Tonkin : Hanoi (*Demange*).

Philhydrus escuriens Walker (*nigriceps* Mots.). — Long. 2-2 1/2 mill. — Ovale, non allongé, largement arrondi en arrière, noir en dessous, roux pâle en dessus, la tête noire ornée au-devant de chaque œil d'une tache jaune triangulaire; ponctuation assez forte et dense sur le pronotum, fine, beaucoup moins serrée et même un peu obsolète sur les élytres qui manquent de séries ponctuées. Palpes dépassant à peine la longueur de la tête, noirâtres à l'extrême sommet.

Cochinchine : Mytho (*Delauney*); Annam. Inde; Ceylan; Sumatra; Java; Manille; Bornéo. Espèce très abondamment répandue dans la région indo-malaise.

Philhydrus flavicans, n. sp. — Long. 4-4 1/2 mill. — *Ellipticus, haud elongatus, sat convexus, subtus niger, supra rufo-flavus, capite nigro, antice utrinque triangulariter rufo maculato, sat fortiter dense punctato; pronoto minus fortiter, minus dense et subobsolete punctato, lateribus leviter arcuatus, seriebus haud distinctis; elytris ut pronoto punctatis, seriebus punctatis destitutis; palpis capite vix longioribus, omnino flavis.*

Très voisin du précédent, mais plus grand, un peu plus fortement et distinctement ponctué sur les élytres, avec les palpes concolores et non noirâtres au sommet.

Annam : Hué (*Delauney*). Inde : Pondichéry, Mahé (*M. Maindron*), Bengale (*R. P. Cardon*).

Philhydrus rubrocinctus, n. sp. — Long. 4 4-1/2 mill. — *Oblongo-ovalis, sat elongatus, convexus, nigro-piceus, capite antice utrinque plus minus anguste ferrugineo signato, pronoto sat late ad latera et aliquoties anguste antice et postice, elytris paulo latius postice quam antice ferrugineo limbatis, punctatura in capite densa, in pronoto paulo minore et paulo minus densa, in elytris tenui et parum densa; in pronoto seriebus longis et distinctis, in elytris seriebus duabus punctorum vix distinctis; palpis sat longis, capitis longitudinem superantibus.*

Présente un peu la même coloration que notre *Cymbiodytes marginellus* Fab., mais bien distinct par sa ponctuation beaucoup plus fine et moins dense et par les palpes plus longs. La série antérieure du pronotum est très longue, assez arquée et occupe plus du tiers externe de la largeur, la postérieure est également très longue, rectiligne et occupe presque le quart externe; les palpes assez longs dépassent de leur dernier article environ la longueur de la tête.

Cochinchine : Mytho (*de la Perraudière*); Birmanie : Tharraouaddy (*Corbett*). Inde : Mahé; Sumatra (*Foerster*).

Philhydrus ferrugatus, n. sp. — Long. 3 1/2-3 2/3 mill. — *Oblongo-ovalis, sat elongatus, parum convexus, nigro-piceus, capite antice anguste, pronoto in quatuor marginibus plus minus late et aliquoties in disco, elytris utrinque latius et aliquoties in disco ferrugatis; punctatura in capite mediocri et parum densa (in vertice punctis aliquot majoribus), in pronoto sat tenui et parum densa, in elytris tenui et haud densa; in pronoto serie anteriore longa, arcuata, distincta, posteriore quoque sat longa et irregulari; in elytris seriebus duabus punctorum majorum irregularibus, sed distinctis; palpis longissimis, capitis et prothoracis longitudinem attingentibus.*

La couleur noir de poix du dessus du corps devient ferrugineuse et rougeâtre sur le labre, le devant du clypeus et les côtés de la tête au-devant des yeux, sur les quatre côtés du pronotum et même quelquefois sur toute son étendue, sur les côtés des élytres dont elle envahit parfois une assez grande étendue, mais alors d'une façon très vague; la ponctuation est fine, très peu dense sur les élytres, un peu plus dense sur le pronotum, plus forte sur la tête; les séries systématiques du pronotum sont bien formées, longues, mais irrégulières; sur les élytres on en distingue nettement deux formées de points plus gros et assez irréguliers. Les palpes très développés atteignent la longueur de la tête et du pronotum réunis.

Cochinchine : Mytho (*de la Perraudière*). Sumatra (*Foerster*).

Philhydrus nigritulus, n. sp. — Long. 2 3/4-3 mill. — *Oblongo-ovalis, sat convexus, nigro-piceus, plus minus (in pronoto praecipue) rubro-ferrugatus, ad latera et clypeum rufescens, nitidus; punctatura in capite minuta et parum densa, in pronoto et in elytris tenuissima et remota; in pronoto seriebus bene distinctis, irregularibus, in elytris punctis majoribus in disco uniseriatim dispositis, extus irregulariter sparsis; palpis longissimis, capitis et prothoracis longitudinem attingentibus.*

Voisin du précédent, mais plus petit, moins large, généralement plus lavé de rouge ferrugineux, avec la ponctuation encore plus fine, plus écartée et plus obsolète sur les élytres; les points sériaux de la rangée discale des élytres sont assez régulièrement disposés de la base au sommet, tandis qu'extérieurement ils sont disséminés sans ordre en avant et extrêmement écartés au milieu et en arrière; les palpes ont à peu près la longueur de la tête et du pronotum réunis.

Saïgon (*Delauney*), Mytho, Pnom-Pehn (*de la Perraudière*). Sumatra (*Foerster*).

Philhydrus rubricollis, n. sp. — Long. 2 3/4-3 mill. — *Oblongo-ovalis, subparallelus, parum convexus, nitidissimus, infra ferrugineus, pedibus rufis, palpis testaceis et longissimis; capite antice rubro, postice nigro, tenuiter sat dense punctulato, inter oculos serie transversa punctorum majorum instructo, pronoto rubro, tenuiter sat remote punctato, seriebus bene distinctis et valde irregularibus; elytris castaneis, saepe ad basin infuscatis, tenuiter, subobsolete et sat remote punctulatis, punctis majoribus in disco uniseriatim dispositis.*

Cette petite espèce, de Sumatra-Ouest (*Foerster*) et de Palembang, que je crois me rappeler avoir vue d'Indo-Chine, a la même taille que *P. nigritulus*, mais un peu moins de largeur et de convexité, avec une coloration très différente : la tête est rouge ou ferrugineux clair en avant de la suture interoculaire et noire en arrière, le pronotum est du même rouge et les élytres d'un châtain plus foncé, surtout à la base; la suture transversale de la tête offre une rangée de gros points très apparente; les séries systématiques du pronotum sont à peu près semblables, bien nettes et très irrégulières; sur les élytres on ne remarque guère que la rangée discale de gros points, ceux du dehors n'étant plus gros qu'au voisinage de l'épaule.

Il est possible que ce *Philhydrus* soit le même que *P. mollis* Rég., de Madagascar, dont presque tous les exemplaires que j'ai vus sont immatures et entièrement jaunes et dont deux seulement sont plus colorés; il faudra revoir de nouveaux spécimens de Madagascar bien colorés pour trancher la question.

Laccobius discicollis, n. sp. — Long. 2 1/2 mill. — *Elongato-ovalis, sat convexus, infra nigricans, pedibus rufis, supra pallide testaceus, capite purpureo-metallico, antice utrinque late flavo maculato, subtilissime reticulato, tenuiter parum dense punctato, pronoto testaceo, in medio plaga ovali purpureo-metallica ornato, tenuissime reticulato, fortius punctato; elytris testaceis, lineis 8 vel 9 tenuibus fuscis ornatis,*

fortiter et sat dense punctatis, his punctis fuscis: tibiis posterioribus modice arcuatis.

Appartient au groupe de *L. pallidus* Muls. dont il a la forme et l'aspect, mais plus petit. La tête est d'une belle couleur pourpre, de même que la plaque ovale médiane du pronotum qui touche le sommet, mais est étroitement séparée de la base; les lignes brunes principales des élytres très fines sont au nombre de 8 ou 9 et assez régulières; dans leurs intervalles se trouvent deux ou trois lignes très irrégulières, formées par la ponctuation du fond.

Découvert tout récemment à Genji, sur la côte de Coromandel, par M. *Maurice Maindron.*

Laccobius roseiceps, n. sp. — Long. 2 mill. — *Regulariter ovalis, haud elongatus, infra nigricans, pedibus rufis, supra pallide testaceus, capite roseo-metallico, antice utrinque flavo maculato, subtilissime reticulato, remote postice punctulato, pronoto testaceo, in medio plaga vaga rosea nec apicem nec basin tangente ornato, subtilissime reticulato, tenuiter, remote et subobsolete punctulato, scutello roseo, elytris testaceis, regulariter lineato-punctatis.*

Du groupe de *L. Revelierei* Perris, mais plus court, plus trapu: les lignes ponctuées des élytres sont régulières, grises et alternativement plus grosses les unes que les autres.

Annam. : Thuan-An (*de la Perraudière*).

Laccobius rotundatus, n. sp. — Long. 1 3/4 mill. — *Rotundato-ovalis, brevissimus, convexus, infra nigricans, pedibus rufis, supra pallide testaceus, capite aeneo-purpureo, antice latissime utrinque flavo plagiato, tenuissime obsolete reticulato, irregulariter parum dense punctato, pronoto testaceo, in medio lineis duabus longitudinalibus fuscis, antice conjunctis ornato, obsolete reticulato, remote et subobsolete punctato, scutello roseo, elytris testaceis, dense lineato punctatis, tibiis posterioribus leviter curvatis.*

Assez voisin de *L. gracilis* Motsch. (*intermittens* Kiesw.), mais encore plus court. Le devant de la tête est orné de deux grandes macules jaunes, parfois tellement développées qu'elles ne sont séparées que par un petit espace noir métallique; le pronotum est orné seulement de deux lignes brunes, étroites, réunies en avant et représentant ainsi un Λ renversé dont le sommet touche le bord antérieur et dont les branches n'atteignent pas la base; les lignes ponctuées des élytres sont pigmentaires, régulières et très serrées, disparaissant étroitement

le long de la base et largement sur les côtés et offrant quelques points de condensation formant de petites taches très vagues; la ponctuation des élytres est très fine et forme des séries situées sur les lignes pigmentaires impaires.

Trouvé par M. *Andrewes* à Belgaum, dans l'Inde méridionale, et par M. *Corbett* à Tharraouaddy, en Birmanie.

Berosus (*Acanthoberosus*) **indicus** Motsch. — Long. 3 1/3-5 1/2 mill. — Peu d'espèces sont aussi variables comme forme, dimension, coloration et développement de l'épine externe de la troncature des élytres; en général la forme est allongée, subcylindrique et convexe; la couleur est brune en dessous, testacée en dessus, avec deux taches brunes variables sur la tête, deux autres en avant et une plaque irrégulière très vague au milieu du pronotum, des stries ponctuées noires et quelques petites taches variables sur les élytres.

Annam : Qui-nhon (*de la Perraudière*), Saïgon et Pnom-Penh (*Delauney*); Birmanie : Toungoo et Tharraouaddy (*Corbett*). Sumatra, Java, Luçon, Ceylan (*Dr W. Horn*), Inde (*M. Maindron*), Chine : Tientsin. Très répandu dans la région indo-malaise.

Berosus nigropictus, n. sp. — Long. 2 2/3-3 mill. — *Breviter ovalis, postice latior, convexus, infra fuscus, pedibus rufis, supra niger, nitidus, capite nigro, submetallico, fortiter dense punctato, antice utrinque oblique foveolato, linea suturali frontali postice carinata, pronoto nigro, lateribus sat anguste, linea media longitudinali, maculaque minima anteriore utrinque rufo-fulvis, fortiter dense punctato; elytris griseo-testaceis, utroque maculis sex nigris ornato, profunde crenato-sulcatis, intervallis planis et multo tenuis et remote punctatis.* — ♂ *tars. anter. articulo 2 leviter incrassato;* ♀ *obsoletissime reticulata.*

Sur le pronotum la ligne rougeâtre et les deux taches de même couleur situées de chaque côté du sommet manquent souvent.

Saïgon (*Delauney*).

Berosus pubescens Muls. — Long. 3 mill. — Forme allongée, souvent même très étroite : tête métallique d'un bronzé pourpré, fortement ponctuée, pronotum fauve pourvu en son milieu de deux bandes parallèles métalliques, tantôt libres, tantôt plus ou moins confluentes et soudées, souvent accompagnées en dehors d'une tache noire plus ou moins développée, isolée ou confluente; élytres gris sale, pourvus d'étroites lignes brunes sur des stries ponctuées très fines, et sur les in-

tervalles plans de points assez gros noirâtres médiocrement serrés et munis de cils longs et couchés.

Annam; Sumatra (*Foerster*). Manille (*E. Simon* et *G.-A. Baer*), Inde (*Andrewes, R. P. Cardon, M. Maindron*).

Berosus decrescens Sharp. — Long. 2 1/2 mill. — Me paraît n'être qu'une variété du précédent, plus petit, plus étroit, avec la bande double du pronotum plus distincte et plus isolée, sans taches latérales.

Birmanie : Tharraouaddy (*Corbett*). Ceylan (*Dr W. Horn*), Inde (*M. Maindron*); Sumbawa.

Brachygaster (*Volculus*) **aeneus** Brullé. — Espèce très variable répandue dans toute la région indo-malaise et dont très probablement *Brachygaster indicus* Muls. est synonyme.

Tonkin : Hanoï (*Demange*), Chiem-Hoa (*Fruhstorfer*); Annam : Thuan-an (*de la Perraudière*); Cochinchine : Mytho (*id.*); Cambodge : Pnom-Penh (*id.*). Sumatra, Philippines, Sumbawa, Australie, Inde.

Globaria Leachi Latr. — Cambodge : Pnom-Penh; Annam. Inde.

Amphiops pisiformis Fairm. — Long. 2 3/4-3 1/2 mill. — Forme très courte, globuleuse, couleur tantôt brun roux avec trois rangées de taches rondes sur les élytres, tantôt brun noir avec le devant de la tête et les côtés du pronotum et des élytres ferrugineux; ponctuation assez forte, dense et presque régulière sur la tête, un peu moins dense et formée de points petits entremêlés de points trois fois plus gros sur le pronotum, très obsolète dans le tiers sutural des élytres, puis augmentant dans le tiers moyen et devenant en dehors semblable à celle du pronotum, accompagnée de séries de points plus gros bien imprimés sur les côtés et diminuant peu à peu en dedans, au point de disparaître entièrement vers la suture. C'est l'espèce de beaucoup la moins fortement ponctuée de celles d'Orient.

Saïgon (*Delauney*), Mytho, Pnom-Penh, Qui-nhon (*de la Perraudière*).

Amphiops Sumatrensis, n. sp. — Long. 3-3 1/2 mill. — *Ovalis, brevissimus, subrotundus, hemisphaericus, fusco-castaneus, capite anguste ad clypeum, prothoracis elytrorumque lateribus ferrugineis, capite et pronoto sat fortiter, dense et subaequaliter punctatis, elytris sat dense et magis inaequaliter, fortius ad latera, obsoletius ad suturam punctatis, seriebus punctorum majorum regularibus, extus magis impressis et usque ad suturam distinctis notatis.*

Cet *Amphiops* se distingue du précédent par sa forme un peu moins courte, sa couleur plus foncée, sa ponctuation beaucoup moins inégale sur le pronotum, plus forte et plus régulière sur les élytres et bien distincte, quoique plus faible, jusqu'à la suture, par les séries ponctuées un peu plus imprimées en dehors et toutes bien distinctes jusqu'à la suture.

Sumatra (*Foerster*).

Amphiops annamita, n. sp. — Long. 3-3 1/4 mill. — *Praecedenti simillimus, paulo minus latus, magis castaneus, elytris rufescentibus et maculis fuscis vagis triseriatim dispositis ornatis; punctatura in pronoto magis inaequali (praecipue ad latera), in elytris extus magis inaequali, seriebus extus magis profundis, intus similibus.*

Forme moins élargie, presque un peu oblongue, moins régulièrement convexe, arrondie, l'insecte vu de côté, plus gibbeuse vers le milieu des élytres, couleur plus rousse avec les rangées de taches foncées des élytres peu apparentes; la ponctuation du pronotum est plus inégale, plus dense, avec les gros points de la région externe plus développés; la ponctuation des élytres paraît encore plus inégale, les petits points étant plus fins, les séries ponctuées sont plus profondes et leurs points sensiblement plus gros en dehors.

Annam.

Amphiops pedestris Sharp. — Long. 2 1/2-3 mill. — Roux châtain uniforme, court et subhémisphérique, ponctuation dense et rugueuse sur le pronotum, surtout en dehors où les gros points sont très distincts et très profondément imprimés; points sériaux des élytres très gros et profonds, avec ceux des intervalles aussi gros en dehors, près de la suture ces points deviennent beaucoup moins gros et en même temps les points fins, presque complètement invisibles en dehors, augmentent beaucoup et dominent dans le tiers interne.

Saïgon (*Delauney*); Ceylan, Inde; Sumatra.

Amphiops mirabilis Sharp. — Long. 2 2/3-3 1/2 mill. — Très court, subhémisphérique, brun noir ou châtain foncé et dans ce cas les élytres sont plus clairs et vaguement marqués de taches noirâtres rondes en séries, ponctuation de la tête et du pronotum dense, très inégale, rugueuse en avant de la tête, les gros points des côtés du pronotum très développés; séries ponctuées des élytres canaliculées en dehors, les points très rapprochés, de même dimension que les gros points des intervalles qui sont irrégulièrement disséminés; dans les intervalles internes ces gros points deviennent de plus en plus clairsemés

et on y distingue mieux les points extrêmement petits et nombreux.

Tonkin : Hanoi (*Demange*). Ceylan, Inde.

Var. **variolosus**, n. var. — *Punctis, praecipue in elytris, majoribus et magis approximatis.*

Dans cette variété les gros points des séries et des intervalles des élytres sont encore plus profondément imprimés et plus larges, ce qui les rend en même temps plus rapprochés et souvent polyédriques ; les gros points des côtés du pronotum sont également énormes.

Birmanie : Toungoo. Java.

Coelostoma simplex Sharp. — Annam : Qui-nhon (*de la Perraudière*) ; Saïgon ; Birmanie : Tharraouaddy (*Corbett*). Inde, Ceylan ; Sumatra ; Chine, Japon.

Coelostoma orbiculare Fab. — Saïgon (*Delauney*), Mytho (*de la Perraudière*), Hanoï (*Demange*) ; Birmanie : Tharraouaddy (*Corbett*), Toungoo. Sumatra ; Bornéo ; Inde ; Europe ; Afrique.

Dactylosternum nitidum Cast. — Long. 3-3 1/2 mill. — Stries des élytres profondément canaliculées en arrière et sur les côtés, beaucoup plus fines et non enfoncées en dedans et en avant où elles n'atteignent pas la base.

Annam : Hué (*Delauney*) ; Malacca.

Dactylosternum rubripes Cast. ? — Long. 6-7 mill. — Diffère du précédent par la taille plus grande, la forme plus large, les stries des élytres moins profondes. Les deux formes ne font peut-être qu'une seule espèce, car certains exemplaires paraissent bien intermédiaires.

Annam : Hué (*Delauney*) ; Tonkin ; Malacca. Inde, Java, Sumatra, Philippines, Bornéo.

Dactylosternum dytiscoides Fab. — Reconnaissable à la couleur rouge de la tête et du pronotum.

Poulo-Pinang, Malacca. Bornéo, Morotai, N^lle^-Angleterre, etc.

Cercyon vicinalis Walker (*nigriceps* Mots., *atriceps* Gemm. et Har.). — Roux avec la tête noire, stries ponctuées profondes.

Saïgon, Mytho (*de la Perraudière*). Sumatra ; Ceylan, Inde ; Sumbawa.

Cryptopleurum ferrugineum Motsch. — Très semblable à notre *C. atomarium* F., mais d'un rouge ferrugineux.

Saïgon (*Delauney*).

Sphaeridium quinquemaculatum Fab. — Saïgon, Hué (*Delauney*), Mytho, Tourane (*de la Perraudière*). Inde, Ceylan, etc., extrêmement abondant.

Sphaeridium dimidiatum Cast. — Saïgon (*Delauney*). Sumatra, Java, Chine, Inde.

Hydrochus lacustris Nietn. — Long. 2 mill. — Voisin de notre *H. angustatus* Germ. et surtout de la var. *foveostriatus* Fairm., mais plus petit, avec les angles antérieurs du pronotum plus accentués, les cinq fovéoles du disque à peine indiquées et les points des stries aux élytres plus gros.

Mytho (*de la Perraudière*). Ceylan. Inde.

Hydrochus annamita, n. sp. — Long. 2 3/4-3 mill. — *Elongatus, subparallelus; aliquoties niger, saepissime glauco-metallicus, aeneus, viridis, caeruleus et cupreus; capite fortiter dense punctato, inter oculos trifoveolato, pronoto fortiter dense punctato, ante medium trifoveato, post medium in disco foveis duabus magnis connatis et utrinque foveola minuta profunda instructo, elytris striato-punctatis, punctis maximis, intervallis paribus convexis, 4 et 8 et sutura costato-elevatis; palpis pedibusque rufis.*

Forme allongée et subparallèle, coloration rarement noire, presque toujours d'un métallique glauque et alors très variable; ponctuation de la tête et du pronotum forte et profonde, tête pourvue en arrière de la suture frontale de trois petits sillons longitudinaux; pronotum un peu rétréci en arrière, pourvu avant le milieu de trois fossettes assez larges dont la médiane est mal limitée en avant, après le milieu de deux fossettes discales, séparées l'une de l'autre et de celle qui est devant par une ligne élevée et étroite en forme de Y, séparées par une ligne élevée analogue des deux latérales qui sont plus petites et plus profondes. Élytres pourvus de profondes stries régulières dont les points sont tellement gros et rapprochés qu'ils deviennent polyédriques et les intervalles absolument linéaires et en zigzag; les intervalles pairs sont plus élevés que les impairs et en particulier, le 4e et le 8e, ainsi que la suture, sont sensiblement élevés en côtes. Les pattes et les palpes sont rouges, l'extrémité des fémurs et du dernier article des tarses et des palpes noirâtre.

Annam : Qui-nhon (*de la Perraudière*).

CONTRIBUTION
A L'ÉTUDE GÉNÉRALE DES *HYLOPHILIDAE*

par Maurice Pic.

AVANT-PROPOS

Aucun travail d'ensemble n'ayant été publié sur les *Hylophilidae*, j'ai pensé qu'il y avait là une lacune scientifique à combler; je me suis mis à l'œuvre pour entreprendre l'étude générale de ces petits Hétéromères; malheureusement, faute de matériaux d'étude suffisants, j'ai été forcé de traiter certaines faunes d'une façon provisoire. Ayant dû renoncer momentanément, à la publication d'une étude monographique, j'ai dû me borner à donner quelques tableaux synoptiques et de nombreux catalogues; faute de mieux, je me suis efforcé de réunir au moins tous les renseignements généraux susceptibles de faciliter, pour l'avenir, l'étude générale des *Hylophilidae*. J'espère que ce travail permettra à nos collègues, sinon de connaître toutes les espèces de cette famille, du moins d'en reconnaître un bon nombre et surtout d'avoir des indications bibliographiques à peu près complètes.

J'ai divisé mon étude en deux parties : la première limitée à la seule faune paléarctique, la deuxième étendue à celle de toutes les parties du monde, l'Europe proprement dite exceptée. Le but de cette division est de répondre plus facilement aux études de chacun; beaucoup de nos collègues s'occupent seulement de la faune européenne, plusieurs sont limités à la seule collection d'une faune spéciale; avec cette division, chacun trouvera à sa place sa part d'étude, sans être entravé par de nombreux éléments étrangers, et le tout réuni facilitera la besogne des spécialistes futurs.

Quelques mots sur la composition de chacune de ces deux parties ne seront pas de trop. La première partie comprend : 1° Un synopsis inspiré des « Bestimmungs Tabelle XL *Hylophidae* » et complété de notes descriptives ou autres; 2° un catalogue d'habitats détaillés, pour mieux marquer la répartition géographique de quelques espèces; 3° le catalogue bibliographique et synonymique de toutes les espèces rentrant dans la faune paléarctique (Europe, Afrique Sept[le], et Asie Occ[le]), faune correspondant à celle adoptée par de Marseul pour son catalogue des Coléoptères de l'Ancien Monde. J'ai ajouté aux *Hylophilidae* le petit groupe très intéressant des *Trotommideini*, qui doit rentrer plutôt dans

les *Scraptiidae*, soit parce que ce genre a été catalogué près des *Hylophilus*, soit à cause du faciès de certains de ces insectes qui peut prêter à confusion; en parlant ici du genre *Trotommidea*, j'empêcherai, je l'espère, pour l'avenir qu'une espèce de ce genre puisse se classer dans les *Euglenes*, cas produit déjà *in litteris*.

Dans la deuxième partie (actuellement en préparation), je traiterai séparément la faune de chaque partie du monde (Europe exceptée). En dehors de la zone méditerranéenne [1], les *Hylophilidae* paraissent avoir d'ordinaire un habitat peu étendu, souvent restreint à une région; l'étude géographique de ces insectes me semble donc plus profitable qu'une étude d'ensemble renfermant mélangées toutes les espèces du globe. J'ai une raison d'ailleurs très sérieuse en divisant mon travail : cette séparation me permet d'étudier avec plus d'unité les faunes de l'Afrique et de l'Amérique méridionale pour lesquelles j'ai de sérieux matériaux d'étude, tandis que pour les autres je m'inspirerai des travaux de divers spécialistes plus complets, plutôt que de m'en rapporter à mes études personnelles insuffisantes ou moindres. Chaque partie du monde sera donc traitée, pour les raisons que je viens d'énoncer, séparément, c'est-à-dire que je m'occuperai successivement 1° de l'Asie, 2° de l'Afrique, 3° de l'Océanie, 4° de l'Amérique; et encore cette dernière sera-t-elle divisée en trois parties, correspondant aux principaux travaux restreints qui sont actuellement publiés : sur l'Amérique septentrionale, par M. Th. L. Casey; sur l'Amérique centrale, par M. Champion; sur l'Amérique méridionale, par moi-même. Après chaque faune, on trouvera le catalogue bibliographique et synonymique de toutes les espèces de cette faune, exception faite pour l'Amérique où je ne donnerai qu'un seul catalogue réunissant toutes les espèces américaines.

Dans la première partie traitant la faune paléarctique, je mentionne 44 espèces et 11 variétés, mais il ne faut compter que 17 espèces et 6 variétés spéciales à l'Europe. Je ne puis pas fixer maintenant le nombre des espèces qui rentreront dans la seconde, je me contenterai de dire qu'actuellement les *Hylophilidae* sont représentés dans le monde entier par plus de 200 espèces et 15 variétés environ.

Il est impossible de donner maintenant le chiffre exact des genres rentrant dans cette famille, car ceux créés par M. Th.-L. Casey ont été établis à la suite d'une étude insuffisante et la plupart me semblent

(1) Dans cette zone on trouvera un certain nombre d'espèces vivant simultanément en Europe, Afrique septentrionale et Asie Occidentale, entre autres : *H. pruinosus* Ksw., *populneus* Panz.

avoir plutôt une valeur sous-générique; aussi ai-je groupé presque toutes les espèces dans le genre *Hylophilus*. En résumé, j'accepte en dehors de *Hylophilus*, seulement les genres *Phytobaenus* Sahlb., *Hylobaenus* Pic et *Cnopus* Champ., sans oser me prononcer catégoriquement, faute de matériaux d'étude suffisants, sur la valeur des genres australiens établis par Blackburn sous les noms de *Syzeton*, *Syzetoninus* et *Syzetonellus*.

Le nom générique de *Hylophilus*, remplaçant celui plus connu de *Xylophilus*, a été publié en 1825 par Berthold, dans sa traduction des *Familles naturelles du règne animal* de Latreille, avec *populneus* pour type. Le nom de *Hylophilus* Berthold (= *Xylophilus* Latr.) ne doit pas être confondu avec le nom de *Xylophilus* proposé en 1823 par Mannerheim comme simple sous-genre d'*Eucnemis*. Au genre *Hylophilus* Berthold se rapportent comme synonymes les noms de *Xylophilus* Curtis (*British. Ent.*, vol. VII, p. 299, 1830) ou autres auteurs, et *Aderus* Westw. (*Zool. Journal* vol. V, p. 57) et comme sous-genre le nom d'*Euglenes* Westw.; aussi est-ce à tort que ce dernier nom d'*Euglenes* a été mis dernièrement en avant, ainsi que le nom de tribu *Euglenini*.

C'est Thomson (*Skandin. Col.*, VI, 1864, p. 367) qui paraît avoir le premier indiqué la curieuse structure de l'abdomen des *Hylophilidae*, cet organe n'étant composé (par suite de la soudure, soit partielle et seulement médiane, soit complète, des deux premiers segments) que de 4 segments libres, structure qui fait de ces insectes un groupe bien distinct dans les Hétéromères. Ce caractère abdominal a été adopté, par M. Champion (*Biologia Centrali-Amer.* IV, part. II et *Ent. mont. Mag.* 1890, p. 264) et, plus récemment, par M. Th.-L. Casey (*Coleopt. Notices*, VI, in An. New-York Ac. Sciences VIII, 1895) dans leurs publications sur les Hétéromères américains.

Les caractères généraux attribués par les auteurs aux *Hylophilidae* se résumeront ainsi : insectes Hétéromères (c'est-à-dire ayant les tarses antérieurs et intermédiaires de 5 articles et les postérieurs de 4), de petite taille, à abdomen composé de 4 segments libres, le premier étant long et formé de deux parties soudées (soudure complète ou médiane seulement), tarses ayant l'antépénultième article lobé en dessous et le pénultième simple; palpes labiaux à dernier article grand et plus ou moins dilaté, souvent sécuriforme; tête plus ou moins accolée au prothorax; premier article des tarses postérieurs généralement bien plus long que les autres réunis.

Les *Hylophilidae* sont des insectes de petite taille, dont les membres offrent fréquemment chez la même espèce une structure différente

suivant les sexes; ils présentent des formes nombreuses, un mode d'insertion des antennes varié, des yeux petits ou gros, rapprochés ou écartés, et aussi de très curieux caractères (quelquefois sexuels) chez les espèces exotiques, par exemple les antennes flabellées chez ♂, etc. Les espèces européennes sont moins changeantes, mais quelques-unes cependant présentent des modifications particulières, entre autres les antennes des *Anidorus* ♂ et les pattes de *H. monstrosipes* Pic.

Les mœurs de cette famille sont presque inconnues. Dans une courte note Perris (*Ann. Soc. ent. Fr.* 1868, p. 308) dit que *H. sanguinolentus* Ksw. est sorti d'une coque soyeuse grisâtre de 2 1/2 mill. de diamètre, récoltée sous une écorce de pin.

Je ne veux pas chercher à retrouver l'origine ancestrale des *Hylophilidae,* car il me semble superflu, pour reconnaître et déterminer maintenant des insectes dont la structure abdominale n'est composée que de 4 segments libres, de prétendre, à la suite de quelques honorables collègues, que l'ancêtre des Coléoptères était un Névroptère à huit arceaux ventraux visibles (*Ann. Belg.* 1900, p. 356) ou plus anciennement encore un Myriapode (*Ann. Belg.* 1901, p. 166) [1]. Je me contenterai de dire que, si l'on admet que les types ancestraux des Coléoptères ont huit ou six segments abdominaux, évidemment les *Hylophilidae* n'en ayant que quatre peuvent être regardés comme des insectes très dégénérés, et des descendants peut-être en dernier lieu des *Scraptiidae* qui ont 5 segments libres?

Les ailes des *Hylophilidae* sont bien plus longues que les élytres, repliées et plissées, de couleur grise ou noirâtre; les nervures médiane et radiale paraissent réunies (chez *H. populneus* Panz.) par une nervure transversale sinuée. Il convient de dire que la nervation des ailes est très difficile à observer, soit parce que cette nervation est peu marquée, soit parce que ces organes sont difficiles à étaler convenablement chez d'aussi fragiles insectes; on hésite d'ailleurs à étudier ces organes dans la crainte de mutiler des échantillons rares et de détruire des *types* trop souvent uniques.

Je ne crois pas superflu de rappeler ou de signaler (en dehors de ma collection qui contient les *types* de plus de 50 espèces européennes ou exotiques) les collections de *Hylophilidae* qui semblent les plus intéressantes par les *types*, plus ou moins nombreux, qu'elles contiennent. Pour la faune d'Europe et circa, les principales collections à consulter sont celles de Thomson et Kiesenwetter, en Allemagne; Baudi di Selve,

(1) Pourquoi d'ailleurs rechercher un seul insecte ancestral, quand plusieurs ont vraisemblablement coexisté?

au Musée de Turin; Mulsant et Rey, Abeille de Perrin, en France. Pour la faune asiatique on trouvera quelques *types* dans la collection Andrewes, d'autres doivent exister dans la collection Motschulsky, enfin les espèces japonaises figurent toutes dans la collection de M. G. Lewis, et en partie dans la collection de Marseul, au Muséum de Paris. La plupart des *types* de la faune africaine se trouvent dans les collections Ch. Alluaud et Pic. Pour la faune de l'Océanie, la majeure partie des *types* australiens et tasmaniens sont restés dans les collections australiennes et quelques-uns, ainsi que les espèces décrites des Antilles par M. Champion, sont en Angleterre. M. Blackburn conserve sans doute les *types* des espèces de la Nouvelle-Zélande qu'il a décrites. Moins une espèce (*fasciculatus* Mars., de Java, décrite du Musée d'Histoire naturelle de Leyde), j'ai décrit toutes les espèces provenant de Java et Sumatra et les *types* figurent, soit dans ma collection, soit au Museo civico di Genova [1]. Presque tous les *types* des espèces rentrant dans la faune de l'Amérique septentrionale sont restés dans les collections américaines, tandis que ceux des espèces décrites par M. Champion, de l'Amérique centrale, sont dans les collections anglaises. Les *types* des espèces mexicaines décrites par moi sont dans ma collection. Pour les espèces décrites de l'Amérique méridionale (et toutes publiées par moi) on en trouvera les *types*, soit dans la collection Sahlberg, soit dans ma collection, cette dernière ayant été augmentée récemment des récoltes de M. E. Gounelle au Brésil.

Pour les Hylophilides exotiques de diverses provenances j'ai vu ou étudié de nombreuses espèces et un certain nombre de *types* dans la collection de Marseul au Muséum de Paris.

A la suite de cet avant-propos, et avant d'aborder chacune des parties composant mon *Étude générale,* je donne la liste bibliographique des principaux ouvrages ou articles méritant d'être consultés pour l'étude des *Hylophilidae*. J'ai négligé de mentionner tous les articles renfermant, soit une description isolée, soit une simple énumération d'espèces, comme par exemple ceux-ci : Fairmaire *in An. Belg.* 1883, CXIII, Catalogues divers, etc.; on trouvera plus loin, dans mes catalogues, les indications bibliograhiques des descriptions primitives ou isolées.

Espérant avoir dit tout ce qu'il est utile de connaître comme renseignements généraux, il ne me reste plus, avant de traiter successivement les deux parties et les diverses faunes dont je viens de parler, qu'à solliciter de nouvelles communications et à remercier très cor-

(1) A signaler encore quelques types dans la collection Ph. François, à Paris, et au Musée national hongrois.

dialement tous nos collègues obligeants qui m'ont aidé pour ce travail soit par leur savoir, soit par des communications variées. J'adresse des remerciements particuliers à nos collègues MM. E. Abeille de Perrin, Ch. Alluaud, L. Bedel, Ph. François, Dr Gestro, Major L. von Heyden, E. Reitter, J. Sahlberg.

En demandant à tous les entomologistes d'excuser ce long, mais indispensable avant-propos, je viens les prier de vouloir bien user d'une grande et nécessaire indulgence pour juger ma « Contribution à l'étude générale des Hylophilidae ».

Digoin, novembre 1902.

LISTE BIBLIOGRAPHIQUE

des principaux ouvrages ou articles traitant des *Hylophilidae*.

1825. LATREILLE. Familles naturelles du Règne animal, p. 383.

1827. BERTHOLD. Latreille's natur. Fam. des Thierreiches.

1829. J.-O. WESTWOOD. Observations upon the Notoxidae, etc. (Zoological Journal, Vol. 5, n° 1, p. 57 à 61; tab. 41, fig. 4 à 6).

1830. CURTIS. British Ent. VIII, p. 299.

1832. STEPHENS. Illustrations V, p. 77.

1834. R.-F. SAHLBERG. Dissertations, Nov. Col. fennic. Spec., p. 277, et Bull. Mosc. VII.

1854-55. LECONTE. Proc. Ac. Phil. VII.

1858. L. REDTENBACHER. Fauna austriaca, p. 641.

1859. LACORDAIRE. Genera des Coléoptères, V, part. 2e, p. 584 et 585.

1861. KIESENWETTER. Berliner ent. Zeitschr., p. 241 et 242.

1862-63. JACQUELIN DU VAL. Genera des Coléoptères d'Europe, III, part. 4e, p. 375.

1864. C.-G. THOMSON. Skandinaviens Coleoptera, VI, 1864, p. 367 et 372.

1866. MULSANT et REY. Colligères (Ann. Soc. lin. Lyon, XIII, p. 89 et suiv.).

1870. GEMMINGER et HAROLD. Catalogus Coleopterorum, VII, p. 2084 et 2085.

1872. E. Abeille de Perrin. Études sur les Coléoptères cavernicoles, p. 37 et 38.

1876. Marseul. Hylophilides [du Japon] (Ann. Soc. ent. Fr., [1876], p. 455.

1877. Baudi. Eteromeri, II, p. 73 à 82 (Atti Acad. Sienze Torino, XII, 1877.)

1881. Desbrochers des Loges. Insectes Coléoptères du Nord de l'Afrique nouveaux ou peu connus — Ténébrionides separata. p. 98 à 100. (Bull. Ac. Hippone).

1885. Reitter. Deutsche ent. Zeitschr. XXIX, p. 384 et 385.

1890. G.-C. Champion. Biologia Centrali-Americana, vol. IV part. II.

1890. — Some remarks on the genus *Hylophilus*, with descriptions of two species from Japan (The Ent. mon. Mag. 2e série, vol. I, p. 264 à 269).

1890. Seidlitz. Fauna baltica, part. V, p. 545.

1891. — Fauna transylvanica, part. V, p. 146 et 589.

1891. L. von Heyden. Catalogus Coleopterorum Europae Caucasi et Armeniae Rossicae, p. 265 (éd. ord.) et p. 529 et 530 (éd. à une col.).

1892. L. Fauconnet. Faune analytique des Coléoptères de France, p. 331 et 332.

1893. M. Pic. Examen des Xylophilides de la collection Leprieur (L'Échange n° 103, p. 75).

1893. G.-C. Champion. Biologia Centrali-Americana, Vol. IV, part. II, Supplément, p. 455 à 461.

1894. M. Pic. Liste complète des Xylophilides décrits jusqu'en 1894. Avec descriptions d'espèces nouvelles (Mém. Soc. zool. Fr., VIII, p. 427 à 436).

1894. L. Fauconnet. Genera des Coléoptères de France, p. 48.

1895. Th.-L. Casey. Coleopterological Notices VI. (Ann. New-York Ac. of. Sciences, VIII, p. 772 à 809.)

1895. G.-C. Champion. On the Heteromerous Coleoptera collected in Australia and Tasmania etc. (Trans. ent. Soc. London 1895, part. II, p. 248 à 252 et tab. 4, fig. 12.)

1895. M. Lea. New species of australian Coleoptera. (Rev. lin. Soc. N. S. Wales, 2e série, vol. IX, [1894], p. 621 à 628.)

1896. M. PIC. Notes et renseignements sur les Xylophilides. (Bull. Soc. zool. Fr., XXI, p. 49 à 53.)

1896. M. PIC. Xylophilides et Anthicides recueillis en Algérie, avril à juin 1895. (Rev. Bourb. IX, p. 37 à 41.)

1896. M. PIC. Xylophilides et Anthicides recueillis en Algérie, mai-juin 1896. (Rev. Bourb. IX, p. 162 à 169.)

1896. G.-C. CHAMPION. On the Heteromerous Coleoptera of St-Vincent, Grenada and the Grenadines (Trans. ent. Soc. Lond., p. 43 à 45.)

1896. L. FAIRMAIRE. Coléoptères de l'Inde recueillis par M. Andrewes. (Ann. Belg., XL, p. 44 et 45.)

1897. M. PIC. Note sur les Xylophilides. (Bull. Soc. zool. Fr., XXII, p. 80 à 82.)

1898. M. LEA. *Xylophilidae.* (Proc. lin. Soc. N. S. Wales, [1897]. XXIII, p. 589 à 590.)

1898. M. PIC. Xylophilides du Brésil recueillis par M. F. Sahlberg. (Ann. Belg., XLI, p. 260 à 268.)

1898. E. RAGUSA. Catalogo ragionato dei Coleotteri di Sicilia, p. 223 et 224 (Il Natur. Siciliano nos 9 à 12.)

1899. M. PIC. Xylophilides et Anthicides recueillis en Orient en 1899. (Rev. Bourbon., XII, p. 170 à 178.)

1899-1900. DESBROCHERS DES LOGES. Faunule des Coléoptères de la France et de la Corse : *Anthicidae* p. 37 à 56. (Le Frelon, VIII, p. 79 à 98, n° 3 [1899] et n° 4 [1900].

1900. M. PIC. Étude sur les *Hylophilidae*, *Anthicidae* et *Pedilidae* de l'île de Sumatra. (Ann. Soc. ent. Fr., LXVIII, 4e trim. [1899], p. 754 à 760.)

1900. M. et TH. PIC. Bestimmungs-Tabelle der europäischen Coleopteren, XL. *Hylophilipae.*

1901. M. PIC. Xylophilidae de la Malaisie et nouveau genre d'*Anthicidae* de Sumatra. (Ann. Mus. Genova, XL, p. 737 à 742.)

1902. M. PIC. Genera Insectorum, publié par P. Wytsman, fam. *Hylophilidae.*

PREMIÈRE PARTIE

[FAUNE D'EUROPE, AFRIQUE SEPTENTRIONALE ET ASIE OCCIDENTALE]

Renseignements divers, historique.

Depuis Mulsant et Rey (Colligères 1866) et Baudi de Selve (Coléopt. Hétéromères 1877) il n'avait pas été publié d'étude d'ensemble sur les *Hylophilides* de notre faune, c'est pourquoi j'ai cru devoir écrire récemment une petite étude synoptique; cette étude synoptique, traduite en allemand par Mme Th. Pic, a été publiée en 1900 sous les auspices de M. Edmund Reitter dans les Bestimmungs-Tabellen n° XL. Ce fascicule des Best. Tabellen m'a principalement inspiré pour ce nouveau travail et la plupart des anciens tableaux synoptiques n'ont pas été remaniés. Cependant cette nouvelle étude est un peu plus étendue, augmentée des *Trotommideini* et complétée par deux catalogues. Plusieurs espèces sont malheureusement à l'heure actuelle insuffisamment connues et la connaissance précise des deux sexes serait très nécessaire pour établir absolument la validité ou fixer la place de deux ou trois autres; l'examen des types de certaines espèces mal définies, comme *lateralis* Gredl., *tirolensis* Gredl. [peut-être ♂ et ♀ d'une espèce unique] serait indispensable pour confirmer la validité incertaine de certains noms. Pour éviter quelques fausses interprétations faciles, j'ai mis quelques points de doute dans la rédaction de mon étude (quand je ne suis pas absolument sûr de la spécification nominale), j'ai ajouté quelques notes complémentaires pour les espèces incertaines, enfin j'ai laissé a l'interprétation de chacun toutes les espèces que je n'ai pas vues en nature ou que j'ai insuffisamment étudiées, me contentant de réunir à la fin des tableaux les descriptions de ces espèces que chacun pourra comprendre à sa guise, en attendant la consultation des types.

Je ne rappellerai pas l'historique complet des Hylophilides, cet historique ayant été donné par Mulsant et Rey dans le volume des *Colligères*, il me paraît superflu de le reproduire; je me contenterai de dire quelques mots sur les plus récents ouvrages.

Mulsant et Rey dans leurs *Colligères* (1866) divisent leur groupe des Xylophilides (voisin des *Anthicides*) sous les noms sous-génériques suivants : *Olotelus* [nouveau], *Anidorus* [nouveau], *Euglenes* Westw. et *Aderus* Westw. = *Xylophilus*, avec une note sur *Phytobaenus* Sahlberg — Baudi de Selve (Eteromeri II, 1877, p. 72, in Atti della Reale

Acad. Scienze Torino vol. XII) place les Xylophilides dans la famille des *Pedilidi*, de la 2e tribu des *Scraptidi* [1] et dans la première section de cette tribu avec les caractères de : « prothorax plus étroit que les élytres, etc. », Baudi ne tient pas compte des sous-genres établis et se contente de grouper les *Xylophilus* en trois groupes caractérisés par la proportion des 1ers articles des antennes, l'insertion de celles-ci, la forme des fémurs postérieurs simples ou épaissis et un peu arqués (pour *populneus* Panz), et décrit les *X. minor* (près *brevicornis* Perris), du Piémont et *cyprius*, de Chypre (près *pruinosus* Ksw.).

Dans Bestimmungs-Tabelle XL, j'ai rétabli les sous-genres de Mulsant et Rey augmentés de deux autres : *Pseudanidorus* et *Pseudeuglenes* nommés par moi ; j'ai adopté aussi le nom de *Hylophilus* Berth. à la place de celui de *Xylophilus* Latr. des précédents auteurs. J'ai dit quelques mots dans mon avant-propos au sujet de l'emploi de ce nom de *Hylophilus*, puis donné antérieurement des renseignements plus complets (Vorwort ex Best. Tabelle XL) sur l'historique des noms génériques d'*Aglenus* Westw. et *Xylophilus* Latr. primés par le nom de *Hylophilus* Berth., je n'y reviendrai donc pas ici.

Le Catalogus Heyden, Reitter et Weise range les *Xylophilides* sous le nom de tribu *Euglenini* ce qui n'est pas admissible, car le genre *Euglenes* est publié après les genres *Xylophilus* Latr. ou *Hylophilus* Berthold et d'un autre côté Westwood (Zool. Journ. v. p. 359, 1829), avant de définir son genre *Euglenes*, a publié son genre *Aderus*; le nom de *Hylophilus* Berth., par conséquent, doit primer. Le nom d'*Aderus* Westwood se confond avec les noms de *Xylophilus* ou *Hylophilus*, mais le nom d'*Euglenes* doit être maintenu comme sous-genre.

Le genre *Hylophilus*, ayant pour type *populneus* Panz., a été ainsi défini primitivement : « Les antennes vont en grossissant, les palpes labiaux se terminent par une massue sécuriforme, les cuisses postérieures sont fortes, les tarses de 4 articles ». Ces caractères primitifs doivent être un peu modifiés maintenant, notamment en ce qui concerne le nombre des articles des tarses, et augmentés du plus important de tous, celui tiré de la structure abdominale. On trouvera dans l'avant-propos les caractères généraux de cette famille. J'ajouterai que les *Hylophilidae* rentrant dans la faune d'Europe et circa ont la tête un peu échancrée en arrière, dépourvue de cou, accolée (*Hylophilus*) ou même rentrant (*Phytobaenus*) dans le prothorax, les hanches intermédiaires sont subglobuleuses, les élytres plus larges que la base du

(1) Caractérisée par « la partie postérieure de la tête contigüe au prothorax ».

prothorax, les antennes de 11 articles diversement insérées, le dernier article des palpes maxillaires sécuriforme. Aux *Hylophilidae*, j'ajoute le genre *Trotommidea* Reitt. qui me paraît devoir rentrer dans les *Scraptiidae* par la structure abdominale composée de cinq segments libres. Le dernier article des palpes maxillaires des *Trotommidea* est cultriforme et ce genre diffère des autres *Scraptiini* ou *Scraptiidae* par le prothorax moins large à sa base que les élytres, la structure des antennes (articles 2 et 3 très courts) ou des tarses, enfin par les yeux réniformes.

Les espèces de *Hylophilidae* de nos pays offrent de remarquables différences dans la forme de leur tête étudiée d'après les yeux et l'insertion des antennes et peuvent se répartir dans plusieurs sous-genres classés surtout par l'étude des caractères tirés de ces insertions différentes. Les ♂ se distinguent des ♀, soit par les antennes un peu plus fortes ou mêmes monstrueuses (*Anidorus*), soit par les cuisses postérieures munies d'une brosse pileuse ou ces membres plus longs, soit encore par la forme moins élargie, les antennes plus robustes. Les *Trotommideini* ♂ ont une forme d'ordinaire plus allongée que ♀ et toujours les antennes sont plus longues dans le premier de ces sexes.

J'ai toujours capturé (plusieurs espèces) les *Trotommidea*, soit en battant les Chênes (quelquefois sur les branches mortes de ces arbres), soit sur les buissons de Lentisque, en mai ou juin. On trouvera les *Hylophilidae*, surtout pendant l'été, en battant les buissons ou les arbres exposés au soleil, dans les détritus faits de brindilles de bois, dans les pailles sèches, les fagots de sarments et autres; ils se capturent rarement en nombre. Les mois les plus favorables pour les chasses paraissent être avril, mai et juin en Algérie et de juin à septembre en France; on peut cependant rencontrer quelques spécimens jusqu'en novembre et dès le mois de mars (1).

Pour la rédaction de cette première partie j'ai disposé des matériaux suivants :

1° Ma collection composée des collections Grilat, Jacquet, Leprieur, Lethierry, Reitter et Tournier.

2° Diverses communications dues à nos collègues MM. E. Abeille de Perrin, L. Bedel, A. Fauvel, Dr Horwath, Major L. von Heyden, Dr Normand, E. Peyron, A. Théry, Capitaine de Vauloger, etc, etc., que je remercie très sincèrement de leur gracieux et profitable concours.

(1) M. Aug. Méquignon m'a signalé une récente capture intéressante, celle de *Hylophilus populneus* Panz. en plein hiver, dans un Peuplier creux, dévoré par *Cossonus planatus* Bedel; notre collègue pense que cet *Hylophilus* pourrait bien être parasite du *Cossonus*, ce qui ne me paraît pas impossible.

Étude synoptique et notes ou descriptions complémentaires.

I. Groupe *Trotommideini* (in *Scraptiidae*). Abdomen de 5 segments libres. Dernier article des palpes maxillaires très long, cultriforme — genre *Trotommidea* Reitt (4 espèces). Forme allongée, diminuée aux 2 extrémités. Tête petite, un peu détachée du prothorax. Antennes ♂ plus longues et plus fortes que ♀, composées de 11 articles, les 2e et 3e très petits. Prothorax moins large que les élytres.

II. Groupe *Hylophilidae*. Abdomen composé de 4 segments libres, le 1er formé de 2 parties soudées. Dernier article des palpes maxillaires sécuriforme (2 genres, 7 sous-genres et 40 espèces environ). Forme plus ou moins parallèle. Tête grosse, de la largeur du prothorax. Antennes de même longueur, ou à peu près, dans les 2 sexes, généralement presque semblables ou seulement plus fortes (monstrueuses chez *Anidorus* ♂) chez ♂.

I. Groupe, *TROTOMMIDEINI*.

Genre **Trotommidea** Reitt.

Antennes insérées en dedans de l'œil, à 3e article court plus étroit que 2e qui est également court, 4e article très long, égalant presque 5e, celles-ci plus longues et plus fortes chez ♂. Insectes par leur forme voisins des *Scraptia* Latr. mais avec le dessus du corps un peu convexe, le prothorax moins large que les élytres, les yeux à peine échancrés. ♀ faciès de *Scraptia*. ♂ quelquefois à faciès de *Hylophilus* très allongé.

1. Coloration du dessus du corps entièrement foncé......... 2.

1' Coloration du dessus du corps en partie testacée; tête foncée, prothorax testacé, élytres d'un brun foncé. Sardaigne (coll. Baudi au Musée zoologique de Turin)...... *Baudii* Pic.

2. Prothorax nettement transversal, subarrondi sur les côtés en arrière. Forme plus ou moins trapue ou du moins très peu allongée.................................. 3.

2' Prothorax pas plus large que long, presque droit sur les côtés en arrière. Forme plus ou moins allongée. Espèce variant un peu de sculpture prothoracique, avec les pattes, soit entièrement testacées, soit testacées avec les

cuisses plus ou moins rembrunies. — Long. 2-2, 3 mill. Algérie : Philippeville : Mont Edough, Kabylie (*types* in coll. Pic). — Zante à Prodromos et Keri (Pic). — Mont-Liban (Peyron). — Tunisie : Teboursouk (Dr Normand), Gardimaou et Aïn Draham (Pic). — [*Salonae* Pic, ex Reitter in litteris] .... *elongata* Pic (1).

3. Antennes testacées ainsi que les pattes; forme très trapue; avant-corps presque mat. — Long. 2,3 mill. Dalmatie : Salona près Spalato (*type* in coll. Pic). *Salonae* Reitt.

3' Antennes obscures ainsi que les pattes; forme un peu allongée; avant-corps légèrement brillant. — Long. 2 mill. Corfou : Peleka (*types* in coll. Pic) .... *corcyrea* Pic.

II. Groupe *HYLOPHILIDAE*.

TABLEAUX DES GENRES OU SOUS-GENRES.

1. Tête non sensiblement inclinée en avant, non emboîtée dans le prothorax, toujours visible en dessus (*Hylophilus* divers). Yeux non sensiblement échancrés; antennes variablement insérées avec ordinairement au moins la moitié de leurs articles intermédiaires un peu allongés, souvent très allongés .... 2.

— Tête bien inclinée en avant, emboîtée dans le prothorax et cachée par celui-ci, vue de dessus. Yeux profondément

(1) Je profite de l'occasion pour corriger une erreur descriptive. J'ai dit (*Bull. S. ent. Fr.* [1893], p. 85), à la suite de l'étude d'exemplaires défectueux ou mal préparés, que les antennes de *Trotommidea* étaient composés de 10 articles; en réalité ces organes sont composés de 11, ainsi que je l'ai décrit plus tard (*Bull. Soc. Zool. Fr.* [1896], p. 52); le 3e article chez ♀ est un peu moins court et plus facile à voir que chez ♂. Trompé par une détermination de M. Reitter, j'ai signalé à tort dans le premier de ces articles *T. Salonae* Reitt. d'Algérie, au lieu de décrire alors *T. elongata* n. sp., ce que j'ai fait plus tard en 1896, après l'examen du type de *Salonae* actuellement dans ma collection.

M. Peyron a récolté à Achcout dans le Mont Liban quelques *Trotommidea* (dont deux qu'il a bien voulu me donner) qui diffèrent d'*elongata* par des caractères si faibles que je n'ai pas osé les séparer. Il ne m'a pas été possible non plus de séparer les exemplaires que j'ai recueillis en Grèce de ceux d'Algérie, les faibles différences propres à certains exemplaires sont insignifiantes ou se combinent variablement de façon à perdre l'importance qu'on serait tenté de leur accorder par l'examen d'exemplaires de taille ou de sexes différents.

échancrés; antennes insérées en dedans de cette échancrure et offrant, à partir du 3e article, leurs articles courts et presque égaux [1 espèce]........... *Phytobaenus* Sahlb.

2. Troisième article des antennes plus ou moins long, au moins aussi long que le 2e, plus long ou aussi long que le 4e, celles-ci variablement insérées...................... 3.

— Troisième article des antennes court, ordinairement plus court que le 2e, bien plus court que le 4e... 7e s.-g. *Hylophilus* s. str.

3. Antennes insérées sur le milieu de la tête en dehors du bord interne des yeux et ordinairement nettement en avant de ces organes.................................. 4.

— Antennes insérées à la hauteur du côté interne de l'œil ou en dedans de cet organe........................... 5.

4. Tibias simples dans les deux sexes; yeux petits.......... .... 3e s.-g. *Olotelus* M. R.

— Tibias monstrueux au moins chez ♂; yeux moins petits... .... 4e s.-g. *Pseudanidorus* Pic.

5. Troisième article des antennes distinctement plus long que le 2e, le 4e plus ou moins allongé, parfois très long, article terminal long ou assez long; yeux grands et plus ou moins rapprochés, ou moyens et écartés........... 6.

— Troisième article des antennes à peine plus long que le 2e, le 4e subtransversal; article terminal court; yeux grands, écartés....................... 5e s.-g. *Pseudeuglenes* Pic.

6. Yeux moyens, assez éloignés entre eux ♂ ♀ ainsi que du bord postérieur de la tête; pattes ♂ particulières....... 7.

— Yeux grands ou très grands surtout chez ♂; contigus ou presque au bord postérieur de la tête; très rapprochés antérieurement chez ♂; pattes ♂ ordinaires........... .... 6e s.-g. *Euglenes* Westw.

7. Antennes insérées presque à la hauteur du bord de l'œil, simples dans les 2 sexes; cuisses postérieures simples ♀ ou munies en dessous ♂ d'une sorte de brosse pileuse faite de poils longs et clairs; élytres simples à l'extrémité dans les deux sexes............. 2e s.-g. *Pseudolotelus* Pic.

— Antennes insérées un peu en dedans du bord de l'œil, simples chez ♀, particulières chez ♂ avec le 3e article long

et large; cuisses postérieures ordinairement dentées en dessous ou munies d'une sorte d'appendice à peu près glabre ♂ et ♀; élytres munis d'une dent à l'extrémité chez ♂, simples chez ♀................ 1er s.-g. *Anidorus* M. R.

Pour faciliter les déterminations je donne ci-dessous un deuxième tableau où les genres et sous-genres sont placés dans l'ordre que j'ai cru devoir adopter pour le classement de ces insectes.

1. Tête toujours visible en dessus, non emboîtée dans le prothorax [*Hylophilus* divers]........................ 2.
— Tête emboîtée dans le prothorax et cachée par celui-ci, vue en dessus............................ *Phytobaenus* Sahlb.
2. 3e article des antennes chez ♂ non élargi, ordinairement pas ou un peu plus long que le 2e et élytres dans le même sexe non dentés à l'extrémité; cuisses postérieurs ♀ simples en dessous.................................. 3.
— 3e article des antennes chez ♂ très élargi, bien plus long que le 2e; élytres dans le même sexe munis d'une dent ou crénelés à l'extrémité; cuisses postérieures ♀ ayant quelquefois un appendice en dessous et parfois subdentées près des tibias............ s.-g. *Anidorus* M. R.
3. Cuisses postérieures ♂ non munies en dessous d'une longue brosse pileuse, sans poils ou avec quelques poils courts.................................... 4.
— Cuisses postérieures ♂ munies en dessous d'une sorte de brosse faite de poils jaunâtres longs... s.-g. *Pseudolotelus* Pic.
4. Antennes insérées à la hauteur du côté interne de l'œil ou en dedans de cet organe; yeux plus ou moins gros, surtout chez ♂, parfois très rapprochés en avant......... 6.
— Antennes insérées sur le milieu de la tête en dehors du bord interne des yeux et ordinairement nettement en avant de ces organes; yeux ordinairement petits, très écartés, assez éloignés du bord postérieur de la tête............... 5.
5. Tibias postérieurs ♂ ordinaires, simples ou à peine épaissis, sexes à peu près semblables............ s.-g. *Olotelus* M. R.
— Tibias postérieurs ♂ plus ou moins fortement épaissis ou dilatés vers le milieu ou à l'extrémité. s.-g. *Pseudanidorus* Pic.

6. Antennes relativement longues au moins chez ♂, à premier et dernier article ordinairement plus ou moins long ; yeux peu écartés ou très rapprochés en avant, plus grands et plus rapprochés chez ♂ que chez ♀.......... 7.

— Antennes relativement courtes à 1er et dernier articles courts ; yeux très écartés au moins chez la ♀. s.-g. *Pseudeuglenes* Pic.

7. Antennes à 3e article long, toujours plus long que le 2e, à peu près de la longueur du 4e.......... s.-g. *Euglenes* W.

— Antennes à 3e article court et peu visible, plus court que le 4e, à peu près de la longueur du 2e (*Aderus* W.).... .... *Hylophilus* s. str.

Observations. — Toutes les espèces d'*Anidorus* et *Pseudolotelus* ont le prothorax non distinctement impressionné sur le milieu, subarrondi aux angles antérieurs et présentent une coloration à peu près uniforme, les élytres étant foncés, d'un noir un peu bleuâtre, rarement d'un roussâtre rembruni tandis que le prothorax est généralement testacé ou quelquefois obscurci, alors que les espèces des autres groupes ont plutôt les élytres testacés ou brunâtres en tout ou en partie ou alors, quand les élytres sont foncés, le prothorax plus ou moins distinctement impressionné sur le milieu et souvent muni de gibbosités.

Le sous-genre *Pseudolotelus* Pic publié récemment (L'Échange, n° 201) et depuis mes *Bestimm. Tab. Hylophilidae,* groupe et sépare 2 ou 3 espèces insuffisamment connues antérieurement ou dont la place définitive n'avait pu encore être fixée faute de la découverte du sexe ♂. Ces espèces ont été comprises autrefois, soit dans les *Olotelus,* soit dans les *Anidorus,* mais c'est plutôt près de ce dernier sous-genre qu'il faut les placer. Pour mettre ce nouveau sous-genre à la place que j'ai cru devoir lui assigner, quelques changements étaient nécessaires. J'ai cru devoir remanier pour mon catalogue l'ordre primitif de classification des *Hylophilus* d'Europe, en plaçant d'abord en tête le sous-genre *Anidorus,* parce que ce sous-genre représente par la structure singulière des ♂ le groupe le plus caractérisé ; ensuite viendront les *Pseudolotelus* qui me paraissent un groupe de transition entre les *Anidorus* et les *Olotelus,* les *Pseudanidorus* qui sont en quelque sorte des *Olotelus* à tibias postérieurs difformes chez ♂, les *Pseudeuglenes* qui semblent marquer le passage entre les sous-genres précédents dont les yeux sont plus ou moins éloignés et les deux suivants *Euglenes* et *Aderus* W. (= *Hylophilus* s. str.) aux yeux gros et plus ou moins rapprochés, au moins chez ♂. Ces derniers sous-genres restent à leur ancienne place de catalogue, dans le tableau qui précède.

Genre **Phytobaenus** Sahlb.

Ce genre représenté par une seule espèce ([1]) est bien caractérisé par la disposition de sa tête plus ou moins emboitée dans le prothorax, ses antennes épaisses insérées dans l'échancrure très marquée des yeux. Dessus du corps d'un brun de poix ou noirâtre, pubescent, distinctement ponctué. Élytres marqués chacun de 1 tache et de 1 bande d'un jaune blanchâtre, la tache antérieure externe, la bande transversale postérieure. Pattes en majeure partie claires, les postérieures plus ou moins foncées. Tibias postérieurs ♂ un peu arqués. — Long. 2-2,8 mill. Pas très rare dans le Nord de l'Europe, très rare ailleurs; France; Croatie; Slavonie; Balkans (Merkl, in Musée National Hongrois). Se retrouve au Japon : *scapularis* Mars ([2]). (*bisbimaculatus* Hampe.)
amabilis Sahlb.

Genre **Hylophilus** Bert. (Divers sous-genres)

1er S.-genre **Anidorus** Muls.-Rey.

3e article des antennes plus long ou aussi long que 4e, plus long que 2e, élargi chez ♂. Yeux échancrés, assez petits, un peu plus grands chez ♂, écartés et bien éloignés du bord postérieur de la tête. Sexes dissemblables, ♀ très convexe et assez large, ♂ à forme étroite et allongée avec les élytres munis d'une très petite dent à l'extrémité et marqués d'une impression pubescente latérale antérieure. Antennes insérées un peu en dedans du bord interne de l'œil, simples ♀, ou plus fortes avec le 3e article variable, plus gros que ses voisins ♂; cuisses postérieures généralement subdentées ou munies en dessous d'un appendice particulier, caréné ou légèrement crénelé. Insectes à coloration mélangée, noire et testacé rougeâtre, parfois entièrement noirs avec les pattes testacées ou en partie obscures, celles-ci jamais entièrement foncées. La coloration des pattes, pour la même espèce varie un peu quelquefois [6 ou 7 espèces].

(1) Parmi les espèces exotiques quelques-unes, voisines par leur structure, doivent rentrer dans le genre nouveau *Hylobaenus* Pic (L'Echange n° 210).
(2) Synonymie, ex Champion in *Ent. mon. Mag.*, 2e série, t. I, p. 205.

TABLEAU DES ♂ (1).

1. Élytres modérément comprimés sur les côtés, plus ou moins déprimés, quelquefois subimpressionnés sur leur partie antérieure. Prothorax testacé-rougeâtre, rarement d'un rougeâtre rembruni. Troisième article des antennes toujours foncé.. 2.

— Élytres très comprimés sur les côtés, ornés sur le disque d'une dépression longitudinale creuse plus ou moins profonde. Prothorax plus ou moins obscur, rarement un peu rougeâtre. Troisième article des antennes testacé (forme type) ou noir (v. *alpestris* Pic). — Long. 1,6-2,3 mill. Europe : Alpes, Autriche, France,? Pyrénées, etc............................ *nigrinus* Germ. (2).

2. Troisième article des antennes peu long relativement, sensiblement élargi. Cuisses postérieures paraissant simples, ou munies d'un renflement dentiforme peu marqué.... 3.

— Troisième article des antennes non ou à peine élargi, modérément long. Cuisses postérieures munies d'un renflement dentiforme très distinct. — Long. 2 mill. Landes. .... *patricius* Ab. (3).

3. Tibias postérieurs droits ou presque droits. Élytres à dépression latérale variable assez distincte; coloration variable, généralement plus foncée..................... 4.

— Tibias postérieurs légèrement sinués ou arqués en dehors. Élytres à dépression latérale courte, peu marquée; coloration un peu rembrunie. ♀ inconnue. — Long. 2,3 mill. Algérie : Aïn Sefra (coll. Pic *type*!)........... *sefrensis* Pic.

(1) Il est à observer que les exemplaires plus ou moins immatures doivent être éliminés de ces tableaux. on reconnaîtra facilement ceux-ci, à première vue, par leur aspect plus ou moins décoloré, ou par comparaison avec des exemplaires nettement colorés.

(2) D'après M. Desbrochers (Frelon. VIII, n° 4, p. 97) il existerait trois espèces d'*Anidorus* en France : 1° le *nigrinus* Germ., dont *sanguinolentus* Ksw. ne serait qu'une variété. 2° *brevicornis* Perris, 3° *ruficollis* Rossi; or ces deux dernières espèces sont des *Olotelus*, on peut d'après cela mettre en doute la synonymie proposée (l. c., p. 92) par cet auteur, c'est-à-dire la réunion de *patricius* Ab. (que M. Desbrochers appelle *patruelis*), avec *nigrinus* Germ.

(3) *Patruelis*, ex Desbrochers, *in* Frelon VIII, n° 4, p. 92 [Erreur typographique].

4. Troisième article des antennes plus court et tout à fait élargi. Yeux peu foncés, presque grisâtres. Élytres d'un brunâtre obscurci. Pattes entièrement claires, parfois avec les cuisses postérieures un peu rembrunies. — Long. 1,6-2.3 mill. Algérie : Rélizane (coll. Pic *type*!)... *testaceipes* Pic.

— Troisième article des antennes moins court ou moins élargi. Yeux plus ou moins foncés. Élytres et pattes postérieures ordinairement plus foncés. — Long. 1,8-2,3. France mér. (d'avril à novembre), Algérie..... *sanguinolentus* Ksw.

La var. *tenietensis* Pic a les pattes moins colorées, les postérieures ordinairement à peine plus foncées que les intermédiaires. Tibias postérieurs très peu épaissis. — Long. 2-2.3. Algérie : Teniet (coll. Pic *type*!).

Le *H. lateralis* Gredl. (Tir. Ins. 1866-281-4) paraît se distinguer de *Anidorus sanguinolentus* Ksw., d'après la description, par la ponctuation fine de la tête. Dans la collection Reitter j'ai trouvé sous ce nom un spécimen provenant de Saint-Martin Lantosque qui présente les pattes à coloration assez claire avec les tibias postérieurs très légèrement sinués, le 1[er] article des antennes très gros,... mais est-il bien déterminé? Il est très probable que le *H. tirolensis* Gredl. (Tir. Ins. 1866-282-5 et Abeille 1875, p. 164) est la ♀ de *lateralis* Gredl. ♂.

Il est possible que plus tard, disposant de plus de matériaux, on établisse quelques synonymies dans ce sous-genre difficile : à l'heure actuelle les *lateralis* Gredl., *tirolensis* Gredl., *hipponensis* Pic ne sont pas assez bien définis, par suite de la connaissance d'un seul sexe.

Les ♀ de ce sous-genre sont très difficiles à séparer, j'ai essayé cependant d'établir quelques distinctions qui seront peut-être difficiles à voir pour un œil non exercé. La cohabitation des deux sexes rendra ordinairement probable leur détermination sous le même nom spécifique. La connaissance du ♂ serait nécessaire pour fixer sûrement la place de *H. syriacus* Pic que j'ai classé dans mon sous-genre *Pseudolotelus*.

TABLEAU DES ♀.

1. Prothorax à coloration testacé rougeâtre nette : tête souvent de la couleur du prothorax, quelquefois obscure....... 2.

— Prothorax à coloration plus ou moins obscure ou au moins d'un rougeâtre rembruni ; tête plus ou moins obscure. Troisième article des antennes clair (type) ou foncé, au moins très rembruni (v. *alpestris* Pic).... *nigrinus* Germ.

2. Cuisses postérieures munies d'un appendice peu marqué, quelquefois à peine distinct; tête de la coloration du prothorax, rarement plus foncée et dans ce dernier cas tibias postérieurs droits.............................. 3.

— Cuisses postérieures munies d'un appendice très distinct; tête plus ou moins foncée; tibias postérieurs peu arqués. — Long. 2,2-5 mill. Landes.................. *patricius* Ab.

3. Yeux noirs ou un peu foncés; pattes souvent, postérieures surtout, plus ou moins obscurcies.................. 4.

— Yeux grisâtres; pattes à coloration testacée très étendue. — Long. 2,3 mill. Algérie..................... *testaceipes* Pic.

4. Taille moindre; coloration de la tête ordinairement un peu foncée ou rembrunie, parfois nettement plus foncée sur son milieu ou antérieurement. (La var. *tenietensis* Pic présente une coloration foncée moins étendue sur les membres.) — Long. 2-2,5 mill. France méridionale, Algérie.................... *sanguinolentus* Kiesw. et var. (1).

— Taille plus grande, coloration de la tête nettement rouge. ♂ inconnu. — Long. 3 mill. Algérie : Bône (Leprieur, in coll. Pic, *type*!)..................... *hipponensis* Pic (2).

2e s.-g. **Pseudolotelus** Pic.

Yeux assez petits, distinctement échancrés, écartés entre-eux et distinctement éloignés du bord postérieur de la tête; antennes insérées presque à la hauteur du bord de l'œil, à 2e article plus court que 3e, celui-ci à peu près aussi long que 4e; pattes postérieures plus ou moins élargies avec les cuisses simples ♀ et munies en dessous chez ♂ d'une sorte de brosse de poils jaunâtres et longs; élytres simples à l'extrémité dans les deux sexes. Les espèces rentrant dans ce sous-genre ont une forme robuste et se distinguent des *Olotelus* M. R. par cette forme ou par leur coloration, ainsi que par leurs pattes postérieures larges dans les deux sexes, les cuisses postérieures chez le ♂

(1) Les immatures présentent quelquefois les membres et la tête presque entièrement rougeâtres; on distinguera de tels exemplaires en ce que cette coloration ne s'étend pas seulement sur les membres, mais un peu aussi sur les élytres qui sont alors moins foncés.

(2) La connaissance du sexe ♂ serait nécessaire pour mieux spécifier cette espèce.

munies d'une longue brosse pileuse; par la coloration uniforme et plus ou moins foncée des élytres, la ponctuation générale forte, elles rappellent, ♀ surtout, beaucoup le sous-genre *Anidorus* M. R., mais les ♂ ont une tout autre structure des élytres, pattes et antennes, enfin les ♀ offrent une forme plus trapue ou un prothorax plus large, souvent transversal. Deux espèces rentrent dans ce groupe, ce sont *punctatissimus* Reitt. et *curtipennis* Pic. Quant à *syriacus* Pic dont le sexe ♀ est seulement connu, il est probable, à en juger par son faciès, que sa place est également ici [3 ou 4 espèces].

1. Tout à fait robuste; coloration de l'avant-corps brun-rougeâtre ou d'un roux plus ou moins obscurci........... 2.

— Moins robuste; l'avant-corps nettement testacé, ♂ inconnu. — Long. 1,6. Syrie (coll. Pic *type*!)........... *syriacus* Pic.

2. Élytres modérément courtes, presque parallèles chez ♂; prothorax presque aussi long que large, ou un peu plus large que long. Coloration générale tantôt à peu près uniforme, brun de poix ou brun testacé (type), tantôt plus foncée avec les élytres nettement noirs (v. *Kruperi* Pic). — Long. 2,2-3. Grèce, Attique et Morée : Olympia (Pic). .... *punctatissimus* Reitt.

— Élytres très courtes, fortement atténuées en arrière chez le ♂, prothorax nettement plus large que long. — Long. 1,7-2. Caramanie : Mersina (Pic!).... *curtipennis* Pic.

Euglenes rossicus Sem. pourrait rentrer dans ce sous-genre, si toutefois l'auteur ne s'est pas trompé en comparant son espèce à *punctatissimus* Reitt. L'auteur compare aussi *rossicus* à *pygmaeus* Gylh., ce peut donc être également un *Euglenes* proprement dit.

3e S.-g. **Olotelus** Muls.-Rey.

Yeux relativement petits, très écartés, peu ou pas échancrés, assez éloignés du bord postérieur de la tête. Antennes insérées sur le milieu de la tête, en dehors du bord interne des yeux et plus ou moins en avant de ceux-ci. Pattes simples. Sexes à peu près semblables. Ce sous-genre comprendra plusieurs divisions.

Observation. Plusieurs espèces : *atomus* Costa, *brevicornis* Perris, *minor* Baudi, classées dans ce sous-genre par les auteurs, ne sont pas comprises dans les tableaux; *cyprius* Baudi, décrit comme *Olotelus*, pourrait peut-être être classé dans les *Pseudanidorus* Pic.

1. Prothorax plus ou moins allongé, orné ou non de gibbosités ou impressions. Antennes plus ou moins grêles (excepté *obscurithorax* Pic et *nigriceps* Pic.) et longues. Cuisses généralement claires........................ 2.

— Prothorax nettement transversal, ordinairement un peu anguleux aux angles antérieurs. Antennes relativement épaissies. Cuisses postérieures ordinairement claires, seulement plus ou moins obscurcies chez *pruinosus* Ksw (1) [8 espèces, plus 1 douteuse]........... Division A.

2. Prothorax paraissant presque carré, quelquefois modérément allongé, non sensiblement étranglé sur les côtés, non orné de nodosités (à impressions faibles souvent obsolètes), mais présentant une sorte de dilatation latérale vers le milieu. Élytres relativement courts et larges, ordinairement plus clairs sur les épaules et vers l'extrémité [1 espèce]................................ Division B.

— Prothorax allongé, un peu étranglé devant la base, orné de gibbosités ou d'impressions nettes, parfois en forme de fossettes. Élytres relativement allongés, concolores à l'état de maturité [7 ou 8 espèces]................... Division C.

DIVISION A.

Prothorax nettement transversal, ordinairement un peu anguleux sur les côtés antérieurs. Antennes relativement épaisses. Cuisses postérieures claires, ou foncées (*pruinosus* Kiesw.). Insectes entièrement testacés moins les yeux noirs, pubescents ou marqués d'une grande tache foncée (*gratiosus* Pic), souvent en majeure partie noire, cette coloration étendue sur la tête et le prothorax (*pruinosus* et var.).

1. Prothorax sans dépression transversale près de la base. Ponctuation générale du dessus du corps différente. Ordinairement entièrement testacés................... 2.

— Prothorax orné d'une dépression transversale peu marquée devant la base. Ponctuation générale du dessus du corps

(1) Cette coloration fémorale qui paraît s'étendre même sur les individus entièrement clairs, séparera *pruinosus* plus facilement de toute autre espèce d'*Olotelus* de la division A, que l'examen des caractères plastiques. Cette espèce est fort variable de coloration et même un peu de forme.

presque semblable, peu régulière et peu forte. Élytres marqués de foncé, peu brillants, bicolores, testacés avec un dessin brun obscurci variable sur leur milieu, ce dessin disposé en partie transversalement et couvrant une bonne portion élytrale. — Long. 2-2,3 mill. Syrie : Liban (Abeille), Beyrouth (in coll. Reitter)........... *gratiosus* Pic.

2. Tête à ponctuation forte, bien nette. Antennes plus fortes, ordinairement non sensiblement épaissies à l'extrémité. 4.

— Tête à ponctuation presque nulle. Antennes relativement minces à la base et nettement épaissies à l'extrémité. Élytres plus longs, un peu brillants. Entièrement testacé avec les yeux noirs. Prothorax nettement anguleux en avant .... 3.

3. Élytres moins ovalaires, plus longs; prothorax modérément transversal, à bord antérieur coupé droit ou à peu près. — Long. 1,9-2 mill. Égypte : Ramlé près Alexandrie (coll. Pic *type*!).? Syrie.................. *Aristidis* Pic [1].

— Élytres ovalaires, moins longs; prothorax très transversal, à bord antérieur légèrement arqué sur son milieu. Pubescence fine, plus ou moins dense à l'état frais. — Long. 1,6 mill. Madère, Algérie, Sicile, etc., [*pallens* Dsbr.]............................. *pallescens* Woll. [2].

4. Cuisses postérieures claires. Prothorax nettement anguleux en avant. Élytres légèrement subparallèles. Insectes entièrement testacés, moins les yeux noirs. Antennes plus ou moins épaissies et assez cylindriques.............. 5.

— Cuisses postérieures plus ou moins foncées. Prothorax un peu arrondi en avant, paraissant moins court. Élytres légèrement subovalaires. Insecte très variable, souvent en majeure partie obscurci. Antennes ordinairement un peu épaissies à l'extrémité. — Long. 1,6-2 mill. A peu

(1) Je possède de Tanger un exemplaire défloré que je ne puis pour cela spécifier sûrement, peut-être serait-il différent par la pubescence plus rude, et d'*Aristidis*, et de *pallescens*.

(2) Sans doute le *punctiger* Muls. et Rey se rapporte à la même espèce; n'en connaissant pas le type, je ne présenterai cette synonymie que dubitativement. La description paraît être faite sur un exemplaire défloré. D'après sa description *H. pallens* Desbr. ne semble pas devoir différer de *pallescens* Woll.

près toute l'année. Europe méridionale et orientale, Caucase, Algérie, Tunisie, Turkestan... *pruinosus* Kiesw. et var.

La variété *obscurus* Pic se rapporte aux individus presque entièrement noirs, avec la suture et les côtés des élytres plus ou moins foncés; la v. *semiobscurus* Pic, du Turkestan, désigne des individus qui sont moins foncés et présentent une étroite ligne suturale et une bordure élytrale également étroite foncées avec les antennes peu épaisses, la ponctuation du prothorax bien marquée.

5. Pubescence moyenne. Épaules peu marquées. — Long. 1,5-2,2 mill. Algérie, région du littoral. Sardaigne (ex coll. Baudi.) .... *angulithorax* Desbr.

— Pubescence fine. Épaules bien marquées, larges. — Long. 1,5-2 mill. Algérie Sud : Biskra (Pic)........ *Beni-Morae* Pic.

Dans cette division rentre vraisemblablement le rare *brevicornis* Perris, décrit des Landes et retrouvé en Lombardie (ex Baudi). Voir plus loin une note et la description de cette espèce.

DIVISION B.

Prothorax clair, modérément, parfois non visiblement, plus long que large, non orné de nodosités avec une petite dilatation latérale sur son milieu, parfois marqué de faibles dépressions basales. Antennes grêles, claires ainsi que les pattes. Élytres pubescents, relativement courts et larges, souvent nettement déprimés, ordinairement en majeure partie d'un noir bleuâtre avec des taches testacées sur les épaules et l'extrémité, rarement entièrement clairs; ♂ avec les antennes un peu moins grêles, la forme moins trapue.

1. Assez petit et modérément large. Élytres ordinairement sensiblement marqués de coloration claire à l'extrémité et souvent aussi, et variablement, sur les épaules. — Long. 1,6-2 mill. Iles Baléares, Europe méridionale; France, Italie, Tunisie. Paraît surtout en juin [*filicornis* Schauff.]. .... *neglectus* Duv. et Aubé.

— Ordinairement plus grand, un peu plus large. Élytres non sensiblement marqués de coloration claire à l'extrémité. — Long. 2-2,2 mill. Algérie; Maroc, pas très commun. .... v. *algiricus* Pic.

— 1' Entièrement testacé, moins les yeux et l'abdomen noirs (quelquefois entièrement testacé chez les immatures). France méridionale. Baléares............. v. *bicolor* Schauff.

DIVISION C.

Prothorax un peu étranglé devant la base, orné de gibbosités ou d'impressions nettes, parfois en forme de fossettes. Élytres (excepté *nigriceps* Pic) relativement allongés (pour le groupe), concolores à l'état de maturité.

1. Antennes ayant leurs premiers articles plus ou moins grêles. Tête plus ou moins testacée, rarement rembrunie. Cuisses postérieures testacées, rarement rembrunies. Prothorax orné de fossettes ou d'impressions variables. 3.

— Antennes ayant leurs premiers articles relativement épaissis. Tête foncée. Cuisses postérieures nettement foncées. Prothorax orné d'impressions bien marquées.............. 2.

2. Prothorax allongé, noir. Élytres peu larges, franchement noirs. Antennes et pattes foncées, moins les tibias en partie d'un testacé rembruni. — Long. 2 mill. environ. Ile de Rhodes (Pic).................... *obscurithorax* Pic.

— Prothorax plus large, rougeâtre. Élytres relativement larges et courts, noirs à reflets d'acier. Base des antennes, 4 pattes antérieures et tibias postérieurs d'un testacé rougeâtre. — Long. 2 mill. environ. Syrie : Beitmeri, dans le mont Liban (Pic).................... *nigriceps* Pic.

3. Prothorax non nettement tuberculé, marqué de chaque côté de fossettes ou dépressions variables, plus ou moins transversales, sur la base. Insectes plus ou moins testacés avec les yeux noirs.............................. 6.

— Prothorax nettement tuberculé ou noduleux, ou au moins marqué de chaque côté de dépressions profondes en forme de fossettes, les fossettes basales souvent subarrondies et séparées par une sorte de partie élevée et ordinairement subcaréniforme........................ 4.

4. Brillant; prothorax profondément sculpté. Élytres à dépression humérale paraissant moins large................ 5.

— Peu brillant; prothorax moins profondément sculpté. Élytres à dépression humérale paraissant plus large. Entièrement testacé, revêtu d'une pubescence fine, avec les yeux noirs. — Long. 2,3-2,6 mill. Syrie : Antiliban (Abeille), (coll. Reitter)............................... *drusus* Pic.

5. Élytres d'un noir bleuâtre ou d'un testacé plus ou moins obscurci. — Long. 1,6-2 mill. Europe : Italie, Dalmatie, Grèce, Caucase, Palestine, Syrie, Asie Mineure : Brousse (Merkl *in* Musée national hongrois) [*nodicollis* Reitt.?, *nigripennis* Villa]........................ *ruficollis* Rossi (1).

— Entièrement testacé, moins la tête parfois rembrunie; yeux noirs. — Long. 2,2 mill. Syrie : Beyrouth in coll. Pic [*testaceipennis* Olim.].................. v. *fulvipennis* Pic.

6. Prothorax marqué d'impressions basales variables, larges et plus ou moins divisées sur le milieu par une partie élevée, celle-ci plus ou moins large, souvent peu marquée. Forme peu allongée............................... 7.

— Prothorax présentant sur la base une longue impression transversale paraissant continue, peu large et parfois peu marquée. Forme élytrale relativement allongée. (La v. *atricornis* Pic présente les yeux plus foncés, les antennes obscurcies). — Long. 1,5-2,2 mill. Caucase : Araxesthal (coll. Pic)....................... *Reitteri* Pic.

7. Assez brillant. Prothorax offrant des impressions basales bien marquées. — Long. 2,3-2,8 mill. Europe méridionale : France, Italie, etc. Trieste (coll. du Musée national hongrois) [*testaceus* Desbr., auctores]...... *flaveolus* Muls. Rey.

— Presque mat. Prothorax offrant des impressions basales peu marquées. — Long. 2,2-3 mill. Russie, Transcaucasie... .... ? *testaceus* Kol. ou esp. prés. (2).

Avec la description de *H. atomus* Costa il est impossible de se ren-

(1) C'est à tort que M. Desbrochers (Frelon, VIII, n° 4, p. 97) catalogue cette espèce dans le sous-genre *Anidorus* M. R. Elle a été signalée de la France méridionale, mais cette provenance est peut-être erronée.

(2) La description de Kolenati est insuffisante pour permettre de reconnaître son espèce, en voici la copie complète (Meletemata Entomologica III, 1846, p. 38) : « Testaceus, subtilissime punctulatus, pubescens, elytris non denudatis, capite testaceo. — Habitat frequentissimus in fruticetis Transcaucasiae. »

dre compte de l'insecte décrit sous ce nom. D'après un premier examen malheureusement superficiel par suite du manque de matériaux de comparaison du *type* de cette espèce actuellement au musée de Naples, je crois *atomus* très voisin de *nigripennis* Villa = *ruficollis* Rossi et sans doute différent par la taille plus petite, l'absence d'impression humérale interne bien marquée, les impressions prothoraciques plus larges. On lira plus loin la diagnose de Costa que j'ai reproduite, en même temps que la note descriptive que j'ai prise lors de l'examen du type. Dans le groupe des *Olotelus* M. R. paraissent rentrer les deux espèces suivantes : *brevicornis* Aubé et *minor* Baudi, espèces que je ne connais que par un examen rapide et fait sur un seul exemplaire, ceux de la collection Baudi. Voici les courtes notes prises sur ces insectes : *H. brevicornis*. Assez allongé, foncé à pubescence soyeuse; avant-corps obscur; élytres brunâtres ainsi que les pattes; antennes courtes, paraissant élargies à l'extrémité. *H. minor* Baudi. Plus court et plus foncé que le précédent; antennes assez longues et grêles, prothorax paraissant sillonné transversalement. On trouvera plus loin des diagnoses de ces deux espèces d'après les descripteurs.

Quant au *H. cyprius* Baudi, de Chypre, il est fort possible que sa place soit dans le sous-genre suivant car les tibias postérieurs m'ont paru un peu épaissis et vraisemblablement tout près de *Pour...us* Pic. *H. cyprius* est noir, presque mat, avec les élytres noir de poix et les tibias pâles; élytres à faible dépression, convexes; antennes relativement longues.

S.-g. Pseudanidorus Pic.

Yeux peu gros, très écartés, peu ou pas échancrés, assez éloignés du bord postérieur de la tête. Antennes insérées sur le milieu de la tête, en dehors du bord interne des yeux. Pattes monstrueuses, au moins chez le ♂ avec les tibias minces au sommet, puis dilatés en carré long.

Antennes [illegible] avec les [illegible] articles à peu près égaux, 2e seulement un peu plus court [illegible] Frm [illegible]. Insectes noirs, peu brillants avec les pattes presque entièrement claires ou en majeure partie foncées, les élytres présentant une impression posthumérale oblique.

1 Tibias postérieurs [illegible] modérément élargis à l'extrémité.

1 Le type [illegible] autrefois chez le baron Bonnaire maintenant [illegible] ne permet pas de bien identifier cette espèce que je rapproche de [illegible] à cause de son aspect général semblable.

forme relativement courte; pattes à coloration testacée ou en partie obscurcie .... 2.

1' Tibias postérieurs ♂ très fortement élargis à l'extrémité; forme un peu allongée; pattes à coloration générale roussâtre. — Long. 2,3 mill. Syrie : Liban (coll. Peyron). .... *Peyroni* Pic.

2. Prothorax présentant des impressions fortes sur la base. Élytres paraissant un peu allongés. Tibias antérieurs au moins clairs ♀. — Long. 2 mill. environ. Algérie : Philippeville .... *laesicollis* Frm.

2'. Prothorax marqué d'impressions moyennes sur sa base. Élytres plus courts. Tibias en majeure partie foncés. — Long. 1,8-2 mill. Algérie : Env. Bone (*type* in coll. Pic). Corse (coll. Abeille) .... *monstrosipes* Pic.

Il est possible que *H. cyprius* Baudi soit un jour placé dans ce sous-genre; cette espèce, en se rapprochant de *Peyroni* Pic, paraîtrait s'en distinguer par les tibias moins épais, la coloration des membres, etc.

5e s.-g. **Pseudeuglenes** Pic.

Antennes insérées presque à hauteur du bord interne de l'œil, courtes, à 1er et 2e articles sensiblement plus gros que les suivants, 3e un peu plus long que 4e et 2e, derniers articles épais, très transverses. Yeux gros, très éloignés l'un de l'autre et presque contigus au bord postérieur de la tête, celle-ci large.

La seule espèce connue est le *pentatomus* Thoms. dont la forme générale rappelle tout à fait *pygmaeus* Deg. avec une coloration plus sombre, obscurcie sur la tête et le prothorax, les pattes étant en partie claires; cette espèce est tout à fait caractérisée par la forme de ses antennes. ♂ inconnu. — Long. 2-2,5 mill. Europe septentrionale [*quinquetomus* Seidl.] .... *pentatomus* Thoms.

Je possède cette espèce (ex coll. Reitter) de Finlande, elle est décrite de Skandinavie (Scandin. Col. 6, p. 371) par C. G. Thomson qui n'a connu que la ♀. L'exemplaire que je possède me paraît se rapporter au même sexe.

6e s.-g. **Euglenes** Westw.

3e article des antennes plus long que le 2e; plus long ou aussi long que 4e, celles-ci insérées un peu en dedans du bord interne de l'œil. Yeux peu échancrés, grands, presque réunis en avant chez ♂, contigus au bord postérieur de la tête: 1ers articles des antennes et élytres ordinaires ♂. Sexes à peu près semblables, à forme subparallèle, seulement un peu plus élargie ♀, avec les yeux plus petits et plus écartés ♀. Antennes un peu plus fortes et un peu dentées chez ♂, plus longues chez ce dernier sexe.

1. Antennes claires, variables, peu dentées chez ♂......... 2.

— Antennes obscurcies, fortes avec quelques articles sensiblement dentés en dehors chez ♂, ♀ à antennes obscurcies, très légèrement dentées. — Long. 2,7 mill. Hongrie : Mehadia (coll. Pic *types* ♂ ♀) [1]...... *serricornis* Reit.

2. Forme relativement allongée. Antennes moins fortes avec les élytres ordinairement concolores................. 3.

— Forme relativement peu allongée. Antennes fortes ♂. Élytres ordinairement variablement rembrunis vers l'écusson ou sur les côtés. — Long. 2,3-2,5 mill. Algérie : Bougie (Pic, *types* in coll. Pic!)............. *kabylianus* Pic

3. Prothorax peu court, assez transversal. Antennes paraissant un peu moins épaisses sur leurs premiers articles..... 4.

— Prothorax très court, tout à fait transversal. Antennes à 1rs articles forts. ♀ inconnue. — Long. 2 1/2 mil. Liban (Abeille, in coll. A. de Perrin, *type*)... *maronitus* Pic [2].

♂ a forme élytrale très allongée. Entièrement clair avec la tête un peu rembrunie, ponctuation prothoracique forte, peu écartée, celle des élytres un peu plus espacée. Pattes postérieures longues. Dernier article des antennes presque deux fois aussi long que le précédent, non épaissi.

(1) Reitter parait avoir connu le ♂ seulement, car la ♀ était parmi les non-classés de sa collection.

(2) M. Abeille de Perrin m'a communiqué une ♀ capturée, m'a-t-il dit, accouplée avec ce ♂, accouplement accidentel et non spécifique, puisque cette ♀ répond aux caractères d'un autre groupe, celui des *Olotelus*, et paraît se rapporter comme variété à l'espèce, bien connue dans ses 2 sexes, *Olotelus ruficollis* Rossi.

4. Dessus du corps plus ou moins clair, au moins sur les élytres. Variable, plus ou moins brillant, ordinairement avec la tête et le prothorax plus ou moins rembrunis ou obscurcis (les individus à prothorax testacé paraissent se rapporter au *melanocephalus* de Panzer). — Long. 2,3-3 mill. Europe : France, Autriche, Hongrie, etc. Surtout au mois de juillet.......................... *oculatus* Gyll. et var.

D'après la description de Gyllenhall (Fn. suec. II, p. 502) le *pygmaeus* Gyll. ne me paraît être qu'une variété à coloration générale plus claire.

— Dessus du corps plus ou moins obscurci, même sur les élytres. — Long. 3 mill. Finlande [? *pygmaeus* de Geer]... .... *fennicus* Manh.

D'après les descriptions les *fennicus* Man. et *pygmaeus* de Geer paraissent désigner le même insecte et celui-ci n'est peut-être qu'une modification plus foncée d'*oculatus* Gyll.

Euglenes serricornis Reitt. se distinguera des autres espèces, au moins par la coloration foncée de ses antennes ; *fennicus* Mann. par sa coloration générale obscurcie ; *kabylianus* Pic, qui offre une coloration générale claire, est bien tranché par son impression oblique élytrale, sa forme moins parallèle. *Euglenes oculatus* Gyll. varie de taille et de coloration, ordinairement la tête et le prothorax sont foncés ou rembrunis.

Euglenes nitidifrons Thms., m'est inconnu, on en trouvera la description complète au Bull. de la Soc. Ent. de France 1886, p. 10. Il est porté en synonymie de *pygmaeus* Gyll. au catalogue Reitter, synonymie que je ne puis présenter que très dubitativement. D'après la description cet insecte, très voisin de *pygmaeus*, serait plus grand avec le 3e article environ moitié du 4e, le front brillant plus éparsement et fortement ponctué, etc.

Quant à *Euglenes oculatissimus* Wal., des Canaries, on en trouvera plus loin la description.

7e s.-g. **Aderus** Westw.

Hylophilus Berth. s. str.

3e article des antennes plus court que le 4e, à peu près de la longueur du 2e, ce dernier et 3e article très courts, subglobuleux. Antennes insérées à peu près au niveau du bord interne de l'œil. Yeux grands,

sensiblement échancrés et presque contigus au bord postérieur de la tête. Sexes sans différence appréciable. Une seule espèce m'est connue, c'est le *populneus* Panz. (*boleti* Marsh.) répandu par toute l'Europe, pas rare en Algérie et se retrouvant en Syrie; cette espèce entièrement testacée, moins les yeux noirs, présente souvent des taches duveteuses aux élytres, surtout vers les épaules. La v. *biskrensis* Pic (Rev. Bourb., Sept. 1893) présente la bande élytrale ordinaire brunâtre presque nulle ou complètement oblitérée, le prothorax plus court, dilaté et anguleusement arrondi en avant. — Long. 1,8-2,3 mill.

Europe, commun — Algérie, pas rare surtout vers le littoral, Syrie, etc. La variété est connue seulement de Biskra (coll. Pic, types!) [*boleti* Marsh.]. . . . . *populneus* Panz.

Cette espèce se montre surtout d'août à septembre en France, en mai en Algérie.

M. Fairmaire a décrit (An. Soc. Ent. Fr., 1863, p. 644), sous le nom de *flavus*, une espèce d'Algérie (rentrant dans ce sous-genre sans doute, puisque l'auteur compare son insecte au *populneus*); cette espèce parait bien particulière, si elle est bien décrite, par la coloration noire du dernier article des antennes; on en trouvera plus loin la description.

Diagnoses ou descriptions abrégées des espèces non comprises dans les tableaux.

Euglenes Nadeshdae * [Anidorus Muls.]. — *Eugl. nigrino* Germ. affinis simulisque, sed statura paulo robustiore, corpore toto nigro, nitido, femoribus concoloribus, tibiis 4 anterioribus fere totis, posticis ad ipsam basin tantum testaceis, tarsis plus minusve, posticis valde obscuratis; superficie tota pube sericea magis manifesta induto; antennis paulo crassioribus; capite remotius punctato, prothoraci parte applicato, oculis in fronte minus approximatis, temporibus multo longioribus, transversum oculorum diamentrum multo superantibus parallelis; prothorace paulo majore, oblongo-ovali, disco paulo fortius et remotius acute punctato; coleopteris similiter formatis, sed grossius et multo remotius praesertim posterius acute punctatis; tarsorum posticorum articulo basali ceteris simul sumptis plus quam sesqui longiore. Ceterum cum *Eugl. nigrino* congruens. ♂ ignota. Long. 2,6 mill. Jaroslaw.

Xylophilus lateralis Gredl. Tir. Ins., 1866, p. 281; Abeille XII, 1875, p. 168. — Étroit et élégant, pubescent de gris jaunâtre et finement

ponctué (ponctuation très fine sur la tête, plus distincte sur le prothorax et très forte sur les élytres). Tête carrée, presque plus large que le prothorax, brun de poix foncé, aplatie sur l'occiput, presque rabattue en angle et échancrée en arc; yeux assez rapprochés l'un de l'autre, mais distants du bord postérieur. Antennes des deux tiers de la longueur du corps; article basal très grand, brun, 2e petit, arrondi, rouge-vif, 3e encore plus grand que le 1er, très épais, un peu comprimé, avec un sillon longitudinal distinct en dessus, brun de poix comme les suivants. Prothorax rouge de sang, presque testacé, un peu plus long que large, à peine distinctement élargi à partir du milieu, légèrement convexe, presque plan, bord postérieur arqué, non sinué. Élytres déprimés, impressionnés derrière l'angle huméral sur le côté (mais non en dessus), garnies d'une pubescence très dense et fine, impression bordée par en haut comme par une arête; d'un brun un peu plus clair que le corps. Pattes jaune-brunâtre, cuisses postérieures plus foncées, 1er article des tarses postérieurs large, de moitié plus long que les autres ensemble. — Long. 2,3 mill. Tyrol, Bozen; Passau.

Xylophilus tirolensis Gredl. (Ins. Tir. 1866, p. 282; Abeille XII, 1875, p. 164). — Se distingue de *sanguinolentus*, en particulier par sa taille plus grande et le 3e article des antennes non épaissi. Tête ronde, très convexe, noirâtre, yeux écartés l'un de l'autre et du bord postérieur. Antennes rembrunies peu à peu vers le bout, assez longues; 3e article pas plus épais et à peine aussi long que le 2e. Prothorax plus convexe et plus court, plus fortement ponctué ainsi que le reste du corps, et plus pubescent que dans le *lateralis*, aussi large que long, foncé, rouge de sang vif en dessous, bord postérieur droit. Élytres en ovale allongé, régulièrement et fortement ponctués, élargis par derrière, d'un brun plus clair que le dessous. Pattes d'un rouge testacé, cuisses postérieures plus foncées. — Long. 2,8 mill. Tyrol, Passau.

Xylophilus (*Olotelus*) *brevicornis* Perris (Abeille VII, p. 20). Landes. Lombardie in coll. Baudi (Baudi Hétéromères, p. 74). Note Champion (in Ent. m. Mag. XXXVIII-1892, p. 68). — Subdepressus, nitidiusculus, tenuissime griseo-pubescens. Caput subconvexum nigrum, nitidum, parce punctulatum, ore testaceo; oculis oblongis, integris, antice rotundatis, postice fere restis. Antennae testaceae, articulis tribus primis et ultimo dilutioribus, paululum intra oculos insertae, ab articulo quarto progrediendo incrassatae, breves, vix ultra thoracis basim porrectae articulo primo crasso, conico, secundo paululum angustiore, fere moniliformi, tertio hoc paulo longiore, obconico,

4e-10e perfoliatis, brevibus, transversis ultimo ventricose ovato, praecedenti fere duplo longiore. Prothorace piceus capite paulo angustior, longitudine et latitudine aequalis, subarcuatim truncatus lateribus usque ad tertiam partem rotundatim ampliatus, dein basim versus recte angustatus, basi, subarcuatus, dense et rugulose punctatus, dorso usque ultra medium subconvexus, postice carinatus et utrinque fovea transversa profunda impressus. Scutellum piceum, transversum postice rotundatum. Elytra piceo-testacea, prothorace sensim latiora, basi recte truncata, humeris sat prominulis, lateribus parallela, dorso planiuscula, pone basim oblique late impressa, sat dense, sed basi densius fortiusque punctata. Corpus subtus piceum. Pedes dilute testaceis. — Long. 1 1/3 mill.

Diffère des espèces anciennement décrites par le corps déprimé, la structure du prothorax, l'écusson en segment de cercle, le parallélisme des élytres et surtout par la forme et la brièveté des articles 4 à 10 des antennes, ce qui fait que ces organes, couchés sur le dos, ne dépassent guère le prothorax. Trouvé à Sos, dans les mousses des arbres par M. Bauduer.

Euglenes rossicus ♀. [*Euglenes* in sp.]. — Oblongus, piceus, elytris brunneis, tibiis, tarsis antennisque, his praesertim ad apicem, pallidioribus, brunneo-testaceis, totus subtilissime fulvescenti-griseo-pruinoso-pubescens. Antennis dimidio corpore manifeste brevioribus, elytrorum basin haud valde superantibus, fortiusculis, ad apicem sensim incrassatis, articulo 3° antecedente et insequente subsesqui longiore, quinque articulis ultimis praecedentibus distincte latioribus, ultimo obovato penultimo paulo latiore et plus sesqui (circiter 1,7) longiore. Capite toto confertim minutissime punctato. Prothorace subquadrato angulis anticis prorsus rotundatis, disco subopaco toto confertim minutissime punctato. Prothorace subquadrato, angulis anticis prorsus rotundatis, disco subopaco toto confertim punctato, secundum basin medio fortiter transversim impresso. ♂ mihi ignotus. — Long. 2-2,8 Jaroslaw.

Solummodo *E. punctatissimo* Reitt. Graeciae incolae, similis esse, videtur. Ceterum *E. pygmaeo* Gyllh. affinis, a quo differt imprimis oculis saltem in ♀ multo magis distantibus, antennis multo brevioribus ad apicem subincrassatis, etc.

Euglenes atomus Costa, in Ac. Sc. fis. mat. 1884, p. 167.

E. minutissimus, pronoto transverso, ante basin profunde transverso impresso, obscure testaceus, oculis tantum nigris. — Long. 1 1/6. — Sardaigne.

Note complémentaire ([1]). — Taille petite; testacé avec les élytres un peu rembrunis ainsi que la tête, yeux plus foncés; antennes assez courtes et relativement robustes, un peu épaissies à l'extrémité; prothorax présentant sur le milieu de la base deux impressions profondes séparées par une sorte de carénule; élytres munis en dessous des épaules d'une faible dépression oblique. — Provenance Limbara.

Xylophilus minor Baudi (Eteromeri, p. 74). Piceus, nitidulus, parce villosus, capite thoraceque obsolete, elytris ovatis distincte punctatis; oculis rotundatis, prominulis; antennis gracilibus, articulis duobus primis et quatuor ultimis crassioribus, mediis filiformibus; thorace brevi, pone medium transversim profunde impresso. Long. 2/3 lin. — Piémont (coll. Baudi).

Xylophilus cyprius Baudi (Eteromeri, p. 75). Elongatus, niger, incano-pubescens, capite thoraceque opacis creberrime, elytris nitidulis, subparallelis distincte punctatis; oculis a basi remotis oblongo-ovatis; antennis nigris art. 5-10 subaequalibus; secundo globoso, ore pedibusque pro parte testaceis. — Long. 4 5-1 lin. — Chypre (coll. Baudi).

Xylophilus nitidifrons Thms. (Bull. Fr. 1876, p. X). — Oblongus, subdepressus, parum nitidus, pube fere sericea dense vestitus, niger, elytris fuscis, antennis pedibusque testaceis, fronte sat nitida, confertim punctata.

X. pygmaeo simillimus, sed fere major, antennis articulo 3° et 4° saltim sesqui longiore, apicem versus vix latioribus, thorace crebrius punctato, capite oculis superne magis approximatis praecipueque fronte parcius fortiusque punctata nitidula mox distinctus.

Habitat in Suecia australi.

Euglenes oculatissimus Woll. Cat. Canar. Col., 1864, p. 525; Abeille XII, 1875, p. 163. — Testacé, densément et profondément ponctué (surtout sur les élytres), densément vêtu d'une grosse pubescence couchée fauve. Tête transverse, arrondie, un peu plus brunâtre; prothorax petit, en carré un peu conique, transversalement impressionné à la base, avec les angles postérieurs presque droits; élytres parallèles avec une fascie brunâtre indistincte et vague au milieu (prolongée en avant le long de la suture et latéralement le long de la marge), échancrées ensemble à la base. — Long. 3,3 mill.

Ses antennes allongées (à 2e article court) et ses yeux élargis presque confluents ♂ le placent dans les *Euglenes*, il est remarquable en par-

(1) Prise par moi sur le type.

ticulier par sa surface testacée qui a sur les élytres une légère fascie obscure au milieu plus ou moins prolongée, le long des bords latéraux et la partie antérieure de la suture; quelquefois la tête est aussi un peu rembrunie. — Palma.

Xylophilus flavus Frm. (An. Soc. ent. Fr., 1863, p. 644 et Ab. I, 69). — Totus flavus, oculis et antennarum articulo ultimo nigris, sat dense fulvo-pubescens, dense punctatus, prothorace postice vix angustato, lateribus leviter sinuatis, elytris convexis, utrinque ad basin et post scutellum leviter impressis. — Long. 1 1/3 mill.

Diffère (d'après la description de Fairmaire) de *populneus* « par le dernier article des antennes noir (?), le prothorax plus rétréci à la base, plus profondément sinué sur les côtés, la ponctuation des élytres moins forte, plus profonde et plus serrée. Alger ».

Distribution géographique de quelques espèces.

Je vais compléter les renseignements d'habitats donnés dans les tableaux par l'indication, pour quelques espèces, de provenances plus complètes ou plus détaillées.

Trotommidea elongata Pic. — En battant les branches de Chênes (sèches surtout) dans les forêts du littoral en Algérie. Rare: M[t] Edough près Bône (Grilat in coll. Pic!); S[t]-Antoine près Philippeville, Colo, Tigzirt et Forêt de Jakouren (Pic!); Tunisie : Teboursouk (D[r] Normand!), Gardimaou, Ain Draham (Pic!). Retrouvé ensuite à Zante, au M[t] Skopos, à Kéri et Prodromos (Pic!), en battant les Chênes ou les Lentisques. Syrie : M[t] Liban (Peyron!)

Phytobaenus amabilis Sahlb. — Nord de l'Europe : Finlande (J. Sahlberg!). Très rare ailleurs : Croatie (coll. Reitter!); Resicza, Balkans (Merkl). Piémont (ex. Baudi!). France : Troyes (coll. Bedel!). Aussi au Japon (coll. de Marseul au Muséum de Paris = *scapularis* Mars.).

Anidorus nigrinus Germ. — Tyrol, Sassonia (ex Baudi). Allemagne : Berlin, Dresden, etc.; Francfort (Heyden!); Italie (Ziegler, in coll. Heyden!); Autriche (Ganglbauer!); Viège dans le Valais (Tournier!). France : Bugey, S[t]-Raphaël (ex Mulsant-Rey!), Marly-sous-Issy (abbé Viturat!), Digoin, Baubery, Lamure-sur-Azergues (Pic!). En battant les pins et sur les jeunes chênes.

Anidorus sanguinolentus Ksw. et var. [1] — Europe M[le]; Italie en Pié-

(1) En Bosnie vit une race ♀ de forme plus robuste qui ne semble pas devoir être distinguée nominativement.

mont et Toscane (ex Baudi!). France : Marseille (Ancey!), Ste-Baume, Rognac, Agay, Le Luc (Pic!), Hyères (Mulsant-Rey), Toulouse (Lethierry), Aude (Gavoy). Algérie : Medjez-Amar (coll. Théry), Saida, Ain El Hadjar (Pic!), Blidah (L. Bleuse), Teniet-el-Haad (*type* de var. *tenietensis* Pic!). Cette espèce se trouve dans les détritus, les bottes d'Alfa, en battant les sarments, les buissons divers.

Pseudolotelus punctatissimus Reitt. et v. *Krüperi* Pic. — Attique (*type* de Reitter in coll. Pic!), Mt Hymettos et Kephisia près d'Athènes, sur Pins. Tatoi, sur un Arbousier (*types* du sexe ♂ et de v. *Krüperi*); Morée : Olympia (Pic), sur Pins et Lentisques.

Olotelus pallens Dsbr. et var. — Algérie : Bône (*type* de *pallens* Dsb.), St-Charles (Théry!). Sardaigne et Chypre in coll. du Musée de Turin =? *punctiger* Muls. (ex. Baudi). Marseille (*type* de *punctiger* Muls. Rey. =? *pallens* Dsbr.); ? *pallescens* Wol. var. Sicile (Ragusa).

Olotelus pruinosus et var. *obscurus* Pic. — La plus grande partie de l'Europe, Pologne; Italie : Rome (Pic!); Hongrie (coll. Heyden et Pic!); Budapest (Pavel in Mus. nat. hongrois); Roumanie; Caucase, Leukoran (Leder!); Morée (Brenske!); Bucarest (Montandon!). France : Mont de Marsan (Perris!), Lyon, Nyons (Dr Jacquet!), Isère (Viturat!) Perpignan et Palavas (Pic!), Vienne (L. Mesmin.); Sicile (Ragusa!). Dalmatie (coll. Reitter!). Alexandrette en Syrie (Pic!). Algérie : Bône, Mt Edough (Leprieur!), Maison Carrée, Philippeville (Pic!). Tunisie (Dr Normand!). Se trouve sur les buissons et surtout en tamisant les détritus, sous les tas de foin coupé.

Olotelus angulithorax Desbr. et var. — Algérie : Bône type (vu un exemplaire coll. Heyden); Bône (Leprieur!), Alger (coll. Abeille), St-Charles (Théry!), Boghari (Raffray in coll. de Heyden), Bordj Menaïel (Leprieur fils!), Bouira, El Guerrah (Pic!), L'Arba (Lallement). Tunisie : Hamman Lif (Dr Normand!).

Olotelus neglectus Duv. — Europe, méridionale surtout, Piémont et Silésie (ex Baudi), Majorque (coll. Bedel, Pic!). France : env. de Paris (ex Aubé), Pyrénées orientales (Bellevoye in coll. Heyden!), Perpignan, Agay (Pic!), Ria, Nyons (Jacquet!), Marseille (Ancey!), Aude (Gavoy), Mont de Marsan (de Vauloger), Sos (Bauduer!); aussi dans les Hautes-Pyrénées, à Toulouse, Châlon-sur-Saône (Lethierry); Sicile (Ragusa); Tunisie : Ain Draham (Dr Normand).

V. *algiricus* Pic. — Algérie : Laghouat, Collo (Pic!), Constantine (Hénon!), St-Charles (Théry).

V. *bicolor* Schauf. — Baléares (ex Schaufuss). France mér. : Ria (Dr Jacquet in coll. Pic).

Olotelus ruficollis Rossi. *nodicollis* Reitt. (*nigripennis* Villa?). — Lombardie, Trente, Chypre (ex Baudi). Spalato en Dalmatie (*types* de *nodicollis*, in coll. Reitter!). Asie Mre : Brousse (Merkl) : Syrie ; Caucase occidental (coll. Reitter).

J'ai capturé moi-même cette espèce en Grèce, en Italie, à Rome, dans les îles de Zante et de Cephalonia, enfin en Palestine, à Jéricho. Se trouve sur les buissons divers, les Chênes, les Lentisques, etc.

Olotelus flaveolus Muls. Rey (= *testaceus* d'après Baudi, qui paraît avoir confondu plusieurs formes). — France : Lyon (*type* de *flaveolus* Muls.). Avignon ; Toscane. Vérone, Trente, Trieste ; Dalmatie ; Istrie (coll. Heyden!). Gênes (Gestro!) ; Naples (Emery). Tyrol méridional (coll. Reitter!). Sicile (Ragusa!). Chypre et Syrie (ex Baudi) (1).

Pseudanidorus monstrosipes Pic. — Algérie : Env. de Bône (Pic *type*!), région de l'Ouarsenis (de Vauloger). Corse (coll. Abeille de Perrin).

Euglenes oculatus Gyll. et var. — Europe centrale et septentrionale, Hongrie ; Moravie (Reitter!) ; Munich (coll. Reitter!). France : Molompise, Les Guerreaux, Digoin (Pic!), Vienne (L. Mesmin!), Fontainebleau (Bonnaire!). Genève (Tournier!). Se trouve plus fréquemment sur les Châtaigniers que sur les autres arbres ou les buissons.

Hylophilus (*Aderus*) *populneus* Panz. (*boleti* Marsh.). — Cette espèce paraît répandue dans toute la zone circaméditerranéenne et son habitat est très étendu : elle est signalée de la plupart des contrées de l'Europe, elle n'est pas rare sur le littoral algérien et se rencontre aussi en Asie : Turquie d'Asie et Turkestan. Pour ma part j'ai pris cette espèce dans de nombreuses localités en France, puis en Algérie et en Tunisie : Saint-Charles, Aïn Draham, etc. ; j'ai recueilli en outre cette espèce en Italie (Brindisi et Rome), en Grèce (Mont Hymettos, Kephisia, Olympia, Zante, Cephalonia et Corfou), à Constantinople, en Turquie d'Asie (Brousse, Rhodes, Mont Liban, Beyrouth, Damas, Jaffa, Jérusalem), en Égypte, à Fayoum ; M. Ch. Delagrange l'a recueillie en Syrie, à Akbès ; Leder, au Caucase ; Hauser, à Repetek, etc.

Catalogue bibliographique et synonymique.

Le catalogue qui termine cette étude synoptique donne, sinon toutes, du moins les plus importantes indications bibliographiques avant tout

(1) Les exemplaires de ces deux dernières localités doivent se rapporter plus vraisemblablement à *ruficollis* comme variétés.

celles qui se réfèrent aux descriptions originales) et présente l'ordre de classification que j'ai cru devoir adopter. Je dois faire remarquer que j'ai assigné une place probable, mais cependant douteuse, aux trois ou quatre espèces qui me sont inconnues ou que je n'ai pu étudier qu'avec des matériaux incomplets (1).

SCRAPTIIDAE [*Trotommideini*].

Trotommidea Reitt. (W. E. Z., 1883, p. 307).

Salonae Reitt., Wien. ent. Zeit., 1883, p. 307; Pic, tab. 4, fig. 4. **Dalmatie.**

corcyrea Pic, l'Échange, n° 199, 1901, p. 52. **Corfou.**

elongata Pic, Bull. S. zool. Fr., XXI, 1896, p. 51 et 52. — Feuill. J. Nat., n° 308 et 309, 1896, p. 178. — Revue Bourb., 1896, p. 38. Zante, Algérie, **Tunisie, Syrie.**

Salonae Reitt., in litt. Pic, in Ann. S. ent. Fr. [1893], Bull. p. 85. — L'Échange, n° 106, p. 111.

Baudii — Pic, l'Échange, n° 201, 1901, p. 67. **Sardaigne.**

XYLOPHILIDAE.

Phytobaenus Sahlberg (Bull. Mosc., VII, 1834, p. 277).

amabilis Sahlberg, Bull. Mosc., VII, 1834, p. 277. **Europe sept.**

bisbimaculatus Hampe, Stett. Zeit., 1850, p. 365. [*bimaculatus in* Mulsant, Collig., p. 38]. Europe mér. [rare]

scapularis Mars., Ann. S. ent. Fr., 1876, p. 453. **Japon.**

Hylophilus Latr. Berth. [divers].

1er s.-g. **Anidorus** Muls. Rey (Colligères, p. 22).

Nadeshdae — Sem., Hor. Soc. Ent. Ross., XXXII, 1899, p. 613. **Russie.**

nigrinus Germ., Fn. Ins. Eur., XXII, 78. **Europe mér., centr.**

v. *alpestris* Pic, Miscel. ent, vol. 7, p. 51. **Alpes, France.**

patricius Ab., Ins. cavern., 1872, p. 37. **Landes.**

(1) Les espèces suivies d'un trait sont celles que je ne possède pas.

sefrensis Pic, Rev. Bourb., n° 80, 1894, p. 141. Algérie.

testaceipes Pic, l'Échange, n° 96, 1892, p. 139; l'Ech., 1893. p. 17 et 18. Algérie.

hipponensis Pic. l'Échange, n° 103, 1893, p. 75. Algérie.

lateralis Gredl., [sp. dout.] ♂. Tir. Ins., 1866, p. 281. Tyrol.

? *tirolensis* Gredl., ♀ Tir. Ins., 1866, p. 282, 5.

sanguinolentus Kiesw., Berl. ent. Zeit., 1861, p. 241. Europe mér., France.

v. *tenietensis* Pic, Feuill. J. Nat., n° 280, 1894, p. 61. Algérie.

2e s.-g. **Pseudolotelus** Pic, l'Échange, n° 201.

syriacus Pic, Bull. Soc. zool. Fr., 1896, p. 5. Syrie.

punctatissimus Reitt., Dts. ent. Zeit., 1885, p. 384. Attique, Morée.

v. *Kruperi* Pic, Rev. Bourb., 1901, p. 178. Grèce.

curtipennis Pic, Rev. Bourb., 1899, p. 174. Caramanie.

3e s.-g. **Olotelus** Muls.-Rey (Colligères, p. 22).

(Division A).

gratiosus Pic, Mém. Soc. zool. Fr., 1894, p. 435. Syrie.

Aristidis Pic, l'Échange, n° 103, 1893, p. 75. Égypte, ? Syrie.

pallescens Woll., Ins. Mad., 538, tab. XIII, f. 3. Canaries.

pallens Desbr., Ac. Hipp., 1881, p. 147. Algérie, Sicile, etc.

? *punctiger* Muls. et Rey; Colligères, p. 23; Desbrochers, Frelon, VIII, n° 3, p. 85. France mér.

brevicornis — Perris, Abeille, VII, p. 20; Desbrochers, Frelon, VIII, n° 3, p. 84. France, Lombardie.

pruinosus Kiesw., Berl. ent. Zeit., 1861, p. 241. Europe, Asie, Algérie, Tun.

pumilus Dejean, Catalogue, p. 239.

var. *obscurus* Pic, Misc. ent., n° 5, 1892, p. 27. Europe, France mér.

var. *semiobscurus* Pic, l'Échange, n° 39, 1893, p. 26. Turkestan.

angulithorax Desbr., Ac. Hipp., 1881, p. 146. Algérie, Sardaigne.

Beni-Morae Pic, Rev. Bourb., n° 9, 1893, p. 157. Algérie.

II. (Division B).

neglectus J. Duv. et Aubé, Gen. Col. III, 1860, tab. 85, fig. 421 et Cat. Grenier, p. 91, 1863. France, Italie, Tunisie.

filicornis Schauff., Nunq. Ot. 1883, p. 536. Baléares, Maroc.

var. *algiricus* Pic, Bull. Soc. Zool. Fr., 1897. p. 81. Algérie.

var. *bicolor* Schauff., Nunq. Ot., 1883, p. 536. Baléares, France mér.

III. (Division C.).

obscurithorax Pic, Rev. Bourb., 1899, p. 172. Rhodes.

nigriceps Pic, Rev. Bourb., 1899, n° 172. Syrie.

drusus Pic, Mém. Soc. zool. Fr., 1894, p. 435. Syrie.

ruficollis Rossi, Fn. Etrus. Mant., II, App., p. 96; Desbrochers, Frelon, VIII, n° 4, p. 92.
Anatolie, Syrie, Palestine, Caucase, Dalmatie, ? France.

nodicollis Reitt., Dts. ent. Zeit., 1885, p. 384.

? *nigripennis* Villa, Cat. Col. Eur. Suppl., 1838, p. 63. Italie.

var. *fulvipennis* Pic, Ann. S. ent. Fr., LXVII, 1898, p. 224. Syrie.
testaceipennis (olim), Bull. S. z. Fr., 1897, p. 81.

atomus — Costa, Ac. Sc. fis. mat., 1884, p. 167. Sardaigne.

Reitteri Pic, Bull. Soc. zool. Fr., 1897, p. 81. Caucase.
atomus Reitt. (in litt.).

var. *atricornis* Pic, Bestimm. Tabellen, p. 12. Caucase.

flaveolus Muls., Rey. Colligères, p. 26. Europe mér.

testaceus Desbr., Frelon, VIII, n° 3, p. 81.

testaceus Kol., Melet. Ent. V, 1846, p. 38. Russie, Transcaucasie.

4ᵉ s.-g. **Pseudanidorus** Pic (Rev. Bourb., 1893, p. 158).

laesicollis Frm., An. Belg., XXVII, 1883, p. CXIII. Algérie.

monstrosipes Pic, Rev. Bourb., n° 9, 1893, p. 157; l'Échange, n° 117, 1894, p. 116. Algérie, Corse.

Peyroni — Pic, Bestimm. Tab., p. 19, note 2. Syrie.

5e s.-g. **Pseudeuglenes** Pic (Bull. Soc. zool. Fr., 1897, p. 81).

pentatomus Thms., Sk. Col., VI, 1864, p. 371. Finlande, Europe sept.
quinquetomus Seidl., Fn. balt., t. V, 1890, p. 546.

6e s.-g. **Euglenes** Westw. (Zool. Jorn., V, p. 59).

kabylianus Pic, Rev. Bourb., n° 99, 1896, p. 37. Algérie.
maronitus — Pic, Mém. Soc. zool. Fr., 1894, p. 435. Liban.
serricornis Reitt., Dts. ent. Zeit., 1885, p. 384. Hongrie.
oculatus Gyll., Fn. suec., II, p. 501. Europe.
pygmaeus Muls., Rev. Colligères, p. 39.
nigricollis Marsh., Entom. Brit., p. 487, 6.
? *melanocephalus* Panz., Faun. Germ., 35, 5.
ferrugineus Payk., Faun. suec., I, p. 257, 5.
populneus Fabr., Ent. Syst. Suppl., p. 67, 13.
var. *pygmaeus* Gyll., Fn. suec., II, p. 502. Europe.
? *fulcus* Oliv., Ent., III, n° 51, 4.
fennicus Manh. [sp. dout.], Bull. Mosc., 1843, p. 98, 9. Colligères, p. 42. Finlande.
? *pygmaeus* de Geer, Mém., t. 5, p. 80, 17.
nitidifrons — Thoms., [sp. dout.]. Ann. Fr. [1886]. Bull. p. 10. Suède.
oculatissimus — Woll., Cat. Col. Can., p. 525. Canaries.

7e s.-g. **Hylophilus** s. str. (*Aderus* Wesw., in Zool. Jorn., V, p. 57).

populneus Panz., Fn. Germ., 35, 4. Europe, Cauc., Asie, Afr. sept.
boleti Marsh., Ent. Brit., 1862, p. 486.
var. *biskrensis* Pic, Rev. Bourb., n° 9, 1893, p. 158. Algérie.
flavus — Frm. (ex Frm.) An. S. ent. Fr., 1863, p. 644. Algérie.

(Espèces non classées).

rossicus — Sem., Hor. Soc. Ent. Ross., XXXII, 1899, p. 614 [? *Pseudolotelus*]. Russie.
minor — Baudi (*Eteromeri*, 1877, p. 74; Pic, Tab., p. 19; Desbr. Frelon, VIII, n° 4, p. 93 [? *Olotelus*]. Piémont.
cyprius — Baudi, *Eteromeri*, 1877, p. 75; [? *Pseudanidorus*]. Chypre.

Table des matières contenues dans la première partie.

(1) Les noms écrits en italique sont ceux des synonymes.

—

CLAVICORNES DE L'INDE SEPTENTRIONALE

RÉCOLTÉS PAR M. HARMAND (1)

NITIDULIDAE. — COLYDIIDAE. — CUCUJIDAE. — MONOTOMIDAE. — DRYOPIDAE.

par A. Grouvelle.

NITIDULIDAE

Heterelus Kraatzi, n. sp. — *Breviter ovatus, convexus, nitidus, parce griseo-pubescens, fulvo-testaceus, haud dense, sed sat profunde punctatus ; clava antennarum elongata ; prothorace transverso, antice angustato, lateribus marginatis, basin versus subexplanatis, angulis posticis obtusis, apice vix rotundatis.* — Long. 1 mill. 1/2.

Courtement ovale, convexe, brillant, fauve, parfois très légèrement rembruni, couvert d'une pubescence grise, couchée, assez longue et assez espacée, pas très densément et assez fortement ponctué. Massue des antennes environ trois fois plus longue que large. Tête convexe, anguleusement impressionnée en avant. Prothorax environ deux fois plus large à la base que long, très rétréci au sommet, arrondi sur les côtés; angles postérieurs obtus, faiblement émoussés, légèrement explanés. Écusson pentagonal. Élytres un peu moins longs que larges ensemble. Dessous légèrement rembruni.

Dardjiling. 5 exemplaires.

Carpophilus humeralis Fab. Dardjiling. 4 exemplaires.

— biguttatus Motsch. Dardjiling. 1 exemplaire.

Carpophilus oblongopunctatus, n. sp. — *Oblongo-elongatus, subconvexus, nitidus, flavo-griseo-pubescens, ater, antennis pedibusque piceis, tarsis rufis; capite dense punctato, antice basin versus antennarum impresso; prothorace transverso, antice angustato, dense punctato, margine antico late et haud profunde emarginato, angulis anticis subacutis, posticis subprominulis, lateribus arcuatis, marginatis, praesertim basin versus explanatis, disco ante scutellum biimpresso: elytris*

(1) Les *types* des espèces nouvelles décrites dans ce mémoire sont conservés dans la collection du Muséum de Paris.

ad apicem oblique truncatis, dense punctatis: punctis haud profundis, elongatis, lateribus stricte explanatis, callo humerali manifesto, disco utrinque, basin versus et prope suturam in longitudinem impresso: duobus ultimis segmentis abdominis apertis, ultimo ad apicem biimpresso. — Long. 3 mill. 1/2.

Allongé, oblong, faiblement convexe, assez brillant, couvert d'une pubescence couchée, peu dense, d'un gris jaunâtre, noir; antennes et pattes brun de poix; base des antennes et tarses rougeâtres. Tête densément ponctuée, impressionnée de chaque côté à la naissance des antennes. Prothorax environ deux fois plus large à la base que long, à peine rétréci à la base, fortement au sommet, densément ponctué; bord antérieur largement et peu profondément échancré; marges latérales, régulièrement arquées, bordées d'un fin bourrelet, explanées surtout aux angles postérieurs; sur le disque, dans la région basilaire, devant l'écusson, deux impressions; base rebordée; angles antérieurs presque aigus, postérieurs légèrement saillants. Élytres laissant à découvert les deux derniers segments de l'abdomen, atténués vers le sommet, environ aussi longs que larges ensemble à la base; chacun obliquement tronqué au sommet; angles huméraux droits; marges latérales, rebordées, étroitement explanées; ponctuation dense, formée de points allongés; sur le disque, dans la région basilaire, près de la suture, deux impressions symétriques, longitudinales; calus huméraux bien marqués. Pygidium biimpressionné à l'extrémité.

Dardjiling. 1 exemplaire.

CARPOPHILUS FUNERUS Murr. Dardjiling. 1 exemplaire.
— MURRAYI Grouv. Dardjiiling. 11 exemplaires.
— FAMILIARIS Grouv. Dardjiling. 3 exemplaires.
EIDOCOLASTUS PLAGIATIPENNIS Murr. Dardjiling. 1 exemplaire.
EPURAEA PUMILA Grouv. Dardjiling. 2 exemplaires.

Epuraea ornata, sp. n. — *Ovata, modice convexa, subopaca, flavo-aureo-pubescens, picea: basi antennarum, lateribus discoque prothoracis, scutello, parte scutellari elytrorum pedibusque fulvo-testaceis; clava antennarum nigra, ultimo articulo longiore et angustiore quam secundo: prothorace transverso, antice angustato, margine antico late emarginato, lateribus arcuatis, sat late explanatis, basi subrecta, angulis anticis rotundatis, posticis subrectis: elytris ovatis, ad apicem separatim subrotundatis.* — Long. 2 mill. 1/2.

Ovale, modérément convexe, subopaque, couvert d'une pubescence

flave dorée, assez dense, mais ne masquant pas la couleur du tégument, brun de poix, varié de fauve testacé. Antennes fauves; massue noire, allongée; dernier article subconique, plus étroit que le précédent, aussi long que les deux avant-derniers ensemble. Tête brun de poix, plus claire en avant, légèrement convexe, subrâpeuse. Prothorax à peine rétréci à la base, fortement au sommet, un peu plus de deux fois plus large à la base que long, largement échancré au sommet, arrondi sur les côtés, subtronqué à la base; marges latérales assez largement explanées; angles antérieurs arrondis, postérieurs presque droits; sur le disque deux bandes longitudinales foncées, laissant entre elles une étroite bande claire et de chaque côté une large marge également claire; ponctuation pas très serrée, subrâpeuse. Écusson en triangle curviligne. Élytres ponctués comme le prothorax, atténués vers le sommet, environ une fois aussi longs que larges ensemble à la base, subarrondis séparément au sommet, étroitement explanés sur les côtés, brun de poix avec la bordure latérale et la région scutellaire claires. Pattes fauves testacées.

Dardjiling. 1 ex. femelle.

Chez une espèce de l'Assam très voisine, peut-être même une simple variété, les tibias du mâle sont droits.

Epuraea apicalis, n. sp. — *Ovata, modice convexa, nitida, flavo-pubescens, fulvo-ochracea: elytris ad apicem leviter piceis; antennis sat elongatis, clava infuscata, ultimo articulo angustiore et haud longiore quam praecedentibus; capite sat dense fortiterque punctato, antice biimpresso; prothorace transverso, antice angustato, dense fortiterque punctato, margine antico emarginato, lateribus arcuatis, late explanatis, basi subtruncata, angulis anticis subrotundatis, posticis rectis; elytris oblongis, dense punctatis, ad apicem separatim rotundatis, lateribus explanatis.* — Long. 2 mill. 1 2.

Ovale, modérément convexe, couvert d'une pubescence flave, assez serrée, mais ne masquant pas la couleur du tégument, d'un testacé un peu jaunâtre; extrémité des élytres rembrunie. Antennes assez longues; massue noirâtre, dernier article plus étroit et pas plus long que les précédents. Tête densément et assez fortement ponctuée, biimpressionnée en avant. Prothorax plus de deux fois plus large que long, à peine rétréci à la base, fortement au sommet, bord antérieur largement et peu profondément échancré; marges latérales arrondies, assez largement explanées, surtout à la base; base presque droite; angles antérieurs émoussés, postérieurs droits; ponctuation dense, un peu

moins forte que celle de la tête. Écusson transversal, en triangle légèrement curviligne. Élytres ovales, environ une fois et un tiers aussi longs que larges ensemble dans leur plus grande largeur, arrondis séparément au sommet; ponctuation assez forte, un peu moins dense que celle du prothorax, atténuée vers le sommet. Dessous en partie rembruni; pattes testacées. Tibias droits dans les deux sexes.

Sikim. 4 exemplaires.

Epuraea subochracea, n. sp. — *Oblonga, sat convexa, subnitida, flavo-testacea; antennis concoloribus, clava modice elongata, ultimo articulo transverso, ad apicem pulvinato, vix angustiore quam praecedenti; capite dense punctato, antice biimpresso; prothorace transverso, antice angustato, dense punctato, apice late, sed haud profunde emarginato, lateribus stricte explanatis, basi subrecta; elytris oblongis, dense punctatis, ad apicem separatim rotundatis; tibiis maris ad apicem incurvatis.* — Long. 2 mill. 1 2.

Oblong, assez convexe, un peu brillant, couvert d'une pubescence flave, pas très dense, jaune-testacé. Antennes pas allongées, concolores; massue environ une fois et demie aussi longue que large, dernier article transversal, un peu plus étroit que le précédent, terminé par un bouton subconique, très surbaissé. Tête densément ponctuée, biimpressionnée en avant. Prothorax environ deux fois et demie plus large à la base que long, très rétréci au sommet, arrondi sur les côtés, à peine explané, un peu moins densément et moins fortement ponctué que la tête; bord antérieur largement, mais peu profondément échancré; base presque droite; angles antérieurs arrondis, postérieurs presque droits. Écusson subtriangulaire. Élytres plus éparsement ponctués que le prothorax, environ une fois et un tiers aussi longs que larges ensemble, arrondis séparément au sommet. Dessous concolore. Tibias intermédiaires du mâle courbés en dedans, à l'extrémité.

Dardjiling. 4 exemplaires.

Epuraea cribrata. n. sp. — *Ovata, modice convexa, subnitida, flavo-pubescens, picea; clava antennarum oblonga, ultimo articulo ad apicem pulvinato, angustiore quam praecedentibus; capite sat dense fortiterque punctato, antice biimpresso; prothorace transverso, antice angustiore quam postice, margine antico late profundeque emarginato, lateribus arcuatis, basin versus emarginatis, explanatis, basi subrecta; disco minus fortiter punctato quam lateribus; elytris oblongis, dense punctatis, lateribus sate late explanatis, singulo elytro ad apicem oblique truncato.* — Long. 4 mill.

Ovale, large, modérément convexe, un peu brillant, couvert d'une pubescence flave, peu serrée, brun de poix peu foncé. Antennes non allongées; massue une fois et demie aussi longue que large, dernier article transversal, plus étroit que les précédents, terminé par un bouton émoussé à l'extrémité. Tête densément et fortement ponctuée, biimpressionnée en avant, vers la naissance des antennes. Prothorax plus de deux fois plus large dans sa plus grande largeur que long, plus rétréci au sommet qu'à la base, largement et profondément échancré au sommet; marges latérales arrondies, largement concaves, échancrées en avant des angles postérieurs; base presque droite; angles antérieurs arrondis, postérieurs subaigus; ponctuation forte, plus accentuée et plus dense sur les côtés. Écusson en triangle curviligne. Élytres ovales à peine plus larges ensemble dans leur plus grande largeur que longs, couverts d'une ponctuation dense et forte, moins profonde sur le disque que celle du prothorax; marges latérales relevées, concaves, plus étroites que celles du prothorax; sommet de chaque élytre obliquement tronqué.

Dardjiling. 1 exemplaire.

EPURAEA (MICRURIA) BRÆTI Grouv. Dardjiling. 2 exemplaires.

Omosita ornata, n. sp. — *Oblonga, modice convexa, opaca, obscuro- vel aureo-pubescens, fulva; clava antennarum oblonga, leviter infuscata, ultimo articulo transverso, pulvinato, angustiore quam praecedenti; prothorace transverso, antice quam postice angustato, margine antico emarginato, lateribus rotundatis, basi recta, angulis anticis et posticis obtusis, vix hebetatis, disco bifoveolato; elytris ad apicem separatim rotundatis, stria suturali nulla.* — Long. 1 2/3 mill.

Oblong, modérément convexe, opaque, fauve, couvert d'une pubescence couchée, peu serrée, tantôt dorée, tantôt obscure. Antennes courtes, massue oblongue, un peu enfumée, dernier article transversal, plus étroit que le précédent, terminé par un bouton très surbaissé, subconique. Tête convexe, densément ponctuée. Prothorax environ deux fois et demie aussi large dans sa plus grande largeur que long, plus rétréci au sommet qu'à la base, largement échancré au sommet, arrondi sur les côtés, tronqué à la base; marges latérales assez largement concaves; angles antérieurs et postérieurs obtus, à peine émoussés; disque bifovéolé, ponctuation assez dense. Écusson subtriangulaire. Élytres ovales, environ une fois et un tiers aussi longs que larges ensemble, arrondis séparément au sommet, sans stries suturales; marges latérales étroitement explanées, pubescence obscure, occupant plus spécialement les extrémités des élytres, une zone oblongue sur le

disque de chacune et la marge latérale au-dessous des épaules. Dessous brun, pattes claires.

Dardjiling. 2 exemplaires.

Haptoncus tetragonus Murr. Dardjiling. 1 exemplaire.

Sorenia imperialis, n. sp. — *Ovata, modice convexa, opaca, brunneo-setosa, castanea, testaceo-variegata; antennis piceis; capite dense punctato, infuscato; prothorace transverso, antice angustato, aspero, in longitudinem sulcato, margine antico late profundeque emarginato, lateribus arcuatis, late explanatis, basi utrinque subsinuata, angulis anticis acutis, subhebetibus, posticis obtusis; elytris lineato-setosis et subcostatis, ad apicem conjunctim subacuminatis, lateribus concavis; abdomine femoribusque testaceis.* — Long. 9 mill.

Ovale, modérément convexe, opaque, brun marron, varié de testacé. Antennes brun de poix. Tête densément ponctuée, assombrie. Prothorax un peu plus de deux fois plus large à la base que long, rétréci au sommet; bord antérieur largement et profondément échancré, bord de l'échancrure presque droit, légèrement relevé; bords latéraux arrondis, largement concaves, testacés; base légèrement sinuée de chaque côté, vers les extrémités; angles antérieurs saillants en avant, aigus, à peine émoussés, postérieurs obtus; disque densément ponctué, à surface inégale, faiblement sillonné dans la longueur, portant de courtes squamules variant du brun au clair, irrégulièrement placées, formant par places quelques agglomérations plus denses; bord du tégument garni de petites soies courbées, peu serrées. Écusson triangulaire. Élytres un peu plus d'une fois et demie aussi longs que larges ensemble à la base, subacuminés ensemble au sommet, portant des vestiges de côtes longitudinales, garnis de courtes soies squamuliformes. Tégument général finement et éparsément pubescent; couleur testacée avec une grande tache commune, marron, occupant presque toute la convexité des élytres, envoyant vers les deux tiers postérieurs une bande oblique, onduleuse, testacée, profondément découpée dans la région discoïdale. Fémurs et abdomen se détachant en clair sur l'ensemble du dessous.

Dardjiling. 1 exemplaire.

Sorenia minima, n. sp. — *Ovata, modice convexa, opaca, setosa, testacea, brunneo-variegata; prothorace transverso, antice angustato, [illegible] profundeque emarginato, [illegible] subacuminatis, [illegible].*

posticis obtusis; disco aspero, subfoveolato: elytris haud dense punctatis, lineato-setosis, setis fortiter incurvatis, lateribus late explanatis. — Long. 3 mill.

Ovale, assez convexe, opaque, garni d'une pubescence courte, couchée, peu dense, flave dorée, entremêlée de soies foncées ou claires, obliques, très fortement incurvées à leur extrémité, presque en forme d'hameçon; couleur générale testacée un peu enfumée, variée de poix pas très accentué. Antennes d'un testacé un peu rougeâtre. Prothorax très transversal, plus rétréci à la base qu'au sommet, bord antérieur profondément et largement échancré, bord latéraux arrondis, subonduleux, sinués en avant des angles postérieurs; marges latérales largement explanées, concaves; base droite; angles antérieurs presque droits, postérieurs obtus; surface du prothorax densément ponctuée, irrégulière, présentant des traces d'impressions qui dessinent trois vagues impressions longitudinales. Écusson triangulaire. Élytres un peu plus longs que larges ensemble, arrondis ensemble au sommet, chacune avec une vague tache sombre, arquée, placée avant l'extrémité. Pattes claires.

Dardjiling. 1 exemplaire.

Meligethes (Odontogethes) castanescens, n. sp. — *Oblongus, convexus, subnitidus, griseo-pubescens, dilute castaneus; capite prothoraceque laeviter infuscatis; margine antico capitis truncato; prothorace transverso, antice angustato, sat parce punctato, lateribus explanatis; elytris sat elongatis, ad apicem subtruncatis, sat parce punctatis; tibiis anticis extus denticulatis, unguiculis tarsorum basin versus dentatis.* — Long. 2 1/4 mill.

Oblong, convexe, un peu brillant, couvert d'une pubescence couchée, grise, peu serrée, châtain clair; tête et prothorax un peu enfumés. Marge antérieure de la tête tronquée. Prothorax environ trois fois plus large à la base que long, rétréci en avant; bords latéraux arrondis, explanés; ponctuation peu accentuée, assez écartée. Élytres environ une fois et demie aussi longs que larges ensemble vers la base, atténués vers le sommet, subtronqués; ponctuation semblable à celle du prothorax. Tibias antérieurs denticulés à leur tranche externe; denticules très faibles à la base du tibia, croissant progressivement vers l'extrémité, mais restant toujours petits.

Dardjiling. 1 exemplaire.

Pocadius Harmandi, n. sp. — *Ovatus, convexus, nitidulus, flavo-*

pubescens, piceus; capite prothoraceque dilutioribus; articulis 2-5 antennarum elongatis, clava quadriarticulata, 1° articulo transversissimo angustiore quam 9°; capite antice bifoveolato et transversim subimpresso, parce, grosse et haud profunde impresso; prothorace transversissimo, antice angustissimo, vix emarginato, lateribus subrectis, basi marginata, ante scutellum leviter producta; scutello transverso, subtriangulari; elytris oblongis, ad apicem separatim rotundatis, lineato-pilosis; pilis in longitudinem inclinatis, intervallis irregulariter bilineato punctatis; tibiis simplicibus. — Long. 4 mill.

Ovale, convexe, un peu brillant, brun de poix, plus clair sur la tête et le prothorax, garni d'une pubescence flave. Antennes enfumées à l'extrémité; articles 2 à 5 allongés, 8e transversal, très court formant le commencement de la massue, celle-ci allongée. Tête éparsement et fortement, mais peu profondément ponctuée; entre les naissances des antennes une forte impression transversale, arquée. Prothorax environ trois fois plus large à la base que long, fortement rétréci au sommet, assez densément et fortement ponctué; bord antérieur peu profondément échancré, bords latéraux presque droits; base un peu saillante sur l'écusson, dans le milieu, rebordée; angles antérieurs obtus à peine émoussés, postérieurs subaigus. Écusson transversal, subtriangulaire. Élytres ovales, couvrant presque l'abdomen, un peu plus d'une fois aussi longs que larges ensemble dans la plus grande largeur, arrondis séparément au sommet, couverts d'une pubescence formée de poils assez longs et assez forts, couchés en long et dessinant des lignes pubescentes subcostiformes et de poils plus fins, couchés, peu serrés, placés sur les intervalles des lignes pubescentes; ceux-ci avec une double ligne peu régulière de points gros serrés, peu profonds.
Tibias simples.

Dardjiling. 1 exemplaire.
Je rapporte à la même espèce un exemplaire de même provenance entièrement testacé.

Circopes marginatus Grouv. Dardjiling. 2 exemplaires.

Aethina nigrocastanea, n. sp. — *Ovata, convexa, opaca, longe flavo-griseo-pubescens, castanea; capite prothoraceque infuscatis; antennis rufis, 8° articulo transversissimo, latiore quam praecedentibus, clava obconica, ultimo articulo ad apicem subconico: capite prothoraceque dense punctatis; hoc transverso, antice angustato, lateribus stricte explanatis, rufis; elytris dense punctatis, ad apicem separatim rotun-*

datis, ultimum segmentum abdominis ex parte obtegente; pedibus rufo-testaceis. Long. 2 1/2 mill.

Courtement ovale, convexe, opaque, couvert d'une pubescence gris-flave, longue, couchée, assez dense, formant des petits faisceaux de poils orientés d'avant en arrière. Antennes courtes; 8e article très transversal, plus large que les précédents; massue obconique pas plus longue que large; dernier article subconique à l'extrémité. Tête et prothorax noirâtres, densément ponctués. Prothorax un peu plus de deux fois plus large à la base que long, subdemicirculaire; bords latéraux étroitement réfléchis, rougeâtres. Écusson aussi long que large, subpentagonal. Élytres marron peu foncé, un peu moins longs que larges ensemble, arrondis ensemble au sommet, sans strie suturale, couvrant en partie le pygidium. Pattes d'un roux testacé.

Dardjiling. 1 exemplaire.

Æthina cyaneipennis, n. sp. — *Ovata, convexa, nitida, griseo-pubescens, cyanea; capite prothoraceque nigris; basi antennarum picea; capite prothoraceque longe pubescentibus, hoc parce punctato, antice truncato; prothorace transverso, antice angustato, minus fortiter punctato quam capite, tenuiter reticulato, basi tenuiter marginata; elytris subquadratis, haud reticulatis, ad apicem separatim rotundatis, stria suturali nulla; pygidio parce punctato; juxta basin pluribus punctis fortiter impressis; subtus picea.* — Long. 3 1/2 mill.

Ovale, convexe, brillant, couvert d'une pubescence grise, couchée, beaucoup plus longue sur la tête et le prothorax; tête et prothorax noirs; élytres bleus, métalliques; dessous brun de poix. Antennes courtes, dernier article terminé par un très court bouton subconique. Tête fortement et pas densément ponctuée. Prothorax environ deux fois plus large à la base que long, rétréci au sommet, arrondi sur les côtés, finement rebordé à la base; bord antérieur peu profondément échancré; angles antérieurs arrondis; disque finement réticulé, moins fortement ponctué que la tête; entre la strie marginale de la base et le bord de cette base une très fine ligne de points. Écusson subpentagonal. Élytres environ aussi longs que larges ensemble, arrondis séparément au sommet, peu densément ponctués, sans stries suturales; ponctuation parfois en lignes. Pygidium éparsement ponctué; contre la base, une ligne de gros points enfoncés.

Dardjiling. 4 exemplaires.

AMPHICROSSUS DISCOLOR Er. Dardjiling. 17 exemplaires.

Pallodes Harmandi, n. sp. — *Oblongus, convexus, nitidus, glaber, niger; lateribus prothoracis, basi elytrorum subtusque rufo-testaceis; antennis ad apicem infuscatis, 3° articulo elongatissimo, 4° et 5° elongatis, 6°-8° subquadratis; capite sat dense punctato, antice rufo; prothorace transverso, antice angustato, dense punctato, margine antico bisinuato, lateribus basi excepta explanatis, basi arcuata; scutello triangulari, punctato; elytris punctato-lineatis, ad apicem separatim rotundatis stria suturali impressa.* — Long. 3 mill.

Oblong, très convexe, brillant glabre. Antennes assez allongées, testacées rougeâtres; massue enfumée; 3e article très long, 4e et 5e environ deux fois plus longs que larges, 6e à 8e subcarrés, massue presque aussi longue que la moitié de l'antenne. Tête noire, rougeâtre en avant, assez densément ponctuée. Prothorax noir, bordé de roux, près de trois fois aussi large à la base que long, rétréci au sommet: bord antérieur bisinué; côtés arrondis, explanés sauf vers la base; base arrondie; angles antérieurs arrondis, postérieurs droits; ponctuation analogue à celle de la tête. Écusson enfumé, triangulaire, ponctué. Élytres noirs, rougeâtres à la base, environ aussi longs que larges ensemble, arrondis séparément au sommet, ponctués en lignes; strie suturale marquée, n'atteignant pas l'écusson. Dessous roux testacé; hanches postérieures assez écartées; saillie du premier segment de l'abdomen largement arrondie; 2e à 5e segments de l'abdomen rebordés à la base.

Dardjiling. 4 exemplaires.

Pallodes parvus, n. sp. — *Oblongus, convexus, nitidus, glaber; antennis rufis, clava infuscata, articulis 1-3 elongatis, 4-5 brevioribus, sed elongatis, 6-8 subquadratis, clava haud elongata: capite nigricante, antice rufo, parce punctato: prothorace nigro, rufo-limbato, transverso, antice angustato, sat dense punctato, margine antico emarginato, basi arcuata: scutello triangulari, parce punctato: elytris nigris, basi rufis, longioribus quam simul latis, ad apicem conjunctim rotundatis, lineato-punctatis, intervallis parcissime punctulatis, stria suturali impressa.* — Long. 2 mill.

Oblong, convexe, glabre, brillant. Antennes courtes, rougeâtres, enfumées à l'extrémité; articles 1 à 3 allongés, 4 à 5 environ une fois et demie aussi longs que larges, 7 à 8 subcarrés; massue à peine plus longue que large, notablement moins longue que l'ensemble des autres articles des antennes, dernier article terminé par une partie acuminée, surbaissée. Tête noirâtre, rougeâtre en avant, éparsement ponctuée. Prothorax noir, limbé de roux, plus de trois fois plus large à la base

que long, rétréci au sommet; bord antérieur largement et peu profondément échancré; côtés arrondis, étroitement explanés; base arquée; angles antérieurs arrondis, postérieurs droits, émoussés; ponctuation plus forte et plus dense que celle de la tête. Écusson rougeâtre, triangulaire, non densément ponctué. Élytres noirs, rougeâtres à la base, environ une fois et un tiers aussi longs que larges ensemble dans leur plus grande largeur, arrondis séparément au sommet, assez fortement ponctués en lignes; strie suturale marquée, n'atteignant pas l'écusson. Dessous roux testacé; saillie du 1er segment de l'abdomen acuminée.

Dardjiling. 1 exemplaire.

Cryptarcha Lesnei, n. sp. — *Ovata, convexa, nitidula, pubescens, picea, rufo-testaceo variegata; antennis rufis, ad apicem infuscatis, ultimo articulo angustiore quam praecedenti, emarginato; capite dense punctato, prothorace magis dense et minus fortiter punctato, transverso, antice angustato et emarginato, lateribus arcuatis, rufis; basi utrinque sinuato, angulis posticis retrorsum productis; scutello sublaevi, transverso, subpentagonali; elytris ovatis, ad apicem separatim rotundatis, dense punctatis, lineato-setosis, singulo elytro rufo-testaceo bimaculato : 1° macula humerali, trilobata, 2° ultra medium, undulata; subtus atra, lateribus prothoracis, ultimo segmento abdominis pedibusque rufo-testaceis.* — Long. 3 1/2 à 2 1/2 mill.

Ovale, convexe, peu brillant, garni d'une pubescence foncée, entremêlée de soies flaves, couchées sur le prothorax, inclinées et disposées en lignes sur les élytres, couleur de poix avec les marges latérales du prothorax rougeâtres et sur chaque élytre deux taches d'un jaune ferrugineux. Antennes rougeâtres, massue noirâtre, dernier article de la massue échancré. Tête densément ponctuée. Prothorax un peu plus de deux fois plus large à la base que long, rétréci en avant, plus densément et moins fortement ponctué que la tête; bord antérieur échancré, côtés arrondis, étroitement réfléchis, base sinuée de chaque côté de l'écusson, angles postérieurs réfléchis en arrière. Écusson transversal, subpentagonal, presque lisse. Élytres ovales, arrondis ensemble au sommet, un peu plus longs que larges ensemble à la base, densément ponctués; sur chaque élytre, première tache humérale, trilobée, deuxième au delà du milieu, transversale, n'atteignant ni le bord latéral, ni la suture, ondulée, présentant deux saillies sur le bord basilaire et deux, dont une très forte en dedans, sur le bord apical. Dessous noirs; côtés du prothorax, dernier segment de l'abdomen et pieds roux testacés.

Dardjiling. 7 exemplaires.

COLYDIIDAE.

Xylolaemus indicus, n. sp. — *Oblongo-elongatus, convexus, opacus, flavo-aureo-pubescens, piceus; elytris ferrugineis, antennis pedibusque rufo-piceis; ultimis articulis antennarum dilutioribus; capite prothoraceque dense, fortiter profundeque punctatis; capite antice oblique lineato-impresso; prothorace transverso, suborthogonio, lateribus crenulatis, disco foveis pluribus impresso; elytris punctatostriatis, intervallis subeleratis, haud aequalibus, subtuberculosis.* — Long. 4 mill.

Allongé, oblong, acuminé vers l'avant, convexe, opaque, garni d'une pubescence flave dorée, peu dense, formée de poils assez longs, couchés sur le prothorax et condensés sur ses parties saillantes, plus ou moins lanugineuse sur les élytres. Antennes rougeâtres, un peu assombries, sauf à l'extrémité. Tête brun de poix, densément et profondément ponctuée, avec deux impressions linéaires, oblique vers la naissance des antennes. Prothorax brun comme la tête, également densément et fortement ponctué, environ une fois et un tiers aussi long que large, bords latéraux subparallèles, crénelés, arqués aux extrémités; disque avec plusieurs impressions peu profondes, déterminant de faibles reliefs dessinant, principalement sur le milieu du disque, une circonférence prolongée, en haut et en bas, par un court trait rectiligne. Élytres ferrugineux, plus larges que le prothorax, environ deux fois et un tiers aussi longs que larges dans leur plus grande largeur, arrondis ensemble au sommet, ponctués striés; intervalles des stries subélevés, crénelés par les points des stries, subtuberculeux.

Dardjiling. 1 exemplaire.

Tarphiosoma Bouvieri, n. sp. — *Ovatum, latum, convexum, nitidulum, atrum, setosum; antennis rufo-piceis; capite explanato, dense granoso; prothorace transverso, antice posticeque angustato, margine antico late profundeque emarginato; lateribus angulosis, denticulatis, late explanatis, granosis; disco punctato, in longitudinem sulcato; elytris prothorace latioribus, ad apicem conjunctim subacuminatis, ultra medium declivibus, lineato-punctato-asperatis; singulo elytro series fasciculato; tarsis rufis.* — Long. 4 1/2 mill.

Ovale, large, convexe, noir, brillant, garni de soies dressées groupées sur les élytres en faisceaux plus ou moins denses. Antennes roux de poix. Tête déprimée, granuleuse. Prothorax environ deux fois et demie aussi long que large au milieu, très rétréci à la base et au sommet; bord antérieur profondément et largement échancré; côtés anguleux,

émoussés au sommet de l'angle, denticulés; marges latérales largement explanées, granuleuses; base droite, réfléchie anguleusement aux extrémités, bordée par un fort sillon dans le milieu; disque grossièrement ponctué, partagé dans la partie convexe, par un sillon assez large, peu profond. Élytres un peu plus large que le prothorax dans sa plus grande largeur, environ aussi longs que larges ensemble, parallèles à la base, subacuminés et brusquement infléchis à partir du dernier tiers de la longueur, ponctués en lignes; intervalles peu lisses, relevés en tubercules à côté des points; sur le disque de chaque élytre, sept groupes de fascies, trois à la base formant triangle : une scutellaire, une humérale et une subdiscoïdale; trois vers la partie déclive en triangle inverse et une allongée vers l'extrémité. Crochet des tarses rougeâtre.

Dardjiling. 1 exemplaire.

Labromimus Harmandi n. sp. — *Oblongus, convexus, opacus, niger, fulvo-cinereo-squamosus, fasciculatus; antennis setosis, ultimo articulo dilutiore; capite prothoraceque tuberosis, tuberculis depressis; capite depresso, antice in longitudinem biimpresso; prothorace transversissimo, antice posticeque angustato, margine antico late emarginato. lateribus rotundatis, late concavis, basi ad angulos posticos emarginata, sulco profundo marginata, disco quadrifasciculato; elytris oblongis, ad apicem conjunctim acuminatis, tenuiter striatis, intervallis alternis fasciculatis.* — Long. 5 à 6 mill.

Oblong, convexe, opaque, noir, couvert de squamules d'un fauve cendré, assez serrées, entremêlées de faisceaux de soies squamiformes soit fauve cendré, soit sombres. Antennes garnies de soies; dernier article clair, terminé par un bouton presque en demi-sphère. Tête et prothorax couvert de granulations déprimées, serrées, portant les squamules. Tête déprimée, biimpressionnée en avant; yeux garnis de soies. Prothorax trois fois plus large dans sa plus grande largeur que long, rétréci à la base et au sommet; bord antérieur largement échancré; bords latéraux arrondis, marges largement concaves; base échancrée aux extrémités, rebordée par une forte strie; disque avec quatre fascicules, deux contre le bord antérieur, deux discoïdaux. Écusson suborbiculaire. Élytres un peu plus larges que le prothorax, environ deux fois aussi longs que larges ensemble, acuminés au sommet, finement et peu régulièrement striés; intervalles alternes garnis d'une ligne de fascicules clairs, entremêlés surtout vers le bord latéral de lignes squameuses noires, plus ou moins longues.

Dardjiling. 5 exemplaires.

Deux de ces cinq exemplaires ont une squamulation plus dense à la

base des élytres et les fascies discoïdales de ces dernières généralement sombres; il faut peut-être les rapporter à une espèce différente.

Microvonus montanus n. sp. — *Oblongus, convexus, nitidulus, piceus; setis piceis vel pallidis vestitus; antennis rufo-piceis, ultimo articulo oblongo, ad apicem pulvinato; capite tuberoso, antice utrinque impresso; prothorace transverso, antice utrinque emarginato, lateribus arcuatis, late explanatis, setoso-ciliatis, basi arcuata, sulco marginata; disco tuberoso, antice in longitudinem subsulcato: elytris striato-punctatis, setis utrinque scutello densatis.* — Long. 3 mill. 1/2.

Oblong, convexe, assez brillant, brun de poix, garni de soies squamiformes, brunes ou claires, disposées en lignes sur les élytres. Antennes rougeâtres, dernier article oblong, terminé par un bouton peu saillant. Tête granuleuse, biimpressionnée en avant. Prothorax environ deux fois aussi large dans sa plus grande largeur que long, plus rétréci à la base qu'au sommet, densément granuleux comme la tête; bord antérieur largement sinué de chaque côté; bords latéraux arqués, ciliés de soies squamiformes, marges largement explanées; base arquée, rebordée par un sillon enfoncé; disque présentant dans la région antérieure deux parties relativement plus convexes, séparées par un sillon longitudinal, garnies en avant d'un groupe de soies squamiformes; contre la base de chaque côté une impression peu profonde assez étendue. Élytres environ deux fois aussi longs que larges ensemble, subacuminés au sommet, striés ponctués; stries fines, points gros, crénelant les stries; de chaque côté de l'écusson un groupe plus compact de soies.

Dardjiling. 1 exemplaire.

Cerylon humeridens n. sp. — *Oblongum, subdepressum, nitidum, tenue pubescens, castaneum; antennis sat elongatis, haud crassis, 3° articulo elongato, ultimo oblongo: capite sat dense fortiterque punctato: prothorace transverso, basin versus angustato, parce fortiterque punctato, ad angulos posticos juxta marginem lateralem profunde impresso, disco basin versus utrinque subimpresso; elytris punctato striatis, striis ad apicem evanescentibus, pilis minimis et erectis instructis, stria suturali ad apicem impressa, sutura basin versus recessa.* — Long. 1 mill. 2/3.

Oblong, subdéprimé, brillant, garni d'une pubescence courte, fine, dressée, disposée en lignes sur les stries des élytres. Antennes assez allongées, relativement grêles; 3e article plus long que large: massue oblongue. Tête assez densément et fortement ponctuée. Prothorax environ

une fois et un tiers aussi large que long, rétréci à la base, fortement et assez éparsement ponctué; bords latéraux droits, légèrement convergents vers la base, fortement arrondis vers les angles antérieurs, séparés à la base, par une étroite bordure, d'une forte impression; disque présentant dans la partie basilaire deux impressions assez grandes, peu profondes. Élytres oblongs, environ une fois et demie aussi longs que larges ensemble, ponctués-striés; intervalles des stries larges; stries atténuées et effacées vers l'extrémité, les suturales profondément enfoncées dans la région apicale; suture enfoncée vers la base.

Dardjiling. 1 exemplaire.

THYRODERUS PORCATUS Sharp. Dardjiling. 2 exemplaires sensiblement plus gros que l'exemplaire typique du Japon que j'ai entre les mains.

CUCUJIDAE

Laemophloeus Harmandi n. sp. — *Elongatus, parallelus, subdepressus, subnitidus, rufo-castaneus, parce pubescens; antennis elongatis, tribus ultimis articulis antennarum leviter incrassatis, longioribus quam latis, 2° et 3° articulis subaequalibus; capite transverso, punctato, antice truncato; prothorace subquadrato, basin versus modice angustato, punctato, utrinque unistriato; angulis posticis obtusis, haud hebetatis, basi utrinque ad angulos posticos excisa; elytris elongatis, ad apicem conjunctim rotundatis, singulo elytro sex-punctatostriatis, striis alternis fortioribus, lateribus plicatis.* — Long. 2 mill. 1/2.

Allongé, parallèle, à peine convexe, peu brillant, roux marron, à peine pubescent. Antennes allongées, 2e et 3e articles subégaux, 9e à 11e plus longs que larges, un peu plus épais que les précédents. Tête transversale, tronquée en avant, ponctuée, sans strie longitudinale. Prothorax un peu moins long que large, peu rétréci à la base, très faiblement cordiforme, longitudinalement strié de chaque côté; ponctuation dense, sensiblement aussi forte que celle de la tête, laissant sur le disque un espace longitudinal lisse; angles postérieurs obtus, bien marqués; base échancrée de chaque côté aux extrémités. Écusson transversal, pentagonal. Élytres environ deux fois et demie aussi longs que larges ensemble, parallèles, arrondis ensemble à l'extrémité, chacune avec six stries ponctuées, alternativement plus fortes, réunies par paires à la base; marges latérales pliées.

Dardjiling. 1 exemplaire.

Voisin du *L. turcicus* Grouv.: mais parallèle et bien plus allongé.

Laemophloeus interceptus n. sp. — *Oblongo-elongatissimus, con-*

vexiusculus, nitidus, glaber, fulvo-testaceus; antennis brevibus, articulis 2-3 subaequalibus; tribus ultimis incrassatis, 9°-10° haud elongatis, 11° mucronato; capite transverso, convexiusculo, parce punctato, antice truncato, versus basin antennarum biimpresso; prothorace subtransverso, basin versus angustato, utrinque unistriato, disco densiore et fortiore punctato quam capite, lateribus ad angulos posticos vix sinuatis, basi utrinque excisa, angulis posticis obtusis; elytris oblongis, ad apicem conjunctim rotundatis, singulo elytro sex punctato-striatis, striis alternis fortioribus, lateribus haud plicatis. — Long. 2 mill.

Oblong, très allongé, un peu convexe, brillant, glabre, roux-testacé; antennes courtes, articles 2 et 3 égaux, 9 à 11 épaissis, 9 et 10 subcarrés, 11 terminé en pointe. Tête transversale, convexe, éparsement ponctuée, tronquée en avant, impressionnée de chaque côté vers la naissance des antennes; labre petit. Prothorax presque aussi long que large, peu rétréci à la base, longitudinalement strié de chaque côté, disque moins éparsement et plus fortement ponctué que la tête; bords latéraux arrondis, sinués à la base; angles postérieurs obtus, bien marqués; base échancrée de chaque côté aux extrémités. Écusson très transversal, subpentagonal. Élytres oblongs, plus de deux fois plus longs que larges ensemble, arrondis ensemble au sommet; chacune avec 6 stries ponctuées, alternativement plus fortes; marges latérales non pliées.

Dardjiling. 1 exemplaire.

Cryptamorpha sculptifrons Reitt. Dardjiling. 11 exemplaires.
Psammaecus trimaculatus Motsch. Dardjiling. 2 exemplaires.
Silvanus surinamensis Linn. Dardjiling. 1 exemplaire.
Cathartus advena Walt. Dardjiling. 1 exemplaire.

MONOTOMIDAE.

Europs (Hesperobaenus) Harmandi, n. sp. — *Elongata, parallela, subdepressa, nitidula flavo-aureo pubescens, nigricans; elytris ochraceis, antennis apice excepta pedibusque rufis; capite triangulari, parce punctato, utrinque oblique impresso, angulis posticis acutis sat productis; prothorace minus antice quam postice angustato, lateribus basin versus subrectis, antice rotundatis, tenuiter crenulatis, disco parce punctato, medio in longitudinem laevi, elytris depressis, striato-punctatis; pygidio reticulato, parce et sat fortiter punctato.* — Long. 2 1/2 mill.

Allongé, parallèle, peu brillant, garni d'une pubescence assez longue, pas serrée, d'un flave doré. Antennes rougeâtres, enfumées à l'extrémité. Tête noire, en triangle équilatéral, assez fortement et longuement

impressionnée de chaque côté, à partir de la naissance de l'antenne; angles postérieurs aigus, assez saillants. Prothorax noir, sensiblement aussi long que large, plus rétréci à la base qu'au sommet; bords latéraux à courbure très peu accentuée dans la partie basilaire, très forte aux angles antérieurs; ponctuation forte et peu dense laissant sur le disque un espace longitudinal lisse, limité de chaque côté par deux ou trois lignes de points un peu allongés. Élytres d'un roux ochracé, noirâtres dans les parties latérales infléchies, environ deux fois et demie aussi longs que larges ensemble, profondément ponctués striés. Pygidium réticulé, éparsement et assez fortement ponctué. Pattes rougeâtres.

Dardjiling. 1 exemplaire.

Voisin comme coloration générale d'*E. depressus* Grouv.; distinct à première vue par les fortes impressions de la tête et par les stries ponctuées des élytres beaucoup plus marquées.

Europs indica, n. sp. — *Elongata, parallela, subconvexa, nitida, glabra, nigra; elytris nigro-castaneis, antennis pedibusque rufo-testaceis; capite parce punctato, antice oblique biimpresso et transversim depresso; prothorace subquadrato, lateribus subrectis, antice late rotundatis, disco parce fortiter profundeque punctato, medio in longitudinem laevi, punctis oblongis; elytris striatopunctatis, striis tenuibus, punctis minimis; pygidio convexo, sat dense punctato.* — Long. 2 mill.

Allongé, parallèle, subconvexe, brillant, glabre, noir; élytres marron enfumé, pattes et antennes rougeâtres. Tête assez fortement ponctuée, courtement et obliquement impressionnée de chaque côté vers la naissance des antennes. Prothorax environ aussi long que large; bords latéraux subparallèles, largement et fortement arrondis aux angles antérieurs; ponctuation peu serrée, forte et profonde, points un peu allongés, laissant un espace longitudinal lisse sur le milieu du prothorax, disposés en ligne de chaque côté de l'espace. Cet écusson plus long que large, oblong, lisse. Élytres environ deux fois et demie aussi longs que larges ensemble, finement ponctués striés. Pygidium convexe, assez densément ponctué.

Dardjiling. 1 exemplaire.

DRYOPIDAE.

Sostea tomentosa Grouv. Darjiling. 1 exemplaire.

COLÉOPTÈRES DE L'INDE

RÉCOLTÉS

PAR MM. H.-L. ANDREWES ET T.-R.-D. BELL

par A. Grouvelle.

Aclypea sculpturata, n. sp. — *Oblonga, subdepressa, nigra, subopaca; prothorace densissime punctato, elytris tricostatis; costa humerali elevata, extra apicem integra, costis discoidalibus et suturalibus longioribus et minus elevatis quam costa humerali, catenulatis, intervallo inter marginem lateralem et costam humeralem subcarinato; intervallis dense granosis, granis inaequalibus.* — Long. 13 à 15 mill.

Oblong, subdéprimé, noir, presque opaque. Prothorax densément ponctué. Élytres présentant chacun trois côtes; la suturale et la dorsale s'arrêtant un peu avant l'extrémité, peu accentuées, irrégulièrement interrompues, formées par une succession de petites côtes irrégulières de longueur; côte humérale plus élevée, et moins longue que les côtes suturales et discoïdales, entière sauf vers l'extrémité; intervalles des côtes couverts de granulations serrées, entremêlées surtout sur le disque de granulations plus fortes; intervalle latéral présentant parfois un vestige de côte interrompue.

Hymalaya; Kachmir (T.-R.-D. Bell). Collections H.-E. Andrewes et A. Grouvelle.

Meligethes rubricollis, n. sp. — *Ovatus, convexus, nitidus, glaber, rufus; clava antennarum infuscata; elytris rufo-nigris; capite punctato, antice medio emarginato; prothorace transverso, antice angustato, punctato, lateribus arcuatis, stricte marginatis; elytris ovatis, ad apicem separatim subtruncatis, quam prothorace fortius punctatis; tibiis anticis extus denticulatis, ad apicem bidentatis.* — Long. 2 mill.

Ovale, convexe, brillant, glabre, roux testacé; massue des antennes enfumée, élytres d'un noir un peu pourpre, lorsque l'insecte est bien formé. Tête ponctuée; marge antérieure échancrée dans le milieu. Prothorax plus de deux fois plus large à la base que long, fortement rétréci en avant; bords latéraux arqués, faiblement explanés, ponctuation semblable à celle de la tête. Écusson arrondi au sommet. Élytres

ovales, environ une fois et un quart aussi longs que larges dans leur plus grande largeur, subtronqués séparément au sommet, plus fortement ponctués que le prothorax, présentant sur le disque quelques traces de rides transversales. Tibias antérieurs finement denticulés sur la moitié apicale de leur marge externe, avec deux dents assez larges et beaucoup plus fortes à l'extrémité.

Inde : Province de Madras (H.-L. Andrewes). Collections H.-E. Andrewes et A. Grouvelle.

Pseudocamptodes montanus, n. sp. — *Subhemisphericus, nitidus, glaber, rufo-piceus; parcissime punctulatus; clava antennarum infuscata, elongata, quadri-articulata; 1° articulo, transverso, obconico, 2° latiore, obconico, 3° transverso, 4° ad apicem in formam papulae truncatae terminato, stria suturali nulla.* — Long. 4 mill.

Subhémisphérique brillant, glabre, roux de poix, enfumé vers l'extrémité des élytres; couvert d'une ponctuation très fine, espacée. Massue des antennes enfumée, atteignant environ la moitié de la longueur totale de l'antenne, composée de quatre articles, le 1er petit, transversal en forme de cône renversé, environ deux fois plus large dans sa plus grande largeur que l'article précédent, le 2e en forme de cône renversé continuant le 1er article, un peu moins long que large au sommet, le 3e transversal, subdemi-circulaire, échancré au sommet; le 4e subcylindrique à la base, terminé par un bouton subconique, échancré à l'extrémité. Prothorax très transversal. Écusson transversal, subpentagonal. Élytres environ trois fois plus longs que le prothorax, et sensiblement aussi longs que larges ensemble dans la plus grande largeur; strie suturale nulle.

Kachmir (T.-R.-P. Bell). Collection H.-E. Andrewes.

Metopiestes indicus, n. sp. — *Subcylindricus, subopacus, niger; antennis piceis, clava rufo-fusca; capite in longitudinem excavato, sat dense punctato, punctis elongatis; prothorace suborato, antice rotundato, sat dense punctato, punctis oblongis, basi medio oblique breviterque bicarinata, carinis basin versus conjunctis; scutello suborbiculari; singulo elytro quinque carinato : 1a carina suturali, modice elevata, integra, 2a elevata, fere integra; 3a breviore quam 2a tam elevata; 4a humerali, subintegra, elevata; 5a laterali ad apicem elytram praetextente, intervallis irregulariter bilineato-punctatis.* — Long. 6 mill.

Allongé, presque cylindrique, presque opaque, glabre, noir. Antennes

brun de poix, 1er article rougeâtre, massue testacée, enfumée. Tête longitudinalement excavée, assez densément couverte de points allongés, réunis parfois pour former des strioles. Prothorax environ aussi long que large, convexe, arrondi en avant, rétréci à la base, couvert de points enfoncés, oblongs, irréguliers, parfois confluents; base bisinuée, présentant devant l'écusson deux courtes carènes, obliques, réunies à la base et formant ainsi une impression en forme de V. Écusson suborbiculaire. Élytres un peu plus de trois fois aussi longs que larges à la base, angles huméraux droits, bien marqués; chaque élytre avec cinq carènes : la 1re suturale, entière, peu élevée; la 2e atteignant presque le sommet, plus élevée; la 3e aussi élevée que la 2e, un peu moins longue; la 4e humérale, aussi élevée que la 3e, presque entière, la 5e latérale rejoignant le bord latéral et bordant l'élytre jusqu'au sommet; intervalles des carènes profonds, chacun avec deux lignes irrégulières de points enfoncés, inégaux.

Inde. Anamalais (H.-E. Andrewes). Collection H.-E. Andrewes.

Pharaxonota indica, n. sp. — *Oblonga, elongata, convexa, nitida, glabra, nigro-picea; antennis sat incrassatis, tertio articulo quadrato; capite grosse subdenseque punctato, prothorace transversissimo, parce punctato, basi marginata, utrinque breviter striata; scutello transverso, sublongo; elytris lineato-punctatis, punctis ad apicem evanescentibus, intervallis linearum tenuiter unilineato-punctatis, stria suturali ad apicem impressa.* — Long. 3 mill.

Allongé, oblong, convexe, brillant, glabre, noir de poix lorsque la coloration est bien développée, plus ou moins clair dans le cas contraire. Antennes assez épaisses; troisième article pas plus long que large. Tête fortement et assez densément ponctuée. Prothorax subrectangulaire, environ deux fois plus large que long, éparsement ponctué; bords latéraux et base assez étroitement rebordés, celle-ci bisinuée avec une courte strie longitudinale de chaque côté. Écusson suboblong, transversal. Élytres un peu plus de deux fois plus longs que larges dans leur plus grande largeur, arrondis ensemble au sommet, assez finement ponctués en lignes; points des lignes effacés vers le sommet; intervalles des lignes de points présentant une ligne de points beaucoup plus petits; strie suturale, contiguë à la suture, bien marquée au sommet.

Inde méridionale : Kanara (T.-R.-D. Bell). Collections H.-E. Andrewes et A. Grouvelle.

MYRIAPODES RECUEILLIS A L'ISLA DE COCOS

PAR M. LE PROFESSEUR P. BIOLLEY

par Henry-W. Brölemann

(Pl. I).

Par son envoi du 19 février 1902 M. le Prof. Biolley, de l'Instituto fisico-geografico de Costa-Rica, nous mettait en possession d'une petite collection de Myriapodes recueillis par lui à l'Isla de Cocos au cours d'une expédition dirigée par le Directeur de l'Instituto fisico-geographico, M. le prof. H. Pittier.

Cette expédition se prolongea du 11 au 16 janvier 1902. C'est donc entre ces deux dates que se place la capture de tous les échantillons analysés ci-après.

L'Isla de Cocos (Isle des Coques, Coco's Island [1]) est une île de l'océan Pacifique située par 89° 02′ 31″ longitude de Greenwich et 5° 32′ 43″ latitude Nord, nous écrit M. le prof. Biolley, c'est-à-dire à peu près à mi-chemin entre la côte occidentale de Costa-Rica et l'archipel des Galapagos. L'île est de formation volcanique. Elle a une superficie de 46,6 kilomètres carrés. Elle a servi de refuge aux flibustiers au XVIIe siècle; le gouvernement de Costa-Rica, à qui cette île appartient, a tenté d'y installer une colonie pénitentiaire; plus récemment des colons allemands ont cherché à s'y établir. Aucune de ces tentatives n'a été suivie de résultats satisfaisants, et aujourd'hui l'île est complètement inhabitée.

La collection de Myriapodes qu'en a rapportée le prof. Biolley se compose de 7 espèces, dont 3 Chilopodes et 4 Diplopodes. Les Chilopodes sont déjà connus, ayant été trouvés sur le continent; deux d'entre eux ont même une aire de dispersion considérable.

Des quatre espèces de Diplopodes, une seule est connue, *Orthomorpha coarctata* de Saussure; elle est aussi très répandue sur tout le

(1) Il faut se garder de confondre cette île avec celle du même nom située dans l'océan Indien, au Sud-Ouest de Java.

continent américain, et même au delà. Les trois autres espèces sont nouvelles, croyons-nous, et instructives.

Le *Leptodesmus* se distingue de ses congénères connus par la présence d'une épine à l'apex du fémur des pattes ambulatoires du mâle, caractère qui le rapproche des *Fontaria* chez lesquels cette épine existe dans les deux sexes. En dépit de cette particularité, cette espèce est à maintenir dans le genre *Leptodesmus* à cause de la forme de ses pattes copulatrices profondément clivées; on peut néanmoins la considérer comme le type d'un groupe distinct des groupes des *L. Attemsi*, *L. plataleus*, *L. Gounellei* et *L. paulistus* que nous avons admis jusqu'à présent.

Dans la famille des *Pseudonannolenidae*, nous ne connaissions que le genre *Pseudonannolene* Silvestri, le genre *Nannolene* créé par Bollman n'ayant pas encore été décrit suffisamment. L'un des Diplopodes de l'Isla de Cocos nous fournit l'occasion de créer un autre genre, décrit dans les pages qui suivent sous le nom de *Epinannolene*.

Enfin le Spirobolide, nouveau également, est un peu différent de ceux qu'il nous a été donné d'étudier jusqu'ici. C'est une forme étroitement apparentée aux *Rhinocricus*, mais présentant certains détails de structure qui sembleraient indiquer un degré d'évolution un peu plus avancé que celui atteint par les espèces continentales. Ces différences sont trop peu importantes pour que nous puissions leur attribuer une valeur générique; nous nous contenterons d'envisager cette espèce comme le représentant d'un sous-genre de *Rhinocricus*, que nous nommerons *Eurhinocricus*.

Ces quelques indications prouvent assez que, en dépit du petit nombre de formes, cette collection présente un véritable intérêt, puisque aucune des trois espèces nouvelles ne rentre exactement dans les divisions existantes.

Il ne nous est malheureusement pas possible, dans l'état actuel de nos connaissances, d'apprécier les rapports que présente cette faunule avec la faune du continent. Cette dernière n'est pas connue. Les matériaux recueillis par le prof. Biolley nous permettront peut-être d'élucider cette question. Pour le moment nous devons nous borner à de simples descriptions, tout en adressant nos plus vifs remerciments à l'excellent savant qui nous a si gracieusement mis en mesure de faire paraître cette note.

Cannes, le 12 août 1902.

Otocryptops melanostoma Newport, 1844.

M. R.-I. Pocock a donné deux descriptions de cette espèce, Pocock n° 91*c* (1) sub *Scolopocryptops longiceps* et Pocock n° 93*d* sous le nom de Newport. — Dans la première il signale un profond sillon transversal arqué sur le premier écusson dorsal, dont il ne fait plus mention dans la seconde description. Sur les échantillons de l'Isla de Cocos ce sillon existe, mais il n'est visible qu'en soulevant le bord postérieur de l'écusson céphalique qui recouvre en partie le premier écusson.

Dans les deux descriptions Pocock donne le bord antérieur du coxosternum des pattes maxillaires comme : « wideley and shallowly excavated in the middle ». Ce n'est que rarement le cas sur les échantillons de l'Isla de Cocos; le bord antérieur est à peu près droit, inerme, précédé d'un sillon qui délimite un très fin bourrelet marginal.

Tibia des pattes 1 à 18 armé généralement de 2 épines.

Le reste des descriptions de Pocock correspond bien à nos échantillons. Les adultes atteignent 60 mill.; ils sont ordinairement de coloration foncée, et les deux dernières paires de pattes sont bleu-violacé sur la face interne (dans l'alcool).

Les jeunes de 25 mill. de longueur présentent les mêmes caractères que les adultes.

Le prof. Biolley a recueilli aux côtés d'une femelle adulte une couvée d'*Otocryptops* dont quelques-uns n'étaient même pas dégagés de l'œuf. On ne compte pas moins de 55 individus dans cette couvée.

5 échantillons adultes et 9 à divers degrés de développement, trouvés sous des troncs pourris et dans des touffes de Broméliacées (étiqueté : P. Biolley, nos 1, 2, 3 et 4).

Newportia (*s. s.*) **Rogersi** Pocock, 1895.

L'unique remarque que nous suggère l'excellente description de M. Pocock est que les pattes ne portent qu'une pilosité très clairsemée (au lieu d'être « distinctly hirsute »); n'y aurait-il pas là une question de sexe?

Un échantillon de 38 mill. de long recueilli sous un tronc (étiqueté : P. Biolley n° 6).

(1) Pocock n° 91*c* = Description of some new species of Chilopoda. — *Ann. Mag. Nat. Hist.* (6), vol. 8, n° XLIV, Aug. 1891.
Pocock n° 93*d* = Contributions to our knowledge of the Arthropoda of the West-Indies, Part. II; Chilopoda. — *Linn. Journ. Zool.*, vol. XXIV.

Otostigmus scabricauda Humb. et Sauss., 1870.

Deux échantillons; un ♂ de 43 mill. et une ♀ de 62 mill., provenant de troncs de Broméliacées (étiqueté : P. Biolley n° 5).

Eurhinocricus, nov. subgen.

Les *Rhinocricus* que nous avons eu à examiner jusqu'ici, offrent un ensemble de caractères peu variables et ne permettant guère de tailler dans la masse des espèces sud-américaines des subdivisions de groupes ou des coupes génériques.

L'espèce décrite ci-après, *R. Biolleyi*, diffère assez sensiblement des *Rhinocricus* typiques pour que nous nous sentions autorisés à l'isoler dans un sous-genre distinct, que nous nommons *Eurhinocricus*.

Chez cette forme les scobinas existent comme chez le type. Les antennes ne portent plus que 4 bâtonnets, comme chez *Trigoniulus* ou chez les Spirostreptides; et cette disposition, soit dit en passant, peut être considérée comme le signe d'une évolution plus avancée. Enfin et surtout la structure des pattes copulatrices postérieures est typique (pl. I, fig. 5, 6). Ces pattes sont bien divisées en deux articles comme chez *Rhinocricus*, un article basilaire ou coxoïde et un article terminal ou fémoroïde; le fémoroïde, ici aussi, est divisé dans sa moitié distale en deux feuillets, dont le feuillet séminal reste flagelliforme. Mais le feuillet secondaire, au lieu d'être graduellement effilé jusqu'à la pointe (formes indo-malaises, *R. anomalus* Silv., *R. rubromarginatus* Silv. etc.), ou même grêle et faiblement dilaté à l'apex (*R. quintiporus* Attems, *R. ocraceus* nob., *R. moestus* nob. etc.), présente la structure suivante; le feuillet est dilaté depuis la base, il présente deux épaississements chitineux divergents, reliés par une délicate lamelle translucide. C'est en somme une légère complication de l'organe typique : c'est aussi un acheminement vers la forme si spécialisée qu'on observe chez les *Trigoniulus*, espèces les plus perfectionnées de ce groupe.

R. Biolleyi est pourtant loin d'atteindre à la complexité des *Trigoniulus* et son organisation est encore trop voisine de celle des *Rhinocricus* pour qu'on puisse songer à le détacher complètement de ces derniers.

Rhinocricus (*Eurhinocricus*) **Biolleyi**, n. sp.

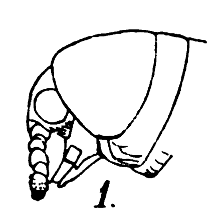
SEXE	LONGUEUR EN MILLIMÈTRES	DIAMÈTRE EN MILLIMÈTRES	NOMBRE DE SEGMENTS	NOMBRE DE PAIRES DE PATTES	SEGMENTS APODES	
♂	45.—	4.—	49	89	1	
»	41.—	4.20	47	85	1	
»	40.—	3.90	47	85	1	
»	37.—	3.70	47	85	1	
»	39.—	4.—	46	83	1	
»	37.—	3.50	46	83	1	
»	34.—	3.50	46	83	1	
♀	47.—	4.20	49	91	1	
»	43.—	4.—	48	89	1	
»	39.—	3.90	47	87	1	
»	37.—	3.60	47	87	1	
»	46.—	4.80	46	85	1	
»	37.—	4.—	46	85	1	
»	39.—	4.—	45	83	1	
»	39.—	3.70	45	83	1	
♂	18.—	2.30	41	69	3	immature.

Coloration variant du brun bistre au brun noir, avec le métazonite ou seulement son bord postérieur plus foncé; la face, les membres et les valves anales plus clairs. — Corps assez trapu, non retréci en arrière de la tête, graduellement aminci en arrière; assez brillant. Métazonites très faiblement dilatés. Premier pore sur le 6ᵉ somite.

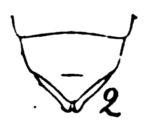
Scobina jusqu'au 34ᵉ segment environ; les impressions sont étroites et suivies d'un champ mat un peu allongé.

Tête médiocrement brillante avec de fines rides transversales et un sillon médian marqué seulement sur la lèvre et au sommet du vertex. La lèvre porte 2 + 2 fossettes, dont les médianes sont rapprochées et les externes écartées. Yeux écartés d'au moins deux fois leur grand diamètre, composés d'ocelles un peu aplanis mais bien distincts, au nombre de 21 à 30, en 5 ou 6 rangées (6.6.5.3.1-6.6.6.4.1.-7.7.6.4.4.1-7.7.6.5.4.1). Antennes très courtes, dépassant à peine le milieu du premier écusson (♂) ou atteignant son bord postérieur (♀), faiblement comprimées, moniliformes, à articles courts et larges; le dernier porte 4 bâtonnets. L'angle antéro-inférieur de la joue est aigu, un peu saillant; sa surface externe porte une impression rectangulaire.

Premier segment brillant (1) ([1]), sans sculpture distincte, avec les côtés graduellement rétrécis et complètement arrondis, ne descendant pas aussi bas que le deuxième segment; le bord n'est marginé que dans les côtés, et très finement. — Face inférieure du deuxième segment un peu concave déterminant une arête très arrondie et un peu proéminente en avant.



Sur les somites du tronc, les téguments présentent (sous le microscope) de fines strioles longitudinales irrégulières, espacées et peu accentuées qui, vers l'extrémité postérieure du corps, peuvent déterminer une structure faiblement cuireuse. Leur surface est un peu étranglée dans la partie postérieure du prozonite. La suture transversale est obsolète sur le dos et faiblement marquée dans les flancs au-dessous du pore. Par contre, à son troisième quart, le prozonite est coupé par une forte strie concentrique un peu sinueuse et parfois irrégulière, qu'il est aisé de confondre avec la suture; cette strie concentrique contourne le pore en avant en se disloquant et, un peu au-dessous du pore, elle s'infléchit et va rejoindre la suture; parfois elle est reliée à la suture par une ramification qui contourne le pore en arrière. C'est la seule strie concentrique qui soit très nette; les autres, qui occupent la région des scobinas, sont obsolètes. Au-dessous du pore le prozonite est marqué de tronçons de strioles obliques qui peu à peu franchissent la suture et se continuent sur le métazonite en stries fines, obliques d'abord dans les flancs, puis longitudinales au-dessous; sur le métazonite on ne compte guère plus d'une douzaine de stries complètes, ces stries sont à peu près concentrées dans la partie ventrale. La surface du dernier segment est assez densément, mais peu distinctement ponctuée; son bord postérieur (2) est taillé en angle un peu plus ouvert que l'angle droit, dont la pointe arrondie recouvre sans le dépasser l'angle supérieur des valves anales. Celles-ci sont bien dégagées, ponctuées comme le dernier segment, faiblement globuleuses, comprimées près du bord libre qui forme un bourrelet arrondi. L'écaille sous-anale est triangulaire, courte et très large de base, avec la pointe de l'angle aigu. Stigmates punctiformes. Lames ventrales nettement striées transversalement.



Pattes très courtes, sans autre pilosité que les soies terminales des articles.

(1) Les chiffres entre parenthèses renvoient aux figures du texte, quand ils ne sont pas précédés de l'indication « pl. I ».

Chez le mâle, les pattes des deux premières paires sont plus courtes et plus ramassées que les autres. Le fémur de la deuxième paire (pl. I, fig. 1) est comprimé sur les faces antéro-inférieure et antéro-supérieure, de façon à réaliser une section approximativement triangulaire ; il est en outre globuleux à l'apex en dessous. Le tibia de la même paire est faiblement verruqueux en dessous. Sur les pattes de la troisième paire (pl. I, fig. 2), la hanche est surmontée d'une palmette transversale, subarrondie, évidée à la base sur la face antérieure; le fémur est tuberculé à l'apex en dessous; le tibia porte, sur la face inférieure, une crête arrondie longitudinale saillante; le troisième tarse présente, sur la face inférieure, un prolongement digitiforme arrondi, tenant lieu de bourrelet. Sur les pattes des 4e, 5e, 6e et 7e paires, ces mêmes caractères se reproduisent, mais en s'affaiblissant graduellement; sur la 8e paire de pattes, ils ont presque entièrement disparu, si ce n'est en ce qui concerne le bourrelet du 3e tarse qui persiste encore.

Pattes copulatrices du type *Rhinocricus* (pl. I, fig. 3 à 6). Lame ventrale de la paire antérieure étranglée à mi-hauteur et formant dans sa seconde moitié une lame à bords parallèles, arrondie à l'extrémité. Coxoïde de la paire antérieure largement découvert, assez saillant latéralement; fémoroïde court et large avec un lambeau apical peu développé. Coxoïde de la paire postérieure court avec les plis usuels. La suture entre le coxoïde et le fémoroïde est très nette. Le fémoroïde est proportionnellement court, divisé en deux feuillets dès le milieu de sa longueur. Feuillet séminal grêle ; feuillet secondaire élargi dès la base, composé de deux épaississements chitineux divergents, comme les dents d'une fourche à faner le foin, et reliés par une lamelle translucide. Rainure séminale visible sur tout son parcours.

Nombreux échantillons recueillis dans des troncs pourris (étiqueté : P. Biolley, n° 7).

Le Doctr Silvestri a décrit (Chilop. e Diplop. racc. dal Dott. E. Festa a la Guayra, nel Darien e a Cuenca. — *Boll. Mus. Zool. Anat. comp. Torino*, n° 254, vol. XI, 20 agosto 1896), sous le nom de *Oxypyge varicolor*, une espèce qui doit être voisine de la nôtre, mais qui s'en distingue par sa coloration, son nombre de somites un peu plus élevé et surtout par les épines dont sont pourvues les valves anales. D'après l'une des esquisses on voit que la lame ventrale de la paire antérieure de pattes copulatrices ressemble beaucoup à celle du *R. Biolleyi ;* mais il est impossible de comprendre comment est conformé le reste de la patte, coxoïde et fémoroïde étant fondus ensemble. D'après l'autre esquisse il semblerait que la P. C. postérieure est bien celle d'un *Eurhi-*

nocricus. Reste aussi à savoir combien l'antenne porte de bâtonnets; la description de Silvestri est muette sur ce point.

Il va sans dire que le genre *Oxypyge*, uniquement caractérisé qu'il est par la présence d'épines aux valves, n'a aucune raison d'être. Il tombe en synonymie avec *Rhinocricus*.

Genre **Epinannolene**, n. gen.

Corps élancé. — Disposition des pattes sur les premiers segments comme chez *Pseudonannolene* et *Spirostreptus*, représentée par la formule : 1. 1. 1. 0. 2. 2.

Gnathochilarium de même forme que chez *Pseudonannolene* (pl. I, fig. 7), c'est-à-dire que le promentum est divisé transversalement, mais le fragment antérieur est plus pyriforme et ne présente pas de division longitudinale médiane. — Mandibule munie de 7 lames pectinées (pl. I, fig. 8).

Organe copulateur de même type que chez *Pseudonannolene*, c'est-à-dire composé des deux paires de pattes du 7[e] somite, formant deux groupes latéraux de deux pattes soudées ensemble. C'est la patte antérieure qui porte la rainure séminale. Cette rainure aboutit, à la base interne du membre, dans une ampoule ouverte (rappelant celle des *Schizophyllum*) formée par l'accolement des deux lames. — Cette disposition nous avait échappé lorsque nous avons publié (*Rev. Mus. Paul.*, V, 1901) les caractères du genre *Pseudonannolene*; une nouvelle préparation nous a permis de constater l'identité de disposition dans les deux genres. Une autre erreur est à rectifier; il n'existe dans l'un comme dans l'autre genre qu'une seule paire de poches trachéennes, comme chez *Spirostreptus*, toutefois ces organes paraissent attachés à la paire antérieure de P. C. — Nous savons que, chez *Spirostreptus*, la P. C. postérieure, refoulée en avant, est enveloppée par les plis de la P. C. antérieure et disposée de telle sorte qu'un observateur superficiel pourrait être facilement induit en erreur. Faut-il voir dans la disposition des *Pseudonannolenidae* une exagération de la disposition des *Spirostreptidae*, par suite de laquelle la P. C. postérieure aurait pris la place de la P. C. antérieure, reléguant celle-ci sur la face postérieure de l'organe? Ce qui semble donner du poids à cette théorie, c'est la présence dans la P. C. « antérieure » de la rainure séminale qui, chez tous les Iuloïdes connus, est toujours portée par la P. C. postérieure; c'est enfin le fait que la P. C. « antérieure » semble appuyée sur les poches trachéennes, qui. chez *Spirostreptus*, sont précisément atta-

chées au P. C. postérieures. Quoi qu'il en soit nous ne nous sentons pas encore assez documenté pour trancher la question.

Les pattes antérieures du mâle d'*Epinannolene* sont ornées de soies modifiées.

Le 5e somite porte un pore chez l'espèce décrite ci-après; nous ignorons si ce caractère peut être considéré comme constant.

Si nous nous reportons à la description si sommaire donnée par Bollman pour le genre *Nannolene,* nous voyons qu'il diffère du nôtre par les particularités suivantes :

Les lames pectinées des mandibules sont au nombre de 6 ou 5 (chez *Nannolene*). — Au sujet du promentum Bollman dit « *promentum divided* almost *as in Cambala* », ce qui ne permet pas de se faire une idée bien nette de ce que peut être cet « almost ». — Premier pore répugnatoire sur le 6e somite. — Le type de *Nannolene* est le *N. Burkei* Bollman, qui nous est inconnu.

Du genre *Pseudonannolene* Silvestri, *Epinannolene* se distingue par l'absence de clivage médian du lambeau antérieur du promentum, par le nombre moindre de lames pectinées aux mandibules (10 chez *Pseudonannolene,* d'après Silvestri), enfin par la forme des appendices des P. C.

Le genre *Iulomorpha* Porat a le même gnathochilarium que le nôtre, semble-t-il, mais les pores répugnatoires ne commencent que sur le 6e somite et ses P. C. sont encore totalement inconnues.

Seule distribution connue jusqu'ici pour *Epinannolene :* Isla de Cocos (Costa-Rica) dans l'océan Pacifique.

Epinannolene Pittieri, n. sp.

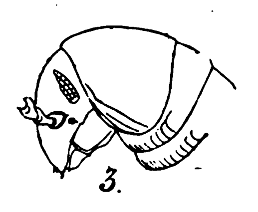
SEXE	LONGUEUR EN MILLIMÈTRES	DIAMÈTRE EN MILLIMÈTRES	NOMBRE DE SEGMENTS	NOMBRE DE PAIRES DE PATTES	SEGMENTS APODES	
♂	21.—	1.—	55	99	2	
»	—	—	49	87	2	
»	12.—	0.80	43	73	3	
♀	24.—	1.30	55	101	2	
»	22.—	1.20	54	99	2	
»	24.—	1.20	51	93	2	

Coloration brun-rouge foncé, parfois annelée de clair et parfois plus claire sous le ventre, avec les membres concolores, foncés.

Corps élancé, assez grêle, à peu près d'égal diamètre sur toute sa longueur, exception faite pour le premier segment qui est plus dilaté que le reste. Téguments brillants, à dessin très finement réticulé (sous un fort grossissement), coupé de strioles longitudinales clairsemées, assez longues, mais irrégulières. Somites très faiblement étranglés par la suture.

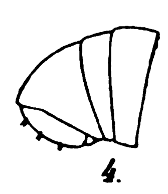
Premier pore sur le cinquième somite.

Tête lisse; 3 + 3 fossettes piligères sur la lèvre; sillon occipital très court, peu distinct. Antennes courtes, ne dépassant guère le premier somite, un peu claviformes, avec des soies très clairsemées sur les quatre premiers articles, un peu plus denses sur les suivants; quatre bâtonnets à l'extrémité. Yeux de forme étroite et allongée vers le dessus de la tête, écartés d'environ une fois et demie leur grand diamètre, composés d'ocelles peu convexes au nombre de 15 à 17 environ, en 3 rangées (8. 6. 3 — 8. 5. 2).



Premier segment (3) proportionnellement grand; les côtés sont rabattus sous la tête, tronqués-arrondis, de telle sorte que l'angle postérieur est seul reconnaissable; celui-ci est plus ouvert que l'angle droit, car le bord postérieur est un peu convexe; sa surface est marquée de deux profonds sillons complets (en plus du sillon marginal) et de quelques stries courtes près du bord postérieur.

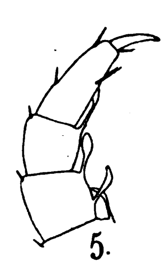
Sur les somites du tronc le prozonite est nettement divisé en deux zones subégales par les dessins du tégument; la zone antérieure est très distinctement squameuse, tandis que la zone postérieure, comme le reste du segment, est très finement, même indistinctement réticulée. La suture est nette, faiblement étranglée, marquée de ponctuations rapprochées, très faibles sur le dos, mais allant en s'accentuant vers le ventre. Le métazonite ne présente que quelques stries longitudinales nettes (5 environ), confinées dans la partie ventrale. Le pore est assez grand et s'ouvre presque à mi-hauteur des flancs, presque à moitié du métazonite. — Le dernier segment (4) est grand, à bord postérieur bien développé, mais complètement arrondi et recouvrant à peu près l'angle supérieur des valves anales. Celles-ci sont peu saillantes, peu globuleuses, sans trace de sillon ou de bourrelet marginal, avec quelques rares soies (3 paires?) le long du bord libre. L'écaille ventrale est large, à bord postérieur transversal. Stigmates punctiformes.

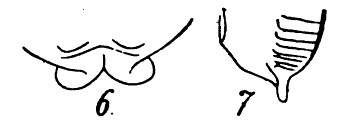


Lames ventrales non striées.

Pattes très courtes, plantées de rares soies.

Chez le mâle, les joues présentent une très faible callosité à l'arête inférieure. — Les pattes de la première paire (pl. I, fig. 9) sont plus courtes que les suivantes; on n'y compte que 5 articles indépendants, la hanche étant apparemment soudée à la lame ventrale; le fémur est déformé sur la face antérieure, comme le cas se présente chez certains Spirostreptides (cf. *Spirostreptus Geayi*, Mém. Soc. zool. France, XIII, 1900, pl. VIII, fig. 122); les autres articles sont réduits, mais non déformés. — Les pattes de la deuxième paire ne sont pas déformées, bien qu'un peu plus petites que les suivantes; la hanche est également soudée à la lame ventrale, mais on reconnaît aisément la soudure. — Sur toutes les autres pattes le tibia et les deux premiers tarses portent des appendices de nature pileuse, grêles à la base et épanouis en folioles à l'extrémité (5), qui rappellent les soies analogues des Blaniules. — Les bords libres du 7e somite forment sur la face ventrale deux saillies auriculées, étalées transversalement (6 et 7).





Les pattes copulatrices (pl. I, fig. 10 à 12) sont petites. Leur base est globuleuse antérieurement. Le feuillet antérieur est doucement rétréci dans le tiers apical, puis coudé avant l'extrémité; entre la courbure et la pointe naît un lambeau lamellaire denticulé. La rainure séminale est nettement visible dans la moitié distale de cette lame; à moitié de l'organe elle s'écarte du bord interne pour se perdre dans l'ampoule, dont la base est protégée par un faible talon planté de quelques soies rigides. — Le feuillet postérieur est de moitié moins long que le précédent, subrectangulaire, coupé carrément; seul le bord interne de ce feuillet est libre et prolongé en une pointe digitiforme couronnée de quelques soies (7, *an semper?*); le bord interne est en outre orné de verrues émoussées, comme chez *Pseudonannolene*, mais en beaucoup moins grand nombre.

Nombreux exemplaires provenant de l'aisselle de feuilles de Palmiers, et de souches de Fougères (étiqueté : P. Biolley, n° 8).

Cette espèce est dédiée à M. H. Pittier, l'éminent directeur de l'Instituto fisico-geografico de Costa-Rica.

Orthomorpha coarctata Saussure, 1860.

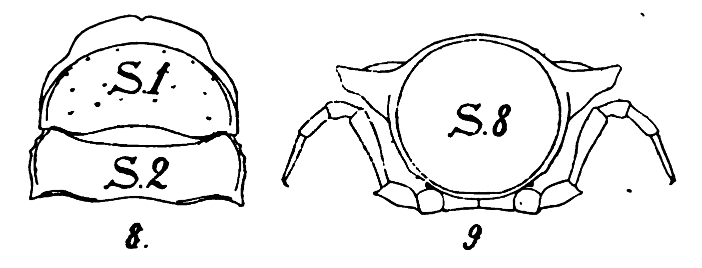
Deux échantillons mâles trouvés dans les feuilles mortes et l'humus (étiqueté : P. Biolley, n° 10).

Leptodesmus folium, n. sp.

♂ : longueur 18 à 18,50 mill.; largeur 2,40 à 2,70 mill.

♀ : longueur 19 mill.; largeur 2,30 mill.; antenne 3,40 mill. La largeur de la lame ventrale du 11e segment égale la longueur du tibia de la 19e paire de pattes, = 0,80 mill.

Coloration brun-rouge, tantôt uniforme plus ou moins foncé, tantôt présentant sur la ligne médiane dorsale une série de taches claires rosées qui, chez certains individus, arrivent à former une bande ininterrompue. Antennes foncées avec le premier et le dernier article plus ou moins éclaircis; pattes couleur chair. — Corps à côtés parallèles; dos médiocrement convexe (9); carènes bien développées, téguments assez



8. 9

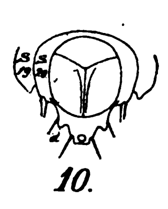
brillants sans sculpture distincte, si ce n'est quelques rides ou plis longitudinaux sur les derniers écussons.

Tête semée sur la face de quelques soies pâles assez longues, boursouflée dans les côtés pour ménager aux antennes une fossette assez profonde; vertex divisé par un sillon bien marqué qui atteint au niveau des antennes. Écartement des antennes égal à la longueur des deux premiers articles (environ 0,40 mill.); antennes longues, dépassant le troisième écusson, non claviformes, vêtues de soies grêles et peu denses.

Premier écusson (8) aussi large que la tête, à bord antérieur en demi-cercle, à bord postérieur sinueux, c'est-à-dire échancré au milieu et de chaque côté dans le voisinage de l'angle postérieur qui est aigu et plus fermé que l'angle droit; la surface de l'écusson est bombée, elle est déprimée seulement dans les angles, elle est ornée de quelques

soies souples et grêles disposées en trois rangées (6 par rangée?); ces soies manquent très fréquemment. Le bord antérieur est finement, mais nettement marginé, le bord postérieur l'est très faiblement et seulement dans les échancrures latérales.

Sur tous les écussons du tronc (pl. I, fig. 13) les angles antérieurs sont plus ouverts que l'angle droit, aigus et accompagnés d'une dentelure; les angles postérieurs sont saillants, effilés, aigus, dépassant toujours sensiblement le niveau du bord postérieur. En arrière de la dent apicale antérieure on compte généralement deux autres dentelures, qui dans les premiers écussons du tronc tendent à s'espacer et à s'effacer. Le bord postérieur de la carène est denticulé à partir du 5e somite; les dentelures sont petites, irrégulières et souvent accouplées. La suture transversale est lisse. Du 2e au 18e somite le métazonite est divisé par un sillon transversal sinueux, très accentué vers le milieu du corps, et qui peut parfois être recoupé par un sillon longitudinal plus ou moins distinct. Les carènes sont boursouflées à la base. Les pores sont répartis suivant la formule habituelle. 5, 7, 9, 10, 12, 13, 15-19; ils s'ouvrent dans la tranche de la carène dans un épanouissement du rebord marginal, un peu obliquement, de façon à être visibles sur la face dorsale. — Le dernier écusson (10) est graduellement rétréci en pointe longue, tronquée à l'extrémité; il porte quatre paires de verrues sétigères latérales, dont trois sur la face dorsale et une plus forte (*a*) sur la face inférieure.



Les valves anales sont assez saillantes, ridées, faiblement marginées. L'écaille ventrale est grande, subtriangulaire, avec des verrues sétigères indistinctes.—Lames ventrales inermes, courtes, assez larges, égalant à peu près (sur le 11e somite) la longueur du tibia de la 19e patte; elles sont divisées longitudinalement par un sillon très net. — La suture pleuro-ventrale est représentée par un sillon arqué qu'accompagne un léger boursouflement du bord ventral de ce sillon; cette structure, assez accentuée sur les premiers segments, va en s'affaiblissant vers l'arrière.

Les pattes sont longues et grêles; le fémur est normal; le tibia est plus long que le dernier tarse. Les soies sont très fines et clairsemées sur les quatre premiers articles, elles sont plus fortes et plus longues sur les deux derniers.

Chez le mâle, le fémur est épineux à son extrémité distale, comme chez *Fontaria*. Le deuxième tarse des pattes antérieures (1 à 7 incl.) est garni en dessous d'un fort prolongement apical atteignant la moitié de l'article suivant. La lame ventrale antérieure du 5e somite (pl. I,

fig. 14) porte, entre les pattes de la 4e paire, deux lames rectangulaires comprimées d'avant en arrière, à l'extrémité tronquée carrément. La lame ventrale du somite suivant porte, entre les pattes de la 6e paire, deux rudiments de tubercules.

L'ouverture coxale des pattes copulatrices est moins large que le prozonite, vaguement réniforme. Les P. C. sont du type *Leptodesmus*. Les hanches sont courtes et larges (pl. I, fig. 15) avec, sur la face antérieure, une crête en tête d'oiseau (*h*), portant sur sa concavité deux (ou trois) soies longues. Le crochet est long et effilé. Le fémur est très nettement délimité, surtout sur la face externe; il porte les soies usuelles, souples, grêles et en touffe à l'embouchure de la rainure séminale, rigides, robustes et espacées sur le reste du membre. Les deux rameaux (pl. I, fig. 16, 17 et 18) sont écartés dès la base et si profondément divisés qu'il apparaît nettement ici que le rameau séminal appartient au fémur dont il n'est qu'un prolongement. Le rameau séminal est simple, graduellement rétréci depuis la base et acuminé à l'extrémité. Le rameau secondaire (qu'on pourrait assimiler au tibia) est lamellaire et, vu par la face postéro-inférieure de l'organe, ressemble à une petite feuille de hêtre à bords sinués; sur la face antéro-supérieure il porte trois dentelures (*a*, *b*, *c*, fig. 18, pl. I) dont les deux inférieures sont faiblement développées tandis que la troisième, contre laquelle vient s'appuyer l'extrémité du rameau séminal, est très développée et lamellaire. Le rebord interne de ce rameau forme également une dent (*d*, fig. 17, pl. I.) à moitié de sa longueur.

8 échantillons trouvés dans les feuilles mortes et dans l'humus (étiqueté : P. Biolley. n° 9).

Cette forme rentre dans le sous-genre *Odontotropis* tel que l'a admis Attems, mais les caractères de ce sous-genre, tirés de la forme des carènes, ne nous satisfaisant pas, nous n'acceptons pas cette division, provisoirement tout au moins.

Les affinités de *Leptodesmus folium*, en ce qui concerne les P. C., le rapprochent des *Leptodesmus* du groupe du *plataleus* : rameau séminal simple, sinon en lame de sabre, et rameau secondaire lamellaire. Mais au contraire de ce que nous voyons chez *plataleus*, le rameau séminal, au lieu de se dresser normalement sur la face postéro-inférieure de l'organe, est infléchi en avant et se trouve sur la face antéro-supérieure. Il y a donc lieu de faire de cette forme le type d'un groupe nouveau. Nous voyons une autre différence avec le groupe du *plataleus* dans la présence des prolongements du 2e tarse, prolongements qui manquent généralement dans le groupe du *plataleus*. Enfin il

y a lieu de signaler les épines du fémur qui, sans avoir une grande importance, ne sont cependant pas à négliger complètement puisqu'elles sont à classer dans les caractères sexuels, du moins en ce qui concerne notre espèce.

Explication des figures.

Signes conventionnels.

cox.	=	coxoïde.
F.	=	fémur.
fem.	=	fémoroïde.
H.	=	hanche.
hyp.	=	hypostoma.
P. A.	=	paire antérieure des pattes copulatrices.
P. P.	=	paire postérieure des pattes copulatrices.
pt.	=	poche trachéenne.
r1.	=	rameau séminal (P. C. de Polydesmides).
r2	=	rameau secondaire (— —).
S. 1, 2, 3, etc.	=	premier, deuxième, etc... segment.
v.	=	lame ventrale.

Figures du texte.

1. page 135; *Rhinocricus Biolleyi*, extrémité antérieure, profil.
2. — » ; — — extrémité anale, face dorsale.
3. — 139; *Epinannolene Pittieri*, extrémité antérieure, profil.
4. — » ; — — extrémité anale, profil.
5. — 140; — — tarses d'une patte antérieure (4e ou 5e).
6. — » ; — — bord ventral du 7e somite, de face.
7. — » ; — — le même, profil.
8. — 141; *Leptodesmus folium*, 8e segment, section.
9. — » ; — — écussons 1 et 2.
10. — 142; — — extrémité anale, face ventrale.

PLANCHE I.

Rhinocricus Biolleyi, n. sp.

Fig. 1. Patte de la 2e paire, face antérieure.
2. Patte de la 3e paire.

3. Pattes copulatrices antérieures, face antérieure.
4. Les mêmes, face postérieure.
5. Patte copulatrice postérieure.
6. Extrémité de la même, plus grossie.

Epinannolene Pittieri, n. sp.

Fig. 7. Gnathochilarium (l'hypostoma manque, voir fig. 9).
8. Mandibule.
9. Pattes de la première paire, face antérieure, à laquelle l'hypostoma (*hyp.*) est resté adhérent.
10. Pattes copulatrices, face antérieure.
11. L'une d'elles, face postérieure, plus grossie.
12. La même, face antérieure.

Leptodesmus folium n. sp.

Fig. 13. Écussons 8e et 9e.
14. Lame ventrale du 5e segment et patte de la 4e paire.
15. Hanche d'une patte copulatrice, face antérieure.
16. Patte copulatrice, profil externe.
17. La même, profil interne.
18. La même, face postéro-inférieure.

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE

DES VESPIDES DE L'AMÉRIQUE DU SUD

par M. Rodolpho von IHERING.

Ayant terminé la revision des Guêpes sociales existant au Musée Paulista, de Sao-Paulo (Brésil), et étant dans l'impossibilité de faire paraître ce travail dans la *Revista do Museu Paulista*, j'ai résolu de donner la description des espèces nouvelles et de consigner le mode de construction de ces insectes.

En procédant à cette étude, j'ai pu vérifier combien cette famille a été soigneusement revue; et, on doit l'avouer, nous le devons en grande partie à la consciencieuse monographie de M. H. de Saussure. Effectivement, il ne nous reste aujourd'hui, en dehors des descriptions de quelques rares espèces nouvelles, qu'à procéder à une nouvelle comparaison critique des espèces et à continuer l'étude biologique.

Cette dernière partie, quoique bien commencée par MM. de Saussure et Moebius, présente encore des lacunes. C'est ce qui explique pourquoi je peux décrire actuellement les nidifications de la *Polybia vicina* Sauss. restées inconnues jusqu'à ce jour. Ces nids cependant présentent habituellement des dimensions colossales et les guêpes qui les construisent sont les plus redoutées des paysans.

Pour l'établissement des espèces nouvelles que je vais décrire, je dois beaucoup à MM. R. du Buysson du Muséum de Paris, Frey-Gessner de celui de Genève et W.-J. Fox de Philadelphie. A ces Messieurs j'ai l'honneur de présenter mes sincères remerciements.

Les *types* sur lesquels s'appuient les descriptions sont conservés au Musée Paulista. Quelques co-types ont été envoyés aux Musées ci-dessus mentionnés.

Polistes Candidoi n. sp. — Long. tot. 17,5 mill., env. 36 mill. — Taille du *P. versicolor*. Prothorax finement rebordé. Insecte noir, un peu brunâtre au mésothorax; mandibules ferrugineuses; chaperon, ainsi que la moitié des orbites internes, jaune vif. Les orbites externes, les deux bords du prothorax, deux lignes sur le mésothorax et les écailles jaune roussâtre.

Tache sous l'aile, les deux tiers supérieurs des écussons, deux lignes plus larges au métathorax et une petite tache arrondie de chaque côté du premier segment abdominal jaunes; le reste de l'abdomen noir.

Pattes ferrugineuses, cuisses avec la moitié supérieure plus sombre. Les deux articles basilaires des antennes, noirs, les autres roux. Ailes lavées de ferrugineux, plus intensément le long de la côte, qui est presque jaune.

Cette espèce a quelque ressemblance, au moins par la description, avec le *P. biguttatus*, comme le soupçonnait aussi M. W.-J. Fox, qui a bien voulu examiner cette espèce; cependant il y a de vives couleurs constantes, dont les descriptions du *P. biguttatus* ne parlent pas.

Je dédie cette espèce à M. le D[r] José Candido de Sousa, notre infatigable professeur d'histoire naturelle au Gymnase, lequel a su si habilement captiver nos cœurs, par sa bonté naturelle, de manière à nous rendre doublement attrayante l'étude de la matière. Qu'il lui soit donné d'arriver au but qu'il s'est proposé si noblement — éveiller chez la jeunesse brésilienne le goût pour l'étude de la nature.

Collection du Musée Paulista : Bolivia. Acheté à M. Staudinger.

Polistes Limai n. sp. — Long. tot. 14,5 mill., env. 25 mill. — Chaperon un peu allongé, prothorax très finement rebordé et insensiblement rétréci en avant; tout le corps élancé. Abdomen fusiforme, le premier segment en entonnoir, mais avec une insertion linéaire qui immédiatement se recourbe par-dessus, pour former ledit entonnoir. Du reste ce sont bien les formes du genre.

Tout noir, l'abdomen luisant, satiné. Bout du chaperon jaune orangé, ainsi que les dessins suivants : les orbites internes, finement indiquées, la division des écussons, finement au milieu, plus largement aux côtés, marquée par une ligne; deux taches semi-lunaires sur le métathorax à côté du sillon médian (chez quelques exemplaires ces taches se réunissent par-dessus).

Moins constants sont les dessins suivants, également jaunes : le bord antérieur du prothorax, le dessus des hanches et les épines tarsales.

Les ailes transparentes et hyalines, avec le bord toujours intensivement noir jusqu'à l'extrémité.

On distinguera facilement cette espèce de sa voisine, le *P. acteon* Halid. par ses ailes ayant toujours les bords noirs, nullement jaunes.

Le nid, qui a la forme typique, n'offre rien de spécial, si ce n'est que les angles extérieurs des alvéoles sont plus marqués et que le vernis qui recouvre toute la construction est très épais et luisant. Dans le nid que nous possédons, les Guêpes surent donner plus de solidité à leur construction (dont le pétiole n'a que 12 mill.), en liant fortement à celle-ci un rameau qui se trouvait à proximité. Elles employèrent pour cela la même matière dont elles avaient fait le pétiole.

Collection du Musée Paulista : Itatiba (type, avec le nid), Piquete (État de Sao Paulo), Brésil. Acheté à M. Staudinger.

Polybia bella n. sp. — Long. tot. 6 mill., env. 11 mill. — Très petite, mais à formes globuleuses; tout le corps finement ponctué et un peu soyeux. Tête large, chaperon avec un angle presque arrondi; insertion des antennes à la base du chaperon, les yeux atteignant la base des mandibules. Thorax tronqué par devant, non rétréci; postécusson prolongé en angle aigu; métathorax arrondi, le sillon médian très peu marqué. Abdomen large, sessile; le premier segment cupuliforme, de moitié moins large que le deuxième; celui-ci très large et long, les autres bien plus petits. Deuxième cellule cubitale très étroite, la troisième grande, plus longue à la base qu'en dessus.

Insecte noir, avec un fin et délicat dessin jaune, distribué de la manière suivante : chaperon jaune avec un large trait brun au milieu; orbites internes et externes bordées, celles-la plus largement; deux petites taches unies, entre les antennes, deux traits sur le vertex, deux lignes étroites tout le long des bords antérieur et postérieur du prothorax; une tache au-dessous des ailes; deux points au bord antérieur de l'écusson, une ligne en avant du postécusson; deux taches sur le métathorax.

Abdomen noir, le deuxième segment avec une étroite bordure postérieure et à la base trois taches ovales, une au milieu, les autres de chaque côté. Pattes brunes, ainsi que la base et le dessous des antennes; mandibules rousses, avec la base jaune. Ailes transparentes, très irisées, à nervures brunes.

Cette espèce parait avoir quelque ressemblance avec la *P. pumila* Sauss., mais je n'ai pu en faire l'étude comparative.

Collection du Musée Paulista : Surinam; acheté à M. Staudinger.

Polybia cassununga n. sp. — Long. tot. 12 mill., env. 22 mill. — Chaperon plat; son bord antérieur lisse, formant un angle obtus très peu marqué; front et vertex unis. Prothorax rebordé et anguleux; métathorax avec un sillon longitudinal, qui commence très faible et qui se termine assez large et profond. Pétiole long, faible et cylindrique jusqu'à la moitié (à ce point il a souvent 2 petits tubercules), ensuite il s'élargit faiblement sans renflement distinct. Tout le corps un peu rugueux, principalement le métathorax qui est presque ponctué. Insecte brun, presque noir à la tête et au thorax. Le bord du chaperon, les orbites internes jusqu'à l'échancrure et les bords des segments de l'abdomen 2-4, surtout inférieurement, de couleur jaune peu vive, un

peu verdâtre. Le bord postérieur du prothorax et celui du pétiole un peu marqué de jaune ferrugineux. Les hanches, cuisses et jambes avec des traits jaunes, tarses ferrugineux. Ailes transparentes, lavées de ferrugineux, plus intensivement à la côte vers le stigma; nervures brunes.

♂. On distingue aisément les mâles par les antennes enroulées, terminées en pointe aiguë et jaune; le chaperon est plus clair, argenté, et la partie inférieure du thorax très jaune.

Cette espèce a une frappante ressemblance avec la *P. vicina* Sauss., avec laquelle elle a été confondue jusqu'ici. Quoique ces deux espèces aient la même coloration et presque la même taille, il y a divers caractères qui les distinguent avec sûreté. Le chaperon de la *P. vicina* est large, élevé au milieu, courbé, se terminant par un angle aigu formé par des échancrures latérales; tout le chaperon est noir et luisant. Chez la *P. cassununga*, il est allongé, plat; le bord antérieur forme seulement un angle obtus, peu marqué; il est coloré. La tête est aplatie, tandis que chez la *P. vicina* il y a une protubérance avec un sillon entre les antennes.

Un autre caractère est fourni par la forme du pétiole: la *P. cassununga* l'a allongé, très étroit à la base, insensiblement élargi en arrière, nullement renflé, avec deux minces tubercules au milieu (Div. My, IV Sauss.); au contraire, l'autre espèce a le pétiole plus petit, plus large à la base, à la moitié renflé brusquement, campanulé (Div. Phy, III Sauss.).

J'ai pu vérifier ces deux espèces grâce à l'amabilité de M. Freyessner. M. H. de Saussure les avait confondues sous le même nom de *P. vicina*. C'est pour cette raison que mon père a décrit (*Zur Biologie der socialen Wespen Brasiliens. Zoological Anzeiger n° 516, 1896*) le nid de la *P. cassununga* comme étant celui de la *P. vicina* Sauss. Le nid de la *P. cassununga* est un véritable nid de *Polistes*, mais il y a une différence remarquable : le pétiole est toujours au centre, tandis que chez nos *Polistes* il est toujours excentrique. La forme est constamment arrondie, plane, un peu élevée seulement vers le pétiole. J'ai examiné une douzaine de nids, j'ai trouvé que la dimension ne dépasse pas 6-7 centimètres de diamètre, et je ne crois pas, qu'il s'en trouve de beaucoup plus grands. Les alvéoles mesurent 3,5 mill. de largeur et 10-12 mill. de hauteur.

Combien est différent le nid de la *P. vicina Sauss.*! Ce sont des constructions gigantesques où les étages plans se succèdent, liés les uns aux autres par des piliers de 10-15 mill. de longueur, plus ou moins forts et distribués irrégulièrement.

La note caractéristique pour ces nids est donnée par l'absence absolue de l'enveloppe ou chose semblable. Quelquefois les nids se terminent inférieurement par deux ou plusieurs centres d'accroissement, lesquels sont formés par plusieurs étages, dont les couches ont seulement quelques dizaines de cellules et dont le pilier central est le plus fort. En poursuivant la croissance, ces diverses parties séparées se réunissent en des couches horizontales communes et seulement quelques trous de passage sont laissés ouverts. Le type de l'arrangement des étages rappelle donc celui que M. le Dr Moebius figure pour la *P. ampullaria* Moeb. (1), naturellement en faisant abstraction des dimensions et de l'enveloppe.

Ces constructions atteignent des dimensions réellement colossales. Les collections du Musée Paulista possèdent deux nids relativement petits de cette espèce, mesurant, le plus grand, 60 cent. de large et autant de longueur.

Ayant été informé qu'il y avait à São João Climaco, à deux lieues de S. Paulo, un nid de cette espèce, je ne pus m'empêcher d'y aller. Comme nous n'avions pas d'expérience pour une semblable chasse, nous choisimes une heure quelconque pour le départ et quand nous arrivâmes, le soleil était encore bien chaud.

Notre guide nous indiqua l'emplacement, mais sans se hasarder à s'approcher du nid des *Cassunungas*, parce que les guêpes ainsi appelées, sont les plus redoutées des *caipiras* (le paysan issu de l'indigène), et ils préfèrent laisser pourrir le maïs alentour du lieu où ces Polybies se sont établies.

Il nous fut impossible de distinguer comment était placé le nid. Il y avait un tronc d'arbre, probablement creux, presque caché par la petite végétation. Du reste, les guêpes nous maintenaient toujours à quelques dizaines de mètres de distance. Nous ne pûmes que capturer une certaine quantité de ces Hyménoptères et cela même en dépit d'innombrables et douloureuse piqûres, qui produisaient de petites tumeurs, encore visibles après quelques jours. Cette première tentative d'exploration échoua donc, surtout parce que l'heure impropre du jour nous défendait l'approche du nid.

Ayant connu plus tard l'existence d'un autre nid, à Sao Bernardo, j'y suis allé avec deux compagnons; cette fois, plus expérimentés, nous couchâmes la veille dans une auberge avoisinante et le lendemain de bonne heure, par un froid intense, nous étions au lieu voulu. Cette

(1) Dr K. Moebius; Die Nester der geselligen Wespen. *Abhandl. naturv. Ver. Hamburg;* III, 1856, pl. VII, fig. 2.

fois les *P. ricina* avaient choisi une chaumière abandonnée et c'est au toit sans plafond qu'elles avaient construit leur habitation.

J'espérais trouver les guêpes engourdies par le froid. Il devait y avoir dans le nid une bonne chaleur interne, parce qu'on entendait un bourdonnement continuel et assez intense.

Nous avions apporté avec nous un appareil photographique, mais il ne nous fut pas possible d'obtenir une bonne épreuve, d'autant plus qu'il fallait la prendre à l'aide de magnésium, car le soleil, avec sa chaleur, nous aurait rendu l'ennemi trop redoutable.

Le nid mesurait 1^{m},20 cent. de largeur sur 90 cent. de hauteur; il était fixé directement au toit, et présentait un aspect bien singulier par la succession des gâteaux qui graduellement diminuaient de grandeur, avec leurs bords antérieurs irrégulièrement ondulés. Postérieurement ils étaient tous attachés au mur, et, tandis que les supérieurs sortaient en dehors de plus d'un mètre, les gâteaux inférieurs devaient mesurer au plus un palme de largeur. L'espace qui séparait un gâteau de l'autre variait de 15 à 18 ou 20 mill., exactement comme dans les autres nids décrits plus haut.

Naturellement je désirais vivement joindre ce bel exemplaire à ceux de la collection du Musée; mais il fallait en faire sortir les habitants qui, cependant, résistaient à la fumée de soufre, de pétrole et d'éther. Ils s'éloignaient du nid pour quelque temps, puis revenaient bientôt, jusqu'à ce qu'une partie du nid eût pris feu.

Il n'est pas rare de voir cette espèce occuper des maisons abandonnées, pour y bâtir leurs nids, et on m'a cité le fait d'un essaim, qui, ayant occupé une chapelle abandonnée, allongea les couches de son nid par tout le toit et ainsi le recouvrit entièrement. Dans ce cas, il fut également bien difficile de forcer les guêpes à abandonner leur nid; on y parvint seulement au moyen de beaucoup de fumée et de feu, qui finalement détruisit presque entièrement la misérable chapelle.

Un autre nid de *P. ricina* qui enrichit les collections du Musée, m'a donné l'occasion d'un examen plus minutieux. C'était un abri fort singulier que les ingénieux insectes choisirent cette fois pour leur nid : une barrique vide, de 80 cent. de hauteur sur 55 cent. de diamètre, qui, debout et découverte, restait oubliée dans une hutte abandonnée! La construction devait être encore récente et était formée par 21 couches, mesurant 28 cent.

Les dernières couches en dessus formaient une sorte de couvercle, tandis que toute la moitié inférieure de la barrique était vide. Les couches en général représentaient des disques complets et parfaitement plans; chacun d'eux mesurait 10 mill. de hauteur et leur intervalle

Collection du Musée Paulista : Itatiba (type, avec le nid), Piquete (État de Sao Paulo), Brésil. Acheté à M. Staudinger.

Polybia bella n. sp. — Long. tot. 6 mill., env. 11 mill. — Très petite, mais à formes globuleuses; tout le corps finement ponctué et un peu soyeux. Tête large, chaperon avec un angle presque arrondi; insertion des antennes à la base du chaperon, les yeux atteignant la base des mandibules. Thorax tronqué par devant, non rétréci; postécusson prolongé en angle aigu; métathorax arrondi, le sillon médian très peu marqué. Abdomen large, sessile; le premier segment cupuliforme, de moitié moins large que le deuxième; celui-ci très large et long, les autres bien plus petits. Deuxième cellule cubitale très étroite, la troisième grande, plus longue à la base qu'en dessus.

Insecte noir, avec un fin et délicat dessin jaune, distribué de la manière suivante : chaperon jaune avec un large trait brun au milieu; orbites internes et externes bordées, celles-la plus largement; deux petites taches unies, entre les antennes, deux traits sur le vertex, deux lignes étroites tout le long des bords antérieur et postérieur du prothorax; une tache au-dessous des ailes; deux points au bord antérieur de l'écusson, une ligne en avant du postécusson; deux taches sur le métathorax.

Abdomen noir, le deuxième segment avec une étroite bordure postérieure et à la base trois taches ovales, une au milieu, les autres de chaque côté. Pattes brunes, ainsi que la base et le dessous des antennes; mandibules rousses, avec la base jaune. Ailes transparentes, très irisées, à nervures brunes.

Cette espèce paraît avoir quelque ressemblance avec la *P. pumila* Sauss., mais je n'ai pu en faire l'étude comparative.

Collection du Musée Paulista : Surinam; acheté à M. Staudinger.

Polybia cassununga n. sp. — Long. tot. 12 mill., env. 22 mill. — Chaperon plat; son bord antérieur lisse, formant un angle obtus très peu marqué; front et vertex unis. Prothorax rebordé et anguleux; métathorax avec un sillon longitudinal, qui commence très faible et qui se termine assez large et profond. Pétiole long, faible et cylindrique jusqu'à la moitié (à ce point il a souvent 2 petits tubercules), ensuite il s'élargit faiblement sans renflement distinct. Tout le corps un peu rugueux, principalement le métathorax qui est presque ponctué. Insecte brun, presque noir à la tête et au thorax. Le bord du chaperon, les orbites internes jusqu'à l'échancrure et les bords des segments de l'abdomen 2-4, surtout inférieurement, de couleur jaune peu vive, un

peu verdâtre. Le bord postérieur du prothorax et celui du pétiole un peu marqué de jaune ferrugineux. Les hanches, cuisses et jambes avec des traits jaunes, tarses ferrugineux. Ailes transparentes, lavées de ferrugineux, plus intensivement à la côte vers le stigma : nervures brunes.

♂. On distingue aisément les mâles par les antennes enroulées, terminées en pointe aiguë et jaune ; le chaperon est plus clair, argenté, et la partie inférieure du thorax très jaune.

Cette espèce a une frappante ressemblance avec la *P. ricina* Sauss., avec laquelle elle a été confondue jusqu'ici. Quoique ces deux espèces aient la même coloration et presque la même taille, il y a divers caractères qui les distinguent avec sûreté. Le chaperon de la *P. ricina* est large, élevé au milieu, courbé, se terminant par un angle aigu formé par des échancrures latérales ; tout le chaperon est noir et luisant. Chez la *P. cassununga*, il est allongé, plat : le bord antérieur forme seulement un angle obtus, peu marqué ; il est coloré. La tête est aplatie, tandis que chez la *P. ricina* il y a une protubérance avec un sillon entre les antennes.

Un autre caractère est fourni par la forme du pétiole ; la *P. cassununga* l'a allongé, très étroit à la base, insensiblement élargi en arrière, nullement renflé, avec deux minces tubercules au milieu (Div. My, IV Sauss.) ; au contraire, l'autre espèce a le pétiole plus petit, plus large à la base, à la moitié renflé brusquement, campanulé (Div. Phy, III Sauss.).

J'ai pu vérifier ces deux espèces grâce à l'amabilité de M. Frey-Gessner. M. H. de Saussure les avait confondues sous le même nom de *P. ricina*. C'est pour cette raison que mon père a décrit (*Zur Biologie der socialen Wespen Brasiliens. — Zoological Anseiger n. 516, 1896*) le nid de la *P. cassununga* comme étant celui de la *P. ricina* Sauss. Le nid de la *P. cassununga* est un véritable nid de *Polistes*, mais il y a une différence remarquable : le pétiole est toujours au centre, tandis que chez nos *Polistes* il est toujours excentrique. La forme est constamment arrondie, plane, un peu élevée seulement vers le pétiole. J'ai examiné une douzaine de nids, j'ai trouvé que la dimension ne dépasse pas 6-7 centimètres de diamètre, et je ne crois pas qu'il s'en trouve de beaucoup plus grands. Les alvéoles mesurent 3.5 mill. de largeur et 10-12 mill. de hauteur.

Combien est différent le nid de la *P. ricina Sauss.* ! Ce sont des constructions gigantesques où les étages plans se succèdent, liés les uns aux autres par des piliers de 10-15 mill. de longueur, plus ou moins forts et distribués irrégulièrement.

La note caractéristique pour ces nids est donnée par l'absence absolue de l'enveloppe ou chose semblable. Quelquefois les nids se terminent inférieurement par deux ou plusieurs centres d'accroissement, lesquels sont formés par plusieurs étages, dont les couches ont seulement quelques dizaines de cellules et dont le pilier central est le plus fort. En poursuivant la croissance, ces diverses parties séparées se réunissent en des couches horizontales communes et seulement quelques trous de passage sont laissés ouverts. Le type de l'arrangement des étages rappelle donc celui que M. le Dr Moebius figure pour la *P. ampullaria* Moeb. (1), naturellement en faisant abstraction des dimensions et de l'enveloppe.

Ces constructions atteignent des dimensions réellement colossales. Les collections du Musée Paulista possèdent deux nids relativement petits de cette espèce, mesurant, le plus grand, 60 cent. de large et autant de longueur.

Ayant été informé qu'il y avait à São João Climaco, à deux lieues de S. Paulo, un nid de cette espèce, je ne pus m'empêcher d'y aller. Comme nous n'avions pas d'expérience pour une semblable chasse, nous choisîmes une heure quelconque pour le départ et quand nous arrivâmes, le soleil était encore bien chaud.

Notre guide nous indiqua l'emplacement, mais sans se hasarder à s'approcher du nid des *Cassunungas*, parce que les guêpes ainsi appelées, sont les plus redoutées des *caipiras* (le paysan issu de l'indigène), et ils préfèrent laisser pourrir le maïs alentour du lieu où ces Polybies se sont établies.

Il nous fut impossible de distinguer comment était placé le nid. Il y avait un tronc d'arbre, probablement creux, presque caché par la petite végétation. Du reste, les guèpes nous maintenaient toujours à quelques dizaines de mètres de distance. Nous ne pûmes que capturer une certaine quantité de ces Hyménoptères et cela même en dépit d'innombrables et douloureuse piqûres, qui produisaient de petites tumeurs, encore visibles après quelques jours. Cette première tentative d'exploration échoua donc, surtout parce que l'heure impropre du jour nous défendait l'approche du nid.

Ayant connu plus tard l'existence d'un autre nid, à Sao Bernardo, j'y suis allé avec deux compagnons; cette fois, plus expérimentés, nous couchâmes la veille dans une auberge avoisinante et le lendemain de bonne heure, par un froid intense, nous étions au lieu voulu. Cette

(1) Dr K. Moebius; Die Nester der geselligen Wespen. *Abhandl. naturv. Ver. Hamburg;* III, 1856, pl. VII, fig. 2.

fois les *P. ricina* avaient choisi une chaumière abandonnée et c'est au toit sans plafond qu'elles avaient construit leur habitation.

J'espérais trouver les guêpes engourdies par le froid. Il devait y avoir dans le nid une bonne chaleur interne, parce qu'on entendait un bourdonnement continuel et assez intense.

Nous avions apporté avec nous un appareil photographique, mais il ne nous fut pas possible d'obtenir une bonne épreuve, d'autant plus qu'il fallait la prendre à l'aide de magnésium, car le soleil, avec sa chaleur, nous aurait rendu l'ennemi trop redoutable.

Le nid mesurait $1^m.20$ cent. de largeur sur 90 cent. de hauteur: il était fixé directement au toit, et présentait un aspect bien singulier par la succession des gâteaux qui graduellement diminuaient de grandeur, avec leurs bords antérieurs irrégulièrement ondulés. Postérieurement ils étaient tous attachés au mur, et, tandis que les supérieurs sortaient en dehors de plus d'un mètre, les gâteaux inférieurs devaient mesurer au plus un palme de largeur. L'espace qui séparait un gâteau de l'autre variait de 15 à 18 ou 20 mill., exactement comme dans les autres nids décrits plus haut.

Naturellement je désirais vivement joindre ce bel exemplaire à ceux de la collection du Musée: mais il fallait en faire sortir les habitants qui, cependant, résistaient à la fumée de soufre, de pétrole et d'éther. Ils s'éloignaient du nid pour quelque temps, puis revenaient bientôt, jusqu'à ce qu'une partie du nid eût pris feu.

Il n'est pas rare de voir cette espèce occuper des maisons abandonnées, pour y bâtir leurs nids, et on m'a cité le fait d'un essaim, qui, ayant occupé une chapelle abandonnée, allongea les couches de son nid par tout le toit et ainsi le recouvrit entièrement. Dans ce cas, il fut également bien difficile de forcer les guêpes à abandonner leur nid: on y parvint seulement au moyen de beaucoup de fumée et de feu, qui finalement détruisit presque entièrement la misérable chapelle.

Un autre nid de *P. ricina* qui enrichit les collections du Musée, m'a donné l'occasion d'un examen plus minutieux. C'était un abri fort singulier que les ingénieux insectes choisirent cette fois pour leur nid : une barrique vide, de 80 cent. de hauteur sur 55 cent. de diamètre, qui, debout et découverte, restait oubliée dans une hutte abandonnée! La construction devait être encore récente et était formée par 21 couches, mesurant 28 cent.

Les dernières couches en dessus formaient une sorte de couvercle, tandis que toute la moitié inférieure de la barrique était vide. Les couches en général représentaient des disques complets et parfaitement plans: chacun d'eux mesurait 10 mill. de hauteur et leur intervalle

était de 18 mill.; ainsi 10 couches mesuraient exactement 18 cent. Seulement les 5 ou 6 supérieures, les plus récentes, n'étaient ni bien planes ni terminées; leurs cellules, aussi, n'étaient pas encore achevées (2-3 mill.), mais les distances avaient été bien calculées, chaque base étant éloignée de la suivante par 18-20 mill. d'intervalle.

Les petits piliers qui rattachent les couches entre elles étaient aussi disposés bien irrégulièrement, à une distance variable de 3,5-5 mill. Latéralement les disques ne se liaient pas directement aux côtés de la futaille, mais des piliers plus forts et irréguliers les attachaient, en laissant un espace de 1-1,5 mill. La communication interne était établie par des trous (dus à l'absence de 3 cellules ou davantage) de forme toujours irrégulière et qui ne se correspondaient pas exactement, mais tous étaient situés plus ou moins sur l'axe central.

Les cellules ne sont pas toujours dans un alignement exact, mais je crois que le calcul suivant de leur nombre est assez approximatif. Sur un des diamètres on compte 190 alvéoles, sur l'autre, perpendiculaire, 150; nous avons ainsi 23.746 alvéoles pour une couche et pour l'ensemble de 21 couches, 498.666 alvéoles.

En examinant tout le nid, j'y trouvai réprésentés tous les états de développement de la progéniture, mais on pouvait aussi remarquer que chaque couche avait son propre degré de maturation. Les cellules d'où sortaient les imagos étaient presque aussitôt réoccupées par un œuf, mais, fait singulier, aucun nettoyage dans la cellule ne précédait la ponte: les bords étaient seulement lissés et l'œuf était attaché à un des côtés de la cellule, à 1 mill. au-dessus du fond où se trouvaient les excreta larvaires. L'œuf a une forme allongée, la base pétiolée et mesure 1,3 par 0,5 mill.

Parmi la masse considérable des habitants, je rencontrai des mâles, et des femelles, naturellement en nombre bien réduit; pour l'ensemble je donne le calcul suivant comme curiosité.

1.000 individus pesaient 50 gr.: le total des insectes qui restaient morts au nid pesait 2.700 gr.; ainsi nous aurions 54.000 individus. Remarquons, cependant, que cela n'est, peut-être que la moitié de tous les habitants du nid, parce que, en plus des guèpes qui n'étaient pas au nid quand on le prit, une énorme quantité en fut perdue au transport. Ainsi nous pouvons, sans craindre d'exagérer, dire que 108.000 est le nombre approximatif des habitants.

♂. On reconnait facilement les mâles par leur dessin jaune beaucoup plus riche. La structure est la même que chez les ouvrières, seulement le chaperon est plus plat et les yeux sont bien plus larges à leur partie inférieure, rétrécissant le chaperon et la face. Les antennes

sont simples comme chez les ouvrières, et non arquées et pointues (comme chez la *P. cassununga*); les ailes sont plus étroites. La couleur jaune se voit sur tout le chaperon, sur les mandibules, sauf à leur extrémité, et sur la face, excepté le vertex jusqu'à la hauteur des antennes, ce qui forme une tache brune; de la même couleur sont les dessins sur le corps : bord antérieur du prothorax, deux lignes au mésothorax, les angles de l'écusson et le bord antérieur du postécusson. Abdomen toujours plus clair en dessous et latéralement, les bordures supérieures peu distinctes.

♀. Je trouvai encore dans ce nid les femelles, dont la majeure partie avait les ovaires encore non développés. Elles se distinguent aisément des ouvrières par leur corps beaucoup plus robuste, quoique de la même longueur; thorax et abdomen plus larges, celui-ci très gros. Le pétiole est très différent de celui des ☿ : il est plus court, déprimé, du double plus large à la base où il y a une crête formée par deux dépressions latérales; campanulé avant la moitié où il est deux fois plus large qu'à sa base. Chaperon moins luisant et, ainsi que l'abdomen, un peu satiné, sans aucun autre dessin que les bordures très imparfaites des segments abdominaux; les pattes et les ailes comme les ouvrières.

Polybia Buyssoni n. sp. — Long. tot. 11 mill., env. 20 mill. — Cette espèce est très voisine de la *P. vicina* Sauss., mais elle en diffère par plusieurs caractères assez importants, principalement ceux qui ont trait à la structure.

La forme du chaperon est presque exactement celle décrite pour la *P. vicina*, seulement il est beaucoup moins arqué, et jamais noir et luisant; il est coloré de brun et jaune et caractérisé par un petit sillon médian. Prothorax en ovale allongé, jamais rebordé ni épineux; métathorax arrondi, sans sillon longitudinal bien distinct. Le pétiole et le reste de l'abdomen comme chez la *P. vicina*, ainsi que les ailes et leurs nervures; cependant la 3e cellule cubitale est plus large et son bord extérieur plus sinué que chez la *P. vicina*.

Les couleurs de la *P. Buyssoni* sont plus ou moins celles de la *P. vicina*: mais les individus du même nid varient beaucoup. Ils offrent encore les dessins suivants jaunes : deux points en arrière des ocelles, deux lignes longitudinales sur le mésothorax, des points aux angles de l'écusson et du postécusson; les tarses sont presque toujours jaune blanchâtre.

Quant à la manière de nidifier de cette Polybie, je ne puis rien avancer de positif; toutefois, par le matériel que j'ai sous les yeux, il me semble qu'il s'agit d'une espèce vivant en grandes colonies.

Collections du Musée Paulista : Piquete (Est. S. Paulo), 1896. Ypiranga (S. Paulo), 9, VI, 1899.

On distinguera plus aisément ces trois espèces par le tableau suivant :

a. Prothorax arrondi, nullement anguleux ; sillon métathoracique nul.................... *P. Buyssoni* R. v. Ih.

aa Prothorax anguleux, épineux ; sillon métathoracique bien marqué....................................

b Chaperon arqué, luisant, noir ; pétiole subitement élargi au milieu................................ *P. vicina* Sauss.

bb. Chaperon plat, brun et jaune ; pétiole s'allongeant et très peu élargi...................... *P. cassununga* R. v. Ih.

La *P. anceps* Sauss. semble par la description (et l'auteur lui-même le présumait déjà) ne présenter qu'une variété de la *P. vicina*. Cette dernière espèce est assez variable de couleurs. La *P. anceps* a la forme et la taille de la *P. vicina*, mais elle en diffère par son coloris. Par cela même, il ne peut pas être question de mes deux espèces puisque c'est justement leur structure qui les caractérise et les distingue.

Polybia Sylveirae Sauss. — En étudiant cette espèce, j'ai pensé d'abord, qu'il s'agissait d'un insecte appartenant au genre *Nectarinia* ou au genre *Charterginus*. En vérité, encore aujourd'hui, il me semble qu'elle serait mieux placée dans ce groupe, à cause de sa forme générale, de sa forte ponctuation abdominale, ce qui n'a jamais existé chez les *Polybia* ; enfin, son mode de construction est complètement différent de celui des autres espèces de son groupe. Il s'agit de ces nids dans lesquels se trouve une quantité extraordinaire d'individus, et dont l'organisation est faite avec une rare habileté. Si nous classons ces nids d'après la division de Saussure, nous arrivons au groupe des Phragmocyttares rectilignes parfaits de la première espèce, c'est-à-dire qu'il y a un arrangement interne bien semblable à celui des nids de la *P. scutellaris* : cependant le passage du groupe des Phragmocyttares rectilignes à celui des sphériques est ici bien plus marqué, et on pourrait même dire qu'il s'agit d'une espèce de celui-ci. En réalité, nous avons un commencement parfaitement globulaire, où les alvéoles manquent seulement dans une petite zone supérieure de la sphère. Les cinq couches suivantes ont encore parfaitement la forme sphérique, quoique leurs bords ne dépassent pas de beaucoup la hauteur du point central

(centre de la première sphère); les 14 couches suivantes ne présentent déjà qu'une légère courbure vues en coupe transversale, et les trois dernières sont très faibles. La construction des alvéoles se fait assez irrégulièrement, car elles sont commencées en groupes isolés, ce qui correspond exactement à la manière d'accroissement observé chez la *Nectarinia lecheguana*. En considérant encore le centre de la sphère initiale, nous avons en dessus une masse confuse de couches enveloppantes, séparées par des intervalles irréguliers; toute cette masse mesure 6,5 cent. de hauteur.

Pour la communication interne, il y a dans chaque couche un trou de passage (quelquefois deux); quoiqu'ils ne se correspondent pas exactement, ils se montrent tous sur une même ligne médiane. D'abord, ils ont un diamètre de 1 cent., mais en suivant la croissance du nid, ces trous augmentent beaucoup de dimension et prennent des formes irrégulières.

Extérieurement le nid présente des rugosités et des sillons qui, cependant, ne correspondent pas exactement aux accroissements consécutifs des nouvelles couches. L'enveloppe a l'épaisseur d'un papier fort. Dans l'échantillon que je possède, des branches d'arbrisseau traversent tout le nid, ce qui lui donne une certaine solidité dont il manquerait sans cet habile renfort.

Ce nid mesure 30 cent. de long., 15 cent. de large à la hauteur du centre et 25 cent. en bas; il fut rapporté de Piquete (État de S. Paulo).

Un autre nid, provenant de Franca (S. Paulo), mesure 22 cent. de longueur et 19 de largeur. Sa forme est sphérique, un peu aplati aux pôles. Du reste il présente les mêmes caractères que celui que je viens de décrire.

Nectarinia Augusti Sauss. — Bien que cette espèce soit représentée abondamment dans les collections du Musée, aucun des exemplaires ne correspond exactement à la description qu'en donne M. de Saussure dans sa Monographie. Aucun n'atteint les dimensions indiquées par cet auteur, et il leur manque toujours les « deux petits points jaunes au-dessus des angles supérieurs du chaperon ».

Var. **quinta** var. nov. — Long. (seulement jusqu'au 2e segm. abd.) 6,5 mill., env. 16 mill. — Tout le corps un peu plus robuste que chez l'espèce typique; l'insecte entièrement ponctué, principalement au deuxième segment abdominal, où cette ponctuation devient très intense et très grosse. Entièrement noir, vu par dessus; seulement l'anus et les bor-

dures des segments postérieurs, vus par-dessous, sont jaunes. Ailes hyalines à nervures noires; le long de la côte et l'extrémité un peu noircis.

La collection du Musée Paulista en possède des exemplaires provenant de l'État de S. Paulo; Ourinno, Parana et Rio Jurua (Amazonas).

Il me semble que le nid de cette espèce n'était pas encore connu. Il présente une forme très commune parmi les guêpiers. Il ne peut pas être classé parmi les Phragmocyttares sphériques, le type créé spécialement pour ce genre. Cette construction correspond cependant exactement à la division de Saussure des Phragmocyttares rectilignes parfaits, de la première espèce, c'est-à-dire qu'il y a un commencement plus ou moins sphérique, de manière que le deuxième gâteau présente encore une forme semi-sphérique; les gâteaux suivants néanmoins perdent déjà ce caractère, et finalement les derniers sont presque plats. Pour cela la forme extérieure du nid à plusieurs gâteaux est pyriforme ou ovoïde allongé, quoique au commencement il se présente presque globulaire. Le trou de communication est généralement très allongé, relativement étroit et toujours situé latéralement. Extérieurement le nid est lisse, c'est-à-dire qu'il ne présente pas de sillons ni de rides. Le carton offre plutôt l'aspect de tourbe, par sa couleur et sa surface un peu rugueuse. Les dimensions des trois nids que j'ai examinés, sont relativement plus petites : 6,5 cent. pour le plus petit de forme globulaire; l'autre mesure 11 cent. de longueur sur 7 cent. de diamètre plus grand en dessous; le troisième compte 14 cent. de longueur avec un diamètre de 10 cent. au bas et de 7 cent. en haut; ces derniers sont plus ou moins pyriformes. Tous les trois furent recueillis par le voyageur du Musée, M. E. Garbe, sur les bords du fleuve Jurua (Amazonas).

Nectarinia baccalaurea n. sp. — Long. (jusqu'au 2e segm. abd.) 8 mill., env. 18 mill. — Par la configuration du corps, cette espèce ressemble beaucoup à la N. *lecheguana*; cependant l'écusson est arrondi, légèrement bituberculé; le métathorax bien anguleux, mais sans former des épines; l'abdomen, en proportion, plus étroit que chez la N. *lecheguana*. Tout le corps finement ponctué. Un fort duvet jaunâtre, formé par des poils longs et épais, recouvre la tête et le corselet; sur l'abdomen il est cependant plus court et plus répandu.

Insecte noir, chaperon et postécusson luisants, parce qu'il n'y a pas de granulations ni de poils. Le bout des mandibules roux; les orbites internes, une bande étroite, interrompue, sur le vertex, jaunes; le bord antérieur du prothorax, la partie supérieure du postécusson, ainsi que la bordure postérieure du premier segment de l'abdomen, également jaunes; tous les anneaux suivants de l'abdomen liserés de

jaune, mais plus largement qu'au premier. Les ailes transparentes, nervures noires; la côte jaune jusqu'au stigma.

Je dédie cette espèce au baccalauréat de 1901, du Gymnase de São Paulo, dont j'ai eu le plaisir de faire partie.

CLAVICORNES NOUVEAUX

DU GROUPE DES NECROPHAGES

PAR G. PORTEVIN.

(Pl. II)

I. CHOLEVINI.

Les insectes décrits dans ce mémoire proviennent, à quelques exceptions près, de la collection de M. A. Grouvelle. Je suis heureux de lui exprimer ici toute ma reconnaissance.

Je dois également remercier MM. Bouvier, professeur au Muséum, qui a bien voulu me communiquer un certain nombre de *Choléviens*, et Bedel, auquel je dois la connaissance d'une espèce algérienne nouvelle.

L'étude des espèces que j'ai pu examiner, ayant nécessité la création de trois coupes génériques nouvelles, je crois utile d'indiquer tout d'abord leur place dans le groupe au moyen du tableau suivant.

Tableau des *Cholevini* à mésosternum caréné.

1. Carène mésosternale très fine, hanches intermédiaires contiguës .... 2.
— Carène mésosternale séparant les hanches médianes...... 4.
2. Éperons terminaux des tibias très longs, le plus long atteignant la longueur du 1er article des tarses. ♂ Tarses intermédiaires simples. Faciès de *Ptomaphagus* (1)..... .... *Dissochaetus* nov. g.
— Le plus long éperon des tibias atteignant à peu près la moitié du 1er article des tarses.......................... 3.
3. 2 articles dilatés aux tarses intermédiaires du ♂. Faciès de *Cholera*................................ *Anemadus* Reitt.
— Un article faiblement dilaté aux tarses intermédiaires du ♂. Faciès de *Catops* Payk.................. *Nemadus* Thoms.

(1) Malgré l'opinion contraire de Horn et de Ganglbauer, je crois que l'attribution ancienne de ce nom est la plus rationnelle, la première espèce citée par Illiger étant *fornicatus* Degeer = *Morio* F.

4. Mésosternum descendant entre les hanches médianes sous forme d'une lame large à bout arrondi. Éperons terminaux des tibias très longs.......................... 5.

— Mésosternum peu large entre les hanches intermédiaires. Éperons des tibias ne dépassant pas la moitié du 1er article des tarses.................................... 6.

5. Élytres tronqués, striolés en travers......... *Eucatops* nov. g.

— Élytres séparément arrondis à l'extrémité, ponctués..... .... *Spathosternum* nov. g.

6. Carène mésosternale très élevée, tranchante. Yeux très petits non visibles d'en haut. Antennes atteignant la moitié du corps.................................. *Adelops* Tellk.

— Carène mésosternale peu élevée. Yeux normaux visibles d'en haut.. 7.

7. Carène relevée en avant. Antennes normales. Insectes déprimés ou peu convexes...................... *Catops* Payk.

— Carène oblitérée en avant. Antennes courtes, comprimées. Insectes subhémisphériques....... *Synaulus* nom. nov. (1).

Nargus algiricus, nov. sp. — *Ovatus, postice attenuatus, modice nitidus, brunneus, prothorace elytrisque ad basin rufescentibus, pube grisea subtilissime indutus. Caput nigrum. Antennae rufae, elongatae, basis prothoracis paulo superantes, articulo 6° minus elongato quam includentibus. Prothorax angulis posticis rectis, basi bisinuata. Elytra non striata, postice attenuata et infuscata, antice rufa. Pedes rufo-testacei. ♂ Trochanteres posteriores ad apicem obtusi, non producti.* — Long. 2, 7 mill.

Espèce très voisine des *Nargus velox* Sp. et *notaticollis* Baudi (*conjungens* Slcy) dont la séparent nettement les trochanters postérieurs du ♂ en pointe obtuse nullement prolongée en dehors, sa taille un peu moindre, sa forme plus étroite surtout en arrière et son système de coloration.

Algérie : Edough (Bedel! Pic!) Teniet-el-Haad (Bedel!).

Nargus semirufus, nov. sp. — *Oblongus, subparallelus, opacus, rufo-brunneus, lateribus prothoracis suturaque elytrorum rufescente,*

(1) Je propose ce nom pour remplacer *Myrmecobius* Lucas, primé par *Myrmecobius* Waterhouse, nom d'oiseau.

pube grisea brevissima indutus. Caput nigrum, nitidum. Antennae elongatae, brunneo-testaceae, articulis primis dilutioribus, articulo 6° elongato 8° quadrato. Pronotum transversum, lateribus postice subangulatis, angulis posticis obtusis, tenuiter densissime punctatum. Elytra minus dense punctata, non striata. Pedes rufi. — Long. 2,4 mill.

Roux brun, avec la suture des élytres et les bords latéraux du pronotum étroitement rougeâtres, longuement ovale, mat, couvert d'une pubescence grise soyeuse très fine, à ponctuation très fine, très serrée sur le pronotum, un peu moins sur les élytres, écartée sur la tête. Celle-ci est noire et à fond lisse. Les antennes, filiformes, un peu plus longues que la tête et le prothorax, sont d'un brun testacé à base plus claire; tous leurs articles, sauf le 8e qui est carré, sont plus longs que larges. Le pronotum est fortement rétréci en avant avec les côtés presque angulés vers la base et les angles postérieurs obtus. Les élytres presque parallèles sur les côtés n'ont pas d'autre trace de strie que la suturale.

Deux exemplaires ♂ d'Adélaïde (Australie).

C'est à ma connaissance le premier représentant de ce genre décrit d'Australie. L'espèce européenne dont il se rapproche le plus est *N. Kraatzi* Reitt. de Grèce, mais il est légèrement plus grand, ses antennes sont plus allongées et la coloration n'est pas la même.

Prionochaeta Harmandi Prt. — J'ai donné (Bull. Mus. d'Hist. Nat. 1902, n° 7, p. 512) la diagnose suivante de cette espèce : *Atra, opaca, depressa, subparallela; pronoto subtiliter griseo-luteo-pubescente; coleopteris griseo-pubescentibus; antennis nigris, basi et articulo ultimo ad apicem luteo.* — Long. 4-4,5 mill.

Noire, mate, déprimée, à fine pubescence peu serrée gris jaunâtre sur le pronotum et grise sur les élytres. Antennes à peu près aussi longues que la tête et le pronotum à massue bien marquée, noires avec les 2 premiers articles et la moitié apicale du dernier jaunes. Le 8e article est seul transverse.

Pronotum transverse, fortement et régulièrement rétréci en avant, angles postérieurs aigus légèrement prolongés en arrière, base bisinuée, le milieu plus avancé en arrière que les angles postérieurs; surface finement et densément ponctuée, base finement lisérée de roussâtre.

Élytres légèrement moins larges que le pronotum à leur base, presque parallèles sur les côtés, séparément arrondies à l'extrémité, finement et densément ponctuées, à strie suturale bien marquée, les autres très fines.

Pattes noires, tarses antérieurs testacés, les autres bruns, tibias intermédiaires légèrement courbés, garnis ainsi que les postérieurs d'épines courtes. Le plus long éperon des tibias postérieurs dépassant légèrement l'extrémité du 1er article tarsal.

1 ♂, 1 ♀ du Nippon central (Dr Harmand!), collection du Muséum.

Outre sa taille un peu plus petite, cette espèce diffère de *Prionochaeta opaca* Say. de l'Amérique boréale, par sa forme plus parallèle, son aspect déprimé, ses élytres à peine striées et la pubescence gris jaunâtre du pronotum, tandis que chez *opaca* elle est d'un gris sombre uniforme. Elle est aussi bien différente de *P. sibirica* Rtt., de Vladiwostok, qui est largement ovale, et dont les antennes (sauf les articles 7-9) et les pattes sont d'un roux testacé.

Dissochaetus (Reitt. in litt.) Prt.

La diagnose de ce genre a été donnée également au Bulletin du Muséum (1902). Je la reproduis ici :

Mesosternum carinatum, coxae intermediae non disjunctae. Coleoptera transversim strigosa. Tibiae magnis calcaribus armatae. ♂ Tarsi anteriores tribus primis articulis dilatatis. Tarsi intermedii simplices.

Les espèces de ce genre possèdent un faciès de *Ptomaphagus*. Elles sont d'habitude de couleur sombre avec les élytres plus ou moins distinctement maculées de rougeâtre à la région scutellaire, et la tête rousse en avant. La pubescence est longue, surtout sur les côtés du corps et pas tout à fait couchée, les antennes épaisses assez fortement pileuses, jaunes à la base et à l'extrémité, et les élytres striolées en travers.

La carène mésosternale courte et fine avait échappé à l'observation chez les espèces déjà connues et qui avaient toutes été attribuées à des genres à mésosternum simple. Ce sont :

Catops spinipes Murr. du Vénézuela, *C. monilis* Murr. du même pays. *Cholera fimbriata* Matth. de Costa-Rica et *C. semipicea* Matth. du Guatémala.

Voici les descriptions de 6 nouvelles espèces.

Dissochaetus Philippi, nov. sp. — *Anguste oblongus, niger, sat nitidus, elytrorum basi, prothoracisque lateribus rubris, pube griseo-lutea elongata paulo dense restitus. Caput nigrum, antice rubescens, pube nigra hirsuta restitum. Antennae crassae, quam caput et thorax longiores, rufae, in medio brunneae, articulo 6° transverso, 8° minu-*

tissimo, ultimo paulo elongato, luteo. Prothorax lateribus rotundatis, antrorsum angustatus, dense et fortiter punctatus, angulis posticis subrectis. Elytra subovata, non striata, fortissime transversim strigosa. Pedes rufi. — Long. 1,9 mill

Noir étroit, un peu brillant, à longue pubescence gris jaunâtre peu serrée. Côtés du pronotum étroitement rougeâtres, base des élytres rouge. Tête noire, rougeâtre en avant, à forte ponctuation écartée et pubescence noirâtre hérissée. Antennes épaisses un peu plus longues que la tête et le thorax, rousses, rembrunies au milieu, à 6ᵉ article transverse, 8ᵉ très petit, dernier allongé, obtusément acuminé, jaune. Élytres à fortes strigosités transverses, sans autres traces de stries que la suturale. Ce dernier caractère est d'ailleurs commun à toutes les espèces du genre.

Un seul exemplaire ♂ de Cochabamba (Bolivie). Je suis heureux de dédier cette espèce à mon excellent collègue et ami Ph. Grouvelle.

D. sanguinicollis, nov. sp. — *Oblongus, opacus, niger, prothorace et basi elytrorum rubra, pube griseo-lutea elongata vestitus. Caput nigrum, antice rubescens, pube nigra. Antennae quam caput et thorax longiores, articulo 6° transverso, 8° minutissimo, ultimo sat elongato. Pronotum tranversum, lateribus rotundatis, angulis posticis subobtusis. Elytra ovata, paulo fortiter transversim strigosa. Pedes rufi.* — Long. 2,7-3 mill.

Assez largement ovale, à peu près tout à fait mat, noir avec le pronotum en entier et la base des élytres rouges, revêtu d'une pubescence gris-jaune, allongée et peu serrée. La tête est noire, rousse en avant, avec une ponctuation et une pubescence rappelant l'espèce précédente. Les antennes sont moins épaisses, avec le dernier article assez allongé, aigu. Le pronotum est arrondi sur les côtés, sensiblement rétréci en arrière avec les angles postérieurs peu obtus. Enfin les élytres sont ovales et leurs strigosités sont moins fortes.

1 ♂ et 1 ♀ de Marcapata (Pérou). 1 ♀ de Santa-Inès (Équateur).

D. maculatus, nov. sp. — *Regulariter ovatus, opacus, niger, basi elytrorum valde rubro maculata, pube griseo-lutea indutus. Caput nigrum, antice rubescens, pube griseo-lutea paulo hirta. Antennae articulo ultimo paulo elongato, obscure luteo. Pronotum transversum, antrorsum valde angustatum, basi subrecta, angustissime rufo-marginata, angulis posticis rectis. Elytra ovata, lateribus rotundatis, non striata, fortiter strigosa. Pedes rufi, paulo spinosi.* — Long. 2,5-2,7 mill.

La forme régulièrement ovale de cette espèce et la coloration remarquable la rendent facile à reconnaître. Elle est tout à fait mate, noire, avec la base des élytres ornée d'une grande macule rouge à contours mal définis, occupant presque toute la moitié antérieure, et le tour du pronotum très étroitement rougeâtre. Le dernier article des antennes, qui sont d'ailleurs conformes au type déjà décrit, est moins allongé que dans les espèces précédentes et d'un jaune un peu obscur. Le pronotum est fortement rétréci en avant, mais à peine en arrière, de sorte que l'insecte vu de dessus présente un contour ovale à peu près continu. Il rappelle ainsi *Ptomaphagus fumatus* Sp. et *P. Watsoni* Sp., et surtout *P. clavicornis* Lec., mais il en diffère génériquement.

2 ♀ de Espirito-Santo (Brésil).

D. **Hetschkoi** (Reitt. in litt.), nov. sp. — *Ovatus, nigro-brunneus, basi elytrorum valde rubro maculata, pube griseo-lutea vestitus. Caput nigrum antice vix dilutius. Antennae crassae, ultimo articulo luteo, ad basin brunneo, obtuse acuminato. Pronotum paulo angustius quam elytra, angulis posticis subrectis. Elytra fortiter transversim strigosa. Pedes rufescentes paulo spinosi.* — Long. 2,3 mill.

Cette espèce a de grandes ressemblances avec la précédente, mais sa taille un peu moindre, la macule des élytres moins étendue et plus vague, la tête seulement un peu moins foncée en avant, le dernier article des antennes d'un jaune clair et surtout le pronotum légèrement plus étroit que les élytres suffisent pour l'en séparer. Elle figurait ainsi que la suivante dans la collection de M. A. Grouvelle, qui les avait reçues de Reitter sous les noms inédits que je leur conserve.

Blumenau (Brésil).

D. **Murrayi** (Reitt. in litt.), nov. sp. — *Oblongus, opacus, nigro-brunneus, elytris non maculatis, prothorace basi obsolete rufescente, pube griseo-lutescente elongata indutus. Caput antice rufescens. Antennae sat crassae, articulo ultimo luteo, acutissimo. Pronotum densissime punctatum, antice valde, postice paulo angustatum, angulis posticis rectis, ad basin angustius quam elytra. Elytra lateribus rotundatis, sat fortiter transversim strigosa. Pedes rufescentes, paulo spinosi.* — Long. 2,3-2,5 mill.

Assez voisine de la précédente par la forme et la taille, cette espèce s'en sépare nettement par la couleur à peu près uniforme, la tête bien rousse en avant, la forme du dernier article des antennes, et celle du

pronotum qui est bien rétréci à la base et visiblement plus étroit que les élytres.

Blumenau (Brésil).

D. obscurus, nov. sp — *Ovatus, niger, sat nitidus, basi elytrorum obsolete rubro maculata, pube grisea paulo dense vestitus. Caput nigrum, antrorsum obscure rufescens. Pronotum transversum, tote nigrum, angulis posticis rectis, confertim dense punctatum. Elytra ovata, non striata, sat fortiter transversim strigosa. Pedes obscure rufescentes, tibiis tarsisque dilutioribus.* — Long. 2,5 mill.

1 ♂ de Marcapata (Pérou).

La couleur sombre et l'aspect plus brillant de cette espèce la rendent facile à reconnaître.

D. curtus, nov. sp. — *Breviter ovatus, opacus, depressus, brunneo-rufus, capite prothoraceque piceo, pube grisea subtiliter indutus. Caput nigrum, antice anguste rufescens. Antennae breves, clava crassa, brunneae, basi lutea, articulo ultimo obscure luteo. Pronotum transversum angustissime rufo-marginatum, ad basin transversaliter depressum, lateribus antrorsum valde rotundatis, angulis posticis obtusis. Elytra brunneo-rufa, postice infuscata, sat fortiter transversim strigosa, non striata, lateribus rotundatis. Pedes brunnei, tarsis rufis.* — Long. 2 mill. 6.

Plusieurs exemplaires de Cochabamba (Bolivie).

La forme large et l'aspect déprimé de cette espèce permettent de la distinguer facilement. La pubescence est en outre plus courte que chez les autres espèces du genre, soulevée seulement un peu sur les côtés et les éperons des tibias sont relativement un peu moins longs.

Eucatops nov. gen.

Mesosternum carinatum. Coxae intermediae valde disjunctae. Elytra transversim strigosa, ad apicem truncata. Tibiae magnis calcaribus armatae. Tarsi intermedii simplices.

Chez ce genre et le suivant la carène du mésosternum présente une disposition très caractéristique. Fine et tranchante en avant elle s'élargit rapidement en avant des hanches intermédiaires en même temps que sa base se dilate, de sorte que le milieu se transforme en carène mousse, puis en plate-forme assez large. Celle-ci descend en s'affaissant entre les hanches intermédiaires sous forme de lame large et aplatie rebordée sur les côtés et arrondie à l'extrémité inférieure. Cette

extrémité repose sur la portion médiane du métasternum qui est elle-même élevée en une sorte de plate-forme en losange, le tout garni d'une longue pubescence, qui voile plus ou moins les détails.

Les espèces de ce genre sont caractérisées par une forme subhémisphérique, des pattes et des antennes longues et déliées, tout le corps à pubescence longue et soulevée. Les tarses antérieurs du ♂ ont les 4 premiers articles largement dilatés, couverts d'une pubescence jaune grossière et garnis de longues soies sur les côtés. Les tibias antérieurs sont garnis au côté externe d'une frange de spinules courtes, aplaties, carrées au bout, semblables à des dents de peigne, qui s'étendent sur l'extrémité du tibia jusqu'à l'éperon interne. En outre l'arête externe porte 3 longues épines régulièrement espacées.

J'en possède jusqu'à ce jour cinq espèces dont voici les descriptions :

E. curvipes, nov. sp. — *Ater, breviter ovatus, convexus, pube griseo-lutea elongata dense vestitus. Caput prothoraxque nitidus, elytra subopaca. Antennae brunneae, basi apiceque testaceo, basin prothoracis vix attingentes. Prothorax transversus, lateribus antrorsum regulariter rotundatis, angulis posticis acutis, non productis, basi leviter bisinuata, in medio lobata. Elytra ovata, ad apicem truncata, obsolete transversim strigosa, non striata. Pedes nigri, tarsis anterioribus testaceis, tibiis intermediis et posterioribus incurvatis, spinosissimis.* — Long. 3,9 mill.

Noir, courtement ovale, convexe, à pubescence gris jaune longue et assez serrée. Tête et pronotum brillants, les élytres mates. Antennes brunes, atteignant à peine la base du pronotum, base et dernier article jaunes. Le pronotum est de la largeur des élytres qu'il embrasse à la base, régulièrement rétréci en avant, mais avec les côtés seulement un peu redressés vers la base, avec les angles postérieurs aigus sans être prolongés en arrière. La base du pronotum légèrement sinuée vers les angles est en outre pourvue devant l'écusson d'un lobe large, peu avancé en arrière et légèrement sinué au milieu. Les élytres sont ovales, tronquées à l'extrémité avec les angles arrondis, obsolètement striolées en travers. Elles ne présentent pas d'autres stries que la suturale qui devient obsolète en avant à partir des 2/3 environ. Pattes noires les antérieures seules à tarses testacées. Les tibias intermédiaires fortement courbés sont garnis au côté externe de nombreuses épines, du côté interne d'une frange de longs poils. Les postérieurs un peu moins fortement courbés sont épineux en dedans et en dehors, un peu moins densément en dedans.

1 ♂ de Cochabamba (Bolivie).

E. ater nov. sp. — *Anguste ovatus, tote niger, pube grisea elongata indutus. Antennae brunneo-rufae, ad basin dilutiores, articulo ultimo ad apicem luteo. Pedes nigri, sat breves, tibiis intermediis incurvatis, posterioribus rectis, fortiter spinosis.* — Long. vix. 2 mill.

Cette petite espèce est entièrement noire sauf les tarses, les antennes et un liséré très fin à la base du pronotum, qui sont roussâtres. Les antennes brun roussâtre, plus claires à la base, ont leur dernier article acuminé, jaune dans sa dernière moitié. Les pattes plus courtes et plus robustes que chez les espèces voisines ont les tibias intermédiaires seuls courbés, garnis ainsi que les postérieurs de fortes et nombreuses épines.

1 ♂ du Brésil (Sahlberg) sans indication plus précise.

E. Grouvellei, nov. sp. — *Brunneo-testaceus, pronoto dilutiore, pube rufa elongata vestitus. Elytra sat fortiter transversim strigosa. Pedes brunneo-testacei, tibiis posterioribus subrectis.* — Long. 3,4 mill.

Assez brillant, surtout sur la tête et le pronotum. Antennes à base et dernier article testacés. Élytres à strigosités bien visibles. Les pattes sont d'un brun testacé, avec les tarses antérieurs plus clairs, les tibias intermédiaires courbés, les postérieurs presque droits, garnis d'épines rares et faibles.

1 ♂ et 1 ♀ de Cochabamba (Bolivie). 1 ♂ de Marcapata (Pérou).

E. rufescens, nov. sp. — *Tote rufus, capite antennisque vix infuscatis, nitidus, pube rufa elongata vestitus. Elytra obsoletissime strigosa. Pedes rufi, tibiis posterioribus vix leviter incurvatis.* — Long. 2,8 mill.

Outre sa coloration et sa taille, cette espèce se distingue des autres par la forme plus allongée et plus obtuse du dernier article des antennes et son aspect général brillant. De plus, les strigosités des élytres sont encore moins visibles que chez *curvipes*. Les tibias comme dans l'espèce précédente sont à peine épineux.

1 ♂ de Cochabamba (Bolivie).

E. oblongus, nov. sp. — *Oblongus, brunneo-niger, pube lutea elongata vestitus. Caput prothoraxque nitidus, punctatione sparsa et obsoleta. Antennae brunneae, basi et ultimo articulo luteo. Pronotum lateribus rotundatis, basi vix subsinuata, angulis posticis rectis. Elytra*

ovata, leviter transversim strigosa, truncata, sed angulis posticis rotundatis. Pedes brunnei, tarsis anterioribus testaceis, tibiis intermediis in utroque sexu incurvatis, posterioribus rectis, paulo spinosis. — Long. 2.7-3 mill.

De forme plus allongée que les précédents, brun noir, à tête et pronotum brillants et élytres presque mates, couvert d'une longue pubescence jaune. Le pronotum a la base presque droite, ne présentant qu'une légère trace du lobe scutellaire. Les élytres ont leur troncature à angles largement arrondis. Enfin les tibias des deux dernières paires sont garnis d'épines faibles et peu nombreuses.

Marcapata Pérou plusieurs exemplaires ♂ et ♀.

Spathosternum nov. g.

Mesosternum carinatum. Coxae intermediae valde disjunctae. Elytra punctata, non truncata. Tibiae magnis calcaribus armatae.

Ce genre est très voisin du précédent dont il possède le faciès, la pubescence soulevée assez grossière, les pattes allongées à éperons terminaux très longs, les hanches intermédiaires largement séparées par un long processus mésosternal : mais il doit en être séparé à cause de ses élytres sans strigosités transversales, mais ponctuées et séparément arrondies au sommet. Les tibias antérieurs sont aussi pourvus d'une frange de spinules, mais ils portent seulement 2 longues épines au côté externe ; enfin les tarses antérieurs du ♂ ne sont pas plus larges que les tibias, et le plus long éperon des tibias n'atteint pas tout à fait l'extrémité du premier article tarsal, tandis que dans le genre *Eucatops* il la dépasse d'une très petite quantité.

Une seule espèce m'est connue.

S. haemorrhoidale, nov. sp. — *Regulariter ovatum, brunneo-rufum, convexum, sat nitidum, pube lutea elongata vestitum. Caput pronotumque leviter et sparse punctatum. Antennae brunneo-rufae, ad basin dilutiores, articulo ultimo pallido, clava incrassata, articulo 8° includentibus fere aequali. Pronotum lateribus antrorsum rotundatis, angulis posticis acutis, subproductis, basi bisinuata, in medio lobata. Elytra punctata, lateribus regulariter rotundatis, ad apicem integra. Pedes elongati brunneo-rufi, tarsis anterioribus dilutioribus. Tibiae intermediae incurvatae, externe spinosae; posteriores rectae, non spinosae.* — Long. 3 mill. 6.

Régulièrement ovale, convexe d'un roux brun assez brillant, à longue

pubescence jaune. Les antennes de la couleur du corps, plus claires à la base et à l'extrémité, présentent une massue épaisse presque ininterrompue, le 8e article étant à peu près aussi large que les 7e et 9e. Le lobe scutellaire du pronotum est plus marqué que dans le genre *Eucatops*. L'écusson petit est grossement ponctué. Les élytres à fond alutacé sont grossement ponctuées, séparément arrondies à l'extrémité et avec une strie suturale remontant jusqu'à l'écusson. Les tarses antérieurs (♂) sont testacés, couverts d'une pubescence jaune grossière mêlée sur les côtés de longues soies raides, moins fortes et moins nombreuses que dans le genre précédent. Les tibias intermédiaires sont courbés, garnis extérieurement de nombreuses épines, intérieurement de longs poils; les tibias postérieurs sont droits et inermes. Le dessous du corps est de même couleur que le dessus, avec l'extrémité de l'abdomen plus claire.

Un ♂ de Cochabamba (Bolivie).

Catops ruficollis, nov. sp. — *Elongatus, depressus, postice angustatus, paulo nitidus, brunneus, capite thoraceque rufo, pube lutea vestitus. Antennae breves, testaceae, clava parallela, ultimo articulo vix elongato. Prothorax basi bisinuata, antrorsum angustatus, lateribus rotundatis, angulis posticis acutissimis, longe productis. Elytra elongata, lateribus subrectis, apice truncata, ad suturam spinosa, pube sericea griseo-brunnea induta. Pedes rufo-testacei.* — Long. 2,1 mill.

Allongé, déprimé, fortement atténué en arrière avec les côtés des élytres presque droits. Brun roussâtre, avec la tête et le pronotum roux, ces derniers à pubescence jaune soyeuse, les élytres à pubescence gris brun. Antennes d'un roux vif n'atteignant pas la base du pronotum, assez brusquement, mais peu épaissies en une massue parallèle, 4e et 5e articles carrés, 6e un peu transverse, 7e carré, 8e très court mais presque aussi large que les autres, le dernier à peine plus long que large. Prothorax régulièrement arrondi sur les côtés, son maximum de largeur un peu avant la base qui est fortement bisinuée; angles postérieurs très aigus prolongés en arrière; surface à strigosités fines. Élytres un peu moins larges à la base que le pronotum, tronquées droit à l'extrémité avec l'angle externe arrondi et l'angle sutural en épine légèrement recourbée en dehors. Elles n'ont pas d'autres stries que la suturale et sont couvertes de strigosités fines, serrées, peu obliques. Les pattes sont rousses, sans épines, avec les tibias intermédiaires un peu courbés.

Plusieurs exemplaires de Cochabamba (Bolivie).

Catops dispar, nov. sp. — *Ovatus, convexus, postice attenuatus, tote rufo-brunneus. Caput et pronotum nitidissimum, obsoletissime punctatum, sparsim et subtiliter pubescens. Antennae filiformes, testaceae, in medio brunneae. Pronotum antrorsum angustatum, vix strigosum, angulis posticis acutis, productis. Elytra ovata, paulo nitida, pube lutescente fugace sat dense vestita, non truncata.* — Long. 1,5 mill.

Très particulier par son prothorax brillant à ponctuation nulle ou à peu près, présentant des strioles transversales obsolètes visibles seulement à un fort grossissement, et ses élytres plus mates. Le contour ovale atténué en arrière lui donne un peu un aspect d'*Olibrus*. Enfin les élytres non tronquées le différencient de toutes les autres espèces de *Catops* sauf des deux suivantes.

Plusieurs exemplaires de Colombie.

Catops Simoni, nov. sp. — *Oblongus, convexus, niger, pube grisea sericea indutus. Antennae elongatae, filiformes, basi rufo-testacea, clava vix incrassata, articulo 8° quadrato, ceteris elongatis. Prothorax transversus, antrorsum rotundatus, angulis posticis acutis, paulo productis. Pedes brunnei, tarsis dilutioribus. Abdomen tribus ultimis segmentibus obscure ferrugineis. Elytra ad apicem non truncata.* — Long. 1.9 mill.

Facilement reconnaissable à sa forme ovale oblongue aussi large en arrière qu'en avant, et les antennes extrêmement ténues où la massue est à peine indiquée. Le prothorax est strigueux en travers et les élytres portent les strioles obliques habituelles. Enfin l'extrémité de l'abdomen d'un roux ferrugineux obscur fournit encore un bon caractère pour reconnaître cette espèce.

Une ♀ de Colonia Tovar (Vénézuela) rapportée par M. Eugène Simon.

Catops integer, nov. sp. — *Oblongus, convexus, niger, subopacus, pube breve griseo-lutescente indutus. Palpi rufi. Antennae nigrae tribus primis et ultimo articulis rufo-luteis, clava grossa, 4°, 5° et 6° articulis transversis, 7° quadrato, 8° minutissimo, ultimo acuminato. Pronotum transversum, antrorsum rotundatum, fortiter transversim strigosum, angulis posticis acutis, sed non productis. Elytra lateribus vix rotundatis, ad apicem integra, non striata. Pedes nigri, tarsis testaceis. ♂ Tibiae intermediae arcuatae.* — Long. 2,2-2 mill.

Ovale oblong, convexe, noir peu brillant, à très courte pubescence gris jaunâtre. Tête très finement ponctuée à ponctuation superficielle, palpes roux. Antennes noires à 3 premiers et dernier articles jaunes,

épaisses, de la longueur de la tête et du prothorax, dernier article acuminé. Pronotum régulièrement arrondi sur les côtés, à fortes strigosités transverses, angles postérieurs aigus, non prolongés en arrière. Élytres peu arrondies sur les côtés, à strioles transverses bien visibles, séparément arrondies au sommet, non tronquées. Pattes noires, tarses testacés.

Un ♂ et une ♀ de Sydney (Australie).

C'est la deuxième espèce du genre décrite d'Australie, les caractères de *C. australis* Er. ne pouvant convenir à celle-ci.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

Fig. 1. *Nargus algiricus* ♂ Prt.
2. *Nargus semirufus* ♂ Prt.
3. *Dissochaetus curtus* ♂ Prt.
4. *D. sanguinicollis* ♂ Prt.; 4*a*, tarse antérieur. 4*b*, mésosternum.
5. *Eucatops curvipes* ♂ Prt.; 5*a*, tarse antérieur.
6. *Spathosternum haemorrhoidale* ♂ Prt. Extrémité des élytres. 6*a*, tibia antérieur. 6*b*, mésosternum.
7. *Catops ruficollis* ♂ Prt.
8. *C. Simoni* ♀ Prt.
9. *C. dispar* ♂ Prt.
10. *C. integer* ♀ Prt.

INSECTES RECUEILLIS PAR M. LE PROFESSEUR Dr FORSTER
A BORNÉO, JAVA ET SUMATRA (PALEMBANG)

COLÉOPTÈRES CARABIQUES

par J. BOUCHARD.

Le petit nombre de Carabiques recueillis par le Prof. Förster, de Mulhouse, ne laisse pas d'être intéressant. D'abord le genre *Cyclosomus* apparaît pour la première fois comme provenant de Sumatra. C'est un lien de plus entre la faune de l'Inde et celle de la Malaisie d'une part, et entre celle de cette dernière contrée et celle de l'Afrique d'autre part. Puis la découverte d'une forme nouvelle de *Coptodérides* nécessitant la création d'un genre nouveau attire l'attention sur ce groupe déjà nombreux et qui s'enrichira encore singulièrement, lorsque les explorations de Bornéo et de Sumatra seront plus avancées. Enfin le groupe des *Scaritides*, sous-groupe des *Clivinides*, doit au Prof. Förster l'acquisition d'une espèce tout à fait remarquable par ses mandibules semblables à celles des *Oxygnathus*, Dej. et son menton analogue à celui des *Listropus* Putz. C'est certainement l'insecte le plus intéressant de toute la récolte. Malheureusement je ne puis encore l'étudier en détail, les éléments de comparaison étant insuffisants dans ma propre collection. Je serai donc obligé d'attendre l'occasion de l'examiner à côté de la riche collection du Muséum de Paris.

Fam. CARABIDAE.

OZAENINI.

Pseudozaena orientalis (*Ozaena*) Klug. Jahrb. Insect. 1834, p. 81, tab. 1, fig. 8. — 1 ex. Java. 2 ex. Palembang.

SCARITINI.

Clivina Memnonia Dej. Spec. V, p. 503. — 1 ex. Bornéo.

C. javanica Putz, Monog., 1846, p. 529. — 3 ex. Java.

C. extensicollis Putz., l. c. p. 601. — 2 ex. Palembang.

Clivina lignicola sp. nov. — *Ferruginea, antennis rufis. Palpi maxillarii articulo ultimo elongato, apice acuto. Vertex fossula minima. Prothorax postice oblique truncatus. Elytra sulcata, intervallo tertio tripunctato. Femora antica valde rotundato-dilatata.* — 3 1/2 mill.

Cette petite espèce est remarquable par ses palpes maxillaires extrêmement allongés et ses jambes antérieures fortement dilatées. Au premier abord on serait tenté de la ranger parmi les *Dischyrius;* mais la présence d'un fort éperon aux jambes intermédiaires et la base des palpes non dilatée m'ont fait abandonner cette manière de voir. Elle forme un passage entre ces deux genres.

3 ex. Palembang. J'ai rapporté moi-même en nombre cette espèce de Palembang et je l'ai toujours trouvée sous les écorces pourries des troncs gisant sur le sol au bord des eaux, jamais à terre.

Dischyrius debilis Schm. Goeb., Faun. Birm., 1846, tab. 3, fig. 6. — 2 ex. Palembang.

Figurée, mais non décrite, sous le nom de *Phreorictes pusillus*, par Schmidt Goebel, elle fut reconnue par lui-même appartenir au g. *Dischyrius* et nommée *D. debilis*.

Les exemplaires rapportés par le Prof. Förster s'accordent très bien avec les figures données par l'auteur.

APOTOMINI.

Apotomus xanthotelus Bates, Ent. mont. Mag. 1874, XI, p. 95. — 1 ex. Palembang.

L'exemplaire du Prof. Förster est entièrement conforme à la description de Bates. Primitivement découvert dans les Indes anglaises, a été rapporté de Birmanie par Fea et je l'ai rencontré assez fréquemment à Palembang au bord des eaux.

BEMBIDIINI.

Tachys sulcatopunctatus Putz., Ann. Mus. civ. Genova 1875, VII, p. 742. — 1 ex. Palembang.

T. sulculatus Putz., l. c. p. 743. — 2 ex. Palembang.

T. politus Motsch., Bull. Mosc. 1851 XXIV, p. 509. — 2 ex. Palembang.

T. acaroïdes Motsch., Et. ent. 1859, p. 39. — 3 ex. Palembang.

T. emarginatus Nietner, Ann. Mag. N. H. 1858, 3e s. II, p. 425. — 2 ex. Palembang.

T. subfasciatus Putz., l. c. p. 739. — 1 ex. Palembang.

Outre ces espèces, le Professeur Förster a rapporté de Palembang et de Java quelques autres *Tachys* et trois *Lymnastis*. Malheureusement ayant reçu ces insectes déjà collés sur du carton, il m'a été impossible de les détacher sans les briser et par suite je n'ai pu les déterminer.

CHLAENIINI.

Chlaenius circumdatus Brullé. Silb. Rev. Ent. 1835, III, p. 283 = *limbatus* Dej. — 9 ex. Palembang, 4 ex. Java.

C. **javanus** Chd., Bull. Mosc. 1856, XXIX, p. 229. — 1 ex. Java.

C. **acroxanthus** Chd., Mon. des Chl., p. 112. — 1 ex. Palembang.

C. **pictus** Chd., Bull. Mosc. 1856, XXIX, p. 208. — 1 ex. Palembang.

C. **hamifer** Chd., Bull. Mosc. 1856, XXIX, p. 209. — 2 ex. Java.

C. **bimaculatus** Dej., Spec. II, p. 301. — 1 ex. Java.

C. **apicalis** Wiedm., Zool. Mag. I, 3, p. 166. — 1 ex. Java.

C'est avec doute que je rapporte à cette espèce l'insecte que j'ai sous les yeux, principalement à cause de la couleur verte du fond des stries qu'indique Chaudoir. *Monog. des Chlaeniens*, p. 89. Notre exemplaire en effet ne possède pas ce caractère. Mais celui-ci étant unique, je ne voudrais pas le décrire comme nouveau.

C. **nigricans** Wiedm., Germ. Mag. IV, p. 110. — 1 ex. Java.

J'ai rencontré assez fréquemment cet insecte à Palembang au bord des rizières. C'est évidemment l'*Epomis rugicollis* de Laperté, qui l'avait indiqué de Java. Son habitat se trouve être très étendu; car il a été trouvé au Japon, en Chine, dans les Indes anglaises et en Birmanie.

LICININI.

Rhembus laevis Lesne, Bull. Mus. Hist. nat. Paris, 1896, tir. à part, p. 7. — 1 ex. Bornéo. Signalé par M. P. Lesne comme provenant de Java et de l'Indo-Chine; je puis l'indiquer également comme habitant Palembang, d'où j'en ai rapporté de nombreux exemplaires.

HARPALINI.

Dioryche amoena *Platymetopus* Dej., Spec., IV, p. 73. — 3 ex. Palembang.

Cette espèce varie beaucoup en coloration. Les deux exemplaires qu'a rapportés le Prof. Förster de Sumatra en sont un exemple typique : l'un est bronzé bleuâtre, le second est bronzé cuivreux. J'en ai moi-même trouvé des individus vert bronzé métallique et même quelques autres d'un noir brillant métallique.

D. **Thunbergii** Quensel., Schön. Syn. 1806, I, p. 188, note — 1 ex. Palembang.

Hypharpax simplicipes Chd., Ann. Mus. civ. Genova, 1878, XII, p. 502. — ♂ ♀ de Palembang.

Oxycentrus angustus Bates, Trans. Soc. ent. Lond., 1876, p. 3. Note = *Agrenter melas* Schm. Goeb., Faun. Birm. tab. 3, p. 2 (non décrit). 1 ex. Palembang.

Stenolophus quinquepustulatus Wiedm., Zool. Mag., II, 1, p. 58. — 2 ex. Palembang, 1 ex. Java.

Un des exemplaires de Palembang offre la variété où la tache apicale, commune aux deux élytres, rejoint celle du bord postérieur.

Cet insecte dont l'habitat est très étendu, est fort commun à Palembang où on le trouve surtout sous les herbes, dans les terrains secs. Je l'y ai rencontré à peu près à toutes les altitudes jusque vers 2.000 mètres.

S. rectifrons Bates, Ann. Mus. civ. Genova, 1892, XXXII, p. 348. — 3 ex. Palembang.

S. cyanellus Bates, l. c., p. 103. — 1 ex. Palembang.

S. gonidius Bates, l. c., p. 105. — 2 ex. Palembang.

S. smaragdulus Fab., Ent. Syst. Suppl., 1798, p. 60. — 3 ex. Palembang.

PLATYSMATINI.

Morio orientalis Dej., Spec., I, p. 432. — 4 ex. Palembang, 1 ex. Java.

ANCHOMENINI.

Colpodes rufitarsis (*Dyscolus*) Chd., Bull. Mosc., 1850, XXIII, p. 385. — 1 ex. Palembang. J'ai rapporté en nombre cette espèce de Palembang où elle est très commune dans la vieille forêt. Elle se plait surtout au sommet des plus hauts arbres où l'on ne peut la prendre en quantité qu'au moment où l'on abat ces arbres en vue du défrichement. En toute autre circonstance c'est une espèce rare.

ODACANTHINI.

Ophionea interstitialis Schm. Goeb., Faun. Birm., p. 20. — 2 ex. Palembang, 1 ex. Java.

O. nigrofasciata Schm. Goeb., l. c., p. 21. — 1 ex. Palembang.

Ophionea Försteri sp. nov. — *Subtus nigra, supra nigro-caerulea nitida, oris partibus, antennnis pedibusque ferrugineis, geniculis nigris* — 7 mill.

Très distincte par sa couleur, elle est par sa forme voisine de la *nigrofasciata*. Cependant la tête est moins large et le prothorax un peu plus globuleux dans sa seconde moitié.

1 ex. Palembang.

Je me fais un plaisir de dédier cette jolie espèce à M. le Prof. D[r] Förster. Je l'ai moi-même trouvée en assez grand nombre à Palembang sur les joncs bordant les mares au milieu de la grande forêt.

Casnonia litura (*Odacantha*) Schm. Goeb., Faun. Birm., p. 22. — 1 ex. Palembang.

DRYPTINI.

Drypta lineola Dej., Spec., I, p. 184. — 4 ex. Palembang.

D. aeneipennis Bates, Ann. Mus. civ. Genova, 1889, XXVII, p. 109. — 1 ex. Bornéo.

Originairement décrite sur des exemplaires rapportés de Birmanie par Fea; notre insecte répond entièrement à la description de Bates.

Dendrocellus geniculatus Klug, Jahrb. Ins., 1834, I, p. 52. — 1 ex. Palembang.

Cette espèce est répandue partout à Palembang. Mais son habitat un peu spécial empêche de la trouver facilement. Elle se tient en effet dans les cornets formés par les feuilles enroulées des cannes à sucre où je l'ai prise en quantité.

BRACHININI.

Pheropsophus javanus Dej., Spec., I, p. 305. — 1 ex. Java, 8 ex. Palembang.

P. fuscicollis Dej., l. c., p. 306. — 6 ex. Palembang.

Un des exemplaires offre une variété intéressante : la tache noire du front n'existe plus qu'entre les yeux et les deux bandes jaunes des bords du corselet sont très élargies surtout en arrière.

ORTHOGONIINI.

Orthogonius crassicrus Chd., Ann. Soc. ent. Belg., 1872, XIV, p. 105. — 1 ex. Bornéo.

O. femoratus Dej., Spec., I, p. 218. — 1 ex. Palembang.

O. Schaumi Chd., l. c., p. 112. — 1 ex. Palembang.

O. acrogonus Dej., Spec., V, p. 398. — 1 ex. Java.

TETRAGONODERINI.

Cyclosomus Sumatrensis sp. nov. — C. dytiscoïdi Nietner *subsimilis, sed minor. Niger, antennis, oris partibus, prothoracis margine pedibusque testaceis; elytris testaceis, fasciis duabus, marginem haud attingentibus, maculaque parva apice nigris.* — 7 mill.

Tête entièrement noire, de même que le corselet dont les bords latéraux sont d'un jaune testacé. Les élytres, également d'un jaune testacé, portent trois taches noires : la première occupe à la base les cinq premiers intervalles et rejoint la seconde par le premier intervalle; cette seconde tache, sinueuse dans sa partie supérieure, en zigzag inférieurement, occupe transversalement les huit premiers intervalles à partir du milieu des élytres, mais n'atteint pas le bord extérieur; enfin la troisième tache, très petite, à peine marquée, porte, très peu avant l'extrémité, sur les deuxième, troisième et quatrième intervalles.

1 ex. Palembang.

C'est la première fois, à ma connaissance, que ce genre est signalé comme habitant Sumatra. A ce titre, la découverte est intéressante.

COPTODERINI.

Mochterus tetraspilotus (*Dromius*) Mac Leay, Ann. Jav., p. 20. — 1 ex. Palembang, 2 ex. Java.

Stenotelus gen. nov.

Ligula ut in Thyreopteris: *paraglossae elongatae, angustae, parallelae, eamdem multo superantes. Mentum transversum, quadrato-emarginatum; lobis obliquis, angulo antico subacuto. Palpi tenues, parum elongati; omnium articulo ultimo cylindrico, rotundato. Mandibulae mediocres, basi latae, rectae, apice hamatae. Labrum elongatum, apice angustatum, recte truncatum, sexsetosum. Antennae longitudine thoracem superantes, tenues: articulis tribus glabris: articulo primo cylindrico, sat crasso, secundo minimo, ceteris subaequalibus. Pedes elongati, graciles. Caput mediocre, ut in* Pericalis. *Thorax antice emarginatus; angulis anticis prominulis acutisque; lateribus rotundatis, angulis posticis acutissimis. Elytra late ovata, planiuscula: margine explanato.*

Ces caractères sont évidemment très voisins de ceux des *Thyreopterus* à côté de qui nous n'hésitons pas à ranger ce genre. Il tient aussi par d'autres caractères aux *Catascopus* et *Pericalus*, mais la forme de son corselet empêche de le confondre avec aucun de ces genres.

Stenotelus opacus, sp. nov. — *Niger, haud nitidus, oris partibus, antennis, pedibusque ferrugineis; femorum basi mediaque parte segmentorum abdominis rufis.* — 7 à 7 1/2 mill.

La tête est légèrement bi-impressionnée en avant, lisse sur le vertex et en arrière; graduellement rétrécie derrière les yeux, elle présente à la naissance du cou, près de l'échancrure du corselet, ce singulier renflement qu'offrent beaucoup de *Catascopus* et autres genres de ce groupe. Le corselet est échancré en avant, ses angles antérieurs avancés et aigus; les côtés à partir du sommet de l'angle, sont arrondis en arc de cercle, entamant ainsi profondément la largeur du corselet, jusque vers les trois quarts de sa longueur, puis brusquement ils reviennent vers le bord externe, qu'ils atteignent à la base, formant avec celle-ci un angle très aigu: la base est coupée presque carrément. Largement impressionné sur les côtés, cette impression est un peu relevée, principalement aux angles postérieurs; en avant l'impression est circulaire et de son milieu part le sillon longitudinal qui se prolonge presque jusqu'à la base. Finement strié en travers, il offre un aspect mat.

Les élytres sont striés, non ponctués, leurs stries médiocrement profondes. Vers le milieu du troisième intervalle on remarque un point enfoncé, bien marqué.

1 ex. Java. 4 ex. Palembang.

La forme du corselet est vraiment remarquable et l'éloigne de tous les Coptodérides connus, au groupe desquels il appartient sans doute possible.

Ayant moi-même rapporté en nombre cette espèce de Sumatra, je puis donner quelques indications au sujet de ses mœurs. On le trouve, en compagnie des *Catascopus cupripennis* et *splendidus*, sur les troncs d'arbres récemment abattus dans la vieille forêt, sur lesquels il court très rapidement. A la moindre alerte il se réfugie dans les interstices de l'écorce, où, à l'aide de sa couleur et de la forme aplatie de son corps, il parvient à se dissimuler entièrement. Je n'ai réussi à le prendre en quantité qu'au moyen d'un filet à papillons tendu sous le tronc et en balayant l'écorce au-dessus de celui-ci avec une poignée de feuillage.

Catascopus cupripennis Thoms., Arch. Ent. 1857, I, p. 282. — 2 ex. Palembang.

C. facialis Wiedm., Zool. Mag. I. 2, p. 165. — 1 ex. Palembang.

Dolichoctis tetracolon Chd., Ann. Soc. ent. Belg. 1869, XII, p. 248. — 1 ex. Java, 6 ex Palembang.

CYMINDINI.

Celoenephes parallelus Schm. Goeb., Faun. Birm. p. 78. tab. 2. fig. 3. — 3 ex. Palembang.

Coloenephes Försteri sp. nov. — C. parallelo *similis, sed minor, omninoque niger.* — 6 mill.

La ressemblance est telle entre la forme de l'espèce de Schmidt Goebel et celle-ci que j'ai hésité à en faire une espèce nouvelle. Mais ayant comparé les exemplaires rapportés par le professeur Förster avec ceux en grand nombre que j'ai recueillis à Sumatra, j'ai trouvé une telle constance dans les deux caractères spécifiés plus haut, à savoir la taille et la couleur, que le doute ne m'est plus permis.

En effet la taille du *C. parallelus* atteint toujours 7 1/2 à 8 mill., celle du *C. Försteri* ne dépasse jamais 6 mill. De plus, la couleur du premier est noire avec les antennes, les pattes et le dessous du corps bruns; celle du second au contraire est entièrement noire, sauf l'extrémité des palpes et des tarses légèrement ferrugineux.



CONTRIBUTION

A L'ÉTUDE DES CARABIQUES DE SUMATRA

par J. BOUCHARD.

Un long séjour à Sumatra, dans la province de Palembang, m'ayant permis de rassembler de nombreux Carabiques, je me propose de faire connaître et les espèces nouvelles en assez grand nombre que j'y ai trouvées et les observations que j'ai pu recueillir à leur sujet. Malheureusement il ne m'a pas été donné d'explorer longtemps les hauts sommets de la chaîne centrale qui forment la limite entre les provinces de Palembang et de Bencoulen. Le peu que j'ai rapporté de ces régions élevées me fait beaucoup regretter cette lacune. Mais en revanche j'ai pu étudier de près et à plusieurs reprises la bande de terrain de deux cents kilomètres de largeur environ, s'étendant depuis les eaux saumâtres, non loin de l'Océan, jusques et y compris les hauts plateaux, élevés de 1.000 à 1.200 mètres au-dessus du niveau de la mer.

Il y a peu à dire au point de vue général qui n'ait été enregistré déjà soit de Java ou de Bornéo, soit de Birmanie ou des Indes Orientales anglaises. Le grand groupe des *Carabini* est exclu de Sumatra, de même que des pays que je viens de citer. Une seule exception a été signalée par M. R. Oberthür (1) avec la description de *Hiletus Sumatrensis*, découvert à Serdang, côtes N.-E. de Sumatra. Mais je n'ai pas eu le bonheur de trouver cette espèce à Palembang. La plupart des autres groupes secondaires sont représentés dans cette contrée et j'aurai soin, à l'occasion de l'étude de chacun d'eux, de signaler les quelques particularités nouvelles que j'ai pu observer. Car il m'a semblé plus rationnel de procéder par la revue de chaque sous-famille ayant des représentants à Sumatra, n'ayant point l'intention d'entreprendre un travail d'ensemble sur la faune des Carabiques de cette grande île, dont les matériaux connus sont encore en trop petit nombre. La contribution que j'apporte, ne comprendra sûrement encore qu'une très petite partie de la faune réelle. Il est donc plus prudent de réserver les travaux d'ensemble pour le temps où la moisson se sera encore enrichie. L'exploration de Sumatra est loin d'être complète et nous réserve bien des surprises, qui, jointes à celles que recèlent encore Malacca et Bornéo, complétées par l'étude de Java, formeront une faune ayant un caractère vraiment original.

(1) Notes Leyden Mus. V, 1883, p. 215.

PHYSOCROTAPHINI

Ce groupe fondé par Chaudoir ([1]) ne comprend toujours que les trois genres primitifs, à savoir : *Helluodes* Westw., *Physocrotaphus* Parry ; *Pogonoglossus* Chd. Les deux premiers, distraits des *Helluonini,* où les avaient placés leurs descripteurs, n'ont pas été, que je sache, rencontrés jusqu'à présent hors de l'Inde proprement dite. Le troisième a été créé sur un insecte de Java, *P. validicornis* Chaudoir ([2]) retrouvé à Bornéo et dans l'Assam ([3]) et habitant aussi Sumatra.

Depuis, ce genre s'est enrichi successivement de quelques autres espèces : une du Mysol, *P. Schaumii* Chd. ([4]), une seconde de Sumatra, *P. Sumatrensis* et une troisième du Cambodje, *P. Chaudoirii,* toutes deux décrites par le Dr R. Gestro ([5]) ; enfin un quatrième, *P. carinipennis* Bates ([6]) de Birmanie.

La province de Palembang m'en a fourni cinq espèces, dont trois nouvelles, que je décris plus bas.

A part le *P. Schaumii* Chd., qui, par son aspect métallique, s'éloigne de toutes les autres espèces, avec lesquelles je ne puis le comparer, ne le connaissant pas en nature, toutes les espèces de ce genre offrent une constance remarquable sous le rapport de la couleur. Elles ne varient en desssus que du noir de poix au brun rougeâtre et en dessous du brun clair au jaune testacé, sans tache ni dessin d'aucune sorte. La tête seule offre sur le vertex une tache assez indistincte, rougeâtre, qui envahit le cou bien marqué, dont sont munies toutes les espèces. Les élytres présentent un duvet court et assez serré. Sur leur bord on aperçoit quelques longues soies, analogues à celles que l'on remarque chez certains Péricalides. Le dessous du corps est aussi garni de soies courtes, moins denses, mais plus rudes que le duvet des élytres.

Il importe aussi de signaler la conformation du bord extrême des élytres, consistant en une frange membraneuse. Bates ([7]) avait mentionné dans la description de *P. carinipennis* cette particularité, lorsqu'il disait « *apice (elytrorum) membranaceo marginata* ». Je me suis assuré que cette membrane existe dans toutes les espèces que j'ai recueillies à Sumatra ; Chaudoir n'en ayant parlé ni dans la diagnose du

(1) Bull. Mosc., 1862, IV, p. 31.
(2) *Loc. cit.*
(3) Bates : *Ann. Mus. civ. Gen.* Sér. 2 XII, 1892, p. 388.
(4) *Rev. Mag. Zool.* 1869. Tir. à part, p. 25.
(5) *Ann. Mus. Civ. Gen.* VII, 1875, p. 863.
(6) *Loc. cit.*
(7) *Loc. cit.*

groupe, ni dans celles des genres, j'ignore si ce caractère est commun aux *Helluodes* et aux *Physocrotaphus*; mais à coup sûr il doit être signalé comme une des caractéristiques du genre *Pogonoglossus*: toutes les espèces provenant de Palembang en sont en effet distinctement pourvues, de même que celle de Birmanie, comme nous venons de le voir, *teste* Bates. Certains *Planetes*, particulièrement les petites espèces offrent aussi quelque chose de semblable, mais de façon moins accusée. Pour les autres caractères, je ne puis que renvoyer à la diagnose très détaillée de Chaudoir.

Ces insectes habitent tous sans exception l'intérieur des bois en décomposition complète. On les y trouve dans les galeries creusées par les Coléoptères xylophages ou sous les écorces encore adhérentes des arbres renversés sur le sol. Peut-être leurs larves y vivent-elles également. Du moins nous verrons dans la suite de ces études que certains Carabiques comme les *Holcoderus* Chd., *Platia* Chd. et une espèce au moins de *Morio* vivent, à l'état de larve, dans l'intérieur du bois et y subissent leurs métamorphoses. Il ne serait donc pas étonnant que les *Pogonoglossus* que l'on ne rencontre aussi que là à l'état parfait, y habitent également à l'état larvaire; mais je n'ai pu vérifier le fait.

Le Dr R. Gestro a donné un synopsis des espèces connues alors, en se basant sur la largeur des élytres. Le nombre des espèces ayant doublé, nous préférons nous servir de la largeur relative du prothorax qui permettra de les grouper d'une façon plus facile à reconnaître.

I. Prothorax large, presque transversal.

Angles antérieurs	arrondis	*P. validicornis* Chd.
—	obtus	*Chaudoirii* Gestro
—	subaigus	*carinipennis* Bates
—	aigus	*intermedius* sp. nov.

II. Prothorax étroit, subcordiforme

Angles antérieurs	avancés, aigus	*P. sumatrensis* Gestro
—	peu avancés, subaigus	*sylvaticus* sp. nov.
—	très peu avancés, obtus	*montanus* sp. nov.

P. validicornis Chd. — Long. 11 mill., lat. 4 1/2 mill. Je n'ai trouvé qu'un seul exemplaire de cette espèce. Mais quoique plus grand que celui décrit par l'auteur, qui ne lui assigne que 9 1/2 mill. de longueur, il est en tout conforme à la description de Chaudoir.

Forêt du Sirou; sous l'écorce encore adhérente d'un tronc d'arbre tombé sur le sol et entièrement pourri à l'intérieur.

P. intermedius sp. nov. — Long. 9 mill., lat. 3 1/2 mill. *Colore ut in* P. sumatrense *cui subsimilis est, sed differt prothorace multo latiore, nitido, sublaevi; angulis anterioribus parum productis, subacutis; elytris nitidis earumque striis minus impressis; cruribus crassioribus.*

Je le compare au *sumatrensis* à qui il ressemble beaucoup par la taille. Mais il s'en distingue aisément par son aspect brillant et son prothorax beaucoup plus large et cependant de même longueur, ce qui le fait paraître plus court.

Forêt du Nirou, 1 seul ex. à l'intérieur d'un tronc d'arbre pourri.

P. sumatrensis Gestro. — Long. 10 mill., lat. 4 mill. Tandjong Agong (Enim), 4 ex.; Koummering, 3 ex.; Paggar Alam, 1 ex.

Tous ont été trouvés dans le bois en décomposition. Cette espèce semble être la moins rare à Palembang.

P. sylvaticus sp. nov. — Long. vix 9 mill., lat. 3 mill. *Colore praecedenti simillis et proximus, sed minor, capite parvo, prothoracis margine multo angustiore.*

Cette espèce, difficile à distinguer au premier abord du *P. sumatrensis,* se reconnaît à sa taille moindre, sa tête beaucoup plus petite et la forme de son prothorax. Celui-ci en effet, au lieu d'être largement relevé sur ses bords, n'est muni que d'une étroite bordure et en outre est à peine ponctué, plus convexe et plus brillant.

Forêt du Nirou, 2 ex. dans le bois pourri. Lahat, 1 ex. à la lumière.

P. montanus sp. nov. — Long. 7 mill., lat. 2 1/2 mill. *Piceus, vertice colloque ferrugineo; labro, partibus oris, antennis, pedibusque pallidis. Oculis parum prominulis: collo fortiter constricto; angulis anterioribus prothoracis vix productis, posterioribus fere rectis, lateribus anguste reflexis.*

Cette petite espèce se distingue des autres par la forme de son prothorax, dont les angles antérieurs sont à peine avancés, très obtus, presque arrondis; il est en outre très étroitement rebordé et peu ponctué. Les stries des élytres sont assez profondément imprimées et plus densément velues que dans les autres espèces. La tête est plus ferrugineuse, le labre, les antennes et le dessous du corps beaucoup plus clairs.

Paggar Alam, 5 ex. sous une souche en décomposition dans un jardin de Caféiers.



MATÉRIAUX
POUR LA FAUNE COLÉOPTÉRIQUE
DE LA RÉGION MALGACHE

par L. FAIRMAIRE.

16e Note (1)

CICINDELIDAE

Megalomma punctipenne n. sp. — Long. 7 mill. — *Oblongum, sat convexum, caeruleum, parum nitidum, capite prothoraceque magis cyanaeis, fere violaceis, pedibus antennisque dilute flavis; capite subtilissime punctulato et ad oculos striolato, antice impresso, labro mandibulisque rufo flavidis; prothorace indistincte punctulato, basi et antice transversim impresso; elytris subcylindricis, apice rotundatis et vage rufo-terminatis, dorso sat dense ruguloso-punctatis, postice minus fortiter; subtus punctatum.* — Ankarahitra (*H. Perrier*).

Ressemble à *M. cyaneum* Br. pour la forme et la coloration, mais plus petit, avec les élytres plus courtes, distinctement ponctuées et finement ruguleuses; le labre est bien plus court et plus petit; le corselet est aussi plus court.

CARABIDAE

Eudromus Perrieri n. sp. — Long. 29 mill. — *Elongatus, planatus, niger, parum nitidus, subtus cum pedibus multo nitidior, capite sat magno, antice utrinque oblonge ac fortiter impresso, nitido, antennarum articulis 3 primis fusco-piceis, nitidis, ceteris piceis, opaculis, apicem versus dilutioribus; prothorace sub-opaco, longitudine haud latiore, lateribus antice leviter rotundatis, postice levissime sinuatis, angulis posticis oblique rotundato-truncatis, paulo elevatis, dorso planiusculo, medio sulcato, margine externo acuto, basi late sinuata; scutello truncato; elytris oblongis, planiusculis, sutura et utrinque cos-*

(1) Pour les Notes précédentes, voir 14e Note in *Ann. Soc. ent. de France*, 1902, p. 332, 15e Note in *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLVII.

tulis 5 parum elevatis, sexta externa acute elevata, intervallis striatulo-punctatis, spatio intermedio levissime convexo, carina 2ª usque ad apicem prolongata, magis elevata et cum marginali conjuncta; subtus cum pedibus nitidus, tarsis subtus longe fulvo-setosis. — Ankarahitra (*H. Perrier*).

Cette espèce est bien distincte par sa taille assez faible, sa coloration d'un noir un peu soyeux, peu brillante, devenant mate sur le corselet qui n'est nullement striolé et par ses élytres peu convexes ayant chacune, outre la suture, les côtes peu saillantes, sauf la 6e latérale qui est assez tranchante, les intervalles ayant 2 lignes faiblement ponctuées dont la séparation forme une ligne peu marquée, la 2e côte se réunit à la latérale un peu avant l'extrémité.

Glycia caerulescens n. sp. — Long. 9 mill. — *Oblonga, planiuscula, capite prothoraceque nigris, nitidulis, elytris obscure caeruleis nitidulis, subtus cum pedibus, antennis, ore et clypeo rufa; capite sat subtiliter densissime punctato, inter antennas leviter biimpresso et antice transversim sulcatulo, clypeo fere laevi, labro magno, convexiusculo, laevi, antennis parum gracilibus, prothoracis basin valde superantibus; prothorace transverso, antice paulo latiore, lateribus antice sat rotundatis, postice fere rectis, dorso dense subtiliter punctato, medio sat fortiter sulcato, basi ad angulos impresso, his rectis; elytris oblongis, apice truncatis, angulo externo obtuso, dorso parum fortiter striatis, intervallis fere planis, cum striis dense sat subtiliter punctatis; pedibus sat validis, tibiis sat longe infuscatis.* — Ankarahitra (*H. Perrier*).

Plus petite que *G. rugicollis* Fairm., Ann. Soc. Belg., 1897, p. 365 et d'une coloration différente, le corselet est court et les élytres sont densément ponctuées.

Lebia acutangula n. sp. — Long. 3 1/2 à 4 1/2 mill. — *Oblonga, parum convexa, rufa, nitidula, elytris vitta transversali communi lata, postice ad marginem extensa, et vittula suturali, ad scutellum dilatata nigris; capite inter oculos biimpresso, clypeo laevi, convexiusculo, labro sat magno, producto, antennis prothoracis basin superantibus, crassiusculis, palpis maxillaribus articulo ultimo elongato, acuto; prothorace transverso, postice abrupte constricto, angulo supero acuto, parte basali angusta, brevi, striagata, angulis posticis rectis, dorso sat convexo, antice fere recte truncato, et transversim sulcato, disco medio sulcatulo, lateribus antice sat fortiter roduntatis; scutello indistincto; elytris*

suboratis, postice haud attenuatis, basi conjunctim late sinuatis, apice truncatis, striatulis, intervallis modice convexis, laevibus. — Plateau de l'Androy (*Decorse*).

Ressemble à la *L. crux minor* L., mais plus étroite, la bande noire des élytres n'est pas nettement limitée et s'étend plus ou moins en arrière de manière à laisser soit une tache, soit une bande apicale ; la tête n'est pas noire.

PAUSSIDAE

Paussus hova Dohrn. — Cet insecte bien connu vit dans les nids de l'*Aphaenogaster Swammerdami*, à l'entrée desquels on le trouve assez souvent accouplé ; en novembre et décembre, les fourmis creusent de grandes galeries au pied des arbres ou sous de grosses pierres. « Les naturels, m'écrit mon ami, M. Perrier de la Bathie, prétendent que ces fourmis ont un autre commensal en la personne d'une grande couleuvre grisâtre que j'ai vue souvent pénétrant dans les galeries des fourmis; mais est-ce bien sa demeure habituelle? On trouve quelquefois aux environs de ces nids quantité d'os provenant de ces serpents, et de là les indigènes ont conclu que les fourmis engraissaient les serpents, et que, quand ils sont gras, elles en font leur nourriture. Un serpent myrmécophile! ce serait curieux et il faudra que je fasse des fouilles pour m'assurer si réellement le Bodifotoy (c'est le nom du du serpent) hiverne réellement au milieu des fourmis. Quant au *Paussus hova*, il habite bien avec elles ; je l'ai trouvé souvent en assez grand nombre sous les pierres qui abritent les nids, auprès des larves, et je l'ai vu aussi quelquefois ramené *manu militari* au bercail lorsque des ardeurs amoureuses l'avaient entraîné trop loin. »

Il est probable que la couleuvre, au lieu d'être mangée, fait son régal et des *Paussus* et des fourmis. Il est intéressant de constater que les fourmis asservissent ces insectes comme le font celles de nos contrées aves les *Claviger* et autres Psélaphiens.

CLAVICORNIA

Estadia n. g.

Corpus ovatum, convexum. Caput magnum, reclinatum, prothorace haud angustius, labrum magnum, subquadratum, integrum, mandibulae validae, arcuatae, sinistra longiore, acutissima. Oculi sat magni integri, antennae ante oculos insertae, breves, prothoracis medium haud

attingentes, funiculo sat brevi, clava funiculo aequilonga, 4-articulata. Prothorax paulo transversus, elytris haud angustior, antice angustatus. Scutellum acute triangulare. Elytra breviter ovata, basi truncata, postice rotundata. Pedes validi, asperati, femoribus posticis apice interno spina longa armatis, subtus post medium dilatato-angulatis et breviter denticulatis, trochanteribus spinoso-elongatis, tarsis et unguibus sat gracilibus.

Ce nouveau genre est voisin des *Anisotoma* qui ne sont pas encore représentées dans l'Afrique Australe. L'insecte qui en est le type est remarquable par sa grosse tête qui rappelle celle des *Necrophorus*, par la grandeur de la massue antennaire et par l'armature des fémurs postérieurs : il diffère des *Anisotoma* par sa grosse tête infléchie en dessous, ses mandibules robustes, aiguës, les antennes plus grandes, à massue plus longues, et les pattes courtes très robustes, les postérieures épineuses; en outre le labre est entier.

Estadia capito n. sp. — Long. 5 mill. — *Ovata, castanea, nitida, glabra; capite magno, subtus reclinato, prothorace haud angustiore, laevi, clypeo transversim impresso, labro plano, subquadrato, antice haud emarginato, asperulo, pilosulo, dilutiore, antennarum clava dilutiore, crassa, quadriarticulata, articulis transversis, distinctis; prothorace transverso, antice angustato, dorso polito, angulis posticis late rotundato-obtusis, lateribus tenuiter marginatis; scutello acute triangulari, medio rugosulo-punctato; elytris sat fortiter punctulato-striatis, stria suturali profundiore, intervallis convexiusculis, postice subtiliter asperulis, humeris sat late convexis, laevibus; subtus cum pedibus pilosula, pro- et metasterno brevissimis, metasterno medio polito; pedibus validis, sat brevibus, asperatis, femoribus posticis crassioribus, paulo compressis, apice spina longa acuta arcuata armatis, intus denticulatis, trochanteribus apice arcuato-spinosis, tibiis apice bispinosis.* — Fort-Dauphin. Je dois cet insecte intéressant à l'obligeance de notre collègue, M. A. Lajoye.

Ressemble assez à l'*Anisotoma cinnamomea*, mais d'une coloration plus foncée.

Triplax azurina n. sp. — Long. 4 mill. — *Oblonga, subparallela, convexa, nigro-cyanea, nitida, tertia parte basali rufa, macula scutellari excepta: capite indistincte punctulato, antice biimpresso, antennis validiusculis, fuscis, clava sat lata, nigra, articulo 8 praecedentibus latiore; prothorace transversim subquadrato, lateribus fere rectis, antice tantum rotundatis, dorso subtilissime punctulato, basi marginato;*

scutello transverso, fere truncato; elytris oblongis, subparallelis, ante apicem angustatis, subtiliter lineato-punctulatis, intervallis planis, laeribus, stria suturali apice tantum impressa.—Ankarahitra (*H. Perrier*).

Ressemble à *T. Perrieri* Fairm., pour la forme, mais d'une coloration assez différente et sans tache apicale.

Triplax picescens n. sp. — Long. 4 1/2 mill. — *Oblonga, postice attenuata, modice convexa, piceo-fusca, nitidula, capite, prothorace lateribus et antice, scutello humerisque cum pedibus et antennarum funiculo rufis, articulis 5-7 cum clava nigris; capite sat dense subtiliter punctato, antice obsolete biimpresso, antennarum funiculo gracili, articulis 7 et 8 praecedentibus paulo latioribus; prothorace transverso, elytris haud angustiore, a basi antice arcuatim angustato, basi utrinque leviter transversim impresso, bisinuato et marginato; scutello obtuso; elytris fere a basi attenuatis, subtiliter striatulis, intervallis vix convexiusculis, dense subtiliter punctulatis, apice extremo rufo; pedibus sat brevibus.* — Ankarahitra (*H. Perrier*).

Ressemble assez à *T. scapulata* Fairm., mais plus grande, plus robuste, surtout atténuée en arrière avec la coloration du corselet différente et les élytres moins unies. Cette dernière espèce décrite comme *Thallis*, doit rentrer dans le G. *Triplax* ainsi que *Thallis convexiuscula* Fairm. près de *T. lugubrina* Fairm.

PALPICORNIA

Amphiops lucidus Er. — Cet insecte est répandu dans toute l'Afrique, depuis Tanger jusqu'à Angola et à Madagascar. Les individus de cette île sont en général plus noirs, mais toujours plus ou moins rougeâtres sur les côtés et notamment aux angles antérieurs du corselet: leur ponctuation est extrêmement fine, serrée, égale.

Amphiops lateritius n. sp. — Long. 4 à 4 1/2 mill. — Ressemble au précédent, tout noir, avec la surface lisse; les élytres ont à la base, en dehors, 3 lignes assez fortement ponctuées, très obliques à leur naissance et ne dépassant guère par le milieu; il y a aussi quelques points épars autour de ces lignes; les pattes sont plus rouges. — Ankarahitra (*H. Perrier*); beaucoup plus rare que le *lucidus*.

Hydrochus tenuis n. sp. — Long. 2 mill. — Ressemble beaucoup à l'*H. metallinus* Fairm. [1], mais un peu plus petit, bien plus étroit,

[1] Ann. Soc. ent. Belg., 1898, p. 221.

ayant aussi une coloration métallique, mais d'un vert clair, parfois vaguement tacheté de roussâtre, mais ne variant pas comme le *metallinus* dont quelques individus passent au brun; le corselet est plus large, presque quadrangulaire, à peine atténué en arrière, sur le disque une impression antérieure ovalaire assez grande, ayant de chaque côté une petite impression et en arrière une impression oblique de chaque côté, les intervalles plus finement ruguleux; les élytres ont aussi une ponctuation sériale régulière, mais beaucoup plus fine, avec les intervalles étroits, à peine marqués, la suture saillante; les pattes sont d'un roux brunâtre. — Ankarahitra (*H. Perrier*).

SPERCHEUS SENEGALENSIS Cast., Ann. Soc. ent. Fr., 1832, p. 398. — *S. sulcatus* Gory. — Cette espèce signalée d'abord au Sénégal se retrouve au Dahomey, à Angola et vient d'être signalée à Madagascar par M. H. Perrier, auquel on doit la découverte de l'espèce suivante. Je crois que le *S. distinguendus* Fairm. du Zanguebar est un gros individu du *senegalensis*.

Spercheus hovanus n. sp. — Long. 2 1/2 mill. — Ressemble au *senegalensis* Cast. du Sénégal, mais bien plus petit, d'un gris cendré un peu roussâtre, un peu plus foncé sur la tête et le corselet; en diffère par le corselet dont les côtés sont plus droits, s'élargissant en avant où ils s'arrondissent, par les élytres dont la côte interne est droite à la base, parallèle à la suture, non obliquée en dehors, et accompagnée de 2 autres moins saillantes, mais bien distinctes, avec une 3e obsolète et bien plus courte; la tête est fortement impressionnée de chaque côté, convexe au milieu, et le bord antérieur est à peine biangulé au lieu d'être bidenté; les pattes sont d'un roussâtre assez clair. — Ankarahitra (*H. Perrier*).

SCARABAEIDAE

Aphodius latecinctus n. sp. — Long. 3 à 4 mill. — *Oblongo-ovatus, sat fortiter convexus, nigro-piceus, nitidus, elytris vitta marginali rufo-testacea, basi angusta, postice dilatata ornatis, basi similiter sed brevissime prope scutellum maculatis, capite antice, prothoracis lateribus, corpore subtus pedibusque rufo-testaceis; capite sat lato, laevi, subtilissime punctulato, antice evidentius et fere truncato, anguste marginato, antice vage impressiusculo: prothorace interdum rufescente,*

parum transverso, antice et postice aequilato, dorso vix perspicue punctulato, angulis posticis fere rectis; scutello anguste triangulari; elytris modice striatis, striis fere laevibus, apice evidentius punctulatis, intervallis convexiusculis laevibus; pedibus sat brevibus, tibiis anticis apicem versus paulo latioribus et acute tridentatis, posticis apice longe spinosulis, metatarso duobus sequentibus conjunctis aequilongo. — Plateau d'Ankara (*H. Perrier*).

Ressemble au *convexus* Er., mais un peu plus petit, d'une coloration différente avec la tête plus rétrécie en avant, faiblement sinuée au bord antérieur, sans traces de tubercules, l'écusson plus petit, les tibias antérieurs plus finement dentés.

Aphodius tuberifrons n. sp. — Long. 3 mill. — *Oblongus, piceo-castaneus, nitidus, convexus; capite paulo obscuriore, subtiliter punctato, antice rufescente et arcuato, leviter reflexo, fronte transversim trituberosa, tuberculis externis minutis, mediano majore, antice planatim prolongato; prothorace transverso, elytris fere latiore, antice et postice fere aequaliter angustato, lateribus vix arcuatis, dorso laxe parum fortiter punctato, basi haud marginata, angulis anticis obtusis, posticis rotundatis; scutello oblongo, sat acuminato, laevi; elytris parum oblongis, ad humeros angulato-rotundatis, dorso sat fortiter punctulato-crenatis, striis apice paulo profundioribus, suturali magis impressa, intervallis parum convexis, laevibus; subtus cum antennis pedibusque paulo dilutior, tibiis anticis tridentatis, dente supero minuto, tarsis sat brevibus et gracilibus, posticis articulo 1° duobus sequentibus aequali et crassiore.* — Suberbieville (*H. Perrier*).

Ressemble à un petit *nigrita* Fab., en diffère, outre la taille, par la tête unie, assez convexe, légèrement sinuée au bord antérieur. le corselet assez finement et assez densément ponctué et les élytres à stries peu enfoncées, faiblement ponctuées, à intervalles presque plans.

Aphodius picescens n. sp. — Long. 4 à 4 1/2 mill. — Ressemble beaucoup au *thermicola* St. comme forme et comme coloration, également d'un brun noir brillant avec les élytres d'un brun un peu rougeâtre un peu moins brillantes; le corselet est assez finement et densément ponctué, les élytres sont très finement striées avec les intervalles plans, mais à ponctuation presque indistincte, la tête est ponctuée comme le corselet, faiblement sinuée au bord antérieur, avec 3 tubercules frontaux peu marqués; les tibias antérieurs sont armés

de trois dents aiguës, la médiane la plus forte. —. Ankarahitra (*H. Perrier*).

Philarmostes pilula n. sp. – Long. 5 mill. — Ressemble assez au *P. corruscus* Fairm., d'un brun un peu bronzé, médiocrement brillant; la tête est angulée au milieu du bord antérieur, très densément ponctuée, avec le milieu du vertex beaucoup plus finement; le corselet est couvert d'une ponctuation fine, très serrée, avec de faibles impressions sur les côtés et deux très légères élévations au milieu de la base, le bord antérieur est très légèrement arqué au milieu; l'écusson est un peu moins large, finement et densément ponctué; les élytres sont également globuleuses, très densément et finement ponctuées, sans impressions; le dessous du corps et les pattes sont concolores, très ponctués. — Diégo-Suarez; ma collection.

Philarmostes convexifrons n. sp. — Long. 4 mill. — Ressemble beaucoup au *P. obscuro-aeneus* Fairm., mais d'un brun rougeâtre un peu cuivreux, brillant, la tête est moins atténuée en avant, densément ponctuée, avec le sommet plus lisse et plus convexe; le corselet est densément et finement ruguleux avec 2 impressions basilaires assez faibles; l'écusson est plus acuminé, à ponctuation extrêmement fine; les élytres sont plus globuleuses, à ponctuation ruguleuse très fine, impressionnées autour de l'écusson qui est bordé de chaque côté, à la base, d'un petit pli oblique; le dessous du corps et les pattes sont d'un bronzé un peu verdâtre. — Madagascar; ma collection.

Anodon conicifrons n. sp. — Long. 17 mill. — *Ovatus, convexus, nigro-piceus, nitidus, subtus piceo-castaneus, pectore rufo-villoso; capite sat brevi, antice angustato, apice obtuse truncatulo, summo laevi, carina clypeali medio breviter conico-elevata, clypeo subtiliter sat dense rugosulo, utrinque obsolete impressiusculo; prothorace amplo, lateribus antice rotundato, subtiliter sat dense punctulato, ad latera paulo fortius, margine antico medio obsolete impressiusculo; scutello late triangulari, laevi; elytris sat amplis, grosse substriato-punctatis, intervallis angustis, saepius interruptis, extus confusis et plicatulis, stria suturali bene impressa; propygidio subtiliter dense strigosulo, pygidio rufo, valde nitido; prosterno postice tuberoso-producto, pedibus validis, tibiis anticis tridentatis, dente supero obtusissimo.* — Imerina (*Nanta*) : un seul individu dans la coll. Alluaud.

La saillie du prosternum et les strigosités du propygidium confondues rangent cet insecte dans le genre *Anodon*, mais la sculpture des

élytres est différente, grosse, rugueuse, plus confluente encore que chez l'*Heteronychus foveipennis* qui doit rentrer dans le genre *Anodon*. Cette sculpture ressemble à celle du genre *Lonchotus*. Kolbe avait déjà indiqué que l'*H. foveipennis* n'était pas un *Heteronychus*; il avait en même temps constaté que l'*H. impressicollis* Fairm. était identique avec l'*A. Coquerelii* Fairm.

Hoplia lugubris n. sp. — Long. 8 à 11 mill. — *Ovata, parum convexa, fusco-picea, opaca, subtilissime griseo-puberula, prothorace lateribus, elytris basi angustissime, scutello, pygidio dense, corpore subtus cum femoribus longius griseo pilosulis; capite a basi antice angustato, apice truncatulo-rotundato, supra dense subtiliter rugoso; prothorace transverso, elytris basi vix angustato, antice a basi sat fortiter angustato, dorso subtilissime rugosulo, margine postico recto, angulis obtuse rotundatis; scutello obtuse ogivali; elytris medio leviter ampliatis, apice parum, ♀ magis rotundatis; propygidio basi maculis 2 piceis signato, pygidio medio sulcato; pedibus posticis valde inflatis, intermediis minus, tibiis anticis fortiter bidentatis, tarsis posticis crassis, unguibus validis; ♀ multo minor, sed similis.* — Diego-Suarez; ma collection.

Remarquable par sa forme robuste, sa coloration sombre et ses pattes épaisses; ressemble plus à une *Lepisia* qu'à une *Hoplia*.

Hoplia valida n. sp. — Long. 8 à 10 mill. — Ressemble beaucoup à *plagulata* Fairm., mais moins large, d'une coloration moins cendrée, plus roussâtre; le corselet est plus rétréci en avant avec les côtés plus fortement arrondis en arrière; les élytres sont plus étroites, relevées à la base, près de l'écusson, en bossettes plus ou moins distinctes, les impressions sont moins régulières, plus petites, les calus apicaux sont plus larges, leur vestiture est squamuleuse tandis qu'elle est formée de soies couchées chez *plagulata*: le pygidium porte une petite fossette au milieu et une ou deux impressions peu marquées de chaque côté; le dessous du corps et les pattes sont d'un gris blanchâtre, et non d'un gris presque cendré, les tibias antérieurs sont également bidentés, les tarses sont plus grêles. — Baie d'Antongil; ma collection.

Hoplia rubiginea n. sp. — Long. 7 à 8 mill. — Ressemble extrêmement à la *valida*, mais plus petite, d'une coloration uniforme, plus claire; le corselet est moins convexe, un peu moins large à la base, les élytres ont leur surface plus unie, les bossettes près de l'écusson sont effacées, la sculpture est plus fine, les soies squamuleuses qui les recouvrent sont plus fines, les calus antéapicaux sont plus faibles,

moins transversaux, la partie au-dessous n'est pas rembrunie et l'extrémité de la suture est à peine saillante; enfin le dessous du corps, les pattes et parfois l'écusson sont garnis de soies squamuleuses serrées, d'un blanc faiblement grisâtre, parsemées de points sétigères; les pattes sont plus grêles, surtout les postérieures; les impressions du pygidium sont très faibles et souvent nulles. — Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Hoplia pruinosa n. sp. — Long. 8 mill. — *Oblongulo-ovata, picea, parum nitidula, squamulis albidis vestita, subtus cum pedibus densius albido-squamosula; capite plano, denudato, dense subtiliter rugosulo-punctato, antice parum attenuato et apice fere truncato; prothorace sat convexo, antice a medio rotundato-angustato, dorso fere laevi, angulis posticis rectis; scutello sat lato; elytris ovatis, medio paulo ampliatis, sutura et utrinque lineis 3 vage elevatis et plagulis denudatis, paulo convexis sparsutis, callis posticis fere transversis; pygidio dense squamosulo, plaga media sat magna denudata, fere rhomboïdali, pedibus sat gracilibus, unguibus 4 anticis duplicibus, posterioribus simplicibus.* — Ankarahitra (*H. Perrier*).

Ressemble un peu à *margaritacea* Kl., mais plus petite, plus atténuée en avant, plus élargie au milieu, avec les élytres à côtes assez vagues, marquées de plagules dénudées et le pygidium ayant au milieu une assez grande tache dénudée.

Hoplia rufopubens n. sp. — Long. 6 1/2 mill. — Ressemble beaucoup aux individus un peu pâles de l'*H. validipes* Fairm. (1), en diffère par sa taille bien plus faible, la coloration plus uniforme, formée par de petits poils couchés, le corselet est plus large, avec les angles postérieurs marqués et non largement arrondis et la vestiture dorsale non veloutée, moins foncée, atteignant la base, ayant au milieu de la base une courte ligne plus pâle ainsi qu'une tache de chaque côté; l'écusson est plus petit; les élytres sont plus longues, à surface plus unie, n'ayant outre la suture, qu'une côte discoïdale, distincte à la base, mais s'affaiblissant promptement; il n'y a ni impression ni pli après l'écusson; enfin les pattes sont beaucoup moins fortes et les tibias antérieurs sont bien moins larges, leurs dents médiocres, assez aiguës. — Madagascar; ma collection.

Hoplia plicata n. sp. — Long. 5 mill. — *Ovata, elytris planiuscula, nigra, nitida, propygidio et pygidio squamulis rubiginosis dense*

(1) Ann. Soc. Ent. Belg., 1897, p. 180.

vestitis, abdominis lateribus maculis similiter vestitis ornatis: capite convexiusculo, dense subtiliter punctulato, apice fere truncato et tenuiter marginato; prothorace convexo transverso, elytris angustiore, antice a basi angustato, lateribus vix arcuatis, dorso subtiliter punctulato, basi fere recta, angulis fere obtusis; scutello punctulato, pilosulo; elytris ad humeros angulatis, postice attenuatis, apice rotundatis, sat fortiter parum dense punctatis, utrinque costis 2 sat crassis, a medio obliteratis, sutura elevata, apice depressa, callis sat magnis, fere apicalibus; pygidio dense punctato, fere rugoso, medio longitudinaliter denudato-impresso: pedibus sat validis, tibiis anticis tridentatis, dente supero vix distinguendo, unguibus simplicibus. — Ankarahitra (*H. Perrier*).

Remarquable par les côtes éparses et courtes des élytres ainsi que par la bande dénudée et impressionnée du pygidium.

Hoplia asperata n. sp. — Long. 5 mill. — Ressemble à *niviscutata* Fairm., mais un peu plus étroite, n'ayant que la tête et le corselet noirs, ce dernier ayant aussi un petit trait blanc à la base, vis-à-vis de l'écusson, mais ayant en plus une bande de pubescence blanchâtre sur les bords latéraux, l'écusson aussi d'un beau blanc, les élytres plus parallèles, d'un brun de poix, plus foncé sur les côtés et à l'extrémité, le propygidium ayant aussi une large bande blanchâtre, le pygidium à pubescence moins serrée; la tête n'est pas rétrécie en avant, le chaperon est rebordé, presque droit; le corselet est un peu moins large; les élytres sont couvertes d'assez fines aspérités, la suture et, de chaque côté, 2 lignes un peu convexes, portant une série de soies blanchâtres très courte, les soies peu serrées, les intervalles un peu concaves; de chaque côté de l'écusson une fossette bien marquée; le dessous et les pattes sont semblables, les tibias antérieurs à peine unidentés. — Diégo-Suarez; ma collection.

Hoplia albosparsa n. sp. — Long. 7 mill. — *Ovata, picea, prothorace fulvo-piloso, lateribus longius, scutello albo, elytris maculis albo-pilosulis in costulis ornatis; capite subtiliter rugosulo-punctato, antice angustato, apice medio sinuato et utrinque breviter dentato; prothorace convexo, antice parum angustato, lateribus rotundato, dense subtiliter punctulato-coriaceo, angulis posticis obtuse rectis; elytris subtilissime asperulis, sutura et utrinque costulis 2 granulosis et plagulis albo-pilosulis ornatis, lateribus minus regulariter granosis et plagulatis; pygidio punctulato et setuloso; subtus cum pedibus piceo-castanea, punctata et albido-pilosa, pedibus mediocribus, tibiis anticis tridentatis,*

posterioribus medio crassis, unguibus posterioribus simplicibus — Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Voisine de *granifera* Fairm. (1), mais plus petite et les taches formées sur les élytres par des touffes de soies sont bien moins saillantes ainsi que les calus postérieurs.

Hoplia tenuitarsis n. sp. — Long. 8 mill. — *Oblonga, sat convexa, postice vix ampliata, rufocastanescens, paulo nitidula, elytris pilis rufulis adpressis parum dense vestitis et plagulis numerosis piceo-rugosulis sparsutis, subtus dense albicans, pygidio rarius pilosulo; capite sat convexo, dense subtiliter rugosulo-punctato, antice haud angustato, apice paulo fuscato et marginato; prothorace convexo, brevi, ad majorem latitudinem elytris haud angustiore, lateribus sat fortiter rotundato, angulis posticis valde rotundatis, dorso medio vage infuscato, subtiliter punctulato, ad angulos posticos fortius; scutello triangulari, nigricante; elytris subtiliter punctulato-rugosulis, plagulis piceis denudatis paulo convexis sat numerosis sparsutis, sutura basi tantum elevata, et utrinque costula brevissima munitis; pygidio lato, verticali; subtus cum pedibus dense subtiliter ruguloso-punctato, prosterno et pedibus anterioribus rufescentibus, unguiculis simplicibus.* — Madagascar; ma collection.

Cette *Hoplia* est remarquable par sa tête convexe, non rétrécie en avant avec le chaperon rebordé, son corselet aussi large au milieu que les élytres, fortement arrondi sur les côtés et aux angles postérieurs, son écusson presque noir et ses élytres finement ponctuées et ruguleuses avec de petites plagules dénudées un peu convexes.

Hoplia circumscutata n. sp. — Long. 4 mill. 1/2. — *Ovata, fusco-picea, squamulis cervinis vestita, elytris plaga magna circum scutellum, plaga marginali male limitata, maculis apicalibus et punctis aliquot disci denudatis, prothorace basi utrinque paulo denudato, pygidio cervino-squamuloso, foveola apicali et 2 impressionibus baseos denudatis; capite obscuro, antice parum attenuato, apice truncatulo; prothorace parum transverso, elytris paulo angustiore, antice angustato, dorso convexo; elytris ovato-subquadratis, ad humeros angulatis, sutura et utrinque costulis 2 paulo elevatis, callis posticis sat latis, haud angulatis; subtus cum pedibus cervino-squamulosa, his brevibus, crassis, tibiis anticis bidentatis.* — Ste-Marie de Madagascar; ma collection.

(1) Ann. Soc. ent. Fr., 1899, p. 475.

Ressemble un peu à la *retusa* Kl., mais bien plus petite, avec le bord antérieur de la tête non bidenté, les tibias postérieurs non renflés, les antérieurs bidentés et les calus postérieurs des élytres plus marqués.

Hoplia stigmatica n. sp. — Long. 5 1/2 mill. — *Ovata, sat crassa, fusca, indumento pilosulo rufescente dense vestita, capite obscuro, elytris utrinque striga piceo-velutina prope suturam post medium et macula impressa ante apicem signatis, sutura inter strigas pallidiore; capite antice haud angustato, plano, rugosulo-punctato, antennis dilute fulvis: prothorace transverso, convexo, a medio arcuatim angustato, angulis posticis rectis, linea media discoïdali pallidiore vix distincta; elytris sat latis, ad humeros plicatulis, callis posticis sat angulatis, pallido-pilosulis, et subtus-piceolis: pygidio basi piceolo; subtus cum pedibus concolor, minus pilosula, pedibus sat validis, tibiis anticis fortiter bidentatis.* — Baie d'Antongil: ma collection.

Cette *Hoplia* appartient à un groupe dont les élytres ont les calus apicaux très marqués, leur coloration un peu plus claire étant relevée par la coloration brune de la partie postérieure de l'élytre. Ressemble beaucoup à l'*angulopicta* Fairm., mais plus large, plus courte surtout pour les élytres, d'une coloration plus uniforme, n'ayant qu'un trait brun très court près de la suture et une bande étroite, de même couleur, sous les calus antéapicicaux: les fémurs postérieurs sont plus épais et les tibias antérieurs fortement bidentés.

Hoplia bruchoïdes n. sp. — Long. 4 mill. — *Ovata, convexiuscula, piceola, pilis adpressis fulvidis dense ac regulariter vestita: capite rugosulo, punctato, antice attenuato et utrinque leviter impresso, antennis concoloribus: prothorace transverso, elytris haud angustiore, antice angustato, lateribus vix arcuatis: dorso subtiliter rugosulo-punctulato, margine postico fere recto, angulis sat rotundatis: scutello angusto, apicem versus angustato: elytris brevissime ovatis, basi truncatis, medio levissime ampliatis, apice separatim rotundatis, subtiliter punctulatis, utrinque obsoletissime costulatis, callis posticis obliteratis: pygidio griseo-pilosulo, medio profunde sulcato: subtus cum pedibus magis rufescens, his sat brevibus, validiusculis, dense punctulatis, tibiis anticis acute bidentatis, denticulo 3 parum distincto* — Majunga: donné par M. Lajoye.

Voisine de *pygialis* Fairm., mais plus petite, d'une coloration différente, avec les élytres moins larges, plus arrondies à l'extrémité, les tibias antérieurs fortement bidentés et les tarses plus épais.

Ressemble beaucoup au *Microplus iners* Fairm., qui doit rentrer dans le g. *Hoplia* à raison des crochets tarsiens; ces deux espèces diffèrent des autres *Hoplia* par les angles du corselet presque arrondis, les élytres courtes, et les pattes plus grêles.

Encya densevestita n. sp. — Long. 16 mill. — *Oblonga, convexa, piceo-fusca, indumento squamosulo cervino densissime vestita, humeris denudatis, pectore subtiliter cervino-pubescente, abdomine squamis albidis densissime vestito, pedibus fusco-piceis, tibiis tarsisque dilutioribus; capite brevi, antice fere truncato et leviter reflexo, vix transversim carinulato; prothorace transverso, antice angustato, angulis anticis sat productis, dense punctulatis, punctis majoribus raris sparsuto: scutello ogivali dense punctato, squamoso, linea media laevi; elytris postice leviter ampliatis, dense ruguloso-punctulatis, dense squamosis, sutura paulo elevata; propygidii apice et pygidio griseo pubescentibus; segmentis ventralibus haud confusis, marginibus elevatis, nitidis; tibiis anticis sat fortiter bidentatis, tarsis parum elongatis, unguibus intus acute dentatis.* — Madagascar; ma collection.

Ressemble à l'*E. tertilipennis* Fairm., mais couverte d'écailles au lieu de soies, les angles antérieurs du corselet sont plus saillants, l'écusson n'est pas élargi à la base, et les segments ventraux ne sont pas soudés, mais nettement séparés, leur bord apical convexe et dénudé.

Clypearia n. g.

Ce nouveau genre paraît voisin des *Enaria* dont il diffère par la tête fortement rebordé au bord antérieur dont les côtés sont élargis et débordent les yeux; le labre est fortement mais étroitement sillonné au milieu, la massue des antennes est presque plus longue que le stipe, les pattes ne sont pas plus grêles, les tibias antérieurs n'ont qu'une dent, apicale, allongée, les crochets des tarses sont assez grêles, un peu fendus à l'extrémité, les segments ventraux sont libres, ce qui n'a pas lieu chez les *Enaria*. La forme du chaperon est assez caractéristique et le front n'est pas caréné.

Clypearia pruinosa n. sp. — Long. 9 mill. — *Oblonga, convexa, piceolo-rufescens, nitidula, capite, prothorace elytrorumque lateribus paulo obscurioribus, dense sat fortiter punctata, punctis squamula minuta alba impletis, subtus dense, pedibus minus, similiter squamosula: capite ruguloso-punctato, margine antico valide reflexo, levissime ar-*

cuato, utrinque fere angulatim rotundato-dilatato; prothorace parum transverso, elytris paulo angustiore, antice vix angustato, lateribus levissime arcuatis, dorso densissime punctato, margine antico fere recto, angulis obtusis, margine postico fere recto angulis valde obtusis; scutello triangulari, dense punctato; elytris postice vix sensim ampliatis, dense punctatis, leviter rugulosis, ad scutellum paulo elevatis, postice impressiusculis, callis parum indicatis; pygidio ruguloso-punctato, medio fusco signato; subtus densius squamosula, tibiis sulcatulis, 4 posticis haud carinatis. — Ankarahitra (*H. Perrier*).

Ressemble à l'*Empecta gentilis* Fairm., mais la forme du chaperon et des pattes l'en distingue facilement; le dessous du corps est identique.

Enaria carinulata n. sp. — Long. 12 mill. — Ressemble à l'*E. limbulis* Fairm. (1), mais d'une coloration plus sombre, presque mate, également plus foncée sur la tête et le corselet; en diffère par la tête plus rugueuse, le chaperon plus fortement sinué au bord antérieur, le corselet aussi plus rugueux, ayant au milieu une ligne longitudinale lisse, un peu saillante, très fine mais distincte, l'écusson est moins large, moins lisse, ayant quelques gros points à l'extrémité; les élytres sont moins brusquement arrondies à l'extrémité; plus finement rugueuses, ayant chacune 2 lignes peu élevées, la suture plus convexe, les calus antéapicaux sont plus saillants; le pygidium est peu visible, à peine ponctué; le dessous du corps et les pattes sont d'un roux brillant, les tibias antérieurs sont aussi assez fortement bidentés. — Madagascar; ma collection.

Enaria speculifera n. sp. — Long. 12 mill. — *Oblonga, postice leviter ampliata, fusca, nitidula, capite prothoraceque setulis griseis brevissimis indutis, elytris magis piceis, praesertim ad marginem externum, densius ac longius setosulis, scutello polito, nitidissimo, subtus dense griseo-pilosulus; capite brevi, dense subtiliter rugoso-punctato, antice transversim carinato, clypeo antice obsolete sinuato; prothorace transverso, elytris haud angustiore, fere a basi antice attenuato, lateribus basi tantum arcuatis, dorso dense rugosulo-punctato, margine postico utrinque late sinuato, angulis posticis paulo retroversis, sed non acutis; elytris ante apicem levissime ampliatis, dense subtiliter coriaceo-punctulatis, plagulis minutis politis sat numerosis sparsutis, stria subsuturalis sat distincta, macula humerali denudata, callis posticis paulo denudatis; pygidio transverso, subtiliter punctulato, pubes-*

(1) Ann. Fr., 1899, 481.

cente; subtus dense subtiliter rugosulo-punctulato, pectore longius puberulo, pedibus magis piceis, tibiis anticis bidentatis, unguibus ante apicem appendiculatis. — Majunga; ma collection.

Voisin de l'*asperula* Fairm. (1), mais couverte d'une pubescence pileuse serrée avec le corselet moins rugueux, sans ligne médiane, l'écusson lisse comme un miroir et les élytres parsemées de plaquettes lisses.

Proagosternus rubigineus n. sp. — Long. 28 mill. — *Oblongus, fere subparallelus convexus, fuscus, squamulis fulvo-rubiginosis dense vestitus, subtus albido-squamuloso, medio sparsim, ad latera densius, squamulis fulvidis intermixtis; capite transverso, antice fere truncato, angulis rotundatis, antennis piceis, clava dilutiore, trilamellata, funiculo fere longiore, articulo 1° crasse clavato, 3° que aequalibus; prothorace a basi leviter angustato, lateribus vix arcuatis, costula tenui comitatis, angulis posticis sat acutis; scutello lato, obtuse ogivali; elytris oblongis, subparallelis, prope suturam et disco vix perspicue costulatis, angulo suturali recto, humeris vix denudato-maculatis; pygidio lato, obtuso, concolore; pectore cum capite subtus rufo-villoso, margine antico et lateribus magis griseo, squamulis albidis ad abdominis latera densioribus, ventre medio paulo denudato, pedibus sat validis, squamulis albidis et fulvidis vestitis, processu sternali obtuso, coxas medianas vix superante, tibiis anticis acute bidentatis, postice apice valde bicalcaratis, unguibus valde arcuatis, basi sat fortiter dentatis.* — ♀. — Long. 12 mill. — *Magis ampla, dilutius vestita, elytris paulo distinctius costulatis, subtus magis albido-squamosula, tibiis anticis fortiter bidentatis.* — Plateau de l'Ankara (*H. Perrier*).

Cette espèce est remarquable par la massue antennaire qui est presque aussi longue que le reste de l'antenne, au moins chez la ♀: sa taille est bien inférieure à l'espèce typique, mais le menton est presque identique. Il y a du reste une autre espèce qui me semble avoir été mal placée sur les *Tricholepis* et qui est d'une taille analogue; mais sa coloration est formée par des écailles d'un blanc presque grisâtre, parsemées d'écailles un peu plus grandes, blanches, les élytres et le corselet étant bordés d'une bande rousse; c'est le *Tricholepis lactea* Gory qui a été trouvé aussi à Ankarahitra par M. Perrier.

Hoplochelus tenuepunctatus n. sp. — Long. 13 mill. — Ressemble extrêmement à l'*H. rhizotrogoides* Bl., n'en diffère que par la

(1) Ann. Fr., 1898, 479.

ponctuation des élytres qui est très fine et nullement ruguleuse et par l'absence d'une fossette humérale; la coloration en outre est plus pâle et un peu plus brillante, pendant que l'abdomen est un peu enfumé. — Ankarahitra (*Perrier*).

Hoplochelus oblongulus n. sp. — Long. 14 mill. — Plus étroit, plus allongé que le précédent et que le *rhizotrogoïdes* dont il présente la sculpture: diffère des deux par les élytres glabres et par la tête dont le bord antérieur est largement mais légèrement sinué avec les angles très arrondis et qui offre une carène transversale; les crochets tarsiens sont plus courts, plus arqués, fortement fissiles. — Diégo-Suarez, ma collection.

BOTHRORRHINA RUFONASUTA Fairm., Le Naturaliste, 15 décembre 1902, p. 386. — Cet insecte intéressant a été décrit le mois suivant par M. Heller sous le nom de *B. Nickerli* (Deut. ent. Zeit., 1903, p. 167) avec un profil de l'avant-corps.

Heterophana dissimilis n. sp. — Long. ♂ 11 mill., ♀ 13 mill. — Ressemble beaucoup à l'*H. canaliculata* G. P., les 2 sexes présentant les mêmes différences; le corps est plus court, d'un noir brillant avec le corselet orné de 4 lignes déprimées remplies de pubescence d'un blanc faiblement roussâtre comme les 2 bandes de la tête; les élytres ont des taches plus nombreuses, également déprimées; le pygidium a 2 taches et l'abdomen 2 ou 3 de chaque côté. La ♀ est assez convexe, sans taches; le corselet est plus petit, plus rétréci en avant, sans impressions basilaires; les élytres sont ruguleusement ponctuées, sans côtes saillantes, la 1re seulement un peu plus marquée, la suture à peine saillante. — Diégo-Suarez; ma collection.

Linotarsia cincticollis n. sp. — Long. 10 mill. — *Oblongo-elongata, fusco-picea, opaca, capite antice rufescente, prothorace vitta flava lateribus et basi marginato, scutello fusco, nitidulo, elytris rufulis, striga posthumerali externa, macula marginali mediana et macula apicali transversa pallide flavidis, disco fere medio punctis 1 vel 2 pallide flavidis, pygidio rufo, maculis 2 pallide flavidis signato: subtus fusco-picea, nitida, abdomine apice rufo, pedibus piceolo-rufescentibus, tarsis obscurioribus; capite subtiliter punctulato et rufo-pubescente, prothorace antice attenuato, subtiliter pubescente: elytris planiusculis, utrinque bicostatis, intervallis vix perspicue bistriolatis; abdomine medio sat fortiter impresso, pectore fulvo-villosulo, femoribus similiter villosis, tibiis intus etiam villosulis.* — Madagascar; ma collection.

Ressemble beaucoup au *Gametis? Janus* West., Ann. ent. Lond., 1874, p. 206, tab. IV, fig. 3, mais bien plusélargi à la base des élytre ce qui fait paraître ces dernières plus étroites; les pattes sont plus grêles, les tibias antérieurs inermes, le corselet plus arrondi à la base, et la coloration est fort différente. Ces 2 insectes diffèrent des *Linotarsia* par leur corps étroit, et les élytres dilatées aux épaules.

Pygora cruralis n. sp. — Long. 9 mill. — Semble un petit individu de *P. ornata,* mais bien plus étroite et plus parallèle, ayant aussi deux taches blanches vers l'extrémité des élytres, mais la marginale placée un peu plus en avant; la tête est atténuée en avant, plus densément ponctuée; le corselet est tout à fait aussi large que les élytres, le bord postérieur n'est pas marginé de chaque côté et est à peine sinué devant l'écusson; celui-ci est semblable ainsi que les élytres dont les interstries sont seulement un peu plus convexes; le pygidium est assez finement ponctué, un peu convexe au milieu, ayant 2 grandes taches blanches; l'abdomen est impressionné et tacheté de même; mais les 4 fémurs postérieurs ont une large bande de pubescence blanche, les intermédiaires en dessous, les postérieurs en dessus, les tibias antérieurs sont terminés par 2 fortes dents, la 3e est à peine marquée. — Madagascar, un seul ♂ (*Alluaud*).

Pygora bioculata n. sp. — Long. 13 1/2 mill. — Coloration générale de l'*ornata,* mais les élytres n'ayant qu'une seule tache antéapicale, assez grande, ronde, d'un jaunâtre clair; le corps est plus large, la tête plus large et moins plane en avant, avec le bord antérieur sinué et déprimé au milieu, le corselet plus ample, ne se rétrécissant qu'en avant du milieu, ayant quelques points écartés le long des bords latéraux et aux angles postérieurs, le bord postérieur à peine sinué au milieu; l'écusson bien plus large, moins acuminé; les élytres plus courtes, les stries plus nombreuses, assez faibles, les 3e et 5e intervalles un peu plus convexes, surtout au milieu; le pygidium est uni, presque lisse, sans taches; l'abdomen est convexe, sans taches ni impressions; il y a seulement deux très petites taches blanches sur les bords supérieurs latéraux, les mésopleures n'ont pas de tache: les tibias antérieurs sont faiblement tridentés; les postérieurs simples. — Diégo-Suarez, une seule ♀ (*Alluaud*).

Pygora immaculata n. sp. — Long. 12 1/2 mill. — Ressemble à *bioculata* mais avec les élytres sans taches ainsi que l'abdomen et le pygidium; la tête est fortement ponctuée avec une bande médiane

longitudinale un peu saillante et élargie en avant, le bord du chaperon est fortement sinué; le corselet est moins, très finement ponctué, plus visiblement sur les côtés; l'écusson est aussi large et encore moins acuminé, les élytres sont striées de même avec les intervalles plus convexes alternativement, le pygidium a la même sculpture, mais en outre, de chaque côté, 2 petites taches blanches transversalement contiguës; le 1er segment ventral a une étroite bordure blanche qui remonte de chaque côté sur le bord supérieur de l'abdomen, lequel a aussi un petit trait blanc sur le bord des 2 segments suivants; l'abdomen est convexe, sans impressions; les pattes sont médiocres, les tibias antérieurs sont un peu épais, puis rétrécis dans la moitié apicale, un peu angulés et terminés par 2 petites épines, les postérieurs simples. — Diégo-Suarez; une seule ♀ (*Alluaud*).

Pygora diegana n. sp. — Long. 15 mill. — Forme et coloration de l'*ornata* Jans., mais distincte par son corselet assez largement bordé de pubescence blanche sur les côtés, cette bande un peu élargie à la base: en outre la tête est peu large en avant, son bord antérieur est à peine échancré, le corselet ne se rétrécit en avant qu'après le milieu: les élytres sont semblables; le pygidium est presque caréné dans sa moitié basilaire et finement striolé sur les côtés, mais fortement strié en travers dans la partie apicale; la ♀ a l'abdomen convexe au milieu et sans taches de pubescence blanche, sauf sur les côtés: les pattes sont robustes, les tibias garnis de poils noirs. — Diégo-Suarez, une seule ♀ (*Alluaud*).

Coptomia discipennis n. sp. — Long. 11 1/2 mill. — *Oblongo-ovata, postice vix attenuata, supra planiuscula, picea, nitida, capite summo fuscato, antice rufescente, prothorace obscure rufo-marginato et medio lineato, elytris flavo-rufis, sutura et vitta submarginali piceis, vage virescentibus, subtus cum pedibus magis rufescens, aeneo vage tincta: fronte medio convexa, clypeo apice late emarginato: prothorace elytris angustiore, a basi leniter angustato, dorso subtilissime laxe punctato et, cum capite, subtiliter breviterque pilosulo: scutello sat lato, laevi, fusco-aenescente: elytris utrinque costis 2 crassis, basi minoribus, interstitio bilinei-punctato, margine externo subincrassato, sutura elevata: pygidio obscure rufescente, fere plano, sat laevi: subtus laevis, lateribus parce punctato, abdomine sat late leviter impresso, tibiis paulo obscurioribus anticis medio obtusissime angulatis, apice bidenticulatis.* — Diégo-Suarez, un seul ♂ (*Alluaud*).

Ressemble à la *mauritiana*, mais bien plus petite, avec le devant de

la tête roux, le chaperon moins profondément échancré, le corselet pubescent et les côtes des élytres plus larges, plus convexes, les intervalles à lignes ponctuées et la saillie métasternale presque horizontale.

BUPRESTIDAE

Polybothris pyrogastra n. sp. — Long. 35 mill. — Ressemble à l'*aureopilosa* Guér. pour la forme, mais plus atténué en arrière, avec les bords du corselet moins largement déprimés, l'impression longitudinale médiane moins marquée, la surface ruguleuse avec des reliefs obliques, et les élytres légèrement rétrécies en avant, plus longuement atténuées vers l'extrémité; ressemble à l'*ochreata* pour la forme des élytres et leur coloration qui est d'un brun bleuâtre avec de faibles impressions cuivreuses, plus larges, moins nettes; le corselet a des reliefs plus marqués; diffère des deux par le dessous du corps qui est d'un bronzé brillant avec quelques plagules d'un bleu d'acier et une grande plaque ventrale presque elleptique partant de la base du 2e segment, d'un cuivreux éclatant, lisse, la partie postérieure un peu acuminée d'un bleu violet à l'extrémité. — Madagascar.

Polybothris semipolita n. sp. — Long. 25 à 30 mill. — Ressemble assez à l'*impressipennis*, d'une coloration analogue mais plus brillante; les élytres sont plus allongées, les stries sont semblables, mais les intervalles sont plus relevés, et la partie basilaire, formant un peu plus du quart de la longueur, est plus convexe, lisse, brillante, sans stries, sauf un peu à la base, et déprimée autour de l'écusson qui est concave; cette partie est limitée en arrière par une étroite impression transversale qui part du bord latéral et ne dépasse guère le milieu; une autre impression semblable mais plus large, bien après le milieu et une autre petite avant l'extrémité qui est plus obtusément tronquée avec l'angle sutural arrondi, ces impressions sont d'un bronzé obscur ainsi qu'une étroite bordure latérale; le corselet a la même forme, mais sa ponctuation est un peu anguleuse et l'impression médiane plus large est séparée en deux par une ligne longitudinale un peu saillante; le dessous du corps et les pattes sont d'un bronzé faiblement doré, mais un peu plus au milieu, et la base de l'abdomen, qui est grossement ponctué, est fortement canaliculée. — Diégo-Suarez; ma collection.

Actenodes pyropyga n. sp. — Long. 18 mill. — *Oblonga, postice attenuata, supra aenea, sat nitida, prothorace coeruleo bivittulato,*

scutello nitide caeruleo; subtus nitidior, cum pedibus caerulescens, segmento ventrali ultimo cupreo: capite fortiter punctato, oculis approximatis, fronte medio sulcatula, antennis brevibus aeneis: prothorace antice parum angustato, subtiliter asperulo, lateribus transversim strigosulo et utrinque sat late impresso: scutello sat minuto, subtriangulari: elytris post medium angustatis, apice sat acuminatis, dorso subtiliter dense ruguloso-punctatis, basi paulo fortius, obsolete impressiusculis, et extus vage costulatis: subtus subtiliter ruguloso-punctata, abdomine basi longitudinaliter impresso, lateribus cupreo tincto, segmento ultimo fortiter punctato, tibiis paulo caerulescentibus. — Madagascar; ma collection.

Ressemble assez à l'A. *circumdata* mais plus grand, plus acuminé, avec le corselet plus large, moins impressionné ainsi que les élytres et avec le dernier segment ventral cuivreux.

Entomogaster cyanipennis n. sp. — Long. 5 mill. — *Oblongus, capite prothoraceque fusculo-aeneis, hoc parte basali dimidia auroso-sericante, medio obscuriore, ad latera albicante, antice prolongata, elytris cyaneis, immaculatis: capite dense punctato, inter oculos fortiter impresso et supra sulcatulo, antennis brevissimis, prothoracis marginem anticum haud attingentibus: prothorace valde transverso, antice a medio angustato, disco medio paulo elevato et utrinque sulcatulo, margine postico medio late truncato-lobato et utrinque sinuato-depresso; scutello angusto, acuminato: elytris post medium angustatis, apice truncatulis, dorso haud distincte punctulatis: subtus cum pedibus fuscus, metasterno et abdomine lateribus albo-sericeo maculatis.* — Ankarahitra (*Perrier*).

Remarquable par la bande du corselet d'un soyeux argenté, non divisée au milieu, séparée de la partie antérieure par un sillon transversal, et par les élytres bleues.

Entomoderes pectoralis et scintillans Fairm., Rev. d'Entom., 1903, p. 29 et 30. — C'est un *lapsus calami* qui m'a fait écrire *Entomoderes*, genre bien étranger aux Buprestides, au lieu de : *Entomogaster*.

Trachys pustulosa n. sp. — Long. 3 mill. — *Ovata, sat convexa, fusco-caerulescens, setulis aureis fasciata aut maculata, capite aureo, prothorace aureo marginata, elytris fascia basali, medio utrinque macula 2, fascia postmediana et macula apicali minuta rufis et aureo-setosulis, capite antice sat fortiter transversim impresso, vertice medio sulcatulo; prothorace brevissimo, basi medio late truncato-lobato et*

utrinque sat fortiter sinuato; scutello sat minuto, triangulari; elytris fere a basi attenuatis, ad humeros vix productis et tuberculatis, post medium angustatis, apice obtusis, dorso vage punctatis. — Ankarahitra (*H. Perrier*).

Bien distinct par sa coloration formant des taches rousses sur un fond sombre, d'un brun faiblement bleuâtre.

ELATERIDAE

Lacon scutellatus n. sp. — Long. 5 1/2 mill. — *Parum oblongus, piceus, pube ferruginea, in prothoracis angulos posticos densata, subtiliter ac parce vestitus, basi medio macula albida pubescente minuta signata, scutello niveo-squamosulo, subtus cum epipleuris et pedibus piceo-rufescens; capite subtiliter asperulo, prothorace transverso, antice sat abrupte rotundato-constricto, dorso transversim convexo, antice fortiter declivi, dense subtiliter asperato, punctis albidis minutis impresso, basi utrinque sat fortiter impresso; elytris brevibus, sat fortiter substriato-punctatis, intervallis subtiliter rugosulis.* — Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Diffère de l'*alboscutatus* Cand. par le corselet transversal, à côtés non crénelés, et la taille plus forte; la pubescence ferrugineuse est un peu plus dense sur les côtés du corselet, surtout aux angles postérieurs.

Lacon quadricollis n. sp. — Long. 4 mill. — *Brevis, convexus, piceus, pube ferruginea, ad prothoracis angulos posticos densiore, subtiliter vestitus, scutello ferrugineo, subtus cum pedibus piceo-rufescens; capite prothoraceque dense subtiliter asperulis, hoc transversim convexo, lateribus antice tantum arcuatis, basi fere recta, ad angulos impressa, his rectis; scutello ovato; elytris brevibus, substriato-punctatis, intervallis subtiliter rugulosis.* — Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Ressemble au précédent, mais plus petit, plus court, avec le corselet plus court, plus régulièrement convexe, les côtés moins brusquement arqués en avant, sans points blancs sur le disque, sans tache au milieu de la base, l'écusson ferrugineux et les élytres plus courtes, plus finement substriées.

Lacon fallax n. sp. — Long. 2 1/3 mill. — *Oblongus, piceus, nitidulus, rubiginoso vage plagiatus et pube fulvida inaequaliter vestitus,*

subtus cum pedibus ferrugineus: capite prothoraceque dense punctulatis, hoc fere strigosulo, valde convexo, medio ampliato, basi bisinuata, transversim depressa et sulcata, ad angulos foveata, his rectis: scutello minuto: elytris sat convexis, punctato-substriatis, intervallis basi subtiliter rugosulis. — Ankarahitra (*H. Perrier*).

Cette espèce qui est, je crois, la plus petite du genre, ressemblerait plutôt à un *Cardiophorus* par son corselet très convexe, rétréci et déprimé à la base.

Dorygonus holomelas n. sp. — Long. 11 mill. — *Elongatus, postice vix attenuatus, modice convexus, fuscus, subopacus, leviter fulvo-pilosellus: capite convexo, dense punctulato, antice arcuato, antennis parum serratis, apicem versus gracilioribus, prothoracis basin paulo superantibus, articulis 2 et 3 brevibus, aequalibus; prothorace sat convexo, latitudine paulo longiore, a medio antice leviter angustato, dorso densissime punctato, paulo rugosulo, margine postico medio recto, ante angulos sinuato, his valde retroversis, sat elongatis, apice oblique truncatis: scutello punctulato, ovato, apice attenuato: elytris sat elongatis, basi truncatis, ad humeros rotundatis, apice obtusis, dorso sat subtiliter punctulato-striatis, intervallis planiusculis, subtiliter dense rugosulis, externis magis convexis, subtus dense subtiliter punctulatus, pedibus ferrugineis, tibiis apice tarsisque obscurioribus.* — Fort-Dauphin (*Cotta*) : donné par M. l'abbé Carret.

Cryptohypnus tristis n. sp. — Long. 4 à 4 1/2 mill. — *Oblongus, nigro-fuscus, vix nitidulus, fulvo-pubescens, capite, prothoracis angulis posticis et scutello densius pubescentibus, pedibus rufis: capite dense punctulato, antennis gracilibus, obscure rufescentibus: prothorace parum transverso, lateribus rectis, antice tantum arcuatis, dorso convexo, densissime subtiliter punctulato, basi medio et utrinque sat fortiter impresso, angulis posticis retroversis, sat acutis; scutello ovato: elytris postice vix attenuatis, parum fortiter striatis, intervallis convexiusculis, subtilissime punctulato-asperulis.* — Ankarahitra (*H. Perrier*).

Ressemble au *costicollis* Fairm., mais le corps est plus étroit, le corselet n'est nullement caréné sur le disque et les angles postérieurs sont plus acuminés.

Cryptohypnus rufoguttatus n. sp. — Long. 2 mill. — *Fuscus, griseo-pubescens, capite et prothoracis angulis posticis densius, elytris utrinque maculis rufis 3 signatis, 1ª basali minore, 2ª ante medium*

transversa, dilacerata, 3ª ante apicem, subrotunda, paulo dilutiore, pedibus rufis; capite leviter rugosulo, antennis fusculis, basi rufis: prothorace parum transverso, antice leviter angustato, dorso convexo, ad angulos posticos impresso, his sat acute retroversis, obsolete carinatis, dorso subtiliter rugosulo; elytris prothorace haud latioribus, parum fortiter striatis, intervallis fere planis, basi paulo convexis. — Ankarahitra (*H. Perrier*).

Ressemble au *C. variegatus* Schm., de l'Androy; mais ce dernier est plus grand, son corselet est plus étroit, avec une bande rousse en avant et les angles postérieurs un peu dévariqués et les élytres sont rousses avec des taches noires et le 3e intervalle convexe.

Cryptohypnus micros n. sp. — Long. 2 1/2 mill. — Ressemble au *tristis*, mais plus petit, à pubescence plus cendrée; la tête est densément ponctuée; le corselet moins court avec les côtés plus arrondis au milieu, les angles postérieurs acuminés, mais moins prolongés en arrière, la surface densément et finement ruguleuse avec un sillon transversal à la base; l'écusson est moins triangulaire; les élytres sont à peine striées, un peu plus distinctement à la base; la coloration générale est moins foncée; et les pattes comme les antennes sont d'un roussâtre obscur. — Ankarahitra (*H. Perrier*).

Cardiophorus tripartitus n. sp. — Long. 4 1/3 mill. — *Oblongus, niger, nitidus, villosulus, prothorace nitidiore, elytris dimidia parte basali cum metapleuris rubro-rufis; capite convexo, fronte antice transversim plicata, antennis sat gracilibus, prothoracis basin attingentibus, haud dentatis, articulo 3° quarto parum longiore; prothorace convexo, longitudine haud latiore, antice a medio rotundato-angustato, dorso laevi, angulis posticis parum retroversis; scutello sat magno, fere cordiformi; elytris parum convexis, basi utrinque sat late impressis, subtiliter lineato-punctatis, punctis postice minoribus, stria suturali sat impressa; subtus cum pedibus minus nitidus, tarsis gracilibus, dilutioribus.* — Plateau d'Ankara (*H. Perrier*).

Ressemble un peu pour la coloration à l'*Elater balteatus* d'Europe, mais les élytres se partagent le rouge et le noir en parties égales.

Cardiotarsus apicatus n. sp. — Long. 5 1/4 mill. — *Oblongo-elongatus, modice nitidus, testaceus, nitidus, elytris fusco-piceis, anguste rufo-testaceo marginatis, apice paulo latius, basi extrema cum scutello testaceo-rufis, subtus cum pedibus testaceo-rufus; capite subtilissime punctulato, oculis magnis, antennis gracilibus, rufo-testaceis, protho-*

racis basin attingentibus; prothorace subquadrato, sat fortiter convexo, lateribus antice rotundatis, postice vix sinuatis, dorso fere laevi, margine postico trisinuato, angulis posticis retroversis; scutello depresso, obtuse ovato, medio impresso; elytris leviter striatis, striis subtiliter punctulatis, intervallis convexiusculis, villosulis, basi convexis, humeris convexis; subtus laevis, lateribus vix punctulatus. — Ankarahitra (*H. Perrier*).

Ressemble au *C. grisescens* Fairm., mais autrement coloré, avec le corselet plus court, plus globuleux, les élytres un peu plus fortement striées, les intervalles moins plans.

MALACODERMATA

Luciola Perrieri n. sp. — Long. 7 mill. — *Oblonga, convexiuscula, rufa, capite, elytris, tibiis tarsisque fuscis, abdominis segmento 3° pallido; capite subtiliter punctato, fronte haud sulcata, oculis distantibus, antennis sat elongatis, sed elytrorum medium haud attingentibus, articulo 1° elongato; prothorace transverso, lateribus leviter arcuatis, antice cum angulis rotundatis, dorso medio sat fortiter sulcato, antice breviter infuscato, ad latera impresso, utrinque medio puncto fusco signato, basi fere recta, medio marginata, angulis obtusis; scutello rufo, truncato; elytris oblongis, fere parallelis, apice rotundatis, dense subtiliter granulatis, ad humeros paulo elevatis, disco utrinque lineolis 2 vix distinctis, sutura tenuissime elevata; pedibus sat validis.* — Mudivalo (*H. Perrier*); un seul individu.

Cette espèce se rapprocherait de la *L. Gaiffei* All. par la coloration du dessous du corps qui est d'un roux pâle, mais sans bordure brune avant le segment phosphorescent; en outre la tête est unie entre les yeux, le corselet a 2 petits points brunâtres, il est en carré transversal et les élytres ne sont pas rousses à la base.

Silis costulata n. sp. — Long. 7 1/2 à 12 mill. — *Elongata, fusco-nigra, opaca, prothorace lateribus rufo-marginato, transverso, utrinque ampliato et angulato, medio transversim plicatulo, lateribus ante basin excisis et plicatulis; capite late depresso, antennis plus minusve compressis, nigris; scutello late triangulari; elytris apice obtusis, utrinque costulis 2 plus minusve distinctis et stria submarginali instructis, costulis ante apicem obliteratis, sutura anguste elevata; pedibus sat validis, compressiusculis; ♂ minor, fere parallelus, antennis latis, compressis, articulis a tertio fere triangularibus, ultimo oblongo; . major,*

antennis sat gracilibus, corporis medium haud superantibus, elytris post medium angulatis. — Diégo-Suarez : ma collection.

Ressemble assez au *S. madagascariensis* Wat., en diffère, outre la coloration, par le corselet ayant un pli transversal et pas de fossette médiane, plus fortement angulé et échancré sur les côtés et par les élytres à côtes assez épaisses, médiocrement saillantes.

Silis foveicollis n. sp. — Long. 10 mill. — Ressemble au précédent, mais le corselet est plus rouge avec une bande médiane longitudinale noire et un point de même couleur au milieu des côtés ; les antennes sont comprimées et assez élargies à partir du 3e article, mais un peu moins que chez le ♂ du précédent et aussi plus longues ; la tête est courte avec le chaperon rougeâtre ; le corselet transversal est anguleusement dilaté au milieu, une impression longitudinale médiane assez large, croisée au milieu par un fort sillon transversal qui s'approfondit de chaque côté en formant une incision étroite assez profonde et détermine au milieu du dos 4 petits bourrelets ; les élytres sont allongées, parallèles, presque tronquées à l'extrémité, avec de faibles traces de côtes longitudinales ; le dessous du corps et les pattes sont semblables. — Diégo-Suarez ; ma collection.

TENEBRIONIDAE

Parecatus dorsoplicatus n. sp. — Long. 11 1/2 mill. — Ressemble au *P. costulatus* Fairm. pour la forme générale et la vestiture, mais un peu plus allongé ; le corselet est notablement plus étroit, à peine dilaté au milieu des côtés, un peu plus fortement sillonné au milieu avec 2 impressions obliques de chaque côté et quelques gros points peu profonds sur les intervalles ; les élytres sont plus longues, moins fortement déclives, et un peu plus prolongées à l'extrémité, sans côtes longitudinales, ayant chacune un petit pli au milieu de la base, un pli oblique avant le milieu, un peu en dehors, un autre après le milieu, plus discoïdal, plus marqué, presque transversal, la côte externe tranchante, plus saillante et plus sinuée à l'extrémité, les intervalles un peu inégaux, avec des points écartés, assez gros, un peu rugueux vers le bord marginal ; les pattes d'un roussâtre obscur. — Diégo-Suarez ; ma collection.

Himatismus emarginifrons Fairm., Ann. Belg., 1894, p. 141. — Je crois que cet insecte est le ♂ de *H. Justi* Fairm., le Natural., 1880, p. 246, et Ann. Soc. ent. Fr., 1880, p. 333, t. 11, fig. 8 ; il n'en diffère, outre la taille

plus forte, le corps plus robuste, que par la tête bien plus grande, le chaperon fortement échancré au milieu du bord antérieur. Ces deux insectes sont répandus dans des localités très diverses. Ce qui est remarquable, c'est que le ♂ ait été connu bien après la ♀; les 2 sexes m'ont été envoyés par M. H. Perrier qui les a trouvés en même temps aux environs de Suberbieville. Il est à noter que le ♂ n'a pas été encore sigalé à Nossi-Bé où l'*H. Justi* a été trouvé.

H. TROCHANTERICUS Fairm., Ann. Belg., 1897, p. 384. — Cette espèce ressemble tellement au *buprestoides* Gerst., de Mozambique, dont le ♂ présente également une épine aux hanches antérieures, que je la regarde comme identique après avoir vu une série d'individus.

Caedius brevis n. sp. — Long. 5 mill. — *Ovatus, modice convexus, fusculus, vage metallescens, vix nitidulus, subtiliter dense asperulus, capite sat late emarginato, antennis brevibus, articulis 6 ultimis fere clavatis; prothorace valde transverso, elytris haud angustiore, dorso lateribus fortius asperulo, margine postico utrinque sinuato, elytrorum basin amplectante, angulis posticis acutis; scutello indistincto; elytris brevibus, a medio postice angustatis, sat fortiter striatis, intervallis dorso planiusculis, extus paulo convexis; subtus cum pedibus subtilius asperulus, prosterni lateribus magis asperulis et paulo striolatis, pedibus validis, tibiis anticis extus biemarginatis, apice dilatatis.* — — Farafangana (*Blucheau*).

Ressemble extrêmement au *C. coriaceus* Muls., mais plus large, plus court, avec le corselet un peu plus fortement ponctué, les côtés plus arrondis en avant, l'écusson à peine visible, et les élytres bien plus courtes, bien moins rétrécies en arrière, à sculpture un peu plus fine.

ADAVIUS OVATULUS Fairm., Ann. Belg., 1897, p. 384 (*Brachyidium*). — Long. 6 1/2 à 8 mill. — *Ovatus, fuscus, fere opacus; capite dense subtiliter asperato, clypeo sat late emarginato, antennis brevibus, ferrugineis; prothorace transverso, elytris haud angustiore, lateribus postice rectis, antice tantum arcuatis, dorso dense asperulo, ad latera fortius et leviter impresso, angulis posticis acute rectis; scutello lato, paulo rufescente, nitido; elytris ovatis, postice leviter attenuatis, parum fortiter striatis, striis subtiliter punctatis, intervallis convexiusculis, extus et apice magis convexis, sat dense asperulis et setulis minutissimis ferrugineis indutis; subtus cum pedibus setosus, his nitidis, tibiis anticis latis, dentibus 2 magnis armatis.* — Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Ressemble beaucoup à l'*A. scabrosus* (*Cyptus*) Gerst., mais un peu plus petit et plus court, avec le corselet plus étroit que les élytres, ayant les côtés parallèles en arrière, plus nettement rebordés, plus arrondis en avant et les stries des élytres visiblement ponctuées.

La première description ayant été faite sur un seul individu terreux, mal venu, j'ai cru utile de la refaire.

Adavius Perrieri n. sp. — Long. 5 1/2 mill. — Ressemble assez au précédent, mais notablement plus petit, d'une forme plus courte, plus convexe, un peu élargie au milieu des élytres qui sont plus arrondies à l'extrémité; le corselet est aussi large à la base que les élytres et se rétrécit peu à peu avec les côtés légèrement arqués, sa sculpture est plus fine; les stries des élytres sont à peine distinctes et les intervalles sont plans, à sculpture également indistincte; sur les côtés les stries sont un peu plus visibles et les intervalles un peu convexes; les tibias antérieurs sont semblables. — Ankarahitra (*H. Perrier*).

Eutochia latipes n. sp. — Long. 11 mill. — Forme de l'*E. vidua* Fairm., mais bien plus grande, plus parallèle, avec les élytres plus longues; plus fortement striées, le corselet fortement rétréci en s'arrondissant dans la moitié antérieure, les angles antérieurs presque effacés, la surface lisse, faiblement ponctuée sur les côtés, sans impressions basilaires; le chaperon a une faible impression transversale; les antennes sont assez épaisses, les articles 5 à 10 sont un peu transversaux et un peu angulés, presque comme chez les *Uloma;* les tibias antérieurs sont larges et épais sauf sur le tiers basilaire qui est étroit, leur bord est uni, sans dentelures, et ils ne sont pas arqués à la base. — Diégo-Suarez, ma collection.

Eutochia opatrinoides n. sp. — Long. 10 mill. — Ressemble extrêmement à l'*E. vidua* Fairm., mais plus grande et un peu plus large, le corselet n'ayant à la base que deux points à peine enfoncés au lieu d'impression, sa ponctuation extrêmement fine et serrée, mais plus distincte, les élytres à stries semblables, mais avec les intervalles plus convexes, couverts d'une fine ponctuation râpeuse; le reste est semblable. — Plateau de l'Ankara (*H. Perrier*); 2 individus.

ALPHITOPHAGUS SUBFASCIATUS Walk. — Cet insecte, répandu depuis l'Inde jusqu'au Japon et dans les îles Malaises, se retrouve à Madagascar dans toute l'île, car je l'ai reçu des environs de Suberbieville (*H. Perrier*) et il a été trouvé à Fort-Dauphin. Le ♂ est assez remar-

quable par les petites cornes de la tête et qui ne sont jamais symétriques, souvent de forme anormale.

Tenebrio trivialis n. sp. — Long. 10 mill. — Ressemble à la ♀ du *T. quadrihamatus* Fairm., mais d'un brun moins foncé; la tête est visiblement ponctuée, avec deux impressions transversales, l'une entre les antennes, l'autre au-dessus des yeux; les antennes sont semblables; le corselet a la même forme, mais il est visiblement ponctué; son bord postérieur est plus arrondi au milieu et moins fortement sillonné en dedans, les angles sont moins droits; l'écusson est bien plus étroit; les élytres sont un peu plus fortement striées avec les intervalles un peu convexes. — Ankarahitra (*H. Perrier*); une seule ♀.

Camariodes suturatus n. sp. — Long. 10 mill. — *Oblongus, sat convexus, fuscus, vage metallescens, opaculus, elytris aeneo-viridibus, sutura purpurina, humeris leviter cupreis; capite brevi, antice fere truncato, utrinque fortiter angulato, sutura clypeali arcuata fortiter impressa, epistomate declivi, rufescente, labro lato, obscure rufescente; prothorace transverso, brevi, elytris vix angustiore lateribus rotundato, antice haud angustato, margine antico fere recto, angulis valde obtusis, dorso laevi: scutello minuto, rugosulo, convexiusculo; elytris oblongo-ovatis, postice levissime ampliatis, apice obtusis, dorso sat striatis, striis laevibus, basi tantum parce punctatis, intervallis vix convexiusculis, subtilissime punctulatis, marginali obscuro; pedibus gracilibus.* — Diégo-Suarez; ma collection.

Ressemble au *C. purpurascens* Fairm., mais d'une coloration différente, plus brillante sur les élytres, plus mate sur le corselet dont le bord antérieur n'est nullement échancré; les élytres ont les stries plus profondes, pas ponctuées et leur extrémité est plus obtuse.

Cedrosius caerulans n. sp. — Long. 12 mill. — Ressemble extrêmement au *C. calosomoides* Fairm. (1), mais plus petit et d'un bleu médiocrement brillant; le corselet est un peu plus court, angulé largement sur les côtés, les élytres sont striées de même, mais les stries sont à peine ponctuées, plus visiblement sur les côtés, et les intervalles sont un peu moins convexes; le dessous et les pattes sont également d'un brun noir, médiocrement brillant; la tête est un peu plus finement ponctuée, un peu impressionnée entre les yeux. — Ankarahitra (*H. Perrier*).

(1) Le Natural., 1902.

Sphaerocaulus laevicollis n. sp.— Long. 7 1/2 mill. — Plus grand et plus large que le *S. Perrieri* Fairm. (Ann. Soc. Fr. 1902, 337) paraissant moins convexe, avec les tubercules des élytres moins nombreux, plus émoussés, et distinct surtout par le corselet plus large, plus arrondi sur les côtés et à surface unie, sans granulations, ni aspérités; les élytres sont plus courtes, plus larges, bien plus rondes et les espaces entre les tubercules sont unis et non rugueux comme chez le *Perrieri*. — Diégo-Suarez; ma collection.

Pseudogena alternans n. sp. — Long. 8 mill. — *Ovata, valde convexa, capite prothoraceque fusco-aeneis, modice nitidis, elytris metallicis, nitidis, vittis cupreis et caeruleis alternatim ornatis; capite dense subtiliter punctato, antice truncato, sutura clypeali profunde arcuata, antennis gracilibus, rufo-piceis, corporis medium paulo superantibus; prothorace sat parvo, transverso, elytris fere dimidio angustiore, antice angustato, lateribus vix arcuatis, dorso subtiliter dense punctulato, margine postico fere recto; scutello minuto, convexo; elytris ad humeros angustatis, fortiter striatis, striis laevibus, intervallis convexis, laevibus; subtus cum pedibus fusca, nitida.* — Ankarahitra (*Perrier*).

Ressemble à *P. inaequalis* Fairm., mais bien plus petite, à corselet moins étroit, densément et finement ponctué; avec les élytres moins amples, plus courtes, colorées de même, à bandes alternativement cuivreuses et bleues, mais de largeur et de convexité égales.

Pseudogena aequalis n. sp. — Long. 10 mill. — *Ovalis, postice leviter ampliata, viridi-metallica, nitida, paulo cupreolo micans; capite prothoraceque subtiliter punctatis, nitidis, medio paulo magis cupreolis: elytris fortiter striatis, striis subtiliter punctulatis, basi paulo evidentius, intervallis modice convexis, aequaliter latis, subtilissime asperulis, intervallo 3° prope basin puncto grosso signato, margine laterali anguste cupraceo: pedibus piceo-aeneis, antennis rubiginosis.* — Diégo-Suarez; ma collection.

Ressemble à l'*inaequalis* Fairm. pour la forme, mais les intervalles des stries sont de largeur égale, bien moins convexes, d'une coloration semblable, les stries sont moins profondes, la tête et le corselet sont aussi brillants que les élytres, et ce dernier est plus étroit, plus conique. Se rapproche de *polyzona* Fairm. par l'égalité des interstries. mais ceux-ci sont plus convexes, le corps est moins gibbeux, le corselet est plus étroit, brillant ainsi que la tête, et les stries sont bien plus profondes.

Nesogena (Bradygena) violacea n. sp. — Long. 18 mill. — *Oblonga, modice convexa, capite prothoraceque caeruleis, modice nitidis, hoc marginibus violaceo tinctis, elytris purpurinis, nitidis, lateribus et postice caeruleo micantibus: capite subtiliter punctulato ad oculos, et antice sulcato, fronte plaga cupreola, antice breviter aurosa signata, antennis piceis, articulis 3 et 4 aequalibus; prothorace brevi, transverso, elytris angustiore, lateribus antice rotundatis, cum basi marginatis, margine postico intus leviter sulcato, angulis posticis rectis; scutello triangulari viridi-aeneo, medio convexo; elytris amplis, striatis, striis basi tantum punctulatis, intervallis leviter convexis, epipleuris parum concavis: subtus caeruleo-virens, valde nitida, pectore medio et abdomine apice lateribus cupreis, pedibus violaceis.* — Madagascar; ma collection.

Ressemble assez à *micanticollis* Fairm. (1), mais plus petite et d'une coloration différente.

Ces deux espèces font partie d'un groupe assez bien caractérisé par la forme du corselet qui est plus ample, avec les côtes et la base nettement marginés; les épipleures sont plus ou moins concaves. Les *Nesogena Batesii, suturata, rutilia, gigantea, caeruleata* Fairm., *speciosa* Bates font partie de ce groupe.

Nesogena simplicifrons n. sp. — Long. 15 à 17 mill. — *Sat elongata, fere elliptica, nitida, caerulea, elytris cupreolis: capite cum labro et prothorace dense subtiliter punctatis, illo ad oculos et antice haud sulcato, labro lato, palpis rufo-piceis, antennis dilute piceis: prothorace subconico, antice a basi angustato, lateribus rectis, basi breviter vix arcuatis, margine postico recto, sulco interno nullo; scutello triangulari, caeruleo, indistincte punctato; elytris sat elongatis, punctulato-striatis subtilibus, densatis, intervallis leviter convexis, subtiliter asperulis: subtus cum pedibus caerulescens, nitida, pectore vix punctulato.* — Diégo-Suarez; ma collection.

Cette espèce est assez remarquable par le manque de sillons près des yeux et en avant, ainsi qu'à la base du corselet; sa forme est plus allongée que chez ses congénères.

Nesogena basicollis n. sp. — Long. 18 mill. — Ressemble beaucoup à la *simplicifrons*, mais un peu plus grande et un peu moins étroite, d'un bronzé verdâtre brillant, légèrement bleuâtre sur la tête et le corselet, le front un peu cuivreux, marqué de sillons oculaires

(1) Ann. Soc. Belg., 1886, p. 158.

et d'un sillon transversal en avant, les antennes sont un peu plus roussâtres, leur 3e article est sensiblement plus court que le 4e tandis qu'il est au moins égal chez la *simplicifrons*, la ponctuation est à peu près la même sur la tête et le corselet, mais plus fine sur le dernier qui porte à la base un sillon transversal d'un bleu métallique finement rugueux, le bord postérieur étant relevé; l'écusson est plus triangulaire, plus ponctué; les élytres sont un peu plus larges, striées de même avec les intervalles également un peu convexes et très finement aspérulés; le dessous du corps est bleuâtre, peu brillant, mais le milieu de la poitrine et de l'abdomen est cuivreux, brillant, les épipleures aussi sont cuivreuses, les pattes sont d'un roussâtre obscur, les tarses plus clairs, les fémurs d'un beau bleu brillant. — Diego-Suarez; ma collection.

Nesogena cinctipennis n. sp. — Long. 12 à 14 mill. — *Elongata, modice convexa, capite prothoraceque aeneo-viridulis, modice nitidis, illo antice, hoc medio paulo cupratis, elytris cupreis, nitidis, lateribus sat late purpureo marginatis, subtus caerulescens, nitida; capite subtiliter densissime punctulato, labro rufescente, antennis gracilibus, corporis medium vix attingentibus, rufescentibus, articulo 1° aenescente; prothorace elytris angustiore, lateribus sat rotundato, antice angustato, dorso subtiliter densissime punctulato, basi recta, haud marginata, scutello trigono, aenescenti, elytris sat fortiter striatis, intervallis convexis, dense punctulato-asperulis; subtus fere laevis, pedibus piceo vage metallicis.* — Madagascar; ma collection.

Espèce étroite, subparallèle, mais n'ayant que ce rapport avec l'*angusta* dont elle diffère par ses yeux normaux et son corselet plus étroit, à côtés plus arrondis à la base et ses élytres plus profondément striées.

Nesogena angusta n. sp. — Long. 10 mill. — *Elongata, modice convexa, modice nitida, castaneo-rufa, subtiliter puberula, capite et prothorace opaculis, elytris lateribus late caerulescentibus; capite obscuriore, antice cum labro magis rufescente, hoc sat magno, oculis minus distantibus, sat grossis, magis convexis, antennis gracilibus, medium corporis haud attingentibus, articulo ultimo apice acutissimo; prothorace transverso, elytris parum angustiore, antice arcuatim angustato, dorso alutaceo, basi transversim leviter plicatulo; elytris elongatis, postice angustatis, modice striatis, striis subtiliter strigosulis, intervallis convexis, subtilissime punctatis; subtus cum pedibus paulo dilutior et nitidula, pedibus gracilibus, tibiis apice calcaratis.* — Madagascar; ma collection.

Cet insecte est le plus étroit du genre et assez remarquable par ses

yeux moins écartés, plus gros, plus saillants, ainsi que par les tibias terminés par un éperon aigu.

Nemostira bicolor n. sp. — Long. 9 mill. — *Elongata, fusconigra, parum nitida, prothorace rufo, nitido; capite angustiore, paulo caerulescente, oculis minus globosis, sat approximatis, fronte inter eos sulcata, labro cum palpis piceo; antennis modice elongatis, fuscis, apicem versus gradatim paulo crassioribus; prothorace antice parum attenuato, lateribus fere rectis, basi tenuiter marginato, angulis extus productis: scutello fere laevi; elytris elongatis, sat fortiter punctulato-striatis, intervallis convexiusculis, fere laevibus; subtus cum pedibus concolor, pedibus anticis paulo rufescentibus.* — Ankarahitra (*H. Perrier*).

La taille et la coloration de cette espèce la rendent facile à reconnaitre.

Nemostira tenuicollis n. sp. — Long. 6 mill. — *Sat elongata, rufa, nitidula, elytris dilute castaneis, capite infuscato, ore rufo, genubus, tibiis tarsisque infuscatis: oculis magnis, contiguis, clypeo sat fortiter impresso, palpis piceis, antennis elongatis, infuscatis, articulo ultimo praecedentibus 4 conjunctis longiore; prothorace angusto, fere parallelo, antice vix attenuato, laevi, basi tenuiter marginato: scutello triangulari, infuscato, elytris postice attenuatis, punctato-striatis: pedibus sat gracilibus.* — Ankarahitra (*H. Perrier*).

Cette espèce se distingue par sa petite taille, sa forme assez grêle, son corselet assez étroit et la coloration indécise des élytres: l'unique individu paraît un peu immature.

Pseudostira n. g.

Ce nouveau genre, qui ressemble beaucoup aux *Nemostira*, en diffère notablement par la tête courte, les yeux un peu distants, le chaperon à peine marqué, le labre non saillant, les palpes très courts, à dernier article épais, presque conique, les antennes plus courtes, plus épaisses, cylindriques, le corselet presque carré, les élytres plus amples, non striées, relevées en bossette, de chaque côté de l'écusson.

Pseudostira laevipennis, n. sp. — Long. 8 mill. — *Sat elongata, rufulo-testacea, modice nitida: capite obscuriore, brevissimo, labro vix distincto, antennis crassiusculis, cylindricis, piceis; prothorace subquadrato, antice truncato, subtiliter dense punctulato, antice et basi*

leviter impresso; scutello sat lato, obtuso, rugosulo; elytris sat amplis, subtilissime dense punctulatis, haud striatis, ad scutellum utrinque paulo gibbosulis; pedibus sat gracilibus. — Diégo-Suarez; ma collection, un seul individu assez incomplet.

ANTHICIDES

Macratria strictula n. sp. — Long. 3 1/2 mill. — Plus petite que l'*hovana* Fairm. (1), d'une coloration analogue, mais plus roussâtre, couverte d'une pubescence grise très fine, bien distincte par la forme du corselet notablement rétréci en arrière avec les côtés sinués, comme chez beaucoup d'*Anthicus*, et la base fortement sillonnée; la tête est très finement et très densément ponctuée, les antennes sont d'un fauve pâle avec les 3 derniers articles un peu plus grands, à peine plus épais; le corselet est peu convexe, couvert d'une ponctuation strigueuse extrêmement fine et serrée, le sillon de la base est un peu oblique de chaque côté et légèrement étranglé au milieu, les élytres sont couvertes de fines stries, très finement ponctuées avec les intervalles à peine convexes, à ponctuation presque indistincte, les 2 stries marginales sont un peu plus marquées; la suture et le bord externe sont étroitement brunâtres; le dessous et les pattes sont d'un roux testacé. — Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Telesinus n. g.

Corps très allongé; tête dégagée, portée sur un col large, assez court, yeux assez gros, antennes très grêles, ne grossissant nullement à l'extrémité, atteignant le milieu du corps. 1er article à peine plus épais que les autres, le 3e un peu plus long que le 4e, les suivants égaux, palpes maxillaires assez longs, dernier article largement triangulaire, le précédent triangulaire, mais bien plus étroit, mandibules robustes et assez saillantes; corselet brièvement ovalaire, rétréci vers la base qui est bien plus étroite que les élytres, étroitement marginé en avant, plus fortement en arrière; écusson quadrangulaire; élytres longues, angulées aux épaules, très légèrement atténuées en arrière; pattes grêles, assez longues, fémurs un peu épais, non claviformes, 1er article des tarses postérieurs allongés.

Ce nouveau genre rappelle les *Macratria*, mais les antennes sont longues, grêles jusqu'à l'extrémité, la tête est carrée en arrière, portée

(1) Ann. Soc. Belg., 1897, 380.

sur un col large. Sa place me paraît près du g. *Euproclus*, qui présente la même coloration, mais dont la tête est presque contiguë au corselet et dont les antennes sont beaucoup plus courtes et plus épaisses.

Telesinus griseus n. sp. — Long. 5 1/2 mill. — *Valde elongatus, supra parum convexus, totus fulvus, subopacus, pube subtili fulvida dense vestitus; capite breviter ovali, postice quadrato, inter antennas transversim sulcatulo, clypeo truncato, labro brevi, transverso, mandibulis paulo productis, antennis gracillimis, medium corporis paulo superantibus, scapo parum crassiore, 3um haud superante, collo sat brevi, sat lato; prothorace ovato, postice attenuato et elytris multo angustiore, lateribus basi sat fortiter marginato et rotundato, antice paulo incrassato; scutello quadrato; elytris elongatis, ad humeros angulatis et paulo incrassatis, a basi leviter attenuatis, dorso alutaceis, ad scutellum utrinque paulo elevatis et paulo rugosulis; pedibus et antennis haud dilutioribus.* — Ankarahitra (*H. Perrier*); un seul individu.

Formicomus albipes n. sp. — Long. 2 mill. — *Gracilis, medio angustatus, niger, nitidus, prothorace basi breviter rufomarginato, elytris vitta transversa albida subbasali ornatis, pedibus albidis, femoribus fuscis, basi piceis; capite convexo, prothoracis medio fere latiore, subquadrato, antennis prothoracis basin vix attingentibus, parum gracilibus, piceis, basi rufescentibus, articulo ultimo albido; prothorace ovato, antice dilatato, postice constricto, elytris haud angustiore; his ovato-oblongis, a basi postice gradatim ampliatis, apice sat abrupte rotundatis, plaga transversa baseos depressa; pedibus gracilibus, femoribus vix clavatis.* — Plateau d'Ankara (*H. Perrier*); un seul individu.

Remarquable par ses élytres en forme de gourde, rappelant assez bien *F. consul* Laf., de Saïgon, mais encore plus atténuées vers la base avec les épaules effacées; le corps est bien plus étroit.

Anthicus carmelita n. sp. — Long. 1 2/3 à 7 mill. — *Sat elongatus, squalide rufescens, capite plus minusve obscuriore, sat dense griseo-pubescens; capite subquadrato, planiusculo, prothorace paulo latiore, haud distincte punctulato, angulis posticis parum obtusis, inter antennas impresso, tuberculis antennariis productis, antennis prothoracis basin superantibus, sat gracilibus, apicem versus gradatim crassioribus, articulo 1° crasso, sequentibus fere aequilongis; prothorace*

breviter ovato, elytris fere dimidio angustiore, postice vix sensim angustato, lateribus antice cum angulis rotundatis, dorso subtilissime punctulato, pleuris haud impressis; elytris oblongo-ovatis, ad humeros parum rotundatis, subtilissime dense punctulatis; subtus magis rufus, pedibus dilutioribus. — Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Ressemble extrêmement au *quadraticeps* Fairm., mais les antennes, au lieu de grossir peu à peu vers l'extrémité, ont les 4 derniers articles sensiblement plus épais que les précédents, le corselet est plus étroit, plus atténué vers la base, plus déprimé, les élytres sont moins courtes et plus parallèles.

Anthicus cribellatus n. sp. — Long. 3 mill. — *Oblongus, piceofuscus, nitidulus, vix distincte parce puberulus, undique dense sat fortiter punctatus; capite basi fortiter sed breviter medio sulcatulo, antice obsolete biimpresso; prothorace sat brevi, postice vix angustato, margine antico utrinque obsolete impresso, pleuris haud impressis; elytris ad humeros parum angulatis, post scutellum transversim fortiter impressis, fere sulcatis, dense aequaliter punctatis; pedibus testaceis, antennis obscuris, gracilibus, prothoracis basin superantibus.* — Suberbieville (*H. Perrier*).

Cet insecte est remarquable par la forte impression qui sillonne transversalement la base des élytres, ainsi que par la sculpture de la tête. Il a le faciès de l'*A. pressicollis* Fairm., mais son corselet est très différent et l'impression de la base des élytres est très forte.

Anthicus gibbosulus n. sp. — Long. 2 1/2 mill. — *Oblongus, convexus, valde nitidus, rufus, elytris fusco-piceis, parte basali fere tertia, vitta transversa post medium, suturam haud attingente, et apice extremo rufis, tuberculis basalibus castaneis; capite paulo obscuriore, convexo, fere globoso, vix distincte punctulato; prothorace valde convexo, lateribus fortiter ac late cavato, dense sat subtiliter punctato, ante basin paulo angustato et supra leviter impresso; elytris oblongo-ovatis, medio vix ampliatis, apice obtuse acuminatis, basi punctulatis, a medio postice laevioribus, ad humeros angulato-rotundatis, basi utrinque sat fortiter gibbosis, dein transversim fortiter impressis; pedibus gracilibus, femoribus parum crassis.* — Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Remarquable par son corselet fortement convexe, les 2 tubercules basilaires des élytres également très convexes et teintés de brun, suivis d'une forte dépression transversale; la ponctuation est à peine distincte.

Anthicus stricticollis n. sp. — Long. 2 mill. — *Oblongulus, leviter convexus, rufus, sat nitidus, glaber, elytris medio vitta transversali fuscula, male limitata ornatis; capite brevissime ovato, sat convexo, postice attenuato, vix perspicue punctulato, antennis gracilibus, apice paulo crassioribus, prothoracis basin haud attingentibus; hoc valde convexo, ante basin fortiter constricto et lateribus late foveato, fovea adscendente, dorso subtilissime punctulato, basi transversim obsolete striatulo; elytris ovato-oblongis, ad humeros sat angulatis, medio leviter ampliatis, apice sat fortiter declivibus, conjunctim rotundatis, dorso dense subtiliter punctatis, ad scutellum utrinque obsolete gibbosulis; subtus cum pedibus concolor, his paulo dilutioribus, sat gracilibus.* — Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Remarquable par les profondes fossettes des flancs du corselet, qui sont réunies en dessus par un sillon transversal et par sa coloration entièrement rousse avec une bande noire sur les élytres. Ressemble assez au *maculidorsis* Fairm., mais un peu plus petit, bien plus finement ponctué avec les impressions du corselet bien plus grandes, plus découvertes, et réunies en dessus par un sillon transversal.

Anthicus moerens n. sp. — Long. 1 1/3 mill. — *Oblongus, modice convexus, picescens, sat nitidus, subtiliter pallide pilosulus, dense punctulatus; capite subquadrato, sat convexo, antennis parum gracilibus, prothoracis basin haud superantibus, apicem versus leviter crassioribus; prothorace fere subgloboso, capite haud angustiore, pleuris haud impressis; elytris subparallelis, ad humeros sat angulatis, apice separatim rotundatis; sat dense punctatis; pygidio haud obtecto; subtus cum pedibus paulo dilutior.* — Environs de Suberbieville.

Cet insecte et le suivant ont le corselet presque globuleux, très convexe, élargi en avant, peu rétréci en arrière et sans impressions distinctes sur les flancs. Le *moerens* a les élytres plus oblongues, plus parallèles et plus ponctuées, sans parler de la coloration.

Anthicus crassicollis n. sp. -- Long. 2 mill. — *Oblongus, convexus, testaceo-rufus, nitidulus, pilis pallidis sat laxe vestitus; capite subquadrato, convexo, punctato, haud carinato, angulis postice modice rotundatis, antennis brevibus, parum gracilibus; prothorace breviter ovato, capite vix angustiore, valde convexo, subgloboso, postice parum angustato, subtilissime punctulato, pleuris haud impressis; elytris sat brevibus, ad humeros rotundato-angulatis, post medium angustatis, dorso subtilissime punctulatis, apice separatim rotundatis, pygidium haud obtegentibus; pedibus mediocribus.* — Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

CURCULIONIDAE

Genre SYZYGOPS Sch.

Ce genre, fort rare dans les collections, a été créé pour un Curculionide très curieux, appartenant à la faune des îles Maurices et Bourbon; il est d'une petite taille et remarquable par la disposition de ses yeux qui sont contigus, paraissant n'en former qu'un seul, et en saillie sur le milieu du front. Le type est l'espèce suivante :

S. cyclops Gyll., Sch. Curc. I, p. 515. — *Subovatus, testaceus, antennis pedibusque dilutioribus, thorace fusco, granulato, albido-squamoso, elytris striato-punctatis, fusco-testaceis, squamulis albidis variegatis.* — Ile Bourbon.

Plus tard une deuxième espèce fut décrite dans le même ouvrage :

S. hystrix Rosens., Sch. Curcul., V, p. 832. — *Subovatus, fusco-piceus, sat dense silaceo-squamosus, antennis tibiisque ferrugineis, thorace profunde, valde remote punctato, elytris subovalibus, profunde striato-punctatis, inaequalibus, parce rigide setosus.*

Depuis, Guérin-Meneville a publié dans son Iconographie du Règne animal cinq autres espèces dont je reproduis les descriptions ci-après.

Syzygops tuberculatus Guér., Icon. Règne anim. Ins., p. 142. — Long. 5 mill. — D'un brun noirâtre couvert d'écailles, d'un gris roussâtre, couleur de bistre. Corselet ayant de gros points enfoncés peu nombreux, avec les côtés garnis de quelques écailles subtronquées. Élytres presque aussi larges que longues, arrondies et bombées avec des stries de gros points, plusieurs forts tubercules et des cils courts et raides en dessus. — Ile Maurice.

Syzygops Desjardinsi Guér., *l. c.* p. 143. — Long. 5 mill. — Semblable au précédent pour la couleur générale, mais plus allongé, ayant les côtés du corselet et des élytres garnis d'écailles bronzées, avec quelques cils courts. Base des élytres portant en dessus 2 carènes assez élevées, 3 ou 4 tubercules en dessus et un plus fort tubercule en arrière, donnant à la partie postérieure du corps un aspect trifurqué. Pattes d'un brun marron avec peu d'écailles bronzées seulement sur la massue des cuisses. — Ile Maurice.

Syzygops fuscipes Guér., *l. c.* p. 143. — Long. 3 mill. — Noir, couvert de très fines écailles clairsemées d'une couleur métallique bronzée.

Élytres ayant de faibles traces de côtes longitudinales et quelques cils raides et courts. Antennes et pattes d'un brun fauve. — Ile Bourbon.

Syzygops prasinus Guér., *l. c.* — Long. 3 mill. — Noirâtre, mais entièrement couvert de fines écailles très serrées et d'un beau vert brillant. Pattes noirâtres, sans écailles. — Ile Bourbon.

Syzygops cinereus Guér., *l. c.* — Long. 3 mill. — Brun noirâtre, couvert de fines écailles d'un cendré blanchâtre, surtout sur les côtés, avec le dessus varié de taches grises roussâtres. Des cils raides sur les élytres et sur le devant du rostre. Pattes variées comme tout le corps. — Ile Maurice.

A ces sept espèces j'ajoute deux nouvelles :

Syzygops laterivirens n. sp. — Long. 3 mill. *rost. excl.* — *Oblongo-ovatus, parum convexus, piceolus, plus minusve rufescens, subtiliter dense squamulosus, lateribus viridi-metallicis; rostro apice paulo rufescente, oculis contiguis; prothorace transverso, antice haud angustiore, lateribus parum arcuatis; elytris ovatis, postice angustatis, subtilissime striatis, striis punctulatis, intervallis, basi praesertim, alternatim convexiusculis; disco pluri-impressis et leviter tuberosis, lare hispidis, tubere postico paulo conico, apice magis hispidulo, humeris infuscatis, breviter plicatulis; subtus cum pedibus rufescens.* — Ile Bourbon (*Coquerel*).

Var. : *unicolor, elytrorum costulis magis distinctis.*

La coloration verte des côtés est parfois d'un gris un peu roussâtre; les côtes des élytres sont très variables ainsi que les impressions qui sont assez souvent obliques.

Syzygops Coquerelii n. sp. — Long. 3 mill. *rost. excl.* — Forme du précédent, mais plus convexe et d'une coloration roussâtre due à de très petites écailles avec des taches d'un brun plus ou moins foncé sur les élytres, mélangées de quelques très petites taches de pubescence blanchâtre formant parfois des bandes plus ou moins obliques sur la partie postérieure; le corselet a 2 bandes brunes variables; les yeux sont plus gros, à peine séparés; le corselet est fortement et assez densément ponctué, presque rugueux, les élytres sont plus convexes, moins rétrécies en arrière, assez fortement ponctuées en lignes régulières, mais sans côtes, ni stries, sauf sur les côtés. Les taches des élytres sont variables, le plus souvent elles sont éparses, mais forment parfois, après le milieu, une bande transversalement oblique, se

joignant aux flancs, et relevées en avant par une teinte brune, foncée, les petites taches blanches disparaissent souvent; les soies qui hérissent les élytres sont plus courtes. — Ile Bourbon (*Coquerel*).

C'est à cet ami regretté que je dois plusieurs individus de ces 2 espèces, qui ne peuvent se rapporter à celles déjà décrites.

Proictes pictus n. sp. — Long. 3 mill. (*rost. excl.*). — Ressemble assez au *Coquerelii* Fairm., mais notablement plus étroit, et différemment coloré en dessus; d'un roussâtre clair, un peu rosé par place, le corselet ayant sur le disque 2 bandes brunes très rapprochées, les élytres ayant chacune 2 bandes basilaires brunes assez courtes, un petit trait de même couleur sur les épaules avec une petite ligne transversale très courte de fines écailles d'un vert clair sur la base même, puis, un peu après le milieu, une assez grande tache brune un peu oblique, éloignée du bord externe, atteignant la suture, et une autre tache plus pâle, peu limitée, avant l'extrémité; les stries sont assez fortes, les intervalles légèrement convexes, la suture est un peu convexe, entièrement roussâtre, sauf une tache au niveau de la tache antéapicale; les flancs ont quelques maculatures brunes; tout le dessus du corps couvert de petites soies roussâtres hérissées, assez courtes; les flancs de la poitrine, les côtés de l'abdomen et la base des fémurs sont couverts de fines écailles d'un vert métallique, les fémurs ont une faible tache brunâtre. — Madagascar; ma collection.

Je dois cette élégante espèce à l'obligeance de M. Bovie.

Taphrorhinus n. g.

Corps oblong-ovalaire, assez convexe. Tête assez large, courte, yeux globuleux, très saillants, rostre très court, rétréci en avant, confondu avec la tête; scrobes profonds, se terminant au devant des yeux, antennes insérées au milieu des scrobes, assez courtes, ne dépassant guère la base du corselet, le scape dépassant le milieu des yeux, le funicule assez grêle, 1er article claviforme plus grand que le 2e, massue ovalaire, obtuse à l'extrémité. Hanches antérieures contiguës, les intermédiaires peu séparées, saillie intercoxale large, très obtusément arrondie; les 2 premiers segments ventraux soudés, la suture à peine distincte, très faiblement angulée au milieu, plus longs ensemble que les 3e et 4e réunis. Pattes assez courtes et assez robustes, corbeilles ouvertes, tarses larges, crochets soudés.

La place de ce nouveau genre est difficile à préciser; par son rostre

court, son scape ne dépassant pas les yeux, les crochets des tarses soudés il se rapproche des *Edophronus*, mais le rostre est confondu avec la tête et rétréci en avant avec un sillon médian et le corps est ovalaire-oblong.

Taphrorhinus brevicornis n. sp. — Long. 6 mill. (*rost. incl.*). — *Oblongo-ovatus, convexus, piceus, indumento subtilissime squamuloso cinerario-griseo dense vestitus; capite brevi cum rostro confuso, hoc brevi, antice attenuato, supra planato et fortiter cum fronte sulcato, antennis brevibus, rufescentibus, clava fusca; prothorace transverso, brevi, elytris valde angustiore, antice angustato, lateribus rotundato, basi fere recta, medio vix sensim obtuse angulato; scutello minutissimo, angusto, denudato; elytris ovatis, basi truncatis, ad humeros paulo obliquatis et extus sat angulatis, postice haud ampliatis, subtiliter punctulato-substriatulis, intervallis vix convexiusculis, sutura paulo convexa; pedibus sat validis, brevibus, tarsis latis, unguibus connatis*. — Région de l'Androy (*Decorse*); ma collection.

Barianus scabrosus n. sp. — Long. 3 1/2 mill. (*rost. excl.*). — Plus court et plus large que le *B. uniformis* Fairm., dont il offre la vestiture, mais un peu plus sombre; la tête est plus plane, le rostre plus long, dénudé et convexe à l'extrémité, légèrement sillonné entre les antennes; le corselet a des bandes grises plus distinctes, il est un peu plus court et plus arrondi sur les côtés; les élytres sont plus arrondies en arrière, à stries plus marquées, les intervalles 3 et 5 relevés ainsi que la suture et garnis de tubercules assez distants, un peu ovalaires, plus saillants postérieurement, le 7e intervalle à peine indiqué, la partie marginale peu régulièrement granuleuse. — Madagascar; donné par M. Bovie.

Rhynchomys n. g.

Genre se rapprochant des *Barianus* pour la forme générale, avec les scrobes apicaux un peu découverts en dessus, mais le rostre est plus large, les yeux sont plus saillants, plus écartés, et les antennes sont bien plus longues; le scape atteint le milieu du corselet et le funicule dépasse le milieu des élytres, les 2 premiers articles longs, subégaux, les suivants bien plus courts, la massue oblongue, acuminée, à peine plus épaisse, triarticulée; le corselet est court, pas plus large que la tête, bien plus étroit que les élytres qui sont très brièvement ovalaires, très convexes; elles sont hérissées de grands poils

raides, le reste du corps porte des soies assez courtes; le pattes sont médiocres, le 3e article des tarses est profondément bilobé, les crochets sont assez petits et soudés à la base.

Rhynchomys longicornis n. sp. — Long. 4 1/2 mill. (*rostr. incl.*). — *Ovato-oblongus, convexus, fuscus, indumento griseo vestitus, prothorace vittis 3 dilute brunneis, paulo elevatis et plagulis minutis griseis variegatis, undique setosus; capite brevi, cum rostro subtilissime asperulo et medio sulco tenui, apice obsoleto impresso, rostro plano, antice vix angustiore, apice late emarginato; prothorace vix transverso, antice et postice aequaliter parum angustato, lateribus leviter arcuatis, parum dense punctato-asperato, margine antico magis dense setoso; elytris brevissime ovatis, longius hispidis, substriato-punctatis, intervallis planis, subtilissime coriaceis, dorso post medium et ante apicem albido-plagiato; subtus cum pedibus concolor.* — Plateau de l'Androy (*Decorse*); ma collection.

Cet insecte ressemble beaucoup à certains *Peritelus;* il est remarquable par la longueur des antennes et surtout du scape. Il me paraît voisin des *Platycopes,* mais son rostre est plus large, plus déprimé, sans parler de la longueur des antennes.

Corecaulus n. g.

Ce genre paraît bien voisin des *Caulostrophus* par son rostre court, confondu avec la tête, à scrobes courts; mais ses antennes courtes, le scape atteignant seulement les yeux, la présence d'un écusson bien développé le rangeraient près de *Eurymetopus* Sch., dont la forme est bien différente, analogue à celle des *Strophosomus*. La tête est large, sillonnée au milieu ainsi que le rostre, qui est fortement échancré au milieu, les yeux sont petits, saillants, le corselet court, transversal, les élytres oblongues-ovalaires, à peine plus larges à la base que le corselet, faiblement élargies en arrière, très arrondies et fortement déclives à l'extrémité; les hanches antérieures sont contiguës, les crochets soudés.

Corecaulus breviceps n. sp. — Long. 5 mill. (*rostr. excl.*). — *Ovato-oblongus, convexus, postice levissime ampliatus, piceus, indumento squamosulo farinoso-griseo dense vestitus; capite lato, brevi, cum rostro dense punctulato et medio sulco tenui impresso, rostro antice leviter attenuato, apice emarginato, latitudine breviore, scrobibus sulcatis, arcuatis, antennis rufescentibus, prothoracis marginem anticum*

haud superante, scapo oculum tantum attingente, funiculi articulo 1° ceteris longiore, his brevibus, clava sat crassa, ovata, infuscata: prothorace brevi, elytris vix angustiore, antice vix attenuato, lateribus fere rectis, dorso sat grosse sparsim punctato, margine postico utrinque late leviter sinuato, angulis acute retroversis, elytrorum basin fere amplectantibus; scutello sat magno, paulo transverso, apice rotundato; elytris ad humeros valde obliquatis, valde convexis, apice sat fortiter declivibus, leviter striatulo-punctatis, intervallis planis: subtus cum pedibus concolor. — Plateau de l'Androy (*Decorse*); ma collection.

Cet insecte rappelle tout à fait le *Caulostrophus Javeti* Reitt., de Grèce, dont il diffère, outre la brièveté du scape, par la forme du corselet et des élytres qui sont très arrondies et très déclives à l'extrémité.

Lagocaulus n. g.

Ce nouveau genre appartient au groupe des Brachydérides et se rapproche du g. *Edophronus* par son corps oblong, ses antennes dont le scape ne dépasse guère le bord postérieur des yeux, les crochets des tarses soudés et le rostre court, peu à peu rétréci en avant, plane en dessus; mais il est un peu plus long que la tête et les yeux sont convexes, saillants; le corselet n'est pas transversal, les élytres sont oblongo-ovalaires avec les épaules effacées, les tarses sont assez courts, assez larges, et le 4e article n'est pas très allongé. — Les scrobes sont arqués, mais non brusquement, et paraissent également réunis en dessous par un sillon transversal. Le faciès est celui d'un très petit *Brachyderes*.

Lagocaulus latifrons n. sp. — Long. 4 1/2 à 5 mill. — *Oblongus, sat fortiter convexus, fuscus, indumento subtilissime squamuloso griseo-cinerascente aut lutoso-griseo dense vestitus, lateribus dilutior, prothorace lineis aut vittulis dilute brunneis longitudinaliter signato, mediana plus minusve abbreviata aut obsolescente, elytris maculis brunneis minutis numerosis, plus minusve confluentibus variegatis: capite lato, medio sulculo tenui, in rostro prolongato signato, oculis sat minutis, convexis, valde distantibus, rostro plano, a basi leviter attenuato, apice sat acute emarginato et interdum squamulis minutissimis metallinis sparsuto, antennis squalide infescentibus, clava dense griseo-sericea, basi fusca: prothorace longitudine haud latiore, lateribus leviter arcuatis, dorso parum dense punctato, basi obsolete marginata: scutello vix perspicuo: elytris ovato-oblongis, subtiliter punctulato-striatulis, intervallis convexiusculis, ad latera planis, subtilissime coriaceis et setulis*

minutissimis brevibus sparsutis; subtus cum pedibus concolor, immaculatus, his validiusculis, femoribus paulo clavatis. — Madagascar; obligeamment donné par M. Bovie.

Lagocaulus femoratus n. sp. — Long. 4 mill. — Même forme que le précédent, mais coloration plus sombre, d'un gris cendré plus intense avec de nombreuses taches d'un brun noirâtre plus ou moins confluentes; la tête et le rostre sont moins plans, finement rugueux, le sillon médian peu marqué, le rostre est parsemé de fines écailles métalliques, les antennes sont d'un brun foncé; le corselet est plus large, transversal, plus arrondi sur les côtés, ruguleux avec une ligne médiane saillante; les élytres sont plus fortement striées, avec les interstries plus convexes, plus ruguleux, presque granuleux, les côtes sont un peu grêles avec les taches plus rares, les pattes sont concolores, les fémurs antérieurs sont fortement renflés. — Majunga; un seul individu donné par mon ami le Dr Puton.

Saurophthalmus n. g.

Ce dernier genre présente le faciès des vrais *Stigmatrachelus*, un corps un peu allongé, un rostre assez court, un corselet impressionné, des élytres à stries largement ponctuées, et les segments ventraux de même proportion; mais il en diffère notablement par les yeux qui, au lieu d'être assez petits et peu convexes, sont assez gros, globuleux et extrêmement saillants en dehors, la tête se dilatant de chaque côté en un gros tubercule en dehors duquel sont portés les yeux; le rostre est carré, plus étroit que la tête dont il est séparé par un sillon transversal droit, les scrobes sont obliquement descendants, profonds et courts, les antennes sont insérées presque à leur extrémité, elles sont grêles, à en juger par les premiers articles, le scape est très grêle, épaissi seulement à l'extrémité, le 1er article du funicule n'est pas plus court, mais plus gros à l'extrémité que le 2e, les autres manquent; le corselet a la même forme, mais les sillons sont représentés chacun par deux petites fossettes; l'écusson est à peine distinct; les pattes sont semblables.

Saurophthalmus oxyops n. sp. — Long. 9 mill. (*rost. excl.*). — *Oblongus, convexus, fuscus, indumento griseo-cinereo dense vestitus, opaculus; capite lato, utrinque inflato, oculis globosis extus productis, fronte medio breviter sulcata utrinque rugosa, rostro paulo depresso, lateribus leviter carinato; prothorace elytris angustiore, conico-truncato, medio et utrinque bifoveato, margine antico recto, postico profunde*

bisinuato; scutello minutissimo, nigro; elytris oblongis, ad humeros paulo angulatis, sed extus haud angulosis, postice paulo compressis, striis parum impressis, punctulatis, sed punctis majoribus fuscis laxe sparsutis, sutura postice magis elevata; pedibus obscurioribus, femoribus tibiisque medio metallico-griseis. — Madagascar; ma collection.

Stigmatrachelus angulifer n. sp. — Long. 7 1/2 mill. (*rost. excl.*). — *Oblongus, sat convexus, indumento lutoso vestitus, lituris piceolis variegatus; capite latiusculo, fronte medio sulcata, rostro breviusculo, apice obtuso, medio sulcatulo; prothorace transverso, antice angustato, medio sulco denudato profunde impresso et utrinque sulcis minoribus comitato; scutello minutissimo; elytris oblongo-ovatis, basi utrinque obliquatis et extus angulosis, modice punctulato-striatis, intervallis convexiusculis, basi alternatim paulo magis elevatis, basi paulo brunneo nebulosis, medio macula oblique transversa, ad suturam cum macula altera angulatim conjuncta brunnea, antice sat limitata, postice dilacerata, parte post medium irregulariter maculosa; subtus cum pedibus dilute piceolus, femoribus posticis medio pallidis.* — Madagascar; donné par M. Bovie.

Ressemble un peu au *biarcuatus*, mais le corselet est très différent; voisin du *cinerarius* Fairm., mais plus petit et différemment coloré.

Stigmatrachelus biarcuatus n. sp. — Long. 8 mill. (*rost. excl.*). — *Oblongus, sat convexus, indumento dilute cervino vestitus et lituris piceolis variegatus, prothorace vittis 2 dorsalibus approximatis et utrinque maculis aliquot, elytris basi macula transversa arcuata, medio vitta transversali nebulosa et macula ante apicem piceolis, fronte inter oculos breviter striata, rostro sat oblongo, medio obsolete linea obscura signato, apice profunde emarginato, antennis piceis, sat elongatis, scapo oculorum medium attingentibus, funiculi articulo 1° apice incrassato, secundo haud longiore, clava ovato-oblonga, sat acuminata; prothorace transverso, antice paulo angustiore, haud sulcato, nec foveolato, basi fortiter bisinuato; scutello mediocri; elytris ovato-oblongis, post medium angustatis, striatulo-punctatis, punctis bene impressis, intervallis planiusculis, subtiliter densissime squamulosis, lituris piceolis paulo velutinis; subtus cum pedibus auroso-squamosulus, segmento ventrali 2° duobus sequentibus conjunctis paulo breviore, femoribus paulo clavatis.* — Madagascar; ma collection.

Par le genre de coloration et le corselet sans sillon, cette espèce pourrait se rapprocher des *S. Perrieri*, *proximus*, etc., mais le corps est bien plus étroit.

Stigmatrachelus quadripictus n. sp. — Long. 12 mill. (*rost. excl.*). — Forme du *scutulatus*, mais d'une coloration très différente, d'un roussâtre obscur, plus clair sur la tête et le corselet, les élytres plus foncées, ayant chacune 2 taches blanchâtres mal limitées, l'une avant, l'autre après le milieu, un peu transversales, s'effaçant avant la suture, le reste couvert de petites taches brunâtres, oblongues, peu serrées, quelques-unes sur les taches blanchâtres, le corselet est aussi un peu brunâtre sur les côtés; la tête est assez large, finement sillonnée au milieu, séparée du rostre par un sillon bien marqué, très obtusément angulé, le rostre court, ayant au milieu un sillon noir qui se bifurque en avant en laissant un écartement déprimé, d'un brun noir brillant; les antennes sont assez grêles, le dernier article du funicule n'est pas plus large que les autres; le corselet est assez court, bien plus étroit que les élytres, rétréci en avant à partir du milieu, avec un fort sillon transversal antérieur, la partie postérieure finement sillonnée au milieu, ayant une faible impression de chaque côté; les élytres ont des stries médiocrement profondes, mais fortement ponctuées, les intervalles un peu convexes, la suture plus saillante à l'extrémité; le dessous est sans taches, le métasternum a une profonde fossette au milieu, le 2e segment ventral est aussi long que les 2 suivants réunis. — Madagascar; ma collection.

Stigmatrachelus scutulatus n. sp. — Long. 8 mill. (*rost. excl.*). — Forme de l'*H. ornatus*, mais un peu plus court, d'un brun noir, couvert d'un enduit gris blanchâtre, parsemé de nombreuses petites taches d'un brunâtre très clair, irrégulièrement disposées; tête séparée du rostre par un sillon obtusément angulé, ayant, entre les yeux, un court sillon longitudinal, plus profond en avant, brièvement dénudée au sommet, yeux médiocres, peu saillants, rostre s'élargissant en avant, largement échancré à l'extrémité avec les bords finement ciliés, scrobes assez fortement arqués, antennes grêles, 2e article du funicule plus long que le 1er, 7e non élargi, bien distinct de la massue qui est brune; corselet bien plus étroit que les élytres, peu rétréci en avant, un peu ruguleux, ayant au milieu de la base un court sillon et, de chaque côté, une courte fossette avec, en avant, un point oblong, bord postérieur un peu bisinué; élytres en ovale court, très convexes, un peu angulées aux épaules, à stries ponctuées peu marquées, les points écartés assez gros, et plus enfoncés vers la base, intervalles presque plans ou à peine convexes; pattes assez fortes. — Madagascar, donné par M. Bovie.

Les petites taches brunâtres se fondent parfois en une teinte plus

ou moins étendue, et le tour des points paraît d'un gris bleuâtre très clair.

Cet insecte a tout à fait le faciès des *Homaeonychus*, mais le 2e segment ventral est aussi long que les 2 suivants réunis et le 7e article du funicule est aussi grêle que les précédents. Le corselet est transversal et ne présente qu'un court sillon au milieu de la base et une courte impression de chaque côté.

HOMAEONYCHUS Faust. Stett. ent. Zeit., 1890, p. 169.

Ce genre détaché des *Stigmatrachelus* comprend quelques espèces voisines de l'*ornatus* Ol., répandu dans les collections, et qui diffèrent par le bord supérieur des scrobes touchant le bas des yeux, la saillie intercoxale plus étroite, le 2e segment ventral à peine différent du 3e pour la longueur et le 7e article du funicule transversal. Les deux premiers caractères ne paraissent guère marqués: on peut ajouter que le corps est plus massif, le corselet sans carène médiane et sans sillons latéraux, et les élytres plus larges. Les antennes sont aussi moins grêles, les derniers articles du funicule sont plus courts et plus carrés, le dernier est rarement plus transversal que les autres.

Le type du genre est l'espèce suivante que je ne connais pas.

H. LEPIDUS Faust., *l. c.* — Long. 10 mill. — *Late ovatus, convexus, niger, dense livido-squamosus et setosus: capite, rostro fasciisque elytrorum squamis griseis minutis sparsim vestitis; oculis haud prominulis; fronte plana confertim punctata, canaliculata: rostro latitudine longiori, pterygiis parum divaricatis, carinato, apice triangulariter exciso: articulo 1° funiculi secundo longiori, 7° transverso reliquis latiori; prothorace transverso, dorso pulvinato, longitudinaliter utrinque basin versus brevissime obsoleteque impresso; elytris ut in* ornato *formatis sed minus convexis, striis modice profundis, interstitiis paulo convexioribus: corpore subtus pedibusque nigro-maculatis.* — Madagascar.

Ressemble à l'*ornatus*, mais la tête et le rostre sont plus étroits, les yeux moins saillants, le 1er article du funicule est de moitié plus long que le 2e, le 7e 2 fois aussi large que long et adhérent à la massue; le dessin des élytres est analogue, consistant en taches foncées qui forment des bandes transversales interrompues, zigzaguées, serrées chez l'*ornatus*, très écartées et autrement garnies chez *lepidus*, étant couvertes de soies obliques, noires sur les taches foncées, blanchâtres sur les places claires.

Le *Stigm. flexuosus* Pasc., Journ. Linn. Soc., 1886, p. 324, avec le 7e article du funicule large, mais ayant le dessus et le dessous du corps glabre et sans taches, appartient vraisemblablement au genre *Homaeonychus*.

Homaeonychus fasciatus n. sp. — Long. 12 mill. (*rost. excl.*). — Forme de l'*ornatus*, mais couvert d'un enduit jaune roussâtre avec des taches d'un brun peu foncé, le corselet presque entièrement de cette dernière couleur sauf sur les côtés et en avant, les élytres avec des bandes très irrégulières, une oblique près des épaules, une avant le milieu, commune sur la suture donnant, de chaque côté en arrière, naissance à une tache qui rejoint le bord externe par échelons, une autre commune après le milieu, transversale, n'atteignant pas le bord externe, et une autre oblique sur les côtés en arrière; la tête est séparée du rostre par un sillon angulé et a un très court sillon entre les yeux, le rostre est un peu élargi en avant, rugueusement ponctué, caréné au milieu et sur les côtés, les antennes sont brunes, médiocrement grêles, les 4 derniers articles du funicule sont plus courts que les autres, un peu transversaux, le dernier pas plus, non accolé à la massue; le corselet est bien plus étroit que les élytres, peu rétréci en avant, ayant au milieu de la base une fossette assez profonde, un peu impressionné de chaque côté; les élytres sont assez finement, mais nettement striées, les stries à peine ponctuées, les intervalles légèrement convexes; le dessous est concolore, l'abdomen dénudé sauf le 1er et le dernier segment, le 2e à peine plus long que le suivant, les pattes sont assez robustes, mélangées de jaune et de brun. — Madagascar; ma collection.

Homaeonychus fuscorufus n. sp. — Long. 10 mill. (*rost. excl.*). — Forme et coloration du *fasciatus*, mais plus étroit, un peu comprimé latéralement; le front est finement ponctué avec une forte impression ou fossette entre les yeux, séparé du rostre par une ligne déprimée peu distincte; celui-ci un peu dénudé mais non élargi à l'extrémité, finement caréné au milieu; les antennes brunes, assez grêles, les derniers articles du funicule aussi larges que longs, le 7e à peine transversal; le corselet près de moitié plus étroit que les élytres, assez fortement rétréci en avant, ruguleux, avec une tache médiane noire presque en forme de croix à branches larges, au milieu une fine carène longitudinale et 2 taches noires sur les flancs de chaque côté, sans impressions latérales; élytres à stries peu profondes, assez fortement ponctuées dans la moitié basilaire interne, à peine sur les côtés et à

l'extrémité, les intervalles un peu convexes, à taches presque semblables, mais plus grandes et plus lisses ; côtés de la poitrine tachés de noir, l'abdomen un peu dénudé dans le milieu, le 2e segment ventral un peu plus long que le 7e, fémurs largement tachés de noir au milieu. — Ampasiména (*Cotta*).

Homaeonychus proximus n. sp. — Long. 9 mill. (*rost. excl.*). — Ressemble beaucoup au *fasciatus*, plus petit, plus étroit, un peu comprimé sur les côtés, d'une coloration analogue, mais assez différente en apparence, d'un brun roussâtre peu foncé avec des taches d'un fauve grisâtre clair, la tête ayant deux bandes de cette couleur qui couvre les côtés du corselet en se rejoignant presque au bord antérieur, les élytres ayant une tache oblongue près de l'écusson, une bande transversale après le milieu, formée de 6 taches accolées, inégales, n'arrivant pas à la suture qui porte une tache commune oblongue, une autre bande transversale après le milieu, formée également de 6 taches inégales accolées, puis une tache suturale commune et une terminale précédée par 2 très petites taches, toutes ces bandes et taches bordées très étroitement de brun : la tête est finement ruguleuse, sillonnée entre les yeux, séparée du rostre par un sillon angulé, le rostre est rugueusement ponctué, caréné au milieu et sur les côtés, dénudé, les antennes sont assez robustes, le 7e article du funicule est un peu transversal, presque accolé à la massue ; le corselet est légèrement rétréci en avant, ruguleusement ponctué, très finement caréné au milieu, à peine impressionné de chaque côté ; les élytres ont la même forme que celles du *fasciatus*, striées de même avec les intervalles un peu plus convexes ; le dessous et les pattes sont mélangés de brun et de roussâtre, le 2e segment ventral a peine plus long que le 3e. — Madagascar ; ma collection.

Homaleptops duplicatus n. sp. — Long. 14 à 16 mill. (*rost. excl.*). — Ressemble extrêmement aux individus ♂ de l'*H. Perrieri* Fairm. [1], chez lesquels la tache basilaire des élytres se prolonge en une étroite bande sur le disque des élytres ; mais ici la bande est tout à fait droite, non élargie à la base, doublée d'une bande plus étroite, de longueur variable, sur le milieu des côtés, à la base, avec le bord externe étroitement marginé de pubescence blanchâtre ; les élytres ont des côtes plus saillantes, lisses, les intervalles ont des gros points carrés, réguliers avec des intervalles lisses, et non finement striolés

(1) Ann. Soc. ent. Belg., 1898, p. 486.

en travers; le corselet est semblable; la tête est finement striolée-ponctuée avec un court sillon entre les yeux et le rostre est légèrement convexe au lieu d'être aplani. — Diégo-Suarez; ma collection.

Adisius n. g.

Ce nouveau genre a une grande ressemblance avec le G. *Magdalis* dont il diffère notamment par le pygidium caché sous l'extrémité des élytres, le corselet à bord postérieur faiblement bisinué, non saillant au milieu, à angles postérieurs non saillants et l'écusson extrêmement petit; le rostre est un peu plus épais, plus droit, les scrobes commencent au milieu, elles sont linéaires et atteignent la base; les antennes sont à peu près les mêmes; le corselet est plus ample, plus large, plus arrondi sur les côtés formant un peu le col en avant; les élytres sont légèrement striées-ponctuées; les fémurs sont mutiques, ou dentés seulement chez les ♂.

Adisius rufinus n. sp. — Long. 3 mill. (*rost. excl.*). — *Parum oblongus, sat convexus, fulvo-rufus, subtiliter sat dense fulvo-pubens, vix nitidulus, rostro apice, antennarum clava et prothoracis margine antico angusto paulo fumatis, metasterno infuscato; capite cum rostro dense punctulato, hoc elongato, modice gracili, apice paulo latiore, lineis tribus tenuiter elevatis, mediana evidentiore, oculis depressis, antennis gracilibus; prothorace transverso, elytris vix angustiore, antice constricto, lateribus vix arcuatis, dorso dense ac subtiliter punctulato-granuloso, antice transversim obsolete impresso, basi fere recta; scutello minutissimo, infuscato; elytris sat brevibus, ante medium postice attenuatis, apice conjunctim rotundatis, subtilissime punctato-striolatis, basi paulo evidentioribus, intervallis planis, dense subtiliter punctulatis, intervallo externo postice magis convexo, sutura paulo elevata: subtus subtiliter punctatus, pedibus brevibus, sat validis.* — Bélumbé (*H. Perrier*).

Adisius piceolus n. sp. — Long. 3 1/2 mill. (*rost. excl.*). — Ressemble au précédent, mais un peu plus grand, plus oblong, brunâtre avec les élytres plus claires; le rostre est plus robuste, ayant aussi 3 lignes élevées, la médiane bien plus saillante; le corselet est moins court, légèrement atténué en avant jusqu'à l'étranglement, la surface est densément ruguleuse; les élytres sont fortement angulées aux épaules, se rétrécissent après le milieu, leur extrémité est brusquement arrondie, presque tronquée, les lignes ponctuées sont bien visibles, presque striées, s'effacent peu à peu vers l'extrémité, les intervalles

sont plans, densément ponctuées, un peu ruguleux, le 3[e] est un peu plus large à la base avec une tache pubescente pâle, une tache semblable sur les épaules, ainsi que vers l'extrémité des 5[e] et 7[e] intervalles et 1 ou 2 très faibles sur les côtés; la suture est un peu convexe et les deux premières stries sont bien marquées à l'extrémité; le dessous est finement ponctué; tout le corps est couvert d'une pubescence très fine, courte, peu serrée. — Bélumbé (*H. Perrier*).

La coloration varie du brun roussâtre au roux assez clair.

Adisius Perrieri n. sp. — Long. 4 à 4 1/2 mill. — Ressemble aussi au *rufinus*, mais bien plus grand, plus long, plus brillant avec le corselet ayant trois bandes et les élytres de nombreuses taches d'un brun de poix; la tête est finement ponctuée, un peu déprimée entre les yeux, le rostre est plus robuste, densément et finement ponctué, portant 3 lignes élevées qui s'effacent à l'extrémité; le corselet est finement et très densément ponctué, assez brusquement rétréci en avant, un peu déprimé transversalement dans sa partie antérieure, les élytres ont des stries à peine marquées, finement ponctuées avec les intervalles plans, finement mais densément et presque ruguleusement ponctués, un peu convexes seulement à la base et sur les côtés, où les stries sont plus marquées; le dessous est brunâtre, les pattes d'un roux assez clair, les antérieures plus robustes avec les fémurs ♂ épais et assez fortement angulés en dessous. — Ankarahitra (*H. Perrier*).

La coloration de cet insecte rappelle celle de la plupart des *Dorytomus* de nos pays.

Alcides biornatus n. sp. — Long. 4 1/2 mill. (*rost. excl.*). — *Ovatus, valde convexus, piceo-fuscus, elytris interdum magis piceis, ante apicem macula transversali rubiginoso-tomentosa parum regulariter ornatis, prothorace lateribus et antice plus minusve griseo-pubernlis: capite dense punctulato, interdum inter oculos striola signato, rostro valido, dense punctato, fere rugosulo, apice laevi, antennis piceis; prothorace transverso, antice valde angustato et sat fortiter constricto, rugosulo, antice fortiter transversim sulcato, margine postico profunde bisinuato, lobo mediano truncato-producto; scutello brevissimo; elytris ad humeros paulo ampliatis, inde angustatis et apice conjunctim rotundatis, basi valde lobatis, dorso seriatim foveatis, intervallis subtiliter asperulis, alternatim paulo elevatis, apicem versus vage striatis; subtus prosterno antice et lateribus et metasterno lateribus dilute lutoso-tomentosis, pedibus brevibus, validis, femoribus anticis denticulo subtus armatis.* — Fort-Dauphin; donné par M. A. Lajoye.

Ressemble un peu à l'*haemopterus* de Natal, mais plus court, plus trapu et bien distinct par les fossettes des élytres ainsi que par la tache antéapicale.

Desmidophorus dorsatus n. sp. — Long. 8 mill. (*rostr. excl.*). — *Ovatus, valde convexus, fuscus, indumento pilosulo griseo-cinerescente dense vestitus, elytris plaga magna picea partem magnam basalem obtegente, antice paulo dilutiore et ad latera angustiore, prothorace basi medio picescente; capite cum rostro ferrugineo tincto, inter oculos leviter bituberoso, rostro crasso, apice paulo dilatato; prothorace transverso, elytris parum angustiore, antice fortiter constricto, dorso fere bigibboso, medio postice sulcatulo, lateribus medio fere angulatis et longius pilosis, margine antico medio bigranoso; elytris sat brevibus, basi parum lobatis et ad humeros vix angulosis, parum fortiter striatis, intervallis alternatim paulo magis convexis et piceo-tuberosis, parte apicali griseo-tuberosa, undique pilis griseis laxe, apice densius hirtis: pedibus brevibus, crassis, piceo et griseo variegatis, tibiis anticis latis, arcuatis, compressis.* — Ankarahitra (*H. Perrier*).

Se rapproche du *luteovestis* Fairm., par la saillie humérale à peine marquée, mais le corselet est fortement étranglé en avant et les élytres ont des tubercules peu marqués.

Desmidophorus omissus n. sp. — Long. 12 mill. (*rost. excl.*). — Ressemble beaucoup à un très petit individu du *D. vinosus* Fairm., la coloration et les tubercules de la base sont presque semblables, mais les élytres sont plus courtes, les tubercules de la base sont plus faibles, formés de soies plus courtes et plus rousses, les épaules sont bien moins garnies, la 1re rangée transversale de tubercules est située plus près du milieu, les points sont bien moins gros, les intervalles moins granuleux; le corselet est percé de gros points, avec les intervalles rugueux au lieu d'être fortement rugueux avec des gros points épars; les flancs et les pattes sont garnis de poils roux, les tibias un peu annelés de poils blanchâtres; la tête et le devant du corselet ont aussi des poils roux mais courts, et peu serrés. — Baie d'Antongil; ma collection.

Traphecorynus inflatus n. sp. — Long. 10 mill. (*rost. excl.*). — *Oblongo-ovatus, valde convexus, lateribus compressus, fuscus, opacus, fuliginoso tinctus elytris, post medium vitta lata squalide albido-squamosa ornatis; capite convexo, sat fortiter punctato, vertice nigro, fronte rufo-pubescente, oculis semi-occultis, rostro basi sat dense punctato et leviter carinulato, apice laevi nitido; prothorace parum*

transverso, elytris angustiore, lateribus rotundato, antice angustato, dorso laxe asperato, antice breviter arcuatim impresso, medio et ad latera squamulis lutosis sat irregulariter maculato; scutello rubiginoso-squamoso: elytris ovatis, ad humeros sat rotundatis, dorso leviter punctato-striatis, intervallis alternatim elevatis, sed post basin transversim interruptis et depressiusculis, utrinque tuberculis 4 fusco-velutinis:: a depressione separatis, rugulosis, setulis pallidis brevibus sparsutis, lateribus haud costatis, rubiginosis, sat subtiliter granulatis et rugosulis, granulis apice rarioribus et paulo majoribus: pedibus concoloribus, femoribus rubiginoso tinctis, valde clavatis et subtus fortiter dentatis. — Ampasiména; ma collection.

Ressemble un peu à l'*Ithyporus transversus* Fairm., mais plus massif avec les élytres plus brièvement ovalaires, tuberculées à la base, plus arrondies aux épaules, interstries alternativement relevés.

Megamastus apicatus n. sp. — Long. 10 mill. (*rost. except.*). — Ressemble extrêmement à un *M. asperatus* Fairm., de moyenne taille et très défraîchi, car l'unique individu que je décris est d'un brun noirâtre avec des traces de squamules roussâtres sur l'écusson serrées sur la partie apicale des élytres où elles forment une assez grande tache terminale; le corps est plus étroit, plus parallèle, les côtés du corselet sont parallèles, arqués seulement en avant, au lieu d'être arrondis, la surface présente quelques soies squamuleuses hérissées, plus nombreuses sur les côtés en avant, le bord antérieur a également 2 petites saillies, le dos présente en avant une courte carène et n'a pas d'impression au milieu du bord postérieur; les élytres sont plus longues, moins angulées aux épaules, elles ont des lignes faiblement convexes, ne dessinant des côtes un peu marquées qu'à l'extrémité, parsemées de fines granulations avec 5 ou 6 tubercules plus marqués de chaque côté et 2 autres sur la partie apicale, des stries très fines; le dessous est presque entièrement recouvert d'une pubescence rousse avec les côtés un peu dénudés. — Antsikabara. Donné par M. l'abbé Carret.

Sympiezopus alboniger n. sp. — Long. 8 mill. (*rost. excl.*). *Breviter ovato-rhomboideus, fortiter convexus, ater, opacus, subtiliter rubiginoso pubescens, prothorace utrinque vitta marginali infra descendente, macula minuta in baseos medio, scutello, elytrorum vitta basali transversa, dentata, ad humerum interrupta et plaga magna apicali, antice angulosa dense albosquamosulis, pectore utrinque late et abdomine lateribus albo maculosis; capite convexo, oculis medio fere conti-*

guis, inter oculos interdum macula minuta alba; prothorace conico-truncato, basi elytris haud angustiore, antice valde angustato, scutello ovato, elytris cuneatis, apice obtusis, striatis, striis postice fere obliteratis, intervallis planis; pedibus sat validis, femoribus albo maculatis et acute dentatis. — Diégo-Suarez; ma collection.

Remarquable par son corps robuste et surtout par la disposition tranchée des couleurs noire et blanche.

Idernus n. g.

Canal rostral à bords verticaux, s'arrêtant à peine entre les hanches intermédiaires, sans être limité par le mésosternum, les 4 hanches postérieures très écartées. Métasternum court, assez concave. Saillie intercoxale largement obtuse, 2e segment ventral aussi long que le 1er, égal aux 2 suivants réunis. Corps très large, convexe, corselet très rétréci en avant, bord antérieur un peu saillant, lobes oculaires nuls. Pattes assez robustes, courtes, un peu comprimées; tibias bien plus courts que les fémurs, ceux-ci fortement dentés, tibias antérieurs angulés en dedans, les postérieurs en dehors, après la base et avant l'extrémité qui est terminée par un fort crochet externe et une très petite épine interne, 3e article des tarses très large, entier, crochets rapprochés, mais non soudés.

Le corps de cet insecte est couvert de saillies mucorées assez curieuses; il est remarquable par sa forme trapue et semble se rapprocher des *Rhynchodes*, *Cyamobolus*, bien que son faciès soit fort différent.

Idernus plagiatus n. sp. — Long. 7 1/2 mill. (*rost. excl.*). — *Late ovatus, crassus, convexus, piceus, capite cum rostri basi dense cervino-pubescente, prothorace squalido-cervino squamosulo, disco denudato, elytris squalido-cervino crustulosis, plaga circascutellari transversim quadrata denudata, prothoracis disco postico similiter denudato; capite summo denudato, nigricante, antice cum rostro pube rufescente dense vestito: prothorace transverso, basi elytrorum basi haud anteriore, antice a medio fortiter angustato, dorso inaequali, punctis grossis sparsuto, intervallis rugatulis, utrinque ad latera sat fortiter angulato et antice sat fortiter compresso, margine postico fere recto, medio ad scutellum fere indistincte anguloso; hoc transverso, nudo, paulo depresso: elytris latis, brevibus, ad humeros paulo angulatis degradatim angustatis, subtiliter punctato-striatis, basi et extus fortiter, intervallis planis, sed granatis et laxe irregulariter tuberculatis, granis et tuberculis*

lutoso-floccosis; pedibus brevibus validis, paulo compressis, femoribus brevibus validis, paulo compressis, femoribus breviter dentatis. — Baie d'Antongil; ma collection.

Mataxus binigratus n. sp. — Long. 6 mill. (*rost. excl.*). — *Ovato-oblongus, valde convexus, compressiusculus, fusco-fuliginosus, opacus, intervallis grosse punctatis, elytris utrinque ante apicem macula ovatula velutina ornatis; capite convexo, subtiliter asperato, rostro punctato, medio leviter carinato; prothorace vix transverso, antice a medio angustato, lateribus postice fere parallelis, dorso sat fortiter parum dense asperato, lateribus fortius, setulis minutissimis fuliginosis sat dense vestito, parte antice fere laevi, lobis ocularibus magnis, basi recta: elytris oblongo-ovatis, basi truncatis, post medium gradatim angustatis, ad humeros rotundato-angulatis, dorso grosse substriato-punctatis, punctis grossis, parum densatis; intervallis leviter convexis, subtilissime asperulis, setis pallidis sparsutis, suturam versus et apice magis elevatis: subtus cum pedibus similiter coloratus et vestitus, pectore lateribus sat fortiter punctato, pedibus sat magnis, femoribus dente valido acuto subtus armatis, tibiis posticis basi arcuatis.* — Antsikabara, Madagascar N. O. — Donné par M. l'abbé Carret. Voisin du *C. cavernosus* Fairm. (1), mais un peu plus petit, plus étroit, à corselet sans carène médiane et à élytres moins grossement ponctuées, ayant une tache noire antéapicale.

Mataxus cribripennis n. sp. — Long. 7 mill. (*rost. excl.*). — *Oblongus, convexus, piceo-niger, nitidus, glaber: capite convexo, dense punctato, cum rostro paulo rufescente, rostro paulo rufescente, rostro basi dense punctato, apice laevi, nitidiore: prothorace transverso, elytris vix angustiore, antice tantum angustato, fortiter sat dense punctato, antice transversim impressiusculo et laeviore: scutello punctiformi: elytris oblongo-ovatis, ad humeros angulatis, post medium attenuatis magis piceis et postice leviter dilutioribus, foveolis regulariter seriatis impressis, intervallis convexiusculis, basi breviter paulo punctulatis, alutaceis, apicem versus setulis griseis signatis; subtus grosse punctatus, pedibus piceis, punctatis, pedibus piceis, punctatis, setosulis, femoribus subtus minus fortiter dentatis.* — Ankarahitra (*H. Perrier*).

D'une forme plus oblongue que ses congénères, d'une coloration plus noire, mais d'une ponctuation analogue avec les intervalles des points presque plans.

(1) Ann. Soc. ent. Fr., 1899, p. 196.

De petits individus (5 à 6 mill.) ne diffèrent que par les pattes plus faibles et les fémurs non dentés en dessous. Je crois que ce sont des ♀.

Quelques individus présentent des poils roussâtres à l'extrémité des élytres.

Mataxus latiusculus n. sp. — Long. 9 mill. (*rost. excl.*). — *Ovalis, sat crassus, niger, nitidus, indumento piceo-fuliginoso opaco dense vestitus, fusco-velutino plagiatim tincto, prothorace linea media postica et utrinque puncto discoïdali albidis signato, elytris setulis squamosis albis laxe vestito; capite convexo, dense punctato, punctis brevissime setosulis, oculis fere occultis, rostro basi sat fortiter punctato, pubescente, subcostulato, dein denudato, nitido, subtiliter punctulato; prothorace transverso, elytris angustiore, antice a medio angustato, grosse sat dense punctato, intervallis sat convexis, subtiliter asperulis, parte antice tenuius ac densius punctato, margine antice pallido-setoso, margine postico medio obtuse lobato; scutello convexo, nigro, nitido; elytris brevibus, basi fere truncatis, ad humeros angulatis, post medium angustatis, foveis subquadratis regulariter seriatis, intervallis convexis, subtilissime coriaceis; subtus fuscus, opacus, grosse punctatus, pectore, abdominis lateribus, segmentis 2° et 5° totis ferrugineo-pubescentibus, pedibus similiter pubescentibus, piceo annulatis, femoribus breviter sat late dentatis.* — Ankarahitra (*H. Perrier*).

Plus grand et plus large que le *M. terrulentus* Fairm., d'une coloration assez analogue, mais avec une ponctuation bien plus grosse et plus profonde, les élytres sont plus courtes, moins fortement angulées aux épaules, les intervalles des fossettes sont plus convexes et plus unis, l'extrémité des élytres est plus obtuse.

Mataxus interstitialis n. sp. — Long. 6 1/2 mill. — Ressemble beaucoup au *M. latiusculus*, mais notablement plus petit, moins large, sans ligne, ni points blanchâtres au corselet; celui-ci est plus étroit, moins grossement mais plus densément ponctué avec une petite ligne médiane un peu élevée; les élytres ont aussi des séries de gros points, moins grands, moins carrés, plus serrés, formant presque des stries avec les intervalles plus étroits, un peu plus relevés, surtout à la base, les gros points séparés par des rebords saillants qui entament plus ou moins les interstries; la coloration est d'un brun noirâtre presque mat avec une quantité de petites soies ferrugineuses très courtes. — Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Mataxus fulvotinctus n. sp. — Long. 5 mill. (*rost. excl.*). — Res-

semble au *terrulentus* Fairm., [illegible] tion, mais un peu plus large [illegible] ment plus large, plus [illegible] élytres sont plus [illegible] tuées, avec les intervalles [illegible] elles sont moins tachetées et [illegible] obscur ; les pattes sont plus [illegible] fortement dentés. — Ankarahitra [illegible]

Mataxus posticus n. sp. — Long. [illegible] mill. [illegible] — Ressemble au *terrulentus* Fairm., mais [illegible] plus large, plus arrondi sur les [illegible] tervalles moins relevés ; les [illegible] avec une fascie transversale [illegible] apical, ayant quelques [illegible] fossettes carrées qui [illegible] côtés, leurs séparations [illegible] rend presque granuleuses [illegible] et assez étroite, aplanie à l'extrémité [illegible] ment dentés. — Ankarahitra [illegible]

Mataxus longulus n. sp. — Long. [illegible] — Plus grand et plus parallèle que le *posticus* [illegible] pour la coloration des élytres qui [illegible] de poils brunâtres sur un fond [illegible] arrondi sur les côtés, mais [illegible] de granulations serrées [illegible] partie antérieure du disque ; les élytres [illegible] gros, formant presque des séries [illegible] saillante ; les intervalles [illegible] côtés ; les pattes sont plus [illegible] — Madagascar ; ma collection.

Mataxus angustus n. sp. — Long. [illegible] *longulus*, mais notablement [illegible] sur les côtés, percé de gros [illegible] térieure du disque, le devant [illegible] très finement et densément [illegible] que semblable, mais les points [illegible] carrés, les intervalles [illegible] presque granuleuses à l'extrémité [illegible] dessous. — Madagascar [illegible]

Baryssus n. g.

Ce genre, bien voisin des *Mataxus*, en diffère par les segments ventraux dont les 2 premiers sont soudés, le 2e aussi long que les 2 suivants réunis; les pattes ne diffèrent que par le 3e article des tarses qui est entier au lieu d'être bilobé, les fémurs sont également munis d'une épine en dessous; le rostre est reçu également dans un canal rebordé à l'extrémité par le mésosternum qui le sépare à peine du métasternum, lequel est sillonné au milieu; les lobes oculaires sont très saillants et recouvrent presque complètement les yeux; la saillie intercoxale est également large et obtusément arrondie. Le corps est plus oblong avec les élytres unies et presque tronquées à l'extrémité.

Baryssus callipygus n. sp. — Long. 8 mill. (*rostr. excl.*). — *Oblongus, convexus, fusco-piceus, indumento pubescente dense vestitus, opacus, elytris griseo-cinerascentibus, basi vitta transversali piceo-velutina, antice rufescente et apice macula terminali obscure rufa, antice vitta arcuata piceo-velutina marginata ornatis; capite convexo, cum rostro rubiginoso-pubescente, oculis fere obtectis; prothorace brevi transverso, elytris angustiore, lateribus rotundato, antice valde angustato, utrinque sinuato, antice bituberoso, tuberis piceo-velutinis, rubiginoso tinctis, breviter setulosis, dorso laxe aspero-granuloso, lateribus setoso-squamoso; scutello sat minuto; elytris oblongis, ad humeros angulatis, apice sat abrupte declivibus, dorso punctato-lineolatis, basi utrinque bituberosis, intervallis alternatim obsolete elevatis, subtus piceus punctatus, segmento ventrali 1° medio oblonge impresso et nitidulo, pedibus piceo-rufis, pubescentibus, femoribus medio vage grisescentibus, tarsorum articulo penultimo integro.* — Baie d'Antongil; ma collection.

Pachyonyx inaequalis n. sp. — Long. 4 1/2 mill. — Ressemble au *concavicollis* Fairm. pour la forme et le genre de coloration ainsi que pour la sculpture des élytres; il est couvert d'un enduit d'un gris sale, faiblement roussâtre, les élytres ayant de chaque côté, une tache oblique, élargie sur le bord, et une grande tache commune apicale d'un brun peu foncé, cette dernière plus claire et s'effaçant peu à peu; le corselet est brun avec les côtés roussâtres; il est transversal, fortement rétréci en avant, très peu convexe sur le disque, couvert de fines aspérités assez serrées, avec un tubercule médian, très déclive sur les côtés qui sont un peu tuberculés au milieu, le bord antérieur avec deux courtes rangées de soies squameuses; les élytres ont des stries peu profondes avec les intervalles alternativement relevés, un peu inégaux,

semble au *terrulentus* Fairm., même taille et même genre de coloration, mais un peu plus large et plus sombre; le corselet est notablement plus large, plus grossement ponctué, teinté de ferrugineux; les élytres sont plus ovalaires, plus courtes, à stries plus grossement ponctuées, avec les intervalles relevés, surtout vers la suture et à la base; elles sont moins tachetées et la couleur des taches est d'un roussâtre obscur; les pattes sont plus robustes, plus grandes et les fémurs plus fortement dentés. — Ankarahitra (*H. Perrier*).

Mataxus posticus n. sp. — Long. 6 1/2 mill. (*rost. excl.*). — Ressemble au *terrulentus* Fairm., mais plus étroit; le corselet est plus large, plus arrondi sur les côtés, à ponctuation semblable avec les intervalles moins relevés; les élytres sont plus allongées, plus brunes avec une fascie transversale d'un fauve sale occupant presque le tiers apical, ayant quelques macules brunes; elles ont aussi des séries de fossettes carrées qui deviennent assez obsolètes à l'extrémité et sur les côtés, leurs séparations sont saillantes de même à la base, ce qui les rend presque granuleuses, les intervalles sont aussi relevés à la base et assez étroits, aplanis à l'extrémité; les fémurs sont aussi médiocrement dentés. — Ankarahitra (*H. Perrier*).

Mataxus longulus n. sp. — Long. 7 mill. (*rost. excl.*). — Plus grand et plus parallèle que le *posticus*, plus semblable au *terrulentus* pour la coloration des élytres qui sont plus régulièremennt tachetées de roux brunâtre sur un fond d'un brun foncé; le corselet est aussi arrondi sur les côtés, mais au lieu de gros points ou fossettes il est couvert de granulations serrées avec quelques points et une fine carène sur la partie antérieure du disque; les élytres ont des lignes de points moins gros, formant presque des stries, la séparation des points également saillante, les interstries sont un peu plus convexes, notamment sur les côtés; les pattes sont plus robustes, les fémurs plus fortement dentés. — Madagascar; ma collection.

Mataxus angustus n. sp. — Long. 4 mill. — Ressemble assez au *longulus*, mais notablement plus petit avec le corselet moins arrondi sur les côtés, percé de gros points, un peu confluents sur la partie antérieure du disque, le devant du corselet est déprimé transversalement, très finement et densément ponctué; les élytres ont une coloration presque semblable, mais les points des séries sont bien plus petits, moins carrés, les intervalles, à peine relevés sauf à la base, les stries devenant presque granuleuses à l'extrémité; les fémurs sont à peine dentés en dessous. — Madagascar (*Raffray*); ma collection.

en travers; le corselet est semblable; la tête est finement striolée-ponctuée avec un court sillon entre les yeux et le rostre est légèrement convexe au lieu d'être aplani. — Diégo-Suarez; ma collection.

Adisius n. g.

Ce nouveau genre a une grande ressemblance avec le G. *Magdalis* dont il diffère notamment par le pygidium caché sous l'extrémité des élytres, le corselet à bord postérieur faiblement bisinué, non saillant au milieu, à angles postérieurs non saillants et l'écusson extrêmement petit; le rostre est un peu plus épais, plus droit, les scrobes commencent au milieu, elles sont linéaires et atteignent la base; les antennes sont à peu près les mêmes; le corselet est plus ample, plus large, plus arrondi sur les côtés formant un peu le col en avant; les élytres sont légèrement striées-ponctuées; les fémurs sont mutiques, ou dentés seulement chez les ♂.

Adisius rufinus n. sp. — Long. 3 mill. (*rost. excl.*). — *Parum oblongus, sat convexus, fulvo-rufus, subtiliter sat dense fulvo-pubens, vix nitidulus, rostro apice, antennarum clava et prothoracis margine antico angusto paulo fumatis, metasterno infuscato; capite cum rostro dense punctulato, hoc elongato, modice gracili, apice paulo latiore, lineis tribus tenuiter elevatis, mediana evidentiore, oculis depressis, antennis gracilibus; prothorace transverso, elytris vix angustiore, antice constricto, lateribus vix arcuatis, dorso dense ac subtiliter punctulato-granuloso, antice transversim obsolete impresso, basi fere recta: scutello minutissimo, infuscato; elytris sat brevibus, ante medium postice attenuatis, apice conjunctim rotundatis, subtilissime punctato-striolatis, basi paulo evidentioribus, intervallis planis, dense subtiliter punctulatis, intervallo externo postice magis convexo, sutura paulo elevata: subtus subtiliter punctatus, pedibus brevibus, sat validis.* — Bélumbé (*H. Perrier*).

Adisius piceolus n. sp. — Long. 3 1/2 mill. (*rost. excl.*). — Ressemble au précédent, mais un peu plus grand, plus oblong, brunâtre avec les élytres plus claires; le rostre est plus robuste, ayant aussi 3 lignes élevées, la médiane bien plus saillante; le corselet est moins court, légèrement atténué en avant jusqu'à l'étranglement, la surface est densément ruguleuse; les élytres sont fortement angulées aux épaules, se rétrécissent après le milieu, leur extrémité est brusquement arrondie, presque tronquée, les lignes ponctuées sont bien visibles, presque striées, s'effacent peu à peu vers l'extrémité, les intervalles

sont plans, densément ponctuées, un peu ruguleux, le 3e est un peu plus large à la base avec une tache pubescente pâle, une tache semblable sur les épaules, ainsi que vers l'extrémité des 5e et 7e intervalles et 1 ou 2 très faibles sur les côtés; la suture est un peu convexe et les deux premières stries sont bien marquées à l'extrémité; le dessous est finement ponctué; tout le corps est couvert d'une pubescence très fine, courte, peu serrée. — Bélumbé (*H. Perrier*).

La coloration varie du brun roussâtre au roux assez clair.

Adisius Perrieri n. sp. — Long. 4 à 4 1/2 mill. — Ressemble aussi au *rufinus*, mais bien plus grand, plus long, plus brillant avec le corselet ayant trois bandes et les élytres de nombreuses taches d'un brun de poix; la tête est finement ponctuée, un peu déprimée entre les yeux, le rostre est plus robuste, densément et finement ponctué, portant 3 lignes élevées qui s'effacent à l'extrémité; le corselet est finement et très densément ponctué, assez brusquement rétréci en avant, un peu déprimé transversalement dans sa partie antérieure, les élytres ont des stries à peine marquées, finement ponctuées avec les intervalles plans, finement mais densément et presque ruguleusement ponctués, un peu convexes seulement à la base et sur les côtés, où les stries sont plus marquées; le dessous est brunâtre, les pattes d'un roux assez clair, les antérieures plus robustes avec les fémurs ♂ épais et assez fortement angulés en dessous. — Ankarahitra (*H. Perrier*).

La coloration de cet insecte rappelle celle de la plupart des *Dorytomus* de nos pays.

Alcides biornatus n. sp. — Long. 4 1/2 mill. (*rost. excl.*). — *Ovatus, valde convexus, piceo-fuscus, elytris interdum magis piceis, ante apicem macula transversali rubiginoso-tomentosa parum regulariter ornatis, prothorace lateribus et antice plus minusve griseo-puberulis; capite dense punctulato, interdum inter oculos striola signato, rostro valido, dense punctato, fere rugosulo, apice laevi, antennis piceis; prothorace transverso, antice valde angustato et sat fortiter constricto, rugosulo, antice fortiter transversim sulcato, margine postico profunde bisinuato, lobo mediano truncato-producto; scutello brevissimo; elytris ad humeros paulo ampliatis, inde angustatis et apice conjunctim rotundatis, basi valde lobatis, dorso seriatim foveatis, intervallis subtiliter asperulis, alternatim paulo elevatis, apicem versus vage striatis; subtus prosterno antice et lateribus et metasterno lateribus dilute lutoso-tomentosis, pedibus brevibus, validis, femoribus anticis ♂ denticulo subtus armatis.* — Fort-Dauphin; donné par M. A. Lajoye.

Ressemble un peu à l'*haemopterus* de Natal, mais plus court, plus trapu et bien distinct par les fossettes des élytres ainsi que par la tache antéapicale.

Desmidophorus dorsatus n. sp. — Long. 8 mill. (*rostr. excl.*). — *Ovatus, valde convexus, fuscus, indumento pilosulo griseo-cinerescente dense vestitus, elytris plaga magna picea partem magnam basalem obtegente, antice paulo dilutiore et ad latera angustiore, prothorace basi medio picescente; capite cum rostro ferrugineo tincto, inter oculos leviter bituberoso, rostro crasso, apice paulo dilatato; prothorace transverso, elytris parum angustiore, antice fortiter constricto, dorso fere bigibboso, medio postice sulcatulo, lateribus medio fere angulatis et longius pilosis, margine antico medio bigranoso; elytris sat brevibus, basi parum lobatis et ad humeros vix angulosis, parum fortiter striatis, intervallis alternatim paulo magis convexis et piceo-tuberosis, parte apicali griseo-tuberosa, undique pilis griseis laxe, apice densius hirtis: pedibus brevibus, crassis, piceo et griseo variegatis, tibiis anticis latis, arcuatis, compressis.* — Ankarahitra (*H. Perrier*).

Se rapproche du *luteovestis* Fairm., par la saillie humérale à peine marquée, mais le corselet est fortement étranglé en avant et les élytres ont des tubercules peu marqués.

Desmidophorus omissus n. sp. — Long. 12 mill. (*rost. excl.*). — Ressemble beaucoup à un très petit individu du *D. vinosus* Fairm., la coloration et les tubercules de la base sont presque semblables, mais les élytres sont plus courtes, les tubercules de la base sont plus faibles, formés de soies plus courtes et plus rousses, les épaules sont bien moins garnies, la 1[re] rangée transversale de tubercules est située plus près du milieu, les points sont bien moins gros, les intervalles moins granuleux; le corselet est percé de gros points, avec les intervalles rugueux au lieu d'être fortement rugueux avec des gros points épars; les flancs et les pattes sont garnis de poils roux, les tibias un peu annelés de poils blanchâtres; la tête et le devant du corselet ont aussi des poils roux mais courts, et peu serrés. — Baie d'Antongil; ma collection.

Traphecorynus inflatus n. sp. — Long. 10 mill. (*rost. excl.*). — *Oblongo-ovatus, valde convexus, lateribus compressus, fuscus, opacus, fuliginoso tinctus elytris, post medium vitta lata squalide albido-squamosa ornatis; capite convexo, sat fortiter punctato, vertice nigro, fronte rufo-pubescente, oculis semi-occultis, rostro basi sat dense punctato et leviter carinulato, apice laevi nitido; prothorace parum*

transverso, elytris angustiore, lateribus rotundato, antice angustato, dorso laxe asperato, antice breviter arcuatim impresso, medio et ad latera squamulis lutosis sat irregulariter maculato; scutello rubiginoso-squamoso; elytris ovatis, ad humeros sat rotundatis, dorso leviter punctato-striatis, intervallis alternatim elevatis, sed post basin transversim interruptis et depressiusculis, utrinque tuberculis 4 fusco-velutinis:: a depressione separatis, rugulosis, setulis pallidis brevibus sparsutis, lateribus haud costatis, rubiginosis, sat subtiliter granulatis et rugosulis, granulis apice rarioribus et paulo majoribus; pedibus concoloribus, femoribus rubiginoso tinctis, valde clavatis et subtus fortiter dentatis. — Ampasiména; ma collection.

Ressemble un peu à l'*Ithyporus transversus* Fairm., mais plus massif avec les élytres plus brièvement ovalaires, tuberculées à la base, plus arrondies aux épaules, interstries alternativement relevés.

Megamastus apicatus n. sp. — Long. 10 mill. (*rost. except.*). — Ressemble extrêmement à un *M. asperatus* Fairm., de moyenne taille et très défraîchi, car l'unique individu que je décris est d'un brun noirâtre avec des traces de squamules roussâtres sur l'écusson serrées sur la partie apicale des élytres où elles forment une assez grande tache terminale; le corps est plus étroit, plus parallèle, les côtés du corselet sont parallèles, arqués seulement en avant, au lieu d'être arrondis, la surface présente quelques soies squamuleuses hérissées, plus nombreuses sur les côtés en avant, le bord antérieur a également 2 petites saillies, le dos présente en avant une courte carène et n'a pas d'impression au milieu du bord postérieur; les élytres sont plus longues, moins angulées aux épaules, elles ont des lignes faiblement convexes, ne dessinant des côtes un peu marquées qu'à l'extrémité, parsemées de fines granulations avec 5 ou 6 tubercules plus marqués de chaque côté et 2 autres sur la partie apicale, des stries très fines; le dessous est presque entièrement recouvert d'une pubescence rousse avec les côtés un peu dénudés. — Antsikabara. Donné par M. l'abbé Carret.

Sympiesopus alboniger n. sp. — Long. 8 mill. (*rost. excl.*). — *Breviter ovato-rhomboideus, fortiter convexus, ater, opacus, subtiliter rubiginoso pubescens, prothorace utrinque vitta marginali infra descendente, macula minuta in baseos medio, scutello, elytrorum vitta basali transversa, dentata, ad humerum interrupta et plaga magna apicali, antice angulosa dense albosquamosulis, pectore utrinque late et abdomine lateribus albo maculosis; capite convexo, oculis medio fere conti-*

de tubercules placés en travers sur le milieu du corselet, puis l'écusson est triangulaire, d'un brun foncé, il n'y a pas de taches postscutellaires, les tubercules sont plus petits et plus écartés.

Cionus coriaceus n. sp. — Long. 5 mill. (*rost. excl.*) — Forme du *catenatus* Fairm. mais un peu plus grand, également d'un brun foncé, plus noirâtre, la tête avec le rostre et le corselet couverts d'une pubescence serrée d'un fauve grisâtre pâle, la partie basilaire médiane du dernier brune ainsi que les 4 tubercules, l'écusson est concolore au lieu d'être roussâtre, la tache postscutellaire est plus nette et n'est pas séparée de l'écusson par une tache noire veloutée, les épaules ont aussi une bande étroite pâle, mais bien nette; les élytres sont couvertes de fortes rugosités plus ou moins régulières, longitudinales, avec des lignes de points peu régulières et des intervalles très inégaux; sur la suture au milieu, une tache noire veloutée un peu saillante; les pattes sont un peu annelées de brunâtre, les fémurs sont tous armés d'une forte dent aiguë. — Baie d'Antongil; ma collection.

Cionus compactus n. sp. — Long. 3 mill. (*rost. excl.*). — *Brevis, convexus, elytris subquadratis, niger, opacus, setulis minutis albidis variegatus, prothorace medio et basi transversim griseo-albido, elytris maculis numerosis sat minutis ornatis, intervallis laxe et subtilius setulosis; rostro valido, basi haud constricto; prothorace transverso, sat brevi, elytris valde angustiore, antice fortiter angustato, dorso ante basin tuberculis 4 nigro-velutinis, parum elevatis, transversim signato; elytris globatis, ad humeros angulatis, punctato-striatis, basin versus fortius intervallis convexiusculis, tuberculis nigro-velutinis alternatim ornatis; subtus cum pedibus albido-pubescens, abdomine lateribus brunneo maculato.* — Ankarahitra (*H. Perrier*).

Ressemble assez au *C. leucostictus* Fairm., par son genre de coloration, mais il en diffère beaucoup par ses élytres presque globuleuses, ornées de tubercules d'un noir velouté.

Cionus leucostictus Fairm., Ann. Soc. ent. Belg., 1897, p. 178.

Le type de cette espèce a les élytres couvertes de petites taches d'un blanc grisâtre; chez quelques individus, ces taches s'étendent de manière à couvrir toute la surface des élytres et donnent à cette variété un aspect particulier : var. **griseus** Fairm.

Epiphylax clathratus n. sp. — Long. 5 mill. (*rost. excl.*). — *Elongatus, ater, vix nitidulus, glaber; capite vix punctulato, rostro sat valido, subtiliter punctulato, nitidiore; prothorace densissime parum*

fortiter punctato antice tantum leviter angustato, margine postico recto; scutello vix distinguendo; elytris parum oblongis, fere a basi leviter attenuatis, sat anguste sed sat acute costulatis, interstitiis punctis grossis quadratis clathratis impletis, costis subtiliter punctatis; subtus nitidior, dense punctatus, pectore fortius; metasterno medio foveato, segmento ventrali 1° impresso, pedibus validis, femoribus dente valido armatis. — Ankarahitra (*H. Perrier*).

Ressemble extrêmement à l'*E. cribricollis* Fairm., mais entièrement noir, plus petit, avec le corselet plus finement ponctué, les élytres à côtes plus fines, à intervalles plus larges, garnis de gros points carrés, séparés par d'étroites cloisons transversales, et les pattes plus robustes, les fémurs postérieurs dépassant les élytres.

Epiphylax variegatus n. sp. — Long. 3 mill. (*rost. excl.*). — Ressemble pour la forme à l'*E. lineicollis* Fairm., mais d'une coloration très différente et avec les élytres moins courtes, moins rétrécies en arrière; le corps est couvert de très petites squamules d'un fauve roussâtre avec des fascies un peu plus claires, mélangées de fascies brunes; le corselet est gris sur les côtés avec de grandes taches brunes et une bande longitudinale médiane d'un rougeâtre obscur couverte de très petites écailles métalliques serrées; les élytres ont de nombreuses fascies courtes, régulières, mélangées de 3 couleurs, fauve, grisâtre, brun; le rostre est robuste, à peine arqué, densément et finement ponctué, un peu rougeâtre, ainsi que les antennes; le corselet est à peine plus étroit que les élytres, parallèle, légèrement rétréci en avant, densément ponctué, sans ligne médiane, le bord postérieur est fortement bisinué; les élytres s'atténuent légèrement presque dès la base, les stries sont bien marquées, les calus postérieurs assez saillants; le pygidium est conique, tronqué, le dessous et les pattes sont gris, les fémurs armés d'assez fortes épines. — Ankarahitra (*H. Perrier*).

Stenophylax n. g.

Corps allongé, assez épais, un peu déprimé sur les élytres. Tête large, un peu impressionnée entre les yeux, rostre aussi large à la base que la tête, se rétrécissant peu à peu, presque caréné au milieu, yeux très latéraux, médiocrement gros, assez convexes, antennes assez courtes, peu épaisses, le scape n'atteignant pas les yeux, grêle à la base, le funicule court, pas plus long que la massue, formé d'articles courts et serrés, cette dernière grosse, ovalaire. Corselet de même largeur que les élytres, de moitié plus long que large, presque parallèle, coupé

droit à la base. Écusson déprimé, peu distinct. Élytres à peine aussi longues que la tête et le corselet réunis, à peine atténuées en arrière, tronquées à l'extrémité. Métasternum assez long. Pygidium vertical, non recouvert, mais non visible en dessus. Abdomen très court, 2e, 3e et 4e segments égaux, le 1er largement et obtusément arrondi entre les hanches. Pattes courtes, assez robustes, fémurs claviformes, armés d'une petite dent aiguë, tibias arqués à la base.

Ce genre est voisin des *Epiphylax* et a, comme eux, le métasternum développé et l'abdomen court, mais la tête est déprimée au lieu d'être convexe, le rostre droit, aussi large que la tête, se rétrécissant graduellement, le corps parallèle, le corselet allongé, les élytres courtes.

Stenophylax hylastoides n. sp. — Long. 2 2/3 mill. (*rost. excl.*). — *Sat elongatus, subparallelus, crassus, elytris planiusculis, piceus, pube cinerea dense vestitus; capite sat lato, medio cum rostro sat late impresso, hoc apicem versus leviter attenuato, rufescente, denudato, antennis rufescentibus, brevibus, scapo oculum haud attingente; prothorace elytris haud angustiore, latitudine baseos duplo longiore, antice vix sensim attenuato, ad angulos anticos arcuato, dorso subtilissime dense punctulato, linea dorsali media obsolete elevata, basi recta; scutello vix distinguendo, depresso; elytris oblongis, fere parallelis, apice truncatis, angulo externo rotundato, subtilissime substriato-punctulatis, striis primis magis impressis, intervallis planiusculis, subtilissime punctulatis, sutura basi impressa, apice convexa; pygidio verticali, aperto; subtus cum pedibus magis rufo-piceus, minus dense pubescens.* — Ankarahitra (*H. Perrier*)

Secania punctulicollis n. sp. — Long. 6 1/2 mill. — Ressemble beaucoup à *S. cruralis* Fairm., également noire, mais plus mate, avec les fémurs moins fortement épineux; le corselet est couvert d'une ponctuation très fine, serrée, avec une ligne médiane finement élevée, et le bord postérieur s'applique tout à fait contre la base des élytres au lieu d'être un peu déclive, les élytres sont bien plus finement striées avec les intervalles peu convexes. — Diégo-Suarez; ma collection.

Oliabus n. g.

Corps allongé, subparallèle. Rostre droit à peine plus court que le corselet, grêle, cylindrique, un peu renflé à la base, scrobes très courts. Antennes dépassant à peine le rostre, assez grêles, insérées tout à fait à la base, le scape court, un peu claviforme, 1er article du

funicule court, 2e assez long, les suivants oblongs, massue peu épaisse, oblongue, compacte, à peine plus épaisse vers l'extrémité qui est obtuse et très brièvement spongieuse. Corselet ovalaire, un peu plus rétréci en avant qu'à la base, sillon tout à fait antérieur. Écusson indistinct. Élytres oblongues, assez courtes, comparativement au corselet, arrondies séparément et laissant voir le pygidium. Pattes médiocres, les antérieures à peine plus longues, fémurs antérieurs assez épais, mais peu claviformes, tibias antérieurs, garnis en dessous de poils serrés, terminés par un fort crochet. 3e article des tarses très grand, presque rond, aussi long que les 2 premiers réunis. Prosternum médiocrement large, sans saillie, saillie intercoxale large.

Genre voisin des *Eugnoristus*, mais d'une forme plus allongée, ayant le rostre médiocrement renflé à la base et inerme, l'écusson indistinct et la massue des antennes à peine plus épaisse que le funicule, oblongue et entière.

Oliabus grandicollis n. sp. — Long. 11 mill. (*rost. excl.*). — *Oblongo-elongatus, sat convexus, niger, nitidus, glaber; capite sat minuto, oculis magnis, subtus fere contiguis, rostro recto, laevi, antennis rostri apicem vix superantibus; prothorace ovato, antice magis angustato, dense punctulato, fere rugosulo, lateribus late arcuatis; scutello haud perspicuo; elytris parallelis, ad humeros sat angulatis, sat fortiter punctulato-striatis, fere planatis, dense subtilissime punctulatis, apice separatim rotundatis; pygidio sat minuto, rugosulo, truncato, utrinque fortiter angulato: subtus punctatus, processu intercoxali lato, obtuso, segmentis ventralibus 2 primis magnis, 3° et 4° multo brevioribus, pedibus mediocribus, anticis paulo longioribus, tibiis anticis intus dense fulvo-pilosis, apice unco acuto armatis, tarsorum articulo 3° magno, subrotundo.* — Diégo-Suarez; ma collection.

Sphenophorus subcostatus n. sp. — Long. 8 mill. (*rost. excl.*). — Ressemble extrêmement au *S. picirostris* Fairm. mais un peu plus grand avec les élytres plus courtes, plus fortement striées, les intervalles plus convexes; le rostre est aussi plus épais, plus court, plus foncé; le corselet est un peu plus court, plus rétréci en avant, nullement ponctué sur le disque; le pygidium est moins découvert et les pattes sont plus robustes. — Madagascar; ma collection.

Sipalus madecassus n. sp. — Long. 22 mill. — Ressemble au *guineensis* Fab., pour la forme et l'ensemble de la coloration; le corselet est d'un brun noirâtre avec les 2 taches basilaires plus courtes,

plus nettement limitées, les élytres ont aussi une large bande transversale brune, mais les points enfoncés sont plus gros et plus noirs, les intervalles alternativement costiformes bruns, les intermédiaires peu marqués, effacés à la base ; le corselet est moins court, plus parallèle, couvert de granulations un peu coniques, plus pointues sur les côtés ; le dessous du corps est brun avec de gros points ocellés, ferrugineux, les pattes sont d'un gris sale avec les aspérités des fémurs, les genoux et l'extrémité des tibias d'un brun foncé ; enfin le sommet de la tête a deux taches ferrugineuses. — Diégo-Suarez ; ma collection.

L'existence d'un *Sipalus* à Madagascar est fort intéressante, car le genre n'a pas été encore signalé dans l'Afrique orientale.

Mesitinus n. g.

Ce nouveau genre est très voisin des *Gleodema*, de la Nouvelle-Guinée ; il présente aussi un rostre élargi à l'extrémité, mais ses élytres ne sont pas lisses et sont nettement striées, le corselet est uni, mais un peu déprimé, le rostre est fortement sillonné, plus largement à la base, les scrobes sont larges, atteignant presque l'extrémité du rostre, les antennes sont insérées avant cette extrémité, assez épaisses, le scape assez grêle à la base, grossissant peu à peu vers l'extrémité, les articles du funicule serrés, subégaux, la massue ovale, acuminée ; le prosternum est large, tronqué après les hanches, le mésosternum assez long, impressionné et presque bilobé en avant, le métasternum déprimé au milieu et fortement sillonné, la saillie intercoxale large, arrondie, les 2 premiers segments ventraux grands, soudés, plus longs ensemble que les autres réunis, ceux-ci très ponctués, surtout le dernier ; les pattes sont assez robustes surtout les antérieures.

Le g. *Glaeoxenus*, de Madagascar, diffère de celui-ci par le corps non sculpté, très brillant, le rostre parallèle, les élytres fusiformes, les hanches antérieures peu écartées et les tarses très épais.

Mesitinus sulcirostris n. sp. — Long. 6 à 7 1/2 mill. (*rost. excl.*). — *Elongatus, fuscus, nitidus ; capite prothorace haud angustiore, oculis inter se et a prothorace distantibus, rostro sat lato, apice dilatato, fortiter canaliculato, apice truncato, antennis crassiusculis, piceis ; prothorace ovato, antice attenuato, basi breviter angustato, dorso planiusculo, indistincte punctulato, apice transversim profunde sulcato et evidentius punctulato ; scutello sat minuto, punctulato ; elytris parallelis, ad humeros sat angulatis, apice rotundatis, punctato-striatulis, punctis basi majoribus et intervallis angustioribus, paulo costulatis, post*

medium planusculis; subtus laevis, segmentis ventralibus 3 ultimis punctatis, ultimo fortius. — Ankarahitra (*H. Perrier*).

Cet insecte ressemble assez au *Mesites aquitanus*, mais le rostre est semblable dans les 2 sexes qui ne diffèrent que par la taille.

ANTHRIBIDAE

Messalius n. g.

Ce nouveau genre d'Anthribide appartient à la tribu des Basitropides par la carène du corselet, confondue avec le bord postérieur et remontant à angle droit jusqu'au bord antérieur; mais si le corps est presque cylindrique, le rostre est assez allongé, s'élargissant vers l'extrémité, les scrobes sont fovéiformes, découvertes et les antennes sont aussi longues que le corps chez les ♂, n'atteignant pas le milieu du corps chez les ♀; leur massue est allongée, formée de 4 articles comprimés, le 1er presque aussi long que les 3 autres réunis et très atténué vers la base, formant la transition avec le dernier article du funicule; le rostre est aussi long que la tête, élargi à l'extrémité, sillonné en dessus, les yeux sont un peu obliques; le corselet est transversal, presque aussi large que les élytres, rétréci tout à fait en avant; celles-ci sont faiblement déprimées en dessus, à stries peu marquées mais bien ponctuées; les pattes sont assez courtes, peu robustes.

Messalius albidosparsus n. sp. — Long. 10 à 12 mill. (*rost. excl.*). — *Sat elongatus, subcylindricus, fuscus, opacus, pube tenui densa squalide albida punctatus et maculosus; capite convexiusculo, albido variegato, oculis sat magnis, rostro albido sulco medio fusco, antennis fuscis, articulis 3-7 et 11° apice breviter albidis et paulo nodulosis, corpore vix aut non brevioribus ♂, corporis medium haud attingentibus ♀; prothorace transverso, antice a medio sat fortiter angustato, punctis albidis sparsuto; scutello albido; elytris dorso planiusculis, sat subtiliter striatulo-punctatis, punctis basin versus profundioribus, intervallis planis, albido punctatis, his punctis ante et post medium transversim paulo aggregatis et maculas irregulares efficientibus; apice rotundato; pygidio minuto, albido maculato; subtus cum pedibus late albido maculoso.* — Ankarahitra (*H. Perrier*).

Protomerus n. g.

Ce nouveau genre est voisin des *Apolecta* et *Decataphanes*, mais plus encore du G. *Salazia* par ses tarses très longs, encore plus al-

longés; il en diffère en outre par son rostre à peine élargi en avant, à scrobes plus petites, plus écartées et ses antennes sétacées, à articles nullement noduleux à l'extrémité. Les tarses antérieurs ont leur 1er article à peu près ainsi que les élèytres, le 2e bien plus court, les 3e et 4e extrêmement petits, les crochets courts, fortement arqués; aux pattes intermédiaires le 1er article est un peu plus court que les élytres; les postérieures manquent. Le rostre est épais, tronqué à l'extrémité; les antennes manquent sauf les premiers articles; le corselet, plus étroit que les élytres, est rétréci en avant, plus brièvement en arrière, la carène est tranchante, fortement arquée de manière à être presque basilaire au milieu comme chez les *Salazia* et remontant sur les côtés où elle se terminent en formant un angle bien moins saillant; les élytres sont assez courtes, atténuées de la base à l'extrémité; le pygidium est découvert.

Protomerus longitarsis n. sp. — Long. 15 mill. (*rost. incl.*). — *Oblongus, fusco-nigricans, pube albido-grisea fasciolatus; capite toto albido, maculis verticis exceptis; prothorace antice angustato, lateribus obtuse angulatis, carina antebasaliacuta, valde arcuata, disco postice longitudinaliter depresso, medio linea elevata, antice bifida signato; elytris sat brevibus, a basi attenuatis, utrinque tricostulatis; pygidio haud oblecto, fusco, medio griseo; subtus magis niger, nitidulus, pectore albido maculoso, abdomine cinerascente, lateribus nigro maculato, pedibus gracilibus, albido-annulatis, tarsis longissimis, anticis articulo 1° elytris vix breviore.* — Fort-Dauphin (*Cotta*).

CERAMBYCIDAE

Aedeus marginatus n. sp. — Long. 7 mill. — Forme du *concolor* Fairm. [1]; mais plus petit, brunâtre, recouvert d'une fine pubescence serrée, soyeuse, cendrée avec une bordure d'un gris blanchâtre autour des élytres; la tête est presque carénée entre les yeux, la bouche et les palpes sont un peu roussâtres; le corselet est presque aussi long que large, un peu plus rétréci en avant qu'à la base, assez arrondi sur les côtés, déprimé transversalement au bord antérieur; l'écusson est un peu plus clair, tronqué à l'extrémité; les élytres sont élargies à la base et fortement angulées aux épaules, très légèrement comprimées au milieu, convexes à l'extrémité qui est assez fortement déclive; les hanches postérieures sont un peu plus sombres que le corps, les pattes assez grêles. — Ankarahitra (*H. Perrier*).

(1) Soc. Belg., 1897, 39.

Zarina semicyanea Fairm., Ann. Soc. ent. Belg., 1898, p. 251. — La description de cet insecte a été faite sur un petit individu en assez mauvais état; de nouveaux exemplaires provenant aussi de Diégo-Suarez me permettent de compléter la description. L'unique individu était une ♀, longue de 9 mill., le ♂ atteint 13 mill., ses pattes et ses antennes sont bien plus robustes, surtout ses dernières qui sont finement ciliées, bien plus courtes, dont les articles 3-6 sont assez fortement sillonués, les 3e et 4e également courts, la 5e est plus long que chacun des 2 précédents; les fémurs sont un peu claviformes.

La place de cet insecte est près des *Nethinius* dont il diffère par les antennes, le corselet à peine angulé sur les côtés, et la tête qui est plus oblique. Le *N. obtusicollis* Fairm. est la même espèce décrite postérieurement (1).

Musius fuscicornis n. sp. — Long. 9 mill. — Forme du *flavimembris* Fairm., mais bien plus petit, d'un brun noir un peu bleuâtre avec les antennes et les pattes (sauf la base des fémurs rousse) d'un brun foncé; la tête est sillonnée au milieu, les antennes sont proportionnellement moins grêles, 2 fois aussi longues que le corps, le 3e article aussi long que le 4e; le corselet est à peine tuberculé sur le dos, un peu plus angulé sur les côtés, moins fortement étranglé au milieu; les élytres sont semblables, un peu plus acuminées. — Diégo-Suarez; ma collection.

Paralocus brevipennis n. sp. — Long. 19 mill. — Ressemble extrêmement au *P. semitibialis* Fairm. en diffère au premier abord par les élytres plus courtes et ayant, dans la moitié postérieure, une côte oblique bien marquée; la coloration est la même, mais la tête est plus petite, le 3e article des antennes est plus épais, sillonné; le corselet présente les mêmes tubercules, les élytres sont également très ponctuées; le prosternum est un peu plus large entre les hanches, les pattes sont semblables, la moitié basilaire des tibias est rousse. — Diégo-Suarez; ma collection.

On pourrait prendre l'unique individu pour un exemplaire mal développé du *P. semitibialis*, mais la tête plus petite, le 3e article des antennes sillonné, la côte bien prononcée des élytres et le prosternum plus large ne permettent guère la réunion.

Arrhythmus Perrieri n. sp. — Long. 16 à 21 mill. — Forme et coloration de l'*A. rugosipennis* Wat., d'un brun assez foncé, peu

(1) Ann. Soc. ent. Belg., 1902, p. 251

brillant, mat sur la tête et le corselet, élytres ayant une tache marginale oblongue avant l'extrémité et une bande apicale d'un fauve blanchâtre, la base de l'abdomen, les antennes (sauf les 2 premiers articles) et les pattes fauves, l'abdomen entièrement fauve chez un des 2 individus; le corselet a les côtés moins droits, un peu ondulés, le dessus est très finement ruguleux avec une courte carène médiane et 2 légers reliefs de chaque côté; les élytres sont moins longues, moins atténuées en arrière, plus finement rugueuses, sans taches discoïdales, les marginales plus courtes, bien plus étroites; le dessous est moins brun, les fémurs sont moins épais, entièrement fauves de même que les antennes dont les 2 premiers articles seuls sont bruns, les autres ont une petite tache apicale brunâtre et sont bien plus grêles. — Jabohazo (*H. Perrier*).

Dolomius n. g.

Ce nouveau genre de Callidien se rapproche de *Sympiezocera* et des *Semanotus;* il diffère des premiers par son crochet médiocrement élargi et arrondi sur les côtés, peu tuberculé, ses yeux médiocrement échancrés, ses antennes presque cylindres, n'atteignant pas le milieu du corps, les 3e et 4e articles égaux ou à peu près, les derniers plus courts, l'écusson court, obtus, les fémurs peu claviformes, les postérieurs beaucoup plus courts que les élytres. Il diffère des *Semanotus* par les antennes assez robustes, assez courtes, les fémurs postérieurs beaucoup plus courts que les élytres, les tarses assez larges.

Dolomius Perrieri n. sp. — Long. 11 1/2 mill. — *Sat elongatus, subparellelus, parum convexus, sat nitidus, prothorace capiteque rufis, hoc antice infuscato, elytris caeruleis, antennis fuscis, subtus infuscatus, prosterno excepto, pedibus fuscis, femoribus rufis, genubus exceptis; capite dense punctato, ruguloso, antennis crassiusculis, cylindricis, corporis medium haud attingentibus, basi subtus parce villosulis: prothorace transverso, elytris angustiore, antice basi fere aequaliter angustato, sed postice magis constricto, lateribus parum rotundatis, dorso inaequali, sat fortiter parum dense punctato, utrinque leviter bicalloso et plagula discoïdali laevi, basi transversim impressa; scutello piceo, lato, brevi, medio sulcato: elytris fere parallelis, ad humeros rotundato-angulatis, apice valde obtusis, dorso sat fortiter dense punctatis, rugosolis, breviter sat dense fusco-pilosis; pedibus mediocribus, femoribus parum clavatis.* — Ankarahitra (*H. Perrier*).

Sa forme et la coloration de cet insecte rappellent le *Telephosus abdominalis* de nos Alpes.

Calobrium n. g.

Ce nouveau genre semble très voisin du *G. Stenobrium* Kolbe ; il a, comme ce dernier, un corps allongé, un peu déprimé ; mais la tête avec les yeux est un peu plus large que le corselet, ces derniers sont grands, grossement granulés, les antennes sont très grêles, dépassent à peine les élytres, le scape est un peu claviforme, légèrement arqué, plus long que le 3e article, lequel est un peu plus court que le 4e, celui-ci beaucoup plus court que le 5e ; le corselet est un peu élargi au milieu, oblong ; le métasternum est grand ; les fémurs sont claviformes.

Calobrium Perrieri n. sp. — Long. 5 mill. — *Elongatum, gracile, parum convexum, castaneum, valde nitidum, elytris coeruleo-metallicis, apice rufescentibus, capite ovato, fere laevi, oculis sat magnis, grosse granulatis, intus sinuatis, clypeo rugoso, antennis rufescentibus, gracilibus, elytra parum superantibus ; prothorace latitudine dimidiore longiore, elytris angustiore, medio leviter ampliato, dorso impressiusculo, basi transversim depresso ; scutello minuto, castaneo ; elytris oblongis, ad humeros angulatis, apice obtuse rotundatis, dorso basi planiusculis et seriato-punctatis, punctis medio evanescentibus, apice convexiusculis et fere laevibus, sutura basi depressa, apicem versus rufescente ; subtus cum pedibus magis rufum, nitidum, his sat gracilibus et brevibus, femoribus apice paulo infuscatis.* — Ankarahitra (*H. Perrier*).

Anisogaster nigroclavatus n. sp. — Long. 8 mill. — *Sat elongatus, fulvo-rufus, vix nitidulus, capite prothoraceque fusculo-piceolis, subtilissime pruinosis, paulo nitidioribus, antennis pedibusque rufo-fulvis, femoribus posticis nigro-clavatis ; capite inter antennas striato, his gracilibus, corpore parum longioribus, articulo 3 et 4 aequalibus ; prothorace ovato, latitudine longiore, elytris angustiore, basi et antice similiter ac leviter angustato, antice et postice transversim impresso, postice profundius ; scutello minutissimo ; elytris fere parallelis, parum elongatis, dense lineato-punctatis, fere substriatis, apice laevibus ; pedibus gracilibus, posticis longioribus, clavatis, clava nigra.* — Diégo-Suarez ; ma collection.

Ressemble à l'*A. longulus* Fairm., en diffère par les élytres plus courtes, plus finement ponctuées et les pattes postérieures plus longues avec la massue des fémurs noire.

Aliurus gracilipes Fairm. Ann. Ent. Fr., 1902, 386. — Cette espèce, décrite d'après un seul individu, présente de grandes variations

de taille, depuis 8 jusqu'à 14 mill.; le corps est fragile, surtout les pattes et les antennes; presque tous les exemplaires sont des ♀, un seul me paraît être le ♂. Il est petit, 6 1/2 mill., les yeux sont moins écartés, les antennes, plus longues que le corps, sont un peu moins filiformes, comprimées à la base, sauf le 1er article qui est assez épais, les tubercules antennifères sont plus saillants; les élytres sont plus courtes, plus fortement impressionnées à la base; les tibias postérieurs sont également prolongés en un éperon droit assez épais. — Ankarahitra (*H. Perrier*).

Aliturus griseopubescens n. sp. — Long. 7 1/2 mill. — Même forme que le précédent, mais d'un roussâtre obscur, couvert d'une pubescence grise serrée; les yeux sont plus rapprochés en avant, ils ont une petite ligne blanchâtre transversale, incomplète, en avant, les tubercules antennifères sont moins saillants, les antennes sont plus fortes, plus comprimées, les articles 3-5 sont angulés à l'extrémité, le 2e est plus distinct, le 3e est un peu plus court que le 4e, la poitrine est un peu brunâtre, densément pubescente, les fémurs sont bruns à l'extrémité, les tibias postérieurs sont prolongés en un éperon plus large. — Ankarahitra (*H. Perrier*); un seul individu, ♂.

Linopodius longicollis n. sp. — Long. 10 mill. — Ressemble beaucoup au *L. acutipennis* Fairm., également allongé, d'une coloration d'un brun faiblement roussâtre, presque mat, en diffère par le corselet plus étroit, plus long, à côtés parallèles, un peu rétréci, tout à fait à la base, ayant au milieu une carène longitudinale médiocrement saillante, mais épaisse; les élytres sont moins longues, moins atténuées en arrière, bien moins acuminées à l'extrémité, leur surface est densément et très finement ruguleuse, parsemée vers la base de quelques gros points enfoncés; les pattes sont plus courtes, mais plus robustes, surtout les fémurs. — Ankarahitra (*H. Perrier*).

Pachycytes n. g.

Ce nouveau genre de Longicornes est voisin des *Glaucytes* dont il se rapproche par le dessin et la vestiture des élytres; mais il en diffère par le corps épais, convexe, les antennes robustes, dépassant peu les élytres, le 1er gros, cylindrique, tronqué, les 3-5 noduleux à l'extrémité, le 4e très court, le 3e presque aussi long que 3 et 4 réunis; les palpes sont courts, épais; les yeux sont médiocres, largement échancrés, non rapprochés en avant, le corselet n'est pas plus long que large, legèrement arrondi sur les côtés, l'écusson est assez petit, les élytres

sont assez angulées aux épaules, faiblement atténuées en arrière, l'extrémité obtusément arrondie; la saillie prosternale est assez étroite, fortement arquée, le mésosternum en tubercule saillant; la saillie intercoxale un peu plus large et plus obtuse, le 1er segment ventral presque aussi long que les 2 suivants réunis; les pattes sont plus courtes, plus robustes, les fémurs plus claviformes, les postérieurs beaucoup plus courts que les élytres.

Pachycytes rufovestitus n. sp. — Long. 17 mill. — *Modice elongatus, postice levissime attenuatus, crassus, fusco-coerulescens, nitidus, indumento pubescente rufo dense vestitus, costula media capitis, costula media prothoracis et utrinque vitta longitudinali; scutello et elytris utrinque vitta discoïdali sat elevata, costa laterali cum discoïdali transversim conjuncta, et costula angusta marginali denudatis, nitidis. sutura angustissime cinereo-pubescente; capite medio carinulato, antennis dense griseo-cinereo pubescentibus, articulis 2 primis multo minus; prothorace antice parum attenuato, vittis et costa rugosis; elytris postice leviter ac gradatim attenuatis, apice obtuse rotundatis, vittis denudatis fere costulatis, laevibus, discoïdali et laterali apici-conjunctis: pectore minus rufo pubescente, abdomine basi late rufulo-pubescente, pedibus griseo-cinereo pubescentibus, tarsis sat latis, unguibus validis; basi intus obtuse angulatis.* — Diégo-Suarez; ma collection.

Tragocephala ochreata Fairm., var. : **Perrieri** n. var.

Je rapporte comme variété à *T. ochreata* un individu recueilli par M. H. Perrier à Mudivalo. Sa taille est de 30 mill. et il me paraît ne différer du type que par l'absence de la bande submédiane noire des élytres, qui est remplacée de chaque côté par 2 gros points noirs; la partie postérieure est occupée par une grande tache noire renfermant en avant 2 taches assez petites et une autre grande antéapicale jaune d'ocre; l'extrémité de la suture avec l'angle est couverte d'une ligne étroite de pubescence d'un blanc jaunâtre; le dessous du corps est de même couleur que le dessus avec le milieu de l'abdomen et les pattes couverts d'une fine pubescence d'un gris faiblement bleuâtre comme chez l'*ochreata*; les antennes aussi semblables. Le corselet est remarquable par sa largeur.

Tragocephala biplagiata n. sp. — Long. 25 mill. — Ressemble à l'*ochreata* pour la coloration jaune d'ocre du dessus avec le dessin noir mat des élytres qui ont une large bande placée un peu avant le milieu, fortement rétrécie en dehors, un peu moins à la suture, la partie apicale noire avec, de chaque côté, 2 points ronds jaune d'ocre,

l'extrémité de la suture sans ligne blanche; la tête est plus jaune sous les yeux, la bande noire entre les antennes est plus étroite, fortement rétrécie au milieu, la bande noire du vertex est très étroite, le corselet plus étroit, moins court, a aussi un fort sillon transversal à la base, et dans ce sillon 2 traits dénudés; il y a aussi sur le disque deux petits points noirs dénudés, mais peut-être accidentels; l'écusson est bien plus étroit, presque triangulaire, les élytres sont plus courtes, ayant aussi une tache noire humérale, plus une autre tache entre l'épaule et l'écusson; le dessous du corps est garni d'une pubescence plus jaune, plus rare, l'abdomen est semblable, les pattes sont couvertes d'une fine pubescence d'un gris un peu ardoisé, les 2 fémurs antérieurs seulement garnis en dessous de poils ochracés. — Diégo-Suarez; ma collection.

Praonetha? apicata n. sp. — Long. 9 mill. — Ressemble, au premier abord à *P. nervosa* Fairm., en diffère un peu par la coloration d'un cendré faiblement roussâtre, rembruni vers la suture des élytres avec l'écusson assez pâle; la tête est dénudée au sommet, finement sillonnée au milieu, les antennes sont un peu plus rapprochées, le scape est plus tronqué, le 3e article est un peu plus long que le 4e; le corselet est plus carré, sans aucune dent latérale et avec un sillon transversal à la base; les élytres sont brusquement déclives à l'extrémité qui est tronquée et couverte d'une épaisse pubescence rubigineuse, elles sont ornées de fines côtes, alternativement moins saillantes avec les intervalles ponctués en ligne. — Diégo-Suarez; ma collection.

C'est avec doute que je range cet insecte dans le genre *Praonetha* dont il s'éloigne par les élytres tronquées, le scape tronqué, les antennes plus rapprochées et le corselet inerme latéralement.

Micurus obliquatus n. sp. — Long. 15 mill. — *Valde elongatus, subparallelus, piceus, opacus, capite, prothoracis lateribus, scutello et punctis numerosis elytrorum rubiginoso-tomentosis; capite planiusculo, inter antennas sulcato, his parum gracilibus, 2/3 corporis attingentibus, infuscatis basi rubiginosis, articulo 1° crasso; prothorace oblongo, elytris angustiore, lateribus parallelis, dorso rugatulo, basi medio macula minuta rubiginosa signato; elytris elongatis, parallelis, ad humeros angulatis, apice oblique truncatis, dorso paulo inaequalibus, basi rugosulo-punctatis, irregulariter laxe tuberosis, postice utrinque tubere rubiginoso-tomentoso signatis; subtus cum pedibus piceus, rubiginoso maculosus, femoribus rubiginosis.* — Diégo-Suarez; ma collection.

Diffère du *M. asperipennis* Fairm. par la forme un peu moins étroite, les élytres plus parallèles, tronquées très obliquement, avec l'angle

externe assez saillant, la surface plus ruguleuse, à granulations irrégulières.

ANAUXESIS PERRIERI Fairm., Ann. Soc. Belg. 1902, p. 256. — Cet insecte est peut-être le même que l'*Ischnoberea elongata* Brancs (Soc. Nat. Trencsèn, 1897, p. 128, tab. IV, fig. 21), dont voici la description : *Cinerea, breviter ac subtiliter, supra parcius pubescens, opaca; fronte lata, medio sulcata: antennis subtus tenue pilosis, articulo 7 dimidio apicali albido: vertice profunde haud parce punctato: thorace cylindrico, ante basin aliquot tumidulo, vertice densius punctato, dorso indistincto sulculo longitudinali, lateribus subtus albido lineolato; elytris basi thorace paulo latioribus, elongatis et angustissimis, parallelisque, cinereis, basi humeris productis rufis, dorso subrugosulo punctatis: pedibus cinereis, unguiculis fuscis.* — Long. 13 mill. — Nossi-Bé.

Cette description s'appliquerait assez bien à mon insecte; mais celui-ci a sur les flancs une bande blanche qui se prolonge sur le métasternum et l'abdomen; en outre le corselet est très légèrement rétréci à la base, ce qui ne détermine pas un renflement, le disque ne présente aucun sillon; les élytres ont les épaules concolores et non saillantes et leur angle apical externe est très brièvement pointu. Quant au genre *Ischnoberea*, il est identique avec le genre *Anauxesis*.

Diadelia lateritia n. sp. — Long. 8 1 2 mill. — *Elongata postice haud attenuata, piceo-fusca, pube grisea subtiliter vestita, elytris punctulis aliquot denudatis, et utrinque macula marginali, sat elongata, ante medium incipiente, medio extus late emarginata et apicem attingente denudata, picea: capite piceo, medio late griseo-cinerascente, inter antennas haud depresso, sed transversim sulcatulo, antennis corpore parum longioribus piceis, articulo 1° crasso, 3° basi pallido, quarto haud longiore; prothorace subquadrato, elytris paulo angustiore, lateribus inermi, medio vix sensim obtusissime angulato, dorso paulo inaequali, basi transversim sulcato et utrinque piceo; scutello ovato; elytris ad humeros angulatis, apice angustatis, oblique truncatulis et pube grisea densius marginatis: pedibus griseis, piceo maculosis.* — Diégo-Suarez; ma collection.

Ressemble assez à *D. iners* Fairm., mais en diffère par la coloration et surtout par le corselet dont les côtés ne présentent aucune dent.

Ancylistes nigrozonatus n. sp. — Long. 8 mill. — Ressemble au *bicuspis* Chev., mais plus court, avec le corselet moins globuleux, à strioles indistinctes, les élytres armées d'une épine forte et aiguë aux épaules, ayant la petite moitié basilaire d'un fauve clair, un peu cen-

dré, avec une grande tache scutellaire, y compris l'écusson, et 2 ou 3 traits obliques, un peu saillants, se confondant à la base, d'un brun noir, au milieu une étroite bande transversale d'un noir velouté, bordée en avant par une faible ligne blanchâtre, la partie postérieure couverte d'une pubesçence fine, serrée, d'un cendré bleuâtre; les côtés de la base sont d'un noir velouté; les mésopleures sont marqués d'une ligne blanche ainsi que le dessus des fémurs; le 1er article des antennes est plus long, moins arqué, l'angle apical interne à peine angulé. — Ankarahitra (*H. Perrier*).

L'*A. bellus* Gahan, Ann. Nat. Hist., 1890, p. 465, semble être bien voisin de cette espèce, mais en différer par le corselet strié, les épaules non épineuses, la partie antérieure ayant des lignes blanches obliques.

Brachytatus obliquepictus n. sp. — Long. 4 1/2 à 5 mill. — *Oblongus, ater, opacus, fere velutinus, lituris albido-pubescentibus variegatus, capite fere griseo, antice nigro maculato, prothorace albido circumdato et medio lineato, elytris vittula suturali albida utrinque vittulas 3 emittente, 1a brevi valde obliqua prope scutellum, 2a mediana valde obliqua, 3a ante apicem fere transversa albidis, extus lineolis 2 albidis tenuissimis, et disco antice lineola simili obsoleta signatis; capite inter antennas late impresso, fundo sulcato, antennis gracilibus, subtus longe parum dense villosis, fuscis, articulis 4-10 basi sat longe pallido-fulvis; prothorace transverso, lateribus paulo rotundato, dorso 4-impresso; elytris oblongis, basi parum convexis, ad humeros angulatis, basi subseriatim punctatis, post basin transversim impressiusculis, postice fere laevibus; subtus fuscus, griseo-pubescens, abdomine medio denudato.* — Ankarahitra (*H. Perrier*).

Le dessin des élytres est assez différent de celui des congénères; les lignes blanches rappellent un peu celles du *funereus* Fairm., mais elles ont une autre forme.

Arianida n. g.

Ce nouveau genre semble appartenir au groupe des Saperdites dont il présente les caractères, mais il s'en éloigne par le dernier article des tarses allongé, dépassant notablement les lobes du 3e; les yeux sont très profondément échancrés, presque divisés; les crochets des tarses ne sont pas divariqués, les tibias intermédiaires n'ont ni sillon, ni sinus dorsal, les hanches antérieures ne sont pas anguleuses en dehors, la saillie prosternale est assez large, les métapleures sont assez larges en avant, rétrécies peu à peu en arrière. Les antennes, plus longues que

le corps, sont insérées en dedans des yeux sur les tubercules très saillants, le scape est allongé, assez épais, nullement en cône renversé ; le corselet est transversal, un peu plus étroit que les élytres, inerme ; celles-ci sont légèrement atténuées vers l'extrémité qui est très arrondie ; les pattes sont assez courtes et assez grêles, les tarses assez larges, le 1er article des postérieurs un peu plus long que le suivant.

Arianida mactata n. sp. — Long. 7 mill. — *Oblonga, parum convexa, postice vix attenuata, nigra, fere opaca, capite medio rubro, antice pubescente, cinereo, sub oculos albido, prothorace supra rubro, basi maculis 2 nigris magnis, vittula tenui separatis, ornatis, elytris fusco-piceis, segmentis ventralibus 2, 3 et 4 apice, metapleuris anguste albido pubescentibus, femoribus basi rufescentibus ; capite inter antennas paulo depresso, antice angustato, his nigro-fuscis, articulo 1° crasso, basi leviter attenuato, prothoracis basin fere superante, articulis 4-10 tenuiter albido-pubescentibus, apice excepto, 4° quinto aequali, ceteris levissime decrescentibus, oculis profunde emarginatis, fere bipartitis : prothorace transverso, lateribus inermi, sed obsolete binoduloso : scutello brevi, fere truncato ; elytris ad humeros elevatis, intus impressis, basi sat fortiter inordinate punctatis, punctis post medium obsolescentibus, apice obliteratis, apice separatim rotundatis, carina externa nulla : subtus cum pedibus paulo nitidior, his mediocribus, supra albido-pubescentibus, posticis latius, tarsis subtus dense fulvo-pilosis, unguibus simplicibus.* — Ankarahitra (*H. Perrier*).

CHRYSOMELIDAE

Colasposoma cupreolum n. sp. — Long. 7 mill. — Forme du *rutilans*, mais plus grand, entièrement d'un cuivreux assez clair, assez brillant ; la tête est fortement striolée-ponctuée, à peine impressionnée au milieu, avec le bord antérieur presque tronqué, un peu crénelé par quelques gros points, le corselet est moins densément ponctué, la ponctuation des élytres est à peu près la même, plus ruguleuse sur les côtés, moins forte sur le dos ; la strie suturale est bien marquée ; le dessous du corps est finement et densément ponctué. — Madagascar ; ma collection.

Colasposoma caelestinum n. sp. — Long. 4 1/2 mill. — Ressemble au *C. homolamprum* Fairm. (1) pour la forme et la couleur, mais sans épaules cuivreuses aux élytres qui sont aussi bleues que le corselet ;

(1) Ann. Soc. ent. Belg. 1902, p. 263.

la tête est un peu convexe; striolée-ponctuée, le corselet et les élytres sont plus fortement, et moins densément ponctuées, ces dernières n'ont aucune trace de faibles côtes, mais elles ont quelques vestiges de lignes géminées, courtes et peu régulières; le dessous du corps et les pattes sont aussi d'un bronzé brunâtre. — Diégo-Suarez; ma collection.

Colasposoma sublaeve n. sp. — Long. 4 1/2 mill. — Ressemble au *C. foveipenne* Jac. pour la forme, la taille et la sculpture, mais d'un bleu assez intense, à peine brillant, et sans impressions sur la base des élytres; en outre la tête est moins densément ponctuée sans fossette sur le disque, la ponctuation du corselet est à peine distincte, l'écusson est moins court, arrondi en arrière, les élytres sont plus finement et plus densément ponctuées; le dessous du corps et les pattes sont d'un brun bleuâtre peu brillant, la poitrine est très ponctuée. — Diégo-Suarez; ma collection.

Colasposoma scapulatum n. sp. — Long. 4 mill. — *Breviter ovatum, valde convexum, caeruleum, paulo virescens, nitidum, elytris plaga magna humerali rufo-rubra ornatis; capite summo subtilissime punctulato, inter oculos fortius, antice fere ruguloso et transversim impressiusculo, antennis fuscis, opacis, apice paulo latioribus et compressiusculis articulo 1° rufo; prothorace elytris parum angustiore, antice valde angustato, lateribus fortiter rotundato, basi fortius, antice breviter coarctato, dorso dense punctato, basi tenuiter marginato. angulis posticis brevissime acutis; scutello fortiter rotundato, fere laevi: elytris sat brevibus, ad humeros angulatis, dense punctatis, post scutellum transversim obsolete impressiusculis, supra humeros fortius: subtus fuscum, parum nitidum, pectore lateribus fortiter punctato, fere rugosulo, abdomine subtiliter punctulato, pedibus nitidis, femoribus subtus denticulo minutissimo armatis, tibiis sulcatulis.* — Ankarahitra (*H. Perrier*).

Remarquable par sa coloration d'un bleu métallique un peu verdâtre avec les épaules d'un beau rouge; et les élytres densément ponctuées, non striées.

Pheloticus interruptus n. sp. — Long. 4 à 5 mill. — *Oblongo-ovatus, convexus, capite prothoraceque piceis, nitidis, vage aenescentibus, hoc marginibus obscure rufescentibus, elytris rufis, nitidis, utrinque maculis 2 nigris ornatis, 1ª humerum includente et intus lacerata, 2ª fere mediana, paulo oblique dilatata, et litura prope suturam etiam nigra; subtus cum pedibus rufus, pectore lateribus infuscato,*

genubus fuscis; capite subtiliter punctulato, oculis sat approximatis, antennis gracilibus, piceis, basi rufis; prothorace brevi, lateribus fortiter rotundato, antice parum quam basi angustiore, dorso subtilissime punctulato, antice foveola minuta signato, angulis valde deflexis, basi marginata; scutello ovato; elytris substriato-punctatis, punctis sat grossis, postice obsoletis, striis antice magis impressis, humeris convexis, intus stria limitatis, basi prope scutellum paulo magis convexa: femoribus ♂ acute dentatis, ♀ multo minus. — Ankarahitra (*H. Perrier*).

Ressemble au *P. aeneicollis* Jac. mais un peu plus grand, avec le corselet plus ample, plus arrondi sur les côtés, les élytres à stries fortement ponctuées, à taches très différentes, les antennes brunes dans la moitié apicale et les pattes plus robustes.

Entomoscelis densepunctata n. sp. — Long. 6 mill. — Ressemble beaucoup à l'*E. unicolor* Fairm., mais un peu plus grand, d'un brun assez foncé, brillant; le corselet est bien plus rétréci en avant, bien plus convexe; les élytres sont plus arrondies sur les côtés, les épaules sont presque effacées, la ponctuation est plus serrée, devient un peu ruguleuse sur les côtés, elles ont une bordure d'un rougeâtre obscur, faiblement convexe, presque lisse et l'angle sutural est bien marqué; le dessous et les pattes sont d'un rougeâtre brillant, le métasternum un peu enfumé de chaque côté. — Majunga; donné par notre collègue M. A. Lajoye.

Aulacophora ornata n. sp. — Long. 6 1/2 mill. — *Oblongo-ovata, postice ampliata, sat convexa, nitida, rufo-testacea, elytris purpurinis, plaga magna convexiuscula viridi-aurosa, vix post medium vitta transversali marginem externum plus minusve attingente, ad suturam dilatata, sutura et margine externo angustis similiter coloratis, pedibus fuscis, femoribus rufo-testaceis, antennis infuscatis, articulis 2 primis rufo-testaceis; fronte transversim sulcatula, antennis gracilibus, corporis medium fere attingentibus; prothorace valde transverso, elytris valde angustiore, sulco transverso sat profundo, medio fere interrupto: elytris postice ampliatis, sat fortiter marginatis, subtiliter punctulatis, ante medium transversim depressis.* — Ankarahitra (*H. Perrier*).

Ressemble beaucoup à *rufosellata* Fairm., mais le corselet est plus étroit, le sillon transversal est plus au milieu, la couleur des taches élytrales est plus dorée, et au lieu d'une grande tache apicale il n'y a qu'une bande transversale.



MONOGRAPHIE DES GUÊPES OU *VESPA*

par Robert du Buysson

(Pl. III et IV).

AVANT-PROPOS

Les Hyménoptères dont il est question dans cette étude appartiennent au genre *Vespa*, lequel fait partie de la famille des *Vespides*. Ceux-ci terminent un des rameaux de l'arbre philogénétique des Hyménoptères, dont le tronc est formé par ces insectes dont les larves pourvoient elles-mêmes à leur nourriture et vivent de matières végétales. Au fur et à mesure que l'on s'élève de la souche aux rameaux, on reconnaît que l'instinct s'est modifié avec la manière de vivre. L'œuf n'est plus placé simplement sur un végétal, comme cela se passe encore chez les Tenthrédinides; il est déposé sur une proie, que la larve atteindra facilement dès son éclosion. La mère, de plus en plus changée dans ses habitudes, devient nidifiante. Elle façonne des cellules où elle emmagasine des provisions pour chacun de ses descendants. Ces provisions consistent en insectes ou bien en pâtée soigneusement composée de miel et de pollen. D'abord solitaires dans leur travail, ces fabricantes de cellules se réunissent par petites colonies, occupées côte à côte à une besogne semblable, mais restant indifférentes chacune à ce que fait sa voisine. La femelle meurt peu après l'achèvement du nid. La larve mange les provisions que sa mère a placées à sa portée. Ce sera seulement l'année suivante ou après un laps de temps assez long que l'insecte parfait verra le jour et il n'aura pas connu sa mère. C'est donc beaucoup plus tard que la vie sociale s'est produite, d'abord imparfaite comme chez les *Polistes* et les *Icaria*, pour devenir merveilleuse, presque idéale, ainsi que nous la connaissons chez les *Vespa*, les *Apis* et la plupart des Fourmis. La mère voit éclore ses enfants et les nourrit elle-même. Les premiers-nés sont des femelles stériles, qui, en véritables *ouvrières*, aident leur mère dans la construction du nid et l'élevage des nouvelles larves. La mère devient bientôt la *reine*, dans toute la force du terme : se faisant nourrir par les ouvrières et leur abandonnant toutes les difficultés de la vie, elle ne s'occupe que de la

ponte. Cette dernière adaptation est telle, que les reines peuvent pondre un nombre d'œufs, pour ainsi dire, illimité.

Dix-neuf genres forment actuellement le dénombrement de la famille des Vespides. Ils comprennent des insectes tous plus ou moins avancés dans la vie sociale, dont les *Vespa* ont atteint un des plus hauts degrés de la perfection.

Un chapitre spécial sera consacré à la biologie des Guêpes dont la psychologie en augmente l'attrait. Westwood prétendait que l'adaptation à la vie sociale ne pouvait être considérée comme un caractère capital d'une famille d'Insectes. Qu'il me soit permis de ne point partager la manière de voir de l'illustre naturaliste anglais. Il est facile de comprendre que du moment que les espèces ne sont point immuables, puisqu'elles se modifient à la longue au physique et au moral suivant les exigences de la vie, les insectes devenus sociaux ont dû subir un nivellement évident dans leurs formes plastiques. C'est du reste ce qui ressort de l'étude des Guêpes. Les espèces ont tant d'affinités les unes avec les autres, principalement dans le coloris, qu'il faut parfois un grand nombre d'individus pour pouvoir distinguer les caractères qui les séparent entre elles. Les nombreuses communications que l'on m'a faites m'ont été d'une grande utilité; aussi je dois exprimer toute ma reconnaissance aux personnes et aux Musées qui m'ont fort obligeamment soumis leurs collections. En effet j'ai pu étudier une partie des Vespides du Musée de Vienne par l'intermédiaire de M. le Dr F.-F. Kohl, du Musée de Budapest par celui de M. le Dr A. Mocsary, du Musée de Brême grâce à M. le Dr J.-D. Alfken, du Musée de Gênes avec le concours de M. le Dr R. Gestro. M. le Dr E. Ritter von Niezabitowski, m'a communiqué quelques types de la collection de feu le général O. Radoszkowsky. MM. A. von Schulthess Rechberg-Schindler, de Zurich, A. Schulz de Munich, A. Puton de Remiremont et J. de Gaulle de Paris ont mis à ma disposition les pièces intéressantes de leurs cartons. Le plus gros apport de matériaux ayant servi à cette étude provient de la collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris qui est certainement une des plus riches. M. H. de Saussure m'a communiqué quelques *types* des plus précieux.

Paris, le 13 mai 1903.

BIBLIOGRAPHIE SPÉCIALE DES OUVRAGES
où se trouvent les descriptions originales des Guêpes.



André (Edmond). Spéciès des Hyménoptères d'Europe, II, 1884.
— Annales de la Société entomologique de France, 1884.

Du Buysson (R.). Bulletin de la Société entomologique de France, 1902.

Christ (J.-L.). Naturgeschichte, Classification und Nomenclatur der Insecten von Bienen, Wespen und Ameisen geschlecht, 1791.

Costa (A.). Ricerche entomologische sopra i monti Parteniï. 1858.

Cresson (E.-T.). Transactions of the american entomological Society, 1888.

Von Dalla Torre (C.-G.). Catalogus Hymenopterorum, IX, 1894.

Drury (Drew.). Illustrations of natural History, 1773.

Fabricius (J. Chr.). Systema entomologiae, 1775.
— Mantissa Insectorum, 1787.
— Species Insectorum, 1781.
— Entomologia systematica emendata et aucta, 1793.
— Systema Piezatorum secundum Ordines, Genera et Species, 1804.

Gmelin (J.-F.). Caroli a Linne Systema Naturae, edit. 13ª, 1790.

Gribodo (G.). Bulletino della Societa entomologica italiana, 1891.

Guérin-Méneville (F.-E.). Duperrey. Voyage de la Coquille. Zoologie, II, 1830.

Herrich-Schaeffer (G.-A.-W.). Die Fortsetzung von Panzer Faune insectorum Germaniae initia, 1841.

KIRBY (W.-F.). Fauna boreali-americana, or the Zoology of the Northern Parts of British America, etc., IV, 1837.

LATREILLE (P.-A.). Annales du Musée d'Histoire naturelle, I. 1802.

LEACH (W.-E.). The zoological Miscellany, I, 1814.

LEPELETIER DE SAINT-FARGEAU (A.-L.-M.). Histoire naturelle des Insectes. Suites à Buffon. Hyménoptères, 1836.

LEWIS (H.-W.). Transactions of the american entomological Society, XXIV, 1897.

LINNÉ (C.). Systema naturae. Édit. 10ᵉ, 1758 et Édit. 12ᵉ, 1767. Mantissa Plantarum, II, 1771.

MAC FARLAND (J.). Transactions of the american entomological Society, XV, 1888.

MORAWITZ (F.). Horae Societatis entomologicae rossicae, 1889.

OLIVIER (A.-G.). Encyclopédie méthodique. Histoire naturelle des Insectes, 1791.

PANZER (G.-W.-F.). Faunae Insectorum Germaniae initia, oder Deutschlands Insecten etc., 1799.

RADOSZKOWSKY (O.). Horae Societatis entomologicae rossicae, 1861 1863, et 1887.

— Motschulsky. Études entomologiques, VII, 1857.

RETZIUS (A.-J.). Caroli De Geer genera et species Insectorum et generalissimi auctoris, etc., 1783.

ROSS. The zoologist, III, 1845.

DE SAUSSURE (H.). Études sur la famille des Vespides, 1853.

— Entomologische Zeitung herausgegeben von dem entomologische Vereine zu Stettin, 1857.

— Revue et magasin de Zoologie, 1858.

— Reise der Oster. frég. Novara. Zool., II, 1868.

SCHENCK (C.-F.). Iahrbücher des Vereins fur Naturkunde im Herzogthum Nassau, 1853 et 1861.

SCHRANK (F. v. P.). Neu Magaz. Liebh. Entom., II, 1787.

— Fauna boica, II, 1802.

SCOPOLI (J.-A.). Entomologia carniolica, exhibens Insecta, etc., 1763.

Smith (Fr.). Journal of the proceedings of the linnean Society of London, Zool., 1857, 1858 et 1863.
— The Zoologist, I, 1843.
— The Transactions of the entomological Society of London, 1852, 1870 et 1873.
— The Entomologist's monthly Magazine, 1868.
— Proceedings of the scientific Meetings of the Zoological Society of London, 1871.
— Catalogue of Hymenopterous Insects in the collection of the British Museum, 1857.

Stadelmann (H.). Sitzungsberichte der Gesellschaft naturforschender Freunde zu Berlin, 1894.

Zetterstedt (J.-W.). Insecta lapponica descripta, I, 1838.

GENRE
VESPA

LINNÉ. Syst. nat. Editio 1ª. 1735. — Editio 10ª. 1758. p. 343, nº 216 et p. 573, nº 217.

FABRICIUS. Systema entomologiae, sistens Insectorum classes, ordines, genera, species, etc., 1775, 116ᵉ genre, p. 362.

LATREILLE. Histoire naturelle des Crustacés et Insectes, t. XIII, 1805 (an XIII), 403ᵉ genre, p. 350.

A. LEPELETIER DE SAINT-FARGEAU. Histoire naturelle des Insectes. Hyménoptères, t. I, 1836, p. 504.

H. DE SAUSSURE. Études sur la famille des Vespides. 2. Monographie des Guêpes sociales. 1853-58, p. X et p. 110.

L'histoire des Guêpes a été traitée par un certain nombre d'auteurs, néanmoins on est fort mal documenté sur la biologie des espèces asiatiques et américaines.

Deux ouvrages sont classiques et fondamentaux. L'un est dû à Lepeletier de Saint-Fargeau (*Histoire naturelle des Insectes. Hyménoptères, I, 1836*), le second à M. H. de Saussure (*Monographie des Guêpes sociales, 1853-58*). Les autres, de beaucoup inférieurs à ceux-ci, sont de peu d'utilité pour les personnes qui veulent faire l'étude des insectes qui nous occupent.

La systématique est restée à peu de chose près telle que M. de Saussure l'a laissée en 1858. Quelques espèces nouvelles ont été décrites depuis par Smith, Edmond André et Radoszkowsky. Maintenant que les relations sont plus faciles et les explorateurs plus nombreux, bien des espèces mal connues ont été reprises et un certain nombre d'inédites ont été découvertes. C'est ce qui m'a donné l'occasion de compléter l'œuvre du maître.

Quant à la biologie des espèces françaises, elle a été mise très en lumière, principalement ces dernières années, par MM. Charles Janet et Paul Marchal, et je dois dire qu'il reste peu de chose à découvrir après eux. Nous connaissons les habitudes des Guêpes de nos climats froids et tempérés, mais nous ne savons rien sur celles des pays chauds. Quelques récits de voyageurs, des indications assez vagues données par de rares missionnaires, voilà tout ce que l'on possède au sujet des

nombreuses Guêpes de l'Archipel asiatique et des parties chaudes des Indes et de la Chine. Cependant l'Asie est sans contredit le berceau des *Vespa*, comme elle est celui des *Apis*. Sur soixante espèces connues, l'Asie en nourrit quarante-deux. C'est là qu'elles abondent, au milieu d'une flore merveilleuse et étrange; leur coloris y est plus éclatant et leur taille deux fois plus grande.

Les espèces du genre *Vespa* se divisent naturellement en deux groupes très distincts. Le groupe des Frelons (ou *Vespa* Thomson), dont notre *Vespa crabro* L. est le type. Il comprend celles dont les ocelles sont éloignés du bord postérieur de la tête, les antennes des mâles toujours pourvues de tyloïdes et le pronotum constamment muni d'une forte carène transversale dans sa partie antérieure. C'est à ce groupe qu'appartiennent les plus grandes espèces, celles dont la tête est fortement dilatée derrière les yeux. Le groupe des Guêpes (ou *Vespula* Thomson), dont le type serait la *Vespa vulgaris* L. de nos climats, se compose des espèces ayant les ocelles très rapprochés du bord postérieur de la tête, les antennes des mâles sans tyloïdes, sauf un seul cas, et le pronotum muni ou privé de carène transversale antérieurement. La taille des insectes de ce second groupe n'est jamais grande. Ch.-G. Thomson (*Skandinaviens Hymenoptera, III, 1874*), avait remarqué, pour les espèces de Suède, l'existence de ces deux groupes naturels. Dans le premier, il a placé la *V. crabro* L., qui en est le seul représentant pour la faune scandinave, et dans le second, auquel il donna le nom de *Vespula*, diminutif de *Vespa*, il a rangé fort judicieusement toutes les autres espèces, c'est-à-dire les *V. media* Degeer, *norvegica* F., *silvestris* Scopoli, *vulgaris* L., *germanica* F. et *rufa* L. avec sa variété *austriaca* Panz. En dehors de la conformation de la tête, les caractères qu'il indique pour la distinction de ces deux groupes sont purement illusoires ou inexacts.

Comme chez les *Apis*, les caractères plastiques sont peu nombreux et les espèces tendent à se fondre les unes avec les autres. C'est un signe du reste que les Guêpes pratiquent la vie sociale depuis fort longtemps. Pour la détermination, le coloris n'est pas à négliger complètement, mais il est souvent la source d'erreurs. Les principaux caractères sur lesquels reposent les différences spécifiques sont dans la forme de la tête et du clypeus, principalement le bord antérieur de celui-ci, la présence de la carène transversale du pronotum, la forme du premier segment abdominal, au moins dans la troncature antérieure. Un certain nombre d'espèces portent sur l'abdomen ou le thorax une fine pubescence veloutée à reflets changeants suivant l'incidence de la lumière. Chez les femelles et les ouvrières, la coloration

[redacted]

du 6e segment tergite et du 5e sternite de l'abdomen est d'une grande constance et devient d'un réel secours pour les exemplaires défraîchis, usés ou d'une coloration anormale. La teinte générale des ailes est très constante également. Il est bon de signaler que les mâles et les femelles ont toujours les joues plus longues que les ouvrières. Le clypeus des mâles n'est jamais profondément sinué et leurs pattes sont beaucoup plus grêles. Not s C.D.Du Dec.21

Une fois prévenu de ces particularités, il n'est point difficile d'arriver à une détermination exacte. J'ai mis en tableaux dichotomiques toutes les espèces qui me sont connues en nature. Comme on peut s'en rendre compte, ces tableaux ne sont pas compliqués.

En plus des caractères qui se rencontrent aussi chez les femelles et les ouvrières, les mâles possèdent dans leur appareil copulateur des différences très sensibles et constantes. La forme des crochets est surtout remarquable. Malheureusement il y a encore bien des espèces dont le mâle reste inconnu.

CARACTÈRES GÉNÉRAUX.

Insectes vivant en société composée d'une femelle pondeuse et d'un très grand nombre d'ouvrières élevant les jeunes femelles et les mâles qui doivent perpétuer la race.

Nidification faite de carton végétal, comprenant une enveloppe externe plus ou moins gaufrée et irrégulière entourant une série de gâteaux alvéolaires, parallèles les uns au-dessus des autres et placés horizontalement; les alvéoles tournés vers le bas et de forme hexagonale.

Tête et annexes. *Tête* transversale, légèrement convexe en avant dans son ensemble, concave dans sa partie postérieure, de manière à emboîter le pronotum; la bordure de cette concavité est marginée-carénée derrière les yeux. Les côtés de la tête, derrière les yeux, sont plus ou moins dilatés; l'espace interantennaire est tantôt (groupe des Guêpes, *Vespula*), non caréné, plus ou moins convexe, ou simplement surélevé, presque toujours avec un sillon médian longitudinal plus ou moins accusé, tantôt (groupe des Frelons) formant une aire triangulaire, carénée sur les côtés et s'avançant en pointe jusqu'à la base du clypeus. Les *ocelles* sont placés en triangle, à peu près également distants les uns des autres.

La partie occipitale de la tête se montre de deux formes très distinctes : tantôt dilatée, prolongée plus ou moins fortement en arrière

de sorte que les ocelles sont éloignés du bord postérieur (groupe des Frelons), tantôt elle est très courte et se termine très près des ocelles (groupe des Guêpes, *Vespula*).

Les *yeux* sont échancrés dans le tiers supérieur, du côté interne.

Les *antennes* des femelles et des ouvrières sont de douze articles, le 3e long au moins comme les deux suivants réunis, le 12e aussi long que le 11e, conique, arrondi à l'extrémité et très légèrement arqué. Les antennes des mâles sont de treize articles, le scape court, tous les articles du fouet sont légèrement arqués, les articles 4 à 13 au moins aussi longs que deux fois leur largeur, le 13e cylindrique arrondi ou tronqué à l'extrémité. Chez les espèces du groupe des Frelons, et chez la *Vespa media* Degeer, du groupe des Guêpes, chaque article du fouet porte deux *tyloïdes*, c'est-à-dire deux petites callosités, élevées, qui sont très probablement des appareils olfactifs spéciaux aux mâles pour découvrir les femelles. Suivant les espèces, les tyloïdes se montrent à partir du 3e ou du 4e article antennaire.

Le *clypeus* est hexagonal, légèrement convexe, le bord antérieur s'avançant en avant, tronqué, sinué plus ou moins profondément à l'extrémité, cette troncature formant deux angles obtus ou deux pointes, principalement chez les femelles et les ouvrières.

Les *mandibules* sont courtes, élargies dans leur moitié apicale, convexes du côté externe, concaves du côté interne. Leur largeur à la base est égale à celle comprise entre le point le plus externe des côtés du clypeus et le bord postéro-inférieur de la tête. Le tranchant porte une petite incision aiguë, puis se termine par trois dents subégales, subobtuses, disposées un peu obliquement. Le disque est généralement de couleur claire et la bordure interne noire ou rousse. Le tranchant est creusé-sillonné dans toute sa longueur du côté interne. Le dessous du disque forme une large cavité bordée, près du tranchant, par une série de poils, qui servent à retenir les parcelles saisies entre les mandibules ou qui ont été coupées par le tranchant. Le bord inférieur des mandibules est garni de quelques poils courts, incurvés, qui aident également à la préhension. La partie la plus basilaire est dilatée, convexe et garnie du côté externe de longs poils, concave du côté interne et formant une cavité plus petite servant à la préhension.

Le *labre* est chitineux, testacé, large, subtriangulaire à la base et se termine par un acumen linéaire, couvert en dessus de soies raides, abondantes et dressées, en dessous de gros poils tactiles courts et dispersés.

Les *mâchoires* sont fortes, robustes : le lobe est aminci et transparent sur les bords avec une rangée de poils sensoriels. En dessous

on distingue un repli garni d'une série de grosses soies en forme de peigne.

Les *palpes maxillaires* sont de 6 articles, le 1ᵉʳ, le 3ᵉ et le 6ᵉ sont subégaux et un peu plus grands que les autres subégaux entre eux.

Adhérent à la partie inférieure du labre, se trouve l'*epipharynx*, hyalin, triangulaire, plus large que la base du labre, et se terminant également par un petit acumen hyalin. L'épipharynx ferme l'ouverture de l'œsophage en venant s'appliquer sur la languette, le petit acumen se plaçant entre les deux lobes des mâchoires, qui, à l'état de repos, se tiennent rapprochées parallèlement. L'entrée de l'œsophage, sur toute la base de l'épipharynx, est garnie de franges de soies, flexibles, très serrées, qui servent à maintenir appliqué l'épipharynx sur l'hypopharynx et fermer ainsi hermétiquement l'œsophage. Le dessous de l'épipharynx est strié transversalement et chaque strie porte des épines courtes, très irrégulières. Toute la partie proche de l'orifice de l'œsophage est striée transversalement, chaque strie munie d'une frange de soies courtes, devenant de plus en plus longues en approchant de l'orifice où elles sont longues et très serrées. Dans une certaine région, se distinguent parmi les stries des poils sensoriels très courts et dispersés çà et là. L'*hypopharynx* n'est pas lamelleux; il consiste seulement en une membrane subverticale, faisant suite à la base de la languette très finement striée transversalement, chaque strie surmontée d'une courte frange de soies.

La *languette* est courte, large, bilobée, couverte en dessus de stries transversales formées par des feuillets de poils collés, imbriqués étroitement les uns sur les autres.

Les *paraglosses* sont plus courts que la languette, conformés comme celle-ci, larges, et arrondis.

On distingue sur le dessus de l'extrémité des paraglosses et des lobes de la languette des poils fins, très serrés qui servent à lécher, et ensuite plusieurs rangées transversales de gros poils sensoriels.

En dessous de chacune de ces mêmes extrémités se voit une plaque arrondie, chitineuse, dont la couleur ambrée tranche sur le reste de la langue qui est blanc hyalin.

En dessous et à la base des paraglosses, se trouvent (une de chaque côté), deux petites pièces ovales, légèrement convexes, que j'appellerai *râteaux*, car ceux-ci, pendant la déglutition, ramènent à l'entrée de l'œsophage les matières léchées par la languette et les paraglosses.

Les *palpes labiaux* sont de quatre articles, dont les deux derniers sont beaucoup plus petits et forment ensemble une longueur égale environ à celle du 1ᵉʳ ou du 2ᵉ pris séparément.

Le *menton* est très développé, fortement chitinisé et cordiforme.

Thorax. — Le *thorax* est court, presque aussi épais qu'il est long, convexe en avant, tronqué en arrière. *Pronotum* très réduit au milieu du bord antérieur, arrondi-convexe en avant, les lobes latéraux atteignant la base des écailles, et à cet endroit ils présentent un repli subvertical qui donne un léger point d'appui aux ailes antérieures pendant le vol. On distingue, chez le plus grand nombre des espèces, une *carène transversale* qui commence de chaque côté antérieurement, près de la partie déclive du mésonotum et se continue plus ou moins vers les hanches antérieures et parallèlement aux bords postérieurs de la tête. Cette carène se trouve chez toutes les espèces appartenant au groupe des Frelons, et manque chez quelques-unes du groupe des Guêpes.

Mesonotum très convexe en avant; les aires latérales simplement indiquées antérieurement par deux légères dépressions. Parfois un sillon médian part du bord antérieur et se prolonge jusque vers le milieu, qu'il dépasse même un peu chez certaines espèces. Postérieurement il se trouve deux sutures au-dessus des ailes, dépassant à peine le niveau antérieur de celles-ci.

Écusson grand, transversal, sillonné au milieu dans sa longueur. *Postécusson* triangulaire, transversal et à bord droit en avant, descendant en pointe postérieurement. *Segment médiaire* (tergite) légèrement convexe sur les côtés, une petite concavité au milieu de la partie postérieure, avec une petite expansion lamelleuse de chaque côté de la cavité où passe le funicule, ligament supérieur qui relie au-dessus l'abdomen au thorax. Il existe également de chaque côté un petit funicule. Stigmates grands. *Sternum* divisé sur toute sa longueur par une suture médiane. *Écailles* grandes. Au-dessus du point d'attache des ailes posterieures se voit une petite expansion chitineuse qui fait l'office d'écailles pour la deuxième paire d'ailes.

Ailes et pattes. — Les *ailes antérieures* sont fortes et amples; le stigma est petit; l'extrémité de la cellule radiale atteint le bord de la nervure costale; les cellules brachiale et costale sont très longues, tandis que la cellule médiane est très courte. Il y a trois cellules discoïdales : la 1[re] est remarquablement longue, ainsi que la 3[e]; la 1[re] nervure récurrente fait suite à la nervure médiane. Il y a trois cellules cubitales : la 1[re] est aussi grande que les deux autres réunies; la 2[e] reçoit les deux nervures récurrentes et elle est toujours rétrécie sur la nervure radiale; la 2[e] et la 3[e] nervures transverso-cubitales sont à peu près parallèles.

La nervulation est toujours plus ou moins ferrugineuse; mais la nervure sous-costale et la base de la nervure médiane, au moins la fourche que celle-ci forme avec la margino-discoïdale, sont toujours noires ou d'une teinte distinctement plus foncée que les autres nervures.

Les *ailes postérieures* ont une étroite cellule brachiale, une très grande cellule costale et des cellules médianes et anales de normale dimension. Elles portent 28 crochets servant à les relier aux ailes antérieures.

Lorsque l'insecte est vivant et au repos, il plie ses ailes antérieures dans le sens de la longueur, suivant une ligne qui comprend une partie de la nervure anale, la nervure médiane, la 1re nervure récurrente et la nervure cubitale. Les ailes postérieures se plient également d'une manière analogue mais moins fortement, suivant une ligne qui suit la cellule costale dans toute sa longueur.

Pattes robustes et longues. Hanches normales, inermes; trochanters normaux, d'une seule pièce; *tibias* munis de quelques épines en dessous et terminés par deux éperons plus ou moins pectinés, le postérieur plus long que l'autre; tibias antérieurs plus épais. *Tarses* longs, munis de quelques épines et en dessous d'une épaisse pubescence courte, serrée, raide, comme feutrée; le 1er article très allongé, les autres courts, le 5e porte à son extrémité 5-6 soies raides; l'onychium avec une grosse pelotte surmontée de deux longues soies courbées; *ongles* simples, chacun avec une soie raide, basilaire, insérée à l'endroit où finit la courbure interne; tarses antérieurs courts.

Abdomen. — L'abdomen de la ♀ et de l'☿ se compose en dessous de six segments tergites bien développés et visibles au repos, tous munis de stigmates. Si l'on soulève le 6e tergite, on en trouve un 7e excessivement réduit en dessus, mais bien distinct latéralement où se voient les stigmates. Sous le 7e tergite est placé le 8e, qui porte l'anus. Le premier segment tergite est très brièvement pétiolé à sa base, puis il s'élève et s'élargit brusquement, ce qui donne au segment l'apparence d'être tronqué antérieurement. La partie déclive est plus ou moins droite, ou plus ou moins convexe, parfois légèrement concave, et forme avec le dessus du disque un angle droit ou bien s'arrondit plus ou moins sensiblement.

En dessous, l'on trouve d'abord le sternite du segment médiaire, très solidement attaché sur les côtés au 2e tergite et au 1er sternite abdominaux. Ce sternite du segment médiaire est très étroit à sa base et forme avec le pétiole du 1er tergite un court et très étroit pédicelle à l'abdomen, enfermant l'œsophage, la chaîne nerveuse, etc. La partie

postérieure de ce sternite affecte la forme d'un croissant. Suivent cinq segments sternites très visibles. Le 1er se compose en réalité de deux segments soudés, qui, chez la larve, sont distinctement séparés et munis chacun d'une commissure trachéenne. Le 5e sternite est triangulaire, dilaté anguleusement ou insensiblement sur les côtés et porte à son extrémité une incision feutrée dans laquelle glisse l'aiguillon, lorsque l'animal fait usage de son arme; le 6e sternite entoure l'aiguillon et l'ouverture de l'oviducte et se termine par les deux baguettes qui sont normales.

L'abdomen du mâle se compose de sept tergites visibles au repos, le 8e est presque aussi grand que le 7e, mais faiblement chitiné et étroitement appliqué sous celui-ci; c'est à sa base que s'ouvre l'anus. En dessous le ventre porte six sternites au repos.

Appareil copulateur. — Chez le mâle, l'appareil copulateur est énorme proportionnellement à l'animal. Il se compose des pièces suivantes. Une pièce basilaire ou *cardo*, membraneuse en dessus, fortement chitineuse en dessous. Un *forceps à deux branches,* très grandes, plus ou moins ovales, fortement concaves, très chitineuses, enveloppant le reste de l'appareil. Le bord supérieur de chaque branche est diversement sinué-ondulé, incisé ou rectiligne; l'extrémité est plus ou moins tronquée, l'angle inférieur de cette troncature se prolonge en pointe, ou en cuillère ou bien en spatule plus ou moins développée. On distingue en outre un lobe replié se terminant en pointe ou par un acumen linéaire ayant l'extrémité arrondie ou plus ou moins aiguë. Au bord inférieur de chaque branche du forceps, vient s'articuler fortement une *volsella,* maintenue étroitement appliquée contre la paroi concave. La *volsella* est le plus souvent courte, peu développée, irrégulière, subovale, concave, ordinairement tronquée au sommet avec une rangée de soies sur son bord; la paroi interne est couverte de longues soies couchées. D'autres fois la volsella est très développée, atteignant la longueur des branches du forceps. A la base de chaque volsella se trouve la *tenette,* plus ou moins grande, subtriangulaire à la base et chitineuse, s'allonlongeant parfois sous la forme d'un acumen linéaire très long et dépassant la branche du forceps qui la tient emprisonnée dans sa concavité. L'acumen porte toujours de longs poils à son extrémité, et l'on remarque à sa base une dilatation triangulaire réfléchie en bas. Les *crochets* sont soudés en une pièce impaire, plus ou moins large ou plus ou moins étroite, irrégulièrement linéaire ou dilatée dans sa partie moyenne, se terminant parfois par un élargissement en forme de spatule, ou, ce qui est le plus fréquent, en deux expansions divariquées de dimension et

de contours très variables. Par exception la pièce impaire constituée par les crochets se termine par deux longues tiges subcylindriques et parallèles.

L'organe mâle est exsertile en dessous au sommet des crochets, entre les expansions terminales ou plus rarement à la base des crochets. Dans ce dernier cas il se développe, au moment de la copulation, en suivant toute la longueur du tube formé par les crochets qui sert ainsi de tuteur pénial.

Chez la femelle, on trouve, formée par le 6e tergite abdominal et le 5e sternite ventral, une assez vaste cavité dans laquelle, pour la copulation, les branches du forceps du mâle peuvent s'écarter.

BIOLOGIE

Hivernage des femelles. — Sous les climats froids et tempérés de la région paléarctique, ce sont les jeunes femelles fécondées qui survivent à toute une population d'ouvrières et de mâles qui disparaissent aux premiers froids et souvent même avant. Pendant les derniers beaux jours de l'automne, elles se mettent en quête d'une cachette à l'abri des fortes gelées, où elles passeront l'hiver engourdies. On les trouve ainsi isolées, sous des écorces d'arbres, sous la mousse du côté opposé où frappe la pluie, dans les maisons, sous les hangars, dans le tronc des arbres creux, etc... Le plus souvent, dans l'état d'hivernage, elles maintiennent soigneusement leurs ailes déjetées de chaque côté de l'abdomen, entre celui-ci et les pattes. Par les grands froids, il m'est arrivé maintes fois d'en découvrir qui, toutes recouvertes de givre, semblaient privées de la vie. La souplesse des articulations restait seule pour témoigner que les insectes n'étaient point morts. Ce n'est que peu à peu qu'elles arrivent à cet engourdissement ; et, si on les soumet dans cet état à la température d'un appartement chauffé, elles reprennent le mouvement, mais ne tardent pas à succomber, sans doute par suite du manque de nourriture et du trouble brusquement produit dans les fonctions de leur organisme.

Au premier printemps, elles reviennent à la vie, au fur et à mesure que la température s'élève. Lorsque le soleil devient chaud, sur le milieu de la journée, elles sortent de leur retraite, vont butiner sur les premières fleurs et lécher les sécrétions produites par les jeunes frondaisons; puis, le soir, lorsque le soleil baisse à l'horizon, elles gagnent un refuge pour attendre les prochains rayons de soleil. Leur estomac reprend peu à peu ses fonctions régulières. Elles fréquentent

avec assiduité les fleurs des groseillers, des cassis et des saules. La température devient-elle douce, nos frileuses sortent tous les jours et se nourrissent copieusement. C'est à ce moment que l'alimentation soutenue amène chez elles une croissance toute spéciale dans les gaines ovigères. Cette exubérance de vie les pousse naturellement à poursuivre leur destinée : elles se mettent chacune en devoir de fonder une colonie. Il leur faut découvrir un emplacement convenable pour édifier leur jolie construction. Les unes vont voletant à quelques centimètres du sol, visitent les anciennes galeries des taupes et des rats, dans les terrains bien drainés où l'humidité n'est pas à redouter ; d'autres inspectent les troncs d'arbres creux, les pignons obscurs des toitures des maisons, les greniers, les kiosques peu fréquentés, etc... Les premières ont l'intention d'établir leur nid sous terre, les secondes vont aménager les cavités des vieux arbres, les dernières enfin se contenteront d'un abri et construiront très habilement leurs merveilleux pendentifs sans avoir besoin de parois rapprochées.

Elles concentrent toute leur intelligence pour ce choix si important, car elles ont conscience que la prospérité de la colonie future dépend beaucoup du bon emplacement que la mère aura su trouver.

Construction des nids. — Tout le monde sait que les nids des Guêpes se composent de nombreuses enveloppes entourant plusieurs gâteaux alvéolaires superposés horizontalement les uns au-dessus des autres et reliés entre eux par des piliers. Les alvéoles sont toujours tournés vers le bas. L'ensemble est fait en carton très léger, mince et fragile.

Je vais indiquer d'une manière générale comment nos industrieux insectes construisent leur demeure. Plus loin je mentionnerai pour chaque espèce le genre de construction qui lui est particulier.

Si le nid est fait sous terre ou dans un arbre creux, la mère recherche une cavité qu'il lui sera possible d'agrandir. Elle sait reconnaître, en bon architecte, si les matériaux environnant céderont sous ses mandibules, qui sont ses outils de terrassier, de charpentier ou de cartonnier suivant les besoins. Quand elle s'éloigne de l'endroit choisi, elle marche à pied, ensuite prend son vol en tournant autour de l'entrée du futur logis, la tête dirigée du côté du sol ou de l'arbre et décrit de grands cercles de manière à se mettre en mémoire l'aspect des lieux. Elle fait ce manège presque chaque fois qu'elle sort pendant les deux premiers jours de son travail.

Elle commence par construire au sommet de la voûte formée par la galerie de taupe un pilier central qu'elle fixe soit à une racine d'arbre

traversant la cavité, soit à une pierre solidement maintenue dans la paroi supérieure, soit encore à une partie résistante du vieil arbre creux. Ce pilier est toujours vertical et mesure quelques millimètres de longueur, la base s'empâte sur le support et s'élargit à son extrémité pour servir d'assise aux premiers alvéoles, qui sont au nombre de un ou deux ou trois ébauchés en même temps. Ces alvéoles ne sont pas très réguliers tout d'abord. A ce moment la mère construit une première enveloppe en forme de cloche qui prend naissance à la base du pilier. Pendant que les alvéoles augmentent en nombre, l'enveloppe est agrandie et devient en forme de globe, muni d'un orifice en col plus ou moins accusé.

La ponte commence vers le huitième jour, lorsqu'il y a quatre ou cinq alvéoles ébauchés. Les œufs sont fixés concentriquement au bas des alvéoles, sur une des parois, rarement sur le fond. Ils éclosent après seize jours environ, par la température normale de la fin du mois de mai. Quand la chaleur devient plus grande, il leur faut beaucoup moins de temps : cinq à douze jours suffisent.

Ces données sont le résultat d'observations faites dans le département de l'Allier. Dans les pays où le printemps survient plus tôt, les nidifications sont par conséquent plus précoces, et, sous les climats froids, elles sont retardées.

Dès que les larves sont écloses, la mère les nourrit avec le plus grand soin. Je reviendrai sur ce sujet.

Pour passer la nuit, comme aussi pour se reposer après le travail actif qu'elle mène de front avec la ponte et l'élevage des larves, la mère s'enroule autour du pilier central au-dessus du gâteau. L'enveloppe devient bientôt trop petite, alors elle est détruite en partie, mise en boulettes et sert ainsi à la construction d'une seconde beaucoup plus ample, permettant ainsi au gâteau d'être élargi dans tous les sens, par l'addition de nouveaux alvéoles. Le sommet de l'édifice est consolidé et relié au support par plusieurs points d'attache. C'est vers cette époque que le 2e gâteau est ébauché, de la même façon que l'a été le premier. Un pilier central est construit en réunissant les intervalles de deux ou trois alvéoles du centre et en les prolongeant. Ce pilier est très irrégulier. Le premier est à peu près cylindrique, celui-ci est plus ou moins comprimé, au moins à la base. Les piliers suivants seront de même. Leur forme du reste est assez variable suivant les espèces : chez les unes ce sont des colonnettes, chez les autres ce sont des lames ondulées.

? non!

Chaque fois que les gâteaux deviennent trop petits, l'enveloppe est détruite en grande partie pour être refaite. Lorsque les premières

ouvrières sont écloses, la mère sort de moins en moins. Elle allonge les alvéoles ou en construit de nouveaux avec les matériaux qu'elle prend à l'enveloppe. Elle saisit les boulettes de nourriture apportées par les ouvrières et les distribue aux larves. Elle ne tarde pas à devenir complètement sédentaire, occupée seulement à la ponte et à quelques travaux de construction. Ce sont les premières ouvrières qui la remplacent pour aller aux provisions et à la recherche des matières premières nécessaires à la fabrication du carton.

La position favorite des ouvrières, comme aussi de la reine pour le repos, est de se tenir plus ou moins profondément enfoncées, la tête la première, dans les alvéoles vides ou occupés seulement par un œuf ou une très jeune larve.

Au fur et à mesure que le nid devient volumineux, le local est déblayé; la terre est creusée, enlevée par fragments, les débris végétaux sont mis en morceaux et transportés au loin. La mère avait commencé cette pénible besogne, les ouvrières la continuent sans relâche. Il est curieux de voir ces infatigables insectes sortir des graviers trop lourds pour eux, prendre leur vol avec beaucoup de difficulté jusqu'à quelques pas du trou de sortie, lâcher leur charge, pour revenir aussitôt grossir le nombre des vaillants terrassiers. S'agit-il de sortir du terrier un gravier un peu plus gros? Nos insectes se mettent plusieurs et, le saisissant avec les mandibules, ils finissent par le tirer au dehors. Si c'est une pierre impossible à remuer, ils savent miner au-dessous. Grain à grain ils emportent la terre et la pierre s'enfonce de son propre poids dans la cavité aménagée à cet effet. Il faudrait des pages pour mettre en relief le courage et la persévérance de ces Hyménoptères. Quiconque a vu la colonie naissante dans toute l'ardeur du travail, reste frappé d'une chose, c'est que dans maintes circonstances les Guêpes font preuve d'une intelligence étonnante. Dans la construction des enveloppes, comme dans l'aménagement du logis, les difficultés surgissent à chaque instant, mais elles les surmontent ou les évitent par des moyens très ingénieux.

Je viens d'expliquer comment les deux premiers gâteaux sont façonnés par la reine et continués par les ouvrières. La construction du nid se poursuit de la sorte, mais beaucoup plus rapidement, car les ouvrières deviennent de véritables légions. Les gâteaux se superposent les uns au-dessus des autres, reliés entre eux par de nombreux piliers. L'enveloppe est doublée, triplée, puis complétée de telle sorte que de multiples couches d'air enveloppent le couvain et le maintiennent à une température à peu près constante. Les jeunes nids ont toujours deux ou trois enveloppes continues indépendantes les unes des au-

tres; ce n'est que plus tard que les modifications profondes sont apportées par l'addition de tubulures, de gaufrures ou de feuillets complémentaires qui forment parfois une épaisseur considérable à travers laquelle l'air circule très difficilement.

Il arrive souvent que les nids construits dans l'intérieur des arbres n'ont que des enveloppes partielles. La raison de cette différence, semble être que l'espace manque pour les établir ou bien que les refroidissements n'y sont pas à craindre. Nous venons de suivre l'évolution du nid jusqu'à son complet développement, c'est-à-dire jusque vers la fin du mois d'août. La colonie est alors à son apogée. Les ouvrières sont excessivement nombreuses; leur entrée et leur sortie sont incessantes, car il y a surcroît d'ouvrage à l'intérieur comme au dehors. Les nourrissons réclament la pâtée et l'hygiène exige la plus grande propreté dans toutes les parties du nid. La reine se promène lentement sur les gâteaux dont elle visite les alvéoles, surveillant leur aménagement pour y pondre encore, ici des femelles, là des mâles. Elle est presque méconnaissable : ses téguments sont devenus brillants, glabres, usés par le frottement, tant elle a passé et repassé dans les mille recoins de la maison. Elle est incapable de voler. Il y a si longtemps qu'elle ne fait plus usage de ses ailes! Enfin, je ne sais pour quelle raison, de nombreuses zébrures roussâtres souillent la belle ornementation de son abdomen. Sa carrière a été fort belle. Ses enfants l'entourent et lui prodiguent les soins les plus assidus. C'est aussi l'époque où les mâles et les jeunes femelles font leur apparition. Ces derniers nés ne fourniront aucun travail. Ils prendront leur vol pour aller, grisés par l'amour, folâtrer sur les fruits et les feuillages ensoleillés. S'ils rentrent au logis, ce sera pour se faire dorloter par leurs sœurs aînées. Les jours se passeront ainsi dans un doux « *far niente* » d'amoureux. L'existence des mâles est si courte : quinze à vingt jours d'une joyeuse turbulence et ensuite c'est à peine si l'on se souviendra d'eux.

Les premières ouvrières sont mortes depuis longtemps, les plus jeunes auront bientôt le même sort. Lorsque le froid et les pluies surviennent, cette immense société s'écroule. La reine est atteinte de paralysie, les vivres deviennent rares puisque les sorties sont souvent impossibles; les larves ne sont plus nourries, elles sont mises en pièces et on se les partage pour vivre : la reine succombe au milieu des cadavres déjà en décomposition. Enfin, les jeunes femelles, assagies par ce triste spectacle, abandonnent la maison. Mues chacune par une parcelle de vie et d'intelligence que la reine leur a transmise, elles iront perpétuer la race et sans doute ajouter un degré de plus de perfection a cette vie sociale déjà si merveilleusement établie.

ouvrières sont écloses, la mère sort de moins en moins. Elle allonge les alvéoles ou en construit de nouveaux avec les matériaux qu'elle prend à l'enveloppe. Elle saisit les boulettes de nourriture apportées par les ouvrières et les distribue aux larves. Elle ne tarde pas à devenir complètement sédentaire, occupée seulement à la ponte et à quelques travaux de construction. Ce sont les premières ouvrières qui la remplacent pour aller aux provisions et à la recherche des matières premières nécessaires à la fabrication du carton.

La position favorite des ouvrières, comme aussi de la reine pour le repos, est de se tenir plus ou moins profondément enfoncées, la tête la première, dans les alvéoles vides ou occupés seulement par un œuf ou une très jeune larve.

Au fur et à mesure que le nid devient volumineux, le local est déblayé; la terre est creusée, enlevée par fragments, les débris végétaux sont mis en morceaux et transportés au loin. La mère avait commencé cette pénible besogne, les ouvrières la continuent sans relâche. Il est curieux de voir ces infatigables insectes sortir des graviers trop lourds pour eux, prendre leur vol avec beaucoup de difficulté jusqu'à quelques pas du trou de sortie, lâcher leur charge, pour revenir aussitôt grossir le nombre des vaillants terrassiers. S'agit-il de sortir du terrier un gravier un peu plus gros? Nos insectes se mettent plusieurs et, le saisissant avec les mandibules, ils finissent par le tirer au dehors. Si c'est une pierre impossible à remuer, ils savent miner au-dessous. Grain à grain ils emportent la terre et la pierre s'enfonce de son propre poids dans la cavité aménagée à cet effet. Il faudrait des pages pour mettre en relief le courage et la persévérance de ces Hyménoptères. Quiconque a vu la colonie naissante dans toute l'ardeur du travail, reste frappé d'une chose, c'est que dans maintes circonstances les Guêpes font preuve d'une intelligence étonnante. Dans la construction des enveloppes, comme dans l'aménagement du logis, les difficultés surgissent à chaque instant, mais elles les surmontent ou les évitent par des moyens très ingénieux.

Je viens d'expliquer comment les deux premiers gâteaux sont façonnés par la reine et continués par les ouvrières. La construction du nid se poursuit de la sorte, mais beaucoup plus rapidement, car les ouvrières deviennent de véritables légions. Les gâteaux se superposent les uns au-dessus des autres, reliés entre eux par de nombreux piliers. L'enveloppe est doublée, triplée, puis complétée de telle sorte que de multiples couches d'air enveloppent le couvain et le maintiennent à une température à peu près constante. Les jeunes nids ont toujours deux ou trois enveloppes continues indépendantes les unes des au-

tres : ce n'est que plus tard que les modifications profondes sont apportées par l'addition de tubulures, de gaufrures ou de feuillets complémentaires qui forment parfois une épaisseur considérable à travers laquelle l'air circule très difficilement.

Il arrive souvent que les nids construits dans l'intérieur des arbres n'ont que des enveloppes partielles. La raison de cette différence, semble être que l'espace manque pour les établir ou bien que les refroidissements n'y sont pas à craindre. Nous venons de suivre l'évolution du nid jusqu'à son complet développement, c'est-à-dire jusque vers la fin du mois d'août. La colonie est alors à son apogée. Les ouvrières sont excessivement nombreuses; leur entrée et leur sortie sont incessantes, car il y a surcroît d'ouvrage à l'intérieur comme au dehors. Les nourrissons réclament la pâtée et l'hygiène exige la plus grande propreté dans toutes les parties du nid. La reine se promène lentement sur les gâteaux dont elle visite les alvéoles, surveillant leur aménagement pour y pondre encore, ici des femelles, là des mâles. Elle est presque méconnaissable : ses téguments sont devenus brillants, glabres, usés par le frottement, tant elle a passé et repassé dans les mille recoins de la maison. Elle est incapable de voler. Il y a si longtemps qu'elle ne fait plus usage de ses ailes! Enfin, je ne sais pour quelle raison, de nombreuses zébrures roussâtres souillent la belle ornementation de son abdomen. Sa carrière a été fort belle. Ses enfants l'entourent et lui prodiguent les soins les plus assidus. C'est aussi l'époque où les mâles et les jeunes femelles font leur apparition. Ces derniers nés ne fourniront aucun travail. Ils prendront leur vol pour aller, grisés par l'amour, folâtrer sur les fruits et les feuillages ensoleillés. S'ils rentrent au logis, ce sera pour se faire dorloter par leurs sœurs aînées. Les jours se passeront ainsi dans un doux « *far niente* » d'amoureux. L'existence des mâles est si courte : quinze à vingt jours d'une joyeuse turbulence et ensuite c'est à peine si l'on se souviendra d'eux.

Les premières ouvrières sont mortes depuis longtemps, les plus jeunes auront bientôt le même sort. Lorsque le froid et les pluies surviennent, cette immense société s'écroule. La reine est atteinte de paralysie, les vivres deviennent rares puisque les sorties sont souvent impossibles; les larves ne sont plus nourries, elles sont mises en pièces et on se les partage pour vivre : la reine succombe au milieu des cadavres déjà en décomposition. Enfin, les jeunes femelles, assagies par ce triste spectacle, abandonnent la maison. Mues chacune par une parcelle de vie et d'intelligence que la reine leur a transmise, elles iront perpétuer la race et sans doute ajouter un degré de plus de perfection à cette vie sociale déjà si merveilleusement établie.

Nids aériens. — Les nids aériens sont construits d'après le même procédé. Le pilier primitif est fixé à une branche d'arbre ou à une poutre sous l'encorbellement d'une toiture ou dans un grenier, un kiosque, une maison abandonnée ou quelque autre abri. Lorsque le nid devient trop lourd, les points d'attache sont multipliés à son sommet, et si une branche ou un obstacle quelconque se trouve à portée, il est englobé dans l'édifice dont il augmente la solidité. L'ouverture est toujours dans la partie inférieure.

Fabrication du carton. — Toutes les Guêpes dont on connaît la nidification, fabriquent leur carton en grande partie avec des fibres ligneuses, qu'elles se procurent sur des bois travaillés ayant essuyé les intempéries des saisons, de même que sur les bois secs et les arbres dont les branches ou le tronc sont décortiqués en totalité ou sur un côté. Elles détachent avec leurs mandibules de petits fragments de fibres qu'elles mêlent à de la salive. Elles en façonnent une boulette qu'elles maintiennent au-dessous de la tête, entre les hanches antérieures, les poils du prosternum et le support qu'elles rongent. Lorsqu'elles changent de place pour continuer leur travail à côté ou ailleurs, elles reprennent la boulette avec les mandibules, en s'aidant des pattes antérieures. La boulette devenue grosse d'environ deux millimètres de diamètre, pour les petites espèces du groupe des *Vespula*, et de trois millimètres pour les Frelons, est transportée au nid à l'aide des mandibules et des pattes antérieures. Là, elle est remalaxée, puis utilisée; appliquée sous la forme d'une petite bande amincie et modelée par les mandibules et les tarses antérieurs. La petite cavité basilaire des mandibules sert ici constamment pour maintenir la boulette de matériaux à portée de la languette et des mâchoires qui semblent jouer un rôle important, pendant que le tranchant des mandibules fait l'office d'étau pour forcer la pâte fraîche à se souder avec la partie déjà ancienne. M. C. Janet, dans ses *Études sur les Guêpes*, 1895, p. 65, signale un trait d'intelligence atavique que j'avais remarqué sans y ajouter l'importance qu'il a. Lorsque une Guêpe travaille à l'allongement d'une portion d'enveloppe située au niveau d'un gâteau, elle étend une de ses pattes postérieures et l'accroche à ce dernier, « comme pour se rendre compte de l'écartement qui doit être observé, pour laisser un passage suffisant entre le gâteau et l'enveloppe en construction. » J'ai vu des ouvrières agir ainsi; M. Janet a constaté le même manège opéré par la mère au début du nid.

Les Guêpes rongent également les bois pourris, les écorces vertes des tiges d'un an des frênes, des lilas et des saules, les toitures faites

en carton, les grosses toiles-abris des serres et des espaliers, etc... Je les ai vues s'attaquer aux feuilles sèches, à celles des lilas lorsqu'elles sont recoquevillées par la sécheresse de l'été. Elles utilisent aussi les tiges sèches des plantes et la mousse, principalement du genre *Hypnum*.

La multiplicité des matériaux employés explique le polychromisme qui se remarque dans le nid des Guèpes. Chaque boulette utilisée apporte une nouvelle teinte, de sorte que le carton, principalement celui des enveloppes, est veiné de fauve, de gris, de brun et de marron suivant tous les tons possibles. On comprend facilement que la pâte faite avec du bois de saule est plus blanche que celle où il ne se trouve que des fibres de chêne ou de noyer, surtout si le bois est décomposé depuis longtemps.

Les piliers et les attaches du sommet du nid sont toujours en pâte beaucoup plus dure, résistante et recouverte d'un vernis qui en augmente la solidité. Il est à remarquer que le dessus des gâteaux est enduit d'une forte proportion de secrétion glandulaire qui durcit le carton et permet à la population de passer constamment sans endommager le fond des alvéoles.

Le carton fabriqué par les Frelons est très cassant, friable; les fibres ligneuses étant coupées en très petits fragments. Celui des Guèpes est plus léger et beaucoup plus souple, surtout dans les premières enveloppes, car les fibres dont elles sont composées sont visiblement plus minces et plus longues.

Œufs et larves. — L'œuf est blanc laiteux, allongé, légèrement arqué, arrondi d'un bout et plus étroit de l'autre. C'est par cette dernière extrémité qu'il est fixé au bas de l'alvéole au moment où il est pondu par la mère. Il est tenu ainsi collé par une substance très adhésive qui entoure la pointe la plus petite et le maintient pendu l'extrémité la plus grosse tournée du côté de l'ouverture de l'alvéole.

La jeune larve éclose, conserve pendant près de vingt-quatre heures la partie postérieure enfermée dans la dépouille de l'œuf. Ensuite par sa croissance et certains mouvements qu'elle effectue, elle la repousse, s'en débarrasse complètement et reste collée par un mucus visqueux dont est garnie l'extrémité de son corps. C'est à ce moment que se produit la première mue, dont l'exuvie reste adhérente à la masse visqueuse. A peine éclose, la larve est l'objet de visites assidues de la part de la reine ou des ouvrières qui lui offrent à boire un liquide qu'elles dégorgent. Sa croissance est rapide quand il fait chaud, mais elle est lente quand la température est basse. J'ai pu compter trois

mues pendant l'évolution complète d'une larve, c'est-à-dire depuis sa sortie de l'œuf jusqu'à sa nymphose. Elles se font très normalement et les dépouilles demeurent toutes collées à la masse visqueuse qui retient la larve. On retrouve souvent les exuvies fixées à une des parois alvéolaires, à l'endroit où était collée la jeune larve.

D'autres fois elles sont repoussées au fond de l'alvéole, car la larve devenue grosse se déplace et se fixe au fond; elle est alors la bouche tournée du côté du centre du gâteau, position qu'elle conserve généralement jusqu'à la nymphose. A cette époque elle est aussi large que l'alvéole, ce qui lui aide beaucoup à se maintenir en place sans risque de tomber.

Quelques jours après son éclosion, la larve reçoit, en outre de la nourriture liquide, des insectes finement malaxés qui lui sont présentés sous la forme d'une très petite boulette qu'elle saisit avec ses mandibules. Elle triture à nouveau la pâtée et l'avale peu à peu y compris les parties chitineuses. Ce sont le plus souvent des Diptères et des Lépidoptères diurnes qui lui servent ainsi d'aliments. La mère au début de la colonie, et plus tard les ouvrières s'emparent des insectes au vol. Il est facile de suivre une guêpe en chasse. Elle va d'un vol lent et saccadé au-dessus des fleurs, des Ombellifères, de préférence, des feuillages exposés au soleil, et se précipite sur tout insecte qu'elle aperçoit. Dès qu'elle l'a touché des antennes et des pattes, elle sait si il est de bonne capture. Si elle le reconnaît inutilisable, elle continue son exploration. Si c'est un gibier de choix, elle le saisit brusquement et lui broie la tête en quelques coups de mandibules. L'insecte est tué sur-le-champ, sans que son adversaire ait fait usage de son aiguillon.

Le plus souvent, pour le dépeçage, la guêpe s'accroche par une patte de derrière à un objet quelconque ou bien se laisse tomber sur le sol avec sa proie. S'il s'agit de découper un Diptère, elle en rejette les ailes et les pattes et met en bouillie la tête et le thorax. Si elle a capturé un Papillon, la tête, les ailes, les pattes et souvent l'abdomen sont abandonnés, le thorax seul est conservé comme morceau digne de ses nourrissons. Les Abeilles sont constamment la victime des grosses Guêpes Frelons, qui en utilisent seulement le thorax, le reste du corps étant recouvert de téguments beaucoup trop durs.

Les larves ont la propriété de secréter par la bouche un liquide abondant. Dès qu'on les touche, on voit sourdre une grosse goutte transparente, qui occupe la plus grande partie de la face. La reine, les ouvrières et les mâles sont friands de cette sécrétion, aussi savent-ils exciter les nourrissons à leur fournir ce breuvage. Les larves absorbent également le liquide qu'elles-mêmes produisent et cela particulière-

ment quand elles manquent de nourriture. J'ai observé ce fait bien des fois, lorsque je gardais des gâteaux garnis de larves que je ne prenais pas la patience de nourrir.

Une particularité des grosses larves, c'est de témoigner leur faim ou leur irritabilité par un bruit étrange qu'elles produisent en grattant fortement les parois des alvéoles avec leurs mandibules. Elles renversent leur tête en arrière et vont ainsi atteindre la paroi qui touche leur dos.

Les larves malades ou mortes sont arrachées de leurs alvéoles par les ouvrières qui les transportent au dehors. On peut dire que l'hygiène la plus stricte est observée par les Guêpes, lorsque la colonie est dans son état normal, mais elle cesse de l'être dès que le trouble est amené par la perte de la reine, ou par la mauvaise saison.

La larve ayant atteint tout son développement est blanc-jaunâtre, formée de treize segments, plus la tête. Elle porte dix stigmates : le premier situé entre les 1er et 2e segments, le second entre les 2e et 3e segments, le troisième entre les 3e et 4e segments, les autres se voient en avant de chacun des segments suivants, excepté sur le 12e et le 13e qui en sont dépourvus. Les disques imaginaux des pattes se distinguent en dessous sur les 2e, 3e et 4e segments, ceux des ailes sur les côtés du 3e et du 4e segment. Les segments portent sur les côtés des replis plus ou moins saillants, principalement les 6e, 7e et 8e qui sont munis de forts mamelons facilitant le maintien de la larve dans son alvéole. La tête est relativement petite; les mandibules sont puissantes, colorées en brun-ferrugineux dans la moitié apicale et l'extrémité tri- ou quadridentée. Le labre dépasse le clypeus; il est épais, transversal, incisé en son milieu et couvert en dessous de fortes aspérités qui aident à la préhension des boulettes alimentaires. Sur la lèvre inférieure se trouve l'orifice impair des glandes séricigènes; il est transversal, comme chez la plupart des Hyménoptères. Sur le haut de la face et latéralement sont deux taches linéaires, brunies et convergentes.

Avant de se transformer en nymphe, la larve adulte se file un cocon de soie blanche qui l'enveloppe entièrement en adhérant étroitement aux parois de son berceau. Le cocon s'exhausse plus ou moins au-dessus de l'alvéole suivant la grandeur de ce dernier et selon le sexe de l'insecte. Ce n'est qu'après avoir filé son cocon que la larve se débarrasse du résidu de sa digestion larvaire, contrairement à ce qui se passe habituellement chez les autres Hyménoptères.

La nymphose ne nous montre rien de particulier.

Pour sortir de leurs cocons, les imagos découpent le dôme de l'o-

percule d'une façon très irrégulière. Les uns perforent le sommet, les autres pratiquent une entaille circulaire. Dès qu'ils sont sortis, une de leurs premières occupations est d'aller mordiller les larves voisines et de happer la gouttelette de liquide que celles-ci dégorgent. J'ai vu souvent aussi de vieilles ouvrières leur offrir à lécher leur langue toute imprégnée de liquide. Du reste les jeunes ne tardent pas à partager les boulettes de nourriture apportées par les anciennes et à donner ensuite la becquée aux larves. Enfin le troisième ou le quatrième jour elles sortent du nid, vont à la provision et prennent définitivement leur rôle de cartonnières, de pourvoyeuses et de nourrices.

Dès qu'un imago est sorti de son cocon, les ouvrières opèrent un léger nettoyage dans l'alvéole, et la reine ne tarde pas à y pondre. Le même alvéole sert donc plusieurs fois, principalement en été, époque à laquelle les larves demeurent seulement une dizaine de jours pour atteindre toute leur taille. Nous avons vu que le temps d'incubation varie de 5 à 12 jours, suivant la température. Il en est de même pour les larves, la chaleur et l'abondance de nourriture favorisent la rapidité de leur croissance; il faut de 12 à 18 jours pour le développement d'une femelle, depuis son éclosion jusqu'à sa nymphose, 15 jours environ pour les mâles et, en été, beaucoup moins pour les larves d'ouvrières. Les femelles demeurent ainsi beaucoup plus de temps que les autres à l'état larvaire; mais la durée de la nymphose m'a paru sensiblement la même pour toutes les larves en les prenant à la même saison, soit une dizaine de jours pendant la période de grande production.

Des différents sexes. — Les premiers gâteaux sont uniquement formés de petits alvéoles dans lesquels sont élevées seulement des ouvrières. Ce n'est que lorsque la colonie est devenue très populeuse, que les ouvrières construisent des gâteaux faits uniformément de grands alvéoles où la reine dépose les œufs qui donneront naissance aux femelles. C'est également à cette époque que sont pondus les œufs mâles, soit dans les grands alvéoles, soit aussi, mais en plus petit nombre, dans les alvéoles d'ouvrières.

Les larves des femelles sont nourries copieusement et le développement de leurs organes reproducteurs n'est pas arrêté par le manque d'espace, car leur berceau est suffisamment spacieux. Leurs cocons s'élèvent distinctement en forme de dômes au-dessus des alvéoles. Dans les petits alvéoles, le cocon tissé par les larves mâles s'allonge au-dessus du niveau général, tandis qu'il n'atteint pas tout à fait le sommet des grands alvéoles. Voici la composition d'un nid de *Vespa*

vulgaris L. pris au commencement du mois d'octobre. Il renferme dix gâteaux, dont les six premiers vont en augmentant de diamètre et les trois derniers en décroissant. Les sept premiers renferment seulement des larves d'ouvrières avec quelques mâles disséminés dans le 5e ou le 6e et dans le 7e, tandis que les 8e, 9e et 10e gâteaux sont construits entièrement avec de grands alvéoles, et c'est là que se trouvent les larves de femelles et de mâles.

Lorsque le nid a atteint sa plus grande dimension, il est rare de rencontrer des larves dans le premier gâteau, qui reste vide et souvent en mauvais état d'entretien.

Je n'ai jamais vu pondre les ouvrières, mais d'après les expériences faites par M. Paul Marchal (*Archives de zoologie expérimentale et générale* 1896) on sait que normalement il existe, chez la *Vespa germanica* F., en août, un petit nombre de grosses ouvrières, mieux nourries, qui pondent des œufs parthénogénétiques donnant naissance à des mâles. Lorsque la reine est supprimée, il paraît que le tiers des ouvrières devient fécond, mais seulement en œufs mâles.

Quant aux mâles, leur rôle se borne exclusivement à la fécondation des femelles.

Nourriture des adultes. — Les Guêpes adultes se nourrissent de matières liquides : soit des sucs contenus dans les insectes malaxés pour l'alimentation des larves, soit du nectar des fleurs à corolle très courte, principalement des Ombellifères. Elles recherchent les exsudations plus ou moins sucrées des feuilles de certains arbres, et les sécrétions des Pucerons et des Coccides. Elles sont très friandes de miel et de tous les fruits sucrés en général, tels que les cerises, les pêches, les raisins, les pommes, les poires, les prunes, les groseilles, les cassis, les fraises, les fruits des ronces, des groseilliers épineux, les mûres, les figues, etc... Plusieurs espèces affectionnent la sève qui découle l'été à travers l'écorce des Ormes et des Chênes malades ou endommagés. Presque toutes les Guêpes s'attaquent aux viandes fraîches et aux poissons crus. L'eau leur est très nécessaire, aussi les voit-on lécher les gouttelettes de rosée, et boire sur le bord des eaux.

Au logis elles se donnent mutuellement la becquée. La reine et les mâles la demandent constamment aux ouvrières venant du dehors. Celles-ci ne se font pas prier et dégorgent une partie de ce que contient leur jabot. Ce procédé est d'un usage constant chez tous les Hyménoptères sociaux. Chez les Guêpes, nous avons vu que cet échange tout fraternel se produit aussi de la part des larves vis-à-vis les adultes.

La reine, les ouvrières, les femelles et les mâles, de même que toutes les larves, ont une alimentation identique, avec la seule différence que les adultes n'absorbent que des liquides, tandis que les larves avalent aussi les boulettes d'insectes triturés où il se trouve beaucoup de parcelles chitineuses. J'ai élevé artificiellement des larves de femelles, de mâles et d'ouvrières avec la même nourriture, c'est-à-dire du miel, des sirops, des confitures, des fruits très mûrs, de la viande crue pilée et enfin des larves des mêmes Guêpes. Il n'y a donc pas d'aliment spécial pour l'élevage des reines.

Division du travail. — Il n'y a pas, chez les Guêpes, de division spéciale du travail, comme cela se voit chez les Abeilles. Nous avons vu de quoi est capable la reine au moment de l'établissement de son nid. Lorsque la ponte la retient au logis d'une façon définitive, elle continue encore à travailler : elle fait de légères retouches çà et là aux enveloppes et aux alvéoles; elle distribue aux larves des boulettes de nourriture que lui fournissent les ouvrières. Quant à ces dernières, je les ai toujours vues vaquer indifféremment aux travaux nécessaires à la prospérité de la colonie, sans distinction de l'âge qu'elles peuvent avoir, ni de l'heure où elles sortent du nid. L'entrée principale de la maison est gardée par des ouvrières qui restent là après avoir fait leur besogne habituelle, soit pour se reposer, soit par instinct de défense. Du reste le temps passé par les gardiennes autour du trou de vol, est très variable et le remplacement se fait entièrement au hasard.

De l'accouplement. — La fécondation des jeunes femelles par les mâles s'effectue soit dans le nid, sur les gâteaux ou les enveloppes externes, soit aux alentours sur les feuillages ou même sur le sol. La femelle ne se débarrasse pas brusquement du mâle : elle se débat légèrement et finalement mordille celui-ci aux pattes ou à l'abdomen, là où elle peut le saisir. Il paraît que le même mâle peut s'accoupler plusieurs fois. Le fait a été observé par des personnes dignes de foi et vient témoigner contre la croyance erronée que, chez les Hyménoptères, la femelle se sépare brusquement du mâle en lui arrachant les organes génitaux. J'ai donné dans la *Revue d'Entomologie* (*T. XIII, p. 120, 1894*) une liste d'espèces d'Hyménoptères dont j'ai surpris des mâles accouplés successivement avec deux femelles différentes.

M. P. Marchal a fait à ce sujet des expériences des plus intéressantes, qui prouvent combien sont distinctes les *Vespa germanica* F. et *vulgaris* L., si proches parentes cependant. Des mâles de *Vespa vulgaris* L. furent placés avec des femelles de *V. germanica* F. Malgré toute

l'ardeur qu'y mirent ces insectes, il n'y eut point de copulation. L'expérience répétée inversement obtint le même résultat.

Effets produits chez les Guêpes par la vie sociale. — Chez les Hyménoptères solitaires, la femelle s'occupe de l'établissement de son nid et par conséquent de la ponte aussitôt après avoir recueilli la liqueur fécondante du mâle. Il existe bien quelques espèces dont les femelles fécondées hivernent, mais elles font exception à la règle générale. La vie sociale a donc amené chez les Guêpes des facultés nouvelles. Il y a pour les reines prolongation de la vie, conservation des spermatozoïdes dans le réceptacle séminal pendant un temps illimité et faculté de pondre un nombre considérable d'œufs. Chose plus curieuse encore, la reine élève elle-même ses premiers enfants, et, en les maintenant dans des berceaux trop étroits et en les rationnant dans une certaine mesure, elle est cause que leurs organes reproducteurs s'atrophient. Ces premiers nés sont les ouvrières qui participent à toutes les facultés psychiques de leur mère et jouissent en toute plénitude des talents de celle-ci. Une seule chose leur manque, c'est la possibilité de pondre des œufs fécondés. Comme nous l'avons vu, les ouvrières peuvent produire des œufs qui donnent naissance à des mâles; pour continuer la lignée, il faut donc que les mâles, leurs descendants, s'accouplent avec des femelles. Par leur nombre les ouvrières deviennent les véritables maîtresses du logis. L'esprit de la ruche chanté par M. Métaerlink dans son charmant poème des Abeilles, a son équivalent dans le guêpier. Ce sont les ouvrières qui gouvernent et imposent leur volonté. Bien plus, elles savent l'époque à laquelle il faut se mettre en frais de grands alvéoles pour l'élevage des femelles et des mâles qui devront continuer la famille. La chaleur, l'abondance de nourriture et aussi l'accroissement de la population leur sont un indice de ce grand moment pour lequel elles travaillent avec tant d'ardeur. De son côté la reine suit la même progression. Pendant tout le temps qu'elle trouve de petits alvéoles, elle n'y dépose que des œufs fécondés, donnant naissance seulement à des ouvrières.

Puis, lorsque surviennent ces conditions de milieu, dont je viens de parler, qui ont fait agir les ouvrières et auxquelles elle ne reste pas indifférente, elle confie aux grands alvéoles ces œufs où se trouve en germe tout ce qu'elle possède par atavisme et tout ce qu'elle a pu acquérir, comme individu isolé, principalement en habitudes. De ces œufs sortent les mâles et les futures reines des guêpiers de l'année suivante.

Pour expliquer cette ponte de mâles et de reines à un moment dé-

terminé, il n'est point nécessaire de faire beaucoup d'hypothèses. Il suffit de comparer la vie des Hyménoptères sociaux à celle des solitaires. Il faut en chercher l'origine à une époque antérieure à la vie sociale et même bien au delà sans doute, quelque chose comme l'époque à laquelle les saisons se sont établies. Les Hyménoptères solitaires sont soumis à la même loi. Ils commencent par pondre des œufs femelles, puis enfin des œufs mâles. Ils fabriquent des grandes cellules pour déposer les premiers et de plus petites où sont placés les derniers. La femelle qui pond a donc conscience du sexe de l'œuf qu'elle dépose ici ou là. De plus, les mâles éclosent toujours les premiers, leur évolution larvaire se faisant beaucoup plus rapidement que celle des femelles. Si l'on ajoute que la bonne saison est relativement courte pour que la mère puisse construire son nid, approvisionner les cellules et pour que les larves atteignent tout leur développement avant les froids ou la sécheresse, il faut conclure que l'exigence du climat et le temps indispensable à l'évolution des larves sont les premiers facteurs de cet usage qui est devenu une loi, à laquelle n'échappent que des Hyménoptères modifiés par des causes d'un autre ordre. Pour les Guêpes, le moment de la ponte des œufs d'où sortent les mâles et les reines coïncide également avec la meilleure partie de la saison. La température, l'abondance des vivres et le grand nombre des nourrices, concourent à rendre cette époque de l'année la seule propice pour l'élevage des reines et des mâles.

En étudiant les genres les plus primitifs de la famille des Vespides, nous verrons comment s'est produite la différenciation de la femelle féconde en ouvrière.

Stylopisation. — Bien que le fait soit rare, il arrive parfois de rencontrer des *Xenos* dans l'abdomen des Guêpes. La présence de ces parasites n'amène chez son hôte aucune modification dans la coloration ni dans les formes externes.

EXPLICATION DES PLANCHES.

PLANCHE III

1. — Moitié gauche de la lèvre inférieure de la *Vespa vulgaris* L. vue en dessus :

 a languette, *c* râteau.
 b paraglosse. *d* palpe labial.

2. — La même vue en dessous : *a* menton.

3. — Mâchoire gauche de la *Vespa vulgaris* L. vue sur sa face externe :

 a lobe maxillaire, *b* palpe maxillaire.
 c tige de la mâchoire.

4. — Lobe maxillaire de la même, vue sur sa face interne.

5. — Labre (*a*) et épipharynx (*b*) de la *V. crabro* L. vus en dessous. Frange de poils (*c*) de l'entrée de l'œsophage.

6. — Mandibule gauche de la *V. germanica* F. vue sur sa face interne :

 a bord tranchant creusé en gouttière,
 b grande cavité médiane,
 c petite cavité inférieure.

7. — Extrémité d'une antenne du mâle de la *V. crabro* L. ; chaque article portant deux tyloïdes (*tt*).

8. — Extrémité d'une antenne du mâle de la *V. media* Degeer ; les tyloïdes très peu apparents.

9. — Extrémité d'une antenne du mâle de la *V. doryloides* Sauss. ; pas de tyloïdes.

PLANCHE IV

1. — Aile supérieure droite de la *V. cincta* F. :

 a b ligne du plissement de l'aile au repos,
 c repli chitinisé où viennent se fixer les vingt-huit crochets de l'aile inférieure.

2. — Aile inférieure droite de la même :

 a b ligne du plissement de l'aile au repos,
 c Série de vingt-huit crochets, servant à relier l'aile inférieure à l'aile supérieure pendant le vol.

3\. — Tête de *V. mandarinia* Sm. ♀ (groupe des Frelons), vue en dessus, pour montrer la situation des ocelles par rapport au bord postérieur de la tête :

b bord postérieur de la tête, *o* ocelles,

y y lobes supérieurs des yeux.

4\. — Tête de *V. media* Degeer ♀ (groupe des Guêpes), vue en dessus; même grossissement que celle qui précède.

5\. — Larve adulte de *V. germanica* F. vue de profil :

a a disques imaginaux des ailes, vus par transparence sous la peau.

d d d disques imaginaux des ailes, vus par transparence sous la peau.

b b b b mamelons latéraux servant à retenir la larve dans son alvéole.

6\. — Tête de la larve adulte de *V. germanica* F. vue de face :

a a mandibules, *b* clypeus,

c labre couvert d'aspérités servant à retenir les boulettes alimentaires,

d d mâchoires,

e lèvre inférieure portant l'ouverture transversale des glandes séricigènes.

7\. — Mandibule gauche de la larve adulte de la *V. mandarinia* Sm., vue sur sa face externe :

a partie hyaline; *b* partie brune très chitinisée.

8\. — Mandibule gauche de la larve adulte de la *V. germanica* F. vue sur sa face externe.

a partie hyaline; *b* partie brune très chitinisée.

NOTES SUR DIVERS ONTHOPHAGIDES DE L'AFRIQUE AUSTRALE

par H. D'ORBIGNY.

Dans mon *Mémoire sur les Onthophagides d'Afrique* (Ann. Soc. Ent. Fr. [1902], pp. 1-324), je n'ai pas parlé d'un assez grand nombre d'espèces dont je n'avais rien de nouveau à dire ou que je n'avais pu voir jusqu'ici. Parmi ces dernières se trouvait une série d'*Onthophagus* et *Caccobius* de l'Afrique australe décrits par M. Péringuey (Trans. South-Afr. Phil. Soc.) et faisant partie des collections du South-African Museum de Cape-Town, dont il est conservateur. Notre collègue ayant bien voulu me communiquer les *types* de ces espèces par l'entremise du Muséum de Paris, je puis, en toute certitude, indiquer leur synonymie ou préciser leurs caractères distinctifs et déterminer leur véritable place.

* * *

Caccobius asper d'Orbigny, 1902, in Ann. Soc. Ent. Fr. [1902], p. 5, décrit du Natal, = **C. discrepans** Péringuey, 1901, in Trans. S. Afr. Phil. Soc., XII [1900], p. 242, décrit également du Natal mais comme *Onthophagus*. Le *type* de Péringuey est absolument semblable à l'exemplaire que j'ai décrit, sauf que la partie postérieure du prothorax a une légère trace d'impression longitudinale médiane.

Onthophagus mastrucatus Péringuey, 1901, l. c., p. 191, appartient au genre **Caccobius** et est composé de deux espèces :

1° **O. mastrucatus** (mas) Péringuey = **Cacc. mastrucatus**, décrit du Natal. — Chez l'exemplaire que j'ai vu, et qui provient de Durban, le front n'a pas de carène, le vertex a une longue corne grêle, arquée et inclinée en arrière, située entre les milieux des yeux et atteignant environ les trois quarts de la longueur du prothorax. Toute la surface du prothorax est couverte d'une ponctuation serrée, composée de grands points un peu inégalement répartis et presque égaux, mais les uns finement, les autres largement et profondément ombiliqués; il n'y

a aucune saillie en devant. La pubescence est assez courte et rare, notamment sur le devant du prothorax.

Péringuey signale aussi le *mastrucatus* de la Colonie du Cap, mais il est possible que les exemplaires de cette provenance soient ce qu'il considère comme des femelles, et dans ce cas ils appartiendraient à l'espèce suivante.

2° **O. mastrucatus** (fem.) Péringuey, 1901, l. c., décrit du Natal, = **Caccobius fuliginosus** Roth, 1851, apud Wiegmann, Arch. f. Naturg., XVII, I, p. 127, décrit de l'Abyssinie (Schimper). — Le *type* que M. Péringuey m'a communiqué provient, comme le précédent, de Durban; il est identique aux *Caccob. fuliginosus* provenant, comme le *type* de Roth, de l'Abyssinie (Schimper) et dont j'ai vu au moins une centaine d'exemplaires dans la collection du Muséum de Paris; tous ont seulement sur la tête une carène arquée, située un peu après le tiers antérieur. Le prothorax a la même ponctuation que chez le *mastrucatus*, mais il a en devant une petite callosité longitudinale médiane; sa pubescence est assez longue et dressée.

O. litigiosus Péringuey, 1901, l. c., p. 242, décrit du Mozambique : Rikatla, = **Caccobius nigritulus** Klug, 1855, in Monatsber. Akad. Berl. [1855], p. 654, décrit du Mozambique : Sena.

O. pudens Péringuey, 1901, l. c., p. 243, décrit de la Rhodesia méridionale : Salisbury, = **Caccobius viridicollis** Fåhrs, var. *picipennis* d'Orbigny, 1902, in Ann. Soc. Ent. Fr. [1902], p. 9, variété décrite de l'Afrique orientale allemande : Bagamoyo, et qui devra prendre le nom de var. *pudens* Pér.

O. discretus Péringuey, 1901, l. c., p. 239, décrit du Transvaal. — Extrêmement voisin du *lacustris* Harold, 1877 (in Mitth. Münch. Ent. Ver., I, p. 99) décrit du Nyassa; n'en diffère guère que par la base du prothorax sans rebord, les stries des élytres assez larges, assez profondes et très apparentes, les interstries à ponctuation granuleuse, écartée, fine vers la suture, un peu plus forte vers les côtés et entremêlée de quelques rugosités, sauf l'interstrie latéral à grosse ponctuation râpeuse et très écartée sur fond presque lisse, tandis que le *lacustris* a la base du prothorax avec un rebord interrompu de chaque côté, les stries des élytres bien moins apparentes et tous les interstries, même le latéral, entièrement couverts d'une ponctuation très serrée et mélangée de nombreuses rugosités.

O. importunus Péringuey, 1901, l. c., p. 258, décrit de l'Ovampo-

land. — L'auteur dit cette espèce voisine du *cretus* Péringuey (l. c. p. 199) et du *pusillus* Fåhrs; contrairement à ce qu'il croit, il est à peu près certain qu'elle n'a, dans les deux sexes, qu'une carène simple sur le vertex et qu'elle n'a jamais de saillie sur le devant du prothorax; elle n'appartient évidemment pas au même groupe que le *cretus* qui a la base du prothorax rebordée; par contre, elle est très voisine du *modestus* Harold, 1862, in Berl. Ent. Zeitschr. [1862], p. 403 (*pusillus* ‖ Fåhræus, 1857, apud Bohem., Ins. Caffr., II, p. 312), décrit des bords du fleuve Orange; elle en diffère par sa couleur d'un noir brunâtre à très léger reflet bronzé verdâtre, la base du prothorax ayant de chaque côté près des angles postérieurs une assez forte impression longitudinale, la carène du vertex située entre les milieux des yeux, cette carène et la carène frontale divisant transversalement la tête en trois parties dont l'antérieure est la plus grande, celle du milieu un peu plus grande que la troisième. Le *modestus* est d'un noir fortement cuivreux, son prothorax n'a pas d'impression de chaque côté près des angles postérieurs, la carène du vertex est située entre les bords antérieurs des yeux, cette carène et la carène frontale divisant transversalement la tête en trois parties dont celle du milieu un peu plus petite, les deux autres presque égales.

O. **patricius** Péringuey, 1901, l. c., p. 228, décrit du Natal. — Cette espèce n'a pas de rebord à la base du prothorax; elle est extrêmement voisine du *cinctipennis* Quedenfeldt, 1884 (in Berl. Ent. Zeitschr., XXVIII, p. 276), décrit de l'Angola, et qui a également les élytres largement bordés de testacé; elle en diffère par la tête et le prothorax d'un bronzé assez foncé, le fond des élytres d'un noir à peine bronzé, le prothorax avec un fin sillon longitudinal médian, et avec à peine une légère trace de dépression près des angles postérieurs, tandis que le *cinctipennis* a la tête, le prothorax et le fond des élytres nettement verts, le prothorax sans sillon longitudinal médian, mais avec une petite dépression bien visible, située de chaque côté près des angles postérieurs.

O. **insulsus** Péringuey, 1901, l. c., p. 224, décrit du Natal. — La base du prothorax n'a pas de rebord, sauf dans le milieu. L'espèce est très voisine du *guttatus* Boheman, 1860 (in Öfvers. Vet. Akad. Förh. [1860], p. 114), décrit des bords du lac Ngami; elle en diffère par sa couleur entièrement d'un noir brillant, la ponctuation du prothorax à peu près uniforme, médiocrement grosse et peu serrée, les interstries des élytres presque plans, à ponctuation écartée, assez fine mais bien visible. Le *guttatus* a sur chaque élytre deux assez grandes taches tes-

tacées; il a la ponctuation du prothorax fine sur le disque, surtout en devant, un peu plus forte vers la base, assez forte sur les côtés, les interstries des élytres convexes, à peine visiblement pointillés. La tête de ce dernier a, entre les tubercules, une dépression qui n'existe pas chez le *type* de Péringuey et sa ponctuation est différente, mais l'unique exemplaire du *guttatus* que j'ai vu paraît bien être un ♂, tandis que le *type* de l'*insulsus* est peut-être une ♀.

O. coptorhinoïdes Péringuey, 1901, l. c., p. 237, décrit du Natal. — Cet insecte ressemble beaucoup à certains petits Coprides; je crois pourtant, comme Péringuey, qu'il appartient au genre *Onthophagus*, malgré son faciès très particulier. Il est remarquable par son épistome très largement et très profondément incisé en devant, ses joues très fortement et très anguleusement saillantes, le contour de la tête composé entièrement de lignes droites, sauf le sommet des angles légèrement arrondi, le prothorax très peu dilaté latéralement, à côtés non sinués mais en pan coupé près des angles postérieurs, les tibias antérieurs avec seulement trois grandes dents à leur côté externe, sans trace de la quatrième dent qui existe chez presque toutes les autres espèces. Le prothorax n'a pas de rebord à la base, sauf sur son tiers médian.

O. emeritus Péringuey, 1901, l. c., p. 216, décrit de la Rhodesia méridionale : Salisbury. — Extrêmement voisin du *tricariniger* d'Orbigny 1902 (in Ann. Soc. Ent. Fr. [1902], p. 47), décrit de l'Afrique orientale allemande; n'en diffère guère que par la tête, le prothorax et les élytres d'un noir nettement bronzé, l'épistome arrondi en arc de cercle, les interstries des élytres tous complètement plans, les stries assez fines, tandis que le *tricariniger* est complètement noir ou tout au plus d'un noir à peine bronzé, son épistome est un peu sinué, presque tronqué, les interstries des élytres sont légèrement mais très distinctement convexes (par suite, les stries paraissent beaucoup plus larges et sulciformes); sa taille est un peu plus petite.

O. lobigena d'Orbigny, 1902, in Ann. Soc. Ent. Fr. [1902], p. 53, décrit du Natal. = **O. bovinus** Péringuey, 1892, l. c., VI [1892], p. 30, décrit du Transvaal. — Le *type* de Péringuey est d'un noir brillant, au lieu d'être presque mat comme l'exemplaire que j'ai décrit; il a la carène du vertex assez forte et presque régulièrement arquée, la partie postérieure du prothorax avec une légère trace d'impression longitudinale médiane, la taille est plus petite (7 mill.).

O. consobrinus Péringuey, 1901, l. c., XII [1900], p. 259, décrit de

la Rhodesia méridionale : Victoria Falls. — Très voisin du *Maindroni* d'Orbigny, 1898 (in Ann. Soc. Ent. Fr. [1897], p. 232), décrit d'Obock et de Djibouti; en diffère par l'épistome médiocrement échancré en devant, les joues assez saillantes, formant en dehors un angle obtus à sommet un peu arrondi, la carène du vertex ♀ située entre les bords antérieurs des yeux, très atténuée et peu visible de chaque côté du tubercule, le bord interne des yeux ♀ nullement gibbeux, le prothorax à grosse ponctuation ombiliquée, mélangée de nombreux points fins, surtout vers la base, les élytres un peu plus larges que le prothorax, à granules peu serrés. Le *Maindroni* a l'épistome profondément incisé et fortement bidenté, les joues très peu saillantes et presque arrondies, la carène du vertex ♀ située à peine en arrière du bord antérieur des yeux, bien prononcée de chaque côté du tubercule, le bord interne des yeux ♀ légèrement gibbeux, le prothorax à ponctuation un peu moins grosse et un peu moins serrée, sans mélange de points fins, les élytres un peu plus étroits ou de même largeur que le prothorax, à granules un peu plus espacés.

Également très voisin du *carbonarius* Klug, 1855 (in Monatsber. Akad. Berl. [1855], p. 653), décrit du Mozambique, et qui en diffère principalement par les interstries des élytres garnis non de granules, mais d'une ponctuation simple.

O. deterrens Péringuey, 1901, l. c., p. 206, décrit de la Colonie du Cap, du Natal, du Transvaal et de la Rhodesia méridionale. — Ressemble beaucoup au *naso* Fahræus, 1857 (apud Bohem., Ins. Caffr., II, p. 271), décrit des bords du fleuve Orange; en diffère principalement par les interstries des élytres couverts d'une grosse ponctuation profonde, très serrée et à peine râpeuse, avec l'intervalle des points rugueux, au moins vers les côtés, sauf parfois les premiers interstries à ponctuation aussi forte mais un peu moins serrée, tandis que chez le *naso* les premiers interstries sont peu densément et finement granulés ou au moins ont une fine ponctuation très nettement granuleuse et peu serrée. Le *deterrens* en diffère encore par la taille notablement plus petite, l'épistome moins prolongé en avant et moins relevé à son sommet, les joues plus arrondies, le vertex avec un gros tubercule presque conique, situé entre les bords postérieurs des yeux, au lieu d'avoir une petite lame triangulaire située en arrière du bord postérieur des yeux.

O. ditus Péringuey, 1901, l. c., p. 207, décrit de la Rhodesia méridionale : Salisbury. — Péringuey n'a décrit que le ♂ du *ditus*; la ♀, qu'il m'a communiquée, a le front avec une carène très arquée atteignant la suture des joues, le vertex avec une forte et courte carène

droite, située entre les milieux des yeux et occupant un peu plus du tiers de leur intervalle. Cette espèce est voisine de l'*ineptus* Harold 1871 (in Col. Hefte, VIII, p. 12), décrit de l'Érythrée; elle en diffère par le prothorax d'un bronzé obscur, largement taché de testacé aux angles antérieurs et moins distinctement le long du bord antérieur ainsi que sur les côtés, les élytres testacés, avec l'insterstrie juxtasutural noir, et une fascie transverse noire, très irrégulièrement dentée, située un peu après le milieu et occupant toute la largeur, l'épistome sinué en devant, les joues très peu saillantes, formant en dehors une courbe régulière et très peu prononcée, le prothorax à surface un peu inégale, à grosse ponctuation simple, un peu inégalement répartie et assez serrée, les interstries des élytres en majeure partie avec deux rangées de granules peu serrés. L'*ineptus* a le prothorax unicolore, d'un vert bronzé, les élytres noirs, avec les 2e, 3e et 4e interstries assez longuement tachés de testacé à la base, une assez grande tache humérale testacée, et une autre subapicale, l'épistome arrondi, les joues plus saillantes, le prothorax à surface égale, à ponctuation régulière et un peu plus grosse, les interstries à granules un peu plus serrés et en grande partie disposés irrégulièrement.

O. illotus Péringuey, 1901, l. c., p. 240, décrit de la Rhodesia méridionale : Salisbury. — Ne ressemble à aucune autre espèce et est bien reconnaissable à son épistome complètement arrondi en devant, sa tête sans carènes ni tubercules, couverte d'une ponctuation simple et serrée, son prothorax très finement rebordé à la base, garni d'une ponctuation simple, uniformément forte et serrée, son pygidium à très grosse ponctuation serrée et simple. La tête et le prothorax sont d'un noir fortement bronzé, le reste du corps est d'un noir à peine bronzé, la massue des antennes d'un testacé pâle.

O. asimilis Péringuey, 1901, l. c., p. 236, décrit du Bechouana. — Ne peut être confondu avec aucune autre espèce. La carène du vertex est située entre les bords antérieurs des yeux; chez la ♀, elle est anguleusement arquée en arc renversé. Le prothorax a une légère impression de chaque côté près des angles postérieurs. Le pygidium est d'un brun rougeâtre comme les élytres, le dessous du corps et les pattes; il a en outre un léger reflet verdâtre.

O. herus Péringuey, 1901, l. c., p. 181, décrit de la Rhodesia méridionale : Salisbury. — Assez voisin du *parceguttatus* d'Orbigny, 1902 (in Ann. Soc. Ent. Fr. [1902], p. 125), mais très distinct par les élytres sans taches, plus courts que chez ce dernier, un peu plus étroits

que le prothorax et un peu plus courts que lui sur la ligne médiane, a granules beaucoup plus serrés, à stries plus fines, les joues très saillantes, le vertex ♂ avec un gros tubercule transverse légèrement échancré à son sommet et situé entre les bords postérieurs des yeux. Péringuey dit cette espèce facilement reconnaissable à la forme de ses tibias antérieurs; il est pourtant à peu près certain que cette forme des tibias existe seulement chez le ♂.

O. imitativus Péringuey, 1901, l. c., p. 258, décrit du Transvaal. — C'est par erreur que Péringuey indique la tête sans trace de carènes: le front a une vague trace de carène arquée atteignant la suture des joues, le vertex a une très fine et très courte carène légèrement en arc renversé, située à peine en avant du bord postérieur des yeux et occupant environ le quart de leur intervalle; la tête est couverte de granulations serrées se transformant en rides transverses sur l'épistome. Le prothorax n'a pas de rebord à la base. Cette espèce est extrêmement voisine de l'*obtusicornis* Fähraeus, 1857 (apud Bohem., Ins. Caffr., II, p. 288), décrit du Natal; elle en diffère seulement par l'épistome arrondi en arc de cercle à sa partie antérieure, au lieu d'être nettement sinué ou échancré, le prothorax régulièrement convexe au-dessus des angles postérieurs, au lieu d'être brusquement déclive ou impressionné, les interstries des élytres à granules plus espacés et un peu moins gros, la carène du vertex ♀ située à peine en avant du bord postérieur des yeux, au lieu d'être située un peu après leur milieu.

O. pellax Péringuey, 1901, l. c., p. 259, décrit du Transvaal, = **O. pilosus** Fåhraeus, 1857 (apud Bohem., Ins. Caffr., II, p. 294, décrit de la Colonie du Cap. — Le *type* de Péringuey est un petit exemplaire ♀ dont la sculpture du prothorax et des élytres ne diffère pas de celle du *pilosus*. Contrairement à ce qu'indique sa description, l'insecte est noir, la tête est couverte de fins granules très serrés et a sur le vertex une carène extrêmement courte, à peine saillante.

O. seniculus Péringuey, 1901, l. c., p. 257, décrit de l'Ovampoland. — La tête n'est pas profondément et un peu rugueusement ponctuée comme l'indique la description, mais elle est entièrement garnie d'assez gros granules peu serrés. La base du prothorax est très finement et peu visiblement rebordée dans le milieu, sans rebord sur les côtés. La carène de la base du pygidium est extrêmement fine, peu visible et presque réduite à une suture.

O. indigus Péringuey, 1901, l. c., p. 235, décrit de la Rhodesia méridionale : Salisbury. — Cette espèce est assez reconnaissable à sa

forte carène frontale très arquée et atteignant la suture des joues, celle du vertex à peine arquée, n'atteignant pas à beaucoup près les yeux et située à peu près entre leurs milieux (ces deux carènes divisant transversalement la tête en trois parties presque égales), toute sa surface garnie de gros granules assez serrés. L'épistome forme une courbe presque régulière, seulement un peu aplatie en devant. Le prothorax est garni de granules peu serrés et à peu près de même grosseur que ceux de la tête; sa base n'a pas de rebord distinct.

O. praestans Péringuey, 1901, l. c., p. 206, décrit de la Rhodesia méridionale : Salisbury. — Voisin de l'*albipodex* d'Orbigny, 1902 (in Ann. Soc. Ent. Fr. [1902], p. 170), décrit des bords du lac Ngami; en diffère principalement par le pygidium à pubescence très courte et écartée, les élytres testacés, avec le rebord sutural étroitement bronzé et chacun six petites taches arrondies, noires ou brunes, dont deux situées en une rangée transverse, vers le quart antérieur, sur les 5e et 8e interstries, trois autres situées également en une rangée transverse, vers le deuxième tiers, sur les 3e, 5e-7e et 8e insterstries, et une petite tache subapicale sur les 5e-6e interstries, les épipleures en partie bruns. Comme je l'ai indiqué dans ma description, l'*albipodex* a la pubescence du pygidium longue et serrée, les élytres entièrement testacés, y compris la suture et les épipleures; il a en outre le prothorax plus fortement sillonné.

O. opimus Péringuey, 1901, l. c., p. 189, décrit du Griqualand Ouest, = **O. leucopygus** Harold, 1867, in Col. Hefte, II, p. 53, décrit de l'intérieur de l'Afrique du Sud. — J'ai vu le *type* de Harold dans la collection de M. R. Oberthür; l'insecte décrit par Péringuey est un ♂ de grand développement.

O. aequatus Péringuey, 1901, l. c., p. 205, décrit de la Rhodesia méridionale : Salisbury. A peine distinct du *rufobasalis* Fairmaire 1887 (in Ann. Soc. Ent. Fr. [1887], p. 113), décrit de la Somalie du Sud et qui a également les élytres noirs ou bruns, avec des taches rouges à la base et à l'extrémité; n'en diffère guère que par le prothorax d'un noir nettement bronzé, la tête, le pygidium, le dessous du corps et les pattes d'un noir légèrement bronzé, au lieu d'être complètement noirs, et le prothorax à granules beaucoup plus espacés.

O. natalicus d'Orbigny, 1902, in Ann. Soc. Ent. Fr. [1902], p. 177, décrit du Natal et du Transvaal, = **O. ebenus** Péringuey, 1888, l. c., IV, p. 97, décrit des bords du Vaal.

O. **laevisutura** d'Orbigny, 1902, p. 204, décrit de l'Afrique orientale allemande, = O. **dispar** Péringuey, 1900, l. c., XII [1900], p. 229, décrit du Natal.

O. **incertus** [Péringuey, 1901, l. c., p. 230 (dubius d'Orbigny, 1902, in Ann. Soc. Ent. Fr. [1902], p. 238), décrit de l'Ovampoland, = O. **asperrimus** d'Orbigny, 1902, l. c., p. 206, décrit de l'Afrique orientale allemande. — M. Péringuey ne m'a pas communiqué le *type* de cette espèce, mais dans sa description il la compare au *dispar* Péring. (voir ci-dessus, ligne 2) et, maintenant que je connais ce dernier, la synonymie que j'indique ne me paraît pas douteuse.

O. **probus** Péringuey, 1901, l. c., p. 241, décrit de la Colonie du Cap et du Mossamedès. — Ne peut être confondu avec aucune autre espèce. La tête est garnie de gros granules écartés, et non, comme l'indique la description, de points râpeux profonds; la carène du vertex est fine, légèrement en arc renversé, située entre les bords postérieurs des yeux et n'occupant guère plus de la moitié de leur intervalle.

O. **fugitivus** Péringuey, 1901, l. c., p. 225, décrit du Transvaal. — Voisin du *lamnifer* d'Orbigny, 1902 (in Ann. Soc. Ent. Fr. [1902], p. 229), décrit également du Transvaal. L'armature de la tête ♂ est à peu près la même que chez la ♀ de ce dernier, mais la carène frontale est bien moins prononcée et parfois presque nulle, celle du vertex est située à peine en arrière du bord postérieur des yeux, au lieu d'être située entre leurs milieux, elle est courte, arquée presque en demi-cercle, et s'élève ordinairement à chaque extrémité en une forte dent située bien en arrière des yeux; le prothorax est couvert d'une ponctuation finement granuleuse et serrée, sauf la région des angles antérieurs qui est granulée, il n'a pas de saillie en devant ou n'a qu'une très faible et courte callosité médiane, tandis que chez le *lamnifer* il est garni de granules très écartés sur la moitié postérieure, peu serrés en devant et sur les côtés, et qu'il a en devant chez la ♀ une forte saillie médiane; les granules des interstries sont médiocrement serrés, au lieu d'être très espacés. Le ♂ du *fugitivus* diffère encore de la ♀ du *lamnifer* par l'extrémité interne des tibias antérieurs brièvement épineuse, au lieu de former un angle très obtus et simple.

Outre le *type* de Péringuey, j'ai vu un exemplaire de cette espèce, provenant également du Transvaal, dans la collection de M. R. Oberthür, et un autre exemplaire provenant du Bechouana : Vryburg

(E. Simon in coll. Ch. Martin); ce sont aussi des ♂; il est très probable que la ♀ a la carène frontale plus longue, moins arquée, moins dentée à ses extrémités.

O. versutus Péringuey, 1901, l. c., p. 214, décrit de la Rhodesia méridionale : Manica. — Très voisin du *bifidus* Reiche, 1850 (apud Ferret et Galinier, Voyage en Abyss., III, Ent., p. 324), décrit de l'Abyssinie, et qui a comme lui le prothorax couvert de grands points plats, ombiliqués, très serrés, les uns complètement simples, les autres finement granuleux ou râpeux sur la moitié postérieure du disque, devenant fortement granuleux en devant et sur les côtés; il en diffère par le vertex avec une haute et courte carène à peine arquée, n'atteignant pas à beaucoup près les yeux et située entre leurs bords postérieurs, tandis que le *bifidus* a chez le ♂ une large lame bifurquée à son sommet, chez la ♀ une carène fortement arquée, à peu près de même longueur que l'intervalle des yeux et située bien en arrière de leur bord postérieur.

Péringuey, dans sa description très sommaire du *versutus*, ne mentionne pas la remarquable ponctuation du prothorax qui permet de distinguer cette espèce de la plupart des nombreuses espèces qui lui ressemblent. L'insecte est d'un noir brunâtre, avec la tête légèrement bronzée, les élytres sont d'un brun rougeâtre très obscur. Il faut ajouter à sa description que le front a une très fine carène arquée atteignant la suture des joues et que les élytres ont les stries étroites et les interstries à granules écartés et en grande partie disposés sur une seule rangée: l'angle apical interne des tibias antérieurs est très légèrement épineux. Les exemplaires décrits par Péringuey sont de petits développements du sexe ♂; il est donc possible que l'armature du vertex soit assez différente chez les grands développements.

O. rubens d'Orbigny, 1902, in Ann. Soc. Ent. Fr. [1902], p. 238 (**exiguus** || Péringuey, 1892, l. c., VI, [1892], p. 30) décrit de l'Ovampoland. — C'est par erreur que (l. c.) j'ai attribué la date de 1901 à l'*exiguus*; Péringuey a bien donné en 1901 une description de cette espèce, mais il l'avait déjà décrite antérieurement. Elle est extrêmement voisine du *rugulipennis* Fairmaire, 1887 (in Ann. Soc. Ent. Fr. [1887], p. 114), décrit de la Somalie; la coloration et le dessin des élytres sont semblables dans les deux espèces, mais le *rubens* a la tête, le prothorax et le pygidium d'un noir nettement bronzé, au lieu d'être complètement noirs, le prothorax à ponctuation assez fine et légèrement râpeuse sur environ le tiers postérieur du disque, garni

de fins granules peu serrés sur le reste de sa surface, sauf les côtés à ponctuation râpeuse peu serrée et assez forte. la partie déclive du devant à ponctuation râpeuse assez écartée et un peu plus fine. tandis que chez le *rugulipennis* le prothorax est garni d'une très grosse ponctuation râpeuse sur la moitié postérieure du disque et de granules plus serrés sur le reste de sa surface. Je ne vois pas d'autres différences à signaler.

O. (Proagoderus) iricolor d'Orbigny, 1902, in Ann. Soc. Ent. Fr. [1902]. p. 298, décrit de la région de Mpala à l'ouest du lac Tanganyika, = **O. gemmatus** Péringuey, 1901. l. c., p. 256. décrit de la Rhodesia méridionale : Buluwayo. Salisbury.

Liste alphabétique des Onthophagides mentionnés.

ÉTUDES ARACHNOLOGIQUES

34e Mémoire (1)

par E. Simon.

LIV

ARACHNIDES RECUEILLIS A SUMATRA PAR M. J. BOUCHARD.

Les Arachnides qui font l'objet de ce travail ont été capturés par M. J. Bouchard dans la province de Palembang, Sud-Est de Sumatra. les uns dans le marais de Babatou au niveau de la mer, les autres dans la vaste forêt du Nirou, qui s'étend au loin dans l'intérieur et qui est presque impénétrable.

Cette région est beaucoup moins connue que la partie occidentale de Sumatra; T. Thorell en a cependant signalé 38 espèces (2) recueillies par H. O. Forbes dans les provinces de Lompong et de Palembang (3) et faisant partie de la collection O. P. Cambridge.

1. Selenocosmia javanensis sumatrana Thorell, St. Rag. Mal. etc., IV, I, 1890, p. 395. — Très commun dans la forêt du Nirou.

M. J. Bouchard a observé que cette grosse Araignée creuse un profond terrier, le plus souvent au pied des arbres et contre les racines, dont l'orifice est plus ou moins dissimulé par des feuilles ou des débris et dont le trajet, toujours difficile à suivre, est sinueux pour contourner les obstacles, changeant souvent de direction presque à angle droit.

2. Herennia ornatissima (Doleschall). — Marais de Babatou.

Espèce très répandue dans l'Inde, l'Indo-Chine et la Malaisie.

3. Gasteracantha arcuata (Fabricius).

Marais de Babatou.

(1) Voir pour les Mémoires 1 à 33, 1 à LIII, *Annales* de 1873 à 1903.

(2) Cf. Studi sui Ragni Malesi e Papuani, parte IV, in Ann. Mus. civ. Genova. 1889-1890.

(3) Cf. H. O. Forbes, A Naturalist's wanderings in the Eastern Archipelago, Londres, 1885.

Une femelle capturée par M. Bouchard au moment de l'accouplement, porte un petit mâle fixé à sa face ventrale où il est retenu par l'une de ses pattes-mâchoires encore engagée dans l'orifice génital.

La dissemblance sexuelle est si considérable que, sans cette circonstance, des doutes seraient restés sur l'identité spécifique des deux individus.

Le mâle ne mesure en effet qu'un millimètre et demi, tandis que la femelle en mesure dix sans les grandes épines; son céphalothorax, très différent de celui de la femelle, ressemble à celui des autres mâles connus de *Gasteracantha*; son abdomen, à épines courtes, épaisses et coniques, rappelle beaucoup plus celui du *G. brevispina* Doleschall, que celui du *G. arcuata* Fabr.

Je ne puis en donner qu'une description incomplète, car dans la situation où il se trouve, sa face dorsale est seule visible.

♂ long. 1,5 mill. — *Cephalothorax fusco-castaneus, antice sensim dilutior, ovatus, in medio valde convexus, antice posticeque fere aequaliter et valde declivis, fronte arcuata, oculis mediis prominulis, oculis lateralibus a mediis sat distantibus, elevatis et conicis. Abdomen fulvo-olivaceum, pubescens, spinis posticis flavidis, latius quam longius, antice leviter prominulum, obtuse truncatum, vix emarginatum, spinis sex armatum, utrinque spinis binis a sese appropinquatis, 1ª minutissima, 2ª majore, crassa et conica, vix longiore quam latiore, et postice spinis binis praecedentibus similibus, sigillis ut in femina ordinatis, sed minutissimis. Pedes breves, fulvo-olivacei, fusco-rufulo annulati.*

4. **Gasteracantha Bouchardi**, sp. nov. — *Scutum abdominale* long. 8 mill., lat. 14,5 mill. — *Cephalothorax fere laevis, niger, ad marginem frontalem paulo dilutior et rufescenti-tinctus, albido-crinitus. Sternum nigrum, immaculatum. Chelae, pedes-maxillares pedesque nigri, laminis intus, coxis ad apicem, praesertim posticis, paulo dilutioribus. Abdomen supra laeve sed ad marginem rugosum, nigrum, vittis transversis trinis sat angustis, pallide flavidis, 1ª marginali leviter arcuata, 2ª, inter spinas principales ducta, recta, 3ª angustiore et flexuosa, postice pone rimam nigrum, macula media transversa et utrinque puncto minutissimo laete flavis decoratum, subtus crebre rugosum, nigrum, punctis flavis parvis et paucis conspersum, spinis et supra et subtus nigro-cyaneis nitidis. Scutum dorsale transversim fusiforme, antice in medio vix prominulum et leviter sinuoso-emarginatum, utrinque attenuatum, antice plagulis ocelliformibus quatuor sat magnis breviter ovatis et subangulosis inter se subsimilibus (medianis vix minoribus) in lineam rectam, plagulis medianis quatuor transversim*

[illegible] posterius antice marginatus, [illegible] longius et posterius quam antice [illegible], [illegible] marginem anticum, [illegible] medianis [illegible] marginem posticum [illegible] seriatis quinque [illegible] bipartita, ac marginem [illegible] [illegible], antice [illegible] ribus, [illegible] apicem [illegible] basin crassis sed [illegible] [illegible]

Mas [illegible]

[illegible]

[illegible]

Gasteracantha Marsoen. [illegible] mill. [illegible] mill. — [illegible]

[illegible]

ovatis, et secundum marginem posticum plagulis paulo minoribus binis, atque postice plagulis seriatis quinque parvis et subrotundis (media minore), impressum, ad marginem sexspinosum, spinis anticis parvis, acutis antice oblique directis, spinis medianis anticis plus triplo longioribus, divaricatis et subrectis (interdum vix arcuatis) leviter depressis, apice haud attenuatis, obtusis sed breviter et acute mucronatis, spinis posticis ad basin crassis sed acutis, spinis anticis majoribus sed medianis saltem duplo brevioribus.

Sumatra : Delhi.

Cette espèce est très voisine de *G. nigristernis* E. Sim., elle s'en rapproche par le sternum noir sans tache et par la disposition des points ocelliformes du scutum abdominal, elle s'en distingue surtout par les épines latéro-médianes beaucoup plus grêles, non dilatées à la base, les épines postérieures plus courtes, le scutum abdominal plus transverse, jaune avec deux étroites bandes noires.

5. CRYPTOTHELE SUNDAICA Thorell, Ann. Mus. civ. Gen., 2ᵉ s., X, 1890, p. 305.

Forêt du Nirou.

Décrit de Pinang, indiqué depuis de Singapore (Workmann); nous l'avons reçu de Java.

6. HETEROPODA REGIA (Fabricius).

Forêt du Nirou.

Déjà indiqué de Sumatra.

7. **Panaretus nirounensis**, sp. nov. — ♀ Long. 25-30 mill. — *Cephalothorax evidenter longior quam latior, parte cephalica fere plana, antice attenuata, parte thoracica paulo convexiore et postice abrupte declivi, sulco lato et profundo omnino divisa, fusco-castaneus, breviter albo fulvoque pubescens, regione oculari margineque clypei longius aurantiaco-pilosis. Oculi antici in lineam rectam, medii lateralibus vix 1/4 minores et a sese quam a lateralibus paulo remotiores. Oculi postici in lineam latiorem, valde recurvam, medii a lateralibus quam inter se paulo remotiores, laterales prominuli mediis saltem 1/3 majores (lateralibus anticis similes). Oculi quatuor medii aream longiorem quam latiorem et postice quam antice paulo latiorem occupantes, antici posticis majores. Clypeus leviter proclivis, oculis anticis plus duplo latior. Abdomen pulchre ovatum, supra fuscum et crebre aurantiaco-pubescens, utrinque parce albo-punctatum atque in parte apicali lineola alba transversa tenui et sinuosa ornatum, in lateribus et subtus atrum, lineolis tenuibus binis abbreviatis, fulvo-pilosis notatum. Mamillae fuscae. Che-*

lae validae et longae, ad basin geniculatae et aurantiaco-pilosae, praeterea glabrae, margine inferiore sulci dentibus quatuor validis et subcontiguis, ultimo reliquis paulo minore, instructo. Partes oris, coxae sternumque atro-castanea. Pedes, praesertim postici, insigniter longi et sat graciles, fusco-castanei, subtus fulvo supra breviter cinereo-albido pilosi, metatarsis sat gracilibus, sex anticis usque ad basin, posticis tantum ad apicem crebre et breviter cinereo-nigro-scopulatis, aculeis numerosis ordinariis armati. Plaga genitalis antice depressa et bisulcata, dein foveolis binis ovatis, septo plano a sese separatis, postice convexa atque in declivitate foveola parva triquetra impressa.

A P. (Urgulania) borneensi Thorell, *cui praesertim affinis est, differt* (*sec.* Thorell) *pictura alba abdominis et tibiis posticis feminae haud linealis.*

Forêt du Niron.

Nota. — Les *P. borneensis* et *nironnensis* s'éloignent des formes typiques du genre par leurs pattes beaucoup plus longues et moins robustes, surtout les postérieures, et garnies de pubescence courte et et égale.

8. **Codeta Bouchardi**, sp. nov. — ♂ Long. 7,5 mill. — *Cephalothorax niger, utrinque linea crebre albido-luteo-pilosa cinctus, supra obscure olivaceo-pubescens et lineolis abbreviatis, in parte thoracica radiantibus, rufulo-pilosis notatus. Pili oculorum pauci fusco-rubri. Clypeus sat angustus, glaber. Abdomen angustum nigrum, supra vitta media lata et ovata fulvo-micanti-pilosa, in parte secunda lineolis parvis obliquis binis maculaque apicali parva niveo-pilosis, in lateribus, antice vitta luteo-roseo-pilosa dein macula ovata longitudinali alba marginatum. Chelae sat longae et nitidae, piceae, intus dilutiores, parce nigro-crinitae, antice, usque ad apicem, obtuse canaliculatae, margine inferiore sulci longe obliquo, dentibus validis trinis, inter se subaequis et subcontiguis, denteque ultimo multo minore armato, ungue longo, simplici arcuato. Partes oris sternumque fusco-olivacea, laevia. Pedes longi, fusco-olivacei, coxis femoribusque saltem ad basin, dilutioribus et fulvis, tibiis anticis ad apicem, posticis prope medium, annulo parvo fulvo et albido-piloso notatis, metatarsis anticis fere nigris, posticis confuse annulatis, tibiis anticis aculeis inferioribus sat validis 3-3 utrinque lateralibus binis supra dorsalibus binis minoribus, metatarsis tibiis vix brevioribus, aculeis inferioribus mediocribus 2-2, a sese remotis, aculeisque lateralibus armatis. Pedes postici numerose aculeati, tibiis cunctis aculeis dorsalibus munitis, metatarsis posticis tibiis longioribus. Pedes-maxillares breves et robusti, nigri, patella tibiaque supra*

crasse et longe niveo-pilosis; femore subrecto subtus mutico; patella vix longiore quam latiore; tibia patella breviore et paulo latiore, subtus processu brevi arcuato et obtusissimo, extus apophysi apicali divaricata, longa gracili et leviter sursum curvata instructa; tarso ovato, convexo, extus ad basin depressione magna triquetra, subacute marginata, munito; bulbo magno, fere disciformi, stylo, apice libero et retro incurvo, circumdato.

Forêt du Nirou.

9. **Hispo alboguttata**, sp. nov. — ♀ Long. 8 mill. — *Cephalothorax planissimus, fere* Holoplatidis, *longe ovatus, parte cephalica utrinque pone oculos ser. 2ae valde constricta, fulvo-olivaceus, parte cephalica antice atque in medio nigricanti et prope oculos posticos maculis nigris notata, thoracica confuse et sinuose fusco-striolata, subtiliter coriaceus, opacus et pilis crassis pronis albido-luteis conspersus. Oculi antici maximi, a sese contigui, pilis albidis paucis cincti. Clypeus vix ullus. Abdomen longum et angustum, sed postice leviter ampliatum, supra fusco-testaceum et parce fulvo-pubescens, prope marginem anticum punctis minutissimis quatuor, paulo ante medium maculis binis subrotundis, in parte apicali maculis binis paulo minoribus et transversim remotioribus niveo-pilosis et prope apicem punctis parvis quatuor luteis, cunctis late nigro-aureolatis decoratum, subtus fulvo-testaceum utrinque punctis albis seriatis notatum. Chelae brevissimae (oculis mediis haud longiores) fulvae et nitidae, margine inferiore sulci dentibus minutissimis quatuor armato. Partes oris sternumque pallide lutea laevia. Pedes flavidi, patellis tibiisque 1i paris infuscatis et olivaceis, pedes antici reliquis multo robustiores, femore late clavato, patella tibiaque ovatis, metatarso tarso breviore, aculeo metatarsali submedio interiore minutissimo excepto, mutici, pedes postici tibiis aculeis inferioribus debilibus binis uniseriatis, metatarsis aculeis apicalibus similibus binis armatis. Pedes-maxillares pallide lutei subpellucentes, tarso subtus nigro-crinito. Mamillae nigrae, superiores vitta niveo-pilosa supra ornatae.*

Forêt du Nirou.

10. **Copocrossa harpina**, sp. nov. — ♀ Long. 3 mill. — *Cephalothorax humilis, longe ovatus, superne deplanatus, fulvo-lividus, parce albo-pilosus, vitta marginali lata dilutiore et densius albo-pilosa utrinque notatus, parte cephalica utrinque, prope oculos, nigra et lineolis binis abbreviatis fuscis notata. Pili oculorum et clypei albi. Oculi antici inter se contigui et valde inaequales. Abdomen longum et angustum, parallelum, antice truncatum, postice obtusum vix prominulum, fulvum,*

supra albo-pubescens et vittis fulvis transversis sex notatum, vittis 1ª et 2ª sat angustis, 3ª et 4ª latis, ultimis binis tenuibus, subtus parcius albo-pubescens. Chelae brevissimae et partes oris fusco-olivaceae. Sternum pedesque pallide lutea subpellucentia, tibia 1ⁱ paris longe ovata, subtus, in dimidio apicali, aculeis validis fuscis 3-3, metatarso longo et curvato, aculeis sat brevibus sed validis, erectis et reclinatis 2-2 subtus armato. Mamillae testaceae. Plaga genitalis parva, fusco-rufula.

Forêt du Nirou.

11. **Agorius formicinus**, sp. nov. — ♂ Long. 7-8 mill. — *Cephalothorax laevis, nitidus et fere glaber, prope marginem frontalem parce nigro-crinitus, fusco-castaneus utrinque prope oculos niger. Pili oculorum pauci albi. Abdomen longissimum, antice convexum, in medio longissime constrictum et cylindraceum, postice ampliatum, convexum et ovatum sed apice truncatum, nigrum apice saepe paulo dilutius, supra duriusculum nitidum, parce et longe nigro-crinitum. Chelae breves, antice convexae, fulvo fuscove rufulae, laeves. Partes oris castaneae. Sternum nigrum laeve. Pedes graciles. Pedes 1ⁱ paris fusco-olivacei, coxa trochantereque dilutioribus sed utrinque fusco-vittatis, patella ad apicem tibia, metatarso, tarsoque fulvis, pedes 2ⁱ paris flavidi, femore subtus fusco-lineato, pedes postici fusco-ravidi, trochanteribus, patellis ad basin, metatarsis ad apicem tarsisque luteis, pedes 4ⁱ paris, saltem femore tibiaque, longius pilosi. Pedes-maxillares nigricantes breves et robusti, femore subrecto subtus in parte apicali convexo, patella longa supra ad basin obtuse prominula, tibia multo breviore, altiore quam longiore, extus convexa et apophysi fere superiore sat brevi robusta et curvata armata, tarso ovato et obtuso bulbum parum superante.*

Forêt du Nirou.

Ab A. constricto E. Sim. [1] *cui affinis est imprimis differt tarso pedum-maxillarium brevi et obtuso.*

12. **Telamonia leucaspis**, sp. nov. — ♂ Long. 4 mill. — *Cephalothorax fusco-piceus, propre oculos niger, parte thoracica in medio atque ad marginem late dilutiore et rufescenti, crebre cinereo-micanti-squamulatus, vitta submarginali lata et integra albo-squamulata cinctus, parte cephalica macula media frontali et utrinque, inter oculos, macula minore subtriquetra, parte thoracica macula media*

1) *A. constrictus* E. Simon, Ann. Soc. ent. Belg. XLV, 1901, p. 144. Une erreur pour la taille qui est de 7 à 8 m!!, au lieu de 5. — De Singapore.

ovata longitudinali et utrinque punctis binis albo-argenteo-squamulatis ornatis. Pili oculorum albi, oculorum lateralium fulvo-rufuli. Clypeus latus, utrinque nudus, sub oculis mediis macula laete albo-argenteo-squamulata ornatus. Abdomen angustum, supra crebre albido-flavido-squamulatum, vitta media lata et integra fusca, leviter sinuosa, in medio albido-micanti-squamulata notatum, subtus pallide testaceum et omnino albo-argenteo squamulatum. Chelae sat longae, nigrae, opacae, valde transversim plicatae. Partes oris fuscae. Sternum fulvum, albo-argenteo-squamulatum. Pedes 1i paris fusco-rufuli, metatarso tarsoque flavidis, tibia in medio dilutiore et annulo albo-squamulato ornata, reliqui pedes flavidi, femore patella tibiaque 2i paris vix infuscatis, tibiis anticis aculeis inferioribus 3-3 (apicalibus minoribus), intus aculeis lateralibus trinis extus binis, metatarsis aculeis inferioribus 2-2 et utrinque lateralibus binis armatis. Pedes postici numerose aculeati. Pedes-maxillares graciles, pallide flavidi, albo-pilosi; tibia patella breviore, apophysi apicali parva gracili recta et acuta extus armata; tarso sat longo, tibia haud latiore, cylindrato, apicem versus levissime ampliato et curvato; bulbo ad basin dentato, apicem versus longe et sensim attenuato et stylo apicali tenui munito.

A T. olorina E. Sim. *cui praesertim affinis est differt fronte haud cinereo-cristata, clypeo utrinque nudo sed macula media argentea notato* (*in* T. olorina *omnino crebre argenteo-squamulato*), *parte thoracica utrinque albo-bipunctata, abdomine subtus haud infuscato, pedibus anticis brevioribus, apophysi tibiali recta*, etc.

Forêt du Nirou.

13. **Cosmophasis umbratica**, sp. nov. — ♂ Long. 5 mill. — *Cephalothorax altus, niger, parte cephalica antice parce viridi-aeneo-squamulata, thoracica antice, pone oculos, linea transversa leviter recurva, postice, in declivitate, macula ovata, similiter squamulatis, ornata. Pili oculorum albi. Clypeus oculis mediis vix angustior, in medio et utrinque in genis sat longe et crasse albo-pilosus. Abdomen angustum et longum, antice obtuse truncatum, postice acuminatum, nigrum, supra nigro-micanti-squamulatum, ad marginem anticum vitta transversa, in parte apicali punctis parvis binis, niveo-squamulatis, ornatum, subtus fere glabrum, sed utrinque antice linea tenui, postice macula longa, albo-pilosis, marginatum. Mamillae nigrae. Chelae longae, fere parallelae, antice deplanatae, nigrae, transversim striatae et parce albo-pilosae sed ad apicem area laeviore et glabra notatae, extus in dimidio apicali tenuiter carinatae et intus, ad marginem apicalem, minute dentatae, subtus rufulae, marginibus sulci longis et dentibus remotis,*

ungue longo, rufulo, compresso et supra carinato. Partes oris nigrae. Sternum nigrum, viridi-aureo-squamulatum. Pedes longi, femoribus exceptis, fulvo-rufescentes, coxis posticis luteis, parce viridi-squamulatis, trochanteribus supra similiter squamulatis, femoribus utrinque late nigro-vittatis, reliquis articulis, tarsis exceptis, utrinque fusco-lineatis, aculeis debilibus paucis ordinariis armati. Pedes-maxillares sat breves, nigri, apice femoris, patella tibiaque pallide luteis, crasse et longe niveo-pilosis; tibia patella breviore, apophysibus apicalibus binis, superiore compressa lata, truncata et subtus minute dentata, inferiore gracili, acuta et infra directa, extus armata; tarso longo, ad basin ovato et convexo, ad apicem longe attenuato et leviter curvato.

Forêt du Nirou.

14. Thiania demissa Thorell. Ann. Mus. civ. Gen., 2ᵉ ser., X, 1890, p. 79 (nota) et St. Rag. mal. etc., IV, 2, 1891-92, p. 295.

D'après M. Bouchard cette araignée, qui est commune dans la forêt du Nirou, se construit une retraite très simple en pratiquant sur les feuilles des arbres une entaille semicirculaire; elle relève la partie découpée, la renverse sur la face supérieure en la maintenant par des fils de manière à constituer une petite loge où elle se tient à l'affût.

15. Thianitara spectrum E. Simon, Hist. nat. Ar., II, 1903, p. 1054 (nota). — ♂ Long. 5 mill. — *Cephalothorax planissimus, fusco-piceus, fere niger, parte cephalica leviter cyaneo-tincta, subtiliter coriaceus et fere glaber, margine frontali albo-piloso. Pili oculorum albi, supra oculos sat longi et crassi, subtus vix distincti. Clypeus angustus, fere nudus, setis paucis uniseriatis tantum munitus. Abdomen angustum et longum, nigro-nitidum, glabrum. Mamillae nigrae, superiores apice luteo-testaceae. Chelae breves et latae, nigrae, intus rufulae, valde inaequales et stridulatae. Partes oris sternumque nigro-nitida. Pedes I paris reliquis multo longiores et crassiores, intense nigri, [illegible] tincti, tarso luteo, tibia supra ad basin macula [illegible] ornata, femore compresso et clavato; tibia longe ovata, subtus [illegible] sed parum dense nigro-crinita et aculeis validis et longis 3-3 armata; metatarso longo, gracili, ad basin curvato [illegible] et longe [illegible] et subtus, prope medium, aculeis erectis binis, brevibus sed [illegible]. Reliqui pedes flavido-testacei, [illegible] intus olivaceo-lineatis, tibiis 2 paris aculeis inferioribus [illegible] utrinque, in parte apicali, [illegible] inferioribus similibus 2-2 et utrinque, in parte apicali [illegible] armatis, tibiis quatuor posticis [illegible]*

3ᵢ paris aculeis apicalibus minutissimis munito sed metatarso 4ᵢ paris omnino mutico. Pedes-maxillares mediocres, fusco-picei, parce et longe nigro-criniti; tibia patella breviore, apophysi apicali articulo longiore, antice oblique directa, apice tenui et leviter incurva, extus armata : tarso sat anguste ovato, apice acuminato; bulbo ovato, apice area magna rufula munito.

Forêt du Nirou.

16. Eupalia rubra Workman, Malaysian Spiders, pars XIII, 1896, p. 104. (*Lagnus*). — E. Simon, in Ann. Soc. ent. Belg., XLIII, 1899, p. 104.

Décrit de Singapore par T. Workman, nous l'avons déjà indiqué de Padang (Sumatra).

Forêt du Nirou.

17. Donoessus nigriceps E. Simon, loc. cit. 1899, p. 105 (sub *Hasarius*).

Décrit de Padang.

Forêt du Nirou.

LV

ARACHNIDES RECUEILLIS A LA TERRE-DE-FEU PAR M. LE Dʳ LEHMANN-NITSCHE EN MARS ET AVRIL 1902.

Les Arachnides dont je donne ci-après la liste ont été recueillis par le Dʳ Lehmann-Nitsche dans les environs du *Rio-del-Fuego* au Nord-Est de la Terre-de-Feu; en remontant le cours du fleuve cet habile voyageur a pu pénétrer dans l'intérieur des terres et explorer une région jusqu'ici inconnue, dont la faune paraît un peu différente de celle de la côte.

1. Auximus fuegianus E. Simon, in Bull. Soc. zool. Fr., IX, 1884. p. 128 (*Amaurobius*).

Commun dans la région fuégienne et la Patagonie australe.

2. Theridion Michaelseni E. Simon, in Hamb. Magalh. Sammelreise, Ar., 1902, p. 14.

Espèce variable comme coloration; l'un des individus capturés par le Dʳ Lehmann-Nitsche est conforme au type, son abdomen est d'un blanc jaunâtre pâle avec deux très larges bandes dorsales d'un blanc opaque, découpées et formées de taches irrégulières confluentes; un

autre individu a l'abdomen d'un fauve rougeâtre orné en dessus de deux larges bandes n'atteignant pas ses extrémités, carminées en avant, noires en arrière et de quatre taches médianes d'un jaune opaque disposées en carré, les antérieures plus grosses.

3. **Haplinis pollicatus** (Tullgren).

Tmeticus pollicatus Tullgreen, in Sv. Exped. t. Magell., II, Arachn. n° 50, 1901, p. 206.

Indiqué par Tullgren de la Terre-de-Feu et de la Patagonie australe.

Le Dr Lehmann-Nitsche a capturé dans la même localité une femelle du genre *Œdothorax*, que je ne puis déterminer avec certitude.

4. **Smermisia Tullgreni**, sp. nov. — ♀ long. 3 mill. — *Cephalothorax ovatus, parte cephalica sat convexa, fronte subtruncata, laevis et glaber, fusco-olivaceus, regione oculari nigra, parte cephalica pone oculos lineolis obscurioribus confusis notata. Oculi antici in lineam leviter procurvam, medii lateralibus (leviter prominulis) duplo minores et a lateralibus quam inter se saltem duplo remotiores. Oculi postici in lineam non multo latiorem, superne visam, leviter recurvam, inter se appropinquati, medii lateralibus fere duplo majores et valde prominuli. Area mediorum longior quam latior et antice quam postice multo angustior. Oculi laterales utrinque aequi a sese distantes. Clypeus depressus, area oculorum paulo angustior. Chelae fusco-rufulae, laeves, longae, margine superiore sulci dentibus longis trinis denteque ultimo parvo, inferiore dentibus multo minoribus 3 vel 4 armatis, ungue longo. Laminae olivaceae. Pars labialis sternumque nigra et nitida. Pedes parum longi, fulvo-rufuli, sat longe pilosi, tarsis anticis metatarsis vix brevioribus. Plaga genitalis nigra, leviter convexa et subtiliter tranversim striata, ovato transversa, ad marginem posticum prominula et foveolata.*

Cette espèce diffère beaucoup du *S. caracasana* E. Sim., par sa coloration obscure, ses yeux médians antérieurs bien séparés des latéraux, ses pattes de la 4e paire plus longues que les antérieures, etc.

M. Tullgren en a décrit deux espèces de Patagonie : *S. barbata* et *nigro-capitata* Tullgren, la première est beaucoup plus petite, la seconde a une coloration différente.

5. **Linyphia Lehmanni**, sp. nov. — ♀ long. 2,5 mill. — *Cephalothorax laevis et nitidus, fulvo-rufescens, tenuiter et confuse nigricanti-marginatus, area oculorum mediorum nigra. Oculi postici in lineam subrectam, medii leviter et singulariter prominuli, nigri, lateralibus*

paulo majores et inter se quam a lateralibus paulo remotiores. Oculi antici in lineam vix recurvam, inter se subaequales, medii inter se subcontigui a lateralibus spatio oculo paulo latiore distantes. Area mediorum circiter aeque longa ac postice lata et multo latior postice quam antice, oculi medii postici anticis majores. Clypeus area oculorum haud vel vix angustior. Abdomen oblongum, postice acuminatum, nigro-nitidum, supra paulo dilutius, maculis nigris seriatis et utrinque vitta alba, postice divisa, ornatum. Chelae fusco-rufulae. Partes oris sternumque nigra et nitida sed sternum granulis setiferis paucis conspersum. Pedes fulvo-olivacei, tarsis infuscatis. Area genitalis leviter convexa, foveola transversa, plus duplo latiore quam longiore et carinula tenui divisa, impressa.

Sans doute voisin de *L. meridionalis* Tullgren, dont le mâle seul est décrit; mais les yeux, qui en général ne varient pas d'un sexe à l'autre, sont différents; les yeux postérieurs du *L. meridionalis* sont décrits égaux et en ligne un peu recurvée. *L. Lehmanni* E. Sim., rentre dans le groupe du *L. clathrata* Sundevall.

6. ARANEUS FLAVIVENTRIS (Nicolet).

7. TOMOPISTHES TAENIATUS E. Simon, in Bull. Soc. zool. Fr., XI, 1886, p. 571.

Découvert dans la Patagonie argentine (S[ta] Cruz), trouvé depuis à Punta Arenas (Patagonie chilienne) et à la Terre-de-Feu (Michaelsen).

8. T. INJUCUNDUS E. Simon, in Hamb. Magalh. Sammelreise, Ar., 1902. p. 33.

Découvert par le D[r] Michaelsen dans la Patagonie chilienne et à la Terre-de-Feu, retrouvé en grand nombre par le D[r] Lehmann-Nitsche.

9. **T. aethiops**, sp. nov. — ♀ long. 5-6 mill. — *Cephalothorax ovatus, antice parum attenuatus, fronte lata, niger et nitidus, longe albido-pilosus. Oculi postici parvi et aequales, in lineam procurvam, medii a sese quam a lateralibus evidenter remotiores. Oculi antici in lineam multo angustiorem rectam, inter se aequales, medii a sese anguste distantes a lateralibus contigui. Oculi quatuor medii inter se aequales, aream paulo longiorem quam postice latiorem et postice quam antice multo latiorem occupantes. Oculi laterales utrinque spatio oculo latiore a sese distantes. Abdomen longe oblongum, supra nigrum, crebre et longe albido-sericeo pubescens, antice maculis binis, dein maculis biseriatis confusis valde laciniosis et nigro-punctatis flavidis ornatum, subtus nigro flavidoque variegatum. Chelae fusco-rufulae, nitidae, subtiliter trans-*

versim striatae, margine superiore sulci dentibus contiguis trinis, medio majore, inferiore dentibus multo minoribus binis armatis. Partes oris fusco-castaneae. Sternum nigrum, nitidum. Pedes parum longi, obscure fulvi, nigricanti-variati et subannulati, tibiis anticis aculeis inferioribus tenuibus et sat longis 2-2 armatis (1), *metatarsis usque ad basin leviter scopulatis, aculeis subbasilaribus similibus binis munitis. Plaga genitalis magna, subquadrata nigra et pilosa, area media triquetra leviter depressa paulo dilutiore et rugosa notata.*

Espèce remarquable par sa petite taille, sa coloration, ses yeux antérieurs égaux et resserrés, ses yeux médians postérieurs plus séparés l'un de l'autre que des latéraux.

10. **Liparotoma amaenum** E. Simon, in Bull. Soc. zool. Fr., IX, 1884, p. 128, et Mission du Cap Horn (E.), p. 34. — ♀ long. 9 mill. — *Cephalothorax fusco-rufescens, parte thoracica fere nigra, subtilissime coriaceus, sat crebre luteo-albido-pilosus. Oculi postici in lineam leviter procurvam, parvi, inter se aequi et fere aequidistantes. Oculi antici in lineam rectam multo angustiorem, inter se aequales. Abdomen late ovatum, supra rubro-castaneum et breviter fulvo-pubescens, antice vitta media angusta nigra, medium attingente, postice vitta lutea ornatum, utrinque nigro-punctatum, albido-pilosum et submarginatum, postice sensim nigricans sed linea albo-pilosa, in medio angulosa, marginatum, subtus fulvo-rufescens utrinque infuscatum. Chelae validae et convexae, rufulae, praesertim extus rugosae, margine superiore sulci dentibus trinis medio majore, inferiore dentibus binis minoribus inter se distantibus, armatis. Partes oris sternumque fusco-castanea fere nigra, laevia. Pedes robusti et breves, fulvo-rufuli, parce et sat longe pilosi, femoribus annulo apicali latissimo sinuoso supra bilineato et subtus annulo submedio angustiore, nigricantibus notatis, patellis nigricanti-notatis, tibiis cunctis metatarsisque posticis annulis binis dentatis cinctis.*

On ne connaissait jusqu'ici qu'un seul individu jeune de cette espèce rapporté de la région fuégienne par la Mission française, dite du Cap Horn.

11. Rubrius subfasciatus E. Sim.

12. Emmenomma oculatum E. Sim.

(1) Les jeunes n'ont qu'une seule paire d'épines en dessous aux tibias.

LVI

Descriptions de deux espèces nouvelles de la famille des Aviculariides recueillies dans l'Ecuador par M. le Dr Rivet et faisant partie des collections du Muséum de Paris.

Bolostromus Riveti, sp. nov. — ♂ long. 12-14 mill. — *Cephalothorax olivaceus, subtiliter coriaceus, parte cephalica antice leviter plicata. Oculi antici, superne visi, in lineam vix recurvam, medii lateralibus vix minores a sese distantes sed a lateralibus subcontigui. Abdomen angustum, luteo-testaceum, supra nigro-maculatum, maculis mediis trinis, 1a parva subrotunda, 2a transversa, 3a longitudinali lanceolata et utrinque maculis lateralibus 4 vel 5 magnis iniquis et laciniosis insigniter ornatum. Chelae nigrae, coriaceae, intus minute rugosae et breviter crinitae. Partes oris, sternum pedesque fulvo-olivacea. Pedes sat longi, tibia 1i paris cylindracea, subtus et intus aculeata, extus ad apicem calcaribus binis geminatis, acutis et curvatis, inter se subsimilibus (inferiore altero vix longiore) armata, metatarso cylindraceo, leviter curvato, subtus aculeis paucis submediis atque in parte basali granulis inordinatis munito, tarso vix scopulato. Pedes-maxillares mediocres, tibia longe ovata mutica subtus crinita, bulbo parvo cordiformi, spina tenui et recta, lobo longiore.* — Ecuador : Riobamba (Dr Rivet).

Harmonicon Riveti, sp. nov. — ♂ long. 19 mill. — *Cephalothorax nigellus, pilis sat longis fulvo-nitidis vestitus, sed zonis radiantibus glabris notatus. Tuber oculorum convexum. Oculi antici, superne visi, in lineam subrectam, medii rotundi, lateralibus albis et ovatis paulo minores. Abdomen ovatum, nigrinum, hirsutum. Mamillae fuscae, abdomine paulo breviores, articulo medio basali paulo breviore, ultimo medio paulo longiore. Chelae nigrae, fulvo-pilosae et nigro-hirsutae, sed vittis glabris latis binis notatae. Pars labialis spinulis paucis 4 vel 5 inordinatis armata, coxae pedum-maxillarium area parva spinulosa ad basin munitae. Pedes nigricantes, fulvo-nitido-pubescentes et nigro-hirsuti, robusti sed tarsis tenuibus, tibia 1i paris subtus et intus aculeata, extus ad apicem tuberculo ovato rufulo aculeum validum et leviter curvatum gerente armata, metatarso recto sat brevi aculeis inferioribus 3-3 atque intus, in parte basali, tuberculo rufulo (tibiali minore et conico) armato. Pedes-maxillares mediocres, tibia longa, subtus longe crinita et prope medium aculeo setiformi longo munita, bulbo rufulo, piriformi, apice sensim attenuato, spina lobo paulo longiore recta et acuta.* — Ecuador : Troya (Dr Rivet).

PSÉLAPHIDES

RECUEILLIS DANS LE SUD DE MADAGASCAR PAR M. CH. ALLUAUD

par A. Raffray.

M. Ch. Alluaud a bien voulu me communiquer les Psélaphides provenant de ses chasses dans le Sud de Madagascar, et avec une générosité dont je lui suis très reconnaissant, m'abandonner les uniques. Toutes les espèces décrites ci-dessous figurent donc dans ma collection.

Euplectus madagascariensis, n. sp. — *E[illegible] ngatus, deplanatus, rufo-testaceus, breviter et parce pubescens. Caput magnum, prothorace paulo latius, tempribus rotundatis, retrorsum [illegible] attenuatum, fronte recte truncata et submarginata, [illegible] duobus magnis fere [illegible] situs, sulcis duobus [illegible] extus [illegible], cum sulco frontali transverso [illegible] junctis, [illegible] Oculi mediocres, medio siti. Antennae breves, articulis 1 quadrato, 2 ovato, ambobus majoribus, 3-8 moniliformibus, [illegible] transversis, 10 paululum majore et transverso, 11 breviter [illegible], [illegible]. Prothorax subcordatus, [illegible] lateribus [illegible] dentatus, sulcis longitudinali et transverso [illegible] integris. E[illegible] elongato-quadrata, lateribus [illegible] nulla. Abdomen [illegible] segmentis [illegible] aequalibus, haud impressis, [illegible] acuminato. Metasternum [illegible] naliter impresso. Femoribus [illegible] crassulis.* — [illegible] Long. 1,7[illegible]

Forêt de Sakavaiana, [illegible] Fort-Dauphin. Coll. Alluaud, Raffray.

Cette espèce est [illegible] dant si on compare [illegible] plus grande, les [illegible] un peu arqués en de[illegible] plus vive, le dernier [illegible] plus épais.

Gen. **Batrisomina**, nov. gen.

Ce nouveau genre de la tribu des *Batrisini* est intermédiaire entre *Batrisodes* et *Batrisocenus*. La tête est plus longue que large, avec les yeux situés un peu en arrière du milieu, laissant des tempes très obliques mais marquées, comme dans *Batrisodes*. Le prothorax n'a que deux sillons longitudinaux et un sillon transversal légèrement arqué, il est beaucoup moins cordiforme que dans *Batrisocenus*. L'abdomen est, comme dans *Batrisocenus*, entièrement dépourvu de rebord marginal, mais le premier segment dorsal est bien moins grand, laissant les suivants visibles en dessus. Les palpes sont comme dans *Batrisodes* et *Batrisocenus*.

Batrisomina strigicollis, nov. spec. — *Oblonga, parum convexa, subparallela, castaneo-picea, elytris et pedibus rubro-castaneis, breviter griseo-pubescens. Caput quadrato-elongatum, lateribus leviter sinuatum, temporibus maxime obliquis, supra antennas leviter elevatum, fronte late et valde depressa, bifoveolata, istis foveolis sulco transverso junctis, inter oculos magnos pone medium foveis duabus alteris validioribus, et sulcis duobus rectis foveas anteriores et posteriores conjungentibus, vertice longitudinaliter convexo, disperse grosse punctato, occipite postice retuso, juxta collum medio subangulatim emarginato. Antennae crassae, clava fere inconspicua, articulis 1 crassiore, 2, 3, 4, 6, 8 quadratis, leviter transversis, 5, 7 latitudine sua perparum longioribus, 9, 10 subquadratis, vix latioribus, 11 paulo majore, conico. Prothorax latitudine sua paulo longior, antice valde et postice multo minus attenuatus, lateribus ante medium leviter rotundatis et pone medium fovea laterali magna paululum emarginatis, sulcis lateralibus et transverso validis, isto leviter arcuato, medio foveato, disco longitudinaliter et confluenter strigoso-sulcato, basi declivi, utrinque biimpressa. Elytra latitudine sua longiora, lateribus leviter rotundata, ad humeros sinuata, humeris obliquis, notatis et obtuse dentatis, basi bifoveata, stria dorsali recta, fere integra. Abdomen elytris brevius, segmento primo transverso, basi lateribus profunde et ovaliter, medio transversim impresso, istis impressionibus carinis duabus brevibus, oblique convergentibus, tertiam partem disci includentibus separatis. Metasternum convexum, segmento ultimo ventrali le-*

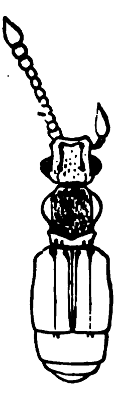


Fig. 1.

riter impresso. Pedes breves, crassi, trochanteribus intermediis spina minuta armatis, tibiis intermediis leviter calcaratis. — Long. 2,40 mill. — Fig. 1.

Baie d'Antongil (Coll. Muséum de Paris). Forêt Tanala, M. Alluaud. (Coll. Raffray.)

Rabyxis simplex, nov. spec. — *Ovata, rufescens, antennis pedibusque testaceis, dense breviter pubescens. Caput quadrato-elongatum, nonnihil anterius angustatum, foveis tribus aequalibus, quarum lateralibus ante oculos sitis, vertice et occipite una convexis. Antennae mediocres, articulis duobus primis majoribus, 1 quadrato, 2 ovato, 3 obconico, latitudine sua paulo longiore, 4 et 6 fere quadratis, latitudine sua vix longioribus, 5 et 7 cylindricis, 5 fere duplo, 7 dimidio latitudine sua longioribus, 8 quadrato, 9 paulo majore, quadrato, 10 duplo latiore, transverso, 11 magno, ovato, basi truncato, apice acuminato. Prothorax breviter ovatus, longitudine sua paulo latior, subconvexus, foveis tribus subaequalibus, lateralibus attamen paulo minoribus et a latere distantibus. Elytra magna, latitudine sua paulo longiora, ad basin leviter attenuata, humeris notatis, obliquis, lateribus dein leviter sinuatis et pone medium rotundatis, basi bifoveata, stria dorsali integra, arcuata, in angulum suturalem desinente. Abdomen elytris brevius, segmento primo dorsali majore, carinulis duabus parallelis, medium partem disci attingentibus et tertiam includentibus. Metasternum sulcatum, isto sulco ampliato. Pedes mediocres, tibiis intermediis paululum sinuatis, posticis perparum incurvis* — ♀ Long. 1,40 mill.

Forêt Tanala, région d'Ambohiparara et de Vinanitelo. (Coll. Alluaud et Raffray.)

Cette espèce est voisine de *madecassa* Raffr., mais elle est plus grande, les articles des antennes 5 et 7 sont plus longs et le 10e, au contraire, plus transverse. Les carènes abdominales sont plus écartées (dans *madecassa* seulement du 1/5 au 1/4). Elle est plus voisine encore de *striolata* dont les carénules abdominales ont le même écartement, mais la coloration est plus foncée dans *striolata* qui a, en outre, les derniers articles des antennes rembrunis et les 5 et 7 plus courts, le 10e plus carré.

Rabyxis clavata, nov. spec. — *Ovata, rufescens, antennis testaceis, articulis duobus ultimis brunneis, sat dense, breviter pubescens. Caput quadrato-elongatum, anterius haud angustius, triforeatum, foveis lateralibus in linea anteriore oculorum sitis, frontali majore et sulciformi, vertice et occipite una convexis, medio impressione minuta.*

Antennae elongatae, articulis duobus primis multo majoribus, 1 subcylindrico, 2 ovato, 3 obconico, latitudine sua dimidio longiore, 4-7 cylindricis, 4 et 6 paulo, 5 fere duplo, 7 dimidio latitudine sua longioribus, 8 et 9 quadratis, 9 paululum majore, 10 plus quam triplo longiore, obconico-truncato, latitudine sua maxima paulo longiore, 11 magno, oblongo-ovato, fere fusiformi, praecedente triplo longiore, vix crassiore. Prothorax longitudine sua multo latior, lateribus rotundatis, foveis tribus quarum media paulum minore et lateralibus a latere distantibus. Elytra latitudine sua tantummodo longiora, basi parum attenuata, humeris notatis, lateribus parum rotundatis, stria dorsali integra, prope angulum desinente. Carinulis primi segmenti dorsalis parallelis, mediam partem disci attingentibus et plus quam tertiam includentibus. Metasternum sulcatum, isto sulco postice leviter ampliato. Segmento ultimo ventrali apice sinuato. Trochanteribus intermediis minute spinosis, tibiis intermediis leviter ad apicem sinuatis, posticis perparum incurvis. — ♂. Long. 1,30 mill.

Fig. 2.

Forêt d'Elakelaka, Nord de Fort-Dauphin. (Coll. Raffray).

Cette espèce diffère de toutes les autres par ses grandes antennes dont les deux derniers articles fortement rembrunis forment une grande massue. — Fig. 2.

Babyxis heterocera, nov. spec. — *Oblongo-ovata, rufo-testacea, minute, sat dense et breviter pubescens. Caput latitudine sua longius, anterius angustius, lateribus obliquis, in fronte foveolis tribus, inter oculos, ante lineam mediam, foveis duabus alteris et inter eas vertice longitudinaliter subconvexo. Oculi paulo pone medium siti. Antennae validae, articulis 1 et 2 subcylindricis, 1 paulo majore quam secundo, 3 et 4 leviter obconicis, secundo longitudine aequalibus, 5 multo majore, subtriangulari, 6 eadem latitudine, transverso, angulo superiore interno acuto, 7 fere duplo minore, subquadrato-transverso, 8 et 9 minoribus, transversis, intus acutis, 10 magno, trapezoïdali, angulis superioribus praesertim interno acutis, 11 magno, ovato, basi supra profunde emarginato-constricto, carinato et bidentato, apice obtuso. Prothorax ovato-cordatus, latitudine sua longior, foveis tribus aequa-*

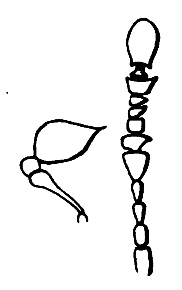


Fig. 3 et 4.

libus. Elytra latitudine sua longiora, humeris subquadratis, notatis, lateribus ad medium rotundatis, angulis posticis externis leviter productis et truncatis, basi biforeata, stria dorsali integra, leviter arcuata, juxta angulum suturalem desinente. Abdomen elytris brevius, postice obtusum, segmento primo dorsali sequente haud dimidio majore, carinulis duabus tenuibus, leviter divergentibus, vix tertiam partem disci includentibus et mediam attingentibus. Metasternum parum profunde sulcatum. Segmento ultimo ventrali leviter depresso. Pedes crassi, pedum intermediorum coxis extus obtuse productis, trochanteribus lunae crescentis forma, cujus cornu interno producto, femoribus supra tumidis, infra dente valido et truncato armatis, tibiis crassis, intus ante apicem acute sed breviter dentatis, apice calcare longo, valido apice obtuso et seta longa flexuosa praeditis, tibiis posticis vix sinuatis et apice brevissime calcaratis. — ♂. Long. 1,60 mill.

Forêt Tanala, région d'Ambalamadakana. (Coll. Alluaud et Raffray).

Cette espèce est très distincte de toutes les autres par sa taille, les antennes (fig. 4) et l'armature de ses pieds intermédiaires; la tête est plus longue et les trois fossettes frontales aideront à distinguer facilement la femelle, qui n'est pas connue.

Gen. **Bryaxella**, nov. gen.

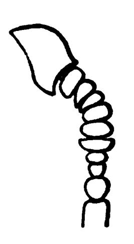
Ce nouveau genre de la tribu des *Brachyglutini* (autrefois *Bryaxini*) est extrêmement voisin de *Rabyxis* dont il a tout à fait le faciès un peu carré; mais il en diffère par un point essentiel, la forme des palpes : dans *Rabyxis* le dernier article est court, brièvement ovoïde, un peu gibbeux en dehors, indistinctement tronqué à la base et brièvement acuminé au sommet, dans *Bryaxella* ce même article est ovoïde-allongé, largement tronqué à la base et fortement acuminé au sommet; sous ce rapport, ce nouveau genre coïncide avec les *Brachygluta* (*Bryaxis*), mais les hanches intermédiaires sont très largement distantes, plus encore que dans *Rabyxis*; c'est là un caractère très important dans cette tribu.

Bryaxella spectralis, nov. spec. — *Brevis, subparallela, castanea, elytris paulo pallidioribus, antennis pedibusque rufis, tenuiter pubescens. Caput latitudine aequilongum, antrorsum attenuatum et ante oculos sat abrupte, leviter constrictum, foveis tribus subaequalibus, quarum lateralibus in linea anteriore oculorum sitis, vertice subconvexo et medio interdum obsoletissime impresso. Antennae breves crassae, in utroque sexu diversae. Prothorax latitudine aequilongus,*

cordatus, obsolete punctulatus, foveis tribus magnis quarum media cordiformi et interdum lateribus obsolete sulciformiter producta, basi ipsa utrinque transversim impressa. Elytra quadrata, humeris rotundatis, basi bifoveata, stria dorsali integra, arcuata, in angulum suturalem desinente. Abdomen elytris fere longius, segmento dorsali primo magno, carinulis tenuibus divergentibus, tertiam partem disci includentibus, tertiam vel quartam attingentibus. Pedes breves. — Fig. 5.


Fig. 5.

♂. *Antennae tortae, articulis 1 quadrato, 2 subgloboso, 3 minore, obconico, latitudine aequilongo, 4 vix latiore, transverso, 5, 6, 7 valde transversis, 5 praecedente plus quam duplo latiore, 8, 9 paulo minoribus, transversim conicis et intus acutis, 10 majore, valde transverso, 11 maximo, irregulari, basi oblique truncato et intus producto, extus rotundato, apice acuminato, intus lateraliter ad apicem concavo et ad basin convexo, infra articulis 5-10 deplanatis et squamosis. Mesosternum cornu erecto et apice fasciculato armatum. Metasternum late, parum profunde impressum. Segmentis ventralibus simplicibus. Trochanteribus intermediis medio spina tenui, brevi armatis, tibiis intermediis apice brevissime calcaratis, tibiis posticis leviter incurvis et ad apicem paululum incrassatis.* — Fig. 6.


Fig. 6.

♀. *Antennae leviter arcuatae, articulis tribus primis sicut in mare, 4 moniliformi, leviter transverso, 5 paulo majore, 6 quinto simili, 7 paulo majore, intus acuminato, 8 magis transverso, minore, intus acuminato, 9 octo fere duplo majore, regulariter transverso, 10 adhuc majore et simili forma, 11 ovato, basi truncato, apice obtuse acuminato. Mesosternum simplex. Metasternum convexum.* — Long. 1,40-1,60 mill.

Ivondrou, forêt de la Côte Est. (Coll. Alluaud et Raffray.)

Brachygluta (*Bryaxis*) **trochalis**, nov. spec. — *Oblongo-ovata, obscure castanea, elytris rufo-castaneis, antennarum articulis intermediis pallidioribus, pube tenui, depressa, brevi, pedibus rufo-castaneis. Caput latitudine aequilongum, anterius leviter attenuatum et lateribus obliquum, foveis tribus aequalibus. Antennae mediocres, articulis 1 quadrato, 2 cylindrico, 3 obconico, eadem longitudine, 4 obconico, paulo breviore, 5 subcylindrico, latitudine sua plus quam duplo longiore, 6 et 7 subconicis, tertio paulo brevioribus, 8 quadrato, 9 qua-*

drato, sed paulo majore, 10 fere duplo majore, trapezoïdali, leviter transverso, 11 multo majore, ovato-acuminato. Prothorax vix perspicue punctulatus, irregulariter ovatus, antice plus quam postice attenuatus, lateribus leviter rotundatus, disco convexus, foveis tribus aequalibus. Elytra sat convexa, latitudine sua longiora et basi leviter attenuata, humeris notatis, lateribus subobliquis, basi foveis duabus, stria dorsali integra, in angulum suturalem desinente. Segmento dorsali primo sequente tantummodo paulo majore, carinulis tenuibus, leviter divergentibus, tertiam partem disci includentibus et mediam attingentibus. Metasternum late haud profunde impressum. Segmento ultimo ventrali obsolete impresso. Pedes mediocres, intermediorum trochanteribus medio dente magna, triangulari, compressa, apice obtusa praeditis, femoribus crassioribus, tibiis crassis, ad apicem leviter incurvis et apice intus calcare valido, acuto, brevi armatis, tibiis posticis paululum incurvis. — ♂ Long. 1,70 mill.

Forêt Tanala, région d'Anjorojoro. (Coll. Raffray.)

Espèce voisine de *Perrieri* Raffr., en diffère par la forme moins courte; au lieu d'être transversal avec les côtés fortement arrondis, le prothorax est presque ovale et plus long que large, légèrement atténué vers la base; les carénules abdominales sont plus fines, moins écartées; les antennes sont plus grêles.

Reichenbachia bifossa, nov. spec. — *Oblonga, convexa, castanea, antennis, pedibus et segmentis ultimis dorsali et ventrali rufo-testaceis, brevissime et minutissime pubescens. Caput latitudine sua multo longius, deplanatum, lateribus leviter obliquum, anterius paululum angustius, fronte recte truncatum, inter oculos foveis duabus mediocribus, in fronte fovea altera minus profunda, sed latiore; mandibulae extus basi ampliato-dentatae. Antennae graciles, articulis 1 et 2 cylindricis, 3 et 4 paululum obconicis, inter se similibus et latitudine sua duplo longioribus, 5, 6, 7 subcylindricis, 5 triplo, 6 fere triplo, 7 duplo latitudine sua longioribus, 8 et 9 quadratis, similibus, 10 majore, subquadrato, 11 ovato-acuminato. Prothorax longitudine sua latior, convexus, antice multo plus quam postice attenuatus, lateribus rotundatus, fovea media minuta et obsoleta, lateralibus mediocribus, a latere parum distantibus, basi ipsa medio leviter angulata. Elytra magna, elongata, convexa, obsolete punctulata, basi vix attenuata, humeris notatis, basi bifoveata, stria dorsali subintegra, recta. Abdomen breve, convexum, postice obtuse mucronatum, segmento primo dorsali sequentibus tantummodo perparum majore, carinulis inconspicuis.*

Metasternum altum, leviter deplanatum, tenuiter rugosum. Segmentis ventralibus 2 magno, medio impresso et obsolete, longe foveato, sequentibus brevissimis, ultimo magno, apice rotundato, lateribus sinuato, medio toto profundissime et oblonge foveato. Femoribus anticis et praesertim intermediis crassioribus, tibiis anticis subrectis, intus ante apicem minute et acute tuberculatis, pedum intermediorum trochanteribus medio obtuse et minute tuberculatis, tibiis subrectis, crassis, apice intus setosis et calcare longo, perpendiculari armatis, tibiis posticis gracilioribus, leviter compressis, perparum arcuatis et sinuatis. — ♂ Long. 1,70 mill.

Fort-Dauphin. (Coll. Raffray.)

Cette espèce est voisine de *hova* Raffr., mais plus grande, plus allongée, plus convexe, avec les antennes plus longues. Le prothorax est plus large, plus arrondi sur les côtés; les élytres ont une ponctuation plus obsolète et plus espacée. Je ne pense pas qu'elle puisse être considérée comme le mâle de *hova* dont la femelle seule est connue. Quant à *decursa* Raffr., elle est plus petite, plus courte, plus trapue, les carénules abdominales sont très courtes, mais bien distinctes.

Reichenbachia ecarinata, nov. spec. — *Ovata, antrorsum attenuata et postice rotundata, subconvexa, castanea, pedibus antennisque rufis, istarum articulo ultimo paululum infuscato, tenuissime pubescens. Caput latitudine sua longius, lateribus obliquum, antrorsum leviter attenuatum, inter oculos foveis duabus validis, in fronte impressione lata. Antennae breves, articulis 1 quadrato, 2 oblongo-ovato, 3 et 4 obconicis, latitudine sua paulo longioribus, 5 paulo crassiore et latitudine sua duplo longiore, 6 tertio simili sed cylindrico, 7 fere quadrato. 8-10 leviter transversis et crescentibus, 8 praecedente haud latiore, 10 nono dimidio majore, 11 breviter ovato, extus leviter inflato. Prothorax capite (cum oculis) vix latior, cordatus, latitudine aequilongus, fovea media punctiformi, lateralibus minutis, basi punctulata. Elytra punctulata, latitudine sua vix longiora, una cum abdomine ovata, humeris notatis, basi biforcata, stria dorsali tenuissima, in angulum suturalem desinente, attamen apice fere inconspicua. Segmento primo dorsali sequente tantummodo paulo majore, carinulis deficientibus. Metasternum obsolete sulcatum. Pedes mediocres, simplices.* ♀. — Long. 1,80 mill.

Forêt Tanala, région d'Ambohiparara. (Coll. Raffray.)

Cette espèce dont je ne connais malheureusement qu'une femelle, forme un groupe à part avant *parallela* Raffr. Le corps est relative-

ment très atténué en avant, large et arrondi en arrière, les élytres et l'abdomen formant ensemble un ovale court; les carénules du premier segment dorsal font entièrement défaut.

Reichenbachia analis Raffray *Rev. Ent.*, 1896, p. 244.

L'individu unique que j'ai décrit (*loc. cit.*), est évidemment une femelle. M. Alluaud a pris, dans la forêt Tanala, un exemplaire mâle que je crois devoir rapporter à cette espèce: la coloration est plus foncée, la forme plus allongée, les carénules du premier segment dorsal sont moins écartées, mais il y a presque toujours une différence sexuelle dans ce caractère; le métasternum est plus convexe et obsolètement sillonné, tandis qu'il n'est même pas impressionné dans la femelle: le dernier segment ventral est légèrement impressionné transversalement et relevé en tubercule à l'extrémité; le pygidium est fovéolé comme dans la femelle.

Reichenbachia tanalensis, nov. spec. — *Oblonga, obscure castanea, antennis pedibusque rufis, pube brevi, adpressa, squamiformi, grisea obtecta. Caput deplanatum, latitudine sua multo longius, lateribus parallelum, anterius haud attenuatum, inter oculos foveis duabus validis, inter se et ab oculis subaequaliter distantibus, fronte medio late depressa. Antennae elongatae, graciles, articulis 1 cylindrico, 2 fere dimidio minore, cylindrico, 3-7 gracilibus, cylindricis, 3 et 4 fere triplo, 5 quadruplo, 6 plus quam triplo, 7 duplo latitudine sua longioribus, 8, 9 latitudine sua paulo longioribus, 9 perparum crassiore, 10 duplo latiore, quadrato, 11 ovali, basi truncato, apice parum acuminato. Prothorax valde convexus, longitudine paulo latior, antice magis quam postice attenuatus, lateribus rotundatus, fovea media minuta, lateralibus mediocribus. Elytra latitudine sua paulo longiora, ad basin attenuata, humeris notatis, basi bifoveata, stria dorsali leviter arcuata et ante apicem attenuata. Abdomen elytris aequilongum, segmento dorsali primo sequente vix duplo majore, carinulis parallelis, tertiam partem disci attingentibus et minus quam tertiam includentibus. Metasternum obsolete sulcatum. Pedes sat elongati, simplices.* ♀. — Long. 2 mill.

Forêt Tanala, région de Vinanitelo. (Coll. Raffray.)

Cette espèce est voisine de *usitata* et appartient au même groupe, mais les antennes sont plus longues et plus grêles, les articles 8 et 9 sont semblables, tandis que dans *usitata* 8 est bien plus court que 9; le prothorax est plus convexe et plus arrondi sur les côtés, rappelant

un peu le même organe dans le groupe de *gibbicollis* Raffray; les carénules du premier segment dorsal sont plus longues et un peu moins écartées.

Dans la description de *usitata*, il y a une erreur typographique : pour les antennes, on a répété deux fois la formule de l'article 7 et omis de mentionner l'article 8 qui est presque carré, la seconde formule attribuée, à tort, à l'article 7 se rapporte à l'article 9. Enfin, dans *usitata*, le dernier segment ventral a une petite fossette ronde et dans *tanalensis* il est légèrement convexe. Bien que le mâle soit inconnu, ces différences sont assez saillantes pour permettre de reconnaître sûrement l'espèce; il est probable que le mâle a encore les antennes plus longues et plus grêles.

Reichenbachia Alluaudi, nov. spec. — *Praecedenti valde affinis, dilute castanea, antennis pedibusque rufis, pube tenui, brevi, adpressa, tota obsolete punctulata. Caput latitudine sua longius, antice angustius; lateribus leviter sinuatum, supra antennas obtuse nodosum, inter oculos foveis duabus validis, inter se et ab oculis aequaliter distantibus, inter eas vertice leviter convexo, fovea frontali minore. Antennae multo breviores, articulis 1 et 2 cylindricis, 2 angustiore sed fere aequilongo, sequentibus gracilibus 3-6 fere aequalibus et haud triplo, 7 vix duplo, latitudine sua longioribus, 8 quadrato, fere transverso, 9 perparum majore et praecedente dimidio longiore, 10 dimidio majore, subquadrato, 11 mediocri, ovato, basi truncato. Prothorax convexus, longitudine sua latior, antice multo plus quam postice attenuatus, lateribus rotundatus, fovea media punctiformi, lateralibus magnis. Elytra latitudine sua vix longiora, ad basin leviter attenuata, basi bifoveata, stria dorsali leviter arcuata et ante apicem evanescente. Abdomen elytris longius, segmento primo dorsali magno, carinulis leviter arcuatis et divergentibus, mediam partem disci attingentibus et tertiam includentibus. Metasternum late concavum. Segmentis ventralibus 2 late et parum profunde impresso, ultimo apice rotundato, lateribus sinuato, transversim parum profunde impresso. Pedes sat elongati, femoribus parum crassis, tibiis subrectis, intermediis apice intus minute calcaratis.* ♂. — Long. 2 mill.

Forêt Tanala, région de Vinanitelo. (Coll. Raffray.)

Cette espèce est très voisine de la précédente, et bien que je ne connaisse qu'un sexe différent de chacune d'elles, il ne me paraît pas possible de les considérer comme les deux sexes d'une même espèce. La tête est différente : aussi large en avant qu'en arrière, avec les

côtés parallèles et plate dans *tanalensis*, plus étroite en avant, avec les côtés un peu sinués et un peu relevés et noueux, au-dessus des antennes, dans *Alluaudi*. Dans cette dernière qui est représentée par un ♂, les antennes et les élytres sont plus courts, ce qui est précisément le contraire de ce que l'on observe généralement chez les Psélaphides.

Reichenbachia coxalis, nov. spec. — *Subelongata, leviter parallela, castanea, antennis pedibusque rufis sat longe, parum dense pubescens, capite, prothorace elytrisque obsolete et disperse punctulatis. Caput latitudine sua vix longius antice angustius et supra antennas subnodosum, lateribus obliquis et parum sinuatis, in linea anteriore oculorum foveis duabus mediocribus, ab oculis approximatis et cum fronte subtransversim impressa haud foveata junctis, vertice una cum occipite leviter convexis. Antennae crassae, breves, articulis 1 quadrato, 2 breviter ovato, majoribus, 3 breviter obconico, 4 quadrato, 5 paulo majore et latitudine sua paululum longiore, 6, 7 subquadratis, intus leviter serratis, 8 transverso, intus serrato, 9 simili sed non serrato, 10 duplo majore, transverso, 11 breviter ovato, basi truncato, apice obtuse acuminato. Prothorax latitudine aequilongus, antice posticeque subaequaliter attenuatus, lateribus rotundatus, foveis mediis rotundatis, punctiformi, lateralibus mediocribus et leviter transversis. Elytra subquadrato-elongata, humeris quadratis, basi bifoveata, stria dorsali integra, leviter arcuata, prope ad angul. suturae desinente. Abdomen lateribus subparallelum, segmento primo dorsali magno, carinulis duabus parallelis, inter eas basi depresso.* [illegible]
— ♂ Long. 1,20 mill.

Fort-Dauphin [illegible]

Cette espèce [illegible]

Genre **Acylopselaphus** Raffray, *Rev. Ent.*, 1883, p. 70.

Ce genre est, jusqu'à ce jour, spécial à Madagascar et le nombre des espèces tend à augmenter. Il ne remplace pas absolument, comme je l'avais pensé, dans la grande île malgache les *Centrophthalmus*, nombreux depuis la côte occidentale d'Afrique jusqu'à la Nouvelle-Guinée et dont on a trouvé une espèce à Madagascar, mais la forme des palpes offre un exemple de mimétisme assez curieux. Dans *Centrophthalmus* le 3e article est grand, le 4e au contraire est petit, subulé, implanté à l'angle interne apical du 3e; dans *Acylopselaphus* le 3e article est petit, le 4e est très grand avec un prolongement pointu de l'angle apical interne qui simule à s'y méprendre le 4e article des *Centrophthalmus*. C'est ce qui a induit M. C. Schaufuss en erreur.

Dans la description primitive de ce genre j'ai aussi commis une erreur en disant que cet angle apical interne était fasciculé; il est, en effet, parfois, un peu fasciculé, mais il est toujours plus ou moins prolongé en épine, d'ailleurs variable et qui fait corps intimement avec l'article lui-même, ce que démontre l'examen microscopique; si cette épine était indépendante, les palpes auraient 5 articles, conformation qui n'existe chez aucun autre Psélaphide.

Le tableau suivant permettra de distinguer facilement les espèces connues et nouvelles, qui sont assez voisines les unes des autres et dont le nombre augmentera encore certainement, lorsque Madagascar aura été exploré plus complètement, surtout pour ces très petits insectes.

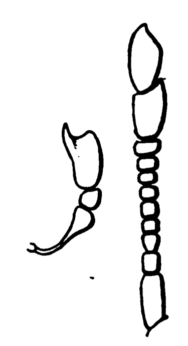
TABLEAU DES ESPÈCES

A. 2. Massue des antennes de deux articles.

B. 2. 4e article des palpes beaucoup plus long que large, subcylindrique, un peu sinueux, prolongement de l'angle apical interne long, très acuminé, non cilié.

Taille, 2,80-3 mill. — Forme plus allongée, plus svelte. Tête et prothorax brun de poix, abdomen, pattes et antennes châtain-rouge, articles 1 et 10 et base du 11e rembrunis, élytres testacé-châtain, avec la base rembrunie. Tête assez convexe, tubercule frontal large, carré, profondément sillonné, deux fossettes sur la ligne antérieure des yeux, deux fois plus distantes entre elles que des yeux. Articles des antennes, 1 cylindrique, 2 carré, 3 et 5 brièvement obconiques, 4 et 6 carrés, 7, 8, 9 légèrement transversaux, 9 un peu plus gros, 10 très grand, plus long que les trois précédents réunis, plus large que le 9e, subcy-

lindrique, avec l'angle apical interne un peu pointu (♂). 11 aussi long, mais moins épais, subcylindrique, acuminé au sommet. Prothorax convexe, nettement cordiforme, trois fossettes médiocres et subégales. Élytres relativement petits, un peu plus longs que larges, côtés obliques, légèrement plus étroits à la base, épaules arrondies, peu marquées, deux larges fossettes basales dont l'externe est vaguement oblongue, strie suturale entière, dorsale nulle, angle apical externe brièvement épineux. Abdomen bien plus long que les élytres, convexe, segments 1-3 augmentant légèrement et graduellement. ♂ Métasternum à peine sillonné, segments ventraux un peu déprimés, ventre concave. Pieds robustes, tibias antérieurs renflés au milieu, trochanters antérieurs avec deux fortes épines dont l'interne est plus longue. — Fig. 7 et 8.


Fig. 7 et 8.

Madagascariensis, nov. spec.

Fort-Dauphin (Sikora). (Coll. Raffray.)

Taille, 3-3,10 mill. — Forme beaucoup plus épaisse et moins allongée, brun rouge foncé, élytres d'un rouge plus clair, 10e article des antennes foncé. Tête plus allongée, premier article des antennes plus court, 2-7 carrés, 8 un peu transversal, 9 semblable mais insensiblement plus gros, 10 très grand, aussi long que les trois précédents réunis, obliquement tronqué au sommet (♀), cylindrique et arrondi en dedans, avec l'angle apical interne proéminent (♂), 11 oblong, un peu ovoïde, tronqué obliquement à la base, acuminé au sommet. Prothorax plus arrondi sur les côtés, fossettes latérales plus grandes. Élytres bien plus grands, moins rétrécis à la base. Abdomen plus court, convexe. Métasternum et ventre semblables. Pieds plus épais, trochanters avec deux épines semblables. **Communis** C. Schaufuss.

Imerina. (Coll. Raffray.)

B. 1. 4e article des palpes ovoïde, prolongement de l'angle apical interne moins long, plus épais, plus oblique et un peu fasciculé.

Taille 2,50 mill. — Forme assez allongée, brun de poix rougeâtre, élytres, antennes et pieds rouge ferrugineux. Tête en carré long, tubercule frontal plus étroit, un peu transversal, presque bilobé, deux fossettes médiocres situées sur la ligne antérieure des yeux. Antennes

épaisses, articles 1 long, cylindrique, 2 de moitié plus court, cylindro-ovoïde, 3 un plus long que large, légèrement obconique, les suivants diminuant de longueur depuis le 4e qui est un peu plus long que large, jusqu'au 9e qui est transversal, ce dernier un peu plus gros que le 8e, 10 un peu plus gros, en carré très légèrement transversal, 11 aussi long que les trois précédents réunis, cylindrique, acuminé. Prothorax brièvement ovalaire, plus rétréci en avant qu'en arrière, arrondi sur les côtés, convexe, trois fossettes assez grandes et égales. Élytres notablement plus longs que larges, plus étroits à la base, côtés obliques, épaules un peu marquées et obliques, deux fossettes basales dont l'externe plus grande et un peu oblongue. Abdomen plus grand que les élytres, segments 1-3 grandissant très peu. Métasternum obsolètement sillonné. Pieds assez grêles. ♀. **Crassicornis**, nov. spec.

Forêt Tanala, région de Vinanitelo. (Coll. Raffray.)

A. 1. Massue des antennes de trois articles.

C. 2. Articles des antennes 9 et 10 très transversaux.

Taille, 2,10 mill. — Forme assez allongée, très convexe, brun de poix, élytres brun-rouge, antennes et pieds ferrugineux; dernier article des palpes ovoïde, prolongement de l'angle apical interne assez court et fasciculé. Tête carrée, tubercule frontal beaucoup plus étroit, profondément sillonné, entre les yeux deux fossettes assez grandes et très rapprochées des bords. Antennes médiocres, articles 1 en carré long, 2 presque ovoïde, un tiers plus petit, 3 très légèrement obconique. 4-8 à peu près carrés, 5 légèrement plus gros, 8 transversal, 9 et 10 du double plus gros, transversaux, 10 avec l'angle apical interne un peu relevé, 11 à peine aussi large, presque aussi long que les trois précédents réunis, cylindrique, tronqué à la base, acuminé au sommet. Prothorax avec quelques points épars, un peu transversal, côtés dilatés, arrondis, trois fossettes assez grandes, subégales et un peu oblongues. Élytres pas plus longs que larges, assez fortement rétrécis à la base, épaules bien marquées, presque carrées, deux fossettes basales médiocres. Abdomen bien plus long que les élytres, très convexe, segments dorsaux 1-3 presque égaux. Métasternum concave avec un petit tubercule un peu pointu de chaque côté, en avant du milieu et, au fond, un sillon

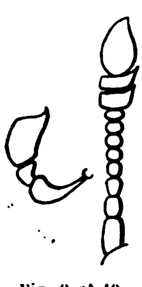


Fig. 9 et 10.

entier très net. Ventre un peu déprimé et concave. Pieds assez grêles, cuisses un peu renflées, tibias un peu sinués, trochanters antérieurs triangulairement dilatés et aigus au milieu. ♂. — Articles 9 et 10 des antennes moins transversaux. Métasternum simplement sillonné, trochanters simples. ♀. — Fig. 9 et 10. **Alluaudi**, nov. spec.

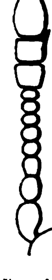
Forêt Tanala, région de Vinanitelo. (Coll. Alluaud et Raffray.

C. 1. Articles 9 et 10 des antennes aussi longs et même plus longs que larges.

D. 2. Article 9 simple, 10 plus ou moins prolongé à l'angle apical interne.

E. 2. Articles 9 et 10 carrés, 10 avec l'angle apical interne muni d'une épine mince et droite.

Taille. 1,75 mill. — Allongé, châtain foncé, élytres, pieds et articles intermédiaires des antennes un peu plus clairs. Dernier article des palpes assez allongé, à côtés presque parallèles, prolongement de l'angle apical interne court et un peu cilié. Tête un peu triangulaire, rétrécie en avant, tubercule frontal très séparé et bilobé, deux fossettes sur la ligne antérieure des yeux, rapprochées des côtés, fossette antérieure plus grande, occiput transversalement convexe. Antennes grandes, articles 1 gros, un peu sinué, 2 presque carré, moins gros, 3-7 carrés, 8 un peu transversal, massue occupant presque la moitié de toute l'antenne, 9 aussi long que les trois précédents réunis, un peu plus long que large, très légèrement obconique, 10 de même largeur, carré, un peu transversal, angle interne apical avec une petite épine droite, mince, 11 pas plus large mais presque deux fois plus long que le 10e, à peine ovoïde, tronqué à la base, acuminé au sommet. Prothorax convexe, brièvement ovoïde, côtés arrondis au milieu, trois grandes fossettes, les latérales un peu oblongues. Élytres assez convexes, notablement plus longs que larges, plus étroits à la base, avec les épaules bien marquées et les côtés un peu obliques. Abdomen au moins aussi long que les élytres, atténué en arrière, convexe, les segments dorsaux 1-3 presque égaux. Métasternum convexe, un peu sillonné en arrière, segments ventraux déprimés. Pieds assez longs et grêles, trochanters postérieurs obtusément angulés au milieu. ♂. — Fig. 11. **Clavatus**, nov. spec.


Fig. 11.

Forêt Tanala, région de Vananitelo. (Coll. Raffray.)

E. 1. Articles des antennes 9 très légèrement obconique et pas plus long que large, 10 un peu plus long que large, très légèrement obconique, tronqué obliquement à la base, avec l'angle apical interne prolongé triangulairement et pointu; dernier article des palpes assez allongé, un peu cylindrique, prolongement de l'angle apical interne assez fort, pointu, non fasciculé. — Fig. 12.

Calcaratus Raffray, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1897, p. 268.

Diégo-Suarez. (M. Alluaud). (Coll. Alluaud et Raffray.)

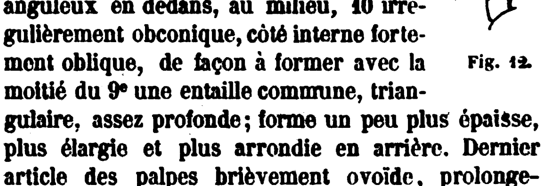


Fig. 12.

D. 1. Articles des antennes 9 obtusément mais fortement anguleux en dedans, au milieu, 10 irrégulièrement obconique, côté interne fortement oblique, de façon à former avec la moitié du 9e une entaille commune, triangulaire, assez profonde; forme un peu plus épaisse, plus élargie et plus arrondie en arrière. Dernier article des palpes brièvement ovoïde, prolongement de l'angle apical interne assez court et un peu fasciculé. — Fig. 13 et 14.

Mariae Raffray, *Rev. Ent.*, 1883, p. 237.

Environs de Tamatave (Ivondrou). (Coll. Raffray).

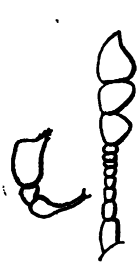


Fig. 13 et 14.



VOYAGE DE M. MAURICE MAINDRON DANS L'INDE MÉRIDIONALE

(Mai à Novembre 1901)

1er Mémoire.

DYTISCIDES, GYRINIDES ET PALPICORNES

par le Dr Maurice RÉGIMBART.

DYTISCIDAE.

Hyphoporus nilghiricus, n. sp. — Long. 4 1/2-5 mill. — *Regulariter ovalis, haud elongatus, crassus modice convexus, infra niger, supra rufo-ferrugineus, capite postice, pronoto antice et postice anguste infuscatis, elytris longitudinaliter nigro-lineatis et maculatis, fortiter densissime punctatus, in elytris punctis minutissimis interjectis; pedibus rufis. — ♂ Subnitidus; ♀ valde opaca, tenuissime fortiter reticulata, paulo minus fortiter punctata.*

Espèce connue depuis longtemps et confondue par moi avec *H. pugnator* Sharp, de Ceylan, dont elle diffère par sa forme moins atténuée en arrière et par la ponctuation encore plus dense et un peu plus grosse, ce qui fait que les très petits points intercalaires des élytres sont beaucoup moins distincts et que sur le pronotum les points, surtout chez le mâle, sont plus ou moins confluents longitudinalement. Les dessins noirs des élytres sont beaucoup moins distincts, moins développés et moins nets sur leurs bords. La différence sexuelle est très grande : le mâle généralement plus gros, peu brillant, mais moins opaque, avec les tarses antérieurs et intermédiaires noirs et bien dilatés, la femelle très opaque par suite d'une réticulation profonde, avec la ponctuation moins grosse et moins confluente et les tarses antérieurs et intermédiaires non dilatés et roux. 1 individu (*Type* au Muséum de Paris).

Trouvé par M. Maindron à Coonoor (Nilghiris), torrent de montagnes, à 1.800 mètres d'altitude (sous une pierre à peine submergée).

Bidessus crassifrons, n. sp. — Long. 1 3/4 mill. — *Oblongo-ovalis, haud parallellus, convexus, testaceus, pronoto angustissime in*

medio baseos nigro marginato, elytris fuscis, margine laterali angusto, fascia transversa postbasali saepe interrupta, macula post medium laterali et obliqua, maculaque anteapicali flavis ornatis; capite et pronoto subtiliter et remotè punctulatis, clypeo postice leviter incrassato, striga prothoracis obliqua, sat brevi et in elytris breviter angulatim continuata, elytris sat fortiter parum crebre punctatis, tenuiter sed distincte pubescentibus, stria suturali sat profunda, ad basin desinente.

Forme ovale-oblongue, non parallèle, convexe et un peu épaisse, couleur d'un jaune testacé pâle sur tout le corps, pronotum très étroitement bordé de noir au milieu de la base, élytres brun foncé, ornés des dessins jaunes suivants : une bordure étroite, une bande transversale située au premier quart, largement réunie à la bordure en dehors, presque toujours interrompue en dedans pour laisser le long de la suture une tache allongée qui souvent se prolonge plus ou moins distinctement en arrière sous forme de bande juxtasuturale, une tache latérale située aux deux tiers postérieurs, largement réunie en dehors à la base, puis remontant un peu obliquement en dedans et en avant pour se terminer au milieu de la largeur, enfin une tache antéapicale transversale.

Le clypeus est pourvu en arrière d'un bourrelet très léger et visible seulement au faux jour; le pli prothoracique, bien net et un peu oblique en dedans, se continue brièvement et anguleusement sur les élytres. La ponctuation est très fine et écartée sur la tête et le pronotum, forte et peu dense sur les élytres qui sont pourvus d'une pubescence soyeuse, couchée, fine, mais bien apparente.

Côte de Malabar : Mahé (coll. Régimbart). Chasseurs indigènes. M. Maindron n'a pas rapporté cette espèce.

Bidessus mysorensis, n. sp. — Long. 1 4/5 mill. — *Oblongo-ovalis, subparallelus, sat convexus, distincte, tenuiter et parum dense punctulatus, pubescens; capite et pronoto rufis, ad basin vix infuscatis, illo subtilissime et remote punctulato, hoc paulo magis fortiter et minus remote punctulato, lateribus ante medium intus leviter curvatis, postice parallelis, plica utrinque brevi, in elytris haud continuata; elytris pallide testaceis, post medium omnino indistincte fusco suffusis, stria suturali bene distincta et ad scutellum leviter abbreviata; corpore subtus fusco-nigro, abdomine ad basin ferrugineo, pedibus antennisque testaceis.*

Cette petite espèce est très voisine des *B. luteolus* Rég. et *intermixtus* Walker (*inconstans* Rég.); elle en diffère par la taille un peu

plus grande, la forme plus allongée et beaucoup plus parallèle, par le pronotum plus long dont le pli de chaque côté ne se prolonge nullement sur les élytres et par la ponctuation beaucoup moins écartée, quoique aussi fine : la réticulation d'une excessive finesse n'est généralement à peine perceptible que sur les élytres et rarement sur le pronotum, tandis qu'elle est bien nette chez les deux autres espèces. La couleur est le testacé un peu fauve sur la tête et le pronotum qui sont très étroitement et très légèrement rembrunis à la base, un peu plus pâle sur la première moitié des élytres qui présentent dans leur seconde moitié la trace extrêmement vague et fondue de deux bandes longitudinales très indistinctes. Le dessous du corps est noirâtre, avec le premier segment abdominal ferrugineux.

M. René Oberthür a reçu trois ou quatre exemplaires de Mysore, Shimoga ; M. Maindron l'a retrouvé à Pondichéry. *Type* au Muséum de Paris.

Bidessus n. sp. — Pondichéry, unique [illegible] Muséum de Paris.

Hydrovatus confertus Sharp (*subtilis* Sharp). — Pondichéry : id.

Hydrovatus fusculus Sharp. — Pondichéry : id.

Hydrocoptus vittatus Sharp. — Pondichéry : id.

Canthydrus Morsbachi W[illegible]. — Mahé, Pondichéry : id.

Canthydrus laetabilis W[illegible] [illegible] W[illegible]. — Coromandel, Pondichéry et [illegible] : id.

Canthydrus Weisei W[illegible]. — Mahé, [illegible] : id.

Laccophilus Horni [illegible] — [illegible] K[illegible] [illegible] tagne : id.

Laccophilus ellipticus [illegible] — Pondichéry : id.

Laccophilus Sharpi [illegible] [illegible] Sharp. — Mahé : id.

Laccophilus flexuosus [illegible] Sharp [illegible]. Calicut.

Laccophilus parvulus [illegible] — [illegible]

Laccophilus inefficiens W[illegible] — [illegible] : id.

Laccophilus basalis [illegible] — [illegible]

Laccophilus anticatus Sharp. — Pondichéry; (id.).

Copelatus strigulosus Sharp. — Calicut. Cet insecte ne me paraît qu'une forme de *C. indicus* Sharp, qui varie autant que son congénère et semblable *C. discoïdeus* Sharp, d'Afrique; (id.).

Copelatus n. sp. — Mahé (chass. indig.), unique; (id.).

Hydaticus pacificus Aubé, var. *fractifer* Walker?. — Ceylan (Kandy); (id.).

Hydaticus Fabricii Mac-Leay (*rufulus* Aubé). — Mahé; (id.).

Hydaticus vittatus Fab. — Mahé; (id.).

Sandracottus festivus Illig. — Mahé; (id.).

Eretes sticticus L. — Pondichéry; (id.).

Cybister confusus Sharp. — Pondichéry; (id.).

Cybister javanus Aubé. — Mahé; (id.).

Cybister tripunctatus Ol., var. *asiaticus* Sharp. — Pondichéry; (id.).

GYRINIDAE.

Dineutes indicus Aubé. — Espèce très répandue et commune dans l'Inde, vivant dans les eaux stagnantes limpides et s'abattant par petites troupes sur les flaques d'eau de pluie dans les localités les plus arides. Toute l'année : Genji (South Arkat), Mathéran, près de Bombay (Charlotte Lake); Mahé; (Muséum de Paris).

Aulonogyrus obliquus Walker. — Coonoor (Nilghiris, 1.200 à 1.800 mètres d'altitude), très commun dans les torrents rapides; (id.).

Orectochilus semivestitus Guérin. — Coonoor, mêmes mœurs, très répandu, (id.); Mahé, montagnes (chasseurs indigènes).

Orectochilus discifer Walker. — Kandy (Ceylan), ruisseaux des montagnes; (id.).

Orectochilus productus Rég. — Mahé, Calicut; (id.).

HYDROPHILIDAE.

Stethoxus olivaceus Fab. — Pondichéry. (Muséum de Paris.)

Stethoxus indicus Bedel. — Coromandel, Genji : id.

Hydrophilus Herni Rég. — Environs de Mahé, montagnes, chasseurs indigènes, un exemplaire : id.

Sternolophus rufipes Sol. — Pondichéry : id.

Helochares anchoralis Sharp. — Mahé, Calicut, Pondichéry : id.

Helochares crenatus Rég. — Mahé, Pondichéry : id.

Helochares densus Sharp, var. ? — Mahé. Il est difficile de rapporter l'exemplaire à cette espèce ou à *H. lentus* Sharp ; il ne paraît du reste que les deux insectes ne doivent être que deux formes d'une seule espèce extrêmement variable : id.

Helochares minutissimus Kuw. — Pondichéry, Genji : id.

Philhydrus tetraspilus, n. sp. — Long. 3 1/3 mill. — *Regulariter ellipticus, sat convexus, [illegible], sat [illegible] et sat dense punctatus, supra fulvo-testaceus, capite nigro, [illegible] triangulariter flavo maculato, pronoto in medio punctis quatuor [illegible] ornato, subtus nigro, pedibus et palpis testaceis.*

Diffère de *P. flavicans* Rég. par sa taille plus grande, sa coloration moins jaune et sa ponctuation plus forte.

Mahé, Calicut, deux exemplaires. *Type* au Muséum de Paris.

Philhydrus flavicans Rég. — Pondichéry, Genji, Calicut : id.

Philhydrus coarctatus Walker (*nigriceps* Mots.). — Mahé, Calicut, Pondichéry : id.

Philhydrus malabarensis, n. sp. — Long. 2 1/2 mill. — *Regulariter ovatus, sat convexus, capite nigro, [illegible] triangulariter flavo notato, sat [illegible] punctato, [illegible] punctis majoribus [illegible], pronoto [illegible] antice ac postice angustissime [illegible], sat [illegible] et sat fortiter punctato, elytris [illegible], sat fortiter et sat dense punctatis, [illegible] pedibus [illegible] palpisque rufis.*

Les points systématiques [illegible] les autres et par conséquent à peine visibles.

Mahé, Calicut. *Type* au Muséum de Paris.

Philhydrus, n. sp. — Mahé, unique; (id.).

Paracymus evanescens Sharp. — Genji; (id.).

Laccobius discicollis, n. sp. — Long. 2 1/2 mill. — *Ellipticus, sat elongatus, modice convexus, pallide testaceus, capite purpureo-metallico, utrinque ante oculos late triangulariter flavo notato, pronoto in medio plaga elongata purpureo-metallica apicem late tangente et a basi anguste separata ornato, elytris fusco lineato-punctatis, in capite et pronoto subtilissime sed fortiter reticulatus et remote sat fortiter punctatus, in elytris haud reticulatus sed fortius et densius punctatus, subtus nigricans, pedibus palpisque pallide testaceis, antennarum clava fusca, tibiis posterioribus leviter curvatis.*

Très voisin de L. *Revelierei* Perris, mais plus grand et un peu plus allongé.

Mahé, Genji. (*Type* au Muséum de Paris.)

Limnobius rufipennis, n. sp. — Long. vix. 1 mill. — *Ovalis, antice latus, postice oblique longe attenuatus, parum convexus, capite nigro, ante oculos utrinque ferrugineo notato, pronoto fusco et utrinque latissime rufescente, elytris rufis, subtiliter transversim reticulatis, subtus niger, pedibus palpisque rufis, ano nigro pubescente et setis duabus longis nigris instructo.*

Cette courte diagnose est faite sur deux exemplaires, dont l'un est incomplet, et me parait suffisante pour caractériser cette très petite espèce qui est à peu près de la taille de *L. myrmidon* Rey, mais plus foncée comme couleur.

Pondichéry, Genji. (*Type* au Muséum de Paris.)

Berosus indicus Motsch. — Mahé, Pondichéry; (id.).

Berosus sp. — Pondichéry, un individu; (id.).

Berosus sp. — Pondichéry, un individu; (id.).

Berosus decrescens Sharp. — Pondichéry; (id.).

Brachygaster (Volvulus) aeneus Br. — Calicut, Mahé, Pondichéry, Genji; (id.).

Globaria Leachi Latr. — Mahé; (id.).

Amphiops mirabilis Sharp. — Mahé; (id.).

suture enfoncée en forme de Y évasé, en avant de laquelle se trouvent trois tubercules en triangle. Pronotum transversal, à côtés d'abord parallèles et crénelés, puis brusquement rétrécis, pourvu en avant d'une énorme apophyse élevée recouvrant la moitié de la tête, à bord arrondi, un peu échancré au milieu et finement marginé; cette apophyse présente au milieu un tubercule arrondi et ombiliqué et est limitée en arrière par une côte obtuse prolongée en avant jusqu'à ce tubercule; le dessus du pronotum granuleux et inégal présente un sillon médian peu profond et cinq ou six tubercules de chaque côté. Les élytres sont un peu pyriformes, couverts de granulations disposées en séries longitudinales très rapprochées et pourvus de tubercules saillants allongés et vert brillant disposés eux-mêmes irrégulièrement sur quatre séries longitudinales. Les tibias des trois paires de pattes présentent chacun quatre crêtes longitudinales finement crénelées et brièvement ciliées. Deux des exemplaires, les plus gros et les plus brillants, probablement des mâles, ont les aspérités un peu plus accusées et les élytres pourvus d'une saillie anguleuse et obtuse avant le sommet; le troisième exemplaire, qui me paraît alors devoir être une femelle, est plus petit, plus trapu, moins brillant, plus couvert de boue et ne présente pas cette saillie antéapicale du bord des élytres.

M. Maindron a découvert ces trois exemplaires dans la fange d'un petit abreuvoir placé en contre-bas du second pagotin de la troisième enceinte, dans la forteresse de Gengi, à gauche de l'étang du Tchtokrakoulam, vers le 10 septembre 1901. (*Types* au Muséum de Paris.)

Hydraena, n. sp. — Pondichéry, un individu (id.).

Ressemble pour la couleur à *C. uniformis* Sharp, mais s'en distingue surtout par la profondeur des stries très fortement ponctuées et par la ténuité de la ponctuation des intervalles.

Mahé; Java, Sumatra. (*Type* au Muséum de Paris.)

Cercyon dilutus, n. sp. — Long. 2-2 2/3 mill. — *Rotundato-ovalis, convexus, capite et pronoto dense sat fortiter punctatis, nigro-fuscis, illo postice ferrugineo maculato, hoc ad latera late et vage rufo limbato, elytris fulvis, vage fusco tinctis, striis postice profundis et dense punctatis, intervallis antice planis, postice vix convexiusculis, sat dense tenuiter punctatis.*

Distinct des précédents par ses stries beaucoup plus fines et plus densément ponctuées avec les intervalles beaucoup plus larges, plus plans et plus densément pointillés; tache ferrugineuse de la tête ovale transversalement et située en arrière, bordure rousse du pronotum large et très vague en dedans, couleur des élytres fauve, très légèrement rembrunie vers le milieu et parfois un peu marbrée dans la première moitié; ponctuation de la tête et du pronotum assez forte et dense.

Mahé. (*Type* au Muséum de Paris.)

Sphaeridium dimidiatum Cast. — Mahé, Calicut, Nilghiris : Coonour. Se retrouve aussi en Chine, Indo-Chine, Sumatra et Bornéo.

Sphaeridium quinquemaculatum Fab. — Mahé, Calicut, Genji, Pondichéry, Coonour. Espèce extrêmement répandue depuis le Béloutchistan et la région de l'Indus (Maindron, 1896), dans toute l'Inde, Ceylan, l'Indo-Chine et jusqu'à Java; (id.).

Hydrochus lacustris Nietn. — Mahé, Pondichéry; (id.).

Epimetopus Maindroni, n. sp. — Long. 2 1/2-3 mill. — *Oblongus, antice attenuatus, postice dilatatus, convexus, niger, viridi et purpureo micans, granulatus, in capite, pronoto et elytris valde irregulariter tuberculatus, tibiis omnibus quadrilineatim dense cristato-crenatis et breviter ciliatis.*

Insecte extrêmement remarquable et ayant l'apparence d'un petit *Trox*, d'un noir profond, avec de vifs reflets métalliques verts ou quelquefois pourprés sur les granulations et les tubercules qui recouvrent irrégulièrement tout le dessus du corps. Tête granuleuse, à bord antérieur épaissi en bourrelet interrompu au milieu, et prolongé latéralement par une crête qui atteint le milieu de l'œil, pourvue d'une

suture enfoncée en forme de Y évasé, en avant de laquelle se trouvent trois tubercules en triangle. Pronotum transversal, à côtés d'abord parallèles et crénelés, puis brusquement rétrécis, pourvu en avant d'une énorme apophyse élevée recouvrant la moitié de la tête, à bord arrondi, un peu échancré au milieu et finement marginé; cette apophyse présente au milieu un tubercule arrondi et ombiliqué et est limitée en arrière par une côte obtuse prolongée en avant jusqu'à ce tubercule; le dessus du pronotum granuleux et inégal présente un sillon médian peu profond et cinq ou six tubercules de chaque côté. Les élytres sont un peu pyriformes, couverts de granulations disposées en séries longitudinales très rapprochées et pourvus de tubercules saillants allongés et vert brillant disposés eux-mêmes irrégulièrement sur quatre séries longitudinales. Les tibias des trois paires de pattes présentent chacun quatre crêtes longitudinales finement crénelées et brièvement ciliées. Deux des exemplaires, les plus gros et les plus brillants, probablement des mâles, ont les aspérités un peu plus accusées et les élytres pourvus d'une saillie anguleuse et obtuse avant le sommet; le troisième exemplaire, qui me paraît alors devoir être une femelle, est plus petit, plus trapu, moins brillant, plus couvert de boue et ne présente pas cette saillie antéapicale du bord des élytres.

M. Maindron a découvert ces trois exemplaires dans la fange d'un petit abreuvoir placé en contre-bas du second pagotin de la troisième enceinte, dans la forteresse de Gengi, à gauche de l'étang du Tchtokrakoulam, vers le 10 septembre 1901. (*Types* au Muséum de Paris.)

Hydraena, n. sp. — Pondichéry, un individu (id.).

Silvanus Abeillei (?) Guilleb. — Coromandel (Genji, août). 1 ex. (id.).

Silvanus birmanicus Grouv. — Mahé. 1 ex. (id.).

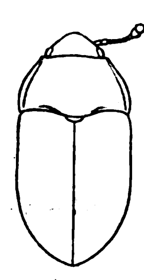
Cathartus rugosus Grouv. — Ceylan (Kandy), mai. 1 ex. (id.).

Cathartus longicornis Grouv. — Mahé, juillet. 1 ex. (id.).

CRYPTOPHAGIDAE

Diphyllus Maindroni n. sp. — *Ovatus, sat latus, convexus, nigro-piceus, fusco-cinereo-pubescens; antennis rufis, ultimo articulo ovato, subangustiore quam praecedenti; capite dense profundeque punctato; prothorace fortius punctato, transverso, antice fortiter angustato, margine antico subarcuato, basi utrinque late sinuata, angulis anticis subrotundatis, posticis acutis; lateribus arcuatis, ciliatis, disco utrinque ad latera, in longitudinem carinato; scutello transverso; elytris sat fortiter lineato-punctatis, substriatis; pedibus rufis.* — *Long. 2 mill. 1/2.* — *Habitat in montibus Nilghiriis.*

Ovale, assez large, convexe, brun de poix, couvert d'une pubescence simple, inclinée, assez dense, d'un gris foncé, un peu fauve. Antennes rougeâtres; dernier article suborbiculaire, un peu plus étroit que le précédent. Tête densement et fortement ponctuée; points enfoncés. Prothorax plus de deux fois plus large à la base que long, fortement rétréci en avant, plus fortement ponctué que la tête; marge antérieure légèrement arquée en avant, postérieure largement sinuée de chaque côté; angles antérieurs subarrondis, postérieurs bien marqués; de chaque côté du disque, près des bords latéraux, une fine carène longitudinale. Écusson transversal. Élytres environ une fois et demie aussi longs que larges à la base, subparallèles à la base, acuminés ensemble au sommet, assez fortement ponctués en lignes, substriés; points effacés vers le sommet; intervalles des lignes de points au moins trois fois plus larges que les points sur le disque. — Fig. 1.


Fig. 1.

Nilghiris (Coonoor), altitude 1 500 mètres. 1 individu pris à la fin de juillet dans une plaie d'arbre. (*Type* au Muséum de Paris.)

Tomarops nov. gen.

Clava antennarum tri-articulata; primis secundisque articulis aeque latis. Margines laterales prothoracis haud dentati, marginati. Elytra haud striata. Coxae anticae apertae, sat remotae: intermediae magis remotae; posticae etiam magis remotae. Processus abdominis latissime obtusus. Striae femorales primi segmenti abdominis manifestae. Tarsi sat elongati: 1° articulo longiore, 2° et 3° stricte lobatis, 4° minimo.

Nouveau genre, voisin comme structure générale, des *Tomarus*; distinct par son aspect général qui le rapproche plus des *Cryptophagus* que des *Atomaria* et tout spécialement par la saillie abdominale du 1er segment de l'abdomen largement obtuse et par les antennes rappelant celles des *Cryptophagus*.

Tomarops punctatus n. sp. — *Oblongus, convexus, subnitidus, fusco-ferrugineus, griseo-pubescens, dense punctatus; antennis sat crassis, 1° articulo clavae subobscuriore; margine antico capitis sinuato, labro sat magno; prothorace transverso, antice quam postice angustiore, margine antico arcuato, lateribus rotundatis, stricte marginatis, basi arcuata, transversim impressa; angulis anticis rotundatis, posticis obtusis; scutello transversissimo; elytris prothorace vix latioribus, confuse punctatis; subtus obscuriore, dense punctato. — Long. 1 mill. 3/4 ad 2 mill. — Habitat in montibus Nilghiriis.*

Oblong, convexe, faiblement brillant, brun ferrugineux, couvert d'une pubescence assez dense, grise, assez longue, pas très inclinée, densement ponctué. Antennes plus claires, assez épaisses, terminées par une massue de trois articles subégaux; le premier plus foncé que les suivants; 3e et 5e articles plus longs que leurs contigus. Tête sinuée à la marge antérieure; bords latéraux relevés entre les bases des antennes et les yeux. Prothorax environ deux fois et demie aussi large que long, plus rétréci au sommet qu'à la base, arrondi en avant; bords latéraux arqués, rebordés par un fin bourrelet; base arquée, bordée par une impression longitudinale; angles antérieurs arrondis, postérieurs obtus. Écusson très transversal. Élytres un peu plus larges que le prothorax, environ une fois et demie aussi longs que larges ensemble dans leur plus grande largeur, confusément ponctués; strie suturale marquée dans la moitié apicale; une impression longitu-



Fig. 2.

dinale, peu accentuée, de chaque côté de la suture, dans la région basilaire. Dessous brun ferrugineux, densément ponctué; pattes plus claires. — Fig. 2.

Coonoor. Entre 1500 et 2000 mètres d'altitude. En battant des rameaux secs. (*Type* au Muséum de Paris.)

TRITOMIDAE

Typhaea fumata Linn. Pondichéry. 2 ex. (id.). — Espèce aujourd'hui cosmopolite voyageant avec les paillons des bouteilles.

DRYOPIDAE

Sostea maculata n. sp. — *Oblonga, convexa, nitida, parce pilosa, nigra, singulo elytro rufo-bimaculato, capite sat dense fortiterque punctato; prothorace transverso, antice angustato, utrinque basin versus impresso, parce punctato, punctis ad latera majoribus; elytris prothorace vix latioribus, punctato-lineatis, ad apicem striatis aut substriatis; pedibus rufo-piceis. — Long. 5 mill. — Habitat in hortis urbis Mahesiae.*

Oblong, convexe, brillant, garni de poils bruns, peu serrés, de moyenne longueur, entremêlés de poils plus longs, noir, avec deux taches rougeâtres sur chaque élytre : la 1re discoïdale, vers le 1er tiers à partir de la base, la 2e également discoïdale, plus transversale, vers le 2e tiers. Ponctuation de la tête assez dense et assez forte, peu enfoncée. Prothorax très transversal, rétréci de la base au sommet, impressionné de chaque côté de la base, éparsement ponctué sur le disque, plus fortement et plus densément vers les côtés; points peu enfoncés. Écusson en triangle curviligne. Élytres à peine plus larges à la base que le prothorax, subacuminés ensemble au sommet, un peu plus de deux fois aussi longs que larges ensemble, ponctués en ligne sur le disque, substriés vers le sommet; strie suturale bien marquée dans la moitié apicale; calus huméraux bien marqués; profil des élytres déterminant une courbure faisant presque suite à celle du prothorax, déclivité apicale pas très brusque. Pattes d'un brun rougeâtre. — Fig. 3.

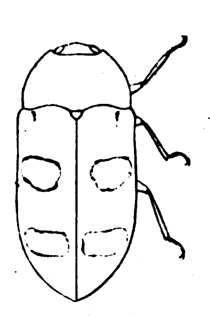


Fig. 3.

Mahé. Un exemplaire pris en juillet dans des champignons ligneux au jardin du gouvernement. *Type* au Muséum de Paris.

Sostea cribrosa n. sp. — *Ovata, convexa, nitida, nigra, longe setosa, parce flavo-pubescens; prothorace transverso, antice posticeque angustato, ad latera grosse profundeque punctato, lateribus arcuatis marginatis; scutello triangulari; elytris prothorace latioribus, subbrevibus, praecipue ad latera et ad apicem, lineato-punctatis, punctis magnis et profundis. — Long. 3 mill. — Habitat in montibus Nilghiriis.*

Ovale, convexe, noir, brillant, garni de longs poils dressés, peu serrés et d'une pubescence peu dense, disparaissant par places, plutôt rare, formée de poils flaves, dorés, couchés, assez longs. Tête densément et fortement ponctuée. Prothorax transversal, plus rétréci en avant qu'à la base, arrondi et rebordé sur les côtés, couvert d'une ponctuation très fine et très dense, entremêlée de points rares et assez forts sur le disque, plus nombreux et plus forts sur les côtés. Écusson en triangle curviligne. Élytres plus larges à la base que le prothorax, un peu moins d'une fois et demie aussi longs que larges ensemble, acuminés ensemble au sommet; ponctuation nulle sur le disque, disposée en lignes peu régulières sur les côtés et au sommet; points gros, enfoncés, fossiformes, serrés dans la partie apicale. Profil des élytres formant une courbure ne continuant pas celle du prothorax, assez accentuée sur le disque, assez fortement déclive dans la partie apicale. Pattes brun de poix. — Fig. 4.

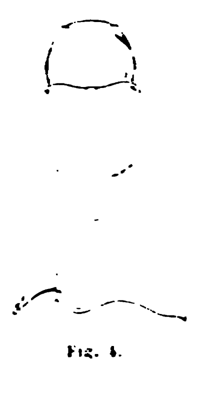


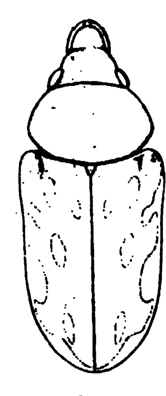
Fig. 4.

Coonoor. Un individu pris à 1.200 mètres d'altitude en battant des branches mortes. *Type* au Muséum de Paris.

HETEROCERIDAE

Heterocerus Maindroni n. sp. — *Oblongus, sat convexus, niger, rufo-maculatus, pube grisea vestitus; angulis posticis prothoracis marginatis; margine antico et angulis anticis rufo-fuscis; elytris haud striatis, dense punctatis, singulo elytro in disco quinque rufo-maculato, maculis minimis, lateribus rufis; striis femoralibus apertis, suturis metasternalibus manifestis. — Long. 4 1/2 mill. — Habitat in suburbiis ponticerianis.*

Oblong, assez convexe, assez large, noirâtre (lorsque la coloration est bien développée), taché de roux, couvert sur la tête et le prothorax d'une pubescence feutrée, noirâtre, devenant grise sur le devant de la tête, et sur les élytres d'une pubescence grise, courte, assez serrée. Angles postérieurs du prothorax rebordés; angles antérieurs et bord antérieur bordés de roux. Élytres environ une fois et deux tiers aussi longs que larges ensemble; chacune avec cinq petites taches discoïdales et une bordure marginale rougeâtre; 1re tache, oblongue, oblique, dans la région humérale, 2e et 3e placées un peu en arrière de la 1re sur une ligne légèrement inclinée, l'externe parfois réunie à la bordure marginale; 4e tout à fait discoïdale, 5e allongée, apicale, réunie à la bordure marginale, celle-ci étroite sauf vers le 2e tiers de la longueur de l'élytre en partant de la base, où elle est soudée à une tache allongée, subrectangulaire. Pattes rougeâtres, tibias antérieurs plus foncés, garnis extérieurement de 10 épines. Sutures métasternales marquées. Stries fémorales ouvertes. — Fig. 5.


Fig. 5.

Pondichéry. Deux individus pris en juin dans le sable littoral de la rivière de Chelambar. (*Types* au Muséum de Paris.)

Heterocerus confusus n. sp. — *Oblongo-elongatus, convexus, nitidulus, pube grisea brevique vestitus, rufo-ferrugineus, nigro-fuscoque variegatus: capite nigro-velutino, margine antico albido-ciliato; prothorace parce piloso,, transverso, antice posticeque angustato, dense punctato, infuscato, lateribus et regione ante scutellum rufo-ferrugineis; lateribus arcuatis; angulis anticis obtusis, posticis rotundatis; basi arcuata, marginata: apice albido-ciliato; elytris vage fusco notatis; striis femoralibus apertis, suturis metasternalibus manifestis. — Long. 3 mill.*

Oblong, allongé, convexe, un peu brillant, couvert d'une pubescence noire, feutrée sur la tête, grisâtre et courte sur le prothorax, roux-ferrugineux, varié de noir et de brun plus ou moins accentué. Antennes brun-rougeâtre. Bord antérieur de la tête frangé de poils blanchâtres: de chaque côté, contre les yeux, une touffe de poils dressés également blanchâtres. Prothorax, densément pointillé, noirâtre avec les marges latérales et la région anté-scutellaire d'un roux-ferrugineux,

environ deux fois plus large que long, rétréci au sommet et à la base, arrondi sur les côtés; angles antérieurs obtus, postérieurs arrondis; base arquée, rebordée. Élytres environ deux fois aussi longs que larges ensemble, vaguement tachés de brun suivant un dessin, comprenant : une bande suturale, une bande basilaire discoïdale, venant se souder obliquement avec la bande suturale et dilatée extérieurement à l'extrémité; une bande anté-apicale transversale, n'atteignant pas le bord latéral, dilatée à l'extrémité. Plaques fémorales postérieures ouvertes; sutures métasternales marquées. Pattes testacées. — Fig. 6.

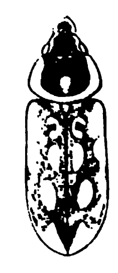


Fig. 6.

Pondichéry, Mahé. Deux individus. Celui de Mahé a été pris en juillet dans le sable, au bord de la rivière, celui de Pondichéry en août à la lumière.

Nota. — La figure 6 représente un insecte à coloration plus complète étudié postérieurement à la rédaction de la description.

VOYAGE DE M. MAURICE MAINDRON DANS L'INDE MÉRIDIONALE

(Mai à Novembre 1901)

3e Mémoire.

ANTHICIDES

par MAURICE PIC.

Mecynotarsus notatus sp. nov. — *Oblongus, sat convexus, capite lato,* M. obliquemaculato Mars. *valde affinis, ab illo differt elytrorum macula posteriore latiore maculae scutellari conjuncta.* — *Long. 2 mill.* — *Habitat in littore maris malabaricae.*

Oblong, assez convexe, orné d'une pubescence claire, soyeuse et dense, testacé avec les élytres pâles maculés de noir; antennes et pattes d'un testacé pâle. Tête large, yeux noirs; antennes un peu épaisses, pas très longues; prothorax très large, étranglé vers la base, muni d'une corne robuste et peu dentelée; élytres pas plus larges que le prothorax, peu longs, presque droits à la base, un peu élargis vers le milieu, ornés d'une macule basale scutellaire et d'une large fascie postmédiane, celle-ci étroitement réunies près de la suture. Pattes grêles, dessous du corps testacé.

Voisin de *obliquemaculatus* Mars (ex descript.) et s'en distinguant, au moins à titre de variété, par la macule postérieure large et de plus réunie à la scutellaire.

Espèce littorale, qui paraît peu commune. Sables de l'estuaire de la rivière de Mahé, tout près de la mer, 2 juillet 1901. — L'individu type appartient au Muséum de Paris.

M. dorsovarius Fairm., Mahé. — Espèce commune sur le littoral de Mahé, dans les sables, autour de vieilles palissades, sur la rive droite de l'estuaire. Elle vit enterrée et court avec une extraordinaire rapidité. La coloration des individus, très claire sur le vivant, s'obscurcit considérablement après la mort. — Onze individus dans la collection du Muséum de Paris.

Formicomus semiopacus sp. nov. — *Validus; griseo pubescens, subopacus, elytris subnitidis; testaceo-ferrugineus, elytris postice infuscatis, pronoto dense punctato. — Long. 4-4,3 mill. — Habitat in regione ponticeriana.*

Peu allongé, robuste, pubescent de gris, avant-corps subopaque, élytres un peu brillants, testacé-rougeâtre avec les 2/3 postérieurs des élytres et l'abdomen, en partie, foncés. Tête grosse, un peu arquée en arrière, densément ponctuée, yeux gris; antennes assez longues, roussâtres mais rembrunies au sommet; prothorax peu long, fortement dilaté arrondi antérieurement, droit sur les côtés de la base, densément ponctué, élytres d'un testacé roussâtre à la base, noirs sur le reste, plus larges que le prothorax, à épaules marquées mais arrondies, tronqués au sommet, modérément ponctués, ornés d'une pubescence brillante, condensée parfois sur la base et sous forme de fascie transversale après le milieu; pattes robustes, d'un testacé roussâtre, cuisses antérieures ♂ munies d'une dent assez longue et pointue; pattes parfois un peu obscurcies.

Espèce des plus distinctes par la ponctuation dense de son avant-corps (ce qui le fait paraître opaque), en même temps que par la coloration claire de cette partie.

Coromandel, régions arides. Pondichéry, 15 août; Genji, 15 septembre 1901. — Trois individus dans la collection du Muséum de Paris.

F. brahminus Laf., *var.* — Pondichéry. L'individu unique, pris à la lumière dans la seconde quinzaine de juin 1901, appartient au Muséum de Paris.

F. Maindroni sp. nov. — *Tenuis, elongatus, nitidus, ferrugineo-testaceus, pube cinerea indutus; elytris nigris, fascia basali lutea ornatis. — Long. 3,6-5 mill. — Habitat in ponticerianis suburbiis.*

Étroit et allongé, brillant, pubescent de gris, avec des poils dressés, testacé rougeâtre, les élytres noirs, orné d'une fascie jaune basale avec leur base plus ou moins roussâtre. Tête longue, très diminuée derrière les yeux, ceux-ci gris; antennes longues et grêles, testacées; prothorax plus long que large, peu dilaté en avant, droit sur les côtés de la base, en partie densément ponctué; élytres allongés, à épaules un peu effacées, subarrondis au sommet, noirs, ornés d'une fascie claire, presque droite, placée près de la base qui est ordinairement rembrunie; pattes testacées, longues, cuisses antérieures ♂ munies d'une dent assez courte et large.

Voisin de *F. braminus* Laf. ou *mandarinus* Boh. et caractérisé par la forme très allongée du corps, la dent fémorale des ♂ robuste, peu longue.

Espèce commune à Pondichéry au mois d'août, en battant les Porchers et autres arbres; quelques individus pris à la lumière. Sept exemplaires, collection du Muséum de Paris.

Anthicus malabarensis Pic (*var.* **lateniger** *Pic*). — Coromandel et Malabar. Deux individus appartenant au Muséum de Paris, pris à la lumière. Juillet (Mahé); septembre (Genji).

A. communimacula Fairm. = *longipennis* Desbr. = *flavisternus* Mars. = *crinitus* Laf. variété. — Quatre individus pris à Pondichéry, en juin, à la lumière. (Muséum de Paris.)

A. crinitus Laf., var. **uninotatus** var. nov. — Un individu pris à Pondichéry, en août. (Muséum de Paris). — Il se caractérise par sa coloration roussâtre, élytres assez courts, noirs, avec une fascie médiane antérieure oblique ne couvrant pas la base.

Diffère de *crinitus* Laf., par l'absence de macule postérieure sur les élytres.

A. misellus Laf. — Variété.

Un individu pris à Pondichéry, en août, à la lumière. (Muséum de Paris).

A. subcruciatus Fairm. — Variété. — Mahé (juillet), Pondichéry (août); deux individus. (Muséum de Paris.)

A. argentatus sp. nov. — *Sat elongatus, niger, nitidissimus, pube argentata indutus maculis aut fasciis signante latera prothoracis, basim et apicem elytrorum. — Long. 3,5 mill. — Habitat in montibus Nilghiriis.*

Assez allongé, très brillant, noir, à pubescence argentée condensée en fascie ou macules sur les côtés du prothorax, près de la base et à l'extrémité des élytres. Tête très large, tronquée en arrière, presque lisse; antennes noires, peu longues, assez grêles, un peu épaissies à l'extrémité; prothorax pas plus long que large, subanguleusement dilaté en avant, obliquement rétréci ensuite, brillant sur le disque et orné de chaque côté d'une longue macule de pubescence argentée, celle-ci prolongée jusqu'aux angles antérieurs; élytres longs, un peu plus larges que le prothorax à la base, un peu élargis après le milieu et ensuite assez rétrécis, subanguleusement arrondis au sommet, forte-

ment et éparsement ponctués, ils portent une bande de poils argentés placée peu loin de la base et environ le tiers apical garni de même pubescence; pattes foncées, assez longues.

Sans doute, voisin de *indicus* Pic (*funerarius* Fairm.), mais plus foncé, pubescence autrement disposée. Cette espèce est des plus curieuses et d'une forme très particulière, son prothorax rappelle un peu celui de *P. testaceoguttatus* Frm., les macules pubescentes latérales en moins.

Un individu pris à Coonoor (Nilghiris) à 1500 mètres d'altitude, fin juillet. La saison avancée explique la rareté des Anthicides de cette région montagneuse où ils doivent abonder en avril et en mai. (Muséum de Paris.)

A. immaturus Laf. — Je rapporte avec doute à cette espèce un individu pris à Mahé en juillet. (Muséum de Paris.)

A. floralis L. — Espèce répandue sur le globe. — Les deux individus pris à Pondichéry en juin et en août, à la lumière, diffèrent un peu du type. (Muséum de Paris.)

A. Lesnei Pic var. ou sp. nov.? — *Espèce à revoir.*
2 individus. Pondichéry, juin. (Muséum de Paris.)

A. (Leptaleus) delicatulus Laf. — Mahé (juillet), un individu; Pondichéry (juin et août), deux individus pris à la lumière. (Muséum de Paris.)

A. monstrosicornis Mars. — Quelques individus des deux sexes de cette remarquable espèce pris à Mahé, en juillet, à la lumière, au bord de l'estuaire.

A. Maurittii nov. sp. — *Rufescens, elytris infuscatis, parum nitidus, cinereo-pubescens; prothorace angustato, elytris latis, sat brevibus; capite elongato, dense et valde punctato. — Long. 3 mill. — Habitat in regione ponticeriana.*

Roussâtre avec la majeure partie des élytres foncée, pubescent de gris et peu brillant, avant-corps relativement étroit; élytres très larges et assez courts. Tête longue, peu diminuée derrière les yeux et arquée au sommet, fortement et assez densément ponctuée, yeux noirs; antennes testacées, peu longues, grêles avec les trois derniers articles un peu épaissis; prothorax plus long que large, peu dilaté en avant, presque droit sur les côtés de la base, à ponctuation forte et assez dense; élytres oblongs, bien plus larges que le prothorax, à épaules

marquées mais arrondies, subarrondis au sommet, à ponctuation forte et assez rapprochée, ces organes foncés, rougeâtres seulement au milieu de la base, ayant un enfoncement distinct et étroit vers l'écusson; pattes testacées, moyennes; dessous du corps roussâtre avec l'abdomen en partie rembruni.

Rappelle *A. ustulatus* Laf. et espèces voisines dont il se distingue, à première vue, par les élytres bien plus larges proportionnellement à la forme de l'avant-corps, la coloration, l'impression scutellaire, etc.

Dédié à M. Maurice Maindron. L'individu type pris à Pondichéry, en juin, appartient au Muséum de Paris.

Ochthenomus indicus Laf. — Un individu pris à Pondichéry, en juin, dans le jardin colonial. (Muséum de Paris.)

Hylophilus rufotestaceus Pic. — Mahé, deux individus (juillet 1901). L'un pris à la lumière, l'autre acheté à des chasseurs indigènes. (Muséum de Paris.)

NOTICE NÉCROLOGIQUE

SUR

FRANCISQUE GUILLEBEAU

par E. ABEILLE DE PERRIN (1).

L'entomologie a perdu, en Francisque Guillebeau, un de ceux qui portaient son drapeau avec le plus de sûreté de main. Tous ceux qui l'ont connu regrettent en lui un collègue des plus sympathiques. Que dire alors de ceux qui furent ses amis, de celui qui écrit ces lignes attristées, et qui, honoré de son affection, la lui rendait profondément? Désigné par la Société pour vous retracer cette vie si bien remplie, je tâcherai de le faire aussi brièvement et aussi simplement que me le permet mon émotion.

Né en 1821, F. Guillebeau, après des études brillamment commencées à Lyon, dans l'Institut dirigé par M. Guillard, dut interrompre son éducation pour raison de santé. Parmi ses camarades, trois surtout s'adonnaient comme lui à l'entomologie : son frère Simon, Claudius Rey et J. Felissis-Rollin, mort à Paris il y a dix ans, et qui fit, pendant un temps, partie de notre Société. Ce fut dans ce milieu que germèrent le penchant et l'amour de Guillebeau pour l'Histoire naturelle. Mais, homme exact avant tout, il subordonna ses goûts aux exigences du commerce dans lequel son père le fit alors entrer.

Vers 1842, il se fixa momentanément auprès de son frère aîné qui s'occupait d'exploitation agricole dans le canton de Fribourg (Suisse). Il s'y maria en 1844.

Puis, voulant se créer une situation indépendante, il revint à Lyon, où il s'établit pour son propre compte dans l'industrie de la soie, avec son frère Simon pour associé. Leurs affaires prospéraient à souhait quand survinrent les événements de 1848, qui donnèrent au commerce lyonnais en général, et à celui des deux frères en particulier, une fatale secousse. De tous côtés éclataient des faillites qui achevèrent d'ébranler leur maison. Malgré les exemples qui les entouraient, et plutôt que de compromettre, si légèrement que ce fût, la fortune d'autrui, les Guillebeau préférèrent sacrifier leur position et leur avenir : pas un

(1) Cette notice, envoyée depuis plusieurs années, avait été égarée. Ayant eu le bonheur de la retrouver, nous nous sommes empressés de la publier et de rendre ce dernier hommage à notre Collègue. (*Note du Secrétaire.*)

centime appartenant à leurs concitoyens ne resta en souffrance un instant. Mais cet acte de probité presque héroïque, eu égard aux dures circonstances dans lesquelles il se produisit, obligea la maison Guillebeau à s'arrêter définitivement.

De 1848 à 1856, notre collègue passa son temps, d'abord à Laupen (Suisse), puis à Lyon ; puis enfin il se décida à accepter aux Dombes, à 40 kilomètres de Lyon, l'exploitation d'une propriété de 100 hectares appartenant à un autre de ses anciens condisciples, M. Rapou. Ce fut là que s'écoula le reste de sa vie. Sa santé ébranlée par ses occupations trop peu variées à Lyon, l'amour qu'il eut toujours pour l'existence champêtre, enfin son goût pour les insectes et la facilité plus grande de le satisfaire, furent les raisons dominantes de cette décision. Pendant plus de quarante ans, il vécut dans le recueillement de la grande campagne, entre sa femme et ses enfants qui l'adoraient, au milieu des soins agricoles et de l'administration non seulement de ses terres, mais du pays tout entier.

En effet, la commune du Plantay, où était située sa propriété, eut l'heureuse pensée de l'élire maire dès 1858, et il remplit ces fonctions d'une manière remarquable pendant dix-sept ans. Il y adjoignit même, douze années de suite, celles de suppléant de juge de paix à Chalamont. Jamais administration municipale ne fut mieux dirigée. La grande question, la question vitale du pays était celle du dessèchement d'un sous-sol marécageux qui avait fait des Dombes une station des plus ingrates et des plus malsaines. Il s'attacha avec une ardeur opiniâtre à l'assainissement de cette contrée : brochures bourrées d'arguments, articles de journaux documentés, pétitions nombreuses, tout fut mis en œuvre par lui. Grâce à cette poussée aussi active qu'intelligente, grâce aux mesures qu'il sut provoquer et qui, petit à petit, vinrent perfectionner les résultats obtenus, exploitations spéciales, en particulier par les Pères Trappistes des Dombes, bouleversement du sol par la construction de la voie ferrée, travaux de toutes sortes pratiqués dans un but unique et constant, le pays changea d'aspect ; la salubrité, la vie, se développèrent enfin sous l'impulsion puissante de Guillebeau. Honneur à son énergie et à sa persévérance, qui lui donnent droit à l'éternelle reconnaissance de tous !

Sa haute compétence dans les choses de l'agriculture, sa connaissance approfondie des coutumes locales et surtout la droiture de son caractère l'appelèrent souvent à prononcer dans les contestations fréquentes qui surgissaient entre propriétaires et fermiers, et toujours ses arrêts officieux furent accueillis avec déférence et soumission. Pour faire régner autour de lui la paix et l'équité, il savait prendre sur les

heures de son travail personnel ou de ses repos déjà écourtés. Infatigable et toujours sur la brèche, il veillait en même temps sur sa famille de plus en plus nombreuse, car sa femme lui donna neuf enfants; mais ses intérêts personnels passaient après ceux des autres; et si la fortune n'a pas mieux répondu à ses efforts, il faut certainement l'imputer à son dévouement ininterrompu à ses concitoyens et à la chose publique.

Une preuve, en passant, de sa rare énergie. En 1858, pendant qu'il surveillait le fonctionnement d'un hache-paille actionné par deux couples de bœufs, sa main gauche fut saisie par les lames de l'instrument : quatre doigts tombèrent coupés et la main entière fut broyée. Il eut le courage d'arrêter le manège et de commander un mouvement en arrière qui dégagea le membre mutilé. Les souffrances qu'il endura pendant de longs jours furent effrayantes, ainsi qu'il m'en faisait l'aveu; mais, grâce à sa résistance et surtout à sa dureté envers lui-même, il parvint à conserver ce qui restait de sa main et à le soustraire aux docteurs qui voulaient pratiquer l'amputation. Telle quelle et employée avec adresse, sa pauvre main estropiée put encore lui rendre de grands services et notamment être utilisée à maintenir sous la loupe les objets qu'il examinait.

L'agronomie et les intérêts de sa région remplirent ainsi quarante ans de sa vie. Parvenu à la vieillesse, nous admirions cette constitution robuste qui lui permettait des fatigues parfois trop fortes pour les jeunes gens. Nous espérions que longtemps encore cette santé exceptionnelle le conserverait à notre amitié. Un événement inattendu vint déjouer tous nos calculs : sa femme, la chère compagne de ses travaux comme de ses épreuves, lui fut enlevée après une courte maladie. Il se raidit contre ce coup terrible; mais la blessure l'avait atteint au cœur! A partir de ce jour, je compris que sa nature si bien trempée était brisée et que nous devions nous préparer à la douloureuse séparation. Coup sur coup, l'influenza, le retour de vieux accès de fièvres, le ralentissement du cœur, enfin un mal cruel achevèrent de le terrasser. Vers le milieu d'août, il s'alitait, et dix-sept jours après, dix-sept jours de douleurs atroces qu'il endura avec ce stoïcisme chrétien qui fut la caractéristique de toute sa vie, il s'éteignait entre les bras de ses enfants, laissant derrière lui le souvenir ineffaçable de ses grandes qualités et la trace de tout le bien qu'il avait accompli.

Malgré le peu de place qui m'est accordé dans nos *Annales*, je n'ai pu, on le comprendra, m'empêcher de retracer une pareille existence. Je l'ai fait à grands traits; mais comment passer sous silence de tels exemples? On me pardonnera d'avoir oublié, en apparence, l'entomo-

logie pour ne parler que du rôle familial et social de mon ami. J'ai donc encore le devoir de rappeler aussi le savant qu'était Guillebeau, et je suis à mon aise pour aborder cet ordre d'idées.

Beaucoup de nos lecteurs l'ont connu et par conséquent apprécié; tous l'ont estimé. A ce point de vue spécial, où rencontrera-t-on plus d'amabilité naturelle, plus de véritable modestie, plus de complaisance unie à un savoir réel et profond? Je l'ai déjà dit: tout jeune, en compagnie de ses camarades de pension, il récoltait et classait les insectes. Plus tard, aidé des conseils de Foudras, de Rey, de Mulsant, ses familiers, il se livra à une étude plus approfondie des Coléoptères, et, dès 1854, nous voyons apparaître, sous la raison scientifique Mulsant et Guillebeau, qui trahit la main dirigeante de Guillebeau seul, des descriptions d'Élatérides inédits, insérées dans les *Annales* de la Société Linnéenne de Lyon. D'intéressantes découvertes et publications suivent de près ces débuts.

A son installation au Plantay correspond une période de silence entomologique, nécessité par son rôle social dans ce pays. Jamais cet homme de bien n'hésita entre un devoir et un plaisir, si légitime, si justifié que celui-ci pût être.

A partir de 1878, Guillebeau, rendu à une liberté relative, se livre aux goûts de sa jeunesse. Il visite divers départements français, parcourt le littoral de la Provence, où j'ai le plaisir de le recevoir et de l'escorter; enfin il pousse ses explorations jusqu'en Suisse et en Autriche. De chacun de ses voyages, il rapporte matériaux et observations. Ses relations avec les savants de tous pays naissent et se multiplient chaque jour. Sa connaissance parfaite de l'allemand lui permet de comprendre à livre ouvert les œuvres nouvelles allemandes et autrichiennes. Il publie même des traductions de monographies entières et n'hésite pas, pour épargner un labeur à ses amis (je puis en rendre témoignage), à leur envoyer, souvent sans en être sollicité par eux, des traductions de dix ou vingt pages, utiles à leurs recherches. De toutes parts, les insectes à déterminer pleuvent chez lui et viennent fatiguer sa loupe et sa complaisance pourtant presque inépuisable. On se demande comment sa correspondance ne suffisait pas à absorber tout son temps?

Mais là où l'étonnement nous saisit surtout, c'est lorsque nous voyons ses remarques, ses descriptions adressées à la fois à je ne sais combien de Revues différentes, à la Société Entomologique de France, à la Revue Française d'Entomologie, à l'*Échange*, à la Société des Sciences de l'Ain, que sais-je encore? La liste de tous ses travaux, marqués au coin de l'étude la plus minutieuse, et surtout la plus consciencieuse, serait longue à dresser; tous, nous en avons profité et les avons sous les yeux. Ses notes nombreuses sur les *Psélaphiens*, sa monographie de la fa-

mille peut-être la plus difficile qui fut jamais : les *Phalacrides*, sa traduction, avec adjonctions et rectifications, des *Luperides*, le catalogue des Coléoptères de l'Ain, sont les principales de ses œuvres imprimées. Son œil merveilleux (car, malgré son âge avancé, qui n'a constaté comme moi l'exactitude des détails qu'il lui révélait?), son œil plongeait dans les secrets de structure les plus infimes. Quand Guillebeau signalait les formes diverses des appareils recouvrant les organes masculins des *Euplectides*, peut-on se défendre d'un étonnement admiratif? — Mais tout cela, vous le savez et le pensez comme moi, mes chers collègues, et il me paraît inutile d'insister sur ces points.

Cette somme énorme de travail nous a livré bien des études dont nous bénéficierons longtemps. Les types des nombreuses espèces nouvelles décrites par M. Guillebeau sont tous dans sa riche collection (1); espérons qu'elle tombera dans des mains qui sauront l'entretenir et en faire profiter les autres.

Je termine par une note utile à connaître et que je ne veux, ni ne dois passer sous silence. Un de nos confrères a dit, dans un article nécrologique inséré dans le journal *L'Échange*, que « M. Guillebeau n'a manifesté aucune intention au sujet de la destination à donner à sa collection ». C'est exact en général; mais j'ai été l'objet d'une exception bien flatteuse pour moi : au cours de sa dernière maladie, dans un de ses suprêmes entretiens avec ses enfants, Guillebeau a déclaré sa volonté de me laisser ses *Psélaphiens* et ses *Scydméniens*. Ce legs précieux me touche encore plus vivement quand je me rappelle que c'est à l'occasion des insectes de ces familles que s'établirent entre nous les relations inoubliables qui nous ont rapprochés pendant tant d'années. Ce sont encore les mêmes insectes qui ont reçu les derniers coups de loupe de mon ami.

Ai-je besoin de dire que je les conserverai pieusement autant pour moi que pour ceux qui auront besoin de les consulter à un titre quelconque? Je remplirai en cela les intentions de celui que tous nos collègues regretteront, et que, moi, je pleure!

10 décembre 1897.

(1) Depuis cette époque, Mlle Pauline, fille de notre collègue, a fait don à notre Société, tant en son nom qu'au nom de ses frères, sous les Phalacrides non paléarctiques de la collection de son père. La totalité de cette collection, privée seulement de cette partie et des Scydménides et Pselaphides, a été acquise par notre collègue, M. de Fréminville.



HYMÉNOPTÈRES DU CONGO FRANÇAIS

RAPPORTÉS PAR L'INGÉNIEUR J. BOUYSSOU.

MELLIFERA

par J. Vachal (Argentat).

M. l'ingénieur Bouyssou ayant, à ma demande, chassé des Hyménoptères pendant son séjour au Congo, j'ai examiné ceux de ces insectes appartenant au groupe des Mellifera Latr. (Apidae lato sensu, Apoidea auct. recent.). Sur 91 espèces, 59 m'ont paru nouvelles. Six autres espèces sont venues en apparier autant décrites sur un seul sexe.

M. Dupont, directeur du Musée Royal de Bruxelles, ayant bien voulu m'accorder la faveur d'examiner les Mellifères du Congo rapportés par des officiers ou fonctionnaires belges, M. Séverin, aide-naturaliste, a eu l'amabilité de me les expédier.

Ces matériaux, et quelques autres personnels ont porté à 104 le nombre des espèces supposées nouvelles, dont 24 du Musée Royal de Bruxelles, outre celles communes à cette collection et aux chasses de M. Bouyssou, et 20 de ma propre collection, non rapportées par lui, et à 141 le nombre total des espèces examinées. J'ai mis tous mes soins à cet examen et j'espère que ce travail sera une utile contribution à la connaissance de la faune hyménoptérique africaine intertropicale.

Au moment où j'achève ces lignes, j'apprends que M. Joseph Bouyssou est décédé à N'Kogo le 21 mai 1903.

Ce pionnier de la civilisation est mort au champ d'honneur.

Argentat (Corrèze), 25 juin 1903.

HYMENOPTERA MELLIFERA Latr.

Familia unica : **APIDAE**.

I. Subfamilia : **Apinae**.

Sectio : Apinae sociales.

I. Gen. **Apis** L.

1. **Apis Adansoni** Latr.

Nombreuses ouvrières de tout le Gabon.

♂ Ressemble à la ♀ quant à la couleur; et quant à la forme diffère

à peine de *A. mellifica* ♂ par le sillon interoculaire moins enfoncé et l'angle supérieur du front moins aigu. — Long. 13 mill.; al. 12 mill.

1 ♂ du Sénégal, ma coll.

2. **Apis unicolor** Latr.

Quelques ouvrières du Gabon.

II. Gen. **Melipona** Ill.

1. **M.** (Tr.) **cearina** ☿ n. sp. —Nigra alis fuscis in cellula mediana nigricantibus; labro, mandibulis, antennis subtus, onychiis plus minus rufescentibus; facies sub antennas, segmentis dorsalibus tribus apicalibus pube brevi, grisea; vertex, mesonotum, scutellum, linea media ventris setis erectis nigris, lateribus ventris albo-sericeis. Opacula, media basi segmenti medialis et segmentis dorsalibus 1-2 splendidis. Mandibularum apex os versus bi-incisus. — Long. 8-9 mill.; al. 7-8 mill.

6 ☿ de N'Doro (Bouyssou X-XI 98), dans ma coll.; nombreuses ☿ d'Umangi (E. Wilverth IX-XI 96), au Musée de Bruxelles.

2. **M. Bocandei** ☿ Spin. (*M. tomentosa* Fr.).

5 ☿ de Lambaréné et N'Doro (Bouyssou), ma coll.

3. **M.** (Tr.) **ogouensis** ☿ n. sp. — Nigro-picea; mandibularum medio, labro, margine clypei, orbitis internis anguste, scapi basi, tegulis, litura laterali mesonoti, scutello fere toto, onychiis, et basi segmentorum (in 1-2 interrupte) testaceis.

Facies sub antennas nuda lucida; vertex, mesonotum et scutellum pilis rufo-fulvis erectis. Alae fusco-hyalinae. — Long. 7,5-8 mill.; al. 6-7 mill.

Diffère de *M. Bocandei* par la face sous les antennes et le dos de l'abdomen glabres, par ses ocelles post. plus éloignés entre eux que de l'œil (dans *Bocandei* au moins aussi éloignés qu'entre eux), par sa corbicule plus étroite et occupant les 3/4 apicaux du tibia (dans *Bocandei* à peine les 2/3), et par les marques testacées de son tégument.

2 ☿ de N'Doro (Bouyssou X-XI 98), dans ma coll.

4. **M.** (Trig.) **erythra** ☿ Schlett. — Var. à bout de l'abdomen noirâtre, scotura. 7 ☿ de N'Doro (Bouyssou X-XI 98). 1 ☿ de Sierra-Leone, dans ma coll.

5. **M.** (Trig.) **togoensis** ☿ Stad. — 2 ☿ de N'Doro (Bouyssou X-XI 98), ma coll., 1 ☿ de N'Kogo (Bouyssou), au Muséum de Paris.

6. **M.** (Trig.) **nebulata** ☿ Sm. — 1 ☿ de N'Doro (Bouyssou X-XI 98), ma coll.

Var. à segments apicaux aussi rouges que les basaux. 2 ☿ de N'Kogo (Bouyssou), au Muséum de Paris.

7. **M.** (Trig.) **Denoiti** ☿ n. sp. — Nigra, abdomine rufo depressionibus apicalibus nigris; mandibulis apice optime rotundato rufo, clypeo flavo limbato. Caput, truncus, tibiae venterque albo hispidula; Prototarsi subtus rufescente sericei. Ocelli post. inter se magis quam ab oculo remoti.

Scutellum basi lunulatim impressum. Segmentum mediale fere ut metanotum scabriusculum. Corbicula parum impressa vix ultra medium tibiae prolata. — Long. 5 mill.; al. 4,5 mill.

Dédié au R. P. Denoit qui a rapporté de l'Ouganda 5 ☿ au Mus. Roy. de Bruxelles.

8. **M.** (Trig.) **lendliana** ☿ Fr. — 10 ☿ de N'Doro (Bouyssou X-XI 98), ma coll.

9. **M.** (Trig.) **Braunsi** ☿ Kohl. — 14 ☿ du Rio Mouny (Bouyssou pr. 98), ma coll.

10. **M.** (Trig.) **Bouyssoui** ☿ ♂ n. sp. — Nigra, mandibulis, labro, clypeo, scuto nasale, scapis, callis pro parte, tegulis pro parte, et pedibus luteo-testaceis, pede 3 plus minus infuscato.

Lucida, laeviuscula, fere glabra. Alae limpidae, nervis pallidis. Ocelli post. magis inter se quam ab oculo remoti.

♂ Brevior, pede 3 ut solito angusto, facie minus pallida. — Long. ☿ 2-2,5; al. 2,2 mill.

11 ☿ et 1 ♂ du Rio Mouny (Bouyssou print. 98), ma coll.

11. **M.** (Tetrag.) **dolichogaster** Kohl.

Nombreuses ouvrières de Batah, Lambaréné, Lastourville, N'Doro et Rio Mouny (Bouyssou IX-X 97, print. et VIII, IX, X, XI 98).

II. Subfam. : **Megachilinae.**

A. — MEGACHILINAE NIDIFICANTES.

III. Gen. **Megachile** Latr.

I. — Grandes espèces noires, à ailes hyalines à la base, obscures au bout, ayant le segment médiaire à poils blancs, et des macules

épaisses de poils blancs sur les côtés des segments 1-5: la brosse noire au moins dans sa moitié apicale souvent plus ou moins pâle dans sa moitié ou son tiers basal.

Les ♂ ont tous la barbe spéciale du chaperon comme dans *M. rufiventris* Guérin. excepté celui de *M. crocuta* Schlett.

1. **M. devexa** ♀ ♂ n. sp. — ♀ Nigra. labri basis fulvo, inter antennas, brunneo-fulvo, pleurae, segmentum mediale et segmentum dorsale primum, maculae laterales angulatae segmentorum 2-4, et fascia apicalis segmenti quinti, albido. scopae parte basali rufo, apicali nigro-pilosa. Mandibulae longae, acie apicali brevi paululum obliquo, dentibus in angulis et tertio juxta externum contiguo. Clypeus maxima parte retro devexus, latissime et recte emarginatus: scutum nasale scabrum lineis elevatis deorsum divergentibus angulum impressum praebente; vertex circa duplo longior quam intervallum inter ocellos post., linea tenui in medio lucida fere elevata.

Mesonotum et scutellum fere aeque punctis densis plus minus confluentibus; abdomen basi segmentorum intermediorum sat crasse et dense punctata, depressionibus tenuius sed densius, segmento 4 omnium lucidiori, callis basalibus fere nullis. punctis attritis. Prototarsus 2 griseo-brunneo vestitus : prototarsus 3 fere parallelus. — Long. 16-17; al. 11-12 mill.

1 ♀ de N'Doro X-XI 98 Bouyssou.

♂ Fimbria brevis et densa sub mandibulas, barba clypei. pilis posticis, lateralibus et subpositis trunci flavido albidis. in facie nigris intermixtis, in vertice atris. Mandibularum semper nigrarum carinulae vix ultra medium prolatae. Orbitae sursum fere convergentes. Mesonotum et scutellum punctis fere confluentibus. inde scabriuscula. Abdomen segmentis 2-3 punctis in basi sat crassis densisque, in depressionibus parvulis densissimis, 4 sat densis minus impressis. 5 obsoletis.

Tibia 1 apice. tarsi 1 articulis 1-4 ferrugineis. articulis 1-2 paululum deplanatis apicem versus tuberculo minuto instructis. Coxa armata.

Segmentum dorsale 6 pilis nigris. ejus lamina acuta molle sinuata impressionem in medio praebente. — Long. 12-15; al. 10-12 mill.

3 ♂ de N'Doro X-XI 98 (Bouyssou), dans ma coll.; 1 ♂ des chutes de Samlia (Mocquerys), au Mus. Roy. de Bruxelles.

2. **M. Dupontі** ♀ ♂ n. sp. — Nigra, in medio abdominis luce obliqua caesio vage lucens; facies nigro pilosa. suturis lateralibus clypei et scuti nasalis exceptis pallidis, segmentum 5 haud albo fasciatum.

Scopa nigra, sed extrema basi pallida. Mandibulae fere ut in *M. devexa*. Clypeus normalis, apice in medio inter duos denticulos sat late et recte emarginatus, margine emarginaturae duplici; longitudinaliter rugatus, in medio basis linea tenui elevata. Orbitae sursum fere convergentes. Vertex fere ut in *M. devexa*.

Mesonotum et scutellum dense punctata, scutellum crassius, metanotum tenuius et densius, ambo unguinosa.

Abdominis interpunctio laxissima, sed punctis raris crassis. Prototarsus 2 castaneo vestitus, 3 fere parallelus. — Long. 15-20; al. 12-14 mill.

1 ♀ de N'Kogo (Bouyssou), au Muséum de Paris; 2 ♀ d'Umangi (E. Wilverth IX-XI 96) et 1 ♀ des chutes de Samlia, rivière N' Gami (Mocquerys), au Musée Royal de Bruxelles.

♂ A *M. devexa* ♂ aegre distinguenda; differt : Carinula interna mandibulae ultra medium prolata, inter eam et marginem externum macula sanguinea; extrema basis fimbriae mandibularum pilis nigrescentibus vel forsan trans pilos conspicuam laminam appendicularem mandibulae marginis praebens; mesonotum unguinoso-lucidum ut in femina; abdominis dorsum punctura rara crassaque ut in femina, in segmento 4 fere nulla. — Long. 13-15; al. 11-12 mill.

9 ♂ des chutes de Samlia (Mocquerys), au Musée Royal de Bruxelles.

Dédiée à M. Dupont, directeur du Musée Royal d'Histoire naturelle de Bruxelles, à l'obligeance duquel je dois d'avoir pu rendre ce travail plus complet.

3. **M. adeloptera** ♀ Schlett. — ♂ Mandibulae subtus incisae dentatae, clypeus sat rude punctatus lutescente mystaceus. Coxae armatae; prototarsus 1 postice ciliatus et 3 sat graciles, intermedius pilis rufobrunneis vestitus. Segmenti 6 lamina fere angulatim projecta, 7 apice fere pyramidali. — Long. 13-14; al. 10, 5 mill.

1 ♂ de N' Kogo (Bouyssou), au Mus. de Paris; 1 ♀ et 2 ♂ des chutes de Samlia (Mocquerys), au Mus. Roy. de Bruxelles.

Ce ♂ me paraît être le même que *M. mandibulata* ♂ Sm.; si cette opinion était fondée, le nom de Smith aurait la priorité.

4. **M. Bouyssoui** ♀ ♂ n. sp. — Nigra, lucida, punctis sat densis paulo impressis; mesonoto lucido praesertim in parte postica, basi scutelli impunctata lucente, pteromatibus (auctorum quorumdam axillis) carinato-tumidis, nitidis.

♀ Facie quadrata, pube frontis rufula. Mandibulae validae, aciei an-

gulo externo bidentatae, medio modice angulatae. Clypeus brevis, convexus, molle et late sinuatus, carinula media polita. Prototarsus 3 paululum dilatatus, subtus convexiusculus. Scopa basi rufa, apice nigro. — Long. 16-17; al. 12 mill.

♂ Feminae similis, sed abdominis punctura magis impressa, segmento 5 apice albo fasciato. Barba clypei et cirro scuti nasalis griseis, cirro segmenti ventralis 1 rufescente; prototarsis anterioribus postice, prototarso 3 antice albido ciliatis. Tibia 1 et femur 1 subtus pro parte rufa. Lamina segmenti 6 parva fere integra, pilis nigris; segmentis ventralibus 2-3 et aliquando 4 fimbria apicali alba.

Mucrone coxali nullo aut saltem inconspicuo. — Long. 13-14; al. 11 mill.

1 ♀ et 1 ♂ de N'Doro, X-XI 98, dans ma coll., 1 ♂ de N'Kogo au Mus. de Paris, tous rapportés par M. Bouyssou; 2 ♂ des chutes de Samlia (Mocquerys), au Mus. Roy. de Bruxelles.

5. **M. crocuta** ♀ Schlett. (= verisim. *M. decemsignata* Rad., Jorn. sc. Lisb., 1881).

♂ Feminae similis, sed punctura abdominis magis impressa. Mesosterni puncta, ut in femina, crassa fere transversa. Segmenta 4-5 apice griseo fasciata, ut ventralia 2-3. Pedes simplices, mutici. Lamina segmenti 6 lateribus nulla, in medio prominula apice angusto sinuato. — Long. 9-11; al. 7-8,5 mill.

2 ♀ et 4 ♂ de N'Doro X-XI 98, dans ma coll., 1 ♂ de N'Kogo au Mus. de Paris (Bouyssou); 5 ♂ des chutes de Samlia (Mocquerys), au Mus. Roy. de Bruxelles.

II. — Espèces du groupe de *M. coelocera* Sm.

Ces espèces sont les plus grandes.

Les ♀ ont le chaperon tronqué droit au bout, mais avec une petite lentille à cheval sur le milieu du bord apical, quelquefois échancrée au milieu; les mandibules à bord ouvrier large n'ayant que deux dents à l'angle externe, leur bord au-dessus desdites dents non ou à peine angulé vers le milieu. Le prototarse 3 presque parallèle. Elles ont la brosse rousse. Les ♂ ont les antennes un peu renflées en massue, la mandibule armée d'une grosse dent triangulaire vers le milieu du bord externe, les bords de la fossette labiale prolongés en dent vers la mandibule, la hanche antérieure armée d'un long mucron aplati, le prototarse 1 dilaté plus pâle et la lame du segment 6 prolongée de chaque côté en une longue dent plus ou moins obtuse.

6. **M. stuppea** ♀ ♂ n. sp. — Nigra, pedibus fusco-rufis, lutescente griseo et rufo pilosis.

Caput, truncus, segmentum 1 fulvido-griseo hirsuta, pilis aliquot brunneis in clypeo et vertice, segmentis 2-6 pilis sat brevibus appressis rufis, in margine apicali fasciatim fulvescentibus. Alae fumato-hyalinae.

♂ Macula basali mandibularum et abdominis segmentis ultimis rufescentibus. — Long. ♀ 20-22; al. 15-17 mill.; ♂ 18; al. 14 mill.

5 ♀ de Lambaréné, X 97 (Bouyssou) et 2 ♂ du Sierra Leone, ma coll.; 5 ♀ du Sierra Leone et des chutes de Samlia et 1 ♂ des chutes de Samlia (Mocquerys), au Mus. Roy. de Bruxelles.

7. **M. tricolor** Fr. 1903 (1) ♀ ♂. — A *M. stuppea* differt in ♀ segmentis 2-3 vel 2-4 nigro pilosis, fascia angusta apicali tantum grisescente, in ♂ segmento 2, vel 2-3 nigro vel nigrescente pilosis fascia angusta apicali pallida, mandibulis, pedibus poster. et basi lata segmentorum ventralium nigris.

4 ♀ et 2 ♂ de N'Doro, X-XI 98 (Bouyssou) dans ma coll., 1 ♂ d'Umangi, X 96 (Wilverth), au Mus. Roy. de Bruxelles.

III. — Espèces ne rentrant pas dans les groupes précédents.

8. **M. biseta** ♀ n. sp. — Nigra, facie et vertice pilis nigris, capite subtus, thorace subtus et postice, segmento 1 pilis lutescente-griseis, segmentis sequentibus pube appressa rufa margine pallidiore, scopa ferruginea.

Facies quadrata, clypeo punctis sat raris, linea elevata longitudin. lucida ante apicem obsoleta, margine truncato in medio setis binis munito, scuto nasali planato clypeum juxta polito; mandibulae acie magna dentibus duobus contiguis sat obtusis apicalibus in medio vix rotundata angulata. Vertex, mesonotum et scutellum punctura confluente scabra, in disco mesonoti transversim intricata. Alae fumato-hyalinae, apice obscuriore. Prototarsus 2 rufo-brunneo vestitus; prototarsus 3 sat angustus basi vix rotundatus; calcaribus obscure testaceis. — Long. 18; al. 12 mill.

1 ♀ de Lambaréné, X 97 (Bouyssou), ma coll.

Si son chaperon portait l'appendice médian, elle paraîtrait appartenir au groupe de *coelocera*, mais le milieu de son bord apical entre les deux soies serait plutôt un peu sinué.

(1) Cette espèce a été décrite par M. Friese (Zeitsch. f. Syst. Hymenopt. Heft III, août 1903) pendant que le manuscrit était à l'impression.

9. **M. trichora** ♀ ♂ n. sp. — Nigra, facie fulvidis, in vertice, clypei disco, mesonoti disco, segmentorum 2-3 basi plus minus nigrescentibus, clypei margine barba rufa brunnea, trunco et segmento primo albido, segmentorum 2-3 fascia apicali, segmentis 4-6 rufo pilosis, scopa rufa, basin versus obscuriore. Femora et partim tibiae postica pilis brevibus rigidis fere capitatis albis.

Alae fumato-hyalinae, basi dilutiore.

Mandibulae sericeae dentes quatuor praeter angulum internum praebentes. Prototarsus 3 sat anguste trapezinus; calcaria brunnea. — Long. 14-15; al. 11-12 mill.

♂ Quoad colorem similis, barba clypei luteo-grisea; pilis brevibus femorum post. nullis; alis basi translucida. Lamina segmenti 6 rotundata in medio arcuatim sinuata. Segmentum ventrale 6 exsertum, in triangulum obtusum, fere laeve. — Long. 13; al. 10 mill.

Cette Mégachile, dont la coloration rappelle *M. chrysorrhea* Gerst., me paraît être l'espèce d'Angola que Radoschkovsky a désignée sous le nom de *M. chrysomelina* Gerst. dans Jorn. sc. Lisb., 1881.

5 ♀ et 1 ♂ de N'Doro, X-XI 98, ma coll. et 1 ♀ de N'Kogo (Bouyssou), au Mus. de Paris.

10. **M. pyrrhothorax** ♀ Schlett. (= verisim. *M. unifasciata* Rad. Jorn. sc. Lisb., 1881).

2 ♀ de N'Kogo (Bouyssou), au Mus. de Paris.

11. **M. exesa** ♀ ♂ n. sp. — Nigra, mandibulis, orbitis, temporibus subtus, trunco subtus et postice, segmentum 1, lateribus segmentorum 1-5 pilis sordide lutescente-griseis; vertice et mesonoto nigrohispidis; scopa fulva ad apicem rufescente, in segmento 6 parva, aliquando obscurata.

Mandibulae magnae, acie tridentata, dente supero haud valido in medio sito. Clypeus nudus, tumidus sed excavatus in medio marginis incisus, inde bidentatus, dentes magis inter se quam ab orbita remoti. Scutum nasale planatum, nitidum. Mesonotum densissime, scutellum crassius et sparsius punctatum, pleromata tumida fere impunctata.

Alae fere hyalinae, apice infuscatae.

Prototarsus 3 sat latus inferne prope basin convexus; calcaria testaceae.

Abdomen sat dense punctatum lucidulum. — Long. 14-15; al. 11 mill.

♂ Facie fulvo-aureo, lateribus depressionum segmentorum 2-4

rufescente-brunneo, dimidio apicali segmenti 5, et parte dorsali segmenti 6 tomento rufo vestitis. Segmentum 5 setis nigris intermixtis. Mandibularum margo externus basin versus arcuatus inde angulum baso-externum liberum acutum in lana oris plus minus occultum praebens. Lamina segmenti 6 lateribus retro convergentibus in medio arcuatim excisa, subtus foveolata et margine apicali segmenti in medio paululum repando.

Segmentis ventralibus 1-4 tantum conspicuis. — Long. 12-13; al. 9,5 mill.

21 ♀ et 2 ♂ de N'Doro X-XI 98, 2 ♂ de Lastourville VIII-IX 98, dans ma coll.; 1 ♀ et 2 ♂ de N'Kogo, au Mus. de Paris, tous des chasses de M. Bouyssou; 2 ♀ de Lukungu (Haas) et de Popocabacca (Loos) et 3 ♂ de Boma (Tschoffen) et des chutes de Samlia (Mocquerys), au Mus. Roy. de Bruxelles.

12. **M. maritanda** n. sp. ? ♂ — Mari *M. exesae* simillimus, differt : segmentis 1-4 fascia apicali completa aurantiaca, 5 omnino rufo-tomentoso.

(An mas *M. pallida* Rad.?). — 23 ♂ de N'Doro X-XI 98 (Bouyssou), ma coll.; 1 ♂ des chutes de Samlia (Mocquerys), au Mus. Roy. de Bruxelles.

13. **M. Loosi** n. sp. ♀ ♂ — Nigra, mandibulis pedibusque aliquando rufescentibus; facie, temporibus et mandibul. basi albescente lanosa, barba clypei apice obscurata, vertice et dorsi noto villulis obscuratis sparse hispidis, inde cute lucente punctulata conspicua, segmentis 1-5 lanula appressa aurantiaca vestitis, et quando attrita est cutis lucidula punctulata apparet; segmento 6 pube griseo setulis brunneis. Scopa fulvo-rufa, basi pallidior, in valvula obscurior.

Alae fumato hyalinae.

Mandibulae validae, area faciali polita, nuda, sulculo aciem attingente nullo, dente 2 obtuso a 3 vix inciso-separato. Clypeus lucidus convexus basim versus oblique depressus.

Antennae graciles elongatae, articulo 3 sesquilongiore secundo, quartum fere aequante. Pedes aliquando rufescentes pilis mollibus albidis, sub prototarsis fulvis; prototarso 3 magno, infra convexo, calcaribus testaceis. — Long. 12-14; al. 8,5-10 mill.

♂ Facies tota aureo-villosa.

Mandibulae area basali albo pilosa, subtus nudae, margine externo basim versus in angulum acutum fere usque ad apophysim fere nudam fossulae labialis prolongatae.

Prototarsus 1 valde dilatatus albus externe albo-fimbriatus, angulo apicali interno (antico) inflato nigro; articulis 2-4 albis externe albo, interne brevissime nigro fimbriatis; coxae antiquae fere glabrae armatae. Prototarsus 3 rectangulus sed angulo apicali supero, et etiam in art. 2-3, plus minus prolato.

Segmentum 6 fere totum tomento rufo tectum, lamina apicali nuda, in medio foveolata, margine irregulariter crenulata. Quatuor segmenta ventralia late griseo apice fimbriata. — Long. 10,5-11,5; ala 7,5-8 mill.

9 ♀ et 1 ♂ de Batah IX 97 (Bouyssou), 1 ♂ de Sierra Leone VI, ma coll.; 2 ♀ de Sierra Leone (Mocquerys), 1 ♂ de Sierra Leone (Mocquerys), 1 ♂ de Popocabacca (Loos) et 1 ♂ des chutes de Samlia (Mocquerys), au Mus. Roy. de Bruxelles.

Var. Le ♂ de Sierra Leone a la base des segments 2-4 glabre, en tous cas non vêtue de fauve.

14. **M. brochidens** n. sp. ♀ — *M. Loosi* simillima. Differt: mandibulae dente 2 à 3 melius separato, angulato; scuti nasalis et clypei jugo longitudinali convexo, haud depresso; pilis faciei fulvidis, clypei apicalibus brevibus brunneis; mesonoto et scutello densius punctulatis, inde caecis, pube densa fulvido-grisea, setis brunneis immixta, tectis; segmentis 2-4 in depressionibus tantum pilis luteis appressis vestitis. — Long. 13; al. 9 mill.

1 ♀ de Vista, Congo belge (Moerenhout), au Mus. Roy. de Bruxelles.

Il m'a paru bon de placer ici cette espèce, non récoltée par M. Bouyssou, pour rendre plus facile la comparaison avec *M. Loosi*.

15. **M. rauda** n. sp. ♀. — *M. brochidenti* similis; differt : mandibulis brevioribus eorum area frontali haud polito-lucida, linea paulo elevata, irregulari, aciei margini fere parallela post dentes sita, dentibus brevioribus; sulculo inter dentem apicalem et secundum aciem attingente et ibi tomento rufo ornato; segmentis 2-5 basi quoque vestitis; valvulis nigro-hispidis, quandoque segmento ventrali quinto lateribus nigro-hirto. — Long. 10-11; al. 8 mill.

1 ♀ de Batah IX 97, et 1 ♀ de Lastourville IX 98 (Bouyssou), ma coll.

16. **M. muscaria** n. sp. ♂. — Niger, femora anter. subtus et tibia 1 subtus rufescentia; facies aureo-villosa, vertex nigro, thorax (quandoque nigris intermixtis) segmentum 1 et pedes fulvido griseo (sub

prototarsis rufido) hispida, segmenta 2-4 lateribus et saltem depressionibus (verisimiliter quum recens est in disco fere toto), segmentum 5 et segmentum 6 usque ad laminam pube appressa fulvido grisea (? in recentibus fulva), segmento 5 setis nigris intermixtis, ventre nudo.

Tarsi 2 art. 1-4 longe fulvo, postice longius et longissime ciliati, penicillo longissimo sub apicem tibiae ciliis tarsi intermixto; lamina analis rotundata in medio arcuatim incisa, incisuram juxta crenulata, subtus medio foveata. — Long. 9,5; al. 7,5 mill.

7 ♂ de N'Doro X-XI 98 (Bouyssou), dans ma coll.

Est peut-être le ♂ de *M. rauda*.

17. **M. pallorea** n. sp. ♀. — Nigra; caput et thorax squalido-griseo, in vertice et in mesonoto brunnescente, in segmento 1 albido vestitis; prototarso 2 brunneo rufo vestito; lateribus segmentorum dorsalium 2-5 albo-mucoreis vel pilosulis; scopa in segmento 6 et in lateribus segmentorum 3-5 atra, in medio basique pallide fulvida. Sub prototarsis pilis brunneo-rufis.

Mandibulae solitae, praeter duos dentes apicales in medio aciei vix angulatae; sulculo inter dentes perveniente puncto tomentoso rufo. Scutum nasale et clypeus simul convexa, in linea media lucidiora, clypeus ante apicem transverse depressus, margine truncato. Mesonotum scabriusculum opaculum. Abdominis dorsum dense parum distincte punctatum, unguinosum. Segmenta 5-6 in medio pilis nigris brevibus erectis. Prototarsus 3 magnus subtus convexus. Alae hyalinae nervis atris. — Long. 11; ala 7,5 mill.

1 ♀ de N'Doro X-XI 98 (Bouyssou), ma coll.

18. **M. semierma** n. sp? ♂. — Nigra, tibia 1 subtus et onychiis omnibus rufescentibus. Facies, aureo lanata; vertex, mesonotum et scutellum pilis griseis et nigris mixtis hispida; tempora, latera trunci, pectus, segmentum mediale et segmentum primum albido-pilosa; segmenta 2-4 fascia apicali interrupta, 5 et 6 basali albis, 5 apice nigro setoso; 6 apice triangulo nudo; lamina in truncatura ter sinuata dentes parvos quatuor praebet, mediani duo approximati, facie ventrali puncto impresso. Segmenta ventralia 2-4 fascia apicali alba.

Coxa inerma; prototarsi graciles, breve albo fimbriati. Alae basi hyalinae, apice grisescentes. — Long. 9-10; al. 8 mill.

1 ♂ de Lastourville IX 98 (Bouyssou), ma coll.

Pourrait être le ♂ de *M. pallorea*.

19. **M. ancillula** n. sp. ♀ ♂. — Nigra; facies et tempora, trunci

latera et apex posticus, pedes et segmentum 1 pilis griseis plus minus fulvidis, vertex, mesonotum et scutellum obscurioribus, sub prototarsis rufulis; segmentis 2-5 margine apicali fascia grisea in medio strictiore et saepe attrita; segmenta 5-6 disco nigro hispida; scopa fulvo-rufa, aliquando lateribus basi pallescens, in valvuva nigra aut saltem obscurata.

Mandibulae solitae obsolete 4 dentatae, sulculo inter dentes apicales perveniente juxta apicem tomento rufo; scutum nasale et clypeus constanter crebre punctato-scabra, interpunctis secundum lineam mediam paulo lucidioribus; hujus margine apicale in medio molle sinuato, sinu paululum calloso. Mesonotum creberrime punctatum, opacum. Alae squalido hyalinae. Abdomen cordiforme, sat crebre punctulatum; lucidulum, sulculis transversis segmentorum 2-3 modice impressis utrinque paulo callosum.

Prototarsus 2 griseo-vestitus, et postice ciliatus, prototarsus 3 longus, latus, subtus convexus; calcaria testacea. — Long. 8-9; al. 6-6,5 mill.

♂ Nigra, facie interna femoris et tibia 1 aliquando tarso testaceis; facies et thorax pilis in facie aureis, in thorace fulvidis. Barba postica femoris 1, ciliis posticis prototarsorum 1-2, anticis 3 albis. Depressio apicalis segment. 2-5, et ventralium 2-3 fascia grisea vel fulvida; segmenti 5 discus nigro-setosus, 6 pars dorsalis tota ut facies pilosa, lamina rotundata in medio arcuatim excisa et utrinque aliquando unicrenulata. Mucro nullus vel inconspicuus. Prototarsus 1 latitudine vix duplo longior. — Long. 7,5-8,5; al. 6-7,3 mill.

1 ♀ de Libreville VIII 97, 3 ♀ de Batah IX 97, 3 ♀ du Rio Mouny pr. 98 (Bouyssou), dans ma coll.; 1 ♀ de Sierra Leone (Mocquerys) et 1 ♀ de Boma (Tschoffen), au Mus. Roy. de Bruxelles; 1 ♂ de Libreville VIII 97, 1 ♂ du Rio Mouny pr. 98, 3 ♂ de Lastrouville VIII-IX 98 (Bouyssou), ma coll.

Très voisine de *M. leucopsis* ♀ Schlett. qui a été décrite sur un seul exemplaire très usé, qui paraît surtout différer de *M. ancillula* par ses segments 6 et 7 dorsaux sans les petites soies dressées d'*ancillula*, tandis qu'ils paraissent plus ou moins vêtus d'un duvet roussâtre, et par son prototarse 3 moins long proportionnellement et à peine convexe en dessous, et par sa taille un peu plus grande, par son funicule roussâtre en dessus et par les articles 8-9 des antennes pas plus longs que larges. A noter que, quoique usée, *M. leucopsis* paraît avoir des fascies apicales de poils gris. Quant à *M. venusta* Sm. et *M. ruf-scopa* Sauss., je ne les connais pas en nature.

IV. — Espèces du Congo rapportées par divers.

20. **M. xanthoptera** ♀ Schlett. — ♂ Quoad colorem feminae similis, sed facie usque ad ocellum imparem (disco clypei nudo) fulvido longe villoso, mandibulis externe rufulo breviter denseque fimbriatis, ante apicem externe cruentatis, prototarso 1 interne rotundato prolongatoque, externe ciliis raris longissimisque; lamina anali vix medio stricte et molle sinuata superne impressa, segmentis ventralibus fere nudis. — Long. 11-14; al. 8,5-10,5 mill.

3 ex. du Congo belge (Hoton), 2 de Boma (Tschoffen) et 2 de Sierra Leone (Mocquerys), ainsi que de nombreuses ♀ des mêmes provenances et en outre de Boma Sundi (Rolin), 1 ex. d'Umangi, X, (Wilverth) et 1 ex. de la Bénoué (Burdo), le tout au Mus. Roy. de Bruxelles.

21. **M. strictipalmis** n. sp. ♂ — Nigra, pilis albidis, in facie flavidis. Mandibulae margo externus medium versus spina armatus; apex fossulae labialis mucronem in mandibulam directum inter spinam et extremam basin; prototarsi nigri, graciles, prototarsus 1 latitudine saltem quadruplo longior. Prototarsi 1 et 2 postice, 3 longe antice albo ciliati. Segmenta 2-4 apice, 6 basi, ventralia 2-3 apice albido villo fasciata; segm. dorsale 5 setis nigris hispidum. Lamina in medio anguste rotundato-excisa, et utrinque angustius, latera versus irregulariter crenulata, inde dentibus sat acutis quatuor, saepe tribus tantum; subtus in medio foveolata. — Long. 7-8; al. 5,5 mill.

1 ♂ du Haut-Congo (Le Boulengé) et 1 ♂ de Delagoa-Bay au Mus. Roy. de Bruxelles.

22 et 23. **M. altera** ♂ et **M. utra** ♂ n. sp. — Nigrae, caput, truncus, segmentum dorsale 1, ventris saltem maxima parte nigro-pilosa; segmenti dorsalis 2 parte apicali, et segmenta 3-6 lana grisea aliquando parce fulvescente diluta. Alae hyalino fumatae, nervis brunneis in nodo costali fulvescentibus. — 15-16; al. 11,5-12 mill.

M. altera ♂. — Tarsi antici articuli 2-3 rufescentes pallido ciliati; mandibulae margine externo valde dilatato-dentato, segmento 6 tricarinato, lamina ejus truncato-rotundata in medio excisa, 7 margine angulato dorso carinato, segmentis ventralibus sex, ultimo angulato rufescente.

1 ♂ de la région du Tanganyika, ma coll.

M. utra ♂. — Tarsi antici 2-3 nigri nigro ciliati, segmenti 6 lamina rotunda apice vix breve sinuata ante sinum foveolata, 7 occulto.

segmentis ventralibus quatuor tantum conspicuis 4 rufescente utrinque lanato.

1 ♂ de la région du Tanganyika, ma coll.

La ♀ de *M. atra* devrait être du groupe de *M. rufiventris*, c'est-à-dire à chaperon penché en arrière.

24. M. sonia n. sp. ♀ — *M. ianthopterae* Sm. ♀ affinis et similis, differt : mandibula dentibus duobus intermediis (in *ianthoptera* tribus) : mesonoto toto, scutelli margine postico et tarsis posticis albo-pilosis. — Long. 15 mill. : al. 12 mill.

1 ♀ de Manon, Afrique or. allemande, ma coll.

25. M. hopliitis n. sp. ? ♂ — Nigra, tarsi antici simplices articulis 2-5, aliorum onychio, segmentorum intermediorum extremo apice et ventris segmento 6 triangulari et calcaribus rufescentibus. Pili omnes pallidi, sub tarsos anteriores rufescentes, in segmentis fasciis apicalibus in 1-4 late interruptis, in 5 completa, in 6 totam aream occupante. Alae fumato-hyalinae. Mandibulae extus dente magno sat acuto ; segmento 6 utrinque et in medio carinato, carinis lateralibus dentiformibus porrectis, spina utrinque plus minus longa carinulae mediae approximata, dente plus minus conspicuo inter spinam et carinam lateralem : segmento 7 angulato carinato — Long 13 mill. : al. 11 mill.

1 ♂ de Lagoa, ma coll.

26. M. meles n. sp. ♀ — Nigra, nigrescente et albescente pilosa : truncus in callis, metanoto et segmento mediali pilis albidis, in mesonoto nigris et griseis mixtis : abdominis dorso griseo-albis, plus minus setis nigris immixtis, fasciis apicalibus 1-5 albis plus minus conspicuis semi-appressis. Calcaria brunnea, alae fere hyalinae.

♀ Clypeus rotundato truncatus : mandibulae acie ante apicem excisa, sinu utrinque dentato, inter dentem et angulum apicali-internum vix angulata. Scopa pallide fulvida in valvula nigra. — Long. 16-17 mill. : al. 10,5-12 mill.

2 ♀ de Monteiro, baie de Lagoa, au Mus. Roy. de Bruxelles, et 1 ♀ de l'Afrique orientale allemande, ma coll.

A quelque ressemblance avec *M. felina* Gerst., mais est plus petite et a le chaperon plan.

27. M. Mecate n. sp. ♂ — Nigra, brunneo nigro-pilosa. Mesonotum et scutellum punctis crassis confluentibus. Pili faciei et temporum griseo flavidi. Mandibulae basis latior quam verticulum ejus, angulo

basali externo in dentem angulosum producto. Articuli 5-13 latitudine sua fere duplo longiores. Tarsus 1 rufescens vix dilatatus, 2 postice, 3 postice et antice ciliata. Segmentum 6 in parte basali carinatum in parte apicali impressum, ejus lamina sat angusta in medio sinuata et utrinque minus late sinuata, segmentum 7 parum exsertum rotundato-truncatum. — Long. 9,5 mill.; al. 7 mill.

1 ♂ de la région du Tanganyika, ma coll.

IV. Gen. **Lithurgus** Latr.

1. L. sparganotes (*Megachile sparganotes* ♀ Schlett. Ann. Soc. entom. de Belgique, t. XXXV, 1891).

♂ Faeminae similis, differt : clypeo et mesonoto mediocrius scabris, illo absque ruga elevata; tibiis et prototarsis 1-2 postice, tibia et prototarso 3 utrinque nigro longe fimbriatis; prototarso 3 gracili arcuato; segmento 6 fascia tenui apicali; coxa, femore et tibia 3 inflatis. — Long. 12-16 mill.; al. 9,5-10 mill.

4 ♀ et 1 ♂ de Lastourville, VIII-IX 98 (Bouyssou), ma coll.; 1 ♀ du Congo (Gammaert), 1 ♀ de Sierra Leone et 2 ♂ des chutes de Samlia (Mocquerys), outre les ♀ typiques du Mus. Roy. de Bruxelles.

2. **L. pullatus** n. sp. ♂ — Niger, nigro vel fusco pilosus; alae griseo-hyalinae. Caput et notum densissime punctata, abdominis dorsum subtilius. Spatium cordiforme impressum.

Antennae breves, articulis 4-7 latitudine sua valde brevioribus. Femur posticum incrassatum. — Long. 11 mill.; al. 8 mill.

1 ♂ des bords du Tanganyika, ma coll.

V. Gen. **Eriades** Spin.

E. Bouyssoui n. sp. ♀ ♂ — Niger, setulis brevissimis pallidis sat sparsis hispidus. Vertex, tempora mesonotum et mesopleurae (et etiam in mare segmentum 1 sed paulo minus crasse) punctis crassissimis confluentibus, de reliquo punctis valde minoribus sed densis. Frontis area trapezina elevata usque ad clypeum prolata, lateribus abruptis usque ad antennas deorsum convergentibus, sub antennas divergentibus. Segmenti analis area horizont. brevis longitud. rimata, medio linea elevata longitudinali; segmenti medialis pagina analis et segmenti 1 pagina frontalis planatae, fere haud sculptae, marginatae. Pteromata in spinam scutellum longitudine aequantem retro producta. Alae fumato-hyalinae; calcaria fulva.

♀ Clypeus apice fere rectus, denticulatus; flagellum filiforme articulis octo ultimis latitudine fere longiores. Prototarsus 3 articulis sequentibus simul sumptis longior, subtus rufido hirtus. Scopa lutescens. — Long. 6 mill.; al. 4,3 mill.

♂ Venter fere nudus; antennae graciles, articuli 5-13 latitudine saltem duplo longiores. Segmentum 6 utrinque depressione marginis parallela. — Long. 5,5 mill.; al. 4 mill.

1 ♀ et 1 ♂ de N'Doro X-XI 98, 1 ♂ de Libreville VIII 97 et 1 ♂ du Rio Mouny, print. 98 (Bouyssou), ma coll.

Cette espèce diffère des autres espèces surtout par son front et son scutum nasale surélevés, un peu comme dans le G. *Euaspis.*

VI. Gen. **Anthidium** Fab.

1. **A. compactum** Sm. — 1 ♀ de Libreville, VIII 97, 2 ♀ du Rio Mouny pr. 98 (Bouyssou), ma coll., 1 ♀ des chutes de Samlia (Mocquerys), au Mus. Roy. de Bruxelles.

2. **A. Bouyssoui** n. sp. ♀ ♂ — Nigrum, abdomine, scutelli fere dimidio apicali, lineola laterali mesonoti, tegulae dimidio antico et maxima parte pedum rufis; caput luteo modice variegatum. Undique aeque punctatum, disco mesonoti postico, scutelli antico, et depressionibus segmentorum levibus. Scutellum trapezinum retro in laminam prolatum. Alae valde infumatae.

♀ Scopa aureo-fulva. Epipygium incisum.

♂ Segmento 6 latere inciso dentato, apice bisinuato angulis apicalibus fere quadratis repandis, segmento 7 trispinoso ut in *A. africano* Sm.

La face a une ligne jaune le long des orbites, sur le chaperon une ligne (parfois interrompue) avant le bout chez la ♀, mais un triangle apical chez le ♂, la base des mandibules jaune. Le bord postérieur du vertex presque lamelleux, translucide; la suture du pteroma (axilla Thoms. Ashm.) oblique aboutissant au milieu du bord latéral de l'écusson qui est oblique dans le sens opposé.

♀ Long. 10 mill.; al. 8,5 mill.; ♂ long. 11 mill.; al. 10 mill.

4 ♀ et 4 ♂ de Lastourville, VIII-IX 98 (Bouyssou), ma coll. 1 ♀ de Boma Sundi (Rolin), au Mus. Roy. de Bruxelles.

Cette espèce diffère de *A. Paulinieri* et de *A. africanum* Sm. qui pourraient être une seule et même espèce, par sa taille plus grande, par ses pattes en partie noires, sa face moins jaune, et le ♂ du ♂ de

A. Paulinieri par le bord apical du segment 6 avec trois faibles appendices.

C'est ce ♂ que Gerstaecker a pris pour un ♂ du G. *Euaspis*.

3. **A. Severini** n. sp. ♂. — Nigrum, pedes maxima parte et abdomen fere totum lutea. Alae squalido-hyalinae. Punctatum; scutellum transversum margine apicali medio, lateribus medio inciso-impressis.

Prototarsus 3 longus, angustus; segmentum 6 utrinque angulodentato, 7 lateribus retro convergentibus, margine apicali toto lunato-exciso.

La base des mandibules, le chaperon, les lobes latéraux tronqués vers la hauteur de l'insertion des antennes, les angles inférieurs du scutum nasale, un trait derrière le vertex, un point en avant et en arrière des écaillettes, 4 lignes en bordure de l'écusson de chaque côté des 3 petits sinus, jaunes.

La base de l'abdomen offre un carré noir qui occupe toute la longueur du 1er, et la moitié de la longueur du 2e segment et n'atteint pas les côtés.

Long. du front au bout du 2e segment, 9 mill. (longueur probable totale 14 mill.); aile 9 mill.

1 ♂ de Moliro III-V 95 (Duvivier), au Mus. Roy. de Bruxelles. A des rapports avec *A. xanthopygum* Kl., mais est bien plus grand. Dédié à M. Séverin, aide-naturaliste au Musée Royal de Bruxelles, chez lequel j'ai toujours trouvé la plus aimable obligeance.

4. **A. Paulinieri** ♀ Guérin. — ♀ Ab *A. Bouyssoui* ♀ differt tantum : statura minore, clypeo toto, lobis lateralibus totis usque radicem antennarum, macula inferiore scuti nasalis, striga temporali, limbo laterali mesonoti, puncto antico tantum tegularum, limbo anteriori mesopleurarum et mesosterni, limbo stricto marginali scutelli flavis, pedibus cum coxis fere totis rufis; segmento 1 basi plus minus nigro. — Long. 8,5 mill.; al. 7 mill.

1 ♀ de Boma (Tschoffen) et 1 ♂ de la Gambie (Mocquerys), au Mus. Roy. de Bruxelles.

Le ♂ a la plus grande partie des mésopleures et du mésosternum rougeâtre lavée de jaune.

La ♀ que Le Peletier a décrite sous le nom d'*A. bicolor*, est beaucoup moins ornée de jaune, pourrait être d'une autre espèce, ou celle-ci en serait une variété plus ornée.

5. **A. benguelensis** n. sp. ♂. — Nigrum; pallida sunt rufa aut

lutea : os occultum articuli basales tres vel quatuor antennarum, linea lata posterior verticis et temporum, tegulae, scutellum fere totum, pedes fere toti, maculae laterales segmentorum 1-4, segmenta 5-7. Alae in dimidio apicali fumatae, in basi et medio usque in cellula 2 discoidali translucidae. Cellula cubitalis 2 longissima. Omnino punctatum. Scutellum, ut in *A. Paulinieri* Guér. et *A. Bouyssoui*, retro laminato-prolatum. Segmentum 6 lateribus inciso-dentatum, apice mucrone parvo, segmentum 7 trispinosum, spina media longiori. — Long. 7.5 mill.; al. 5.5 mill.

1 ♂ de Benguéla, ma coll.

B. Megachilinae haud nidificantes.

VII. Gen. **Coelioxys** Latr.

1. C. verticalis ♀ Sm.

3 ♀ (Bouyssou), 2 de N'Doro, X-XI 98, ma coll., et une de N'Kogo au Muséum de Paris; 2 ♀ de Boma (Tschoffen), 2 ♀ de Boma Sundi (Rolin), une ♀ de Popocabacca (Loos) et 2 ♀ du Congo belge (Hoton), au Mus. Roy. de Bruxelles.

2. C. Bouyssoui n. sp. ♀ ♂. — Nigra, mandibulae, tegulae, pedes et segmentorum ventralium apex fere rufescentes; calcaria pallida. Fasciae supra in medio attenuatae, subtus interruptae. Pectus albo pilosum. Alae apice fumatae basi hyalinae. Vertex, tempora supra, mesonotum et scutellum punctis crassis, parum impressis, confluentibus. Vertex et scutellum postice marginata, hoc fere recto laminato, in medio linea gracili elevata, pteromatibus longe et sat acute, dentiformibus. Segmenta 1-5 lateribus sat dense, in medio sparse punctata.

♀ Segmentum ventrale 5, ut antecedentes, punctatum. Valvae anales vix tenuissime et densissime punctatae, ambae totae carinulatae; superior acuta ante apicem impressa, inde carinulae ante apicem convenientes usque in mediam; inferior paulo longior ante apicem utrinque incisa.

♂ Facies auro villosa; coxae armatae; segmentum 2 utrinque foveola ovata, 5 lateribus in dentem prolatis; 6 lateribus dense punctatum, in medium excavatum, 6 spinosum, spinis duabus inferis longioribus quam duabus superis; segmentum ventrale 4 in medio apicis longit. plicatum. — Long. 9,5-10 mill.; al. 7-8 mill.

1 ♀ et 1 ♂ de N'Doro, X-XI 98 (Bouyssou), ma coll.

3. **C. nigripes** n. sp. ♀. — Nigra, vix incisuris ventralibus strictissime rufescentibus. A *C. Bouyssoui* ♀ differt vertice et scutello vix aut non marginatis, scutello in medio planato, apice retuso, segmento ventrali 5 densius et tenuius quam antecedentibus punctato, valvis analibus in dimidio apicali tantum uni-carinatis, infera magis longiore quam supera, constanter acuminata. — Long. 12 mill.; al. 7,5 mill.

1 ♀ du Gabon, ma coll.

4. **C. lanuginea** n. sp. ♀ — Nigra, caput, membra et venter albopubescentia. Segmenta 1-5 supra et subtus molle et parce albidofasciata. Caput et notum dense sat forte punctata. Scutellum postice sat angulato porrectum, pteromatibus vix dentato-porrectis. Segmenta 1-3 sparsius sed fortius, 4-5 magis dense et tenue punctata; 6 et magis etiam tenue et dense. Venter fere impunctatum. Valva analis supera apice spinulosa, in dimidio apicali tenue lineato-carinata, utrinque parum impressa auriculata; valva infera vix longior, fere parallela, apice truncato-rotundato. — Long. 15 mill.; al. 9 mill.

1 ♀ du Gabon, ma coll.
Serait-ce la ♀ de *C. subdentata* ♂ Sm.?

VIII. Gen. **Euaspis** Gerst.

E. abdominalis Fabr. — 3 ♀ de Batah IX 97, Lambaréné X 97, Lastourville VIII-IX 98 (Bouyssou), ma coll.

8 ♀ de Boma Sundi (Rolin), de Boma (Cambier), Landada (Petit), Banana-Boma (Tschoffen), Kinschassa (Waelbroeck) et Sierra Leone (Mocquerys) au Mus. Roy. de Bruxelles.
Doit être parasite des grandes espèces du genre *Megachile*.

III. Subfamilia **Anthophorinae**

A. ANTHOPHORINAE NIDIFICANTES

IX. Gen. **Anthophora** Latr.

1. **A. cincta** ♀. — Syst. piez., p. 330, nec p. 358. (cincta ♀ Sm. Desc. new. sp., p. 124).

♀ Le tibia 3 à poils noirs avec seulement sa crête à poils blanc-fauve.

♂ Ne diffère que par une ligne jaune sur le scape, le bord inférieur du scutum nasale et le bord interne des lobes latéraux de la face aussi jaune, et les caractères sexuels.

2 ♀ (Bouyssou) de N'Kogo, 1 ♀ (Brazza) du Congo, au Mus. de Paris; 1 ♀ et 1 ♂ de Sierra Leone, ma coll.

3 ♀ de Popocabacca (Loos), de Ibembo (De Smet) et des chutes de Samlia (Mocquerys), au Mus. Roy. de Bruxelles.

2. A. analis ♀ Sichel.

3 ♀ (Bouyssou) : 1 de N'Doro, ma coll.; 2 de N'Kogo, au Muséum de Paris.

3. A. albo-caudata ♀ Dours. — ♂ (*A. adrena* Sm.?) labro fere toto flavo, segmentis 4-6 albo-villosis.

1 ♀ de N'Doro (Bouyssou), 1 ♂ de Sierra Leone, ma coll.; 2 ♀ de Sierra Leone, 1 ♀ et 1 ♂ des chutes de Samlia (Mocquerys), au Mus. Roy. de Bruxelles.

Sur le point de savoir si *A. albo-caudata* n'est qu'une variété d'*A. acraensis* Fabr., il faut retenir qu'*A. acraensis* ♀ et ♂ a les quatre segments basaux entièrement noirs, et *A. albo-caudata* ♀ ♂ les trois basaux seulement, le segment 4 toujours abondamment velu de blanc.

De plus *A. acraensis* ♀ a la tête velue de noir, excepté sous le bas des tempes, et ordinairement la bouche noire, moins un point ocracé sur le milieu du bord apical du chaperon et un autre sur le milieu du bord basal du labre. Le ♂ *acraensis* a le vertex à poils en majorité noirs.

D'*A. acraensis* je n'ai vu aucun exemplaire ni du Gabon ni du bassin du Congo.

4. A. torrida ♀ ♂ Sm. — Le ♂ ne diffère de la ♀ que par les caractères sexuels. Son segment 7, tronqué avec les côtés prolongés en épine.

♀ de Libreville VIII 97, Batah IX 97, Rio Mouny pr. 98, ♂ de Batah (Bouyssou), ma coll.

Si *Megilla caligata* Gerst., était la même espèce, ce dernier nom aurait la priorité, à moins qu'elle ne soit due à *Megilla circulata* Fab. Syst. Piez., p. 332.

L'*A. fallax* ♀ Sm., me paraît être une variété dont le noir du dessous des tibias 3 finit par occuper le 1/4, la 1/2, ou les 3/4 de la brosse, et dont les poils du vertex deviennent d'un fauve roussâtre pur.

3 ♀ de Sierra Leone, Boma (Tscholfen) et Congo belge (Hoton) au Mus. Roy. de Bruxelles.

Il me paraît peu croyable que l'*A. fallax* Bingham (Fauna of British India, p. 528), soit de la même espèce; en tous cas elle n'est

pas *A. Lucknoviensis* Rad. dont les tarses intermédiaires du ♂ sont flabellés.

5. **A. vivida** ♂ Sm. — La ♀ diffère du ♂ en ayant une fascie de moins à l'abdomen, le scape noir et l'angle postico-supérieur de la brosse tibiale terminé par une mèche d'un blanc pur. Son segment 5 est tantôt velu de noir, tantôt de blanc sur les côtés; son chaperon est ou n'est pas obscurci à la base; ses ailes sont plus foncées.

♀ Long. 11-15 mill., aile 9,5-11 mill.

♂ 11-12 mill.; aile 10 mill.

3 ♀ de Popocabacca (Loos), Congo belge, 1 ♀ et 1 ♂ de Sierra Leone (Mocquerys), le tout au Mus. Roy. de Bruxelles, et 1 ♂ de Sierra Leone, ma coll.

6. **A. annosa** nov. sp. ♀ — Magna; nigra, macula obsoleta mandibularum, maculae tres labri, linea media et macula utrinque clypei, et linea parva scuti nasalis flavae. Pilis nigris, sed capitis coxae et tibiae anticarum albis. Abdomen dorso fere nudum. Alae nigrae. Clypeus fere tricarinatus ut in *Eulemis*. — Long. 19 mill.; al. 15 mill.

1 ♀ du Sierra Leone, ma coll.

7. **A. aerizusa** n. sp. ♀ ♂ — Nigra; facie (ut in *A. torrida*), flavo variegata; caput (vertice fulvo sed nigro immixto hirto) pilis albidis, trunci dorsum ut in vertice, subtus femora et tibiae quatuor anteriora albido hirta. Abdomen nigro-hispidum, fasciis apicalibus (in ♀ 4, in ♂ 5) pilorum appressorum subtilissimorum griseo-caeruleorum; segmentis (3-5 in ♀, 3-6 in ♂) etiam basi sed sparsius pallido caeruleo pubescentibus. Alae squalido-hyalinae.

♀ scopa quadristrigata, albo in cristo dorsali et linea media, nigro inter duas illas et in margine infero. Venter apicem versus pilis nigris appressis.

♂ maculae magnae basales utrinque clypei flavae, pilis tibiae 3 externe albidis. Segmentum 7 truncatum lateribus utrinque in denticulo porrectis.

♀ Long. 15 mill; al. 9,5 mill.; ♂ long. 14 mill.; al. 9 mill.

1 ♀ et 1 ♂ de Sierra Leone, ma coll.

Cette espèce paraît ressembler à celle que le colonel Bingham nomme *A. zonata* Fab. (voir Fauna of Br. India, p. 527); mais elle en diffère essentiellement par les poils des fascies très fins et couchés et non comparables à des écailles, et le ♂ par son chaperon aux trois quarts noir.

B. Anthophorinae haud nidificantes.

X. Gen. **Crocisa** Jur.

I. — Écusson ayant l'échancrure du bord postérieur profonde et simple, c'est-à-dire formée de deux lignes droites. Article 3 de l'antenne très sensiblement plus long que 4. Toujours une frange de poils blancs naissants sous le milieu de l'échancrure. Sauf une exception la macule du segment 2 n'envoie pas un rameau vers la base.

1. **C. scotaspis** n. sp. ♀? — Scutellum immaculatum; maculae segmenti 1 angulo postico externo retro porrecto, angulo postico interno intraprolato. Maculae segmentorum ventralium 2-3 plus minus caducae et dorsum prototarsorum pilis caeruleis.

♀ segmentum ventrale 5 opaculum nigro-hispidum, summo apice tantum carinulatum.

Paraît différer de *C. picta* Sm. par son écusson noir. — Long. 15 mill.; al. 14 mill.

1 ♀ de Lambaréné X 97 (Bouyssou), ma coll. et 1 ♀ des chutes de Samlia (Mocquerys), au Mus. Roy. de Bruxelles.

2. **C. pretexta** n. sp. ♀? — A *C. scotaspide* differt tantum maculis segmenti primi margines anticum et posticum plane attingentibus, intus regulariter angulato-concavis, maculis segmenti 2 extus ad marginem basalem prolatis, ventre et prototarsis posterioribus caeruleo haud pubescentibus. — Long. 15 mill.; al. 12 mill.

1 ♀ de Sierra Leone (Mocquerys), au Mus. Roy. de Bruxelles.

3. **C. guinensis** ♂ Rad. — Quoad colorem *C. scotaspidi* similis, sed differt : scutello macula caerulea apicali incisuram amplectente, maculis lateralibus segmenti 1 fere aequaliter interne cavatis.

♀ Segmenti ventralis 5 carinula usque ad basin conspicua; area pygidialis in medio distinctius carinata.

♂ Area pygidialis late trapezina, lateribus vix pone convergentibus; segmentum ventrale 5 parum lateribus nigro-fimbriatum. — Long. 13-15 mill.; al. 11,5-13 mill.

1 ♂ de Sierra Leone, ma coll.:

1 ♀ et 1 ♂ de Monteiro, baie Delagoa et 1 ♀ de l'Afrique australe, au Mus. Roy. de Bruxelles.

4. **C. axillaris** n. sp. ♂? — A *C. guinensi* quoad colorem differt :

scutelli apice immaculato, pteromatibus (axillis Thoms. Ashm.) pallido-pilosis, maculis duabus in disco mesonoti solitis deficientibus, maculis segmenti 1 parcius in medio cavatis, maculis ventralibus deficientibus, segmento ventrali 5 nigro fimbriato area pygidiali lateribus retro vergentibus, apice strictiore et toto molle angulato-eroso. — Long. 13 mill.; al. 11,5 mill.

1 ♂ d'Afrique, ma coll.

Serait-ce le ♂ de *C. picta* Sm.?

II. — Écusson ayant l'échancrure en voûte plus ou moins surbaissée avec une coche médiane qui détermine deux saillies, en sorte que la ligne de l'angle apical au fond de la coche est en S. Article 3 de l'antenne rarement très sensiblement plus long que 4. Frange blanche sous le fond de l'échancrure existant ou manquant. Fascie interrompue du segment 2 presque toujours émettant un rameau longitudinal dirigé vers la base le long du bord latéral.

A. — Écusson avec une frange blanche sortant sous son bord postérieur. Macule latérale du segment 2 prolongée sur le côté vers la base.

a. Écusson sans macules de poils pâles, mais pteromata vêtus de poils pâles, bleus ou gris ardoisé.

5. C. **calceata** n. sp. ♂? — Maculae segmenti primi antice et postice marginem attingunt; ambae appropinquatae sed regulariter profunde emarginatae. Prototarsus 3 albo vel caeruleo maculatus; mesosternum et segmenta ventralia 2-3 utrinque parce pallide maculatae.

♂ valvula analis ventralis depressione parallela nuda. Valvula dorsalis inter angulos recte truncata.

N'était la forme du scutellum, je l'aurais crue *Africana* Rad. — Long. 10-11 mill.; al. 9 mill.

1 ♂ de Lastourville, VIII 98 (Bouyssou); 1 ♀ de Sierra Leone, ma coll.; 4 ♂ de l'Ouganda (R. P. Denoit); 1 ♂ de Dakar (Mocquerys) et un ♂ du Congo belge (Hoton), au Mus. Roy. de Bruxelles.

6. C. **meripes** n. sp. ♀ ♂? — *C. calceatae* similis, differt : prototarsis, mesosterno et ventre nigro tantum pilosis.

♂ valvula analis ventralis convexiuscula pubescens, valvula dorsalis inter angulos sinuata.

1 ♀ du Rio Mouny, print. 98 (Bouyssou); 2 ♀ de La Kungu et Kinschassa, Congo belge (Haas et Waelbroek); 1 ♀ et 1 ♂ des chutes de Samlia (Mocquerys), au Mus. Roy. de Bruxelles.

b. Ecusson avec, sur son disque propre, une ou plusieurs macules de poils pâles.

7. **C. hyalinata** n. sp. ♂ — Mesonoti parte antica tota, macula scutellari in medio marginis postici, macula utrinque in segmentis ventralibus 2-4, macula in prototarsorum dorso pilis niveis; alis fere hyalinis.

♂ valvula ventralis foveata.

Variat : macula pteromatum conspicua, macula segmenti 3 antice prolongata. — Long. 10-11 mill.; al. 7-8 mill.

2 ♂ d'Obock (Fairmaire), au Mus. Roy. de Bruxelles.

8. **C. delumbata** n. sp. ♀ ♂ — Scutelli maculae binae nec lateri nec pteromati contiguae; pteroma cyaneo vestitum. Ambitus scutelli modice arcuatus. Fasciae segmenti 1 modice interruptae, vel basalis integra. — Long. 10-11 mill.; al. 8-9 mill.

2 ♀ de Boma, Congo belge (Tschoffen), au Mus. Roy. de Bruxelles; 1 ♂ de Sierra Leone, ma coll.

9. **C. arcuata** n. sp. ♂ — Maculae binae scutelli lateri et pteromati nigro contiguae. Fascia basalis segmenti 1 integra. Ambitus scutelli magis arcuatus. — Long. 15 mill.; al. 11 mill.

1 ♂ d'Afrique, au Mus. Roy. de Bruxelles.

10. **C. Tschoffeni** n. sp. ♂ — Scutellum maculis tribus in ordine transverso, media curvaturae, aliae lateri et pteromati nigro contiguae; segmenta ventralia 2-4 utrinque tomentosa.

♂ valvula ventralis basi foveolata. — Long. 10 mill.; al. 9 mill.

1 ♂ de Boma, Congo belge (Tschoffen), au Mus. Roy. de Bruxelles.

É. — Écusson sans frange sous son bord, ou avec une frange noire.

a. Fascie basale du segment 1 complète.

11. **C. Bouyssoui** n. sp. ♀ ♂ — Pteromata et macula juxta arcum scutelli caeruleo-villosa. Segmentum 1 caeruleo-villosum, rhombo transverso medio, usque ad marginem posterum plus minus pedato, tantum nudo. Macula segmenti 2 haud basin versus prolata. Prototarsi caeruleo-villosi. Articulus 3 antennarum longior quam 4.

♀ Pygidium angustum, vix apicem versus marginatum obsoletissime carinulatum.

♂ Valvula dorsali in medio angulata, inde tridenticulata; valvula ventrali in medio depressa. — Long. 10-11 mill.; al. 10-10,5 mill.

1 ♀ et 3 ♂ de Lastourville, VIII-IX 98 (Bouyssou), ma coll.

12. C. **splendidula** ♂ Lep.? — ♀ (?) Frange sortant de sous le bout de l'écusson noire. La fascie basale bleue du segment 1 se prolonge en arrière sur les côtés et en émet un rameau anguleux dirigé vers le milieu, laissant libre le tiers médian. Macule latérale du segment 2 non prolongée vers la base. L'article 3 des antennes plus long que l'article 4. — Long. 14 mill.; aile 11,5 mill.

1 ♀ de N'Doro, X-XI 98 (Bouyssou), ma coll.

13. C. **calcarata** n. sp. ♂. — Squamis tricolori-caeruleis ubertim ornata; scutellum 4-notatum, bis in pteromatibus, bis in disco. Segmentum 1 vestitum, margine apicali anguloque producto ejus tantum nudis; segmentum 2 fascia completa media in medio attenuata, lateraliter antice inflata. Segmenta 3-5 fascia lata apicali interrupta. Segmenti medialis latera praeter solitum nigro-villosa. Articulus antennarum 3 fere brevior quam 4.

♂ Femur posticum subtus post medium valde calcaratum. Valvula dorsalis truncata, ventralis in medio basis triangulariter glabrata. — Long. 12-13 mill.; al. 9-10 mill.

1 ♂ de Chanchamayo (Afr. austr.?), ma coll.

b. Macules du segment 1 largement séparées, non échancrées en dedans.

14. C. **interrupta** n. sp.? ♀ ♂. — (*C. nitidula* ♂ Lep. nec ♀ nec Fabr.).

Macula media apicalis scutelli, et fasciae segmentorum latissime interruptae pilis caerulescentibus. Articulus antennarum 3 fere longior quam 4. — Long. 11-13 mill., al. 9-11 mill.

1 ♀ d'Acra et 1 ♂ de Batah 25 IX 97 (Bouyssou), ma coll.; 2 ♀ et 2 ♂ de Sierra Leone et 1 ♂ des chutes de Samlia (Mocquerys) au Mus. Roy. de Bruxelles.

XI. Gen. **Omachthes** Gerst.

O. **gabonensis** n. sp.? ♀ — Niger, pedibus anticis et ventris basi plus minus dilute rufescentibus. Pronotum, mesopleurae, segmentum mediale (area cordiformi lucida nuda excepta) coxae posteriores externe, pedes pro parte, depressiones segmentorum in primo parce utrinque, in 2-3 fascia interrupta, in 4-5 fascia tota pilis mollibus albidis.

La tête manque; mésonotum ponctué-rugueux, méso-épimère lisse brillant. Écusson bigibbeux à deux plans, le postérieur vertical, à ponctuation presque semblable à celle du mésonotum. Métanotum vertical paraissant mat. Paroi postérieure du segment médiaire presque verticale. Aile enfumée avec le bord apical plus foncé; nervure transversale ordinaire incidente; la récurrente 1 aboutit au milieu de la cellule cubitale 2, la récurrente 2 à la nervure transversale cubitale 2. Le segment 1 grand, la base de l'abdomen imponctuée. Le ventre est soyeux blanc, les poils tournant à la frange au bout des segments 3 et 4. — Long. sans la tête 4,5 (avec la tête probablement 5,3); aile 4 mill.

1 ♀ de Libreville VIII 97 (Bouyssou), ma coll.

Sauf la taille, ressemble beaucoup à *O. histrio* Gerst.

IV. Subfamilia **Xylocopinae**

XII. Gen. **Xylocopa** Latr.

Les espèces de ce genre ont été décrites par moi dans Ann. Soc. Entom. Fr., vol. LXVII [1898], p. 92-99, et dans Misc. entom., vol. VII [1899], p. 89-112 et 145-160.

XIII. Gen. **Ceratina** Latr.

1. **C. Bouyssoui** n. sp. ♀. — Magna, nigra; striga interrupta transversa praemarginali clypei, macula in angulo infero interno lobi lateralis, macula utrinque in segmento dorsali 3 et ventrali 5, fascia interrupta in dorsali 4, et segmentis 5-6 totis ochraceo-luteis. Tarsi, tibiae 3 dimidio apicali et ventre fulvo-pilosi. Alae nigrae. Clypeus et scutum nasale rugis longitudinalibus, hoc triangulari lineis elevatis duabus contento, tempora deorsum angulato-mucronatis, illorum pars supera et vertex punctis crassissimis confluentibus. Scutellum densissime sed tenue scabriusculum, declive, pteromatibus vix eminentibus, spatio triangulari declivi. — Long. 12-14 mill.; al. 9-10 mill.

8 ♀ de Lambaréné X 97 (Bouyssou), ma coll.

Rappelle par sa taille et son coloris *C. hieroglyphica* Sm. et *C. perforatrix* Sm. de l'Inde.

2. **C. aereola** n. sp. ♀ ♂. — Caput et truncus obscure aenea. abdomen nigro-cyaneum plus minus aeneo-micans; labrum et mandibulae et pedes nigra, tibia antica in ♀ vix, in ♂ strigatim testaceo maculata. Caput et thorax crasse et dense punctata. abdomen minus crasse den-

seque; segmentum mediale area dorsali lunulata pone marginata et sat crasse rimata, de reliquo vix sculpto. Clypeus apice truncatus et marginatus inter lineolas eminentes, vix deorsum divergentes levis et luteus. Alae fumato-hyalinae.

♀ Scopa squalido-alba; lineola eminens segmenti 6 gracilior ante apicem obsoleta, apice parce mucronata.

♂ Linea eminens segmenti 6 integra, 7 obsoleta; segmentum 7 angulare angulo repando, inciso. Segmenta ventralia 4 et 5 apice fimbria brevi densa, in 5 sinuato-interrupta; 6 nigrum nudum nitidum. — Long. 7,5-8,5 mill.; al. 5-5,5 mill.

2 ♀ et 2 ♂ de N'Doro X-XI 98 (Bouyssou), ma coll., et 1 ♀ des chutes de Samlia (Mocquerys) au Mus. Roy. de Bruxelles.

3. **C. ericia** n. sp. ♀ ♂. — Nigra, truncus aliquando aeneo-abdomen aliquando violeo-nitantia; vitta flava clypei, in mare plus minus infra transversa; puncta scutelli abdominis basis paulo minus crasssa quam in mesonoto. Clypeus in medio laevi obsolete sulculato, labrum et mandibulae vix sculpta, lucida, vertex fere crassius quam mesonotum punctatus, postice marginatus; segmenti medialis area dorsalis declivis fere omnino haud sculpta, ejus area analis laevis, lucida. Abdominis dorsum apicem versus setulis rigidis erectis albis obliqua luce conspicuis. Alae apice fuliginosae.

♀ Scopa et pila ventralia albida. Lineola elevata segmenti 6 ante apicem obsoleta, in apice mucronem formante.

♂ Femur et tibia 3 subtus longe albido ciliata. Carinula segmenti dorsalis 6 ante marginem illius fortius terminata. Segmentum ventrale 6 in medio carinula duplici (sulculo longitudinali fissa). — Long. 6-7 mill.; al. 4,5-5 mill.

3 ♀ de Batah X 97, et de N'Doro X-XI 98, 3 ♂ de Lastourville VIII-IX 98 et de N'Doro X-XI 98 (Bouyssou), ma coll.

4. **C. Moerenhouti** n. sp. ♀. — Nigra, punctata, segmentis intermediis dorsalibus et ventralibus fimbriola setarum albarum. Segmenti medialis area dorsalis fere nulla, postica laevi lucida. Alae fumato-hyalinae.

♀ Clypei margo apicalis arcuatim sublatus, flavus, fornice laevi. Mesonotum in medio sparsissime punctatum. — Long. 6 mill.; al. 4,75 mill.

2 ♀ de N'Doro X-XI 98 (Bouyssou), ma coll.; 1 ♀ de Vista, Congo belge (Moerenhout), au Mus. Roy. de Bruxelles.

5. **C. congoensis** ♀ ♂ Meunier.

3 ♀ de Lastourville VIII-IX 98 (Bouyssou), ma coll.; plusieurs ♀ et 1 ♂ de Matadi, Vista, Boma, La Lufu (dont le type ♀ ♂) au Mus. Roy. de Bruxelles.

L'épine que Meunier dit à tort être aux angles antérieurs du mésothorax, doit être celle qui prolonge *en arrière* les pteromata. Le ♂ a le segment ventral 6 avec une carène au milieu, et une dent prolongeant en arrière le bord latéral. Le segment dorsal 7 tronqué-arrondi au bout.

C'est probablement la *C. viridis* Guér., du Sénégal (que Smith en 1854 et le col. Bingham, *loc. cit.* disent être de l'Inde?); mais le nom de Guérin paraissant préoccupé, le nom de Meunier doit rester comme antérieur à celui de M. von Della Torre.

6. **C. lineola** n. sp. ♀ ♂. — Nigra; clypeus flavo tinctus, femur 1 subtus, tibia 1 basi lineatis, tibia 2-3 extrema basi punctata. Tarsorum articuli extimi rufi.

Punctata, segmento mediali fere haud sculpto, area ejus dorsali opaca, postica lucida; segmenta 2-4 supra et subtus setis crassis brevissimis haud contiguis albidis quasi pectinata. Alae vix fumatae.

♀ Margo apicalis et latera clypei nigra. Scopa albida.

♂ Clypeus et labrum omnino flava. Prototarsus 1 flavo lineatus sicut jugum tibiae 1 inferum femoris 1. Segmentum ventrale 6 profunde foveolatum. — Long. 6,5-7 mill.; al. 4,5-5 mill.

1 ♀ et 2 ♂ de Monteiro, près la baie Delagoa, au Mus. Roy. de Bruxelles.

7. **C. caesia** n. sp. ♀. — Caerulescens, rectangulo basali clypei, callo, tibiarum 1 et 3 striga basali (et forsan prototarsi 3) eburneis vel pallide flavis; latera clypei, labrum et mandibulae nigra. Omnino punctata. Segmenti medialis area dorsalis brevis, strigata, postice marginata. Pteromata retro spinulosa. Scopa longa, alba, scopula prototarsi 3 longa sat densa hunc celante. Alae fere hyalinae nervis piceis. — Long. 5,5 mill.; al. 3,75 mill.

1 ♀ d'Obock au Mus. Roy. de Bruxelles.

Diffère de *C. congoensis* par sa taille plus petite, sa face proportionnellement plus courte, son scutum nasale mal limité sur les côtés, sa nuance bleue, le calus huméral pâle, et le prototarse 3 à la brosse longue et assez dense.

XIV. Gen. **Allodape** St-F. et A. Serv.

Quand Le Peletier de St Fargeau et Serville ont créé le genre *Allodape* (Enc. méth., X, p. 18, 1825), ils ont *supposé* que les espèces de

ce genre étaient parasites. Il serait irrévérencieux de croire que les auteurs postérieurs, n'ayant pas vu le type *Allodape rufogastra*, aient appliqué ce nom générique à des espèces d'un autre genre. Il est bizarre que Le Peletier et Serville aient donné à leur espèce typique 2 éperons au tibia intermédiaire, ce qui à ma connaissance n'existe dans aucun genre d'Apide, et qu'ils aient méconnu la brosse tibiale du spécimen typique qu'ils disent femelle, et auquel ils attribuent des « pattes... assez velues ». Toujours est-il que les ♀ des *Allodape* (Sm. Gerst.) ont une brosse collectrice, peu dense mais longue, non seulement au tibia, mais à son prototarse, et qu'elle semble très forte lorsqu'on compare les pattes ♀ et ♂.

1. **A. interrupta** n. sp.? ♀ ♂. — Nigra; flava sunt : linea lata interrupta in medio clypei, lobi laterales saepe ultra antennas cuspidem filiformem orbitalem emittentes, linea orbitae posticae, linea transversa scutelli; rufa sunt : mandibularum annulus, labri apex, margo tenuis clypei, funiculum subtus, tegularum margo externus, striga basalis tibiae 1, angulus superus apicalis tibiae 3, articuli 4 extimi tarsorum. Alae hyalinae, sed pilis squalidae, nervis piceis, nervus recurrens primus in ♀ multo magis quam secundus ab angulo remotus, tantum magis in ♂. Facies rimoso scabriusculae, mesonotum disco laevi, lucido, antice punctulato, juxta scutellum ruguloso-opacum. Scutellum antice lucidiusculum, postice opaculum; mesopleurae et mesosternum punctulis aeque sat densis; segmenti medialis area cordiformis depressa opaca, postica lucida.

Abdomen sat breve, segmentum basale parietes anticam et dorsalem praebens. Segmenta dorsalia fere aeque scabriuscula, punctis irregularibus parum profundis, fere contiguis.

♀ Scopa longa argentea, pilis sub prototarso fulvo-rufis.

♂ Notae flavae abbreviatae; mesonoti discum punctis sparsis; femur 3 basi subtus dentato-angulatum.

Var. ♀ **collaris** n. var. Pronotum et callus humeralis flava; statura paulo minor.

♀ Long. 6,5-8 mill., 5,5-6 mill.; ♂ 6 mill.; al. 5,75 mill.

1 ♀ de Batah IX 97, 1 ♀ de Rio Mouny pr. 98, 1 ♀ et 1 ♂ de N'Doro X-XI 98 (Bouyssou), 1 ♀ de la var., de Sierra Leone, ma coll.

C'est peut-être une variété d'*A. cordata* Sm.

2. **A. Bouyssoui** n. sp. ♀ — Nigra; flava sunt : clypeus (flavedine in medio coarctata), scapus, callus et tegulae; rufo-testacea : mandibulae, labrum, pedes fere toti, incisurae angustae segmentorum. Alae

hyalinae, subtilissime pilosae, nervis rufescentibus; nervus recurrens primus minus quam secundus ab angulo remotus. Pronotum tomento albo occultum. Sculptura faciei et trunci nulla vel inconspicua. Abdomen fere parallelum basi minus et apice magis coriaceo-sculptum. — Long. 5-5,5 mill.; al. 3,5-4 mill.

1 ♀ du Rio Mouny pr. 98, 1 ♀ de Lastourville VIII-IX 98, et 1 ♀ de N'Doro X-XI 98 (Bouyssou) et 1 ♀ de Benguela, ma coll.

3. **A. ictis** n. sp. ♀ ♂? — Nigra, flavo parce notata, funiculus subtus tarsorum apex et plus minus tegulae et angustissime incisurae rufescentes.

Caput subtilissime coriaceum; mesonotum maxima parte nudum laeve, sed juxta scutellum et scutellum ipsum tomento subtili griseo-opaca, pronotum tomentosum, tempora pleurae et sternum albido-hispida. Alae hyalinae; nervis piceis. Segmenta 1-3 nudiora sat lucida haud sculpta, 4-6 villosa et opacula; abdomen saepius graduatim pone latius. Pili sub tarsis rufescentes.

♀ Macula clypei sursum ampla, deorsum angustata et callus flavi. Scopa alba quam solito densior.

♂ Mandibulae, macula labri, clypeus totus, loborum lateralium pars infera, linea scapi, callus, tarsique flavi. — Long. 4,5-6 mill.; al. 3,7-4,5 mill.

5 ♀ de Libreville VIII 97, 2 ♀ de Batah IX 97, 2 ♀ de Rio Mouny pr. 98, 2 ♀ de N'Doro X-XI 98, 2 ♂ de Libreville et 1 de Batah VIII-IX 97 (Bouyssou), ma coll.; 1 ♀ de Boma Sundi (Rolin), au Mus. Roy. de Bruxelles.

4. **A. nigricollis** n. sp. ♀ — Nigra; clypeus **T** flavo notatus. Mesonoti pars postica scutellum mesopleurae et segmentum mediale pube molli alba sat densa. Segmenta 1-5 imo apice decolorato. Segmentum 2 postice maximam abdominis latitudinem aequans; segmenta 2-3 minus quam 4-5 sculptis, sed tamen conspicue. Alae aeneo-hyalinae.

Diffère de *A. ictis* par sa taille plus grande, son chaperon plus noir, son calus tout noir, son abdomen moins rétréci vers la base à sculpture un peu plus marquée, la villosité plus abondante. — Long. 6,5-7 mill.; aile 4,5-5.

1 ♀ de Rio Mouny print. 98 et 1 ♀ de Lastourville VIII-IX, 98 (Bouyssou), ma coll.; 1 ♀ de Vista, Congo belge (Moerenhout), au Mus. Roy. de Bruxelles.

5. **A. Rolini** n. sp. ♀ — Nigra, fere glabra; flava sunt : labrum,

maculae clypei, callus, tegulae, alarum basis nervique, nodo costali um fuscato; rufescentia sunt : basis scapi, flagellum subtus, genua arsique. Alae flavo-hyalinae nervo recurrente 1 incidente; scopis au-eo-fulvis.

♀ Le jaune du chaperon occupe le bout et la base plus ou moins réunis par une ligne, la base à trois pointes y compris la ligne médiane, en sorte que le tout simule un T planté dans une navette. — Long. 4,5 mill.; aile 3,5 mill.

1 ♀ de Boma Sundi (Rolin), au Mus. Roy. de Bruxelles.

6. **A. pulla** n. sp. ♀ — Nigra, tegulae et onychia rufa, incisurae scariosae griseo-fuscis; alae squalido-hyalinae, nervis testaceis. — Long. ll.; al. 3,5 mill.

♀ de Cha amayo (Afrique australe?) [1], ma coll.

A. ♀ — Nigra, albo molle hispida, in segmentis lecolorata sunt : callus, tegulae vitreae, margo ubtilissime sculpta.

ner tescentibus; nervo recurrente 2 incidente. — g. 6,5 al. 5 mill.

1 ♀ de Monteiro, baie Delagoa, au Mus. Roy. de Bruxelles.

V. Subfamilia : **Halictinae**

A. Halictinae nidificantes.

XV. Gen. **Halictus** Latr.

I. *Halictus* str. sensu.

A. Abdomen à fascies apicales, ou entièrement pubescent.

1. **H. jucundus** ♀ Sm.

2 ♀ de Libreville VIII 97 et de Rio Mouny print. 98 (Bouyssou), ma coll.

Très semblable à *H. virescens* Lep., en diffère par la partie de l'aire dorsale du segment médiaire qui entoure la lunule très finement ponctuée, non brillante, et l'armure de l'éperon composée de quatre épines obliques, la basale longue, les autres décroissantes, la quatrième très courte.

(1) Cf. la note à la fin du Mémoire.

2. **H. Motoni** n. sp. ♀ — Laete metallico-viridis, funiculo subtus, tegulis, alarum basi, genubus tibiis tarsisque testaceis, tibiis posterioribus et prototarso 3 infuscatis. Albido-hispidulus, segmentis 2-4 apice tenue cano fimbriatis. Alae vitreae, nervis flavis. Mesonotum et lunula segmenti medialis tenuissime punctata vel scabriuscula, area analis segmenti medialis planata inferne tantum marginata, fere haud sculpta, cum toro supero lucida. Calcar 4 spinis decrescentibus. Segmenta tenuissime punctulata. — Long. 5,3 mill.; al. 4 mill.

1 ♀ de Monteiro, baie Delagoa, au Mus. Roy. de Bruxelles.

3. **H. Duponti** n. sp. ♀. — Aureo-viridis, mandibulis, labro, clypeo utrinque, scapo toto, callo, tegularum parte postica alarum basi, pedibus cum coxis, limbo tenui et parte reflexa segmentorum rufis. Segmenti medialis area dorsalis nuda, postica et abdominis dorsum tomento albo vestita, de reliquo albescente hispidus, scopa tibiali fulvida. Caput parvum sat latum, orbitis internis deorsum convergentibus, una cum mesonoto tenuissime scabriusculum, ocellis posticis inter se fere magis quam ab oculo remotis. Area dorsalis segmenti medialis valde rugulosa, angulis posticis pronis; area analis margine circumducta. Alae vitreae, nervis flavis. Calcar spinis basali longa, media brevi, apicali obsoleta. — Long. 6,5 mill.; al. 5 mill.

1 ♀ de Beni Bendi Saukuru (Afrique?), au Mus. Roy. de Bruxelles.

4. **H. scobis** n. sp. ♀. — Niger, griseo-albido hispidulus, metanoto tomentoso, abdominis dorso pube vestito.

Caput breviter ovale; mesonotum et scutellum nuda lucida tenuissime (sub lente) punctulata. Segmenti medialis area dorsalis longa uniformiter tenuissime strigulosa, area analis tenuissime marginata, margine ramum haud emittente. Alae griseo-hyalinae, nervis piceis. Onychia et calcaria rufescentia. Calcar trispinosum, spinis basali longa, apicali brevissima. — Long. 5,5 mill.; al. 3,5 mill.

1 ♀ de N'Jolé (Bouyssou), au Muséum de Paris.

B. Abdomen à fascies basales.

Tibias plus ou moins testacés.

5. **H. crocinus** n. sp. ♀ ♂. — Nigro-piceus, tegulae et plus minus pedes testacei. Facies et thoracis dorsum pilis croceis ut polline luteo irrorata, in metanoto tomento croceo, et etiam minus denso in angulis posticis areae dorsalis segmenti medialis. Abdomen fasciis basalibus e tomento griseo.

♀ Face arrondie; mandibules rougeâtres. Mésonotum très finement

râpeux, mat. Aire dorsale du segment médiaire offrant une partie horizontale à stries irrégulièrement longitudinales, devenant obsolètes sur la partie déclive de chaque côté; aire anale étroite à côtés parallèles, hexagone (la partie inférieure comptant pour un côté) ayant un rebord complet qui émet un rameau en avant pour séparer l'aire dorsale de l'aire pleurale. Ailes presque hyalines à nervures jaunâtres; la cellule cubitale 2 à peu près carrée, relativement grande. Pattes antérieures presque entièrement testacées; éperon à 3 épines.

Segment 1 lisse imponctué; les autres finement aciculés. Brosse gris-blanchâtre.

♂ Bouche entièrement jaune; les pattes, moins la base de la cuisse postérieure, rougeâtres. Articles des antennes 2 + 3 égalant presque la longueur de 4. Les segments ventraux 4-5 fortement frangés de fauve, 5 un peu sinué. — Long. 6,5-7 mill.; al. 5 mill.

8 ♀ et nombreux ♂ de Lastourville VIII-IX 98 (Bouyssou), ma coll.

6. **H. nudulus** n. sp. ♀ ♂. — Ater, callo, tegulis, maxima parte pedum testaceis. Pronotum et metanotum et fasciae basales segmentorum 2-4 tomento griseo. Mesonotum nudum, fere laeve, lucidulum. Abdomen impunctatum lucidum, segmento 1 fere nudo. Segmentum mediale ut in *H. crocino* sculptum. Alae sat hyalinae, nervis piceis cellula cubitali 2 arcta nervum recurrentem angulum-versus accipiente.

♀ Caput breviter ovale; annulus mandibularum et rima analis testacea. Prototarsus 3 saepius nigro notatus. Calcar bitrispinosum spina basali longa. Scopa et femorum barba albidae.

♂ Ore testaceo; venter fulvo-brunneo fimbriatus, fimbriae segmentorum 4-5 apice angulatim incisae.

♀ Long. 6,5-7 mill.; al. 5 mill.; ♂ long. 6 mill.; al. 4,3 mill.

Plusieurs ♀ et plusieurs ♂ de Lastourville VIII-IX 98 (Bouyssou), ma coll.

7. **H. postumus** n. sp. ♂. — Nigro-piceus; mandibularum apex, antennarum articulus 3, tegulae genua, tarsi et tibiae (his plus minus fuscatis) testacea. Griseo-hispidus, in segmentis dorsali 7 et ventralibus 4-6 fusco.

Alae aeneo-hyalinae nervis piceis, cellula cubitalis 2 trapezina, in nervo cubitali longior; nervus recurrens 1 incidens. Clypeus ultra oculorum apicem totus prolatus. Antennarum articuli intermedii latitudine sua plus quam sesquilongiores. Mesonotum et scutellum confertissime punctulata. Segmenti medialis area dorsalis sat scabra, analis lateribus tantum infra convergentibus marginata. — Long. 7 mill.; al. 5,3 mill.

Est-ce le ♂ de H. *diversus* Sm.?

2 ♂ de Lastourville VIII-IX 98 (Bouyssou), ma coll.

Tibias noirs ou foncés ou maculés de noir.

8. **H. capnopus** n. sp. ♀ ♂. — *H. crocino* similis, differt : statura minore, mesonoto et scutello lucidulis, nudiusculis, cellula cubitali 2 magis stricta, angulis posticis areae dorsalis segmenti medialis nuda lucida, tibiis saltem maxima parte fuscis; ♂ tibiis posterioribus late in medio obscuratis. — Long. 5,5-6 mill.; al. 4-4,3 mill.

Plusieurs ♀ et 2 ♂ de Lastourville VIII-IX 98 (Bouyssou), ma coll.

9. **H. surdus** n. sp. ♀. — *H. capnopodi* sat similis, differt : statura paulo majore, tegumento sine nitore, area dorsali segmenti medialis longiore et fere haud sculpta, area ejusdem anali limite supero toto fere transverso nec in lateribus limo, tibiis et tarsis anterioribus testaceis. — Long. 6-6,5 mill.; al. 4,7 mill.

1 ♀ de Chanchamayo, Afr. austr.? ma coll.

10. **H. australis** n. sp. ♀. — *H. capnopodi* similis; differt : tibiis et prototarsis nigris, angulis posticis areae dorsalis segmenti medialis lateribus haud linea elevata limitatis et margine arae analis obsoletiore (an var.?)

2 ♂ de l'Afrique australe (De Sélys), au Mus. Roy. de Bruxelles.

11. **H. atricrus** n. sp. ♀ ♂. — *H. capnopodi* similis, differt : statura paulo majore, tibiis omnino atris; ♀ prototarsis nigris, calcar bidentatum, dente basali magno; ♂ mandibulis nigris, segmentis ventralibus haud dense fasciatis, prototarsis vix basi rufescentibus. — Long. 6-7 mill.; al. 5 mill.

5 ♀ et 6 ♂ de N'Kogo et N'Djolé (Bouyssou), au Mus. de Paris.

12. **H. barbatus** n. sp. ♂. — Niger, mesonoto prasino, limbo apicali clypei, labro et media parte mandibulae flavis; pube sub antennas pallida, in fronte nigra. Subtus albo longe barbatus, in dimidio apicali ventris parcius et obscurius. Caput orbitis internis valde infra convergentibus. Antennarum articulus 3 vix longior quam 2 (subsequentae desunt). Mesonotum lucidulum tenuissime dense punctulatum; segmenti medialis area dorsalis metanoto longior, angulis posticis clinis, area analis fere ovalis circum marginata. Alae griseo-hyalinae apicem versus nubilae. Tibia 3 vix tumidula. Depressiones segmentorum laeves. — Long. 6,5 mill.; al. 4,7 mill.

1 ♂ de Lastourville VIII 98 (Bouyssou), ma coll.

C. Abdomen sans fascies ou macules tomenteuses déterminées.

13. H. **Bouyssoui** n. sp. ♀. — Niger, mandibulis, labro, clypeo, scapo, funiculo subtus, tegulaae, pede cum coxis et abdomine rufo-testaceis. Alae limpidae, nervis lutescentibus. Caput latum, mesonotum hebes haud sculptum, segmenti medialis area dorsalis longa vix basi strigulosa angulis clinis, area anali circum marginata lateribus fere parallelis, limite supero utrinque clino. Calcar trispinosum. — Long. 5 mill.; al. 4 mill.

1 ♀ de Lastourville VIII 98, ma coll.

14. H. **boedillus** n. sp. ♂. — Niger, clypei limbo apicali angulatim flavo; supra griseo-hispidulus, infra longe canescente barbatus, segmentis ventralibus in lateribus tantum et fusco pilosis. Orbitae interne deorsum convergentes; antennarum articulus 4 aequans 2+3; mesonotum et scutellum bigibbulum opaca. Segmentum mediale lucidum, area dorsali circa 16 rimis, angulis clinis, area anali margine circumdata. Alae griseo-hyalinæ nervis piceis. Tibia 3 tumidula. Abdomen haud conspicue punctatum. — Long. 5,5 mill.; al. 4 mill.

3 ♂ de N'Doro X 98 (Bouyssou), ma coll.

15. H. **Alluaudi** n. sp. ♀. — Ater, tarsis posticis obscure rufescentibus, alae obscuratae subhyalinae. Pilis fulvo-griseis sub tarso 3 rufulis. Caput parvum facie longiore quam latiore; mesonotum sat dense punctatum; segmenti medialis area analis circum marginata, area dorsalis metanoto longior rugis in medio aream analem attingentibus, irregularibus; calcar dente basali obtuso, et in medio secundo obsoleto. Segmentorum basis tenuissime punctulata. — Long. 6-6,5 mill.; al. 5 mill.

1 ♀ d'Assinie (Alluaud), coll. de Gaulle.

16. H. **Haasi** n. sp. ♀. — Ater, tarsi posteriores testacei. Caput clypeo toto prolato suturis lateralibus tori modo inflatis. Mesonotum dense punctatum. Segmenti medialis area dorsalis tota lunulata in medio postice marginata, scabra; area analis circum marginata. Alae squalidae, nervo recurrente 1 fere incidente; calcar 3 dentibus basali sat longa aliis brevibus obtusis. Pili capitis trunci et scopae subtus griseo-flavidi.

Abdomen tenuissime et densissime punctulatum (forte maculis utrinque in segmentis 2-3). — Long. 8 mill.; al. 6 mill.

1 ♀ de Lukungu (Haas), au Mus. Roy. de Bruxelles.

17. **H. evanidus** n. sp. ♀. — Virescens metallicus, mandibulis basi, tegulis genubus, tibiis, tarsis rima anali rufis. Alae vitreae, nervis flavis, in cellula cubitali 2 obsoletis. Orbitae internae deorsum convergentes; mesonotum sub pube griseo-fulvida sine nitore; segmenti medialis area dorsali nuda lucida, strigulosa, area anali circum marginata.

Cellula cubitalis 3 secus nervum cubitalem sesquilongior quam 2. Calcar 4-5 pertinatum. — Long. 6; al. 4,5 mill.

1 ♀ de Libreville 20 VIII 97 (Bouyssou), ma coll.

18. **H. mixtiscapis** n. sp. ♀. — *H. evanido*, proximus, sed differt: scapi basi rufa, mesonoto lucido, prototarsis, tibiae 2 dimidio apicali et tibiae 3 parte dorsali nigrescentibus, alis griseo-hyalinis, nervis piceis, cellula cubitali 3 parva vix majore quam 2, calcare 1-2 dentato, segmentis ventralibus 2-4 lana longa dense albida vestitis.

1 ♀ de Chanchamayo (Afr. austr.?), ma coll.

II. *Halictus*, S.-gen. *Thrincostoma* Sauss.

19. **H.** (**Thrincostoma**) **productus** Sm. ♂, Catal. Hym. ins. in Br. Mus., 1853. — ♀ Piceo-nigra. Genarum longitudo latitudinem mandibularum basis fere aequans; clypeus fere totus ultra oculorum apicem prolatus, orbitae internae deorsum paulo convergentes; pronotum et in medio conspicuum, non aliter quam mesonotum longum et tomentosum, mesonotum tenue densissime punctatum, scutellum tenuius; spatium cordiforme triangulare, granulatum.

Calcar dente basali obtuso, secundo centrali obsoleto. — Long. 8,5 mill.; al. 6,5 mill.

2 ♀ de N'Kogo et N'Jolé (Bouyssou), au Mus. de Paris, et 1 ♀ de Batah IX 97, ma coll.

Cette espèce diffère de *T. renitanteli* Sauss. ♀ par sa taille moins grande, par la suture entre le chaperon et scutum nasale bien marquée, et par l'espace cordiforme plus grossièrement sculpté.

XVI. Gen. **Nomia** Latr.

I. Espèces rapportées par M. Bouyssou.

A. — Écaillettes médiocres.

1. **N. tridentata** ♂ Sm., Tr. ent. Soc., 1875.

♀ Antennae minus ab ocello impare quam a clypei apice remotae;

orbitis deorsum convergentibus. Pronotum lateribus vix conspicuum; esonotum et scutellum fibrino fulvo. Segmenti medialis area dorsalis caniculata nec sculpta. Alae obscure-hyalinae nervis piceis, cellula italis 2 fere longior superne quam inferne; nervum recurrentem st medium accipiens. Scopa plus minus nigrescens, subtus albesns. Penicillus parvus rufus. Segmenta 2-4 depressione testacea pilis cumbentibus concoloribus obtecta. — Long. 9,5 mill.; al. 7,5 mill.

3 ♀ de Libreville 20 VIII 97, N'Doro 15 XI 98, ma coll., et de N'Djolé au Mus. de Paris, de nombreux ♂ de Libreville, N'Doro, Lastourville, ma coll., tous rapportés par M. Bouyssou.

♂ des chutes de Samlia (Mocquerys), au Mus. Roy. de Bruxelles.

ruficoxis n. sp. ♀. — *N. tridentatae* affinis, differt : fere ., scapo, tegulis et pedibus rufis, scopa aurea, thorace haud mo vestito, area dorsali segmenti medialis fere nulla, scabriusla, alis luteo-fumatis ante apicem nebulosis, nervo recurrente incie. segmenti 2-4 depressione minus ardente. — Long. al. 7,5 mill.

Libreville 20 VIII 97 (Bouyssou), ma coll.

N. pristis n. sp. ♀ ♂. — Nigra, flagello subtus testaceo, depressibus segmentorum 1-4 lutescentibus. Mesonotum dense punctatum, rufo-fulvo hispidum, tegulae mediocres; segmenti medialis area basalis fere nulla, sed transverse striolata.

Alae fumato-hyalinae, nervis luteis, cellula cubitali 2 fere trapezina nervum recurrente post medium accipiente. Abdomen dense punctatum, depressionibus segmentorum 2-4 parce pilosis.

♀ Pedes anteriores genubus, tibiarum apicibus et plus minus tarsis rufescentibus; scopa fulvida, penicillo lato; calcare interno 4-5 pertinato.

♂ Mandibulae, scapus, tegulae, et pedes (extrema basi excepta) pygidium ovale et venter rufa. — Long. 9 mill.; al. 7 mill.

3 ♀ et 1 ♂ de Lastourville IX 98 (Bouyssou), ma coll.

4. **N. Bouyssoui** n. sp. ♀ ♂. — Nigra, funiculo apice subtus rufescente, mesonotum et scutellum sat dense punctata, metanoto tantum griseis coactis; segmenti medialis area dorsalis de supra visa linea circulare externa limitata et intra lineam striga transversa, in lateribus strigis transversis, ejus parte verticali supra arcu limitata, haud sculpta; area analis fere haud sculpta. Alae sordide hyalinae, nervis piceis, cellula cubitali 2 infra arcta, nervo recurrente ultra medium accepto.

Depressiones segmentorum 2-4 decoloratae, segmenti 1 utrinque albido fimbriata.

♀ Pedes nigri, onychio rufescente, scopa argentea.

♂ Articuli 2 et 3 antennarum fere aequilongi, 4 longior quam 2-3. Scutellum bi-gibbum. Tarsi rufi, prototarso 1 retro dense et longe ciliato. Tibia 3 interne parce sed longissime ciliata. Femur 3 inflatum, tibia 3 ex apice apophysem scariosam cuculliformem duo calcaria tegentem producens. Segmentum ventrale 3 margine apicali in medio triangulariter appressum, 4 basi late depressum et apice dense fimbriatum, sequentes partim tumidi partim depressi. — Long. 8 mill.; al. 6 mill.

♀ et ♂♂ de Libreville 20 VIII 97, Batah 5-25 IX 97, Rio Mouny print. 98 (Bouyssou), ma coll.

5. **N. granulata** n. sp. ♀ ♂? — *N. Bouyssoui* paulo affinis; differt: mesonoto scutello et metanoto fulvo coactili tectis; area dorsali segmenti medialis etiam in medio longitudinaliter rimosa, area anali rite punctata; ♂ articulo 4 non longiore quam 2-3, femore 3 solito, tibia 3 fere normali; segmento ventrali 3 in margine apicali granulis binis, 4 planiusculo apice glabro.

An *N. candida* Sm.?

Long. 6,5 mill.; al. 5,5 mill.

4 ♀ de Batah IX 97 et du Rio Mouny, print. 98.

4 ♂ de Libreville VII 97, Rio Mouny et N'Doro IX 98, ma coll., et 1 ♂ de N'Jolé au Mus. de Paris, rapportés par M. Bouyssou, et 1 ♂ de Boma (Tschoffen), au Mus. Roy. de Bruxelles.

B. — Écaillettes très grandes.

6. **N. atrinervis** n. sp. ♀ ♂ — Nigra, mesonoto punctis magnis sparsissimis; alae griseo-hyalinae nervis nigris; area basali arcuata segmenti medialis lineari tenue crenata, post eam parte supera declivi laevi.

♀ Mesonoto lucido, segmento 2 in medio dorsi parum vel haud punctato.

♂ Flagello, tegulae basi et aliquando tarsis rufis: mesonoto opaculo, scutello utrinque retro valde spinoso, segmento 2 et in medio punctato ventre simplici, appendicibus utrinque apicalibus nigris.

♀ 6-8 mill.; al. 4,5-6 mill.; ♂ 6-8 mill.; al. 4,5-7 mill.

Nombreux ♀ et ♂ de Libreville VIII 97, Batah IX 97, Rio Mouny

print. 98, Lastourville IX 98, N'Doro XI 98, ma coll., N'Jolé et N'Kogo au Mus. de Paris, tous rapportés par M. Bouyssou, 1 ♂ de Libreville (Chalot) au Mus. de Paris, 1 ♀ d'Abyssinie (Alluaud), coll. de Gaulle, Sierra Leone (Mocquerys), Boma Sundi (Rolin) et Popocabacca (Loos), au Mus. Roy. de Bruxelles.

7. **N. flavicarpa** n. sp. ♀ ♂ — *N. atrinervi* similis; differt : mesonoto et scutello flavo-velutinis, nodo costali luteo.

♀ Segmento 2 et in dorso distincte punctato; ♂ scutello mutico, tarsis et appendicibus utrinque in apice abdominis testaceis. — Long. ♀ 6,5 mill.; al. 5,2 mill.; ♂ 6 mill.; al. 5 mill.

4 ♀ et 1 ♂ de Libreville VIII 97 (Bouyssou), ma coll.

8. **N. tersa** n. sp. ♀ — Nigra, tarso 3 obscure testaceo. Lucida, griseo-hispidula. Mesonotum et scutellum densissime punctata; area dorsalis segmenti medialis triangulari, impressa, utrinque ultra triangulum laevi. Alae griseo-hyalinae, nervis pallidis. Pede 3 gracili, prototarso ejus apice latiusculo oblique truncato, subtus et apice pilis aureis. Abdomen fere haud sculptum, marginibus apicalibus 1-4 fascia tenui alba, in 1-2 interruptis, 5 fulva. — Long. al. 5 mill.

1 ♀ (sans tête) du Rio Mouny (Bouyssou), ma coll.

II. Espèces non récoltées par M. Bouyssou.

Toutes à écaillettes moyennes.

9. **N. Martini** n. sp. ♂ — *N. pristidi* simillima, differt : statura paulo majore, segmenti medialis area dorsali parte plana longitudinaliter rugosa, angulo apicali verticali haud sculpto; cellula cubitali 2 longiore quam altiore, ventre nigro, pygidio rotundato truncato. — Long. al. 7,5 mill.

1 ♂ de Natal, rapporté et offert par M. le D[r] Ch. Martin, auquel il est dédié.

10. **N. melanoprocta** n. sp.? ♀ — Nigra, tegulis rufis depressionibus segmentorum 1-4 decoloratis; compacta, densissime sat tenue punctata, opacula. Mesonotum scutellum et metanotum pilis brevibus densis fulvis, segmentis 2-4 apice parce griseo fasciatis, scopa griseoalba, penicillo rufo, fimbria segmenti 5 nigra. Sulcus aream dorsalem segmenti medialis occupans in medio angulatim elongatus, totus scaber. Alae fulvo hyalinae nervis piceis, cellula cubitali 2 quam solito majore, nervum recurrentem in angulo accipiente. — Long. 9,5-10; al. 8 mill.

1 ♀ de Sierra Leone (Mocquerys), au Mus. Roy. de Bruxelles.

11. **N. ampliata** n. sp. ♂ — Nigra, tegulis, genubus et plus minus tarsis rufescentibus. Omninò dense punctulata, opacula. Area dorsalis segmenti medialis in medio retro angulata, circa sexdecim rugis radiantibus; alae fulvo-hyalinae, nodo costali luteo. Segmenta fasciis apicalibus pilorum appressorum fulvorum in 1 interrupta, in 2 lineari, in 3-5 ampliatis, in 5 potius basali.

♂ Articulus antennarum 3 fere aequans 4; tibia 3 pro parte translucida sat dilatata intus planata et apice in apophysem repandam translucidam prolongata, apophyse vix basin calcarium praetereunte. Segmentum ventrale 4 sinuatum, sequentia undulata. — Long. 8,5-9 mill.; al. 7,5 mill.

1 ♂ de Zanzibar, au Mus. Roy. de Bruxelles.

12. **N. latifrons** n. sp. ♀ — Nigra, scabriuscula opaca. Metanotum et apice segmenta 1-5 tomento griseo fasciata, segmento 6 pygidiato; segmentis apice decoloratis.

Ocelli postici intervallo fere duplo ab oculo quam inter se distantes. Area dorsalis segmenti medialis fere nulla, analis tomentosa; penicillus latus rufulus. Alae griseo-hyalinae, nodo costali lutescente. Cellula cubitali 2 sat magna nervum recurrentem post medium accipiente. — Long. 8,5 mill.; al. 6 mill.

1 ♀ de la baie d'Antongil, Madagascar, ma coll.

13. **N. ligata** n. sp. ♂ — Nigra, mandibulis et funiculo rufescentibus, tegulis, genubus, tibiarum apice et tarsis pallide testaceis; segmentorum depressione apicali decolorata et tomento griseo fasciata (fere ut in *Halicto quadricincto* ♀ Ky nec Mor.) Mesonotum et scutellum fulvido-hispidula, tenuissime punctulata, lucida. Area dorsalis segmenti medialis triangularis, nuda, longitudinaliter sat tenue striolata. Alae hyalinae, nodo costali flavo, cellula cubitali 2 parva quadrata nervum recurrentem medium versus accipiente, tertia breviore quam prima.

Femur posticum vix inflatum, tibia ejus clavatum apice subtus angulatum. — Long. al. 7 mill.

1 ♂ de Boma (Tschoffen), au Mus. Roy. de Bruxelles.

14. **N. blandula** n. sp. ♂ — Nigra, funiculo apice subtus, tegulis, genubus, tibiarum apice, tarsis, segmentorum depressionibus testaceis. Antennae breviusculae funiculo gradatim paulo incrassato. Thorax fulvido griseo vestitum, area dorsalis segmenti medialis nuda in medio angulata, longitudinaliter strigulosa. Pedes graciles, tarsis tibia sua fere

sesquilongis. Alae griseo-hyalinae nervis luteis; nervo recurrente in medio cellulae 2 accepto.

Abdomen fere impunctatum lucidum (segmento 1 plus minus rufescente), segmentorum marginibus saltem in lateribus tomento griseo fasciatis. Segmentis ventralibus apicalibus depressis, utrinque longe fulvido-pilosis. — Long. 6-7 mill.; al. 6 mill.

1 ♂ de chutes de Samlia (Mocquerys), au Mus. Roy. de Bruxelles.

15. **N. crassula** n. sp. ♀ — Nigra, depressionibus segmentorum 1-5, et plus minus tibiis et tarsis testaceis; valva dorsali nigra fulvido bimaculata. Caput sat latum; vertex, mesonotum et scutellum dense punctata sat lucida, fulvido-puberula. Area dorsalis segmenti medialis in medio angulata, strigis limis. Alae fulvido-hyalinae, nervis luteis; cellula cubitali 2 fere longiore quam altiore, nervum post medium accipiente. Tibia 3 sat gracilis, scopa laxa subtus longa fulvido-albida, penicillo magno aureo-fulvo. — Long. 8,5 mill.; al. 7 mill.

1 ♀ de Dakar, au Mus. Roy. de Bruxelles.

16. **N. andrenoides** n. sp. ♀ — Nigra, fulvido- et fusco-pilosa. Vertex haud crassus, ocellis posticis vix diametro a margine postico remotis; mesonotum et scutellum densissime punctata; spatio cordiforme triangulare paulo strigato, area analis utrinque densissime et tenuissime punctulata. Alae sordide hyalinae nervis piceis.

Abdomen lucidum fere haud sculptum, marginibus apicalibus haud vel vix depressis, vix extremo apice decoloratis, 1-4 tenui fascia pilorum alborum, fascia segmenti 5 et pilis segmenti 6 fulvido-fusco.

♀ Scopa in medio fusca, supra et subtus grisea, penicillo lato fulvido. — Long. 6,5 mill.; al. 5,75 mill.

1 ♀ de Lukungu (Haas), au Mus. Roy. de Bruxelles.

17. **N. cirrita** n. sp. ♀ — Nigra, limbo apicali segmentorum 2-4, decolorato, tibia postica et sui prototarsi basi sanguineis. Pilis griseis puberula, sed in scutellis cirro fulvido. Margo posticus verticis acutus oculorum apici contiguus. Mesonotum densissime punctatum. Area dorsalis segmenti medialis lineari, crenulata, in medio vage verticaliter abrupta. Alae griseo-hyalinae, nervis piceis, cellula cubitali 2 infra arcta et nervum recurrentem post medium accipiente. Pedes postici robusti, strigili (sub prototarso 3) aurea. Abdomen ovatum, inconspicue sculptum, albo-puberulum, fascia segmenti 5 in medio fusca, in 6 basali aureo-fulva. — Long. 7,5-9 mill.; al. 6-7 mill.

1 ♀ de Boma (Tschoffen), au Mus. Roy. de Bruxelles, et 1 ♀ d'Obock (Jousseaume), au Muséum de Paris.

18. **N. collaris** n. sp. ♀? — Nigra, funiculo subtus rufo, extremo limbo segmentorum decolorato.

Mesonotum et scutellum dense punctulata (spatiis conspicuis); vertex crassius et densius, mesopleurae insuper crassius. Pronotum et in medio prolato-conspicuum, cum metanoto coactili cinereo vestitum. Area dorsalis segmenti medialis lunulata, postice marginata, crenulata; segmenta 1-2 in basim sat crasse et dense punctata, parte apicali depressa seu tenuissime punctulata seu in margine laevi. Margo segmenti 5 et totum 7 pilis appressis fulvis. Alae griseo-hyalinae, nervis lutescentibus. Cellula cubitali 2 magna, fere rectangula nervum recurrentem inter medium et apicem accipiente. — Long. 9,5 mill.; al. 7,5 mill.

1 ♀ d'Afrique (?) au Mus. Roy. de Bruxelles, ex coll. Puls.

19. **N. Thomae** n. sp. ♂ — *N. Andrei* Vach. proximus, differt : statura majore, vertice crassiore, funiculo rufo, mesonoto scutello et parte postica segmenti medialis minus dense punctatis et lucidis. — Long. 8 mill.; al. 6 mill.

1 ♂ de l'île San-Thomé, côte occidentale d'Afrique, ma coll.

20. **N. lactinea** n. sp. ♂ — Nigra, depressionibus segmentorum 1-5 plus minus albis, in 1-2 utrinque albo fasciatis, sub segmento 2 nascere videntur vibrissae albae.

Caput vertice lucido, mesonotum et scutellum inconspicue punctata, sed nec polita nec lucida, pilis quibusdam erectis lucidis. Area dorsalis segmenti medialis lunulata scabriuscula, in medio angulum infra verticalem emittens. Alae griseo-hyalinae, nervis piceis, nervo recurrente incidente. Femur et tibia 3 parum inflata, hac apice interne appendiculato. Abdomen sat lucidum, depressionibus laevibus, segmento 6 polito, nitido; segmentum ventrali 4 sinuato, sequentia lacunosa. — Long. 8 mill.; al. 6 mill.

1 ♂ d'Obock (Jousseaume) au Mus. de Paris.

B. Halictinae haud nidificantes.

XVII. Gen. **Sphecodes** Latr.

1. **S. guineensis** n. sp. ♀ ♂ — Nigra, tegulis, genubus, et abdominis basi plus minus rufis. Pilis albis brevibus rigidis sparsus, in facie mollibus et longioribus. Alae infuscato-hyalinae, nervis piceis.

Caput latum, ocellis minus inter se quam ab oculo remotis, facie lata, orbitis deorsum paulo convergentibus. Vertex et thorax crasse dense punctati, in mesonoto crassius, in scutello sparsius. Segmenti medialis area superna quadrata clathrata. Abdomen dense punctulatum (in ♂ crassius), sed segmento 3 crassius punctato.

♀ Antennae brevissimae, gradatim clavatae, articulis funiculi omnibus longitudine sua brevioribus, primis tribus brevissimis. Segmenta 1-2 rufa. Pygidium rufescens longe trapezinum.

♂ Antennae solitae, articuli 2-3 lenticularibus, 3 brevior quam 2, 4 longior quam 5, et multo longior quam 2 + 3; abdomen segmentis 1-2 et aliquando 3 plus minus pro parte (vel 2 toto) dilute rufis. Pygidium brevius quam in femina, rufescens.

Mandibulae et onychia rufescentia. — Long. 6 mill.; al. 4,5 mill.; ♂ long. 8 mill.; al. 6 mill.

1 ♀ et 4 ♂ de Libreville 20 VIII 97 (Bouyssou), ma coll., et 1 ♂ d'Assinie (Alluaud), coll. de Gaulle.

VI. Subfamilia **Prosopinae**

XVIII. Gen. **Prosopis** Fab.

Trois espèces de Prosopis ont été décrites dans Ann. Soc. entom. Fr., vol. LXVIII, [1899], p. 535-536.

1. — **Pr. gabonica** ♀ Vach. — ♂ clypei apex, maculis loborum lateralium, striga tibiae 1 et prototarsorum lata basi flava. — Long. 5,5 mill.; al. 4 mill.

1 ♂ de N'Jobé (Bouyssou), au Muséum de Paris.

NOTA. — Au dernier moment l'auteur apprend que Chanchamayo est près de Lima, au Pérou. L'indication de cette localité est-elle exacte?



NOTES SUR QUELQUES LÉPIDOPTÈRES

par Daniel LUCAS.

[Pl. V, fig. 1 à 4.]

Mœurs et description de la chenille de *Polia canescens* Dup.

Millière a donné dans l'Iconographie, la figure de la chenille de la variété *Asphodeli* de la *Polia canescens*. Ayant pu élever de l'œuf la chenille de la *Polia canescens* type, que l'on prend communément en Vendée dans la seconde quinzaine de septembre, sur les murs, les troncs des Peupliers, et à la miellée, et devant à notre excellent collègue, M. Poujade, une figure aussi fidèle qu'artistique de ladite chenille, je présenterai les observations que j'ai faites sur cette espèce.

Description de la chenille (fig. 1). — Chenille longue, rase, cylindrique. Robe verte. Tête légèrement plus petite que le premier anneau, d'un jaune verdâtre. Le premier anneau, à sa moitié antérieure, de même couleur que la tête. Anneaux séparés par des surfaces jaunes. Ligne dorsale étroite, d'un vert foncé. Sous-dorsales inexistantes. 4e, 5e, 6e anneaux portant de petites boutonnières noires, apparentes, autour des stigmates. Au 7e anneau, cette boutonnière est légèrement indiquée. Ligne longitudinale d'un vert jaune, tangente aux stigmates. Toutes les pattes membraneuses sont munies d'un cercle rouge, dont le plan est perpendiculaire à l'axe de la patte, et voisin de la partie qui se trouve en contact avec la plante nourricière. Enfin, de petites lignes parallèles aux incisions jaunes, de couleur d'un vert légèrement plus foncé que celui de la robe, se distinguent facilement, surtout près de la ligne dorsale.

Au moment de la transformation, la couleur de la robe devient jaunâtre.

Avant la dernière mue, les boutonnières noires entourant les stigmates ne sont pas apparentes, non plus que les parties rouges des pattes membraneuses.

Nourriture de la chenille. — A la sortie de l'œuf, extrémités de tiges de Graminées. A partir de la première mue, de préférence du *Trifolium pratense*.

Cette chenille est des plus délicates à élever. Je n'ai pu réussir cet élevage qu'en plaçant sur un gazon naturel un châssis recouvert de mousseline, au-dessus de toile métallique, châssis enfoncé dans le sol de 20 centimètres environ. De la mousse et des feuilles mortes sont placées sur le gazon. Les chenilles éclosent à la fin d'octobre, et restent très petites jusqu'en mars.

Du 15 mars au 10 mai, la chenille prend son entier développement.

Sur une aberration d'*Agrotis comes* Hb.

Le 18 juin 1902, j'ai pris à la miellée, dans les bois du Prieuré à Auzay, près Fontenay-le-Comte (Vendée), deux exemplaires d'une remarquable aberration de l'*Agrotis comes* Hb. L'un des spécimens ainsi capturés était superbe, et a été exactement figuré par M. Poujade (fig. 2). Voici la description rapide de cette aberration, à laquelle je propose de donner le nom de *non-marginata*, en raison de l'absence de la marge noire qui se rencontre constamment dans les différentes aberrations ou variétés de l'*Agrotis comes*.

Agrotis comes Hb., aberr. non-marginata, ab. nov. — *Alis posterioribus margine nigro fere nullo.*

Ailes supérieures d'un gris-jaunâtre, presque unicolores. Lignes coudée et extrabasilaire à peine indiquées. Ligne de points noirs voisine de la coudée assez visible. Subterminale assez bien marquée en brun à sa partie supérieure, la nuance se fondant et diminuant d'intensité à sa partie inférieure. Taches ordinaires bordées de gris clair, base de la réniforme marquée de brun. Ligne terminale de points noirs assez bien marquée. Dessous de l'aile supérieure sans particularités remarquables.

Par les ailes supérieures, ce Lépidoptère se rapporte à l'aberration *adsequa* Treitschke.

Ailes inférieures jaunes, présentant une ligne noirâtre, sinuée, très fine, renflée légèrement à ses deux extrémités. Lunule centrale à peine indiquée. Dessous concordant absolument avec le dessus.

En somme, cette aberration présente un aspect absolument inverse de celui que l'on observe dans la variété *Curtisii Comes* qui présente les caractères suivants : « minor, al. ant. multo obscurioribus, distincte signatis, alis posterioribus plus minusve nigro-inspersis ». L'aberration *non-marginata* (*mihi*) de l'*Agrotis comes* a les ailes supérieures presque unicolores, les inférieures presque uniformément jaunes. Je crois avoir remarqué que dans les individus des régions méridionales, la largeur

de la marge noire des ailes inférieures de *A. comes* tend souvent à s'atténuer, tandis qu'elle s'exagère souvent, au point même d'envahir l'aile inférieure entière, dans les individus de l'Europe septentrionale.

Description de l'œuf et de la chenille de *Orrhodia Staudingeri* (de Graslin).

La question de savoir si l'*Orrhodia Staudingeri* constitue ou non une espèce distincte, a soulevé bien des polémiques dans le monde des Lépidoptéristes actuels. Je dois à l'obligeance de M. V. Cotte, chasseur de Digne, l'envoi d'une femelle vivante de la forme indiquée dans la dernière édition du Catalogue de Staudinger sous le nom de *Orrhodia ligula*, aberration *scortina* Stgr.

M. Cotte doit être félicité de son intervention bienveillante dans une question qui intéresse fort les Lépidoptéristes. Il a refusé aux étrangers les matériaux nécessaires à la solution du problème, pour réserver à un compatriote les moyens d'y parvenir.

Description de l'œuf. — Voici une description de l'œuf de *l'O. Staudingeri*, dont j'ai donné un dessin noir assez schématique (fig. 3). Imaginez un paraboloïde de révolution, du sommet duquel partent quatorze côtes saillantes. L'œuf est déprimé à la naissance de ces côtes, et sur une longueur de la parabole méridienne à peu près égale au quart. A partir de cette longueur, les côtes se séparent en deux faisceaux divergents, présentant également la forme de côtes secondaires saillantes, jusqu'à la base de l'œuf, qui offre l'aspect d'un cercle cannelé. Le dessous de l'œuf est légèrement concave vers le sommet. La moitié supérieure de l'œuf est rose, la partie inférieure grisâtre. Le nombre total des côtes secondaires est de 27. L'un des quatorze faisceaux issus du sommet ne s'est donc pas scindé. Ce nombre de côtes n'est pas fixe dans les différents exemplaires que j'ai examinés au microscope. Il varie entre 24 et 35 environ. Le dessin donné par moi représente l'œuf grossi environ trente-cinq fois.

L'œuf de l'*Orrhodia rubiginea* F. Mant. ne diffère pas d'une manière sensible de celui de *O. Staudingeri*.

De ce dernier œuf, pondu au milieu de mai, sont sorties de petites chenilles velues, très analogues à celles de *O. rubiginea*, dont j'ai fait l'élevage en même temps. La présence de poils sur le corps de la chenille, élimine absolument l'opinion du Dr Staudinger, qui voit dans *O. Staudingeri* une variété de *O. ligula* Esp.

Élevage de la chenille. — La chenille dont notre distingué collègue, M. Poujade, a bien voulu faire une aquarelle si artistique et si exacte qu'elle dispenserait presque d'une description écrite (fig. 4), est sortie de l'œuf précédemment figuré. L'élevage de cette chenille avait la plus haute importance; il m'a permis de rayer absolument du Catalogue de Staudinger, dernière édition, l'erreur du savant entomologiste allemand, erreur consistant à faire de l'*O. Staudingeri* de Grasl., une aberration de l'*O. ligula* Esp. La chenille de *O. ligula* est absolument lisse et marquée de traits obliques caractéristiques.

La chenille de *O. Staudingeri* est légèrement velue, et marquée de taches exactement semblables à celles de *O. rubiginea* F. Mant. J'ai fait séparément l'élevage de la chenille de *O. Staudingeri* et de celle de *O. rubiginea*, dans des cages où j'avais planté du Pissenlit (*Taraxacum*). Je dois reconnaître qu'au début, *O. rubiginea* acceptait cette nourriture bien mieux que *O. Staudingeri*. Mais, dès la première mue, les deux formes de chenilles acceptèrent également bien les feuilles de *Taraxacum*, et grossirent simultanément à ce point que je n'aurais pu les distinguer les unes des autres, même avec un examen attentif à la loupe. La description qui va suivre va montrer quels identiques caractères se retrouvent dans les chenilles de *O. rubiginea* et de *O. Staudingeri*. L'identité de ces caractères peut fort bien compenser la légère différence de taille des insectes parfaits.

L'examen, d'ailleurs, d'un grand nombre de types de *O. Staudingeri* dans la collection de notre distingué collègue M. R. Homberg, permet de constater la vraisemblance de cette affirmation; on peut, par des transitions insensibles, passer de *O. rubiginea* type à *O. Staudingeri;* il était, au contraire, absolument impossible de relier spécifiquement *O. Staudingeri* à *O. ligula,* ainsi que l'a fait le Dr Staudinger.

Description de la chenille. — Chenille légèrement atténuée en avant, velue, poils de couleur jaune d'or; robe brun-foncé, dorsale à peine indiquée par une teinte légèrement plus sombre. Deux lignes longitudinales grises au-dessus des stigmates, et une ligne grise longitudinale sous ces derniers stigmates noirs. De part et d'autre de la dorsale, deux lignes interrompues formées sur chaque anneau, sauf sur le deuxième, d'une tache noire rectangulaire très apparente. Tête brune marquée d'un V noir, dont le sommet coïncide avec celui de la tête. Nuque brune marquée d'une tache noirâtre parallèle aux incisions. 6 pattes antérieures noires.



DESCRIPTION

D'UN LÉPIDOPTÈRE NOUVEAU D'ESPAGNE

par P. CHRÉTIEN.

(Pl. V, fig. 5.)

Oecophora aragonella n. sp.

Envergure. 14 mill.

Ailes antérieures étroites, d'un blanc jaunâtre, fortement parsemées d'écailles brunes, dont l'accumulation en certains endroits forme des nébulosités ou taches vagues, principalement à la côte, à la base de l'aile et un peu avant le milieu sur le bord interne; on remarque, en outre, une large bande à l'extrémité de la cellule, partant de la côte et gagnant l'angle interne, une tache anguleuse à l'apex et une ligne terminale brunes, ces deux dernières divisées entre elles par une liture blanchâtre et séparées de la bande brune par un large espace blanchâtre également. (Chez certains sujets, ces taches et ces bandes sont à peine distinctes et seule l'éclaircie blanchâtre avant la tache brune apicale est assez marquée.) Franges blanc-jaunâtre à la base, brunes à l'extrémité.

Ailes inférieures blanchâtres, fortement rembrunies vers l'apex; franges brunes à base blanchâtre, surtout vers le milieu du bord interne.

Antennes très distinctement pectinées, brunes et annelées de blanchâtre; palpes recourbés et redressés, gris-jaunâtre, à troisième article un peu plus court que le second et ne dépassant pas la tête, la base, le milieu et l'extrémité ayant un anneau brun très peu distinct; tête noirâtre avec poils gris-jaunâtre; abdomen brun-jaunâtre; pattes blanchâtres avec tarses annelés de blanc et de brun foncé.

Cette nouvelle espèce peut se placer dans le voisinage d'*Oecoph. stipella* ou de *nubilosella*.

Plusieurs exemplaires pris en Espagne, à Albarracen (Coll. Seebold). La figure de cette nouvelle espèce (Pl. V, fig. 5) est due au pinceau de M. G. Poujade.

DESCRIPTION D'UNE ABERRATION NOUVELLE

D'*OEONISTIS QUADRA* ♀

ab. confluens

[Pl. V, fig. 6]

par Constantin DUMONT.

Oeonistis quadra L. S. N., aberr. **confluens** ab. nov.

Cette remarquable aberration de *Oeonistis quadra* ♀ L. S. N. (Pl. V, fig. 6) a les quatre taches ordinaires réunies par une ligne coudée de même couleur, mais plus chargée de violet, formant ainsi une bande ininterrompue; le dessin en est très visible en dessous, surtout à la côte.

La figure, aussi exacte qu'artistique, qu'a faite de cette aberration notre collègue M. Poujade, en complétera heureusement la description.

Je capturai cet intéressant exemplaire, il y a déjà un certain nombre d'années, en 1888, je crois, en plein Paris, au parc Monceau, où il était attiré par la lumière électrique.

Oeonistis quadra, relativement rare habituellement, fut très abondante cette année-là au parc Monceau. Tous les globes électriques, pendant huit jours, se trouvèrent remplis de cadavres de cette espèce, jusqu'à deux et cinq centimètres de hauteur.



LA SIGNIFICATION BIONOMIQUE DES TACHES OCELLAIRES

DES PHASES DE LA SAISON HUMIDE CHEZ LES

SATYRINAE ET *NYMPHALINAE*

par le Prof. Edward B. POULTON (1).

(Planche VI).

Depuis longtemps on a reconnu que les formes de la saison humide chez les *Satyrinae* sont caractérisées par la quantité et l'apparence distincte des taches ocellaires sur la face inférieure des ailes. Dans la durée de la saison sèche, chez ces mêmes espèces, les taches ocellaires sont très petites ou très souvent absentes. La signification de cette différence et la cause de son origine furent un grand mystère; mais récemment la lumière se fit sur cette question lorsqu'on eut reconnu qu'un différence de même nature existe entre les phases saisonnières de certaines espèces du groupe des *Nymphalidae* (*Precis* ou *Damonia*). Dans la forme de la saison sèche du *Precis artaxia* du Sud Africain on remarque que la face inférieure des ailes ressemble à une feuille morte d'une manière remarquable. D'autre part la forme de la saison humide présente une marge blanche visible et des taches ocellaires sur la face inférieure. De même chez l'espèce commune orientale, *Precis almana*, les nombreuses et très visibles taches ocellaires de la phase humide (*asteria*) sont réduites à de minuscules points ressemblant aux petites taches noires de moisissures poussant sur la similifeuille morte de la phase sèche. Cette ressemblance entre les *Satyrinae* et les *Nymphalinae* est très importante. Quand les deux formes des espèces de Sous-Familles aussi différentes que les *Satyrinae* et les *Nymphalinae* réagissent de la même manière particulière aux deux saisons, nous pouvons affirmer d'une manière presque certaine que nous sommes en face d'un phénomène d'adaptation. Nous voyons un état de choses dont la raison d'être provient d'un avantage gagné dans la lutte pour la vie.

(1) Ce mémoire est un résumé des principaux points exposés par notre collègue, M. E. Poulton, professeur de Zoologie à l'Université d'Oxford, dans l'intéressante conférence faite par lui à la Séance du 22 avril 1903 (Cf. Bul. Soc. ent. Fr. [1903], p. 160). (*Note du Secrétaire.*)

J'ai récemment discuté la signification des différences saisonnières chez les Nymphalides du genre *Precis* (*Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1902, pp. 414-458). Mais plus mûre réflexion sur le sujet, et surtout la conversation que j'ai eue avec le collègue à qui je dois tant, M. le Dr F. A. Dixey M. D. de Wadham College, Oxford, ont eu pour résultat l'addition de nouveaux détails importants à l'interprétation que j'avais donnée l'an dernier. Le contact de deux esprits produit des idées nouvelles à tous deux, comme l'union de deux cellules germinales qui donne naissance à un nouvel être, — être possédant ses qualités propres, — et non un simple intermédiaire entre les parents.

Ici je voudrais attirer votre attention sur le terme *Bionomique* introduit par mon ami le Professeur E. Ray-Lankester comme le mot le plus convenable pour exprimer les rapports entre les organismes vivants. Cette addition importante à notre terminologie décharge le mot Biologie de toute signification, excepté celle du terme général sous lequel sont rangés tous les sujets de Zoologie et de Botanique. C'est dans l'étude bionomique des Insectes que nous pouvons espérer découvrir l'interprétation du développement spécial des taches ocellaires dans les phases de la saison humide.

Certaines observations semblent jeter la lumière sur ce problème :

En 1887, j'ai observé un Lézard étudiant avec un grand intérêt la tache ocellaire placée à la face inférieure de l'aile antérieure du Papillon commun *Coenonympha pamphilus*. Plusieurs fois le Lézard essaya de mordre cette partie de l'aile. En 1899 M. Marshall observa qu'un rapace fit sa première attaque sur les taches ocellaires des ailes postérieures d'un *Papilio demodocus* qui lui avait été offert. M. Marshall a aussi capturé un grand nombre de papillons du Sud Africain qui présentent des déchirures sur les taches ocellaires ou dans leur voisinage. (*Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1902, p. 366.)

Le témoignage de tels faits justifie l'opinion que les taches ocellaires sont des marques destinées à attirer l'attention de l'ennemi et à protéger ainsi l'Insecte d'une blessure mortelle. Par conséquent le papillon attaqué aura une chance de plus d'échapper au danger.

Cette interprétation est encore appuyée par la distribution sur les ailes des taches ocellaires de la saison humide. Elles ne sont pas placées près du corps, contrastant sensiblement de cette façon avec beaucoup de marques indicatrices d'un goût nauséabond (warning or aposematic marks), telles que la tache rouge à la base de la face inférieure des ailes chez les Piérides du genre *Delias*, ou chez les *Heliconinae*, ou encore la tache triangulaire d'un brun doré marqué de noir

observée dans une position correspondante chez tant de papillons Africains (*loc. cit.*, p. 488). D'autre part, ces taches ocellaires tendent à se développer à l'apex de l'aile antérieure et à l'angle anal de l'aile postérieure. On les trouve ailleurs placées sur les bords les plus externes des ailes — c'est-à-dire les plus éloignés du corps — ou près de ces bords.

Il y a encore cependant un autre point important dans cette méthode de défense. Sa valeur la plus certaine, et probablement la seule, est durant les courts arrêts entre les vols successifs d'un Insecte, et spécialement au moment où il va se poser. Sans doute l'ennemi guette l'Insecte, mesure de l'œil la place exacte où il va se poser : c'est le moment choisi pour l'attaque. A cet instant précis les taches ocellaires ont probablement leur plus grande importance et utilité; mais aussitôt que l'instant critique est passé, ces taches tendent à devenir dangereuses. Elles attirent maintenant l'attention des ennemis qui n'ont pas vu l'Insecte allant se reposer. Par conséquent nous voyons, chez beaucoup de *Satyrinae*, que cette tache à l'extrémité de l'aile antérieure est exposée pendant quelques secondes après l'arrêt, puis est cachée par l'abaissement des ailes antérieures entre les postérieures. Il s'ensuit que ces taches sur la face inférieure ont beaucoup plus de valeur pour les Papillons qui volent sans cesse, s'arrêtant pour repartir de nouveau pendant de longues heures de soleil, durant leur vie entière. D'autre part ces taches tendent à devenir un danger réel pour les Papillons qui volent moins, et passent beaucoup plus de temps dans l'attitude du repos. Dans ce repos prolongé, excepté pour certaines espèces nauséabondes, la dissimulation la plus complète est la meilleure défense. Durant cet état de repos les taches ocellaires non seulement constituent un danger en attirant l'attention des ennemis, mais elles sont inutiles pour éloigner celle-ci des parties vitales. Le succès de cette méthode dépend de l'état du papillon, s'il est ou non prêt à la fuite; et lorsqu'un ennemi peut attaquer sans cesse, comme ce serait le cas pour l'Insecte plongé dans un profond repos, une semblable défense est naturellement sans valeur.

Mais la saison humide est justement le temps où les Insectes sont le plus nombreux et volent constamment dans chaque rayon de soleil. Tandis que dans la saison sèche ils sont beaucoup plus rares et beaucoup moins visibles. En pleine saison sèche les Papillons ont l'habitude de se cacher, traversant peut-être une sorte de période de repos estival afin d'échapper aux effets de la grande sécheresse. Mais quelle qu'en soit la cause, un tel repos prolongé est beaucoup plus sûr quand la surface des ailes exposée ressemble au milieu environnant, ou bien

à quelque objet particulier dans ce milieu, tel qu'une feuille morte, qui n'intéresse pas les animaux en quête d'Insectes.

Je crois que c'est là le principe dominant qui explique le développement des taches ocellaires dans les phases humides, et leur diminution ou leur disparition dans les phases sèches chez la même espèce. Les habitudes dans la saison humide sont telles que ces taches confèrent aux Papillons un avantage dans la lutte qu'ils ont à soutenir contre les ennemis de cette saison; les habitudes dans la saison sèche sont telles que ces mêmes taches favoriseraient les ennemis de cette époque.

Cette dernière phrase indiquerait d'autres raisons importantes pour les différentes phases saisonnières des Papillons.

En premier lieu les ennemis qui recherchent et attaquent les Insectes en état d'activité se trouvent probablement eux-mêmes dans des conditions différentes pendant les deux saisons. Ces ennemis sont ou agiles à poursuivre un Papillon, ou agiles à fondre sur lui durant un arrêt momentané; ou bien ils se posent et attendent sur les plantes que les Insectes recherchent. Ainsi que je l'ai déjà suggéré, les taches ocellaires sont probablement développées comme moyen de défense contre ces agiles ennemis de la saison humide — Oiseaux ou Lézards actifs. De tels ennemis, surtout les Oiseaux avec leur puissance de vol, ont un grand choix d'Insectes à leur disposition dans la saison humide; par conséquent ils se décideront facilement à abandonner l'attaque sur un Papillon après un premier échec. Pendant la saison sèche la variété d'Insectes est beaucoup plus restreinte, et les Papillons constituent probablement une beaucoup plus grande proportion de la nourriture des insectivores. Les ennemis agiles sont vraisemblablement dans de telles conditions qu'ils poursuivraient sans remords et renouvelleraient sans cesse leur attaque. Une saveur relativement désagréable serait aussi moins puissante à prévenir leur attaque. C'est probablement une des raisons pour lesquelles les faces inférieures des ailes chez certaines autres espèces du genre *Precis* (*P. sesamus*, *P. antilope*, *P. actia*) sont, non ocellées, mais remarquablement visibles pendant la saison humide, tandis qu'elles sont bien dissimulées dans la saison sèche.

En second lieu, les ennemis qui attaquent les Papillons durant leur repos prolongé comprennent beaucoup d'espèces dont les habitudes et les manières de rechercher leur proie, diffèrent entièrement de celles des espèces qui poursuivent les Insectes actifs. Ces insectivores recherchent soigneusement, systématiquement, chassent partout où ils peuvent espérer trouver quelque nourriture. Ils sont sans doute moins exigeants dans leurs préférences que les ennemis agiles à la poursuite,

et ne sont probablement pas repoussés par un goût modérément nauséabond.

Par conséquent, à cause du ralentissement de leur activité et du temps plus long qu'ils passent en un profond repos, les papillons de la saison sèche sont plus exposés aux attaques de ces ennemis. Ces derniers seraient aidés dans leur recherche par la présence de taches ocellaires ou par toute autre marque visible, et, contre eux, une saveur modérément nauséabonde ne constituerait qu'une défense insuffisante.

Les considérations exposées dans ce mémoire indiquent la raison pour laquelle la sélection naturelle a saisi et développé une sensibilité spéciale pour une condition quelconque associée à l'une ou à deux de ces saisons. La nature exacte de la condition a été insuffisamment étudiée, mais c'est probablement le degré variable d'humidité qui agit comme stimulant sur les espèces rendues particulièrement susceptibles par la sélection naturelle. La susceptibilité est probablement limitée à quelque époque spéciale de leur vie. Par conséquent, comme le colonel J.-W. Yerbury l'a observé à Aden (*Proc. Ent. Soc. Lond.*, 1902, mars 19) la chute soudaine d'une pluie abondante au milieu d'une saison sèche normale est suivie par l'apparition à la fois de formes humides, intermédiaires, et sèches de *Pierinae*. Ce fait s'explique facilement, comme l'a suggéré M. le Dr F.-A. Dixey (*Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1903, p. 158-160) par l'hypothèse que, à l'arrivée de la pluie, quelques-uns des individus étaient à leur époque la plus sensible, d'autres n'étaient que partiellement sensibles, tandis que le reste avait déjà cessé d'être sensible.

Si l'on compare la figure 1 sur la planche VI avec la figure 2, on verra que la forme sèche du *Precis artaxia* est beaucoup plus large que la forme humide. Le poids est aussi beaucoup plus grand chez cette espèce et chez d'autres espèces du genre *Precis* (*Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1902, p. 451 et 454). Il s'ensuit que dans ces cas, du moins, la période sensible ne peut pas être plus tardive que l'époque larvaire, alors que le poids de l'insecte est déterminé.

Il est probable que la rapidité plus grande du développement pendant la saison humide, entraînant une diminution dans la taille et dans le poids du Papillon, est aussi un avantage conféré par la sélection naturelle. Le nombre des individus chez plusieurs espèces est sans doute relativement abaissé dans la lutte excessive pour la vie pendant la saison sèche, alors que l'occasion de compenser les pertes par une rapide succession de générations n'existe pas. Il est par conséquent avantageux pour les espèces de s'accroître aussi rapidement que possible pendant

le temps où la nourriture est abondante et la lutte moins âpre. Une semblable multiplication est réalisée par le nombre de générations rendu possible par un rapide développement et une diminution dans la taille.

Remarquez de plus que, chez le *Precis artaxia* des forêts profondes, la condition qui agit comme stimulant dans la saison humide n'existe pas (*Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1902, p. 423), car là, la phase sèche seule est connue à toutes les époques de l'année. Nous sommes par conséquent conduits à l'hypothèse que le stimulant initiateur des changements aboutissant à un Papillon de la phase humide, peut être fourni par l'eau déposée sur les feuilles de la plante nourricière. La larve a pu ainsi l'avaler avec sa nourriture. Il est possible aussi que l'humidité contenue dans les jeunes feuilles et les pousses qui ont crû activement après la pluie agisse comme stimulant. Donc l'humidité sous une forme ou une autre est la seule condition associée à la saison humide que nous puissions concevoir comme absente ou relativement réduite sous l'ombre des forêts profondes. Je pense qu'il est par conséquent probable que dans l'*Artaxia*, — et s'il en est ainsi chez cette espèce, il en sera de même pour beaucoup d'autres — l'eau avalée avec la nourriture est le point de départ d'une combinaison de changements complexes. Ces derniers occasionnent une accélération dans le développement de l'animal et la production d'un Papillon beaucoup plus petit et plus léger. De fait ils produisent un insecte présentant tous les détails de forme, couleur et dessins caractéristiques de la phase humide.

Ceci n'est qu'une simple suggestion, mais je suis persuadé qu'elle peut induire les naturalistes à même d'étudier sur les lieux, à entreprendre des expériences pour confirmer ou renverser cette hypothèse.

Si les naturalistes peuvent être ainsi amenés à observer, à penser et à expérimenter, nos spéculations seront abondamment justifiées, même si elles se trouvent détruites par le mouvement critique qu'elles auront soulevé.

Je ne puis conclure sans remercier vivement mon amie Mlle Petitjean pour son obligeance et les nombreux services qu'elle m'a rendus en mettant ce bref mémoire en état d'être publié. Si j'ai obtenu quelque succès en exposant mes idées en langue française, je le dois presque entièrement à son aide.

ÉTUDE

SUR DIVERS *PLATYSMA* DES ALPES OCCIDENTALES [1]

(Additions et Rectifications)

par J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE.

La publication récente de divers travaux sur le même sujet me force à remettre au point en quelques lignes l'*Étude* parue l'an passé dans les *Annales* de la Société entomologique de France.

En première ligne, dans un article récent (*Wiener Entomologische Zeitung*, XXII [1903], p. 121), L. Ganglbauer a établi, par des arguments très sérieux, que le changement du nom de *Pterostichus* en *Platysma*, proposé par Tschitschérine, est en contradiction avec les règles de la nomenclature zoologique établies par le Congrès international de Berlin en 1901 ; je restituerai donc le nom consacré de *Pterostichus* aux Coléoptères composant la majeure partie de l'ancien genre *Feronia* de Latreille.

En outre, voici les espèces sur lesquelles portent des additions ou rectifications de quelque importance :

P. melas Creutz. — N'existe pas en Corse, d'où je l'avais indiqué avec doute par suite de souvenirs inexacts; c'est le *P. niger* Schall. qui est commun presque partout dans l'île. — Sicile : Acicastello (*de Peyerimhoff*); Allier (*du Buysson*).

P. metallicus F. — L'aberration d'un vert métallique, assez rare, a été décrite sous le nom de *viridinitidus* Pic (*Feuille des Jeunes Naturalistes*, ann. 1893, p. 14).

P. Panzeri Hèer. — La race *Heeri* Heer, à pattes rousses, existe dans le département de l'Ain sur le sommet du Reculet (coll. *Tournier* > *Pic*!). Elle parait s'y trouver à l'exclusion du type à pattes noires.

D'après le Dr Josef Daniel (*Münchner Koleopterologische Zeitschrift*, I, p. 213) on trouve déjà en Suisse, en même temps que la forme typique, des individus chez lesquels la marge latérale du pronotum n'est pas sinuée en avant des angles postérieurs. Ayant cru constater un hiatus morphologique coexistant avec l'isolement géographique, j'avais fondé

(1) Cf. *Annales de la Société entomologique de France*, LXXI [1902], p. 588 sqq.

le *P.* subsp. *carthusianus* sur ce caractère, que présentent sans exception nos individus de la Grande-Chartreuse ; par suite de la remarque du Dr Daniel, cette nouvelle dénomination perd beaucoup de son intérêt.

Suivant le même auteur (*loc. cit.*), la forme typique du *Panzeri* aurait été prise dans l'Apennin septentrional par feu Strasser, de Munich. Je dois avouer que cette provenance me laisse quelque doute. En règle générale, les *Carabidae* des régions montagneuses de l'Europe centrale sont remplacés dans l'Apennin par des espèces vicariantes ou représentés par des formes locales sensiblement modifiées. D'autre part, MM. Dodero et Solari, dont j'ai vu les chasses, n'ont jamais pris cette espèce dans leurs nombreuses excursions à travers l'Apennin ligure.

P. truncatus Dej. — Voir, pour la revision complète du groupe, J. Daniel (*loc. cit.*, p. 209). Dans leur ensemble, les conclusions de l'auteur coïncident assez exactement avec les miennes, sauf que le Dr J. Daniel maintient comme espèce le *P. dilatatus* Villa. De pareilles divergences n'ont au fond que très peu d'importance réelle, car il faut avouer qu'il entre dans la conception actuelle de l'espèce une certaine part d'appréciation individuelle. L'essentiel consiste, à mon sens, à ce que les diverses formes, de quelque nom qu'on veuille les baptiser, soient très exactement définies au double point de vue morphologique et géographique.

Le *P. truncatus* subsp. *imitator*, que j'avais indiqué comme inédit, doit s'écrire : *P. truncatus* subsp. *imitator* J. Dan., le mémoire dans lequel il a été décrit ayant paru quelques jours avant le 3e fascicule de nos *Annales* de 1902.

P. cristatus subsp. *moestus* Rey. — **Drôme** : f. de Saou (*de Peyerimhoff*).

P. femoratus Dej. — En dépit des doutes que j'avais émis à ce sujet, l'existence de cette espèce à l'E. du cours du Rhône est un fait positif. — **Isère** : bois de Cornavent près Vienne (*Falcoz, Perret*); Sonnay (Pic.). — **Drôme** : forêt de Saou (*V. Mayet* !). — Cf. V. Mayet, *Bull. de la Soc. ent. de France*, 1903, p. 140, A. Carret, *loc. cit.*, p. 187, et Pic. *loc. cit.*, p. 210. L'abbé Carret suppose, avec beaucoup de vraisemblance, que dans ces divers cas le transport par les grandes crues du Rhône de quelques individus provenant des Cévennes a amené la formation des colonies adventices plus ou moins anciennes.

P. vagepunctatus subsp. *impressicollis* Fairm. — Au Nord jusqu'en **Savoie** : Modane (*Pic*!).

P. rutilans Dej. — Cf. J. Daniel, *loc. cit.*, p. 214 : sur le versant italien le *P. rutilans* s. str. se trouve au Sud jusqu'au Val di Viù ; à partir de la vallée suivante, il est brusquement remplacé par le *P. rutilans* subsp. *auratus* Heer.

P. multipunctatus Dej. — Une aberration de la race *nobilis* Stierl., à dessus d'un vert métallique, a été décrite par M. Pic sous le nom de *semiviridis* (*Feuille des Jeunes Naturalistes*, ann. 1892, p. 46).

Deux individus de la collection Pic, provenant du Petit-St-Bernard et du Col de Balme, sont d'un noir franc, brillants, avec le 5e interstrie dépourvu de pores. Ils ne se distinguent du *Spinolae*, dont ils ont absolument l'aspect, que par la série très dense du 7e interstrie. Le caractère tiré des impressions thoraciques et donné dans mon tableau (p. 596) n'a aucune valeur. Il convient de remplacer le n° 29 dudit tableau par le suivant :

29. Élytres marqués de quelques pores sur les 3e et 5e interstries (ceux du 5e disparaissant parfois), et d'une série très serrée sur le 7e ; téguments presque toujours médiocrement brillants et un peu chagrinés dans les deux sexes. Coloration normale : d'un rouge cuivreux parfois obscurci, rarement vert, exceptionnellement d'un noir franc sans reflet métallique. — Long. 12-15 mill. .... **multipunctatum.**

— Élytres sans série de pores sur le 7e interstrie. Insectes noirs, tout au plus avec un léger reflet bronzé........ 30

P. maurus Duft. — Le Dr J. Daniel (*loc. cit.*, p. 197) vient de publier une revision complète des formes affines du *P. maurus*, dont il admet comme moi l'unité spécifique. Je ne puis mieux faire que de renvoyer à cet excellent travail, et me bornerai à indiquer ici les rectifications à faire à mon *Étude* au point de vue de la faune française.

La race des Alpes maritimes françaises, que j'ai indiquée sous le nom d'*Escheri* Heer, est proprement le *validiusculus* Chaud. ; les individus à pattes rousses constituent l'ab. *vesubianus* J. Dan. Cette race est remplacée plus à l'Est, dans les Alpes et l'Apennin de Ligurie, par le *P.* subsp. *liguricus* J. Dan. (*Escheri* ‡ Chaud.).

P. Peiroleirii ‡ auct. (nec Heer). — Cette espèce doit porter le

nom de *planiusculus* Chaud., le Dr J. Daniel ayant établi que le nom de *Peiroleirii* Heer se rapporte à une race suisse du *maurus*.

P. planiusculus Chaud. (forme type) a été retrouvé récemment par le Dr Steck sur la frontière entre les Basses-Alpes et le Piémont, au col de Mary et au col de Sautron, localités très voisines du col de la Portiolette où je l'ai pris en 1895.

Les individus à pattes rousses des Alpes Grées constituent la v. *sturensis* J. Dan.

P. Selmanni subsp. *Prevosti* Dej. — Se reprend dans les Corbières de l'Aude, à Belcaire (cf. V. Mayet, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1903, p. 140). Cette station est extrêmement remarquable. Les individus communiqués par M. V. Mayet sont tellement semblables à ceux du Dauphiné qu'il faut renoncer à les en séparer même à titre de race locale.



MUTILLIDES NOUVEAUX

OU IMPARFAITEMENT CONNUS DE DIVERS PAYS

par Ernest ANDRÉ.

I. — ESPÈCES DE LA RÉGION PALÉARCTIQUE

Depuis la publication de ma Monographie (*Species des Hyménoptères d'Europe, t. VIII, 1899-1902*), j'ai eu connaissance d'un petit nombre d'espèces et variétés nouvelles que je vais décrire ou indiquer, sous forme de supplément à cette Monographie.

1. Apterogyna bimaculata Ern. André
Species Hym. Eur. VIII, 1900, p. 66.

♀ J'avais décrit cette curieuse espèce d'après deux individus algériens appartenant au Muséum de Paris. Depuis, M. Ricardo Garcia Mercet en a capturé quelques exemplaires en Espagne (Guadarrama, Montarco, province de Madrid), et M. René Oberthür en a reçu aussi de la Sierra de Alfacar, dans la province de Grenade. Tous ces individus sont semblables au *type*, sauf quelques différences peu importantes de coloration, consistant en ce que le pygidium, les hanches, les pattes, le front et les antennes sont plus ou moins ferrugineux. Ils ont été publiés par M. Mercet (*Bol. soc. esp. Hist. nat.*, *1903*, p. 98), sous le nom de var. **rufescens**.

2. Myrmosa longicollis Tournier
Entomologiste genevois, I [1889], p. 17.

♂ Le mâle de cette espèce m'était resté inconnu et j'avais dû me contenter de reproduire la description donnée par Tournier, tout en faisant observer que l'assimilation de ce mâle à la femelle du même nom me semblait douteuse, puisque les sexes ne paraissaient pas avoir été capturés à l'état d'accouplement. Mes réserves se sont trouvées justifiées par la communication qu'a bien voulu me faire M. Bofill, de Barcelone, de deux exemplaires du véritable mâle de *longicollis*, dont l'un d'eux pris en copulation avec sa femelle. Ce mâle ne ressemble en rien à celui décrit par Tournier, mais se rapproche beaucoup de celui

d'*ephippium* Fab., ce qui était à prévoir, puisque les femelles des deux espèces sont très voisines l'une de l'autre.

On peut donc intercaler ce mâle dans le tableau de ceux du genre *Myrmosa*, de la façon suivante :

2. Ailes fortement enfumées, etc........ **nigriceps** S. S. Saund.

— Ailes subhyalines, marquées seulement d'une nébulosité vague, plus ou moins distincte, avant le sommet; segments abdominaux simplement ciliés de poils épars, mais sans bandes nettes à leur bord apical........... 3.

3. Sixième arceau dorsal de l'abdomen prolongé, de chaque côté, en arrière, en un lobe dentiforme bien accentué; septième arceau creusé sur son disque d'une fossette longitudinale............................ 3 *bis*.

— Sixième arceau dorsal de l'abdomen simple, non denté; septième arceau légèrement convexe, etc. **frater** Edw. Saund.

3 *bis* Pronotum avec les angles antérieurs non dentiformes. Écaillettes presque toujours rouges, luisantes, éparsement ponctuées. Éperons d'un jaunâtre clair, etc...... .... **ephippium** Fab.

— Pronotum avec les angles antérieurs saillants et prolongés en une dent aiguë bien distincte. Écaillettes noires, peu luisantes, densément ponctuées. Éperons bruns. Chez les deux individus que j'ai sous les yeux, le pronotum, le mésonotum et le scutellum sont ferrugineux, le reste du thorax est noir. La nébulosité de l'aile antérieure est plus vague et plus étendue que chez *ephippium*, occupant presque la moitié apicale du limbe. La seconde cellule cubitale est relativement plus grande, aussi longue ou plus longue sur la nervure cubitale que la première ou que la troisième cellule cubitale. L'appendice des hanches postérieures est assez grand, lamelliforme, arrondi à l'extrémité. Les dents latérales du sixième arceau dorsal de l'abdomen sont plus étroites et plus spiniformes, quoique arrondies au sommet. Les autres caractères de forme, de couleur, de sculpture et de vestiture sont semblables à ceux d'*ephippium*. — Long. 10-11 mill................... **longicollis** Tournier

Les exemplaires qui ont servi à ma description provenaient de Barcelone où ils avaient été capturés sur les feuilles d'*Alnus glutinosa*.

3. **Mutilla Merceti** nov. sp.

♂ Le tableau des mâles du genre *Mutilla* doit être ainsi modifié pour y faire rentrer cette espèce :

21. Troisième et quatrième segments de l'abdomen ornés chacun d'une large bande de pubescence pâle............ 22

— Quatrième segment de l'abdomen sans bande de pubescence pâle.................................... 21 *bis*

21 *bis* Thorax entièrement noir; stigma celluliforme; pattes hérissées de poils noirs, etc........... **persica** Sich. Rad.

— Thorax en majeure partie rouge; stigma opaque; pattes hérissées de poils blancs. — Tête, antennes et mandibules noires, thorax ferrugineux, avec une tache médiane sur le pronotum, les écaillettes, le postscutellum, le sternum et les mésopleures noirs; pattes noires avec les tarses bruns; abdomen noir, premier segment cilié de poils blanchâtres à son bord postérieur, second segment orné à son bord apical d'une étroite bordure de pubescence blanche, le troisième segment recouvert en entier d'une large bande de semblable pubescence, les sixième et septième segments plus éparsement revêtus de pubescence blanchâtre; les segments ventraux 2 et 3 sont faiblement ciliés de poils blancs. Tout le corps et les pattes hérissés de poils blancs, ceux du front plus ou moins brunâtres, éperons blancs.

Tête subarrondie, un peu plus étroite que le thorax, peu densément ponctuée, assez luisante; elle est sensiblement prolongée derrière les yeux, avec le bord postérieur faiblement arqué et les angles arrondis. Yeux assez grands, ovales, entiers ou très indistinctement échancrés à leur bord interne, assez voisins de l'articulation des mandibules; ocelles petits, les postérieurs beaucoup plus rapprochés entre eux que des yeux; mandibules larges à la base, rétrécies à partir du milieu, bidentées au sommet et munies d'une forte dent mousse à leur bord externe; premier article du funicule des antennes très court, transversal, les suivants allongés, le second un peu plus court que le troisième. Thorax ovalaire, un peu plus étroit en arrière qu'en avant; pronotum

très rétréci antérieurement avec les angles arrondis; il est échancré en angle obtus à son bord postérieur, ponctué-réticulé en dessus ainsi que le mésonotum et le scutellum; mésonotum avec les sillons médians bien marqués et prolongés jusqu'au bord antérieur; scutellum peu convexe, subquadrangulaire; écaillettes de grandeur moyenne, lisses, luisantes, marquées seulement de quelques points; métanotum densément ridé-réticulé, avec une aire en triangle allongé, lisse et luisante, au milieu de sa base. Abdomen subsessile; premier segment à peu près aussi large en arrière que long sur sa ligne médiane, bien plus étroit que le suivant avec lequel il s'articule sans étranglement; il est ponctué-réticulé en dessus, muni en dessous d'une carène peu saillante; second segment densément ponctué en dessus, plus éparsement en dessous; les segments suivants finement ponctués, le dernier plus fortement ponctué-rugueux. Tibias intermédiaires et postérieurs armés de quelques épines peu distinctes sur leur arête externe. Ailes assez enfumées; stigma opaque; cellule radiale courte, acuminée ou peu distinctement tronquée au sommet; nervure radiale épaissie au point de jonction de la seconde nervure transverso-cubitale, celle-ci coudée et épaissie en son milieu, présentant une disposition analogue à celle qui se remarque chez beaucoup d'exemplaires de *Mut. montana* Panz. et *rufipes* Fab., et particulièrement chez la *Mut. subcomata* Wesm.; les nervures récurrentes s'insèrent vers le milieu des deuxième et troisième cellules cubitales. — Long. 9 mill. .... **Merceti** nov. sp.

Un seul exemplaire de ce mâle m'a été communiqué par M. Ricardo Garcia Mercet qui l'a capturé à l'Escorial (Espagne).

Cette espèce ressemble beaucoup à *M. partita* Klug., mais elle s'en distingue par ses yeux à peine visiblement échancrés, par le quatrième segment de son abdomen entièrement dépourvu de bande de pubescence blanchâtre, et par les bandes des 2e et 3e segments sans trace d'échancrure ou d'interruption en leur milieu. La disposition des ornements de son abdomen et la forme générale de son corps rappellent la *M. arameana* André, mais chez cette dernière les mandibules sont inermes à leur bord externe et les yeux sont distinctement échan-

crés. Enfin la *M. erronea* André, qui a comme la nouvelle espèce les yeux presque entiers, s'en éloigne complètement par la forme de ses mandibules, par la stature plus lourde de son corps et par la présence d'une bande blanche sur le quatrième segment abdominal.

4. **Mutilla montana** Panz.

J'ai à signaler deux nouvelles variétés du mâle de cette espèce, dont l'une est inédite et dont l'autre a déjà été indiquée par M. R. G. Mercet. (*Bol. soc. esp. Hist. nat.*, [1903], p. 99.)

Var. **pronotalis** Mercet.

♂ Diffère du type par le thorax noir, avec les côtés du pronotum et les écaillettes rouges.

Molinos (province de Madrid).

Var. **rufosquamulata** nov. var.

♂ Corps entièrement noir, comme chez la var. *nigrita* Gir. avec les écaillettes seules ferrugineuses.

5. **Mutilla castellana** Mercet

Bol. soc. esp. nat. Hist., [1903], p. 174, ♀.

Cette espèce, dont je ne veux pas reproduire la description, peut être intercalée comme il suit dans le tableau des femelles du genre *Mutilla*.

31. Bande du troisième segment abdominal interrompue en son milieu, etc. .... **leucopyga** Klug.
— Bande du troisième segment non interrompue .... 31 *bis*

31 *bis*. Dernier segment abdominal sans aire pygidiale .... **dalmatica** André
— Dernier segment muni d'une aire pygidiale distincte. Corps noir, avec les tubercules antennaires, la base des mandibules et le thorax rouges. Tête subquadrangulaire, plus large que le thorax, ce dernier muni d'un onglet scutellaire distinct. Abdomen sessile, second segment orné de deux taches de pubescence d'un blanc soyeux, le troisième pourvu d'une bande entière de semblable pubescence; aire pygidiale longitudinalement striée. Éperons blancs. — Long. 8 mill .... **castellana** Mercet

Espagne, environs de Madrid; un seul individu.

II. — ESPÈCES D'AFRIQUE.

6. **Mutilla Schulzi** nov. sp.

♀ *Nigra, mandibularum parte media, tuberculis antennalibus thoraceque obscure rufis; pedibus et antennis nigro-brunneis, calcaribus pallidis. Caput subrotundatum, vix thorace latius. Thorax quadrangularis, lateribus parallelis, unguiculo scutellari conspicuo. Abdomen ovatum, sessile, segmento secundo maculis duabus basalibus, subrotundis, flavo-sericeis, ornato; segmento tertio maculis duabus similibus, sed transverso-quadratis, praedito; area pygidiali distincta, basi rugosa.* — Long. 6 mill.

Noire, avec le milieu des mandibules, les tubercules antennaires et la totalité du thorax d'un rouge sombre; pattes et antennes d'un brun noir, éperons d'un blanc sale. Abdomen densément revêtu de pubescence noire, orné près de la base de son second segment, de deux taches arrondies, situées l'une à côté de l'autre, à une distance à peu près égale à deux fois le diamètre transversal de l'une d'elles; troisième segment paré de deux taches quadrangulaires, transversales, laissant entre elles un intervalle moitié moindre que celui qui sépare les taches du second segment; ces quatre taches formées de pubescence serrée d'un jaune pâle soyeux; sixième segment garni à sa base de quelques poils jaunâtres. En dessous, les segmentts ventraux deux et suivants sont éparsement ciliés de poils blanchâtres. Une pilosité courte et noirâtre est éparse sur le dessus du corps. Pattes hérissées de poils jaunâtres.

Tête en ellipse transverse, faiblement plus large que le thorax, rétrécie et à peine prolongée derrière les yeux, avec le bord postérieur arqué et les angles arrondis; front et vertex densément ponctués-réticulés. Yeux grands, ovalaires, assez éloignés de l'articulation des mandibules; tubercules antennaires arrondis; mandibules acuminées au sommet, antennes robustes, second article du funicule sensiblement plus long que le troisième. Thorax quadrangulaire, ses bords latéraux parallèles et faiblement concaves: il est un peu obliquement tronqué en arrière avec un onglet scutellaire petit mais distinct au sommet de la troncature; sa face dorsale est grossièrement et longitudinalement ponctuée-réticulée ou même ridée-réticulée, ce qui rend le bord supérieur de la troncature crénelé; concavité des pleures presque lisse et assez luisante. Abdomen ovale, sessile; premier segment plus étroit que le suivant avec lequel il s'articule régulièrement et sans contrac-

tion; la sculpture de l'abdomen est indistincte par suite de l'abondance de la vestiture; en dessous, le second segment est luisant et marqué de gros points peu serrés; dernier segment dorsal muni d'une aire pygidiale plane, bien circonscrite, irrégulièrement et longitudinalement ridée à la base, presque lisse au sommet. Pattes avec les tibias intermédiaires et postérieurs armés de 4 ou 5 épines sur leur tranche externe.

Sa Isabel (Fernando-Pô), un exemplaire recueilli par M. L. Conradt et appartenant à M. Alb. Schulz qui a bien voulu me le communiquer. Un autre individu tout semblable, mais provenant de San Thomé (Guinée), fait partie de ma collection.

Cette espèce appartient au groupe nombreux et difficile des Mutilles pourvues de deux taches sur le second segment abdominal; elle parait se rapprocher de la *M. petulans* Sm., de l'Afrique occidentale, mais l'auteur dit que le troisième segment porte une bande interrompue, tandis que la *Schulzi* ne présente à cette place que deux taches quadrangulaires. La description de Smith est d'ailleurs trop brève et trop insuffisante pour permettre une assimilation qui ne pourrait être que problématique.

7. **Mutilla luctifera** nov. sp.

♀ Cette Mutille, qu'il est inutile de décrire en détail, est tout à fait semblable à la précédente, sauf les différences suivantes : la tête n'est pas rétrécie et arquée derrière les yeux, mais presque droite postérieurement, sensiblement prolongée après les yeux, avec les angles arrondis. Le thorax est un peu plus court, plus large en arrière et entièrement noir comme le reste du corps. Les deux taches dorsales du second segment de l'abdomen sont un peu plus ovales, et celles du troisième segment sont plus prolongées extérieurement, sans toutefois atteindre le bord latéral; le quatrième segment porte aussi fréquemment deux taches semblables, mais plus petites et parfois oblitérées. L'aire pygidiale est rugueuse et mate sur toute son étendue, au lieu d'être lisse en arrière. Tous les autres caractères sont ceux de *Schulzi*. — Long. 5-6 mill.

San Thomé (Guinée).

A première vue, j'avais pensé avoir affaire à une simple variété de coloration de la *M. Schulzi*, mais un examen plus attentif m'a amené à considérer cette forme comme espèce distincte, quoique très voisine de la précédente.

8. **Mutilla sexnotata** nov. sp.

♀ *Nigra, thorace ferrugineo. Caput subquadratum, post oculos arcuatum. Thorax rugoso-reticulatus, lateribus subparallelis, crenulatis; unguiculo scutellari parvo. Abdomen subsessile, segmentis 2-4 binis maculis niveis ornatis; area pygidiali rugosa. Calcaria alba.* — Long. 11 mill.

Noire, avec le thorax entièrement d'un rouge ferrugineux; abdomen orné de six taches formées de pubescence d'un blanc de neige : deux petites, arrondies, situées vers le milieu du second segment et à peu près aussi distantes l'une de l'autre que chacune d'elles du bord externe; deux autres, un peu plus grandes et subquadrangulaires, sur le troisième segment, et les deux dernières, très petites, sur le quatrième segment; l'ensemble de ces taches forme deux séries longitudinales et rectilignes. En dessous, les segments 2-5 sont ciliés de poils blanchâtres. Pilosité peu abondante, brunâtre sur la tête et le thorax, noire sur l'abdomen, blanche sur le dessous du corps et sur les pattes. Éperons blancs.

Tête subquadrangulaire, arquée en arrière, avec les angles postérieurs très arrondis; front et vertex très grossièrement ponctués-réticulés, passant au ridé-réticulé; yeux grands, ovales, situés à peu près à égale distance des mandibules et des angles de l'occiput; mandibules acuminées au sommet, inermes; antennes robustes, second article du funicule sensiblement plus long que le troisième. Thorax en rectangle allongé, grossièrement et longitudinalement ridé-réticulé, avec la concavité des pleures presque lisse et luisante; pronotum arqué en avant avec les angles effacés; bords latéraux du thorax presque parallèles ou un peu divergents en arrière, irrégulièrement crénelés, ceux de la face déclive du métanotum plus nettement denticulés; onglet scutellaire bas et peu distinct à cause de la grossièreté de la sculpture. Abdomen ovale, subsessile; premier segment court, plus étroit que le suivant, non contracté en arrière, éparsement ponctué en dessus, chargé en dessous d'une carène étroitement et profondément échancrée, ce qui la fait paraître bidentée; second segment grossièrement et longitudinalement ridé-ponctué en dessus, marqué en dessous de gros points épars, plus serrés au bord postérieur qui est transversalement déprimé; sa base est chargée d'une carène longitudinale tranchante, effacée en arrière; dernier segment muni d'une aire pygidiale assez plane, mate, irrégulièrement rugueuse. Pattes avec les tibias intermédiaires et postérieurs armés d'épines noires disposées sur deux rangs.

Ikutha (Afrique orientale anglaise), un seul individu.

Cette espèce paraît avoir certains rapports avec les *M. Bottegoi* Magr., du Somaliland, et *M. Thyas* Pér., du Transvaal, qui me sont inconnues en nature; mais, chez la première, les taches abdominales sont plus grandes et d'un jaune d'or; en ce qui concerne la *M. Thyas*, l'auteur ne parle pas des crénelures et denticules des bords latéraux du thorax, dit que l'abdomen est finement chagriné et indique une taille de 19 millimètres, toutes choses qui ne concordent pas avec les caractères de *sexnotata*. Quant à la *Mut. sexpunctata* Sweder, sa description est beaucoup trop sommaire pour permettre de la reconnaître avec quelque vraisemblance.

III. — Espèces d'Asie.

Genre **Rhopalomutilla** Ern. André

Ce genre a été créé par moi, d'abord comme simple sous-genre dans la *Zeitschrift für Hymenopterologie und Dipterologie*, tome I [1901], p. 323, puis élevé au rang de genre dans les *Genera Insectorum* de Wytsman. — *Mutillidae*, 1903, p. 23. Il était basé sur une seule espèce africaine, la *Rh. clavicornis* Ern. André, dont les deux sexes avaient été capturés *in copula*, à Salisbury (Mashonaland), par M. G. A. K. Marshall, et m'avaient été obligeamment communiqués par M. le Dr Brauns.

Depuis, j'ai reçu de M. le colonel Bingham un mâle de Birmanie, que j'ai reconnu facilement pour appartenir au genre *Rhopalomutilla*, et dont les caractères spécifiques sont extrêmement semblables à ceux de *Rh. clavicornis*, mais qui s'en distingue par l'absence complète de la troisième nervure transverso-cubitale aux ailes antérieures, de sorte qu'il n'existe que deux cellules cubitales au lieu de trois. Je rappelle ici que, chez l'espèce typique d'Afrique, la troisième nervure transverso-cubitale était beaucoup plus faiblement tracée que les deux autres et que, par suite, sa disparition totale n'a rien qui doive nous étonner. Quant à la seconde nervure récurrente, elle est très peu marquée, mais non entièrement effacée et se discerne encore très facilement. La comparaison directe de l'espèce africaine avec l'espèce asiatique dénoterait sans doute encore des différences de détail qu'il m'est impossible d'indiquer, puisque l'unique exemplaire de *Rh. clavicornis* n'est plus sous mes yeux.

Il me semblait donc avoir affaire à une espèce nouvelle du genre

Rhopalomutilla, quand, en étudiant un récent travail de M. Cameron intitulé : *Descriptions of new Genera and Species of Hymenoptera collected by Major C. S. Nurse at Deesa, Simla and Ferozepore*, et publié dans le *Journal Bombay Natural History Society*, vol. XIV, p. 268, j'ai trouvé un mâle de Deesa décrit sous le nom de *Mutilla Japhia* et dont le signalement convient tout à fait à l'exemplaire de Birmanie que j'ai entre les mains. M. Cameron ne fait pas, il est vrai, mention de l'appendice spiniforme assez remarquable qu'offre, de chaque côté, l'avant-dernier segment ventral, et qui se retrouve aussi bien chez mon exemplaire de Birmanie que chez l'espèce typique, mais il est probable que ce caractère aura échappé à M. Cameron, et son omission n'est pas suffisante pour faire croire à une espèce distincte.

Concluons donc que le genre *Rhopalomutilla* n'est pas exclusivement africain, mais qu'il a aussi des représentants en Asie, et que les caractères que j'en ai donnés doivent être modifiés en ce sens que la troisième cellule cubitale peut disparaître par suite de l'oblitération complète de la troisième nervure transverso-cubitale.

Ce genre comprend ainsi, pour le moment, deux espèces qui sont :

1° *Rh. clavicornis* Ern. André ♀ ♂, du Zambèse.

2° — *Japhia* Cam. ♂, de Deesa (Inde) et de Birmanie.

Dans le Mémoire précité, M. Cameron décrit encore, à la page 267, sous le nom de *Mutilla climia*, un autre mâle de Deesa, qu'il dit être voisin de *Japhia*, mais sa description ne permet pas de le rapporter avec quelque vraisemblance au genre *Rhopalomutilla*, et il doit rester classé provisoirement parmi les espèces de place incertaine.

9. **Odontomutilla sikkimensis** nov. sp.

♀ *Nigra, thorace rufo; abdominis segmento primo macula media triangulari, secundo macula media rotundata maculisque duabus apicalibus tranversis, tertio vitta lata in medio breviter interrupta, flavo-pubescentibus, praeditis.* — Long. 13 mill.

Noire, ainsi que les mandibules, les antennes et les pattes, thorax d'un rouge ferrugineux, éperons blanchâtres. Premier segment de l'abdomen orné en son milieu, un peu avant le bord apical, d'une tache à peu près triangulaire; second segment paré sur son disque d'une tache en ellipse transverse, située un peu plus près du bord antérieur que du bord postérieur; le bord apical du même segment porte de chaque côté une tache en rectangle transverse, qu'on pourrait aussi définir comme une bande très largement interrompue et réduite à deux

taches latérales; troisième segment presque entièrement recouvert par une large bande étroitement interrompue en son milieu; toutes ces taches et bandes formées de pubescence serrée d'un jaune pâle soyeux; dernier segment moins densément revêtu de poils de même couleur; en dessous, les segments 2-5 sont assez longuement ciliés de poils jaunâtres. Pilosité du corps éparse, celle des pattes plus abondante et jaunâtre.

Tête aussi longue que large, plus étroite que le thorax, arquée en arrière avec les angles postérieurs très arrondis; front et vertex densément ridés-réticulés; arêtes frontales très accentuées, sinueuses et s'étendant jusqu'aux yeux; tempes et joues carénées en dessous, la carène terminée en avant par une dent émoussée; mandibules assez étroites, acuminées au sommet; antennes robustes, second article du funicule plus long que le troisième. Thorax trapézoïdal, plus étroit en arrière, son bord antérieur rectiligne avec les angles marqués mais non saillants; ses bords latéraux sont faiblement crénelés et pourvus, vers leur tiers antérieur d'une petite expansion dentiforme, triangulaire; métathorax obliquement tronqué en arrière, inerme. Le dos du thorax est longitudinalement et densément ridé-réticulé, les pleures sont concaves, presque lisses et assez luisantes. Premier segment de l'abdomen large et court, disciforme, tronqué en avant, non distinctement denté à sa périphérie; second segment longitudinalement ridé-réticulé en dessus, simplement et assez densément ponctué en dessous; dernier segment finement rugueux, sans aire pygidiale. Épines des tibias intermédiaires et postérieurs fortes, peu nombreuses et rougeâtres.

Sikkim (Inde), un seul individu.

Cette femelle se rapproche de *cordigera* Sich. Rad., mais elle s'en distingue par la présence d'une tache sur le premier segment abdominal, par celle du second segment non cordiforme et plus éloignée du bord antérieur, et par la présence des deux taches rectangulaires au sommet de ce même segment.

10. **Dasylabris Nursei** nov. nom.

♂ M. le major C. G. Nurse a décrit dans les *Annals and Magazine of Natural History*, série 7, vol. XI, [1903], p. 395, un mâle de Mutille provenant de Deesa (Inde) et auquel il a donné le nom de *Mutilla suspecta*. Cet insecte, dont l'auteur a bien voulu m'envoyer un individu, appartient au genre *Dasylabris*, mais comme j'ai décrit sous le même nom un *Dasylabris* du Turkestan dans la partie du Species des Hymé-

noptères d'Europe qui a été distribuée en décembre 1902, la dénomination de l'espèce indienne doit être changée et je propose de l'appeler *D. Nursei*.

Dans le travail précité, M. le major Nurse, se fondant sur une ressemblance apparente et sur ce fait que le mâle en question a été pris par lui en compagnie de *M. durga* Bingham, émet la présomption que la *M. durga* pourrait être la femelle de *Nursei* (*suspecta* Nurse). Cette hypothèse doit être écartée, car la *M. durga* appartient au genre *Mutilla* et ne peut être la femelle d'un *Dasylabris*.

IV. — Espèces d'Australie.

11. Pseudomethoca xiphognatha nov. sp.

♀ *Ferruginea, parce pubescens et pilosa. Caput transversum, quadratum, thorace latius; oculis ovatis, parum convexis, distincte areolatis; mandibulis longis, arcuatis, apice acuminatis. Thorax brevis, subtrapezoïdalis, postice angustior. Abdomen ovatum, sessile, haud maculatum nec vittatum. Calcaria alba.* — Long. 5 mill.

Corps entièrement ferrugineux, ainsi que les antennes, les mandibules et les pattes; métapleures et face déclive du métanotum un peu brunâtres; bord postérieur du premier segment abdominal plus clair et passant au testacé; cuisses et tibias rembrunis en dehors; éperons blancs. Pubescence et pilosité jaunâtres ou brunâtres, mais très éparses, ne dessinant ni taches, ni bandes sur l'abdomen.

Tête en rectangle transverse, beaucoup plus large que le thorax, ses bords latéraux et postérieurs rectilignes, ses angles postérieurs droits et bien marqués, mais non dentiformes; tempes carénées à leur bord inférieur, mais inermes. Front et vertex un peu luisants, assez fortement et densément ponctués, non ou à peine réticulés. Yeux assez petits, ovales, pourvus de facettes distinctes, beaucoup plus rapprochés de l'articulation des mandibules que des angles postérieurs; tubercules antennaires petits et arrondis; arêtes frontales fines et s'étendant jusqu'à l'œil; antennes avec le premier article du funicule sensiblement plus long que large, le second article plus long que les deux suivants réunis; mandibules longues, étroites, falciformes, inermes au bord interne et très acuminées au sommet. Thorax court, subtrapézoïdal, un peu rétréci en avant, beaucoup plus en arrière, sensiblement contracté vers son tiers postérieur; son bord antérieur rectiligne avec les angles très accentués, ses bords latéraux faiblement crénelés. Le mé-

tanotum est obliquement tronqué en arrière et armé d'une ou deux petites dents de chaque côté de sa troncature supérieure. Dos du thorax ponctué-réticulé, les pleures concaves, presque lisses et luisantes. Abdomen ovale, sessile, assez luisant, densément ponctué; il est probablement dépourvu d'aire pygidiale, mais son extrémité étant très endommagée chez l'exemplaire que j'ai sous les yeux, il m'est impossible de préciser ce caractère. Tibias intermédiaires et postérieurs armés de trois ou quatre épines disposées sur un seul rang.

Victoria, un seul individu en assez mauvais état, capturé par M. C. French, de Melbourne, et à moi envoyé par M. G. Turner.

Je crois devoir rapporter cette espèce, qui s'éloigne de toutes celles d'Australie à moi connues, au genre *Pseudomethoca* Ashm., jusqu'ici exclusivement américain, et dont la femelle que je viens de décrire reproduit tous les caractères fondamentaux. Toutefois, cette attribution n'est que provisoire et demandera à être sanctionnée par les caractères du mâle quand il aura été découvert.

12. **Ephutomorpha pacificatrix** Smith.

Mutilla pacificatrix Sm. Descr. new sp. Hym. Coll. Brit. Mus., 1879, p. 204, ♀.

♀ Malgré l'insuffisance de la description de Smith, je crois pouvoir rapporter à cette espèce deux individus de Port-Darwin qui me paraissent présenter l'ensemble des caractères donnés par cet auteur, sauf quelques différences de coloration et de taille auxquelles nous savons qu'il n'y a pas lieu d'attacher grande importance. Voici d'ailleurs la description des exemplaires que j'ai sous les yeux.

Tête noire, tubercules antennaires, antennes et mandibules plus ou moins rougeâtres, thorax d'un brun rouge ou d'un ferrugineux foncé, pattes passant d'un brun noir au brun rougeâtre, abdomen noir avec le premier segment plus ou moins rougeâtre. Tête hérissée de longues soies noires, éparses, avec le vertex assez densément revêtu de pubescence dorée; joues et tempes plus éparsement revêtues de pubescence blanche. Thorax hérissé de soies noires et portant en outre, sur le dos, une pubescence dorée assez éparse. Abdomen éparsement hérissé en dessus de poils noirs, plus abondamment garni de pubescence de même couleur, son premier segment cilié de poils argentés; le second segment orné, près de sa base, de deux taches ovales, situées l'une à côté de l'autre, formées de pubescence argentée et à peu près aussi distantes entre elles que du bord externe du segment; une autre tache de mêr

pubescence, plus petite et triangulaire, se voit au milieu du bord apical de ce même segment, et on en observe une autre semblable sur le cinquième segment. Côtés et dessous de l'abdomen avec une pilosité blanche; pattes hérissées de poils blancs mélangés à des poils noirs; éperons jaunâtres, rembrunis au sommet.

Tête subquadrangulaire, plus étroite en avant et à peu près de la largeur du thorax; elle est assez arquée en arrière et à peine prolongée derrière les yeux; front et vertex densément ponctués-réticulés. Yeux ronds, très convexes, à facettes fines et presque indistinctes, plus éloignés de l'articulation des mandibules que des angles de l'occiput. Tubercules antennaires arrondis; mandibules très accuminées au sommet; antennes robustes, avec le second article du funicule un peu plus long que le troisième. Thorax subtrapézoïdal, insensiblement rétréci d'avant en arrière, son bord antérieur arqué avec les angles faiblement dentiformes; il est perpendiculairement tronqué en arrière, sans arête et sans onglet scutellaire, densément ponctué-réticulé en dessus, plus faiblement sur les flancs, avec la concavité des pleures presque lisse. Abdomen pétiolé, ovale; premier segment très étroit, presque nodiforme, chargé en dessous d'une carène basse, faiblement et largement échancrée; second segment large et convexe à la base, beaucoup plus large que le thorax, densément ponctué-réticulé; dernier segment muni d'une aire pygidiale plane et longitudinalement striée. Pattes avec les quatre tibias postérieurs armés d'épines noires disposées sur deux rangs. — Long. 5-6 mill.

Le *type* original de Smith provenait de Champion Bay, mes exemplaires sont de Port-Darwin et m'ont été envoyés par M. Gilbert Turner.

Par la disposition de ses taches abdominales cette espèce a une grande analogie avec la *quadrata* Smith et, d'après les courtes descriptions de l'auteur anglais, j'avais cru à l'identité des *pacificatrix* et *quadrata;* mais en réalité ces deux Mutilles, ou du moins les individus que je crois devoir leur rapporter, sont tout à fait distincts et la *pacificatrix* se sépare nettement de la *quadrata* par sa taille moindre, par sa tête bien plus arquée en arrière, moins prolongée derrière les yeux, par son thorax plus allongé, plus nettement trapézoïdal, non contracté en son milieu, par son abdomen pétiolé avec le second segment beaucoup plus large, et par la présence sur le cinquième segment d'une tache blanche qui manque chez *quadrata*.

13. Ephutomorpha haematogastra nov. sp.

♀ *Caput et thorax nigra, antennis fuscis, pedibus ferrugineis, calcaribus pallidis. Abdomen nigrum, segmentis primo et secundo ferrugineis, hoc apice late nigro, segmentis 2-5 dense flavo-ciliatis, segmento ultimo ferrugineo. Thorax brevis, postice angustatus et coarctatus; abdomen sessile, cylindricum, postice attenuatum, area pygidiali plana, longitudinaliter striata.* — Long. 7 mill.

Tête et thorax noirs, antennes d'un brun noir, mandibules rougeâtres avec le sommet noir, pattes ferrugineuses, éperons d'un jaune pâle; abdomen noir avec les deux premiers et le dernier segments ferrugineux, le second largement noir au sommet; les segments dorsaux 2-5 densément ciliés à leur bord apical de poils d'un jaune d'or. Pilosité éparse, jaunâtre, mélangée de poils noirs; pattes hérissées de poils blancs.

Tête arrondie, à peine plus étroite que le thorax, arquée en arrière avec les angles postérieurs indistincts, fortement et densément ponctuée-réticulée. Yeux de grandeur moyenne, arrondis, très convexes, munis de facettes distinctes, situés vers le milieu des bords latéraux; antennes robustes, second article du funicule pas plus long que le troisième, les suivants aussi larges ou plus larges que longs, sauf le dernier qui est plus allongé. Thorax court, plus étroit en arrière, son bord antérieur rectiligne avec les angles bien marqués, ses bords latéraux divergeant faiblement en arrière jusque vers le milieu, après lequel ils se contractent assez fortement pour devenir à peu près rectilignes et parallèles à la partie rétrécie du métanotum dont la troncature postérieure est faiblement oblique; le thorax est densément ponctué-réticulé ou même ridé-réticulé, avec la concavité des pleures presque lisse et assez luisante. Abdomen cylindrique, atténué en arrière, tout à fait sessile; premier segment aussi large que le suivant, fortement ponctué en dessus; second segment fortement ridé-ponctué en dessus; dernier segment muni d'une aire pygidiale plane, nettement et longitudinalement striée. Tibias intermédiaires et postérieurs avec deux rangées d'épines sur leur arête externe.

Australie du Sud (M. Froggatt); un seul individu.

Cette espèce est voisine de *E. Gilberti* André, mais se reconnaît facilement à sa coloration différente, à son thorax plus court et surtout à son aire pygidiale nettement striée.

14. Ephutomorpha formicaria Fab.

Mutilla formicaria Fab., Syst. Ent., 1775, p. 397, ♀.

♀ Cette espèce, restée problématique, a été ainsi décrite par Fabricius : *Magna, caput cinerascens. Thorax scaber, hirtus, niger, immaculatus. Abdomen nigrum, linea dorsali e punctis albis. Latera abdominis albicantia.* Cette description fort vague peut s'appliquer à plusieurs espèces et particulièrement à la *Mutilla rugicollis* de Westwood (*Arcana Ent.*, II, p. 17, tab. 53, fig. 5). Mais, en décrivant son espèce, Westwood dit qu'elle se distingue de *formicaria* par la structure de son thorax et par la sculpture du corps. Il figure, mais d'une façon très défectueuse, les deux espèces, et l'inspection de ces figures démontre, comme l'indique d'ailleurs la description, que le thorax de *rugicollis* est pourvu, en avant et sur les côtés, de forts tubercules dentiformes que ne reproduit pas la figure de *formicaria* et dont ne parle pas non plus la description de Fabricius. J'ai vu de nombreux individus de *rugicollis*, qui paraît répandue dans la majeure partie de l'Australie, et tous offrent, en effet, une sculpture extrêmement grossière sur le dos du thorax dont les angles antérieurs sont fortement dentiformes. Les bords latéraux sont également pourvus de tubercules saillants dont les deux plus accentués sont situés au niveau de la suture méso-métathoracique et aux angles postérieurs du métanotum.

D'après ces données peu précises, je crois pouvoir rapporter à la véritable *formicaria* de Fabricius un individu de provenance australienne, sans indication plus précise, et qui se distingue de *rugicollis* par son thorax beaucoup moins grossièrement sculpté et dépourvu des tubercules dentiformes qui semblent caractériser la *rugicollis*.

Voici quelques indications complémentaires sur cette espèce, résultant de l'examen de l'individu que j'ai sous les yeux et dont la conservation est assez défectueuse.

Corps noir; tête petite, moins large que le thorax, densément revêtue en dessus, surtout sur le vertex, d'une pubescence soyeuse, d'un blanc d'argent; front et vertex fortement ponctués-réticulés. Thorax allongé, un peu rétréci en avant, beaucoup plus en arrière, grossièrement mais régulièrement ridé-réticulé à larges mailles (chez la *rugicollis* il est très inégal et chargé de grosses rides irrégulières, séparées par de profondes fossettes); ses angles antérieurs et postérieurs sont effacés et ses bords latéraux sont à peine obtusément crénelés, sans saillies dentiformes. Abdomen ovale, sessile; premier segment superficiellement ponctué en dessus, chargé en dessous d'un tubercule dentiforme assez saillant; second segment marqué en dessus de gros

points-fossettes assez espacés, sauf sur le disque où il existe une forte dépression arrondie et finement ponctuée. En dessous, le second segment est chargé à la base d'une carène longitudinale et il est marqué d'une forte impression transversale avant son extrémité; dernier segment pourvu d'une aire pygidiale plane et chargée de rides longitudinales saillantes et peu serrées. Tout le corps éparsement hérissé de poils noirs; les mésopleures et les côtés du second segment abdominal sont ciliés de poils blancs. L'abdomen est orné d'une série longitudinale de six taches de pubescence argentée, l'une à l'extrémité du premier segment, la seconde dans la dépression médiane du second segment, la troisième à l'extrémité de ce même segment, et les trois autres au milieu du bord apical des troisième, quatrième et cinquième segments. Pattes avec les épines et les éperons noirs. Mon exemplaire mesure 14 millimètres, tandis que Westwood indique 9 lignes pour celui qu'il a examiné, mais on sait combien est variable la taille des Mutilles et cette différence de longueur n'a rien d'insolite.

15. **Ephutomorpha albosignata** nov. sp.

♀ *Nigra, genis, vertice, macula parva apicali segmentorum 1-5 ciliisque lateralibus albis. Thorax elongatus, subpiriformis, postice angustior, rude reticulatus. Abdomen elongato-ovatum, rude rugosum, supra sulcis duobus longitudinalibus impressis, infra transversa impressione apicali praeditum; area pygidiali longitudinaliter striata.* — Long. 11 mill.

Corps noir, ainsi que les mandibules, les antennes et les pattes. Tête hérissée en dessus de soies noires; joues et vertex densément revêtus de pubescence d'un blanc d'argent. Thorax hérissé de soies noires, sauf sur les mésopleures et de chaque côté du métathorax, près de son articulation à l'abdomen, où se voient des cils assez serrés d'un blanc d'argent. Côtés du premier segment de l'abdomen, milieu du bord latéral et côtés de son bord apical également ciliés de poils argentés. L'abdomen est orné en outre d'une série longitudinale de cinq petites taches de pubescence argentée, situées au milieu du bord apical des cinq premiers segments; en dessous, les segments deux à quatre sont ciliés de poils blancs. Pattes avec une pilosité blanche et éparse; éperons noirs.

Tête plus longue que large et plus étroite que le thorax, avec le bord postérieur arqué et les angles arrondis; front lisse, assez luisant, très éparsement ponctué (la sculpture du vertex est indistincte par suite de l'abondance des poils); yeux hémisphériques, à facettes fines

et peu visibles, éloignés de l'articulation des mandibules d'une distance à peu près égale à leur diamètre; mandibules bidentées ou indistinctement tridentées au sommet, avec la dent apicale plus longue que les autres; tubercules antennaires arrondis; second article du funicule sensiblement plus long que le troisième. Thorax très allongé, subtrapézoïdal ou subpiriforme, très rétréci en arrière, non contracté latéralement, son bord antérieur rectiligne avec les angles effacés; il s'incline en arrière en déclivité arrondie, sans troncature distincte, et ses bords latéraux sont à peine crénelés, mais ni dentés ni tuberculés. Le thorax est grossièrement et longitudinalement ridé-réticulé sur le dos, simplement ponctué sur les flancs, avec la concavité des pleures lisse et luisante. Abdomen en ovale très allongé, sessile; premier segment fortement ponctué en dessus, chargé en dessous d'une carène qui se termine par une dent émoussée; second segment grossièrement ridé-réticulé, marqué sur son disque de deux fortes impressions longitudinales, parallèles, formées par l'effacement de la sculpture et à peu près aussi distantes l'une de l'autre que des bords latéraux; l'arceau ventral du même segment est chargé à sa base d'une carène longitudinale et marqué avant son extrémité d'une profonde impression transversale; dernier segment muni d'une aire pygidiale plane, nettement et longitudinalement striée. Tibias intermédiaires et postérieurs armés d'une rangée de trois à quatre épines sur leur arête externe.

Cap York (Queensland), M. G. Turner; un seul individu.

Cette espèce a de très grands rapports avec la *formicaria* Fab.; elle s'en distingue surtout par le second segment de son abdomen beaucoup plus grossièrement sculpté, sans dépression médiane, mais avec deux dépressions longitudinales, et par l'absence de tache blanche sur le disque de ce même segment.

16. **Ephutomorpha Burkei** Ern. André.

Mutilla (*Sphaerophthalma*) *Burkei* André, Mém. Soc. zool. Fr., VIII [1895], p. 493, ♀.

♀ Un petit nombre d'exemplaires de Port-Darwin, que j'ai reçus de M. G. Turner, se distinguent de ceux de Mackay par leur taille plus faible (7 à 8 mill.), par le dos du thorax passant au brun rouge foncé, par la pubescence du disque du second segment abdominal plus localisée, simulant parfois une bande ou une tache longitudinale plus ou moins vague, qui rappelle, mais avec beaucoup moins de précision, l'ornementation de *morosa* Westw. et passe, comme chez cette dernière, du blanc d'argent au brun rouge ou au fauve doré.

17. Ephutomorpha fulvescens nov. sp.

♀ *Nigra, abdomine plus minusve rufo-ferrugineo: genis, macula arcuata verticis, macula transversa apicali segmentorum 1-4, ciliisque lateralibus, albis. Thorax subquadratus, rude reticulatus, postice modice angustatus. Abdomen sessile, ovatum, area pygidiali longitudinaliter striata.* — Long. 6-11 mill.

♂ *Nigro-brunnea, prothorace, mesothorace, scutello abdomineque plus minusve ferrugineis vel rufo-castaneis. Caput postice arcuatum, mandibulis extus obtuse dentatis. Abdomen ovatum, subsessile, segmenti primi apice albo-ciliato, segmentis quinto et sexto parcius albo-ciliatis. Alae infuscatae, basi hyalinae, cellula radiali truncata, cellulis cubitalibus tribus. Calcaria nigra.* — Long. 7-13 mill.

♀ Corps noir, à l'exception de l'abdomen qui est plus ou moins d'un ferrugineux sombre sur le disque du second segment et sur toute sa face ventrale; tubercules antennaires, base des mandibules et des cuisses plus ou moins rougeâtres: le reste des pattes ainsi que les antennes d'un brun noir. Tête éparsement hérissée en dessus de soies noires: joues, côtés de la tête et une large bande arquée, assez vague, occupant tout l'arrière du vertex, garnis de pubescence soyeuse d'un blanc d'argent. Thorax éparsement hérissé en dessus de soies noires: mésopleures et côtés de la face déclive du métathorax avec de longs poils blancs. Abdomen hérissé en dessus de poils noirs; côtés du premier segment et des suivants assez densément garnis de poils blancs. Les quatre premiers segments dorsaux ornés, au milieu de leur bord apical, d'une tache transversale de pubescence blanche ou jaunâtre. Dessous du corps et pattes avec une pilosité blanche assez éparse; éperons bruns.

Tête subquadrangulaire, un peu plus étroite que le thorax, avec les angles postérieurs très arrondis; front et vertex grossièrement et peu densément ponctués. Yeux hémisphériques, luisants, à facettes indistinctes, plus rapprochés du vertex que de l'articulation des mandibules; ces dernières acuminées au sommet, inermes, mais munies à leur bord externe d'une entaille qui produit près de la base une forte dent obtuse. Tubercules antennaires arrondis; antennes robustes, second article du funicule presque deux fois aussi long que le premier et une fois et demie aussi long que le troisième. Thorax subquadrangulaire, son bord antérieur très faiblement arqué avec les angles non saillants; il est sensiblement rétréci en arrière et faiblemennt contracté latéralement vers son tiers postérieur, tronqué perpendiculairement en arrière, très largement ridé-réticulé sur le dos, faiblement p

sur les flancs, avec les pleures assez concaves et presque lisses et luisantes. Abdomen ovale, sessile; premier segment large et assez court, fortement ponctué en dessus et muni en dessous d'un appendice tuberculiforme échancré; second segment grossièrement ponctué-réticulé en dessus, plus éparsement en dessous où il est faiblement et transversalement impressionné à son tiers postérieur; les segments suivants plus finement et plus densément ponctués; aire pygidiale nettement et longitudinalement striée. Tibias intermédiaires et postérieurs armés, sur leur arête externe, de deux rangées d'épines noirâtres.

Port-Darwin (M. G. Turner).

Cette femelle est extrêmement voisine de *Burkei* André avec laquelle elle concorde tout à fait pour la forme générale et pour l'ornementation. Elle s'en distingue surtout par la tête plus arrondie en arrière, moins prolongée derrière les yeux, par la sculpture très différente de son thorax qui est réticulé à larges mailles au lieu d'être ponctué-réticulé, par son abdomen en partie ferrugineux et orné seulement de quatre taches dorsales de pubescence blanchâtre, le cinquième segment en étant dépourvu.

♂ Tête noire, ainsi que les mandibules, les antennes et les pattes; thorax noir, à l'exception du pronotum, du mésonotum, du scutellum et des écaillettes, qui sont d'un rouge ferrugineux sombre; abdomen ferrugineux ou d'un marron plus ou moins rougeâtre, obscurci en arrière. Tête hérissée de poils blanchâtres mélangés à quelques poils bruns; joues revêtues de pubescence blanche, vertex et côtés de la tête hérissés de poils argentés. Dorsulum hérissé de poils noirs, métathorax et devant de l'abdomen avec de longs poils argentés; les segments deux et suivants plus ou moins densément revêtus en dessus de pubescence noire; bord apical du premier segment étroitement cilié de blanc, les cinquième et sixième segments plus éparsement ciliés de poils semblables; pattes avec une pilosité blanche assez abondante, éperons noirs.

Tête arrondie, un peu plus étroite que le thorax, très arquée derrière les yeux, sans angles postérieurs distincts; front et vertex densément et assez fortement ponctués. Yeux gros et saillants, en ovale court, luisants, sans facettes distinctes, assez distants de l'articulation des mandibules; ces dernières acuminées au sommet, munies d'une forte dent mousse à leur bord externe; ocelles petits, les postérieurs un peu plus rapprochés entre eux que des yeux; second article du funicule des antennes un peu plus court que le troisième. Thorax subquadrangulaire, plus étroit en arrière; pronotum faiblement arqué en

avant avec les angles antérieurs peu marqués, largement arqué à son bord postérieur, fortement ponctué-réticulé ainsi que le mésonotum dont les sillons longitudinaux sont peu distincts; écaillettes petites, ovales, convexes, à bord non réfléchi, marquées de quelques gros points; scutellum peu convexe, grossièrement ponctué-réticulé, avec les lobes latéraux dentiformes; métanotum subtronqué en arrière, ridé-réticulé avec les réticulations plus larges sur le disque. Abdomen ovale, subsessile, acuminée en arrière; premier segment assez fortement ponctué en dessus, muni en dessous d'une carène courte et un peu crénelée; second segment assez densément ponctué en dessus, plus fortement et plus éparsement en dessous; les segments suivants finement ponctués. Ailes hyalines à la base, assez fortement enfumées sur leurs deux derniers tiers; stigma opaque, d'un brun noir ainsi que les nervures; cellule radiale assez allongée, tronquée au sommet; trois cellules cubitales et deux nervures récurrentes dont la première aboutit vers le milieu de la seconde cellule cubitale et dont la seconde est interstitiale avec la troisième nervure transverso-cubitale.

Port-Darwin (M. G. Turner); deux individus.

Ce mâle est extrêmement voisin de *castaneiventris* André; il s'en distingue par sa tête beaucoup plus fortement arquée derrière les yeux, par les angles antérieurs de son thorax beaucoup plus effacés et non ou à peine dentiformes, par la couleur rouge de la majeure partie de son thorax et par les ailes plus hyalines à la base.

Bien que les deux sexes de *E. fulvescens* n'aient pas été capturés *in copula*, ils proviennent des mêmes parages et il y a de grandes présomptions pour leur identité spécifique, comme le pense aussi M. G. Turner. C'est pourquoi j'ai cru devoir les réunir sous le même nom.

18. **Ephutomorpha rugidorsis** nov. sp.

♀ *Nigro-brunnea, fronte verticeque toto pallide aureo-sericeis; genis, macula apicali segmentorum 1-3 ciliisque lateralibus albo-sericeis. Thorax quadrato-piriformis, rude reticulatus, postice angustior. Abdomen sessile, ovatum, area pygidiali longitudinaliter striata.* — Long. 13-15 mill.

Corps d'un noir brun, y compris les mandibules, les antennes et les pattes. Tête éparsement hérissée en dessus de longues soies noires mélangées à quelques soies jaunâtres; joues garnies de pubescence blanchâtre; front et vertex densément revêtus de pubescence soyeuse d'un jaune doré pâle. Thorax éparsement hérissé en dessus de soies

noires; mésopleures et côtés de la face déclive du métathorax hérissés de longs poils blancs. Abdomen hérissé en dessus de poils noirs; côtés des segments assez densément pourvus de poils blancs. Les cinq premiers segments dorsaux ornés, au milieu de leur bord apical, d'une tache de pubescence blanche, subcarrée sur le premier segment, transversale sur le second et le troisième, et à peu près aussi longue que large sur les deux suivants. Dessous du corps et pattes hérissés de poils blancs peu serrés; éperons bruns.

Tête subquadrangulaire, un peu plus étroite que le thorax, sensiblement prolongée derrière les yeux, avec les angles postérieurs très arrondis; front et vertex grossièrement ponctués, autant que permet d'en juger l'abondance de la vestiture. Yeux hémisphériques, luisants, à facettes indistinctes, un peu plus rapprochés du vertex que de l'articulation des mandibules, ces dernières acuminées au sommet, inermes, mais munies à leur bord externe d'une entaille qui produit près de la base une forte dent obtuse. Tubercules antennaires arrondis; antennes robustes, second article du funicule presque deux fois aussi long que le premier et une fois et demie aussi long que le troisième. Thorax subpiriforme, sensiblement rétréci en avant, beaucoup plus en arrière, son bord antérieur presque rectiligne avec les angles non saillants; il est visiblement contracté après son milieu, tronqué en arrière avec les bords latéraux de la troncature denticulés; sa face dorsale est très grossièrement et irrégulièrement ridée-réticulée, les pleures sont concaves, presque lisses et assez luisantes. Abdomen ovale, sessile; premier segment fortement ponctué en dessus, muni en dessous d'une carène courte et assez saillante; second segment fortement ridé-ponctué en dessus, plus éparsement ponctué en dessous où il est faiblement et transversalement impressionné à son tiers postérieur; aire pygidiale nettement et longitudinalement striée. Les quatre tibias postérieurs armés sur leur tranche externe de deux rangées d'épines noires.

Cook-Town (Queensland); M. G. Turner; deux individus.

Cette espèce est, comme la précédente, extrêmement voisine de *Burkei* André, mais s'en distingue de suite par son thorax grossièrement ridé-réticulé au lieu d'être ponctué-réticulé, et par sa tête entièrement recouverte en dessus de pubescence dorée. Le thorax est aussi un peu moins quadrangulaire et se rapproche davantage de l'apparence piriforme. Elle se distingue de *fulvescens* qui précède, par sa taille plus grande, par sa teinte générale plus noire, par son thorax plus piriforme et par son abdomen orné de cinq taches blanches au lieu de quatre.

19. **Ephutomorpha morosa** Westw.

Mutilla morosa Westwood, Arcana ent., II, 1843, p. 19, ♂.
Mutilla (*Sphaerophthalma*) *morosa* André, Mém. Soc. zool. Fr., VIII [1895], p. 495, ♀.

Var. **rufithorax** nov. var. — ♀ La *E. morosa* est une espèce très répandue en Australie et extrêmement variable dans les deux sexes. J'ai eu occasion d'examiner ces variations dans mes précédents mémoires (1), mais celle que je signale aujourd'hui est des plus remarquables, quoique étant loin d'être sans exemple chez les Mutilles. Elle consiste en ce que le thorax, qui d'ordinaire est noir comme le reste du corps, passe entièrement au rouge sanguin ou au ferrugineux, ce qui donne à l'insecte un aspect tout différent. Tous les autres caractères de forme et d'ornementation étant d'ailleurs les mêmes que chez les individus typiques, il s'agit évidemment d'une intéressante variété de cette espèce polymorphe. Les taches et la bande médiane de l'abdomen sont d'un blanc d'argent. — Long. 6-7 mill.

J'ai reçu de M. Froggatt deux exemplaires de cette variété provenant de Manilla et Clarence River (N[lle]-Galles du Sud).

20. **Ephutomorpha cordata** Smith.

Mutilla cordata Smith, Cat. Hym. Brit. Mus., 1855, p. 28, ♀.
Mutilla cordata André, Mém. Soc. zool. Fr., XIV [1901], p. 493, ♀.
Mutilla morosa var. *albocalcarata* André, Mém. Soc. zool. Fr., XI [1898], p. 262, ♂.

♀ J'ai précisé les caractères de la femelle d'après un individu de ma collection étiqueté d'Australie, sans indication plus précise. D'autres exemplaires envoyés par M. Froggatt et provenant de Victoria et de la Nouvelle Galles du Sud, confirment ma description à laquelle je dois ajouter que la bande médiane longitudinale du second segment de l'abdomen est tantôt d'un doré pâle, tantôt d'un beau fauve doré, et que sa longueur est très variable, parcourant dans certains cas le second segment de la base au sommet, et, dans d'autres cas, se raccourcissant plus ou moins, jusqu'à ne représenter qu'une tache à l'extrémité du segment. La taille passe de 6 à 8 millimètres.

♂ Trois couples de cette espèce m'ayant été envoyés par M. Froggatt comme capturés *in copula*, je puis en faire connaître le mâle qui n'est

(1) E. André : Mém. Soc. zool. Fr., XI [1898], p. 261 ; *loc. cit.*, XV [1902], p. 248.

autre que celui que j'ai décrit (*loc. cit.*) sous le nom de *morosa* Westw. var. *albocalcarata* André. La ressemblance frappante de ce mâle avec celui de *morosa*, dont il ne se distingue que par ses éperons blancs et non noirs, m'avait fait croire à une simple variété, mais il s'agit bien d'une espèce distincte, car sa femelle, quoique très voisine de celle de *morosa* par le mode d'ornementation de son abdomen, s'en distingue tout à fait par la forme, la sculpture et la couleur de son thorax.

21. Ephutomorpha instabilis Smith.

Mutilla instabilis Smith, Cat. Hym. Brit. Mus., III, 1855, p. 27, ♀

♀ Malgré le vague de la description de Smith, je crois reconnaître son espèce dans un individu de l'Australie méridionale qui correspond assez exactement au signalement qu'en donne l'auteur anglais. Voici les principaux caractères de cette Mutille d'après l'exemplaire que j'ai sous les yeux.

Noire, avec le disque du thorax et des deux premiers segments de l'abdomen d'un rouge marron peu foncé; le bord postérieur du premier segment est d'une couleur plus claire et testacée; antennes et pattes rougeâtres, cuisses brunes, éperons pâles; le second et le troisième segments de l'abdomen sont assez abondamment ciliés de poils d'un jaune d'or à leur bord apical.

Tête subquadrangulaire-arrondie, plus étroite que le thorax, faiblement arquée en arrière avec les angles arrondis mais sensibles; front et vertex fortement ponctués, assez luisants; yeux arrondis, médiocrement convexes, pourvus de facettes distinctes, situés vers le milieu des bords latéraux; second article du funicule un peu plus long que le troisième. Thorax très court, subhexagonal, plus large que long, sensiblement rétréci en avant, beaucoup plus en arrière, ayant sa plus grande largeur en son milieu; bord antérieur du pronotum rectiligne avec les angles bien marqués; métanotum abruptement tronqué en arrière: le dos du thorax est fortement ponctué-réticulé, assez luisant. Abdomen ovale, sessile; premier segment très court, aussi large que le suivant, ponctué en avant, presque lisse en arrière; second segment fortement ponctué-réticulé: dernier segment muni d'une aire pygidiale plane, mate, longitudinalement ridée à la base, finement chagrinée sur le reste de sa surface. Pattes avec les tibias intermédiaires et postérieurs armés de fortes épines disposées sur deux rangs. — Long. 6 mill.

Australie du Sud (M. Froggatt); un seul individu.

Par sa forme générale, cette femelle semble se rapprocher de *cordata*

Smith, mais le thorax est moins cordiforme, un peu moins rétréci en arrière, et la couleur ainsi que l'ornementation de l'abdomen sont différentes.

22. **Ephutomorpha rubromaculata** Ern. André.

Mutilla (*Sphaerophthalma*) *rubromaculata* André, Mém. Soc. zool. Fr., VIII [1895], p. 507, ♀.

♀ Deux individus de cette espèce, provenant de Clarence River (Nlle-Galles du Sud), sont semblables à ceux du Queensland, sauf que les taches rouges du second segment sont confluentes et forment par leur réunion une large bande transversale, fortement et anguleusement échancrée au milieu de son bord antérieur.

23. **Ephutomorpha Henrici** Ern. André.

Mutilla Henrici André, Mém. Soc. zool. Fr., XI [1898], p. 264, ♀.

♀ Un individu de Port-Darwin, que m'a envoyé M. G. Turner, se distingue du type par son aire pygidiale lisse et luisante, sans apparence de stries longitudinales. Comme je ne puis trouver aucune autre différence appréciable, je considère cet insecte comme variété de *Henrici*, car il serait souverainement imprudent d'établir une espèce sur ce seul caractère et surtout d'après un unique exemplaire.

24. **Ephutomorpha aeneifrons** nov. sp.

♀ *Caput et thorax obscure ferruginea vel rufo-castanea, fronte verticeque aeneo-micantibus. Pedes et antennae rufo-brunnea, calcaribus albis. Caput ovato-transversum, thorace paulo latius; thorax ovato-elongatus, postice angustior, angulis anticis obsoletis. Abdomen subpetiolatum, ovatum, segmento primo fusco, postice testaceo, secundo caeruleo-viridi, lateribus violaceis, segmentis 3-6 obscure cyaneis; primo et secundo macula parva apicali albo-sericea ornatis; area pygidiali subconvexa, laevi, nitida.* — Long. 5 mill.

Tête et thorax d'un ferrugineux sombre ou d'un marron clair, front et vertex avec un reflet bronzé; antennes, mandibules et pattes d'un brun noirâtre varié de rougeâtre, éperons blancs; abdomen avec le premier segment brunâtre, bordé de testacé en arrière, second segment d'un bleu vert, violacé en avant et sur les côtés, les segments suivants d'un bleu foncé; le premier et le second segments sont ornés, au milieu de leur bord apical, d'une petite tache de pubescence d'un

blanc d'argent. Dessus du corps éparsement hérissé de longs poils noirs, plus abondants sur les segments trois et suivants de l'abdomen; le second segment est, en outre, plus densément garni, sur sa partie dorsale, d'une pubescence noire un peu soulevée; les côtés et le dessous du corps sont éparsement hérissés de poils blancs; pattes avec une pilosité éparse, blanche, mélangée de poils noirs.

Tête plus large que longue et un peu plus large que le thorax, très arquée en arrière immédiatement après les yeux, sans angles postérieurs; front et vertex luisants, assez fortement mais peu densément ponctués; yeux grands, arrondis, très convexes, pourvus de facettes distinctes, assez distants de l'articulation des mandibules; tubercules antennaires arrondis; mandibules acuminées au sommet; antennes robustes, second article du funicule à peine plus long que le troisième. Thorax en ovale très allongé, plus étroit en arrière, son bord antérieur faiblement arqué avec les angles arrondis; métanotum obliquement tronqué, sans arête supérieure et sans onglet scutellaire; le thorax est grossièrement ponctué-réticulé en dessus, passant au ridé-réticulé en arrière; la concavité des pleures presque lisse et faiblement luisante. Abdomen ovale, subpétiolé; premier segment beaucoup plus étroit que le suivant et faiblement contracté à son articulation postérieure, éparsement ponctué en dessus, muni en dessous d'une carène peu saillante; second segment luisant, assez densément ponctué; segment apical muni d'une aire pygidiale un peu convexe, lisse et luisante.

Port-Darwin (M. G. Turner); un seul individu.

Cette femelle est extrêmement voisine de *E. confraterna* André; elle s'en distingue par sa tête plus rougeâtre avec un reflet bronzé sur le vertex, par les angles antérieurs de son thorax beaucoup plus arrondis et plus effacés, par l'abdomen subpétiolé avec le premier segment bien plus étroit, par les deux premiers segments seuls ornés d'une petite tache au milieu de leur bord apical, et par l'aire pygidiale lisse et luisante.

Var. **cupreiventris** nov. var. — ♀ Un exemplaire reçu de M. Froggatt et provenant de Townsville (Queensland) se distingue du type par le dessus du thorax faiblement bronzé comme la tête, par l'abdomen bronzé avec un reflet cuivré, par le premier segment un peu plus large et moins pétioliforme, et par l'aire pygidiale présentant des vestiges de stries à sa base. Ne pouvant, d'après ce seul exemplaire, apprécier le degré de constance de ces variations, je rattache provisoirement cet individu à *aeneifrons*, mais je ne suis pas certain qu'on ne doive plus tard l'en séparer comme espèce particulière.

25. Ephutomorpha apicalis Smith.

Mutilla apicalis Fr. Smith, Cat. Hym. Brit. Mus., III, 1855, p. 23, ♂.

♂ Si je ne me trompe pas en rapportant à cette espèce, très insuffisamment décrite par Smith, deux individus de Berwick (Victoria) reçus de M. Froggatt, voici quels seraient les principaux caractères de ce mâle :

Noir, avec les tubercules antennaires, les mandibules (sauf le sommet), les antennes, à l'exception des quatre derniers articles qui sont brunâtres, les pattes, le métathorax, le pétiole du premier segment abdominal et l'arceau dorsal du dernier segment, ferrugineux, éperons blanchâtres. Les segments abdominaux sont peu densément ciliés de poils jaunâtres, plus apparents au bord apical des second et troisième segments où ils forment des bordures distinctes.

Tête plus large que longue, à peu près de la largeur du thorax, fortement arquée derrière les yeux, sans angles postérieurs distincts; front et vertex densément ponctués-réticulés. Yeux arrondis, convexes, munis de facettes fines mais visibles; ocelles assez groupés, les postérieurs beaucoup plus rapprochés l'un de l'autre que des yeux; mandibules étroites, arquées, falciformes, aiguës au sommet, inermes à leur bord externe; tubercules antennaires arrondis; second article du funicule plus long que large, bien plus long que le premier et seulement un peu plus court que le troisième. Thorax ovale, densément ponctué-réticulé, avec le métanotum ridé-réticulé, sillons médians du mésonotum bien marqués, mais n'atteignant pas le bord antérieur; scutellum plan, non saillant; écaillettes petites, luisantes, marquées de quelques gros points. Abdomen subpétiolé; premier segment plus étroit que le suivant et sensiblement contracté à son articulation postérieure; il se relie au thorax par une partie grêle, pétioliforme et assez allongée; ce segment est luisant, éparsement ponctué en dessus, peu distinctement caréné en dessous. Ailes assez uniformément enfumées dans toute leur étendue; stigma opaque; cellule radiale arrondie ou à peine subtronquée au sommet; trois cellules cubitales dont la troisième est parfois ouverte en arrière par suite de l'oblitération de la troisième nervure transverso-cubitale; les deux nervures récurrentes s'insèrent, la première vers le milieu de la seconde cellule cubitale, et la seconde près de l'extrémité de la troisième cubitale. Pattes hérissées de poils blancs; tibias inermes sur leur arête externe. — Long. 8-9 mill.

Cette espèce ressemble beaucoup à *fragilis* Sm., mais s'en écarte par le premier segment abdominal bien plus large en arrière, par le

second article du funicule non transversal et plus long que le premier, par ses écaillettes noires, par ses ailes uniformément enfumées, sans tache jaunâtre ou subhyaline avant le sommet, par sa tête plus arquée et moins anguleusement rétrécie en arrière et par ses éperons blanchâtres et non brunâtres comme chez *fragilis*.

26. **Ephutomorpha oviventris** nov. sp.

♂ *Cyanea, partim violascens, abdominis segmento primo postice testaceo-marginato, segmentis 3-7 nigris, primo, secundo, tertio et quarto parce albo-fimbriatis, quinto et sexto nigro-ciliatis, septimo albo-piloso; antennis tarsisque piceis, calcaribus albis. Thorax sat brevis, subquadratus; abdomen breviter ovatum, sessile, segmento primo haud lato. Alae fumatae, cellula radiali truncata, cellulis cubitalibus tribus.* — Long. 12 mill.

Tête, thorax, les deux premiers segments de l'abdomen et les pattes d'un bleu foncé luisant, le dorsulum, les écaillettes, le second segment de l'abdomen, les cuisses et les tibias plus ou moins violacés, les antennes et les tarses d'un brun noir; premier segment de l'abdomen bordé de testacé en arrière, les segments trois et suivants entièrement noirs. Les quatre premiers segments abdominaux peu densément frangés de cils blancs à leur bord postérieur, les suivants ciliés de noir, sauf le dernier qui porte quelques poils blancs. Tête hérissée de poils blancs mélangés à quelques poils noirs, dessus du thorax, des écaillettes et du second segment abdominal assez abondamment garni de poils noirs semi-couchés; le dessous du corps et les pattes hérissés de poils blancs; éperons blancs.

Tête transversale, à peine plus étroite que le thorax, brusquement rétrécie un peu après les yeux, sans angles postérieurs distincts; front et vertex densément ponctués; yeux en ovale court, très convexes, pourvus de facettes distinctes, assez voisins de l'articulation des mandibules; ces dernières acuminées au sommet, inermes à leur bord externe; ocelles rougeâtres, les postérieurs beaucoup plus rapprochés entre eux que des yeux; antennes avec le second article du funicule à peine plus long que large et un peu plus court que le troisième. Thorax court, subquadrangulaire, un peu plus étroit en arrière; pronotum rectiligne en avant avec les angles très arrondis, anguleusement échancré à son bord postérieur, densément ponctué en dessus; mésonotum et scutellum assez densément ponctués; métanotum fortement ponctué-réticulé; mésonotum dépourvu de sillons médians; scutellum plan, subquadrangulaire, lobes latéraux dentiformes mais peu sail-

lants; écaillettes assez grandes, densément ponctuées. Abdomen en ovale court, très convexe, sessile; premier segment beaucoup plus étroit que le suivant, mais non contracté en arrière, fortement et peu densément ponctué en dessus, sa carène inférieure peu saillante; second segment assez fortement et densément ponctué en dessus, les suivants finement et plus éparsement ponctués. Ailes fortement enfumées, à peine plus subhyalines à la base; stigma opaque, d'un brun noir ainsi que les nervures; cellule radiale tronquée au sommet; trois cellules cubitales et deux nervures récurrentes dont la première est reçue après le milieu de la seconde cellule cubitale, et la seconde près de l'extrémité de la troisième cubitale.

Sydney (N[lle]-Galles du Sud); M. Froggatt; un seul individu.

Ce mâle est très voisin de *cyanescens* André, dont il se distingue par sa taille plus grande, sa stature beaucoup plus massive, son thorax et son abdomen plus courts, ses écaillettes plus grandes, plus velues et plus densément ponctuées, ainsi que par ses ailes plus obscures.

27. **Ephutomorpha uniformis** nov. sp.

♂ *Nigra, segmento primo abdominis testaceo-marginato, segmentis omnibus parce albo-ciliatis, plus minusve pilis nigris immixtis; antennis pedibusque nigris, calcaribus albis. Caput reticulato-punctatum, post oculos arcuatum, mandibulis extus inermibus. Thorax ovato-quadratus, postice angustior. Abdomen subsessile. Alae hyalinae, vix apice fumatae, cellula radiali truncata, cellulis cubitalibus duabus.* — Long. 6-7 mill.

Corps noir, ainsi que les mandibules, les antennes et les pattes; premier segment de l'abdomen bordé en arrière de testacé et très éparsement cilié, ainsi que les segments suivants, de poils blanchâtres, entremêlés de poils noirs, surtout sur les derniers segments; épistome, joues, tempes, scutellum, métanotum, côtés et dessous du corps hérissés de poils blancs; dessus de la tête et du dorsulum avec une pilosité noirâtre; pattes hérissées de poils blancs; éperons blancs.

Tête en ellipse transverse, de la même largeur ou à peine plus large que le thorax, densément ponctuée-réticulée, fortement arquée en arrière immédiatement après les yeux, sans angles postérieurs distincts. Yeux assez grands, convexes, pourvus de facettes visibles, très voisins de l'articulation des mandibules; ocelles petits; mandibules aiguës au sommet, munies d'une faible dent subapicale à leur bord interne, inermes à leur bord externe; scape des antennes creusé

inférieurement d'un profond sillon longitudinal; funicule robuste, le second article un peu plus large que long et sensiblement plus court que le troisième. Thorax subquadrangulaire ou subovale, plus étroit en arrière, fortement et densément ponctué, un peu réticulé; métathorax ridé-réticulé; pronotum rectiligne en avant avec les angles antérieurs peu prononcés, obtusément échancré en arrière; mésonotum dépourvu de sillons médians; écaillettes asssez petites, grossièrement ponctuées; scutellum plan, lobes latéraux indistincts. Abdomen subsessile; premier segment plus étroit que le suivant, mais à peine contracté à son articulation postérieure, fortement mais peu densément ponctué en dessus; second segment superficiellement ridé et marqué de points assez fins et peu serrés. Ailes subhyalines, à peine plus obscures au sommet; stigma petit, d'un brun noir ainsi que les nervures; cellule radiale courte et tronquée au sommet; deux cellules cubitales fermées et deux nervures récurrentes dont la première aboutit vers le milieu de la seconde cellule cubitale, et dont la seconde rejoint le prolongement de la nervure cubitale. Pattes avec les tibias intermédiaires et postérieurs armés de quelques épines sur leur arête externe.

Mittagony (N^lle^-Galles du Sud), Tasmanie; M. Froggatt.

Ce mâle est très voisin d'*adjacens* André, du Queensland, mais il s'en distingue facilement par les lobes latéraux du scutellum non lamellaires ni dentiformes, et par ses ailes pourvus seulement de deux cellules cubitales. Ce dernier caractère le rapproche d'*exigua* André, mais il s'en écarte par sa taille plus grande, par la ponctuation beaucoup plus forte de la tête, du thorax et des écaillettes, par son premier segment abdominal plus large et bordé de testacé, ainsi que par la cellule radiale plus nettement tronquée.

28. **Ephutomorpha Froggatti** nov. sp.

♂ *Nigra, abdominis segmento primo, apice excepto, femoribusque rufo-ferrugineis, calcaribus albis. Abdomen subsessile, segmento primo lato, postice constricto, segmentorum 1-4 margine apicali parce albo-ciliato. Alae basi subhyalinae, apice fumatae, cellula radiali ad apicem rotundata, cellulis cubitalibus tribus.* — Long. 9 mill.

Corps entièrement noir ainsi que les antennes et les pattes, à l'exception des cuisses et du premier segment de l'abdomen qui sont d'un rouge ferrugineux; les tibias antérieurs sont aussi en partie rougeâtres et le premier segment abdominal est étroitement noir en arrière;



éperons blancs. Les quatre premiers segments de l'abdomen éparsement ciliés de poils blancs à leur bord postérieur; dessus de la tête et du dorsulum hérissé de poils bruns, métanotum, premier segment de l'abdomen, côtés et dessous du corps, ainsi que les pattes, hérissés de poils blancs.

Tête arrondie, à peu près de la largeur du thorax, brusquement et fortement arquée derrière les yeux, sans angles postérieurs distincts; front et vertex densément ponctués-réticulés. Yeux grands, arrondis, très convexes, pourvus de facettes distinctes, très voisins de l'articulation des mandibules; ocelles assez groupés, les postérieurs beaucoup plus rapprochés entre eux que des yeux; mandibules inermes à leur bord externe; antennes robustes, second article du funicule transversal et sensiblement plus court que le troisième. Thorax ovale, plus étroit en arrière; pronotum arrondi en avant avec les angles effacés, obtusément anguleux à son bord postérieur, densément et fortement ponctué; mésonotum luisant, assez fortement ponctué, dépourvu de sillons médians; scutellum plan, fortement ponctué; écaillettes de grandeur moyenne, luisantes, marquées de gros points plus serrés en arrière; métanotum arrondi, densément ridé-réticulé. Abdomen subsessile; premier segment convexe, étroit en avant, très élargi en arrière où il est presque aussi large que le segment suivant, fortement contracté à son articulation postérieure, ce qui lui donne une apparence largement nodiforme; il est luisant, marqué en dessus de gros points assez serrés et chargé en dessous d'une carène peu saillante; second segment assez convexe, luisant, plus finement ponctué. Ailes subhyalines, enfumées au sommet; stigma opaque, brun ainsi que les nervures; cellule radiale peu allongée, arrondie au sommet, trois cellules cubitales et deux nervures récurrentes dont la première est reçue vers le milieu de la deuxième cellule cubitale et dont la seconde aboutit près de l'extrémité de la troisième cubitale. Pattes avec les tibias intermédiaires et postérieurs faiblement épineux sur leur arête externe.

Mittagony (N[lle]-Galles du Sud); M. Froggatt; un seul individu.

Par la forme de son abdomen cette espèce se rapproche beaucoup de *minuscula* André, mais elle s'en distingue de suite par sa taille plus grande et par la coloration rouge de ses cuisses et du premier segment de l'abdomen.

V. — ESPÈCES D'AMÉRIQUE.

29. **Typhoctes glaber** nov. sp.

♀ *Ferruginea, nitida, haud pubescens et parce pilosa; abdominis segmentorum primi et secundi margine apicali argenteo-ciliato; calcaribus albis.* — Long. 11 mill.

Entièrement d'un ferrugineux peu foncé, assez luisant, sommet des antennes et des mandibules noirâtre; les deux premiers segments de l'abdomen ornés à leur bord apical de cils argentés, un peu ondulés et plus serrés latéralement qu'au milieu où ils disparaissent en partie. Pubescence du corps à peu près nulle; une pilosité noirâtre, longue et très éparse, hérisse la partie supérieure du corps et se voit aussi à la partie inférieure où elle est mélangée à des poils blancs. Pattes éparsement hérissées de poils noirâtres, éperons blancs; épines des tibias et des tarses noires.

Tête subquadrangulaire-arrondie, de la largeur du thorax, finement et éparsement ponctuée; yeux grands, en ovale allongé, peu convexes, plus rapprochés de l'occiput que de l'articulation des mandibules; arêtes frontales indistinctes; mandibules assez étroites, terminées en pointe mousse; antennes très grêles, scape assez court, tous les articles du funicule allongés, le second article beaucoup plus long que le premier et à peu près de la longueur du troisième. Thorax nettement contracté entre le pronotum et le mésonotum; pronotum en trapèze renversé, plus étroit en arrière qu'en avant, assez plan en dessus, finement et très éparsement ponctué; le reste du thorax est ovale, non divisé, arrondi en arrière, faiblement rugueux en avant et sur les côtés, éparsement ponctué sur le disque. Abdomen allongé, fusiforme; premier segment réuni au thorax par un pétiole grêle, cylindrique et beaucoup plus court que le reste du segment qui est triangulaire (vu en dessus), sensiblement contracté à son articulation postérieure, très superficiellement ponctué-rugueux et portant en outre quelques gros points très espacés; second segment très finement et assez densément ponctué; les segments suivants presque lisses et plus luisants.

Mexique; un seul individu.

Cette espèce se distingue facilement de *T. peculiaris* Cresson, type du genre, par sa coloration plus claire, par sa sculpture plus faible, et surtout par l'absence totale de la belle pubescence dorée qui recouvre la tête et le pronotum de *peculiaris*.

30. **Rhoptromutilla camponotiformis** nov. sp.

♀ *Corpus ferrugineum, supra aureo-sericeum; pedibus scapoque ferrugineis; funiculo, basi excepta, et mandibularum apice nigris; abdominis segmento secundo maculis duabus magnis, basalibus, brunneis, ornato; segmentis tertio et quarto vitta lata, brunnea, in medio late interrupta, praeditis. Corpus elongatum, capite post oculos fortiter angustato, fronte carina media, longitudinali praedita.* — Long. 12 mill.

Tout le corps ferrugineux, ainsi que les pattes, le scape des antennes et les deux premiers articles du funicule; le reste du funicule et le sommet des mandibules d'un noir brun. Dessus de la tête, du thorax et de l'abdomen densément revêtu d'une pubescence serrée d'un jaune d'or soyeux. Second segment de l'abdomen orné de deux grandes taches basales, arrondies, très rapprochées l'une de l'autre et formées de pubescence brune; troisième et quatrième segments ornés chacun d'une bande de semblable pubescence, assez fortement interrompue en son milieu. Le dessus du corps est hérissé d'une pilosité jaunâtre ou brunâtre, courte et peu serrée; segments ventraux de l'abdomen éparsement ciliés de poils jaunâtres; pattes hérissées de poils jaunâtres, courts et épars; éperons pâles.

Tête assez convexe, un peu plus large que le thorax, longuement prolongée et fortement rétrécie derrière les yeux, ce qui lui donne une apparence conique; sa sculpture, ainsi que celle du reste du corps, est cachée par l'épaisseur de la vestiture dorée qui recouvre ces parties; front traversé dans le sens de sa longueur par une carène fine qui n'atteint pas tout à fait l'insertion des antennes. Yeux grands, ovales, plus rapprochés de l'articulation des mandibules que du bord postérieur; mandibules assez étroites, inermes, terminées en pointe; tubercules antennaires arrondis; antennes robustes, second article du funicule un peu plus long que le troisième. Thorax allongé, comprimé, uniformément arqué d'avant en arrière, arrondi en dessus, sans limite entre sa face dorsale et ses faces latérales; il est muni en avant d'un prolongement colliforne qui s'articule avec la tête; il se rétrécit graduellement en arrière, sans face postérieure tronquée et sans onglet scutellaire. Abdomen avec le pétiole court, cylindrique, plus large que long, tronqué-excavé en avant; le reste de l'abdomen en ovale très allongé, avec le dernier segment convexe, sans aire pygidiale. Pattes grêles, tibias postérieurs et intermédiaires armés d'épines ferrugineuses.

Colombie; un seul exemplaire.

Par sa forme générale, ainsi que par son corps entièrement recou-

vert en dessus de pubescence soyeuse, cette belle espèce a une ressemblance assez frappante avec l'ouvrière *minor* du *Camponotus sericeiventris* Guérin, fourmi très répandue dans l'Amérique centrale et méridionale. M. P. Cameron a décrit sous le nom de *Sphaerophthalma myrmiciformis*, une autre Mutille américaine qui m'est inconnue et dont il signale aussi la ressemblance avec la même fourmi, mais sa description ne s'accorde pas avec l'insecte que j'ai sous les yeux, et l'auteur rattache son espèce aux *Ephuta* (*Sphaerophthalma*), c'est-à-dire à un groupe tout différent des *Rhoptromutilla*.

31. **Tallium Konowi** nov. sp.

♀ *Nigra, thoracis vittis duabus lateralibus, segmentorum abdominalium primi, secundi et tertii lateribus, quarti et quinti vel tantum quinti macula media, pallide flavo-sericeis. Abdominis segmentum primum macula transversa apicali, secundum vitta lata longitudinali, antice abbreviata, tertiumque macula media subquadrata, coccineo-sericeis ornata. Area pygidialis distincta, ferruginea, longitudinaliter rugosa. Calcaria alba.* — Long. 8 mill.

Tête noire, sans pubescence jaunâtre sur le front et le vertex ou n'en présentant que des traces le long de l'orbite interne des yeux. Thorax noir, trapézoïdal, sensiblement plus étroit en arrière, assez densément revêtu en dessus de pubescence noire, bordé de chaque côté d'une bande bien dessinée de pubescence argentée ou d'un jaune pâle soyeux, partant des angles antérieurs et s'avançant en arrière jusqu'à la troncature postérieure du métathorax; ces bandes ne sont pas reliées en arrière par une bande transverse. Abdomen ovale, tout à fait sessile; son premier segment orné, de chaque côté, d'une tache de pubescence argentée et paré, au milieu de son bord postérieur, d'une grande tache transverse d'un rouge doré soyeux; second segment offrant, de chaque côté de son bord postérieur, une tache transverse argentée ou d'un doré très pâle, et orné en son milieu d'une tache allongée, longitudinale, d'un rouge soyeux, ne rejoignant pas celle du premier segment, mais se continuant sur le troisième par une tache transverse de même couleur et un peu plus étroite; le troisième segment porte en outre, de chaque côté, une tache de pubescence argentée; les quatrième et cinquième segments sont dépourvus de taches latérales, mais offrent en leur milieu une tache argentée faisant suite à la tache rouge des second et troisième segments et pouvant parfois manquer sur le quatrième. En dessous, les segments deux et trois sont faiblement ciliés de poils blanchâtres. Dernier segment dorsal d'un ferrugineux

sombre, pourvu d'une aire pygidiale irrégulièrement rugueuse. Tibias intermédiaires et postérieurs avec de fortes épines noires disposées sur deux rangs; éperons blancs.

République Argentine (Santiago del Estero), un individu recueilli par M. José Steinbach et que je dois à l'obligeance de M. Fr.-W. Konow, ainsi que toutes les espèces de même origine. Un autre exemplaire a été rapporté par M. G.-A. Baer de Tapia, dans la province de Tucuman.

Cette espèce est très voisine de *T. empyreum* Gerst. et *pictum* André, mais elle se distingue de la première par les bandes latérales du thorax non réunies en arrière par une bande transverse, et elle s'écarte de toutes deux par la bande médiane rouge du second segment qui n'atteint pas son bord antérieur et ne rejoint pas la tache postérieure du premier segment.

32. **Ephuta (Traumatomutilla) lineifera** nov. sp.

♀ *Nigra, nigro-pilosa; pleurarum parte infera, thoracis vittis duabus dorsalibus, subparallelis, saepe in segmento primo abdominis prolongatis, segmenti secundi, tertii et quarti lateribus, segmentorumque 2-5 macula media longitudinali, aurichalceo-sericeis; segmento secundo lineis duabus angustis, subparallellis, basalibus, lineaque simili transversa subapicali, vitellinis, laevibus, impunctatis, ornato. Caput thorace paulo angustius; thorax elongatus, lateribus tuberculatis. Calcaria alba.* — Long. 19-20 mill.

Forme générale, sculpture et pilosité tout à fait semblables à celles de *parallela* Klug; les lignes latérales d'un doré pâle qui parcourent le dos du thorax sont étroites, presque parallèles, un peu convergentes en arrière où elles se prolongent jusqu'au bas de la face déclive du métathorax et se continuent par deux lignes semblables sur le premier segment abdominal. Ces bandes thoraciques ne divergent pas en avant, mais auraient plutôt une faible tendance à converger et n'atteignent pas tout à fait le bord antérieur du pronotum. Second segment orné de deux bandes linéaires, longitudinales, glabres, lisses, luisantes, imponctuées, d'un jaune d'œuf, faisant suite aux lignes pubescentes du premier segment et divergeant un peu en arrière où elles s'arrêtent vers les deux tiers de la longueur du segment; une bande linéaire toute semblable, également nue et luisante, traverse le second segment, un peu avant son bord postérieur, formant ainsi une ceinture qui s'arrête avant d'atteindre les bords latéraux. Une tache longitudinale étroite, formée de pubescence d'un doré pâle, se voit au milieu du bord

postérieur du second segment et se continue par des taches semblables sur les trois segments suivants, formant ainsi une ligne claire non interrompue. En dessous, les segments deux et suivants sont éparsement ciliés de longs poils pâles à leur bord postérieur. Pygidium grossièrement et irrégulièrement rugueux. Éperons blancs.

Brésil.

Par la disposition des bandes linéaires glabres de son second segment abdominal, cette espèce n'a de rapports qu'avec la *T. unimarginata* Cresson, qui seule, à ma connaissance, offre une ligne transverse continue avant le bord apical de ce segment. Toutefois, la *lineifera* se distingue facilement de cette dernière par sa taille plus grande, par les bandes pubescentes de son thorax beaucoup plus étroites et non d'un fauve doré, par les deux lignes nues de la base du second segment beaucoup plus allongées, et par ses éperons blancs, tandis qu'ils sont noirs chez *unimarginata*.

33. **Ephuta (Traumatomutilla) ingens** nov. sp.

♀ T. tristi Klug *simillima, sed multo major. Nigra, nigro-pilosa, meso- et metapleurarum parte infera, metanoti vittis duabus posticis, segmentorum abdominalium 1-3 lateribus, maculaque media quadrata segmentorum 2-6 albo- vel pallide flavo-sericeis; segmento secundo maculis quatuor sanguineis, laevibus, sparse punctatis, anticis ovatis, posticis subquadratis, ornato. Caput thorace paulo angustius, thorax modice elongatus, lateraliter inermis. Calcaria pallida.* — Long. 20-22 mill.

Noire, avec le bas des mésopleures et des métapleures, une bande longitudinale de chaque côté du métanotum, se prolongeant parfois un peu sur le mésonotum, les côtés du premier segment abdominal, le bord latéral du second, une tache de chaque côté du bord apical des second et troisième segments, une large frange au bord postérieur des mêmes segments ventraux, et une ligne médiane longitudinale, composée de taches allongées s'étendant sans interruption du sommet du second segment jusqu'à l'extrémité de l'abdomen, le tout formé de pubescence soyeuse et serrée d'un blanc argenté ou un peu jaunâtre. Second segment orné de quatre taches nues, luisantes, grossièrement mais très éparsement ponctuées, d'un rouge de sang; les deux antérieures ovales, touchant le bord postérieur du premier segment, un peu divergentes en arrière, les deux postérieures irrégulièrement quadrangulaires, distantes du bord postérieur et éloignées l'une de l'autre

d'un intervalle à peu près égal au diamètre transversal de l'une d'elles. Corps revêtu en dessus d'une longue pubescence noire, couchée; plus éparsement hérissé de poils noirs. Pattes avec une pilosité noire, celle des hanches et du dessous des cuisses blanchâtre; épines des tibias noires, éperons d'un jaune pâle.

Tête plus étroite que le thorax, ce dernier de la forme ordinaire de celui des *Traumatomutilla*, assez robuste, obtusément tuberculé sur les côtés. Abdomen ovale, plus large que le thorax; carène inférieure du premier segment prolongée en une forte dent; aire pygidiale indistincte, étant cachée par la pubescence.

République Argentine (Santiago del Estero); M. Steinbach.

Cette espèce se rapproche, pour sa forme et son mode d'ornementation, de *tristis* Klug, mais elle est beaucoup plus grande et surtout plus massive, et les taches rouges postérieures du second segment ne sont pas tranversales, mais aussi hautes que larges.

34. **Ephuta** (**Traumatomutilla**) **graviceps** nov. sp.

♀ *Nigra, nigro et flavo-pilosa; thoracis vittis duabus dorsalibus, antice abbreviatis, segmentorumque abdominalium 2-5 macula media pallide flavo-sericeis; segmento secundo maculis quatuor sanguineis, laevibus, grosse et parce punctatis, ornato. Caput transversum, thorace latius; thorax sat brevis, postice angustatus, lateraliter inermis. Calcaria nigra.* — Long. 12 mill.

Noire, avec le mésonotum et le métanotum ornés de chaque côté d'une bande dorsale, longitudinale, formée de pubescence d'un blanc jaunâtre soyeux; premier segment sans tache pâle, sommet du second, ainsi que les trois suivants, ornés d'une tache médiane allongée, de semblable pubescence, dont la réunion forme une bande longitudinale ininterrompue; le second segment est, en outre, paré de quatre taches nues, lisses, luisantes, d'un rouge de sang, marquées de quelques gros points enfoncés, les deux antérieures arrondies ou très brièvement ovales, touchant le bord postérieur du premier segment et distantes l'une de l'autre d'un intervalle plus grand que le diamètre transversal de l'une d'elles; les deux postérieures irrégulières, un peu plus hautes que larges, plus étroites en haut qu'en bas et laissant entre elles une distance moindre que le diamètre transversal de l'une d'elles; segments ventraux 2-5 assez densément ciliés de poils blancs. Corps densément revêtu de pubescence noire et plus éparsement hérissé de poils noirs sur la tête et le thorax; la pilosité du métanotum,

du premier segment abdominal et du dessous du corps est blanchâtre. Pattes hérissées de poils noirs mélangés à quelques poils jaunâtres; épines des tibias noires ainsi que les éperons.

Tête subquadrangulaire, plus large que longue et plus large que le thorax, à peu près rectiligne à son bord postérieur avec les angles arrondis, densément ponctuée-réticulée. Yeux assez grands, lisses, luisants, situés à peu près à égale distance des mandibules et des angles postérieurs; mandibules assez étroites, acuminées au sommet, munies d'une dent à leur bord interne; second article du funicule des antennes à peu près deux fois aussi long que le troisième. Thorax court, large en avant, très rétréci en arrière, non denté ni tuberculé sur les côtés, obliquement déclive en arrière, sans limite entre sa face dorsale et sa face postérieure. Abdomen pétiolé, son premier segment à peu près lisse et presque glabre en dessus, marqué de quelques gros points enfoncés, sa carène ventrale basse, inerme; second segment très convexe et presque gibbeux à la base, densément ridé-ponctué en dessus, non caréné et éparsement ponctué en dessous; aire pygidiale chagrinée, mate. Tibias intermédiaires et postérieurs armés d'épines disposées sur deux rangs.

République Argentine (Santiago del Estero); M. Steinbach; un seul individu.

Cette espèce est très voisine de *vivata* Cresson, du Brésil, à laquelle la rattache sa forme générale et la grandeur de sa tête, mais elle s'en distingue facilement par les taches nues de son second segment qui sont d'un rouge de sang et non d'un jaune d'œuf, par la présence, au bord apical de ce même segment, d'une tache médiane blanche qui manque chez *vivata*, par le bas des pleures dépourvu de pubescence pâle et par ses éperons noirs.

C'est peut-être la *M. diabolica* Gerst., mais l'insuffisance de la description ne permet pas d'acquérir une certitude à cet égard.

35. **Ephuta (Traumatomutilla) vulneriventris** nov. sp.

♂ *Corpus nigrum, nigro-pilosum, scutello, metanoti lateribus abdominisque segmento primo flavo-hirsutis; segmento secundo maculis duabus magnis, subquadratis, aurantiacis ornato: segmento tertio, quarto et quinto lateraliter flavo-sericeis. Caput parvum, thorace angustius; segmenti abdominalis primi carina infera dente magna praedita; segmenti secundi fovea ventralis nulla. Alae fuscae, cellula radiali truncata, cellulis cubitalibus tribus. Calcaria nigra.* — Long. 17 mill.



Corps noir, hérissé de poils noirs; scutellum, côtés du métanotum et premier segment de l'abdomen avec des poils dressés d'un blanc jaunâtre; second segment orné sur son disque de deux grandes taches orangées, quadrangulaires, un peu plus larges que hautes, luisantes, presque glabres, éparsement ponctuées, situées l'une à côté de l'autre, plus près du bord apical que de la base du segment et distantes l'une de l'autre d'une longueur presque égale au diamètre transversal de l'une d'elles; troisième et quatrième segments parés d'une bande de pubescence jaunâtre largement interrompue en son milieu; cinquième segment avec une tache latérale de même pubescence. Indépendamment de la pilosité, la tête, le thorax et le dos de l'abdomen sont plus ou moins garnis de pubescence noire, couchée; les segments ventraux trois et quatre sont ciliés de poils blanchâtres. Pattes hérissées de poils noirs; tibias non épineux sur leur arête externe; éperons noirs.

Tête subarrondie, plus étroite que le thorax, arquée en arrière, sans angles postérieurs distincts. Yeux assez grands, très convexes, peu luisants. munis de facettes très fines, assez éloignés de l'articulation des mandibules; ocelles petits et peu visibles; second article du funicule un peu plus court que le troisième. Thorax court, ovalaire; pronotum échancré en arc postérieurement; sillons du mésonotum peu marqués; scutellum non saillant, lobes latéraux larges et arrondis; mésopleures sans saillies tuberculiformes; écaillettes petites, luisantes, éparsement ponctuées; métanotum tronqué-arrondi, grossièrement ponctué-réticulé. Abdomen pétiolé; premier segment petit et nodiforme, sa carène inférieure armée d'une forte dent assez aiguë; le reste de l'abdomen formant un ovale large à la base, très acuminé au sommet; second segment peu profondément et irrégulièrement ponctué en dessus, plus éparsement en dessous, sans carène ni fossette médiane. Ailes d'un brun très foncé, marquées d'une petite tache subhyaline sur leur disque; cellule radiale tronquée au sommet; trois cellules cubitales dont la troisième dépasse le niveau de la cellule radiale; les deux nervures récurrentes s'insèrent l'une avant le milieu de la seconde cellule cubitale, et l'autre après le milieu de la troisième cubitale.

République Argentine (Santiago del Estero); un seul individu recueilli par M. J. Steinbach.

Ce mâle avoisine les *colorata* Gerst. et *vulnerata* Gerst., mais sa taille est plus grande et il se distingue de la première par sa tête, son pronotum et ses pattes uniformément pourvus de poils noirs, tandis que chez *colorata* ces parties sont revêtues de poils jaunâtres. Il s'é-

loigne de *vulnerata* par la forme beaucoup moins allongée de son abdomen, par ses pattes hérissées de poils noirs, par son second segment abdominal sans pubescence blanche à la base et sans fossette tomenteuse à sa partie ventrale, et enfin par ses éperons noirs.

36. **Ephuta trilineata** nov. sp.

♀ *Obscure ferruginea, abdominis segmentis 3-6 nigris, antennis pedibusque testaceis. Abdomen vittis tribus longitudinalibus, argenteo-sericeis ornatum, scilicet : media totam abdominis longitudinem (pygidio excepto) percurrente, sed in medio segmenti secundi interrupta; lateralibus duabus segmenta 2-5 percurrentibus. Caput maximum, subtrapezoidale, thorace multo latius, genis temporibusque acute carinatis, oculis globosis, prope mandibularum articulationem sitis. Thorax haud brevis, in medio constrictus, postice angustior et lateraliter denticulatus. Abdomen subsessile, ovato-acuminatum, segmento ultimo convexo, sine area pygidiali. Pedes parce pilosi, nonnullis spinis longis testaceis armati; calcaria pallida.* — Long. 8 mill.

Entièrement d'un ferrugineux brunâtre, sauf le bord postérieur des deux premiers segments abdominaux qui est un peu noirâtre, le second arceau ventral qui est en majeure partie noir et les quatre derniers segments qui sont en entier de cette couleur; pattes et antennes testacées. Abdomen orné de trois bandes longitudinales de pubescence cendrée, très fine; l'une médiane et plus étroite, s'étendant du bord postérieur du premier segment jusqu'à l'extrémité du cinquième, mais assez largement interrompue au milieu du second segment; les deux latérales plus larges, surtout en arrière, et s'étendant sans interruption jusqu'à l'extrémité du cinquième. Deux lignes obliques, très vagues, de pubescence cendrée, partent du bord interne des yeux pour se réunir à l'occiput, mais semblent très caduques et sujettes à disparaître facilement. Pilosité noire et très éparse sur le dessus du corps, blanche ou jaunâtre en dessous et sur les pattes; éperons blanchâtres.

Tête grande, subtrapézoïdale, plus étroite en arrière, plus large que longue et beaucoup plus large que le thorax, ses bords latéraux presque rectilignes, son bord postérieur faiblement échancré en arc; front et vertex densément ponctués-réticulés; joues et tempes bordées d'une arête vive avec les angles postérieurs arrondis; yeux de grandeur moyenne, convexes, luisants, situés très près de l'articulation des mandibules; arêtes frontales fines, s'étendant jusqu'aux yeux; tubercules antennaires faiblement saillants et dentiformes; mandibules larges, acuminées au sommet, munies d'une forte dent vers le milieu et d'une



petite avant l'extrémité; antennes assez grêles, tous leurs articles plus longs que larges, le second article du funicule au moins deux fois aussi long que le troisième. Thorax en forme de violon, contracté vers son milieu, ses bords latéraux crénelés, ceux de la face déclive du métathorax armés de quatre dents aiguës; en arrière, le thorax est en déclivité arrondie, sans limite entre sa face dorsale et sa face postérieure et sans onglet scutellaire; il est densément ponctué-réticulé en dessus, passant au ridé-réticulé en arrière; pleures concaves, lisses et luisantes. Abdomen subsessile, en ovale allongé; premier segment un peu plus étroit que le suivant, mais non contracté en arrière, éparsement ponctué en dessus, muni en dessous d'une carène basse qui se termine en avant par un tubercule arrondi; second segment mat, très densément et longitudinalement rugueux, marqué de points piligères épars, luisant et peu ponctué en dessous; dernier segment convexe, sans aire pygidiale. Tibias intermédiaires et postérieurs armés de 4 ou 5 longues épines sur leur arête externe.

République Argentine (Santiago del Estero); M. Steinbach; un seul individu.

Par l'ornementation de son abdomen cette espèce rappelle la *Gounellei* André, du Brésil, mais sa tête est beaucoup plus grande, plus quadrangulaire, et de même couleur que le thorax; ce dernier est plus allongé, la bande blanche médiane du second segment de l'abdomen est interrompue en son milieu, les pattes et les antennes sont testacées, etc.

37. **Ephuta hydrocephala** nov. sp.

♂ *Nigra, antennis brunneis. Caput maximum, thorace latius, oculis modice convexis, subrotundis, perspicue areolatis, mandibulis extus inermibus. Thorax brevis, subquadratus, postice truncatus. Abdomen sessile, primo segmento postice vitta flavo-sericea ornato, segmento tertio vitta simili, in medio late interrupta, praedito. Alae violaceae, basi subhyalinae, cellulis cubitalibus tribus. Calcaria pallida.* — Long. 20 mill.

Tout le corps noir, antennes d'un brun rougeâtre avec le scape plus rouge en dessous et au sommet; éperons blanchâtres. Tête assez éparsement hérissée de poils noirs, revêtue sur sa moitié antérieure de pubescence peu serrée d'un blanc jaunâtre. Thorax hérissé de poils noirs et densément garni en dessus de pubescence noire, la majeure partie de ses flancs ainsi que la totalité du métanotum densément revêtus d'une pubescence jaunâtre, plus épaisse et plus soyeuse sur

la face basale du métanotum. Premier segment de l'abdomen orné à son bord apical d'une bande assez étroite de pubescence serrée d'un jaune pâle; une bande de semblable pubescence, mais plus large et fortement interrompue au milieu, couvre la majeure partie du troisième segment. Tous les segments ventraux, à partir du second, sont ciliés de poils jaunâtres à leur bord apical; les bords latéraux du second arceau dorsal sont également ciliés de poils semblables, formant une étroite bande longitudinale, visible seulement quand l'insecte est examiné en dessous. Pattes assez abondamment hérissées de poils jaunâtres.

Tête très grande, transversale, beaucoup plus large que le thorax, rétrécie en avant, presque rectiligne en arrière, avec les angles postérieurs très arrondis; front et vertex luisants, assez fortement mais éparsement ponctués. Yeux assez petits, arrondis, peu convexes, munis de facettes fines mais distinctes, situés plus près de l'articulation des mandibules que des angles postérieurs de la tête et assez distants des bords latéraux; ocelles petits et très groupés. Epistome prolongé, au milieu de son bord antérieur, en un lobe linguiforme, assez étroit, arrondi au sommet et s'avançant au-dessus des mandibules. Tubercules antennaires arrondis; arêtes frontales caréniformes, et assez saillantes au voisinage de l'œil; un sillon fin et bien marqué part de l'ocelle antérieur et s'avance jusqu'au niveau de l'insertion des antennes. Mandibules luisantes, ponctuées à la base, lisses à l'extrémité, inermes en dehors, acuminées au sommet et munies d'une dent à leur bord interne. Antennes robustes, scape aplati et un peu creusé en dessous; funicule atténué au sommet, son second article presque trois fois aussi long que le premier et à peu près une fois et demie aussi long que le troisième. Thorax court, quadrangulaire; pronotum faiblement arqué en avant avec les angles arrondis, largement mais peu profondément échancré en arc en arrière, assez densément et fortement ponctué; mésonotum fortement rugueux-ponctué, ses sillons médians indistincts; scutellum convexe ou subconique, fortement ponctué, avec une ligne longitudinale lisse en son milieu. Écaillettes assez grandes, lisses, luisantes, à bords non relevés, marquées de quelques gros points. Métanotum nettement tronqué en arrière, le bord supérieur de la troncature formant une arête nette: sa face basale est parcourue en son milieu par une carène longitudinale qui se termine en arrière par une dent mousse. Abdomen ovale, sessile; premier segment lisse et luisant en dessus, marqué seulement de points épars, sa carène inférieure à peu près nulle; second segment luisant, peu densément ponctué sur les côtés et en arrière, presque lisse sur son disque qui est seulement marqué de points épars; les segments



suivants plus finement et plus densément ponctués. Ailes très obscures, violacées, subhyalines à la base; cellule radiale grande, arrondie et subtronquée au sommet; trois cellules cubitales et deux nervures récurrentes respectivement reçues vers le milieu des 2e et 3e cellules cubitales. Pattes robustes, tibias intermédiaires et postérieurs inermes sur leur arête externe.

Guyane (Rivière Lunier); un seul individu, recueilli par M. F. Geay et faisant partie des collections du Muséum de Paris.

La place de ce mâle dans la systématique est assez difficile à préciser en l'absence de la femelle. Malgré ses yeux peu convexes et pourvus de facettes distinctes, il me paraît appartenir au genre complexe *Ephuta*, et la grandeur de sa tête semble le rapprocher du groupe des *E. harpyia* Gerst. et *patruelis* André, dont les femelles seules sont connues.

VOYAGE DE M. LE D[r] ED. BUGNION

AU VÉNÉZUÉLA, EN COLOMBIE ET AUX ANTILLES

COLÉOPTÈRES CLAVICORNES

par A. GROUVELLE et A. LÉVEILLÉ.

[Planche VII.]

La planche que nous publions, grâce au gracieux concours de notre collègue M. le D[r] Ed. Bugnion, de Lausanne, vient compléter le mémoire paru dans les *Annales* de la Société, en 1902, pages 461-467; elle contribuera à faire disparaître les incertitudes que nos descriptions pourraient présenter.

Explication de la planche.

1 *Tenebroides Bugnioni* Lév.
2 *Cryptoraea Dalmasi* Grouv.
2*a* id. (dessous de l'abdomen).
3 *Camptodes Foreli* Grouv.
3*a* id. (Crochet des tarses postérieurs).
4 *Penthelispa infima* Grouv.
5 *Gonicoelus affinis* Grouv.
6 *Berginus punctatolineatus* Grouv.
7 *Phanocerus Bugnioni* Grouv.
8 *Dryops frater* Grouv.

COLÉOPTÈRES HÉTÉROMÈRES

RECUEILLIS PAR M. BAER DANS LE HAUT-PÉROU ET LE TUCUMAN

par L. Fairmaire.

Edrotinus n. g.

L'insecte qui forme le type de ce nouveau genre ressemble tout à fait aux *Edrotes* de l'Amérique du Nord; son corps est court, assez velu, hérissé de soies sur les côtés; la tête assez grosse, convexe, fortement impressionnée de chaque côté en avant, le chaperon convexe entre ces impressions et prolongé en avant; son extrémité obtuse; les antennes sont aussi assez courtes, le 3e article plus long que le 4e, les derniers plus courts et un peu plus gros; le corselet est aussi très court, fortement échancré en avant avec les angles marqués, mais non aigus et saillants; l'écusson est bien visible; les élytres sont aussi courtes mais un peu moins convexes, les épipleures bien moins larges n'embrassant pas les côtés de l'abdomen; le prosternum est médiocrement large, assez acuminé; le mésosternum fourchu; les pattes un peu plus robustes et plus longues, les tarses ont des soies à l'extrémité inférieure des articles.

Il est intéressant de retrouver dans le centre de l'Amérique australe un représentant d'un genre particulier à l'Amérique du Nord.

Edrotinus tucumanus n. sp. — Long. 8 mill. — Breviter ovatus, modice convexus, nigro-fuscus, nitudulus, paulo ferrugineo-villosulus, lateribus longe ferrugineo-setosus; capite convexo, antice biimpresso, clypeo medio lobato producto; prothorace brevi, antice late emarginato, lateribus rectis, fere parallelis, angulis anticis haud acute productis, dorso laevi, margine postico medio obtuse angulato; scutello nitido laevi; elytris sat brevibus, apice obtusis, dorso seriatim punctulis setiferis signatis, epipleuris parum latis; subtus nitidior, pedibus fusco-piceis, pilosulis, tarsorum articulis apice setosis.

Tucuman, Santa-Ana, 360 mètres.

Cacicus americanus Lac. — Les individus recueillis par M. Baer à Tapia (600 mètres) diffèrent de ceux des plaines par la taille plus faible (25 à 32 mill.) et surtout par la forme des élytres qui sont plus ovalaires, plus convexes, plus courtes, avec la côte externe prolongée

jusqu'à l'extrémité; ce n'est pas une différence de sexes, les tibias postérieurs ♂ ont la même forme, les épaules sont plus effacées. Cette forme que je nomme **ovipennis** se retrouve encore plus petite dans une passe entre la République Argentine et le Pérou. Je n'ose pas en faire une espèce distincte et je préfère y voir le résultat de l'influence du climat.

Leptinoderes strangulatus n. sp. — Long. 11 mill. — Taille, forme et coloration du *L. varicosus* Germ., en diffère par la forme du corselet qui est plus large, fortement rétréci à la base, cette partie légèrement sinuée, avec 4 tubercules placés transversalement sur le milieu du disque; la tête n'a pas de carène sur le milieu du chaperon; les antennes ont la même structure, mais le 3e article est plus épais, les suivants plus larges, plus serrés, diminuant un peu de largeur vers l'extrémité, les 2 derniers articles également rembrunis; mais pas plus larges que les précédents; les élytres ont aussi les côtes plus faibles, mais un peu plus tuberculées, les 2e et 3e plus saillantes, surtout à la base.

Tucuman, Tapia, à 600 m. d'altitude, très rare.

Scotobius depressicollis n. sp. — Long. 17 mill. — Oblongus, modice convexus, prothorace deplanato, fuscus, subopacus; capite inaequali medio convexo, antice valde impresso, inter oculos linea arcuatim elevata signato, margine antico truncato, angulis rotundatis, antennis sat crassis, prothoracis medium paulo superantibus, articulo tertio haud incrassato, 3 sequentibus conjunctis fere longiore; prothorace parum transverso, elytris haud angustiore, antice parum angustato, dorso planiusculo, utrinque late marginato-reflexo, postice haud angustatis, lateribus antice arcuatis, dorso fere laevi; scutello brevi, apice obtuse rotundato; elytris ovatis, antice vix angustatis, sutura et utrinque lineis 6 anguste elevatis, sat subtiliter granulatis, interstitiis paulo concavis, laxe, subtiliter et irregulariter granulatis; subtus paulo angosulus, prosterno granulato, pedibus asperatis, sat validis.

Tucuman, Tapia, à 600 mètres.

Remarquable par sa tête courte, le 3e article des antennes allongé, à peine plus épais que les suivants, le corselet grand, nullement rétréci à la base, avec le dos uni, et les élytres finement granulées en lignes peu saillantes.

Scotobius elegans n. sp. — Long. 13 à 15 mill. — Ressemble assez au *clathratus* Guér., mais le corselet est plus étroit, peu élargi

et tout à fait en avant, le dos est moins convexe avec quelques petits reliefs rugueux, les bords latéraux largement relevés, tranchants, les angles antérieurs un peu saillants, le bord largement échancré; les élytres sont un peu plus courtes, moins rétrécies en arrière, les côtes sont faiblement granuleuses, parfois lisses à la base, les intervalles sont à peine ridés avec des lignes de points moins grands et moins profonds; les pattes sont plus rugueuses.

Tucuman, Santa Ana, 350 mètres.

Praocidia n. g.

Ce nouveau genre est voisin des *Praocis* et des *Platesthes*, se rapprochant davantage des derniers par la saillie sternale arquée en arrière et le dernier article des palpes maxillaires sécuriforme; il en diffère par le corps assez convexe, les yeux transversaux plus saillants, le corselet aussi large à la base que les élytres, se rétrécissant assez fortement en avant avec les bords latéraux largement déprimés, les angles antérieurs très obtus et le bord postérieur presque droit, à peine sinué avant les angles; les antennes sont un peu plus longues, atteignant presque la base du corselet.

Le type de ce genre est la *Praocis nervosa* Fairm. (Bull. Soc. ent. Fr., 1902, p. 119), décrite sur des ♀; les ♂ sont plus petits, 7 à 9 mill., plus étroits, couvert d'un enduit cendré sur lequel se détachent les côtes, souvent avec des ramifications, la bordure externe des élytres est double chez les ♀, à peu près simple chez les ♂. Ces derniers sont plus connus dans les environs de Santiago du Pérou, les ♀ cependant se trouvent aussi dans la province d'Otuzco, à 2.100 m. d'altitude.

Psectrascelis ambigena n. sp. — Long. 12 à 15 mill. — Ovata, postice paulo ampliata, parum convexa nigra, nitida: capite valde rugoso, summo late impresso, antice transversim plicatulo; prothorace transverso, sat brevi, elytris haud angustiore, antice parum angustato, dorso planiusculo, dense longitudinaliter strigato, strigis extus paulo irregularibus, margine postico fere recto, angulis posticis acute rectis vix retroversis; elytris breviter ovatis, striis paulo interruptis sat impressis, cicatricosis, intervallis modice convexis, inaequalibus, paulo plicatulis, undulatis, 3° latiore, margine externo plus minusve intus impresso; subtus strigosa, ad latera fortius, abdomine tenuiter strigosulo aut fere laevi, pedibus valde rugosis, prosterno medio sulcatulo; ♂ minor, femoribus tibiisque intus dense fulvo-pilosis.

Tucuman, Lara, 4.000 mètres.

Ressemble pour la forme et pour la sculpture des élytres à *P. ursina* Burm., tandis que les fortes stries du corselet rappellent le *G. mitragenius*.

Une autre espèce venant des mêmes régions, mais sans indication de localité, est la suivante :

Psectrascelis semistrigosa n. sp. — Long. 13 mill. — Ressemble extrêmement à la précédente, mais un peu plus étroite, moins convexe, d'un brun noirâtre presque mat; la tête est très rugueuse avec un pli transversal en avant, mais sans dépression à la base; le corselet a la même forme, mais plus déprimée, avec les stries aussi nombreuses mais un peu moins profondes; les élytres ont la même forme, sont assez finement et densément ponctuées, ayant chacune 2 côtes discoïdales peu saillantes, plus relevées à la base, un peu inégales, la suture assez semblable, mais moins relevée, les intervalles sont un peu coriacés ; vers l'extrémité quelques poils fauves peu nombreux; le bord marginal à peine marqué, le dessous du corps est finement striolé, les fémurs et les tibias sont aussi garnis en dedans de poils serrés d'un fauve pâle.

Pilobalia alboscripta n. sp. — Long. 13 à 14 mill. — Oblongo-angustula, nigra, parum convexa, capite prothoraceque cinereo-puberulis, elytris piceo-nigro velutinis, utrinque striga brevi in medio baseos, vitta marginali angusta albido-sericea, intus medio et post medium ramosa, apice latiore et per suturam anguste adscendente, subtus cum pedibus griseo-puberula, tibiis interdum et antennis plus minusve rufescentibus.

Cet élégant insecte est remarquable par sa vestiture et sa forme svelte; la tête et le corselet sont revêtus d'une fine pubescence cendrée qui disparait parfois; le corselet est transversal, fortement arrondi sur les côtés chez le ♂, débordant un peu les élytres, ayant de chaque côté à la base une assez forte impression, les angles postérieurs un peu obtus, les élytres sont assez étroites, rétrécies à la base et à l'extrémité, les lignes blanches sont bien plus étroites, plus courtes, moins régulières. Chez la ♀ le corselet est plus étroit, les côtés sont plus droits ainsi que les angles postérieurs et il y a, au milieu des côtés, une fossette bien marquée, brillante; les élytres sont plus ovalaires avec les dessins bien marqués.

Pérou, province Otuzco, Choquisongo, 2.100 mètres d'altitude.

Se rapproche de la *decora* Er. pour le dessin, mais le corps est bien plus étroit, moins ovalaire, moins convexe longitudinalement.

Telleus n. g.

Ce nouveau genre est voisin des *Nuptis* dont il diffère par le corselet plus étroit, plus convexe, plus rétréci en avant avec les angles antérieurs tout à fait tombants et effacés, par la tête plus dégagée, les yeux plus distants et moins rapprochés du corselet, par les élytres un peu élargies en arrière, fortement striées-ponctuées; le prosternum est également arqué avec la pointe acuminée, le mésosternum fortement échancré en V. Les pattes et les antennes sont semblables.

Telleus orenatus n. sp. — Long. 13 mill. — Oblongus, postice vix ampliatus, niger, valde nitidus; capite lato, prothorace vix angustiore, dense punctato, fere ruguloso, clypeo truncatulo, sutura clypeali fere recte impressa, antennis prothoracis basin attingentibus apice paulo crassioribus; prothorace elytris vix angustiore, subquadrato, antice et postice vix angustato, lateribus fere rectis, dorse dense punctato, basi tenuiter marginato; elytris ad humeros rotundato-angulatis, fortiter punctato-striatis, punctis basi magis grossis, intervallis convexis, laevibus; subtus cum pedibus nitidior, punctulatus, pedibus sat gracilibus.

Tucuman, Santa-Ana, 350 mètres.

Strongylium cupreocinctum n. sp. — Long. 8 mill. — Sat elongatum, subcylindricum, caeruleum, metallicum, nitidum, elytrorum basi et margine externo sat anguste cupreis, nitidissimis pedibus caeruleis, femoribus interdum basi rufescentibus; capite dense subtiliter punctato, fronte summa subtiliter striata, oculis parum grossis, distantibus, sutura clypeali fortiter impressa, antennis fuscis, prothoracis basin paulo superantibus, apicem versus latioribus; prothorace subquadrato, antice a medio levissime angustato, dense sat subtiliter punctulato, basi utrinque obsolete impresso; elytris oblongis, parallelis, crenulato-striatis, intervallis parum convexis, subtiliter coriaceis; subtus subopacum, femoribus laevibus, tibiis punctatis.

Tucuman, Tapia, 600 mètres.

Voisin pour la forme et la sculpture du *S. textum* Mäkl., mais d'une coloration bien différente.

Pseudomeloe gracilior n. sp. — Long. 11 mill. — Oblongus, convexiusculus, niger, nitidus, abdomine paulo minus; capite prothorace vix angustiore, fortiter punctato, rugosulo, antennis simplicibus, elytrorum apicem fere attingentibus, obscuro-ferrugineis, basi fuscis, nitidulis, prothorace transverso, antice dilatato, rotundato-angulato, dorso

convexo, rugoso, punctis grossis laxe sparsuto, basi medio fovea subtriangulariter fortiter impresso, utrinque fortiter foveato, antice transversim impresso; elytris brevissimis, ad suturam basi breviter junctis, dein valde oblique divergentibus et angustioribus, dorso profunde plicato-rugosis, immaculatis; abdomine aequali, laevi, lateribus plicato et marginato; pedibus validis, sat magnis, dense punctatis, femoribus posticis abdomine paulo longioribus, unguiculis bifidis, tibiarum calcaribus brevissimis.

Tucuman, Lagunita, 3.000 mètres d'altitude.

Ressemble au *Meloe Klugii* Br. et Er., mais ce dernier est rugueux sur le corselet et les élytres, densément et fortement ponctué sur la tête avec les élytres plus larges et les taches bien marquées; il se trouve à Montévidéo.

Pseudomeloe guttulatus n. sp. — Long. 12 mill. — Ressemble tout à fait au *gracilior*, mais le corselet est angulé sur les côtés en avant, profondément sillonné au milieu dans toute sa longueur avec une fossette ronde, fortement marquée de chaque côté; les élytres ont la même forme, mais sont peu fortement rugueuses, ayant chacune 3 taches fauves, 2 petites à la base, une grande à l'extrémité, planes et lisses; l'abdomen a de fortes impressions sur le milieu du dos, la base est ponctuée; les pattes sont un peu moins grandes, les éperons des tibias sont plus grands et les crochets tarsiens aussi profondément bifides.

Tucuman, la Criolla, 1.500 mètres d'altitude; également un seul individu.

Cette espèce est très voisine de *P. sexguttatus* Sharp, *in* Whymp. Travels in Great Andes, Append., p. 43, mais ce dernier est un peu plus grand, peu ponctué, le corselet est simple et lisse sur les côtés, et les côtés de l'abdomen sont largement testacés; les élytres sont semblablement tachetées dans les 2 espèces. Pour la coloration de l'abdomen la dernière se rapprocherait du *Meloe collegialis* Audouin, chez qui l'abdomen est d'un rouge orangé avec une bande noire médiane plus large en dessous, et les élytres ornées chacune de 3 taches, les 2 basilaires d'un jaune citron, l'apicale orangée; la tête est plus large que le corselet qui est étroit et uni ainsi que les élytres; il a été trouvé au pied du Cotopaxi, dans les Cordillères de Quito, à une hauteur de 3.160 mètres.

Erichson a décrit dans son *Conspectus Col. Peruan.*, publié dans Wiegm. Archiv., 1847, p. 123, deux insectes du même genre et bien voisins des précédents, dont ils diffèrent essentiellement par la colora-

tion de l'abdomen qui est rouge au milieu au lieu de l'être sur les côtés. Voici leurs diagnoses :

M. PUSTULATUS. — Long. 10 lignes. — Niger, nitidus, prothorace canaliculato, utrinque subrugoso, lateribus tuberculato; elytris parvis, obsolete coriaceis, pustulis 3 elevatis flavis, anterioribus 2 basalibus, posteriore oblonga, sublunata; abdomine dorso sanguineo, areis corneis magnis nigris.

M. STENOPTERUS. — Long 9 lignes. — Niger, nitidus, prothorace lateribus rotundato, basin versus angustato, dorso depresso inaequali, elytris parvis, angustatis, coriaceis, immaculatis; abdomine dorso sanguineo; areis corneis mediocribus, semi-orbicularibus nigris.

Les localités précises de ces deux insectes n'ont pas été indiquées; il est probable qu'elles appartiennent aux parties élevées des Andes.

Une autre espèce des mêmes régions et voisine des précédentes est la suivante :

MELOE ANDENSIS Guér., *Revue Zool.*, 1842, p. 339. — Long. 12 mill. — Ater, subnitidus; capite thoraceque mediocriter parce punctatis. Capite canaliculato. Thorace transverso, lateribus antice truncato, longitudinaliter canaliculato, antice transverse sulcato. Elytris minutis, rugosis, luteo-trimaculatis, maculis nigro punctatis. Abdomine laevigato, fulvo-castaneo, areis magnis aequalibus nigris, longitudinaliter substrigosis; infra leviter subrugoso.

Sommet des Andes.

Les épines des jambes postérieures sont simples et très petites, les crochets des tarses simples.

Pseudomeloe Baeri n. sp. — Long. 10 à 15 mill. — Oblongo-ovalis, niger, paulo nitidulus, elytris utrinque guttulis 3 testaceis minutis signatis; capite prothorace haud aut vix latiore, parum convexo, inter oculos fortiter sulcato, antice utrinque fortiter foveato, antennis crassiusculis, prothoracis basin paulo superantibus; prothorace brevi, antice angulatim dilatato, antice transversim et medio fortiter sulcato; scutello magno; elytris angustis, fere a basi divaricatis, grosse plicatis fere clathratis; abdomine ovato, lateribus valde plicato, segmentis apice plus minusve elevatis; pedibus mediocribus, calcaribus sat longis; ♂ minor, elytris minoribus, abdomine magis plicato; ♀ major, capite crassiore.

Tucuman, la Criolla, 1.500 mètres, Lara, 4.000 mètres.

Cet insecte a le faciès du *Meloe nurinus* Brandt, mais avec l'abdomen plus fortement plissé sur les côtés et les élytres plus courtes, plus rugueuses, avec de petites taches rousses.

Outre les espèces précédentes qui ont été recueillies par M. Baer, je possède un individu provenant du Haut-Pérou, mais sans indication précise de localité.

Pseudomeloe sulcifrons n. sp. — Long. 19 mill. — Ressemble extrêmement au précédent, mais plus étroit, d'un noir brillant avec les segments abdominaux roux sur la membrane basilaire, comme chez le *Meleoe maialis;* la tête a quelques gros points écartés, une profonde impression sur le front et deux autres entre les yeux réunies transversalement, les antennes dépassent la base du corselet et sont un peu épaissies au milieu; le corselet est plus court, profondément et largement impressionné en travers en avant, fortement impressionné de chaque côté et transversalement à la base; le bord postérieur est échancré, les élytres sont courtes, rétrécies vers l'extrémité, très rugueuse et plissées, sans tache; l'abdomen est lisse, peu marginé; les pattes sont sont assez grêles avec les tarses allongés.

Pseudomeloe sublaevis n. sp. — Long. 12 à 17 mill. — Oblongus, niger, fere opacus; capite, prothorace paulo latiore, convexiusculo et breviter punctato, clypeo transversim fortiter impresso, antennis sat gracilibus, apicem versus paulo crassioribus, articulis 3 et 4 aequalibus; prothorace transverso, antice paulo dilato, basi medio et antice utrinque impresso, dorso laevi; elytris brevibus, late divaricatis, subtilissisme coriaceis; abdomen laevi, haud crispato, parum marginato; pedibus sat validis, nitidis, calcaribus mediocribus; ♂ minor, elytris basi maculis 2 minutis et macula ante apicali testaceis, abdomine angustiore, vix marginato; ♀ major, elytris basi tantum maculatis, abdomine latiore, magis marginato.

Tucuman, la Criolla, 1.500 mètres d'altitude.

Enfin, pour terminer avec les Méloïdes de l'Amérique méridionale, en dehors du Chili, il existe une plus grande espèce, longue de 18 mill., trouvée dans la Plata, noire avec 3 grandes taches rouges sur chaque élytre, *M. miniaceo-maculato* Bl[d], voy. d'Orbigny, et qui paraît assez lisse.



LE GENRE ACANTHIULUS (MYRIAPODES)

par Henry-W. Brölemann

(Pl. VIII).

L'excellente description d'un *Acanthiulus* nouveau, *Ac. Maindroni*, que vient de publier M. le Professeur Bouvier (*Bull. Mus. Hist. Nat. Paris* 1903, pp. 263-267, ff. A-D), met sur le tapis la question de la place à assigner au genre *Acanthiulus* dans la classification.

Le nom fut créé en 1844 par P. Gervais (*Ann. Sc. Nat., Zool.*, (3), II, 1844) pour l'*Iulus Blainvillei* Le Guillou. Il l'adopta comme sous-genre et le caractérisa par les particularités des téguments de son type (¹).

R. J. Pocock, en 1893 (Report upon the Myriapoda of the « Challenger » Expedition, etc. *Ann. Mag. Nat. Hist.*, (6) XI, February 1893), donne à ce nom une valeur générique, et nous fait connaître une nouvelle espèce, sous le nom de *Acanthiulus Murrayi*. Mais, tout en en donnant une description parfaite, il ne parle pas des caractères sexuels du mâle; son échantillon semble avoir été une femelle.

C. O. von Porat, en 1894 (Zur Myriopodenfauna Kameruns. — *Bih. t. K. Sv. Vet.-Akad. Handlingar*, XX, Afd. 4, n° 5, 1894), fait abusivement usage de ce nom de genre pour un Spirostreptide, *A. tuberculosus*, qui depuis a reçu, en 1896, du Dr Silvestri (²), le nom de *Tro-*

(1) Dans la note de la page 70, P. Gervais s'exprime en ces termes :
« Je signalerai aussi, comme devant être l'objet d'un sous-genre à part, le « *Iulus Blainvillei* (Le Guillou, *Bull. Soc. Philom.*, 1841, p. 80) de la Nou- « velle-Guinée.
« M. Le Guillou signale, dans cette notice, plusieurs espèces de Diplopodes « du genre *Polydesmus* et *Iulus*; son *I. Blainvillei* est certainement la plus « remarquable de toutes. Ce Iule a les yeux agrégés en triangle, les antennes « de six articles évidents, le septième étant très petit et comme rentré dans « le sixième. Les anneaux de son corps ont des stries saillantes, et on re- « marque, sur presque toute la longueur du corps, quatre rangées d'épines « équidistantes, et le commencement d'une cinquième médio-dorsale. Couleur « brunâtre. Longueur 0.140. Ce sera notre sous-genre Acanthiulus. »

(2) I. Diplopodi. Parte I; Sistematica. Genova; 1896.

iulus tuberculosus, et en 1896 également, de O. F. Cook (1), celui de *…smostreptus tuberculosus*.

Jusqu'ici nous sommes donc demeuré totalement dans l'ignorance des caractères qui distinguent le genre *Acanthiulus*. Tout ce que nous savons est qu'il appartient à la famille des Spirobolides, par la conformation du gnathochilarium (examiné par Pocock) et par la disposition des pattes ambulatoires sur les premiers somites, disposition qui se traduit par la formule : 1.1.1.1.1.2. etc.

Les dessins que nous a donnés M. le Profr Bouvier et ceux que, grâce à son obligeance, nous avons pu faire nous-même sur ses préparations vont nous documenter sur les points qu'il est intéressant de connaître, c'est-à-dire sur la structure des pattes copulatrices d'*Acanthiulus* et sur leurs affinités avec les organes similaires des autres Spirobolides (2).

P. C. ANTÉRIEURES : *Acanthiulus*. — La lame ventrale (Bouvier, …3, *v*.), étroite à la base dans les côtés, s'élargit rapidement, for…t un lambeau à silhouette ogivale; ses côtés sont échancrés au…ous du milieu, sa pointe est arrondie; elle dépasse notablement la …nte du coxoïde de la P. C. antérieure.

Celle-ci est du type usuel, c'est-à-dire composée d'un coxoïde (Bouv., fig. 3, H^1) bien développé, subrectangulaire sur la face antérieure, dont l'angle supéro-interne est rétréci et faiblement prolongé, d'ailleurs arrondi. Sur la face postérieure (Bouv., fig. 6, H^1), il n'est visible que sous la forme d'une pièce transversale basse, sur laquelle est planté le fémoroïde (F^1) trapézoïdal, à bord interne concave, à bord externe convexe, et portant un petit lambeau triangulaire, à angles arrondis (peut-être le vestige d'un tibia). Le fémoroïde est rabattu sur la face postérieure du coxoïde, comme de coutume. L'écartement des deux pièces est faible.

Les deux pattes ne sont soudées entre elles sur aucun point; elles ne sont même pas en contact.

Nous n'avons pas pu constater la présence des poches trachéennes de la première paire de P. C.; néanmoins tout fait supposer qu'elles

(1) Brandtia. XIII; The genera of Trachystreptidae. Huntington, N. Y.; 7 octobre 1896.

(2) Nous ne prendrons en considération que les genres *Spirobolus*, *Rhinocricus*, *Trigoniulus* et *Spirobolellus*, dont les P. C. nous sont assez bien connues. Nous ne nous occuperons ni de *Paraspirobolus* dont nous ne sommes pas sûr de connaître la forme adulte, ni de *Amblybolus* Cook, *Oxypyge* Silv., *Thiroproctus* Poc., *Trachelomegalus* Silv., et autres dont les P. C. n'ont jamais été rigoureusement étudiées.

doivent exister, dans ce genre, à la même place que chez les autres Spirobolides.

Autres Spirobolides. — Pas de différences essentielles à signaler dans la constitution de ces organes [1]; nous ne relevons que des variations dans les rapports des diverses pièces entre elles.

L'écartement du coxoïde et du fémoroïde est beaucoup plus grand chez *Spirobolus* (fig. 1.), les P. C. postérieures étant très épaisses; les deux pièces sont presque placées à angle droit l'une par rapport à l'autre. L'écartement, chez *Rhinocricus* (fig. 3), n'est guère différent de ce qu'il est chez *Acanthiulus*. Il est beaucoup plus réduit chez *Trigoniulus* (fig. 7). Chez *Spirobolellus* (fig. 9), les deux pièces sont appliquées l'une sur l'autre et soudées sur toute leur surface de contact, la P. C. postérieure demeurant libre.

Chez *Spirobolus* et *Spirobolellus*, les deux pattes de la paire antérieure sont indépendantes. Par contre, *Rhinocricus* présente cette particularité, que les deux coxoïdes sont soudés par leur angle inféro-interne. En ce qui concerne *Trigoniulus*, nous sommes mal renseigné; cependant, si nous nous reportons aux dessins de Voges [2], nous avons toutes raisons pour croire que les coxoïdes ne sont pas soudés bien que pouvant être parfois en contact sur la ligne médiane.

P. C. POSTÉRIEURES : *Acanthiulus.* — Ces organes sont montés sur une lame ventrale étroite (v. fig. 5 et 6) en forme de V, à branches latérales arquées; c'est dans la concavité de ces branches que s'appuient les poches trachéennes (*pt.*), tandis que les P. C. sont posées sur leur convexité.

La patte est divisée en deux parties; l'une courte, dilatée, le coxoïde (*H.*), et l'autre, plus mince, cintrée en faucille (*F.* + *T.*). Le coxoïde, très épais, est grossièrement tronc-conique; il présente plusieurs plis le long du bord concave (supérieur), sur la face antérieure, et deux plis parallèles au bord opposé, sur la face postérieure. La face postérieure est en outre échancrée sur la ligne médiane. Les coxoïdes sont

(1) Les auteurs, qui ont figuré des P. C. de *Trigoniulus*, les ont généralement représentées vues par la face antérieure, ce qui ne nous renseigne nullement sur la forme du fémoroïde. Celui-ci paraît être assez compliqué et pourra probablement fournir des critériums pour le fractionnement de ce genre. Nous signalerons simplement que, sur deux formes étudiées par nous, le fémoroïde a perdu complètement la structure subcylindrique, fréquente chez *Rhinocricus*, et s'étale sur la face postérieure du coxoïde jusqu'à être en contact avec son voisin sur la ligne médiane.

(2) Beiträge zur Kentniss der Iuliden. — *Zeitschr. wiss. Zool.*, 1878, 2tes Heft, pl. XIII, fig. 36, 38 et 39.

reliés entre eux, non seulement par la lame ventrale, mais encore par une autre bride en U (*y*), qui joint leurs angles supéro-internes. Entre les coxoïdes, la lame ventrale et la bride supérieure, nous n'avons pu voir qu'une simple membrane non (ou très faiblement) chitinisée.

La soudure de l'articulation coxo-fémorale est complète; son emplacement (*a*) est toutefois facilement reconnaissable aux plis qui ceignent l'organe.

Le reste de la patte est fort simple, en faucille, terminé par un petit crochet que précède, dans la concavité, une lamelle translucide.

La rainure séminale suit le bord de la concavité dans la première moitié de l'organe. Son extrémité proximale se perd dans l'épaisseur du coxoïde, sans que nous ayons pu contrôler si elle forme une boucle, ni si elle se termine dans une ampoule. Pour s'en rendre compte, il faudrait faire bouillir une pièce dans la potasse; les matériaux nécessaires nous ont manqué pour une semblable préparation. D'autre part, la rainure séminale aboutit environ à moitié de l'organe dans un entonnoir de faible diamètre formé par des épaississements chitineux. Cet entonnoir est accompagné d'un épanouissement lamellaire translucide très peu développé qui fait un peu saillie dans la concavité de l'organe. Nous sommes porté à voir dans le point (*b*), où se termine la rainure, l'extrémité du fémur, la partie distale de l'organe représentant le tibia; ceci, par analogie avec ce que nous voyons chez les autres Spirobolides et beaucoup de Polydesmides.

Autres Spirobolides. — La P. C. postérieure de *Spirobolus* (fig. 2) est composée de deux pièces absolument indépendantes; un coxoïde (*H*) ouvert sur la face interne, ayant par conséquent perdu la forme cylindrique usuelle, et un fémoroïde (*F*) épais et court. L'articulation coxo-fémorale (*a*) est libre, ce qui est tout à fait remarquable; c'est même le seul cas qui nous soit connu, chez les Iuloides, d'indépendance des éléments constitutifs des P. C. postérieures; chez *Rhinocricus, Trigoniulus, Spirobolellus,* ils sont soudés et plus ou moins fondus. Chez *Rhinocricus* (fig. 4) l'articulation (*a*) est encore apparente; elle est accompagnée d'un sinus de la rainure. Toute trace d'articulation a disparu dans les P. C. de *Trigoniulus* (fig. 8) et de *Spirobolellus* (fig. 10) et ce n'est que grâce à la courbure de l'organe qu'on peut la localiser approximativement (*a*) [1].

Le fémoroïde de *Spirobolus* est encore mal connu; il peut être clivé

(1) Dans la fig. 8 de *Trigoniulus Naresi* Poc., l'emplacement de l'articulation coxo-fémorale est en outre indiqué par un pli, mais cette indication est-elle constante? Nous avons lieu d'en douter.

en partie, mais ses caractères généraux sont encore insuffisamment étudiés. La rainure séminale semble déboucher à son extrémité.

Par contre, on sait que le fémoroïde de *Rhinocricus* est bifurqué; l'un des feuillets, celui qui porte la rainure, est plus ou moins flagelliforme, et les analogies qu'il présente avec le feuillet flagelliforme de certains Strongylosomes sont telles que nous sommes autorisé à le considérer comme un prolongement du fémur, tandis que le feuillet secondaire (*T*) représenterait le tibia. Le point même où les deux feuillets bifurquent (*b*) doit donc nous indiquer l'emplacement d'une articulation fémoro-tibiale, dont il ne reste d'ailleurs plus trace.

Chez *Trigoniulus*, il peut y avoir encore clivage du fémoroïde, mais nous ne connaissons pas de cas où le feuillet séminal soit flagelliforme. Il s'agit le plus souvent d'un épanouissement lamellaire, à la base duquel la rainure séminale s'ouvre dans un entonnoir, à peu près comme chez *Acanthiulus*. Enfin, chez *Trigoniulus*, la partie de l'organe assimilable au tibia (*T*) est généralement moins développée; elle représente beaucoup moins de la moitié de l'organe.

La P. C. postérieure de *Spirobolellus* est plus simplifiée encore (à en juger par l'unique espèce connue, *Sp. cruentatus*). Pas de trace d'articulation coxo-fémorale; pas de clivage. C'est une tigelle un peu comprimée, coudée au delà du premier quart de sa longueur et faiblement cintrée ensuite. Elle est parcourue dans toute sa longueur par la rainure séminale; celle-ci aboutit à l'extrémité du membre au centre d'un champ en fer à cheval garni de papilles. Quand au tibia (*T*), il est réduit à un épanouissement subarrondi, muni d'un crochet sans importance.

* * *

Pour faciliter les comparaisons, nous avons groupé dans le tableau ci-annexé les différents caractères des pattes copulatrices des divers genres, en y ajoutant celui tiré des bâtonnets du dernier article des antennes. Nous avons ainsi été amené à placer *Acanthiulus* entre *Rhinocricus* et *Trigoniulus*.

Les pattes antérieures ne nous fournissent pas d'indications précises à cet effet, si ce n'est peut-être en ce qui concerne *Spirobolus*. Par contre, les pattes postérieures, les plus importantes par leurs fonctions, offrent un enchaînement de formes bien caractérisé par l'état de l'articulation coxo-fémorale et par le développement du tibia.

Il semblerait que la présence, chez *Rhinocricus*, d'un pseudo-flagellum (feuillet flagelliforme), organe en apparence bien spécialisé, soit de nature à faire placer ce genre en tête de tous les autres; mais,

d'autre part, l'articulation coxo-fémorale est encore très distincte et il nous a semblé que ce caractère devait primer l'autre. En effet, si nous considérons les Polydesmides, nous voyons que le pseudo-flagellum existe souvent chez *Strongylosoma*, forme plutôt simple, alors qu'il tend à disparaître chez *Polydesmus*, dont les P. C. sont plus spécialisées et qui présente évidemment un degré d'évolution plus élevé. Il n'y a pas de raison pour qu'il n'en soit pas de même chez les Spirobolides.

D'ailleurs, à la réduction graduelle du pseudo-flagellum de *Rhinocricus*, chez *Acanthiulus* et *Trigoniulus* (il est remplacé chez *Spirobolellus* par une disposition particulière), correspond la réduction du tibia qui, proportionnellement grand chez les deux premiers, est plus réduit chez *Trigoniulus* et plus encore chez *Spirobolellus*. Enfin *Spirobolellus*, par la fusion du fémoroïde avec le coxoïde de la paire antérieure, et par la présence d'un dispositif spécial à l'extrémité de la rainure, nous a paru réaliser le degré le plus élevé de l'évolution de ce groupe.

Il est toutefois bon de faire observer, en terminant, que les matériaux sur lesquels nous avons établi nos comparaisons sont peu abondants. D'*Acanthiulus* et de *Spirobolellus* nous ne connaissons, en fait, qu'une espèce, puisque les P. C. des autres espèces créées n'ont jamais été décrites; nous n'avons eu en mains, jusqu'ici, que deux échantillons de *Spirobolus*; enfin, il nous reste beaucoup à apprendre sur *Rhinocricus* et *Trigoniulus*, même en ce qui touche celles des P. C. qui ont été figurées. Le résultat auquel nous sommes arrivé, s'il répond à l'état actuel de nos connaissances, ne peut donc être que provisoire, quelque soin que nous ayons apporté à apprécier les éléments que nous avions sous les yeux.

Cannes, 29 oct. 1903.

SPIROBOLUS	RHINOCRICUS	ACANTHIULUS	TRIGONIULUS	SPIROBOLELLUS
Bâtonnets des antennes :				
— ? —	En nombre indéterminé (déterminé — 4 — chez le sous-genre *Eurhinocricus*).	En nombre déterminé, 4.	En nombre déterminé, 4.	En nombre déterminé, 4.
Pattes copulatrices antérieures :				
Lame ventrale étroite, peu développée, rappelant encore la forme d'arc transversal.	Lame ventrale développée, s'éloignant de la forme d'arc transversal.	Lame ventrale développée, s'éloignant de la forme d'arc transversal.	Lame ventrale développée, s'éloignant de la forme d'arc transversal.	Lame ventrale développée, s'éloignant de la forme d'arc transversal.
Coxoïde faiblement développé, plus large que haut, débordant peu la lame ventrale.	Coxoïde très développé, débordant plus ou moins la lame ventrale.	Coxoïde très développé, débordant plus ou moins la lame ventrale.	Coxoïde très développé, débordant plus ou moins la lame ventrale.	Coxoïde très développé, débordant plus ou moins la lame ventrale.
Coxoïdes non en contact.	Coxoïdes en contact (ou non?), soudés (an semper?).	Coxoïdes non en contact.	Coxoïdes en contact ou non (soudés?).	Coxoïdes non en contact.
Fémoroïde presque à angle droit avec le coxoïde, formant une gaine très large.	Fémoroïde rabattu sur la face postérieure du coxoïde, formant une gaine étroite.	Fémoroïde rabattu sur la face postérieure du coxoïde, formant une gaine étroite.	Fémoroïde rabattu et étalé sur la face postérieure du coxoïde, formant une gaine très étroite; en contact avec le fémoroïde voisin à la base.	Fémoroïde appliqué sur la face postérieure du coxoïde, et soudé par sa surface de contact.

SPIROBOLUS	RHINOCRICUS	ACANTHIULUS	TR[illegible]LUS	SPIROBOLELLUS
Pattes copulatrices postérieures :				
Indépendantes l'une de l'autre.	Indépendantes l'une de l'autre.	Fixes; reliées par une lame ventrale chitinisée.	Fixes; reliées par une lame ventrale chitinisée.	Fixes; reliées par une lame ventrale chitinisée.
Coxoïde incomplet, ouvert intérieurement.	Coxoïde complet, cylindrique aplati.	Coxoïde court, épais, sub-tronc-conique.	Coxoïde fondu avec le reste de la patte.	Coxoïde fondu avec le reste de la patte.
Articulation coxo-fémorale libre.	Articulation coxo-fémorale soudée mais très distincte.	Articulation coxo-fémorale soudée, mais reconnaissable à des plis.	Articulation coxo-fémorale soudée, reconnaissable seulement à une courbure de l'organe.	Articulation coxo-fémorale soudée, reconnaissable seulement à une courbure de l'organe.
Fémoroïde court, placé dans l'axe du coxoïde, épais, clivé à l'extrémité (ou non?).	Fémoroïde grêle, placé dans l'axe du coxoïde, portant un pseudo-flagellum et un tibia.	Fémoroïde grêle placé dans l'axe du coxoïde, sans pseudo-flagellum, mais avec un tibia bien développé.	Fémoroïde lamellaire, à angle droit avec le coxoïde; flagellum remplacé par un épanouissement lamellaire; tibia médiocrement développé.	Fémoroïde grêle, à angle droit avec le coxoïde; sans pseudo-flagellum, ni épanouissement lamellaire; tibia très réduit.
Rainure séminale :				
— ? —	Aboutissant à la base dans un repli, et à l'extrémité dans le pseudo-flagellum. — Sinus à l'articulation coxo-fémorale.	Aboutissant dans un entonnoir à moitié de la patte (extrémité du fémoroïde). Base inconnue.	Bouclée et terminée dans une ampoule à la base, aboutissant à l'extrémité dans l'épanouissement lamellaire (extrémité du fémoroïde). Pas de sinus.	Non bouclée, terminée dans une ampoule à la base, aboutissant dans un champ garni de papilles, situé presque à l'extrémité de l'organe. Pas de sinus.

Explication des figures

N. B. — Sur toutes les figures :
a indique l'emplacement de l'articulation coxo-fémorale;
b — l'extrémité distale (supposée) du fémur;
F signifie Fémur ou fémoroïde;
H — Hanche ou coxoïde;
pt — poche trachéenne;
T désigne la pièce assimilée au tibia;
v — la lame ventrale.

Fig. 1. *Spirobolus marginatus* Say, P. C. ant^{re};
2. — — — P. C. post^{re};
3. *Rhinocricus Chazaliei* Bröl., P. C. ant^{re};
4. — *pugio* Bröl., P. C. post^{re};
5. *Acanthiulus Maindroni* Bouvier, P. C. post^{re}; face ant^{re};
6. — — — — face post^{re};
7. *Trigoniulus Alluaudi* Bröl., P. C. ant^{re};
8. — *Naresi* Pocock, P. C. post^{re};
9. *Spirobolellus cruentatus* Bröl., P. C. ant^{re};
10. — — — P. C. post^{re};

VOYAGE DE M. MAURICE MAINDRON
DANS L'INDE MÉRIDIONALE

(mai à novembre 1901).

DASCILLIDES ET MALACODERMES

Par J. Bourgeois.

DASCILLIDAE.

Pherocladus Andrewesi Bourg. — Mahé. Un exemplaire ♂ (coll. du Muséum).

MALACODERMIDAE

Lycini.

Lycus (*Lycostomus*) *similis* Hope. — Environs de Mahé, Ghates du Malabar, 2 ex. ♀ (sept. 1902), achetés à des correspondants indigènes (coll. M. Maindron et coll. Muséum).

Lycus (*Lycostomus*) *praeustus* Fabr. — Environs de Mahé, chasseurs indigènes; Genji; Nilghiris (Coonoor, 1500 à 2000 mètres altitude). — Nombreux exemplaires ♂ et ♀ variant sensiblement de taille (long. 10 à 15 mill.). Coll. du Muséum. Très commun à Genji en septembre. — Vole en plein jour sur les nopals, par troupes.

Plateros (*Entodaphus*) *dispellens* Walk. — Ceylan (Kandy). Deux exemplaires ♂ ♀. (Long. 5 à 6 mill.).

Je rapporte à cette même espèce un exemplaire de taille plus grande (long. 7 à 8 mill.) récolté à Mahé en août et auquel je n'ai pu trouver d'autre caractère le différenciant du *dispellens*.

Lampyridini (1).

Lamprophorus tenebrosus. Walk. — 1 ex. Genji (coll. Muséum) pris la nuit dans la maison; vole en émettant une lumière verte extrêmement puissante et continue.

(1) Ces insectes ont été étudiés par M. Ernest Olivier.

L. tardus Gorham. — Nous rapportons avec doute à cette grande espèce deux exemplaires pris dans les Ghates du Malabar en avril 1902 par les chasseurs indigènes de M. Maindron (1 ex. coll. Muséum).

Luciola ovalis. Hope. — Espèce commune à Mahé pendant la saison des pluies. Vole la nuit en émettant une lumière verdâtre, intermittente, paraissant et disparaissant à peu près une fois par seconde (4 ex. coll. Muséum).

L. vespertina F. — Quelques exemplaires pris à Mahé par les chasseurs de M. Deschamps et achetés à M. Donckier. (1 ex. coll. Muséum).

L. sp.? — Coonoor (Nilghiris) (1 ex. coll. Muséum) pris par M. Maindron à 1500 mètres d'altitude, en juillet.

L. sp.? — Mahé, Chasseurs indigènes, même origine que *L. vespertina* (1 ex. coll. Muséum).

L. sp.? — Mahé, même origine (2 ex. coll. Muséum).

L. sp.? — Mahé, même originė (2 ex. coll. Muséum).

Ochotiza semiusta Pascoe. — Genji, 1 exempl. pris à la lumière en septembre; n'émettait aucune lueur (coll. Muséum).

Cantharidini.

Cantharis dimidiata Fabr. — Ceylan (Kandy). Quelques exemplaires ♂ et ♀. (Coll. Muséum.)

Les caractères sexuels de cette espèce sont les suivants :

♂. Ongle externe des tarses antérieurs et intermédiaires muni à la base d'une dent mousse et en majeure partie soudée; celui des tarses postérieurs bifide à l'extrémité.

♀. Ongle externe des tarses antérieurs et intermédiaires muni à la base d'une dent bien détachée, presque en hameçon; celui des tarses postérieurs simple comme l'interne.

Le ♂ se distingue en outre de la ♀ par la forme plus allongée, les yeux un peu plus saillants, les antennes un peu plus longues, le sixième arceau ventral fendu dans toute sa longueur.

Deux individus récoltés à Coonoor, dans les Nilghiris, diffèrent des exemplaires typiques par les antennes à coloration claire plus étendue et par les tarses concolores (subsp. **rufitarsis** Bourg.).

Tylocerus apicalis, sp. nov. — *Rufo-testaceus, oculis, antennis (articulis basalibus exceptis), elytris macula apicali communi basin versus plus minusve extensa tarsisque nigris; prothorace valde trans-*

verso, antice leviter rotundato, lateribus subparallelis, basi subrecte truncata.

♂. *Antennis fere usque ad apicem prolongatis; articulo primo crasso, pyriformi, ultimo praecedenti vix longiore; prothorace angulis posticis denticulatis.*

♀. *Antennis dimidio corporis longitudine; articulo primo vix incrassato; prothorace angulis posticis rotundatis.*

Long. 8 mill.

Voisin du *bimaculatus* Hope, mais bien distinct par les premier et dernier articles des antennes (♂) moins renflés, le premier pyriforme au lieu d'être cylindrique, et par les élytres noirs postérieurement sur toute leur étendue, tandis que chez *bimaculatus* ils sont seulement marqués chacun d'une tache isolée, antéapicale.

Les pattes sont entièrement flaves, à l'exception des tarses qui sont noirs. La tache noire postérieure des élytres est sujette à varier de grandeur. (Coll. du Muséum. *Type* ♂; ma collection. *Type* ♀).

Ceylan (Kandy). Un exemplaire ♂.

Silis Maindroni, sp. nov. — *Elongata, nigra, prothorace rufo, medio nigro-maculato, valde transverso, ad latera rotundato et incrassato, ante basin coarctato; elytris rugulosis, cinereo-pubescentibus, obsolete costatis.*

♂. *Oculis valde prominentibus; antennis a tertio articulo inde flabellatis; prothoracis angulis posticis inaequaliter bipartitis.*

♀. *Oculis minus prominentibus; antennis serratis; prothoracis angulis posticis retusis vel subdentatis.*

Long. 6-6 1/2 mill.

Variat *prothorace omnino nigro.*

Noir; épistome en partie, joues, mandibules et prothorax roux, celui-ci plus ou moins maculé de noir dans son milieu, quelquefois presque entièrement noir. Antennes différentes suivant les sexes : celles du ♂ flabellées, chaque article, à partir du 3[e] jusqu'au 10[e], inclusivement, émettant de son sommet un long rameau comprimé, presque deux fois aussi long que lui, celles de la ♀ simplement serriformes. Prothorax très transversal, plus de deux fois aussi large que long, assez fortement arrondi sur les côtés, étranglé avant la base, canaliculé dans son milieu, brillant, presque lisse, avec les angles postérieurs prolongés, chez le ♂, en deux lobes inégaux, l'un supérieur plus grand, plus large et subarrondi à l'extrémité, l'autre inférieur plus grêle et spiniforme; ces mêmes angles simples, obtus ou subdentés chez la ♀.

Élytres ruguleux, pubescents, avec des traces de côtes longitudinales. Dessous du corps et pattes noirs.

Nilghiris (Coonoor, 1500 à 2000 m. alt.). Nombreux exemplaires ♂. — La ♀, qui paraît plus rare, a été récoltée dans les mêmes régions par M. Andrewes.

Intéressante espèce, remarquable par la conformation antennaire chez le ♂ et que je me fais un plaisir de dédier à M. Maurice Maindron. (Coll. Muséum. *Types*).

Drilini.

Drilus? Kandyanus, sp. nov. — *Niger, capite, thorace, coxis anticis genubusque rufis: antennis latiusculis, simplicibus: prosterno brevi.* — Long. 5 mill.

Noir, avec la tête et le prothorax roux. Tête transverse, à peine luisante, fortement et assez densément ponctuée avec deux petites impressions sur le front; extrémité des mandibules et palpes rembrunis; antennes atteignant à peine la moitié du corps, leur 1[er] article subcylindrique, le 2[e] très court, transversal, les suivants d'abord assez larges et obtriangulaires, puis se rétrécissant graduellement jusqu'au dernier, nullement serriformes. Prothorax en trapèze transversal, une fois et demie aussi large que long, légèrement arrondi à son bord antérieur, droit sur les côtés, à peine bisinué à la base, très peu convexe, peu brillant, aussi densément mais sensiblement moins fortement ponctué que la tête, angles antérieurs subarrondis, les postérieurs bien marqués, très légèrement saillants en dehors. Écusson semi-circulaire, très fortement ponctué. Élytres assez brillants, rugueusement et assez irrégulièrement ponctués, avec des vestiges de stries longitudinales, plus visibles dans le voisinage de la suture. Dessous du corps et pattes noirs, à l'exception des hanches antérieures et des genoux qui sont roussâtres; prosternum très court, triangulairement prolongé entre les hanches antérieures.

Ceylan (Kandy). Un exemplaire (Coll. Muséum).

Cet insecte ressemble à première vue à un petit *Malacogaster Passerinii* Bassi, mais il est glabre, moins brillant, la tête est rousse, le corselet est en trapèze transversal au lieu d'être subcarré, l'écusson est fortement ponctué, le prosternum est très court sur les côtés et ne s'allonge que dans son milieu pour pénétrer triangulairement entre les hanches antérieures. N'ayant eu qu'un exemplaire à ma disposition, je n'ai pu le disséquer pour étudier le mode d'insertion de la languette et m'assurer s'il appartenait réellement au genre *Drilus*.

...ia Maindroni, sp. nov. — *Ochraceo-rubra, oculis elytris-*
...ice nigris, his rugoso-punctatis, haud striatis. — Long. 6 mill.

...èrement d'un roux-ocracé, à l'exception des yeux qui sont noirs
...a moitié postérieure des élytres qui est fortement rembrunie.
...transverse, brièvement pubescente, assez brillante, très finement
... densément ponctuée, marquée sur le front de deux impressions
...ondies peu profondes; mandibules rembrunies à l'extrémité;
...x grands et assez saillants; antennes flabellées à partir du 3e ar-
...le, les rameaux subégaux et ne dépassant pas chacun en longueur
...s articles 3 et 4 réunis. Prothorax en trapèze transversal, légèrement
...rrondi à son bord antérieur, presque droit sur les côtés, bisinué à la
...u convexe, assez brillant, pubescent, très finement et très peu
... nt ponctué, marqué d'un sillon longitudinal médian abrégé
...urement, angles ... rieurs arrondis, les postérieurs bien mar-
... ne droits, n... nent dirigés en dehors. Écusson triangu-
... bo... es assez brillants, densément et très fine-
...-ocracé sur un peu plus de leur moitié
... suite, la couleur foncée remontant un
... recouvrir le bord marginal ni la su-
... ulièrement ponctués, sans traces de
... long... ...nérale assez élevée et prolongée obli-
quement jusque vers le milieu de l'élytre. Dessous du corps et pat-
tes roux.

Genji. Un exemplaire ♂. (Coll. Muséum).

Très voisin de *S. decipiens* Guér. Ménev. et coloré de même, mais bien distinct par ses élytres simplement ponctués-rugueux, sans trace de stries longitudinales. Les rameaux antennaires sont aussi plus courts.

Eugeusis, sp.?

Nilghiris (Coonoor, 1500 à 2000 mètres altitude). Un exemplaire ♂.

Le genre *Eugeusis*, extrêmement remarquable par les dimensions démesurées du dernier article des palpes maxillaires et labiaux formant une grande lame oblongue, arrondie, plus longue que la tête et le prothorax réunis, a été établi par Westwood sur une espèce du Bengale (*E. palpator* Westw.) dont le facies, comme le dit Lacordaire, rappelle celui des *Colophotia*, de la tribu des Lampyrides.

L'exemplaire récolté par M. Maindron paraît différer de l'espèce de Westwood par un aspect un peu plus brillant et par les palpes, les tibias et les tarses fortement rembrunis; mais il est difficile de décider,

sur un seul individu, si l'on se trouve en présence d'une simple variété ou d'une espèce distincte (Coll. Muséum).

Melyridini.

Idgia puncticollis, sp. nov. — *Ab* Idgia Cardoni Bourg., *cui facie et pictura simillima, antennis brevioribus, prothorace angustiori, elongatiori, fortius et crebrius punctato discedit.*

Long. 10-12 mill.

Ressemble à s'y méprendre à mon *I. Cardoni* du Bengale occidental, mais facile à distinguer néanmoins par les antennes plus courtes, dépassant à peine le niveau des épaules et par le prothorax plus étroit, plus allongé, presque mat, densément recouvert d'une ponctuation assez forte et rugueuse, tandis que dans *Cardoni* le prothorax est assez luisant, à ponctuation beaucoup plus fine et plus espacée, surtout sur le disque qui est presque lisse. Les différences sexuelles sont les mêmes dans les deux espèces.

Mahé, chasseurs indigènes; Pondichéry (juin). Nombreux exemplaires ♂ et ♀. Espèce commune, volant le soir à la lumière. (Coll. Muséum. *Types*).

GENERA ET CATALOGUE

DES

PSÉLAPHIDES

PAR ACH. RAFFRAY.

Avec 3 planches (1).

La famille des Psélaphides va chaque jour en augmentant, à mesure que sont méthodiquement explorées des régions de notre globe peu ou pas connues jusqu'alors et il devient indispensable, pour en faciliter l'étude, de coordonner les matériaux épars dans tant de recueils divers.

Le Catalogue de C. Schauffuss, publié en 1888, a rendu déjà de très grands services, mais il est disposé par ordre alphabétique et, du reste, relativement ancien.

J'aurais voulu pouvoir offrir à mes collègues un catalogue descriptif de cette intéressante famille, mais deux raisons m'ont empêché de réaliser complètement ce projet. Bien que ma collection renferme environ les cinq sixièmes des espèces connues, celles que je n'ai pu voir sont encore relativement nombreuses : éloigné comme je le suis, je ne pouvais demander aux possesseurs de ces types précieux de leur faire courir les risques d'un si long voyage pour me les envoyer en communication; enfin ce travail aurait demandé un temps considérable et des loisirs dont je ne dispose pas.

J'ai donc restreint, à regret, le cadre que je m'étais tout d'abord tracé, mais qui n'est pas abandonné complètement pour l'avenir.

Le Genera que j'ai publié en 1890, dans la *Revue d'Entomologie* de Caen, est resté vrai dans ses grandes lignes, tout en exigeant d'être considérablement revu et surtout augmenté. Je suivrai donc la même classification, l'expérience ne m'en ayant pas depuis suggéré de meilleure.

Je donnerai d'abord des tableaux synoptiques des tribus, puis, pour chacune d'elles, les tableaux des genres dont les principaux et surtout les plus nombreux seront eux-mêmes divisés en groupes carac-

(1) Les planches paraitront dans le volume 1904.

térisés qui en faciliteront l'étude. Des descriptions d'espèces nouvelles suivront avec des notes sur quelques espèces litigieuses et enfin viendra le catalogue systématique, bibliographique et géographique de la tribu.

Le catalogue proprement dit sera divisé lui-même en plusieurs parties : en première ligne les espèces que j'aurai pu étudier en nature, ou dont les descriptions m'auront fourni des indications suffisantes pour leur assigner une place certaine dans l'ordre systématique; celles qui auraient laissé quelques doutes seront précédées d'un point d'interrogation.

Parmi celles que je n'aurai pu voir, il faudra encore distinguer : d'abord celles pour lesquelles le genre n'est pas douteux, mais dont les affinités spécifiques sont impossibles à déterminer; elles seront cataloguées à la suite du genre, sous la rubrique « Espèces inconnues d'affinités douteuses » : puis celles dont le genre lui-même reste douteux. Il y a, par exemple, un certain nombre d'espèces décrites comme *Euplectus* ou *Bryaxis* et qui n'appartiennent certainement à aucun de ces deux genres, sans qu'il soit possible de former autre chose que de lointaines conjectures : on en trouvera la liste à la suite du genre auquel elles ont été attribuées, sous la rubrique « Espèces inconnues de genre douteux ».

Je me suis attaché, avec soin, aux indications géographiques, sans cependant entrer dans le détail des petites localités, qui offre plus d'intérêt pour une faune locale.

Quant à la bibliographie, je me suis efforcé de la donner aussi complète et aussi exacte que possible, mais n'étant pas à proximité des grandes bibliothèques, je n'ai pas toujours pu la vérifier à la source originelle : j'ai largement utilisé le catalogue alphabétique de C. Schaufuss et le remarquable travail de L. Ganglbauer, limité malheureusement à une faune trop restreinte et trop artificielle.

J'ai pensé qu'une liste alphabétique, par noms d'auteurs, des principaux travaux sur les Psélaphides, pourrait rendre des services et on la trouvera à la fin. J'ai fait suivre le catalogue de la liste alphabétique des Psélaphides soi-disant décrits par Motschulsky : ces espèces n'ont pu être identifiées et ne le seront probablement jamais, tant qu'on n'aura pas tous les types authentiques de l'auteur russe; elles sont certainement bonnes, mais il est impossible, avec la plus grande indulgence, de les considérer comme décrites.

Enfin il y aura un index alphabétique des noms de tribus, genres et espèces mentionnés au cours de ce travail.

J'ai intercalé, dans le texte, beaucoup de figures au trait, dans les-

quelles je me suis attaché surtout à indiquer les caractères distinctifs des espèces nouvelles.

Dans des planches séparées j'ai représenté un certain nombre de genres particulièrement curieux, déjà décrits, mais qui n'avaient pas encore été figurés.

J'espère que ce travail, malgré les erreurs, les omissions et les imperfections qu'il contient nécessairement, attirera l'attention sur ces curieux petits insectes et suggérera à mes collègues des améliorations et des modifications dont je leur serai très reconnaissant de me faire part.

Il me reste l'agréable devoir d'adresser tous mes remerciements à ceux de nos collègues qui ont bien voulu m'aider de leurs conseils ou de leurs communications et qui souvent m'ont généreusement abandonné des types précieux ou des nouveautés intéressantes.

Dans le nombre, je citerai plus particulièrement :

MM. L. Fairmaire, le prof. E.-L. Bouvier, E. Simon, L. Bedel, Ph. François, A. Grouvelle, Ch. Alluaud, E. Gounelle et G.-A. Baer, de Paris; A. Fauvel, le Rév. P. M.-J. Belon, R. Oberthür, J. S[te]-Claire Deville, M. Pic et P. de Peyerimhoff, de France; A. Dodero, d'Italie; A.-L Montandon, de Roumanie; E. Brendel, major Th. Casey et le Rév. Jér. Schmitt, des États-Unis; Théry, d'Algérie; Bouchard, de Sumatra; le D[r] D. Sharp, de Cambridge; G.-J. Arrow, du British Museum à Londres; le D[r] W. Horn, de Berlin; le D[r] G. Horvath, du Muséum de Budapest; le Rév. E. Wasmann, de Luxembourg; L. Péringuey, directeur du South African Museum, à Cape Town; le Rév. O'Neil et le D[r] Brauns, du Cap; G.-K. Marshall, de la Rhodesia; Arth. Lea et le Rév. T. Blackburn, d'Australie; Th. Broun, de la Nouvelle-Zélande.

Famille **PSELAPHIDAE**

Pselaphii (Psélaphiens) Latreille, Gen. Crust. Ins. III, 1807, p. 76. — *Pselaphi* Reichenbach, Mon. Pselaphorum, Lipsiae, 1816. — *Pselaphidae* Leach, Zool. Misc. Lond. III, 1817, p. 80. — *Pselaphidae* H. Denny, Mon. Psel. et Scydm. Brit. Norwich, 1825. — *Pselaphii* Aubé, Psel. Mon. 1833, p. 10 : Psélaphiens Aubé, Ann. Soc. ent. Fr. 1844, p. 76. — Psélaphides Jacq. Duval, Gen. Col. d'Eur. I, 1857, p. 127. — *Pselaphidae* et *Clavigeridae* Thomson, Skand. Col. III, 1861, p. 220. — *Clavigeridae* et *Pselaphidae* Saulcy, Bull. Soc. d'hist. nat. Metz, XIII, 1874, p. 20. — *Clavigeridae* et *Pselaphidae* Reitter. Verh. na-

turf. Ver. Brünn, XX, 1881, p. 183 : Naturg. Ins. Deutschl. III, 2, 1882, p. 10. — *Pselaphidae* Leconte et Horn, Classif. Col. N. America, 1883, p. 84. — Psélaphides Raffray, Rev. d'Ent., 1890, p. 22. — *Pselaphidae* Ganglbauer, Käfer von Mitteleuropa, II, 1895, p. 771.

Corps généralement court, trapu, convexe, parfois allongé, sublinéaire, cylindrique ou déprimé. Tête grande, de forme variable, mais jamais engagée dans le prothorax. Antennes très variables, de 2 à 11 articles, généralement beaucoup plus courtes que le corps, insérées dans des fossettes frontales anté-oculaires ou sur un tubercule frontal, distantes ou subcontiguës. Palpes maxillaires généralement très développés, de 4 articles, dont le premier très petit, parfois d'un seul article. Palpes labiaux au plus de deux articles. Mandibules grandes, falciformes ou carrées. Mâchoires à deux lobes, généralement garnis de spicules, parfois formées de poils en panache. Languette membraneuse, à paraglosses très développés, parfois formés de poils en panache. Prothorax très variable. Élytres toujours courts, laissant l'abdomen découvert, d'ailleurs très variables. Abdomen de 6 ou parfois 3 segments en dessus; le premier segment dorsal membraneux reste caché sous les élytres : 6 segments ventraux et, parfois, 7 chez les mâles. Pieds robustes. Hanches antérieures plus ou moins coniques, intermédiaires saillantes ou arrondies, postérieures coniques, subtriangulaires ou arrondies. Trochanters variables, longs, en massue ou courts et obliques. Tarses toujours de trois articles, avec un ou deux ongles égaux ou inégaux.

I. Sous-famille **PSELAPHINI genuini**

Pselaphi Redtenbacher, Fn. Austr. ed. 1, 1849, p. 57. — Psélaphides Lacordaire, Gen. Col. II, p. 163. — Psélaphites Jacq. Duval, Gen. Col. d'Eur. I, p. 127. — *Pselaphinae* Leconte et Horn, Classif. Col. N. Amer. 1883, p. 86. — *Pselaphidae genuinae* Raffray, Rev. d'Ent. 1890, p. 81. — *Pselaphinae* Ganglbauer, Käfer von Mitteleuropa, II, 1895, p. 777.

Caractères invariables. — Bouche bien développée, mâchoires et paraglosses munis de spicules ou au moins fortement ciliés, propr à la mastication. Abdomen de 2 à 6 segments en dessus et en dessc Antennes de 5 à 11 articles, le dernier ne présentant jamais, au s met, de troncature garnie de poils tactiles. Il n'y a ni plis ni fascicu à la base de l'abdomen, ni à l'extrémité des élytres.

Caractères instables. — Palpes maxillaires de 4 articles, rarı

ment de 3, très exceptionnellement de 1 à 2. Premier article des antennes toujours visible, généralement plus grand que les suivants. Tarses variables, premier article presque toujours petit, les 2e et 3e plus grands, variables. Tête très variable.

II. Sous-famille **CLAVIGERINI**

Clavigeri Redtenbacher, Fn, Austr. ed. 1, 1849, p. 58, 647. — Clavigérides Lacordaire, Gen. Col. II, 1854, p. 178. — Clavigérites Jacq. Duval, Gen. Col. d'Eur. I, 1855, p. 128. — *Clavigeridae* Leconte, Classif. Col. N. Amer. 1862, p. 55. — *Clavigeridae* Thomson, Skand. Col. III, p. 240. — *Clavigeridae* Saulcy, Bull. Soc. d'hist. nat. Metz, XIII, 1874, p. 20. — *Clavigeridae* Reitter, Naturg. Ins. Deutschl. III, 2, 1882, 2. — *Clavigerinae* Leconte et Horn, Classific. Col. N. Amer. 1883, p. 85. — *Clavigeridae* Raffray, Rev. d'Ent., 1890, pp. 81, 163-168. — *Clavigerinae* Ganglbauer, Käf. von Mitteleuropa, II, 1895, p. 851.

Caractères invariables. — Bouche atrophiée, mâchoires et paraglosses avec de longs poils en panache, impropres à la mastication. Abdomen de 3 segments en dessus et de 6 segments en dessous. Antennes de 2 à 6 articles, dont le premier est toujours très petit, caché dans une cavité latérale du front. Les deux premiers articles des tarses très petits, le 3e allongé, cylindrique : un seul ongle.

Caractères instables. — Dernier article des antennes ayant presque toujours, au sommet, une troncature garnie de poils tactiles. Base de l'abdomen et extrémité des élytres le plus souvent plissées et garnies de faisceaux de poils correspondant à des excavations de la base de l'abdomen. Tête presque toujours cylindrique, avec l'épistome et les joues dilatés en avant et latéralement.

I. Sous-famille **PSELAPHINI genuini**

A. Tous les trochanters courts; la cuisse est insérée obliquement sur le trochanter et contiguë ou subcontiguë à la hanche.

1re Division **Pselaphini brachyscelidae**.

B. Trochanters intermédiaires toujours longs, plus ou moins en massue; la cuisse est insérée moins obliquement sur l'extrémité du trochanter et loin de la hanche (cette conformation est moins constante aux autres pieds).

2e Division **Pselaphini macroscelidae**.

Tableau des Tribus

1re Division **Pselaphini brachyscelidae**

a 3. Articles des tarses 1 et 2 petits, subégaux, simples (très rarement le 2e est dilaté et le 3e inséré sur lui). 3e très grand : deux ongles égaux. Palpes réguliers et normaux.......................... 1re Tribu **Faronini**.

a 2. Articles des tarses, 1 petit, 2 presque invisible, 3 grand, simple : un seul ongle. Palpes irréguliers, de 4 articles, se repliant les uns sur les autres pour se loger dans une fossette palpaire située à la face supérieure de la tête : un tubercule antennaire entre les fossettes.................. .... 2e Tribu **Pyxidicerini** n. trib.

a 1. Articles des tarses, 1 petit, 2 et 3 grands et simples : ongles variables.

b 2. Hanches postérieures coniques.

c 2. Menton très large, occultant la bouche et recouvrant une partie des mâchoires dont le cardo, à son côté externe, est prolongé obliquement en pointe obtuse............. .... 3e Tribu **Jubini** n. trib.

c 1. Menton normal : cardo des mâchoires simple : palpes réguliers et normaux, 3e article presque toujours très petit. Tête variable, avec ou sans tubercule antennaire, mais sans fossette palpaire à la face supérieure.

d 2. Un seul ongle aux tarses, parfois accompagné d'une soie onguiculiforme..................... 4e Tribu **Euplectini**.

d 1. Deux ongles inégaux aux tarses, le plus petit arqué et ne pouvant être confondu avec une soie.................. .... 5e Tribu **Trichonychini**

b 1. Hanches postérieures globuleuses ou tout au moins triangulaires.

c′ 2. Abdomen de six segments en dessus et en dessous (le premier segment dorsal est toujours caché sous les élytres).

d′ 2. Premier segment ventral très court, caché sous les hanches postérieures ou n'apparaissant, entre elles, que comme un bouton ou un bourrelet.

e′ 2. Deux crochets très inégaux aux tarses. Premier segment

ventral peu apparent. Hanches postérieures un peu triangulaires.

f 2. Tête sans tubercule antennaire : antennes droites ou très rarement un peu géniculées en-dessous............ .... 6ᵉ Tribu **Batrisini**.

1. Tête avec un très long tubercule antennaire : antennes très fortement coudées latéralement, le premier article très long, formant scape comme chez les Curculionides.. .... 7ᵉ Tribu **Metopiini** n. trib.

e' 1. Un seul ongle aux tarses. Hanches postérieures globuleuses. Premier segment ventral généralement très petit, invisible entre les hanches postérieures................... .... 8ᵉ Tribu **Brachyglutini** nom. nov.

d' 1. Premier segment ventral plus grand, dépassant toujours les hanches postérieures.

. Antennes droites, de 10 ou de 11 articles. Tarses avec un seul ongle, ayant parfois en plus une soie onguiculiforme. Tête variable. Antennes rapprochées ou distantes. ... . 9ᵉ Tribu **Tychini** nom. nov.

e'' 1. Antennes fortement géniculées, à premier article très grand ; de 5 à 11 articles. Tête avec un fort tubercule frontal : joues et épistome déprimés, ce dernier dilaté en avant : yeux situés en avant.................. 10ᵉ Tribu **Goniacerini**.

c' 1. Abdomen de deux segments seulement, visibles en dessus et en dessous. Antennes droites, de 7 articles, le dernier très gros, trapézoïdal ou transversal. Tête avec un large tubercule frontal. Un seul ongle aux tarses......... .... 11ᵉ Tribu **Cyathigerini**.

2ᵉ Division **Pselaphini macroscelidae**

a 2. Tarses simples, à articles non bilobés.

b 3. Un seul ongle aux tarses.

c 2. Tête gibbeuse en dessous, en arrière de la pièce pré-basilaire. Premier segment dorsal et 2ᵉ ventral toujours très grands. Palpes généralement très grands. Trochanters intermédiaires et antérieurs très longs................ .... 12ᵉ Tribu **Pselaphini**.

c 1. Tête plate en dessous. Premier segment dorsal et 2e ventral pas plus grands que les autres. Palpes très petits ou, au plus, médiocres. Trochanters intermédiaires relativement peu allongés, antérieurs courts, à insertion de la cuisse, latérale............. 13e Tribu **Holozodini** n. trib.

b 2. Deux articles très inégaux aux tarses (très rarement deux articles égaux qui sont alors très petits). Tête en dessous concave au milieu et carénée sur les côtés. Pubescence écailleuse..................... 14e Tribu **Hybocephalini**.

b 1. Deux articles aux tarses (parfois très légèrement inégaux). Tête variable en dessous, généralement plus ou moins mucronée ou épineuse sur les côtés, au-dessous des yeux, ou avec une carène transversale ou simple, mais jamais gibbeuse, après de la pièce basilaire.

c' 2. Épistome grand, bombé entre le labre et la base du tubercule antennaire, plus ou moins dilaté et souvent auriculé ou noueux sur les côtés, en avant. Pubescence toujours écailleuse........................... 15e Tribu **Ctenistini**.

c' 1. Épistome moins grand, toujours simple sur les côtés, en avant, en forme de bourrelet entre le labre et le tubercule antennaire. Pubescence toujours simple, sétiforme, rarement courte et râpeuse, mais jamais écailleuse.. 16e Tribu **Tyrini**.

a 1. Tarses à articles plus ou moins bilobés.

b' 2. Troisième article des tarses entièrement bilobé, formé de deux lames verticales placées l'une près de l'autre. Palpes maxillaires très grands, de 4 articles. Corps lisse.................................. 17e Tribu **Schistodactylini**.

b' 1. Deuxième article des tarses bilobé (comme chez les Curculionides), 3e cylindrique, s'insérant entre les deux lobes du premier. Palpes maxillaires atrophiés, d'un seul article. Pubescence très écailleuse.......... 18e Tribu **Arhytodini**.

1re Tribu **Faronini**.

Tableau des Genres

1. (2). Deuxième article des tarses antérieurs dilaté, cordiforme, un peu plus long que le premier, 3e long, un peu arqué, inséré sur le 2e : articles des tarses intermédiaires et postérieurs simples, 1 et 2 subconiques, 2e un peu plus long que le premier, 3e long, deux crochets égaux, un peu coudés à la base, près de leur insertion. Tempes arrondies. Antennes séparées à la base.. Gen. **Exeirarthra** Broun.

2. (1). Tous les articles des tarses simples, 1 et 2 subégaux, un peu coniques, 3 grand, deux ongles égaux non coudés à la base, près de l'insertion.

3. (4). Tempes nulles, yeux très gros, très saillants.................................... Gen. **Faronidius** Casey.

4. (3). Tempes très marquées, parfois mucronées ou dilatées arrondies, yeux médiocres, toujours éloignés des tempes.

5. (6). Tempes formant un angle très aigu et pointu, un peu relevé et à arêtes vives. Antennes très peu distantes à la base................................ Gen. **Faronus** Aubé.

6. (5). Tempes arrondies ou dilatées en angle arrondi et défléchi, plutôt que relevé.

7. (15). Sur la tête il y a un sillon longitudinal qui est complet ou une fossette prolongée en avant, mais le bourrelet frontal est toujours entaillé antérieurement.

8. (14). Tête avec un sillon simple qui entaille la marge antérieure du front.

9. (10). Tête forte, transversale ou à peine plus longue que large, brusquement atténuée en avant, pour former un tubercule antennaire large, aplati, tronqué en avant. Troisième article des antennes seulement un peu plus petit que le suivant........................ Gen. **Sagola** Sharp.

10. (9). Tête relativement plus petite, plus longue que large, pas abruptement mais régulièrement atténuée en avant, pour former un tubercule antennaire non tronqué, plus ou moins acuminé.

11. (12). Quatre premiers segments dorsaux subégaux. Un sillon longitudinal médian au prothorax. Troisième article des antennes très petit............ Gen. **Prosagola** n. gen.

12. (11 et 13). Trois premiers segments subégaux, le 4e très grand. Trois sillons longitudinaux au prothorax. Troisième article des antennes très petit.. Gen. **Salagosa** n. gen.

13. (12). Troisième et 4e segments dorsaux subégaux entre eux et beaucoup plus grands que le 2e. Pas de sillon longitudinal médian, mais deux latéraux au prothorax. Troisième article des antennes presque aussi large et seulement un peu plus court que le suivant... Gen. **Golasa** n. gen.

14. (8). Tête avec une fossette frontale qui se prolonge en avant en entaillant la marge antérieure du front. Les trois premiers segments dorsaux subégaux, 4e bien plus grand. Troisième article des antennes très petit................ .... Gen. **Megarafonus** Casey.

15. (7). Sur la tête il y a une grande fossette qui ne se prolonge pas en avant, et la marge antérieure du front forme un bourrelet entier qui n'est pas entaillé.

16. (17). Côtés des élytres non rebordés. Fossettes du vertex libres. Élytres aussi longs que larges... Gen. **Sonoma** Casey.

17. (16). Côtés des élytres rebordés. Fossettes du vertex reliées par deux sillons à la fossette frontale. Élytres très courts............................. Gen. **Delenda** Croiss.

Notes sur divers Genres.

Gen. **Exeirarthra** Broun.

Dans ce genre curieux, le second article des tarses antérieurs est fortement dilaté et un peu cordiforme, mais non bilobé. C'est là une modification fort rare, mais déjà connue chez les Psélaphides, notamment chez les *Batrisini* et *Brachyglutini* (anciens *Bryaxini*). Cette modification est exclusivement sexuelle.

Gen. **Sagola** Sharp.

Dans ce genre comme dans les suivants, il arrive que le premier segment abdominal supérieur porte une bande de pubescence écailleuse, parfois irisée. Ce caractère est purement sexuel et d'ailleurs très variable suivant les espèces : il n'a donc aucune valeur géné-

rique. Toutes les espèces sont propres à la Nouvelle-Zélande. M. Th. Broun en a décrit un grand nombre qui ne me sont pas toutes connues et j'adopte la classification qu'il en a donnée lui-même, en y intercalant les espèces que cet entomologiste a passées sous silence.

Tableau du genre **Sagola**

A 2. Ongles des tarses postérieurs très grands, irréguliers.	
Antennes avec les articles intermédiaires plus ou moins renflés..............................	Groupe I.
A 1. Ongles des tarses postérieurs simples.	
B 2. Prothorax sillonné longitudinalement de chaque côté.	Groupe II.
B 1. Prothorax sans sillons longitudinaux.	
Tempes dilatées, arrondies........................	Groupe III.
Tempes carrées..................................	Groupe IV.
Tempes arrondies, tête rétrécie en arrière..........	Groupe V.
Tête large, angles postérieurs obtus.............. .	Groupe VI.
Tête avec les angles postérieurs obtus, tempes droites.	Groupe VII.
Tête transversale, arrondie en arrière, armée en dessous chez les mâles........................	Groupe VIII.
Corps étroit allongé : tête large en arrière.........	Groupe IX.

Golasa n. gen.

Ce genre nouveau démembré des *Sagola* en diffère par la tête bien plus longue que large, peu brusquement atténuée en avant des yeux et assez obtuse en avant : le sillon longitudinal entier entaille le front. Le 3e article des antennes est seulement un peu plus petit. Le prothorax a deux sillons longitudinaux diffus. Les élytres sont assez longs. Les segments dorsaux 1 et 2 subégaux, 3 et 4 deux fois plus grands que le second.

Prosagola n. gen.

Ce genre nouveau, également démembré des *Sagola*, en diffère par la tête beaucoup plus petite et surtout plus allongée, graduellement atténuée en avant des yeux et un peu rétuse en arrière, près du cou, ce qui la rend légèrement triangulaire. Le 3e article des antennes est très petit. Le prothorax est plus régulièrement cordiforme, moins arrondi en avant, avec un sillon longitudinal médian. Le premier segment dorsal est seulement un peu plus petit que le 2e qui est égal au 3e.

Salagosa n. gen.

Ce nouveau genre est encore démembré des *Sagola*. La tête est graduellement atténuée en avant des yeux, moins pointue en avant; le

sillon longitudinal entier entaille le front. Le 3e article des antennes est médiocre. Le prothorax a trois sillons longitudinaux dont le médian est très marqué et les latéraux diffus. Les élytres sont très courts. Les segments dorsaux 1, 2, 3, subégaux, le 4e très grand.

CATALOGUE.

FARONINI

RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1890, p. 82 : 1893, p. 1. — GANGLBAUER, Käf. Mitteleur. II, 1895, p. 778.

EXEIRARTHRA

BROUN, Man. N. Zeal. Col. Prt. 5, 1893, p. 1054.

enigma BROUN, loc. cit. p. 1054.................... *Nle-Zélande.*

pallida BROUN, loc. cit. p. 1424.................... *Nlle-Zélande.*

2

FARONIDIUS

CASEY, Trans. Ent. Soc. Lond. 1887, p. 381. — RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1893, p. 3 : Trans. S. Afr. Phil. Soc. 1897, p. 47.

africanus CASEY, loc. cit. p. 382 et fig. — RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1893, p. 4, pl. I, f. 15 : Trans. S. Afr. Phil. Soc. 1897, p. 48....... *Le Cap : Cape Town, Wellington.*

monilis RAFFRAY, Trans. S. Afr. Phil. Soc. 1897, p. 382.............................. *Le Cap : Cape Town.*

2

FARONUS

AUBÉ, Ann. Soc. ent. Fr. 1844, p. 157. — RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1893, p. 5. — GANGLBAUER, Käf. Mitteleur. II, 1895, p. 778.

Mesmini CROISS. Miscel. ent. I, 1893, p. 154, pl. III, f. 14.................................... *France centrale.*

Lafertei AUBÉ, Ann. Soc. ent. Fr. 1844, p. 158. — JACQ. DUVAL, Gen. Col. Eur. I, pl. 43, f. 212. — SAULCY, Spec. in Bull. Metz, 1874, p. 85. — REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 460. — RAFFRAY,

Rev. d'Ent. 1893, p. 6. — Ganglb., Käf. Mittel. 1895, p. 779. *France. Espagne. Italie. Grèce. Alger. Tunisie.*

Aubei Luc. Bull. Soc. ent. Fr. 1854, p. xxxv.

telonensis Fairm. Bull. Soc. ent. Fr. 1860, p. xlv.

simpliciceps Reitt. Wien. Ent. Zeit. 1893, p. 173. .... *Algérie : Batna.*

pyrenaeus Saulcy, Cat. Grenier, Mat. 1867, p. 173 : Spec. p. 88. — Raffray, Rev. d'Ent. 1893, p. 7, pl. I, f. 17.......... *France : Hᵗᵉˢ-Pyrénées.*

Grouvellei Raffray, Rev. d'Ent. 1893, p. 8, pl. I, f. 19.......... *France : Nice.*

spartanus Reitt. Deuts. Ent. Zeits. 1884, p. 51. — Raffray, Rev. d'Ent. 1893, p. 10, pl. I, f. 18.......... *Grèce : Morée, Attique.*

nicaensis Saulcy, Spec. I, p. 89. — Raffray, Rev. d'Ent. 1893, p. 10, pl. I, f. 20. — Ganglb. Käf. Mitteleur. II, 1895, p. 779.......... *France : Nice. Corse.*

hispanus Saulcy, Berl. Ent. Zeits. 1870, p. 87 : Spec. p. 89. — Raffray, Rev. d'Ent. 1893, p. 11, pl. I, f. 21.......... *Espagne méridionale.*

gravidus Reitt. Verh. z. b. Ges. Wien, 1884, p. 81. — Raffr. Rev. d'Ent. 1893, p. 12, pl. I, f. 22.......... *Espagne méridionale.*

Espèces appartenant probablement à un autre genre.

punctatus King, Trans. Ent. Soc. N. S. Wales, 1865, p. 168.......... *Australie.*

piceus King, loc. cit. 1886, p. 361.......... *Australie : Paramatta, Camperdown.*

11

SAGOLA

Sharp, Trans. Ent. Soc. Lond. 1874, IV, p. 506.
Raffray, Rev. d'Ent. 1893, p. 14.

Groupe I.

notabilis Broun, Man. N. Zeal. Col. Prt. 1, 1880, p. 137.......... *Nˡˡᵉ-Zélande.*

macroonyx Broun, loc. cit. Prt. 7, 1893, p. 1418.... *Nlle-Zélande.*

monstrosa Reitt. Verh. nat. Ver. Brünn, XVIII, p. 4. Raffray, Rev. d'Ent. 1893, p. 17, pl. I, f. 2,2[1].... *Nlle-Zélande.*

Groupe II.

pulchra Broun, Man. N. Zeal. Col. Prt. 1, 1880, p. 137. .... *Nlle-Zélande.*

deformipes Broun, loc. cit. p. 138.............. *Nlle-Zélande.*

robusta Broun, loc. cit. Prt. 7, 1893, p. 1420........ *Nlle-Zélande.*

excavata Broun, loc. cit. Prt. 4, 1886, p. 884...... *Nlle-Zélande.*

brevitarsis Broun, loc. cit. Prt. 4, 1886, p. 887.... *Nlle-Zélande.*

parallela Broun, loc. cit. Prt. 5, 1893, p. 1053.... *Nlle-Zélande.*

punctulata Raffr. Rev. d'Ent. 1893, p. 21, pl. I, f. 9. *Nlle-Zélande.*

cltima Broun, Ann. Mag. Nat. Hist. XV, 1895, p. 73.. *Nlle-Zélande.*

Groupe III.

genalis Broun, Man. N. Zeal. Col. Prt. 2, 1881, p. 663. Raffray, Rev. d'Ent. 1893, p. 19, pl. I, f. 7....... .... *Nlle-Zélande : Auckland.*

insignis Broun, loc. cit. Prt. 5, 1893, p. 1049....... .... *Nlle-Zélande : Ile Mokohimou.*

castanea Broun, loc. cit. Prt. 4, 1886, p. 884. — Raffr. Rev. d'Ent. 1893, p. 20, pl. I, f. 6......... *Nlle-Zélande.*

eminens Broun, Ann. Mag. Nat. Hist. XV, 1895, p. 75. .... *Nlle-Zélande.*

Groupe IV.

major Sharp, Trans. Ent. Soc. Lond. 1874, p. 507. — Raffr. Rev. d'Ent. 1893, p. 18, pl. I, f. 1......... *Nlle-Zélande.*

ruficeps Broun, Man. N. Zeal. Col. Prt. 5, 1893, p. 1053.............. *Nlle-Zélande.*

osculans Broun, loc. cit. Prt. 4, 1886, p. 885....... *Nlle-Zélande.*

mimica Broun, loc. cit. Prt. 7, 1893, p. 1419........ *Nlle-Zélande.*

pertinax Broun, Ann. Mag. Nat. Hist. XV, 1895, p. 72. *Nlle-Zélande.*

Groupe V.

sulcator Broun, Man. N. Zeal. Col. Prt. 4, 1886, p. 885.............. *Nlle-Zélande.*

duplicata BROUN, loc. cit. Prt. 4, p. 888........... Nlle-Zélande.
hirtalis BROUN, loc. cit. Prt. 5, 1893, p. 1050...... Nlle-Zélande.
rectipes BROUN, loc. cit. Prt. 5, p. 1051........... Nlle-Zélande.
bipunctata BROUN, loc. cit. Prt. 4, p. 887.......... Nlle-Zélande.
lineata BROUN, Ann. Mag. Nat. Hist. XV, 1895, p. 73. Nlle-Zélande.
prisca SHARP, Trans. Ent. Soc. Lond. 1874, p. 507.
RAFFR. Rev. d'Ent. 1893, p. 24, pl. I, f. 3........ Nlle-Zélande.
frontalis RAFFR. Rev. d'Ent. 1893, p. 23, pl. I, f. 14.
.... Nlle-Zélande.
brevicornis RAFFR. loc. cit. p. 27, pl. I, f. 13...... Nlle-Zélande.
parva SHARP, Trans. Ent. Soc. Lond. 1874, p. 508... Nlle-Zélande.
Sharpi RAFFR. loc. cit. p. 26, pl. I, f. 11............ Nlle-Zélande.
misella SHARP, Trans. Ent. Soc. Lond. 1874, p. 508. Nlle-Zélande.
terricola BROUN, loc. cit. Prt. 4, 1886, p. 832....... Nlle-Zélande.
fovealis BROUN, loc. cit Prt. 4, p. 886.............. Nlle-Zélande.
convexa BROUN, loc. cit. Prt. 4, p. 889........... Nlle-Zélande.
insolens BROUN, loc. cit. Prt. 5, p. 1051........... Nlle-Zélande.
flavipes BROUN, loc. cit. Prt. 7, p. 1422............ Nlle-Zélande.
rugifrons BROUN, Ann. Mag. Nat. Hist. XV, 1895,
p. 73..................................... Nlle-Zélande.

Groupe VI.

elevata BROUN, Man. N. Zeal. Col. Prt. 4, 1886,
p. 886..................................... Nlle-Zélande.
fulva BROUN, loc. cit. Prt. 5, p. 1052.............. Nlle-Zélande.
denticollis BROUN, loc. cit. Prt. 1, 1880, p. 138..... Nlle-Zélande.

Groupe VII.

anisarthra BROUN, loc. cit. Prt. 5, p. 1053........ Nlle-Zélande.
punctata BROUN, loc. cit. Prt. 5, p. 1052.......... Nlle-Zélande.
elongata BROUN, loc. cit. Prt. 7, p. 1423............ Nlle-Zélande.

Groupe VIII.

laminata BROUN, ♂, loc. cit. Prt. 7, p. 1421. Nlle-Zélande.
♀ *immota* BROUN, loc. cit. p. 1422.................

Groupe IX.

tenuis Broun, loc. cit. Prt. 4, p. 888.............. *Nlle-Zélande.*

gracilis Broun, loc. cit. Prt. 7, p. 1424 (n. gen. ?).... *Nlle-Zélande.*

47

GOLASA

microcephala Reitt. (*Sagola*), Deuts. Ent. Zeits. XXVII, 1883, p. 53, pl. I, f. 7. — Raffr. Rev. d'Ent. 1893, p. 21, pl. I, f. 10...................... *Chili : Valdivia.*

1

PROSAGOLA

Elfridae Reitt. (*Sagola*), Deuts. Ent. Zeits. 1885, p. 332. — Raffr. Rev. d'Ent. 1893, p. 23, pl. I, f. 12.. *Chili : Valdivia.*

1

SALAGOSA

brevipennis Reitt. (*Sagola*), Deuts. Ent. Zeits. 1885, p. 332. — Raffr. Rev. d'Ent. 1893, p. 22, pl. I, f. 8. .... *Chili : Valdivia.*

1

SONOMA

Casey, Bull. Cal. Ac. Sc. II, 8, 1887, p. 480 : Col. Not. V, in Ann. N. Y. Ac. Sc. 1893, p. 435.
Rafonus Casey, Col. Not. V, 1893, p. 441.

Isabellae Leconte (*Faronus*), Ann. Lyc. Nat. Hist. V, 1881. p. 663.— Casey (*Sonoma*), Bull. Cal. Ac. Sc. 1887, p. 482. — Brendel, Bull. Un. Iowa, 1890, p. 79. .... *Amér. septle : Californie.*

corticina Casey, Bull. Cal. Ac. Sc. 1887, p. 480, pl. XVI, f. 10................................ *Californie.*

grandiceps Casey, Col. Not. V, 1893, p. 437........ *Californie.*

longicollis Casey, loc. cit. p. 438................. *Californie.*

subsimilis Casey, loc. cit. p. 439................. *Californie.*

rubida Casey, loc. cit. p. 439...................... *Californie.*

parviceps Makklin (*Euplectus*), Bull. Nat. Mosc. II, 1852, p. 372. — Brendel (*Faronus*), Bull. Un. Iowa, 1890. p. 79. — Casey, Col. Not. V, p. 440......... .... *Amér. septle : Sitkha, Colombie britannique.*

rons Casey, Bull. Cal. Ac. Sc. 1887, p. 481. — ...del (*Faronus*), Bull. Un. Iowa, 1890, p. 77, p... I, f. 126. — Raffr. (*Sagola*), Rev. d'Ent. 1893, p. 28, pl. 1, f. 16 .... *Californie.*

...lae Leconte (*Faronus*), Bost. Journ. Nat. Hist. VI, 1850, p. 109. — Brendel (*Faronus*), Bull. Un. Iowa, p. 76, pl. XII, f. 125. — Casey (*Rafonus*), Col. Not. V, 1893, p. 441..... *Amér. sept[le] : Géorgie, Pensylvanie, Virginie.*

9

MEGARAFONUS

Casey, Col. Not. VII, in Ann. N. Y. Ac. Sc. 1897, p. 550.

...ntralis Casey, loc. cit. p. 550......... *Amér. sept[le] : Orégon.*

DELENDA

Croissandeau, Le Coléoptériste 1891, p. 152.
Eusonoma Reitter, Wien. Ent. Zeit. 1893, p. 173.

Carthago Croiss. Le Coléopt. p. 152, pl. V, f. 23. *Constantinople.*
Frivaldskyi Reitt. Wien. Ent. Zeit. p. 173....

1

2e Tribu **Pyxidicerini** n. trib.

Cette nouvelle tribu correspond au groupe I (*Rev. d'Ent.* 1879, p. 204) J'avais déjà fait prévoir, à cette époque, que ce groupe très tranché, en raison de la forme bizarre de ses palpes, devrait former une tribu distincte.

Tableau des Genres

1. (2) Fossette palpaire fermée extérieurement par un prolongement de la joue. Antennes de 11 articles, les deux premiers très gros, les intermédiaires lenticulaires, massue très forte, de 2 articles, le dernier turbiné .... Gen. **Pyxidicerus** Motschulsky.

2. (1) Fossette palpaire ouverte extérieurement, la joue n'étant pas prolongée en avant des yeux. Les deux premiers articles des antennes très gros, les intermédiaires lenticulaires, massue formée seulement du dernier article qui est très gros, ovoïde.

3. (4) Antennes de dix articles........ Gen. **Zethopsus** Reitter.
4. (3) Antennes de neuf articles.. Gen. **Bythinoplectus** Reitter.
[Genre qui m'est inconnu et que je crois douteux].......
.... **Euplectomorphus** (1) Motschulsky.

TABLEAUX ET DESCRIPTIONS.

Tableau du genre **Pyxidicerus**

A 2. Trois premiers segments dorsaux bicarénés....... Groupe I.
A 1. Segments dorsaux simples, sans carènes.......... Groupe II.

Pyxidicerus laevipennis n. sp. — *Elongatus deplanatus, dilute ferrugineus, pedibus antennarumque articulo ultimo paulo pallidioribus, breviter disperse pubescens, capite prothoraceque mediocriter punctato, elytris laevibus. Caput transversum, tuberculo antennario apice rotundato, longitudinaliter sulcato. Antennarum articulis 1 elongato, cylindrico, 2 quadrato, 3-9 transversis, 10 multo majore, transverso, 11 eadem latitudine, breviter obconico, leviter turbinato. Prothorax latitudine sua vix longior, antice abrupte attenuatus, subcordatus, angulis anticis notatis sed obtusis, lateribus leviter bisinuatis, fovea media magna, parum profunda, subgeminata, cum foveis lateralibus multo minoribus fere juncta, fovea discoidali obsoleta. Elytra subquadrata, foveis duabus magnis basalibus quarum externa sulciformi. Abdomen elytris longius, segmentis dorsalibus 1 et 2 totis, 3 usque ad medium, tenuiter bicarinatis. Metasternum convexum, postice sulcatum. Pedes mediocres, tibiis leviter incrassatis et arcuatis.*

♂ *Segmentis ventralibus penultimo transversim paululum impresso, ultimo subtriangulari et subgibboso.* — Long. 1,40-1,50 mill.

Sumatra : Palembang.

Cette espèce diffère de *P. Rajah* Schauf., par la ponctuation de la tête et du prothorax plus fine et par les élytres entièrement lisses.

Pyxidicerus laticollis n. sp. — *Praecedenti valde affinis sed magis convexus, punctis in capite et prothorace similibus. Caput magis convexum, tuberculo antennario angustiore, haud sulcato, antice leviter acuminato. Antennae paulo breviores, articulis 1 quadrato, 2 trans-*

1. Ce genre m'est inconnu et il n'est pas du tout certain qu'il appartienne à la tribu des *Pyxidicerini*; l'auteur russe n'a pas signalé la singulière conformation des palpes constante dans cette tribu.

En tout cas, les espèces *testis* et *elegans* décrites par Schaufuss comme *Euplectomorphus*, rentrent dans le genre *Zethopsus*.

verso, ultimo fere globoso. Prothorax subconvexus, cordatus, longitudine sua paulo latior, lateribus rotundatus, fovea media juxta basin sita, minore, subtrilobata, libera, foveis lateralibus validis, rotundatis, sulco dorsali deficiente. Elytra quadrata, laevia, punctis aliquot attamen perspicuis ad latera, sulco dorsali lato, medio evanescente. Segmentis dorsalibus tribus primis totis tenuiter bicarinatis. Tibiis extus medio incrassatis, leviter incurvis. — Long. 1,60 mill.

Singapore.

Cette espèce appartient encore au groupe chez lequel les segments dorsaux de l'abdomen sont bicarénés; mais elle est plus convexe, le prothorax est plus régulièrement cordiforme, la fossette médiane est très près de la base, les latérales sont plus voisines du milieu.

Tableau du genre **Zethopsus**.

A 3. Deuxième segment dorsal bifurqué............. Groupe I.

A 2. Trois premiers segments dorsaux bicarénés...... Groupe II.

A 1. Trois premiers segments dorsaux sans carènes, seulement avec une impression transversale plus ou moins marquée à la base.

B 5. Ponctuation rugueuse et confluente, au moins sur la tête et le prothorax........................ Groupe III.

B 4. Ponctuation grosse, éparse, superficielle, plus ou moins ocellée sur la tête et le prothorax, plus rare sur les élytres.............................. Groupe IV.

B 3. Ponctuation profonde, grosse, espacée, nullement ocellée, sur la tête et le prothorax, nulle sur les élytres, sauf parfois sur les côtés; corps entièrement très brillant................................ Groupe V.

B 2. Ponctuation fine et très espacée, mais bien marquée sur la tête et le prothorax, parfois nulle sur les élytres.. Groupe VI.

B 1. Corps entièrement lisse et brillant............. Groupe VII.

Zethopsus puncticeps n. sp. — *Elongatus, parum depressus, rufo-ferrugineus, parce pubescens, capite prothoraceque confluenter rugoso-punctato, elytris laevibus. Caput valde transversum, occipite retusum et arcuatum, tuberculo antennario lato, depresso, apice recte truncato, basi impresso. Antennarum articulis 1 magno, supra impresso, 2 quadrato-rotundato, sequentibus transversis, compactis, ultimo magno, breviter ovato, obtuse acuminato. Prothorax valde cor-*

datus, lateribus subobliquis, haud sinuatis, foveis quatuor quarum basali majore, discoidali obsoleta. Elytra quadrata, foveis externis magnis, sulciformibus. Abdomen elytris longius, segmentis primis tribus basi media profunde transversim impressis. Pedes mediocres. — Long. 1 mill.

Sumatra.

Cette espèce est très voisine de *Z. laevipennis* Raffr., le tubercule antennaire est plus large, plus nettement tronqué en avant, le 1[er] article des antennes est plus gros, impressionné en dessus; le prothorax est plus étroit, à côtés plus obliques, et plus fortement rétréci en arrière.

Bythinoplectus acutangulus n. sp. — *Oblongus, subparallelus, parum convexus, obscure castaneus, elytris pallidioribus, antennis pedibusque rufis, nitidus, vix perspicue pubescens, capite prothoraceque subtilissime coriaceo. Caput convexum, occipite transverso, tuberculo frontali magno, basi constricto, supra depresso et in medio minute tuberculato, apice rotundato, convexo. Antennae crassae, articulis 1 magno, extus leviter rotundato, supra impresso, 2 subgloboso, 3-8 minoribus, transversis, compactis, 9 (ultimo) magno, breviter ovato. Prothorax irregulariter hexagonus, antice valde et abrupte attenuatus, angulis anticis acutis, lateribus regulariter obliquis, ad angulos anteriores praesertim deplanatis, pone medium lateribus foveola parum conspicua, in disco fovea sulciformi, ante basin foveolis duabus rotundatis, profundis, approximatis. Elytra fere transversa, humeris nodoso-rotundata, lateribus postice leviter rotundata, basi foveis duabus magnis, sulciformibus, stria suturali integra, discoidali nulla, margine posteriore flavociliata. Abdomen elytris longius, segmentis dorsalibus aequalibus, duobus primis basi transversim impressis. Metasternum convexum. Pedes breves, femoribus leviter incrassatis, tibiis omnibus extus circa medium leviter ampliatis.*


Fig. 1.

♂ *Antennarum articulo 2 intus leviter obliquo et basi obtuse producto.* — Fig. 1.

Antilles : Grenada.

Cette espèce se distingue de toutes les autres par la forme de son prothorax dont les côtés sont régulièrement obliques, avec les angles antérieurs aigus mais à sommet émoussé et la partie antérieure brusquement et fortement atténuée en forme de cou.

Bythinoplectus transversiceps n. sp. — *Elongatus, parum lanatus, ferrugineus, vix perspicue minutissime punctatus, fere ber, antennis pedibusque pallidioribus. Caput prothorace multo la-s, valde transversum et convexum, tuberculo frontali magno, qua-arato, basi utrinque impresso et longitudinaliter carinato. Antennarum articulis 1 magno, longitudine sua paulo latiore, extus rotundato, supra deplanato, 2 quadrato, caeteris compactis, magis ac magis transversis, ultimo maximo, breviter ovato. Prothorax latitudine sua longior, irregulariter ovatus, latitudine maxima ante medium, foveis lateralibus validis, antebasali media maxima, geminata, discoidali parum profunda, sulciformi, basi minute, crebre punctata. Elytra subquadrata, basi paulo angustiora, lateribus subobliquis et postice rotundatis, sulco dorsali brevissimo. Abdomen elytris longius, segmentis tribus primis aequalibus et basi transversim impressis, 4 majore. Metasternum convexum. Pedes breves.* — Long. 1 mill.

Brésil : Blumenau.

Cette espèce est voisine de *B. impressifrons* Raffr., elle en diffère par la tête bien plus transversale et plus convexe; la carène qui se trouve à la base du tubercule frontal est beaucoup plus mince, divisant en deux l'impression; le prothorax est imponctué et moins cordiforme.

CATALOGUE.

PYXIDICERINI.

PYXIDICERUS

MOTSCHULSKY, Bull. Nat. Mosc. XXVI, 1863, p. 422. — L.-W. SCHAUFUSS, Tijds. Ent. XXX, 1887, p. 93. — REITTER, Verh. naturf. Ver. Brünn, XX, p. 195. — RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1890, pp. 97, 195 : 1897, p. 204.

Groupe I.

annularis RAFFRAY, Ann. Mus. Nat. Hung. 1903, p. 29 .... *N^lle-Guinée : golfe Huon.*

Rajah SCHAUFUSS, Tijds. Ent. 1887, XXX, p. 96. — RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1890, pl. II, f. 3 .... *Sumatra sept^al.*

laevipennis n. sp. .... *Sumatra : Palembang.*

laticollis n. sp. .... *Singapore.*

Groupe II.

Sultan RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1894, p. 206 .... *Singapore.*

monoceros RAFFRAY, Ann. Mus. Nat. Hung. 1903, p. 30 .... *N^lle-Guinée : Wilhemhafen.*

tetratomus RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1894, p. 205, pl. I, f. 19 .... *Singapore.*

Espèce inconnue d'affinités douteuses.

castaneus MOTS. Bull. Nat. Mosc. 1863, p. 423 : 1861, pl. IX, f. 16 .... *Ceylan.*

8

ZETHOPSUS

REITTER, Ent. Mon. Berl. 1880, p. 85 : Verh. naturf. Ver. Brünn, XX, p. 195. — RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1887, p. 50 : 1890, pp. 97, 265 : 1894, p. 207 : Ann. Soc. ent. Fr. 1893, p. 444.
Zethus SCHAUFUSS, Nunq. ot. II, p. 246 : Psel. Siams, Dresd. 1877, 7, 11.

Groupe I.

furcifer RAFFRAY, Ann. Soc. ent. Fr. 1893, p. 444. .... *Ceylan : Nuwara-Eliya.*

Groupe II.

procerus RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1894, p. 207 .... *Singapore. Penang.*

elegans SCHAUFUSS (*Euplectomorphus*), Tijds. Ent. XXX, p. 159 .... *Sumatra.*

papuanus RAFFRAY, Ann. Mus. Nat. Hung. 1903, p. 30 .... *N^lle-Guinée : Baie de l'Astrolabe.*

Groupe III.

cordiger SCHAUFUSS (*Pyxidicerus*), Tijds. Ent. XXX, 1887, p. 99 .... *Sumatra.*

puberulus RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1894, p. 208 ...... *Singapore.*

simplicifrons REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien. 1883, p. 419 .... *Bornéo : Telang.*

venustus SCHAUFUSS (*Pyxidicerus*), Tijds. Ent. XXX, p. 98 .... *Sumatra.*

amoenus SCHAUFUSS (*Pyxidicerus*), loc. cit. p. 99....

[...]lptifrons REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1883, p. 419 . . . . *Java : Batavia.*

opacus SCHAUFUSS, Psel. Siam's, Dresd. 1877, p. 12. *Siam.*

[...]thus SCHAUFUSS (*Pyxidicerus*), Tijds. Ent. XXX, p. 97 . . . . *Sumatra.*

[...]milis RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1894, p. 207 . . . . *Singapore.*

[...]aevipennis RAFFRAY, Ann. Soc. ent. Fr. 1893, p. 466. *Sumatra.*

puncticeps n. sp. . . . . *Sumatra.*

Dohrni RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1883, p. 248, pl. V, f. 24 : 1887, p. 51 . . . . *Birmanie.*

Groupe IV.

major RAFFRAY, Ann. Soc. ent. Fr. 1896, p. 228 . . . . *Zanzibar.*

decipiens RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1887, p. 53 : Ann. Soc. ent. Fr. 1896, p. 228 . . . . *Zanzibar.*

Groupe V.

bifoveolatus RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1894, p. 209 . . . *Singapore.*

semipunctatus RAFFRAY, loc. cit. p. 209 . . . . *Singapore.*

triophthalmus SCHAUFUSS (*Pyxidicerus*), Tijds. Ent. XXIX, 1896, p. 96 . . . . *Sumatra.*

Groupe VI.

sublaevis RAFFRAY, Ann. Soc. ent. Fr. 1893, p. 467. *Sumatra.*

testis SCHAUFUSS (*Euplectomorphus*), Tijds. Ent. XXIX, p. 281 . . . . *Ceylan.*

nitidulus REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1882, p. 382 . . . . *Ceylan.*

sulcicollis RAFFRAY, Ann. Soc. ent. Fr. 1896, p. 228 : Trans. S. Afr. Phil. Soc. 1897, p. 50 . . . . *Zanzibar. Natal. Rhodesia : Salisbury.*

Groupe VII.

crassicornis RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1887, p. 52, pl. II, ff. 11, 12 : Ann. Soc. ent. Fr. 1896, p. 229 . . . *Zanzibar.*

cornutus RAFFRAY, Ann. Soc. ent. Fr. 1896, p. 229. *Zanzibar.*
crassicornis RAFFRAY (*olim*), Rev. d'Ent. 1887, p. 52.

latifrons RAFFRAY, Ann. Soc. ent. Fr. 1896, p. 229. *Zanzibar.*

laticeps RAFFRAY, Trans. S. Afr. Phil. Soc. 1897, p. 50 .... *Rhodesia : Salisbury.*

Espèces inconnues, d'affinités douteuses.

Westwoodi SCHAUFUSS, Bull. Soc. ent. Fr. 1882, p. CXIII .... *Inde. Birmanie.*

batavianus SCHAUFUSS, Tijds. Ent. XXV, 1882, p. 67 : Not. Leyd. Mus. IV, p. 147 .... *Java : Batavia.*

30

BYTHINOPLECTUS

REITTER, Verh. nat. Ver. Brünn, XX, p. 195.
RAFFRAY, Ann. Soc. ent. Fr. 1896, p. 229.

acutangulus n. sp .... *Antilles : Grenada.*

denticornis RAFFRAY, Ann. Soc. ent. Fr. 1896, p. 230, pl. X, f. 1 .... *Mexique.*

impressifrons RAFFRAY, loc. cit. p. 230, pl. X, f. 15 .... *Brésil.*

foveatus REITTER, Deuts. Ent. Zeits. 1883, p. 37 : 1885, pl. III, f. 28 .... *Antilles : St-Thomas.*

transversiceps n. sp .... *Brésil : Blumenau.*

5

EUPLECTOMORPHUS

MOTSCHULSKY, Bull. Nat. Mosc. 1863, I, p. 424.

pygmaeus MOTS. loc. cit. p. 424 : 1861, p. 9, f. 17.. *Ceylan.*

1

3e Tribu **Jubini** n. trib.

Cette nouvelle tribu correspond au groupe A. 1, de la tribu des *Faronini* (*Rev. d'Ent.* 1893, p. 2), qui diffère par des caractères si importants du premier groupe A. 2, que je pense qu'il est préférable d'en faire une tribu séparée.

TABLEAU DES GENRES

1. (17). Massue des antennes le plus souvent indistincte, ou au plus de 5 articles, de proportions normales et bien distincts les uns des autres.

2. (13. Face inférieure de la tête avec deux carènes obliques, bien accentuées, tranchantes.
3. (6). Tête subitement étranglée avant l'extrémité, puis dilatée en museau carré, face inférieure de la tête avec les deux carènes courtes, se rejoignant vers le milieu et formant un Y qui circonscrit entre ses deux branches un espace bien délimité, concave.
4. (5). Prothorax avec deux sillons longitudinaux bien accentués. Forme allongée. Antennes allongées, articles plus longs que larges...... Gen. **Pselaphomorphus** Motschulsky.
5. (4). Prothorax avec deux simples dépressions longitudinales. Forme bien plus courte. Antennes plus courtes, compactes, articles en carré transversal. Gen. **Macta** Raffray.
6. (3). Tête allongée, non étranglée en avant, sans museau.
7. (8). Face inférieure de la tête à rebord tranchant sur les côtés, une fine carène médiane bifurquée en avant. Prothorax campanuliforme, sans sillons longitudinaux, un sillon transversal avant la base qui est subitement atténuée.........
.... Gen. **Arctophysis** Reitter.
8. (7). Face inférieure de la tête plus ou moins convexe, à rebord arrondi et non tranchant sur les côtés, deux carènes obliques partant des deux côtés de la bouche, pour venir se rejoindre près du cou et formant plus ou moins un V.
9. (12). Tête tronquée en avant, antennes réellement distantes.
10. (11). Forme assez allongée. Tubercule frontal assez large, tronqué, profondément et largement excavé. Épaules très atténuées. Premier segment abdominal très grand. Antennes assez longues, à massue très tranchée de quatre articles.
.... Gen. **Jubomorphus** Raffray.
11. (10). Forme courte, élargie. Tubercule frontal large, non excavé. Antennes plus courtes, massue distincte de 4 articles. Élytres longs, peu atténués aux épaules. Premier segment dorsal pas beaucoup plus grand que le 2e..............
.... Gen. **Sebaga** Raffray.
12. (9). Tête atténuée en avant. Antennes rapprochées ou très peu distantes. Forme assez variable. Antennes variables. Premier segment dorsal plus grand que le 2e ou égal.....
.... Gen. **Jubus** Schaufuss.

13. (2). Face inférieure de la tête plus ou moins bossuée, mais sans carènes distinctes.

14. (15). Face inférieure de la tête avec trois sillons longitudinaux et deux élévations obtuses. Antennes à massue indistincte, graduellement épaissies. Prothorax avec un sillon médian longitudinal bien marqué et deux fossettes latérales oblongues........................ Gen. **Balega** Reitter.

15. (14 et 16). Face inférieure de la tête avec une fossette sur la pièce prébasilaire. Antennes à articles régulièrement carrés. Prothorax cordiforme, échancré postérieurement, plus long que large, avec deux sillons longitudinaux et un transversal. Élytres à peine aussi longs que le prothorax. Corps entièrement couvert d'un duvet fin, long, serré.... .... Gen. **Phamisus** Aubé.

16. (15). Face inférieure de la tête avec un sillon peu marqué près du cou. Antennes à articles 6-10 fortement transversaux. Prothorax plus large que long, campanuliforme, très fortement échancré à la base, lobé sur les côtés. Élytres plus longs que le prothorax. Pubescence assez fournie, mais non duveteuse........... Gen. **Stratus** Schaufuss.

17. (1). Massue des antennes très grande, très compacte, de 6 à 7 articles peu distincts entre eux.. Gen. **Endytocera** Sharp.

Tableau et Descriptions

Tableau du genre **Jubus**

A 2. Premier segment dorsal beaucoup plus grand que le suivant.
B 2. Tête sans sillons.............................. Groupe I.
B 1. Tête avec deux sillons.
C 2. Massue des antennes très distincte.............. Groupe II.
C 1. Massue des antennes indistincte................. Groupe III.
A 1. Premier segment dorsal égal ou subégal au suivant.
B' 2. Sillons céphaliques simples, ne se terminant pas, en arrière, dans une fossette.
C' 2. Massue antennaire distincte, de 4 articles....... Groupe IV.
C' 1. Massue antennaire indistincte.................. Groupe V.
B' 1. Sillons céphaliques plus ou moins arqués, se terminant, en arrière, dans une grande fossette.

C[2] 2. Massue antennaire distincte, de 5 articles........ Groupe VI.
C[2] 1. Massue antennaire indistincte.................... Groupe VII.

Jubus brevis n. sp. — *Brevis, latus, castaneus, elytris antennis pedibusque paulo dilutioribus, sat longe et dense rufo-pubescens, capite prothoraceque disperse punctato. Caput parum elongatum, latitudine sua paulo longius, antice attenuatum, temporibus rotundatis, sulcis duobus subparallelis et approximatis, ad medium verticis abruptis, postice juxta collum fovea valida media. Antennae prothoracis basin attingentes, validae, articulis duobus primis majoribus, 3-7 minutis, paulo crescentibus, 7 leviter transverso, 8-10 majoribus, quadratis, 11 magno, subconico, tribus praecedentibus longitudine aequali. Prothorax leviter transversus, capite latior, lateribus et antice una rotundatus, pone medium abrupte et valde constrictus, sulco transverso valido, angulo laterali rotundato et mutico. Elytra vix perspicue punctata, latitudine sua paulo longiora, basi vix attenuata, transversim carinata, vix perspicue foveolata, humeris obtuse dentata. Abdomen vix punctatum, elytris fere brevius, segmento primo dorsali majore. Pedes mediocres.* — Long. 1,70 mill.

Haute-Bolivie : Yuracaris.

Cette espèce diffère de *J. liliputanus* Raffr., par sa taille beaucoup plus grande, sa forme large et courte.

Jubus gracilicornis n. sp. — *Oblongus, rufus, breviter sat dense pubescens, antennis testaceis, totus impunctatus. Caput mediocre, subtriangulare, sulcis duobus validis, postice ampliatis, ante medium abruptis. Oculi permagni. Antennae graciles, prothoracis basin haud attingentes, articulis duobus primis majoribus, 3-7 minutis, quadratis, 8-10 majoribus, quadratis, 11 subconico, duobus praecedentibus longitudine vix aequali. Prothorax transversus, capite multo latior, lateribus et antice una rotundatus, ante basin abrupte constrictus, angulo laterali obtuso et mutico, sulco transverso medio valde ampliato, utrinque obsoleto. Elytra latitudine sua multo longiora, antrorsum vix attenuata, basi tota transversim carinata, humeris vix dentata. Abdomen elytris paulo longius, segmento primo dorsali paulo majore. Pedes mediocres. Segmento ultimo ventrali arcuatim apice emarginato ♂.* — Long. 1,80 mill.

Mexique : Chimbo.

Cette espèce est beaucoup plus allongée que *J. laticollis* Raffr., la tête est plus petite; le sillon transversal du prothorax est moins régu-

lier, plus superficiel sur les côtés et dilaté en grande fossette au milieu; les élytres sont beaucoup plus longs.

Jubus clavatus n. sp. — *Oblongus, subparallelus et subdepressus, rufus, antennis pedibusque testaceis, tenuissime pubescens, totus, abdomine excepto, subtilissime punctatus. Caput magnum, elongatum, antice valde attenuatum, lateribus antice leviter sinuatum, temporibus valde rotundatum, margine postica cultrata et medio incisa, supra antennas binodosum, sulcis duobus approximatis, perparum arcuatis et postice in depressione communi inter oculos sita desinentibus. Oculi magni. Antennae breves, articulis 2 cylindrico, latitudine sua longiore, 3-7 moniliformibus, clava 5-articulata, 8-10 transversis, 11 duobus praecedentibus simul sumptis paulo longiore, cylindrico, apice acuminato. Prothorax capite latior, longitudine et latitudine aequali, lateribus valde rotundatus, minutissime dentatus, postice valde constrictus, sulco transverso leviter arcuato. Elytra subquadrato-elongata, humeris leviter rotundata, basi transversim obsolete carinata et bifoveata, sulco dorsali fere nullo. Abdomen elytris paulo brevius, lateribus parallelum, postice rotundatum, segmentis dorsalibus primis aequalibus. Metasternum obsolete sulcatum. Femoribus leviter incrassatis.*

♂ *Segmentis ventralibus medio deplanatis.* — Long. 1,20-1,40 mill.

Antilles : Grenada.

Dans cette espèce les sillons céphaliques ne sont pas tout à fait parallèles et aboutissent, en arrière, dans une grande dépression; elle forme ainsi la transition entre les groupes A.1-B.2 et A.1-B.1 de ma monographie (*Rev. d'Ent.* 1893, p. 159).

Balega dentata n. sp. — *Elongata, rufa, parce et breviter pubescens. Caput elongatum, subtriangulare, leviter convexum, fronte binodosa et sulcata, sulcis duobus antice convergentibus et cum sulco frontis connexis, occipite supra collum postice trisinuato et cultrato, tenuiter nigro, utrinque fasciculato, temporibus rotundatis. Oculi magni. Antennae breves, crassae, articulis 1 et 2 quadratis, 4-7 transversis et crescentibus, 8-10 paulo majoribus, inter se aequalibus, transversis, 11 oblongo-ovato, basi truncato, apice acuminato. Prothorax latitudine sua paulo longior, antice multo magis attenuatus, lateribus rotundatus, pone medium valde et acute dentatus, dein sinuato-cons-*

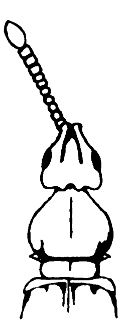


Fig. 2.

trictus, ad stricturam foveis duabus sulco transverso valido, profundo, recto, junctis, disco sulco medio longitudinali obsoleto, pone sulcum transversum parte basali transversim convexa et tenuiter medio carinata. Elytra latitudine sua longiora, lateribus vix rotundata, humeris notatis et dentatis, foveis duabus basalibus quarum externa majore, stria suturali integra, dorsali nulla. Abdomen elytris paulo longius, segmentis dorsalibus aequalibus. Metasternum sulcatum. Pedes graciles, tibiis ad apicem leviter incrassatis. — Long. 1,40 mill. — Fig. 7.

Mexique.

Cette espèce diffère de *B. elegans* Reitt., par le sillon longitudinal médian du prothorax entier, mais moins profond, les articles des antennes plus transversaux, les élytres beaucoup plus longs et lisses.

Phamisus velutinus n. sp. — *Oblongus, antrorsum attenuatus, ferrugineus, longe et dense pube aurea vestitus. Caput mediocre, subtriangulare, tuberculo antennario transverso, medio sulcato, isto sulco postice prolongato et ante oculos triangulatim ampliato, juxta collum postice sinuatum. Antennae validae, prothoracis basin attingentes, sensim ad apicem incrassatae, clava inconspicua, articulis 2 cylindrico, 3-10 quadratis, crescentibus, 11 subconico, duobus praecedentibus paulo longiore. Prothorax campanulatus, antrorsum attenuatus, pone medium abrupte et maxime constrictus, angulis lateralibus longe dentatis, sulco transverso recto, integro, sulcis lateralibus leviter arcuatis, lobo laterali leviter deplanato. Elytra disperse sed valde punctata, subcoriacea, transversa, antice attenuata, lateribus obliquis, basi valde carinata, sutura basi depressa. Abdomen magnum, segmento primo dorsali elytris longitudine subaequali et caeteris paulo majore. Corpore infra, praesertim in capite et prosterno, densissime aureo-pubescente.* — Long. 2,80 mill. — Fig. 2.



Fig. 3.

Haute-Bolivie : Yuracaris.

Cette espèce diffère de *Ph. Reitteri* Raffr., par sa forme plus élargie en arrière, les antennes plus longues, le prothorax plus court, plus fortement étranglé, en arrière, avec les angles latéraux encore plus aigus, les élytres beaucoup plus courts et très transversaux.

CATALOGUE.

JUBINI.

PSELAPHOMORPHUS

MOTSCHULSKY, Ét. ent. 1855, p. 15. — RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1890, pp. 85, 86 : 1893, p. 42.

sculpturatus MOTSCHULSKY, Ét. ent. 1855, p. 15, planche f. 7.................... *Amérique centrale : Panama.*

longiceps RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1890, p. 193, pl. II, f. 1 : 1893, p. 43, pl. I, f. 23............. *Brésil : Blumenau.*

microphthalmus RAFFRAY, Ann. Soc. ent. Fr. 1890, p. 298, pl. VII, f. 1 : Rev. d'Ent. 1893, p. 44..... .... *Venezuela : Colonie Tovar.*

muticus Raffray, Ann. Soc. ent. Fr. 1890, p. 298.... ....

3

MACTA

RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1890, p. 85 : 1893, p. 45.

constricta RAFFRAY, loc. cit. 1890, p. 193, pl. II, f. 53 : 1893, p. 46....................... *Brésil : Blumenau.*

1

ARCTOPHYSIS

REITTER Verh. nat. Ver. Brünn, XX, 1881, p. 200.

gigantea REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1882, p. 384 : Deuts. Ent. Zeits. 1885, pl. III, f. 35...... *Colombie.*

1

JUBOMORPHUS

RAFFRAY, Ann. Soc. ent. Fr. 1890, p. 299 : Rev. d'Ent. 1893, p. 47.

Simoni RAFFRAY, Ann. Soc. ent. Fr. 1890, p. 299, pl. VI, f. 2 : Rev. d'Ent. 1893, p. 48, pl. I, f. 24.... .... *Venezuela : Colonie Tovar.*

1

SEBAGA

RAFFRAY, Ann. Soc. ent. Fr. 1890, p. 300 : Rev. d'Ent. 1893, p. 49.

centralis RAFFRAY, Ann. Soc. ent. Fr. 1890, p. 300, pl. VI, f. 3 : Rev. d'Ent. 1893, p. 50, pl. II, f. 39... .... *Venezuela : San Esteban.*

lamellata RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1893, p. 50, pl. II, f. 37.. *Mexique.*

dilatata RAFFRAY, loc. cit. p. 51, pl. I, f. 36........ .... *Brésil : Blumenau.*

denticollis SCHAUFUSS (*Jubus*), Nunq. ot. II, p. 455. RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1893, p. 52, pl. II, f. 35..... *Mexique.*

scydmaenilla SHARP (*Duciola*), Biol. Centr. Am. Col. II (1), 1887, p. 44, pl. I, f. 24. — RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1893, p. 53............................ *Guatemala.*

5

JUBUS

L.-W. SCHAUFUSS. Nunq. ot. II, p. 455. — RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1890, pp. 85, 87 : 1893, p. 157.

Duciola REITTER, Verh. naturf. Ver. Brünn, XX, p. 199.
Gamba SCHAUFUSS, Nunq. ot. II, p. 247.
Gasola REITTER, Deuts. Ent. Zeits. 1882, p. 150.

Groupe I.

laeviceps RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1893, p. 161, pl. II, f. 31.................................. *Brésil : Blumenau.*

Groupe II.

vulpinus RAFFRAY, loc. cit. p. 162, pl. II, ff. 21-24. .... *Brésil : Blumenau.*

brevis n. sp....................... *Haute-Bolivie : Yuracaris.*

liliputanus RAFFRAY, loc. cit. p. 162, pl. II, f. 32.. .... *Brésil : Blumenau.*

spinicollis SCHAUFUSS, Nunq. ot. II, p. 456 : Tijds. Ent. XXX, pl. VII, f. 1 a-g. — RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1893, p. 163...................... *Colombie : Bogota.*

Schaufussi RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1883, p. 24........

decipiens RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1893, p. 164, pl. II, f. 28 .... *Colombie.*

Trouessarti RAFFRAY, Ann. Soc. ent. Fr. 1896, p. 128. .... *Brésil méridional.*

Groupe III.

Argus RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1893, p. 165, pl. II, f. 29. .... *Brésil : Blumenau, S°-Paolo.*

lativentris RAFFRAY, loc. cit. p. 165, pl. II, f. 26... .... *Brésil : Blumenau.*

Groupe IV.

longicornis RAFFRAY, loc. cit. p. 166, pl. II, f. 10.. .... *Brésil : Blumenau.*

tetratomus REITTER (*Duciola*), Verh. z. b. Ges. Wien, 1882, p. 384. — RAFFRAY, Ann. Soc. ent. Fr. 1890, p. 301 : Rev. d'Ent. 1893, p. 167, pl. II, ff. 3, 34.. *Venezuela.*
abbreviatus RAFFRAY, Ann. Soc. ent. Fr. 1890, p. 302.

Hetschkoi RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1893, p. 168, pl. II, f. 33 .... *Brésil : Blumenau.*

laticollis RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1883, p. 246 : 1893, p. 169, pl. II, f. 17 .... *Venezuela : Caracas.*

gracilicornis n. sp .... *Mexique : Chimbo.*

inermis SCHAUFUSS, Tijds. Ent. XXX, p. 101. — RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1893, p. 169, pl. II, f. 27... *Colombie.*

subopacus SCHAUFUSS, Nunq. ot. II, p. 456 : Tijds. Ent. XXX, pl. VII, f. 2 a-b. — RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1893, p. 170, pl. II, f. 2 .... *Colombie.*
semiopacus C. SHAUFUSS, Cat. Psel. in Tijds. Ent. XXXI, p. 10 ....

punctulatus RAFFRAY, Ann. Soc. ent. Fr. 1890, p. 303 : Rev. d'Ent. 1893, p. 171, pl. II, f. 13..... *Venezuela.*

semipunctatus SCHAUFUSS, Nunq. ot. p. 456. — RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1893, p. 171, pl. II, f. 16....... *Colombie.*

pallidus RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1893, p. 172, pl. II, f. 25 .... *Colombie.*

caviventris RAFFRAY, Ann. Soc. ent. Fr. 1890, p. 301 : Rev. d'Ent. 1893, p. 173, pl. II, f. 22..... *Venezuela.*

Groupe V.

longipennis RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1883, p. 246 : 1893, p. 175, pl. II, f. 11 .... *Colombie : Bogota.*

laetus RAFFRAY, Ann. Soc. ent. Fr. 1890, p. 302 : Rev. d'Ent. 1893, p. 175, pl. II, f. 7 .... *Venezuela.*

Groupe VI.

clavatus n. sp. .... *Antilles : Grenada.*

coeculus RAFFRAY, Ann. Soc. ent. Fr. 1896, p. 128 .... *Brésil méridional.*

intermedius RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1893, p. 175, pl. II, f. 20 .... *Brésil : Blumenau.*

Grouvellei RAFFRAY, loc. cit. p. 176 .... *Brésil.*

Groupe VII.

dominulus RAFFRAY, loc. cit. p. 177, pl. II, f. 6 .... *Brésil : Blumenau.*

gracilis RAFFRAY, loc. cit. p. 177, pl. II, f. 19. *Brésil : Blumenau.*

brasiliensis RAFFRAY, loc. cit. p. 178 .... *Brésil : Blumenau.*

quadratus RAFFRAY, loc. cit. p. 179, pl. II, f. 18 .... *Brésil : Blumenau.*

bifossulatus RAFFRAY, loc. cit. p. 180, pl. II, f. 11. .... *Brésil : Blumenau.*

microcephalus RAFFRAY, loc. cit. p. 180, pl. II, f. 12 .... *Brésil : Blumenau.*

subrectus RAFFRAY, loc. cit. p. 182, pl. II, f. 4. *Brésil : Blumenau.*

sinuatus RAFFRAY, loc. cit. p. 181, pl. II, f. 5. *Brésil : Blumenau.*

microphthalmus RAFFRAY, loc. cit. p. 182, pl. II, ff. 8, 9 .... *Brésil : Blumenau.*

Simoni REITTER (*Gasola*), Deuts. Ent. Zeits. XXVI, 1882, p. 151, pl. V, f. 1. — RAFFRAY, loc. cit. p. 183 .... *Brésil : S°-Paolo.*

convexiusculus RAFFRAY, loc. cit. p. 184, pl. II, f. 14 .... *Brésil : Blumenau.*

Espèce inconnue d'affinités douteuses.

punctatus SHARP (*Duciola*), Biol. Centr. Am. Col. II (1), 1887, p. 45 .... *Mexique : Acapulco.*

Espèces inconnues de genre douteux.

aberrans Sharp (*Duciola*), loc. cit. p. 44........... *Guatemala : San Juan, Vera-Paz.*

Bruckii Schauf. (*Gamba*), Nunq. ot. II, p. 358...... *N^lle-Grenade.*

elongata Schauf. (*Gamba*), Nunq. ot. II, p. 359 : Tijds. Ent. XXX, pl. VII, f. 3 a-d............... *Amér. mér^le : Pampas.*

rugicollis Schauf. (*Gamba*), Nunq. ot. II, p. 360 : Tijds. Ent. XXX, pl. XIII, f. 1 a-c.............. *Amér. mér^le : Pampas.*

42

BALEGA

Reitter Verh. naturf. Ver. Brünn, XX, p. 200. — Raffray, Rev. d'Ent. 1893, p. 187.

elegans Reitter, Deuts. Ent. Zeits, 1883, p. 43. — Raffray, Rev. d'Ent. 1893, p. 188, pl. II, f. 38... *Antilles : St-Thomas.*

dentata n. sp............................ *Mexique.*

2

PHAMISUS

Aubé (non Schaufuss), Ann. Soc. ent. Fr. 1844, p. 94. — Raffray, Rev. d'Ent. 1890, pp. 86, 104 : 1893, p. 138. — Reitter, Deuts. Ent. Zeits. XXXII, 1888, p. 235 (error).

Reichenbachi Aubé, Ann. Soc. ent. Fr. 1844, p. 95. *Colombie.*

Reitteri Raffray (*Jubus*), Rev. d'Ent. 1883, p. 247 : 1890, pl. II, f. 2 : 1893, p. 189.............. *Colombie : Bogota.*

velutinus n. sp..................... *Haute-Bolivie : Yuracaris.*

3

STRATUS

Schaufuss, Nunq. ot. II, pp. 246, 452. — Reitter, Verh. naturf. Ver. Brünn, XX, p. 194. — Raffray, Rev. d'Ent. 1890, p. 90 : 1893, p. 191.

? **Canthoderus** Motsch., Ét. ent. 1855, p. 15, pl. 1. 6.

ursinus Schauf, Nunq. ot. II, p. 452 : Tijds. Ent. XXIX, 1886, p. 274. — Raffray, Rev. d'Ent. 1890, pl. II, f. 52 : 1893, p. 191... *Mexique : Teapa. Nouvelle-Orléans.*

?**villosus** Motsch. (*Canthoderus*), Ét. ent. 1855, p. 15. *Panama.*

2

ENDYTOCERA

Sharp, Biol. Centr. Am. II (1), 1887, p. 46.

vestita Sharp, loc. cit. p. 46, pl: I, f. 25........... .... *Panama : Volcan de Chiriqui.*

cognata Sharp, loc. cit. p. 46............... *Panama : Bubaga.*

2

4e Tribu **Euplectini.**

Tableau des Genres

1. (24). Hanches intermédiaires plus ou moins écartées, laissant voir entre elles les processus des méso-et métasternum.

2. (15). Hanches postérieures écartées, jamais contiguës.

3. (4). Pas d'yeux. Antennes insérées sous un rebord du front; tête creusée, en dessous, de grandes fossettes palpaires............................... Gen. **Mirus** Saulcy.

4. (3). Des yeux. Insertion des antennes normale.

5. (14). Forme épaisse, courte, élargie. Tête beaucoup plus étroite que le prothorax qui est plus ou moins transversal et atténué en avant. Élytres longs. Marge de l'abdomen large, mais peu marquée; abdomen convexe, court, très obtus, ou même presque tronqué à l'extrémité.

6. (13). Tempes nulles ou presque nulles. Métasternum bicaréné.

7. (8). Antennes de 10 articles.......................... .... Gen. **Neodeuterus** Schaufuss.

8. (7). Antennes de 11 articles.

9. (10). Massue antennaire de 2 articles. Premier segment dorsal très grand......... Gen. **Phthartomicrus** Schaufuss.

10. (9). Massue antennaire de 3 articles. Premier segment dorsal égal ou subégal au suivant.

11. (12). Massue des antennes de dimension ordinaire. Prothorax denté sur les côtés..... Gen. **Mechanicus** Schaufuss.

12. (11). Massue des antennes très grande, aussi longue que la moitié de l'antenne. Prothorax mutique sur les côtés.. .... Gen. **Intempus** Reitter.

13. (6). Tempes bien marquées, les yeux étant situés seulement en arrière du milieu. Antennes sans massue distincte, épaisses, à articles larges, transversaux. Métasternum sans carènes...................... Gen. **Proterus** Raffray.

14. (5). Forme allongée, aplatie (tout à fait euplectiforme). Tête aussi large que le prothorax qui est cordiforme. Elytres courts. Abdomen long. Métasternum sans carènes. Hanches postérieures très écartées. Gen. **Pseudoterus** Raffray.

15. (2 et 16). Hanches postérieures subcontiguës. Marge de l'abdomen peu large, mais élevée, très marquée. Abdomen très déprimé, très atténué et acuminé à l'extrémité. Tête petite, avec un tubercule antennaire très accentué....... .... Gen. **Pygoxyon** Reitter.

16. (15). Hanches postérieures contiguës.

17. (18). Tête atténuée en avant, mais n'ayant pas de véritable tubercule antennaire, pas plus large que le prothorax qui est cordiforme. Élytres courts. Antennes à massue de 2 articles, le 10ᵉ étant aussi large que le dernier......... .... Gen. **Apothinus** Sharp.

18. (17). Tête avec un véritable tubercule antennaire plus ou moins large. Élytres longs.

19. (20). Antennes à massue très grande, de 4 articles. Prosternum non caréné................. Gen. **Acotreba** Reitter.

20. (19 et 23). Antennes à massue moyenne, de 3 articles. Prosternum caréné.

21. (22). Massue de 3 articles, très tranchée. Tête avec des tempes très marquées; yeux assez gros, situés vers le milieu de la tête........... .... Gen. **Euglyptus** Broun.

22. (21). Massue de 3 articles, peu tranchée. Tête sans tempes; yeux très gros situés tout à fait en arrière............. .... Gen. **Panaphantus** Kiesenwetter.

23. (20). Massue formée d'un seul article, antennes un peu asymétriques, courtes, épaisses, articles transversaux, 9 et 10 un peu moins larges que les précédents.. Gen. **Placodium** Broun.

24. (1). Hanches intermédiaires contiguës, ne laissant pas voir entre elles les processus des méso- et métasternum qui se trouvent réduits à des lames très minces cachées par les hanches. Hanches postérieures contiguës.

25. (38). Tête avec un tubercule antennaire.

26. (31). Premier article des antennes relativement très long.

27. (28). Tête transversale avec le tubercule antennaire très long, très étroit. Antennes contiguës à leur insertion, massue de 3 articles.............. Gen. **Rhinoscepsis** Leconte.

28. (27) Tête triangulaire, tubercule antennaire beaucoup moins long, plus large; antennes légèrement distantes à leur insertion.

29. (30). Corps très déprimé. Prothorax denté au milieu et étranglé vers sa base. Deuxième segment ventral plus grand que tous les autres ensemble.. Gen. **Autoplectus** Raffray.

30. (29). Corps assez convexe. Prothorax mutique sur les côtés, régulièrement cordiforme. Deuxième segment ventral à peine plus grand que le suivant.. Gen. **Ranavala** Raffray.

31. (26). Premier article des antennes égal au suivant, ou pas beaucoup plus grand.

32. (35). Premier segment dorsal beaucoup plus grand que le suivant.

33. (34). Tubercule antennaire simplement bilobé; premier article des antennes plus gros que le 2e. Pas de fossette palpaire................................ Gen. **Morius** Casey.

34. (33). Tubercule antennaire trilobé; 2e article des antennes plus gros que le premier. Une fossette palpaire en avant des yeux qui sont très petits......... Gen. **Mirellus** Raffray.

35. (32). Premier segment dorsal égal au suivant. Tubercule antennaire court, transversal, séparé du front par un sillon transversal entier.

36. (37). Pas de sillons au prothorax.... Gen. **Apoterus** Raffray.

37. (36). Trois sillons longitudinaux et un transversal au prothorax............................ Gen. **Aulaxus** Raffray.

38. (25). Tête très variable, triangulaire et atténuée en avant ou large et plus ou moins trapézoïdale, mais ne présentant jamais de tubercule antennaire; premier article des antennes de dimensions ordinaires.

39. (40). Dernier article des palpes pas plus grand que le précédent............................. Gen. **Basolum** Casey.

40. (39). Dernier article des palpes toujours beaucoup plus grand que le précédent.

41. (92). Dernier article des antennes très gros, formant à lui seul la massue.

42. (47). Hanches postérieures distantes.

43. (46). Premier segment dorsal beaucoup plus grand que les suivants.

44. (45). Tête petite, triangulaire, assez pointue. Antennes peu éloignées à leur insertion, premier article plus court que le 2e............................... Gen. **Aphiliops** Reitter.

45. (44). Tête moins triangulaire, moins pointue en avant. Antennes plus distantes à leur insertion, premier article plus long que le 2e................ Gen. **Saulcyella** Reitter.

46. (43). Premier segment dorsal égal ou subégal aux suivants. Tête beaucoup plus grande, carrée, plus ou moins aplatie. Forme convexe, cylindrique. Prothorax cordiforme, resserré un peu avant la base par un sillon transversal sinué. Yeux situés en arrière du milieu........... .... Gen. **Dalmoplectus** Raffray.

47. (42). Hanches postérieures contiguës.

48. (49). Antennes de 10 articles....... Gen. **Prophilus** Raffray.

49. (48). Antennes de 11 articles.

50. (69). Premier segment dorsal plus grand que les suivants.

51. (52). Prothorax avec une carène longitudinale médiane. Arrière-corps large. Forme convexe, obèse, (un peu bryaxiforme)............................. **Neodalmus** Raffray.

52. (51). Prothorax ne présentant jamais de carène longitudinale. Forme plus cylindrique, moins élargie.

53. (58). Épaules dentées.

54. (55). Antennes assez grêles et longues, dernier article formant seul la massue, mais un peu moins gros, 10[e] simplement moniliforme, transversal. Une strie dorsale aux élytres. Une fossette discoïdale au prothorax............ .... Gen. **Euplectodina** Raffray.

55. (54). Antennes plus courtes, dernier article très gros et transversalement triangulaire. Pas de strie dorsale, celle-ci remplacée par une fossette un peu oblongue.

56. (57). Côtés du prothorax à rebords bien marqués, avec une fossette large, pubescente, de chaque côté, assez distante du bord......................... Gen. **Cupila** Casey.

57. (56). Côtés du prothorax sans rebord marqué, sillon transversal ne se prolongeant pas en dessous des flancs....... .... Gen. **Simplona** Casey.

58. (53) Épaules entières, non dentées.

59. (60). Abdomen fortement rétréci à la base du premier segment dorsal qui est très grand. Prothorax et élytres sans fossettes, sillons, ni stries. Tête petite, triangulaire...... .... Gen. **Aphilia** Reitter.

60. (59). Abdomen non ou insensiblement rétréci à la base.

61. (62). Prothorax ovale, sans sillon ni fossettes. Tête petite, triangulaire................ Gen. **Chaetorhopalus** Raffray.

62. (61). Prothorax ayant au moins un sillon transversal, avec ou sans fossette latérale.

63. (66). Dixième article des antennes en triangle transversal, asymétrique.

64. (65). Tête petite, triangulaire, pointue en avant. Antennes peu distantes à leur insertion. Prothorax presque orbiculaire........................ Gen. **Pseudotrimium** Raffray.

65. (64). Tête grosse, plus ou moins tronquée en avant. Antennes bien distantes à leur insertion. Prothorax plus long que large, cordiforme................ Gen. **Trimium** Aubé.

66. (63). Dixième article des antennes simplement lenticulaire, symétrique.

67. (68). Tête transversalement convexe en arrière, assez

brusquement atténuée en avant des yeux, avec deux sillons longitudinaux............... Gen. **Trimiodina** Raffray.

68. (67). Tête plate, avec les rebords assez marqués, régulièrement atténuée en avant, sans sillons, plus ou moins fovéolée......................... Gen. **Trimiomelba** Casey.

69. (50). Premier segment dorsal égal ou subégal au suivant.

70. (71). Abdomen en dessous, de 5 segments apparents ♀ et de 6 segments apparents ♂ : le 5e segment normal, qui existe en réalité, est caché sous le 4e et c'est à peine si on en aperçoit la trace sur les côtés... Gen. **Limoniates** Raffray.

71. (70). Abdomen composé toujours de 6 segments apparents, dans les deux sexes : le plus souvent il y a 7 segments chez les mâles.

72. (89). Prothorax ayant toujours un sillon transversal reliant les fossettes, quand il y en a.

73. (80). Épaules dentées.

74. (77). Sillon susépipleural des élytres très profond, marge latérale des élytres dilatée et tranchante.

75. (76). Tête carrée. Prothorax très ovoïde. Marge latérale des élytres très dilatée. Antennes grêles, 2e article plus long, mais pas si gros que le premier. Abdomen acuminé en arrière..................... Gen. **Aloxomidus** Raffray

76. (75). Tête transversale. Prothorax cordiforme. Marge des élytres bien moins dilatée, peu tranchante. Antennes courtes, compactes, 2e article beaucoup plus gros que le premier. Abdomen très acuminé en arrière... Gen. **Calarus** Raffray.

77. (74). Sillon susépipleural des élytres peu marqué, marge des élytres nullement dilatée en tranchant.
Antennes épaisses, articles pénultièmes lenticulaires.

78. (79). Forme assez allongée. Épaules dentées, mais non gibbeuses. Base des élytres simple....... Gen. **Actium** Casey.

79. (78). Antennes assez grêles, articles pénultièmes moniliformes. Forme courte, épaisse, convexe. Épaules dentées et gibbeuses. Base des élytres avec une carène transversale.......................... Gen. **Actionoma** Raffray.

80. (73). Épaules non dentées.

81. (88). Tête toujours plus ou moins grande et plus ou moins tronquée en avant, avec des sillons et des fossettes. Élytres avec les épaules arrondies, non dentées, mais bien marquées.

82. (87). Côtés du prothorax ayant un rebord bien marqué, presque caréné et, en dedans de ce rebord, une fossette latérale dans laquelle aboutit le sillon transversal.

83. (84). Tête bien plus large que le prothorax. Dixième article des antennes très fortement triangulaire et asymétrique. Forme cylindrique......... Gen. **Trimiopsis** Reitter.

84. (83). Tête au moins aussi longue, mais pas plus large que le prothorax. Dixième article des antennes simple, symétrique. Forme cylindrique.

85. (86). Forme très allongée, aplatie. Tête sculptée en dessus. Antennes à articles intermédiaires lâches, 2e plus étroit que le premier. Prothorax à côtés sinués et tuberculés, auprès de la fossette latérale............... Gen. **Omotimus** n. gen.

86. (85). Forme plus courte, très convexe. Tête sans sculpture supérieure. Prothorax sans sinuosité près de la fossette latérale. Antennes à articles intermédiaires très compacts, 2e un peu plus gros que le premier.. Gen. **Trimiosella** Raffray.

87. (82). Côtés du prothorax arrondis, sans rebord, sillon transversal se prolongeant sur les flancs où il se termine par une fossette plus ou moins accentuée, située sur les flancs et invisible en dessus............ Gen. **Melba** Casey.

88. (81). Tête petite, triangulaire, acuminée en avant, sans sillons ni fossettes. Élytres graduellement rétrécis vers la base, épaules absolument nulles. Dixième article des antennes fortement en triangle transversal, asymétrique.................................... Gen. **Zibus** Saulcy.

89. (72). Prothorax sans sillon transversal, fossettes libres. Tête grande, plus large que le prothorax.

90. (91). Forme allongée, cylindrique. Fossettes du prothorax obsolètes, sulciformes. Élytres allongés, avec deux fossettes basales............... Gen. **Trimiomorphus** Raffray.

91. (90). Forme courte, parallèle, aplatie. Fossettes latérales du prothorax très fortes. Élytres carrés, avec trois fos-

settes basales, épaules très marquées..................
.... Gen. **Amudrocerus** Raffray.

92. (41). Dernier article des antennes moins gros, massue très distinctement formée de plusieurs articles ou grossissant insensiblement de la base au sommet.

93. (187). Derniers segments dorsaux déclives, plus ou moins arrondis ou obtus, jamais horizontaux comme chez les Staphylinides.

94. (103). Premier segment dorsal plus grand que les suivants.

95. (102). Prothorax sans sillons longitudinaux.

96. (99). Tête petite, plus étroite que le prothorax et surtout beaucoup plus courte que lui.

97. (98). Tête notablement plus étroite que le prothorax, régulièrement atténuée en avant. Antennes assez longues et lâches. Prothorax allongé, cordiforme. Facies de *Trimium*.
.... Gen. **Trimioplectus** Brendel.

98. (97). Tête brusquement atténuée devant les yeux; antennes courtes compactes. Prothorax presque orbiculaire. Facies de *Bibloplectus*.............. Gen. **Philiopsis** Raffray.

99. (96). Tête grande, aussi large et parfois aussi longue que le prothorax.

100. (101). Prothorax très cordiforme, arrondi sur les côtés. Tête grosse, large, mais un peu plus courte que le prothorax. Élytres courts, épaules très dentées. Forme épaisse, convexe......................... Gen. **Prodalma** Raffray.

101. (100). Prothorax plus long que large, atténué en avant et en arrière, un peu anguleux sur les côtés. Tête aussi longue et presque aussi large que le prothorax. Élytres assez longs, épaules marquées, mais nullement dentées. Forme aplatie, allongée............... Gen. **Stenoplectus** Raffray.

102. (95). Prothorax avec un sillon longitudinal entier coupant le sillon transversal à angle droit. Forme très aplatie, très parallèle. Tête aussi large que le prothorax, très transversale. Prothorax assez long, atténué en avant et en arrière. Élytres à peine plus longs que le prothorax.............
.... Gen. **Adrogaster** Raffray.

103. (94). Premier segment dorsal égal ou subégal au suivant.

104. (111). Deuxième segment ventral plus grand que les autres.

105. (109). Forme assez épaisse, cylindrique. Pas de sillons longitudinaux au prothorax.

106. (107). Tête transversale. Prothorax ovoïde. Élytres beaucoup plus longs que le prothorax. Antennes compactes, courtes, dernier article très gros, 2e un peu plus gros que le premier........................ Gen. **Periplectus** Raffray.

107. (106 et 108). Tête grande, trapézoïdale, plus longue que large. Prothorax cordiforme. Élytres à peine plus longs que le prothorax. Antennes assez longues, grêles, lâches, le dernier article de grosseur normale, à peine aussi gros que le premier, massue à peine visiblement triarticulée...... .... Gen. **Trimiodytes** Raffray.

108. (107). Tête assez petite, triangulaire. Antennes petites, grêles, compactes, 2e article un peu plus gros que le premier, massue fortement triarticulée, dernier article de grosseur normale. Prothorax légèrement cordiforme, presque ovoïde. Élytres à peine plus longs que le prothorax.. .... Gen. **Diarrogus** Raffray.

109 (105 et 110). Forme allongée, cylindrique. Tête et prothorax hexagonaux; pas de sillon sur la tête; un simple sillon transversal au prothorax. Élytres sans stries ni fossettes. .... Gen. **Capnites** Raffray.

110. (109). Forme aplatie. Trois sillons longitudinaux raccourcis au prothorax qui est fortement cordiforme. Tête petite, transversale, moins large que le prothorax............. .... Gen. **Euplectina** Raffray.

111. (104). Deuxième segment ventral égal au suivant.

112. (113). Les quatre premiers segments dorsaux égaux. Massue antennaire de 5 articles...... Gen. **Methorius** n. gen.

113. (112 et 118). Troisième et quatrième segments dorsaux plus grands que les autres.

114. (115). Premier segment ventral très grand, aplati. Trois fossettes basales et deux stries dorsales aux élytres. Prosternum caréné.................... Gen. **Oropodes** Casey.

115. (114). Premier segment ventral petit, plus ou moins caréné entre les hanches postérieures.

116\. (117). Prothorax oblong ou cordiforme, avec une fossette discoïdale oblongue ou un sillon longitudinal plus ou moins entier. Quatre fossettes basales aux élytres et une strie dorsale raccourcie. Prosternum caréné.................. .... Gen. **Euplectopsis** Raffray.

117\. (116). Prothorax carré, à angles arrondis ou orbiculaires, avec ou sans fossette discoïdale. Trois fossettes basales aux élytres, mais pas de strie dorsale. Prosternum non caréné. .... Gen. **Asymoplectus** Raffray.

118\. (113 et 143). Quatrième segment dorsal seul plus grand que les autres.

119\. (136). Un sillon transversal au prothorax.

120\. (133). Prosternum non caréné.

121\. (130). Pas de sillons longitudinaux au prothorax, mais souvent une fossette discoïdale oblongue.

122\. (123). Tête aussi grande que le prothorax, tronquée en avant, à côtés obliques, tempes en angle aigu à sommet émoussé. Massue des antennes indistincte. Prothorax cordiforme, sillon transversal très sinué, un vestige de sillon longitudinal médian, mais pas de fossette discoïdale, fossettes latérales grandes, un peu sulciformes. Strie dorsale raccourcie, mais bien marquée........ Gen. **Gabata** Raffray.

123\. (122 et 126). Tête grande, généralement plus large que le prothorax, mais au moins toujours aussi large que lui, carrée ou un peu transversale, peu ou pas rétrécie en avant, aplatie, tempes très grandes, arrondies. Massue des antennes peu marquée. Une fossette discoïdale au prothorax qui est plus ou moins cordiforme, mais jamais étranglé à la hauteur du sillon transversal qui lui-même ne fait jamais complètement défaut. Élytres avec une strie dorsale variable. Forme aplatie, plus ou moins large, à côtés parallèles.

124\. (125). Pas d'yeux. Élytres plus courts.................. .... Gen. **Scotoplectus** Reitter.

125\. (124). Des yeux. Élytres plus longs... Gen. **Euplectus** Leach.

126\. (123 et 127). Tête grande, pas plus large que le prothorax, allongée, rétrécie en avant, assez convexe, tempes grandes, arrondies. Massue antennaire peu marquée. Pro-

thorax allongé cordiforme, sans étranglement et sans fossette discoïdale. Quatre fossettes basales aux élytres, strie dorsale très courte et très obsolète. Forme assez allongée, plus ou moins aplatie, moins parallèle. Gen. **Vidamus** Raffray.

127. (126). Tête bien plus petite, plus étroite et plus courte que le prothorax, toujours assez fortement atténuée en avant, avec les côtés obliques, jamais aplatie, vertex plus ou moins convexe transversalement, tempes beaucoup plus petites, formant un angle aigu à sommet arrondi. Strie dorsale très variable, mais ne faisant jamais complètement défaut.

128. (129). Prothorax cordiforme, sans étranglement, ayant toujours une fossette discoïdale. Massue des antennes triarticulée, très tranchée, plus forte...... Gen. **Thesiastes** Casey.

129. (128). Prothorax très cordiforme, assez fortement étranglé à la hauteur du sillon transversal, la fossette latérale étant située sur le bord même des flancs, nulle trace de fossette discoïdale. Massue des antennes moins tranchée.........
.... Gen. **Meliceria** Raffray.

130. (121). Des sillons longitudinaux au prothorax.

131. (132). Deux sillons latéraux fins au prothorax, mais bien marqués, avec une petite fossette discoïdale sur le prothorax qui est transversal et en trapèze renversé. Tête petite, transversale. Une assez longue strie dorsale aux élytres, fine et bien marquée......... Gen. **Sampsa** Raffray.

132. (131). Trois sillons larges et profonds au prothorax, le médian un peu raccourci; prothorax cordiforme. Tête assez grande. Pas de strie dorsale aux élytres, mais la fossette basale externe très grande....... Gen. **Glastus** Raffray.

133. (120). Prosternum caréné.

134. (135). Tête grande, plus longue que large, mais plus étroite que le prothorax, à peine rétrécie en avant, aplatie, tempes peu arrondies. Prothorax cordiforme, un sillon longitudinal médian entier, de chaque côté deux fossettes, dont l'une terminant le sillon transversal et l'autre basale, entre les deux une dent obtuse. Quatre fossettes basales aux élytres, pas de strie dorsale. Gen. **Diastictulus** nom. nov.

135. (134). Tête plus grande que le prothorax, atténuée en

avant, tempes grandes, arrondies. Prothorax plus ou moins cordiforme, sans fossette discoïdale, mais avec un vestige de sillon sur le disque et un court sillon longitudinal médian entre la base et le sillon transversal. Quatre fossettes basales aux élytres, pas de strie dorsale.. Gen. **Macroplectus** Raffray.

136. (119). Pas de sillon transversal au prothorax.

137. (140). Prosternum non caréné.

138. (139). Un seul sillon médian au prothorax. Tête grande, avec une large fovéole centrale émettant en arrière un sillon et, sur le vertex, deux fossettes libres. Forme plus ou moins linéaire.............. Gen. **Octomicrus** Schaufuss.

139. (138). Pas de sillon médian au prothorax, mais seulement trois fossettes basales libres........... Gen. **Acolonia** Casey.

140. (137). Prosternum caréné.

141. (142). Trois sillons longitudinaux plus ou moins entiers au prothorax et pas de sillon transversal. Tête petite. Deuxième article des antennes aussi long mais pas plus gros que le premier............. Gen. **Bibloporus** Thomson.

142. (141). Pas de sillons longitudinaux au prothorax, mais un sillon transversal angulé au milieu, reliant deux grandes fossettes latérales. Tête assez grande, transversale. Deuxième article des antennes plus gros que le premier.. .... Gen. **Biblomimus** n. gen.

143. (118). Les quatre premiers segments dorsaux subégaux.

144. (154). Pas de strie dorsale aux élytres; fréquemment la fossette externe est accentiforme, d'autres fois les deux fossettes externes sont réunies dans une dépression commune un peu allongée, mais qui ne peut être considérée comme une strie.

145. (150). Segments ventraux 2, 3, 4 subégaux.

146. (147). Prothorax carré à angles arrondis, sans aucune trace de fossette ni de sillon sur le disque. Forme asssez aplatie et allongée..................... Gen. **Bibloplectus** Reitter.

147. (146 et 148). Prothorax cordiforme, avec une trace de sillon sur le disque. Forme aplatie plus large............ .... Gen. **Anoplectus** Raffray.

148. (147 et 149). Prothorax très cordiforme, indistinctement denté sur les côtés au milieu, et de là à la base, un peu échancré, une fossette discoïdale sulciforme. Forme plus épaisse........................ Gen. **Pteroplectus** Raffray.

149. (148). Prothorax très fortement échancré carrément et resserré après le milieu, une dent mousse au-dessus de l'échancrure. Antennes compactes, petites, massue à peine apparente, formée presque exclusivement du dernier article, quoique les articles 9 et 10 soient visiblement plus gros que les précédents........ Gen. **Epithematus** Raffray.

150. (145). Segments ventraux 2 et 3 subégaux, 4 plus petit.

151. (152). Prothorax à peu près carré, à angles arrondis, sans aucune trace de fossette ni de sillon sur le disque. Forme aplatie et parallèle............ Gen. **Pseudoplectus** Reitter.

152. (151 et 153). Prothorax très cordiforme, sans trace de sillon ni de fossette sur le disque. Forme très aplatie et parallèle......................... Gen. **Lioplectus** Raffray.

153. (152). Prothorax ovale ou un peu cordiforme, avec un sillon longitudinal raccourci sur le disque. Forme assez parallèle et légèrement aplatie..... Gen. **Protoplectus** Raffray.

154. (144). Élytres ayant toujours au moins une strie dorsale (parfois plusieurs) raccourcie, large, diffuse ou longue, fine et très nette

155. (177). Une strie dorsale raccourcie avant le milieu, généralement large et diffuse, peu profonde, parfois cependant assez nette, mais courte.

156. (163). Tête transversale, plus étroite et beaucoup plus courte que le prothorax.

157. (160). Antennes grêles ou fines, plus ou moins courtes ou allongées. Pas de sillon latéral, mais une grande fossette de chaque côté.

158. (159). Un sillon médian raccourci au prothorax. Tête non rétrécie en avant, à côtés parallèles. Antennes allongées, grêles........................ Gen. **Plectusodes** Raffray.

159. (158). Pas de sillon ni de fossette médiane au prothorax. Tête très atténuée en avant, côtés très obliques. Antennes fines, courtes...................... Gen. **Ramecia** Casey.

160\. (157). Antennes épaisses.

161\. (162). Trois sillons longitudinaux au prothorax, latéraux très marqués, médian très fin. Strie dorsale très courte, très diffuse.......................... Gen. **Dalma** Sharp.

162\. (161). Un seul sillon longitudinal médian au prothorax. Strie dorsale large, profonde, mais très nette, atteignant le milieu........................ Gen. **Eutyphlus** Leconte.

163\. (156). Tête beaucoup plus grande, au moins aussi longue que large, plus ou moins atténuée en avant, tantôt moins, tantôt plus large que le prothorax.

164\. (174). Tête avec les tubercules antennaires normaux.

165\. (171). Tête atténuée en avant.

166\. (167). Deux fossettes basales aux élytres. Tête bien plus longue que large, presque aussi longue que le prothorax qui est cordiforme et sans sillon longitudinal. Strie dorsale assez fine, peu profonde.......... Gen. **Xenogyna** Raffray.

167\. (166 et 170). Trois fossettes basales aux élytres, strie dorsale profonde, bien nette, ayant pour base une fossette unique, assez longue, épaules effacées mutiques, pas de sillon susépipleural. Prothorax cordiforme, assez allongé ou presque ovale.

168\. (169). Front tronqué carrément en dessus de l'épistome, vertex tranversal, tête brusquement rétrécie en avant des yeux, deux sillons céphaliques convergents en avant.... .... Gen. **Microplectus** Raffray.

169\. (168). Front non tronqué, mais très déclive, pas de sillons céphaliques, mais une excavation entre le vertex et le front. .... Gen. **Epiplectus** Raffray.

170\. (167). Quatre fossettes à la base des élytres, strie dorsale très courte, diffuse, presque géminée, ayant pour base deux fossettes, épaules carrées, dentées, avec un sillon susépipleural. Prothorax brièvement cordiforme......... .... Gen. **Pteracmes** Raffray.

171\. (165). Tête à peine ou nullement atténuée en avant.

172\. (173). Un très fort sillon longitudinal au prothorax. Tête plus étroite que le prothorax.. Gen. **Plectomorphus** Raffray

173\. (172). Pas de sillon longitudinal médian au prothorax.

Tête au moins aussi large que le prothorax.. Gen. **Sagolonus** Raffray.

174. (164). Tête prolongée en avant des yeux, avec les tubercules antennaires très développés.

175. (176). Antennes avec le premier article aussi long que les trois suivants réunis, assez rapprochées à la base.. Gen. **Dalmisus** Sharp.

176. (175). Antennes avec le premier article carré, à peine aussi long que le 2e, très distantes à leur base; le front est largement concave entre les tubercules antennaires.. Gen. **Brouniella** nom. nov.

177. (155 et 185). Une strie dorsale très nette et très longue, atteignant le plus souvent l'extrémité des élytres.

178. (179). Ni sillon longitudinal ni fossette sur le disque du prothorax, ce dernier très cordiforme. Tête transversale. Antennes courtes, dernier article au moins aussi long que les quatre précédents réunis. Deux fossettes basales aux élytres, strie dorsale atteignant au moins les 3/4 de la longueur........................ Gen. **Tomoplectus** Raffray.

179. (178 et 180). Pas de sillon longitudinal, mais une fossette discoïdale au prothorax qui est un peu cordiforme, mais plus atténué en avant qu'en arrière. Tête transversale. Antennes compactes, dernier article plus long que les deux précédents réunis. Trois fossettes basales aux élytres, strie dorsale atteignant au moins le milieu des élytres.. Gen. **Aminosimus** Raffray.

180. (179). Trois sillons longitudinaux bien marqués au prothorax.

181. (184). Bords latéraux du prothorax très légèrement ou même nullement sinués à la hauteur du sillon transversal. Tête transversale ou pas plus longue que large. Quatre fossettes à la base des élytres, strie dorsale le plus souvent presque entière.

182. (183). Prosternum caréné......... Gen. **Euplectops** Reitter.

183. (182). Prosternum non caréné... Gen. **Paraplectus** Raffray.

184. (181). Bords latéraux du prothorax largement et profondément sinués et entaillés à la hauteur du sillon transversal. Tête notablement plus longue que large. Deux fossettes à la

base des élytres, strie dorsale dépassant le milieu.......
.... Gen. **Deroplectus** Raffray.

185. (177 et 186). Deux stries dorsales très nettes, fines, rapprochées l'une de l'autre et semblant géminées. Tête médiocre, atténuée en avant. Prothorax presque ovale......
.... Gen. **Trychioplectus** Raffray.

186. (185). Deux stries dorsales larges, confuses, éloignées l'une de l'autre, avec la trace d'une troisième strie externe, les intervalles assez convexes. Prothorax cordiforme assez large. Tête grande, à peine atténuée en avant...........
.... Gen. **Zelandius** Raffray.

187. (93). Derniers segments dorsaux et ventraux horizontaux, acuminés comme chez les Staphilinides.................
.... Gen. **Eleusomatus** Raffray.

Tableaux et Descriptions

Tableau du genre **Trimium**

A 2. Deux strioles plus ou moins écartées ou rapprochées à la base du premier segment dorsal.

B 2. Strioles de la base du premier segment dorsal éloignées l'une de l'autre, renfermant 1/3 ou 1/4 de la largeur.

C 2. Espace compris entre les deux strioles du premier segment dorsal non creusé en fossette, parfois simplement un peu déprimé tout à fait à la base.

D 2. Les trois fossettes du prothorax très grandes, la médiane séparée des latérales seulement par une petite carène longitudinale .... Groupe I.

D 1. Les trois fossettes du prothorax normales, reliées par un sillon transversal.................... Groupe II.

C 1. Espace entre les deux strioles du premier segment dorsal plus ou moins creusé en fossette........ Groupe III.

B 1. Strioles du premier segment dorsal très rapprochées l'une de l'autre, l'espace compris entre elles ni impressionné ni fovéolé..................... Groupe IV.

A 1. Strioles basales du premier segment dorsal absolument invisibles............................ Groupe V.

Trimium longiventre n. sp. — *Testaceum. Caput magnum, antrorsum attenuatum, fronte rugoso-punctata, inter oculos foveis duabus et sulco parabolico, occipite medio brevissime impresso. Antennae breves, articulis 2 primo majore, quadrato, sequentibus compactis, leviter transversis, 7-10 gradatim latitudine crescentibus et magis ac magis transversis, 10 leviter asymetrico et intus crassiore, 11 breviter conico. Prothorax cordatus, capiti latitudine vix aequalis, lateribus rotundatus, foveis tribus normalibus quarum media leviter sulciformi, sulco transverso junctis. Elytra prothoracis et suae latitudini longitudine vix aequalia, basi minus attenuata, lateribus rotundata, humeris notatis. Abdomen elytris fere triplo longius, segmento primo dorsali sequente vix dimidio majore, striolis basalibus brevissimis, tertiam partem disci includentibus, inter eas disco haud foveato. Metasternum convexum. Segmento ventrali late et ovaliter impresso.* — Long. 1,30-1,40 mill.

Transcaucasie : M^ts Talych.

Cette espèce se rapproche de *T. expandum* Reitt., par beaucoup de points; mais les antennes sont plus épaisses avec les derniers articles plus transversaux, les élytres sont plus courts, tandis que l'abdomen est très grand, convexe, un peu arrondi sur les côtés et très légèrement rétréci à la base et atténué à l'extrémité.

Tableau du genre **Actium**

A 3. Deux strioles à la base des premiers segments dorsaux; trois fossettes à la base des élytres...	Groupe I.
A 2. Deux strioles à la base du premier segment dorsal seulement.	
B 2. Trois fossettes à la base des élytres..............	Groupe II.
B 1. Deux fossettes basales aux élytres................	Groupe III.
A 1. Pas de strioles à la base des segments dorsaux...	Groupe IV.

Omotimus n. gen.

Elongatus, subdeplanatus. Caput antice attenuatum, prothorace angustius, latitudine sua longius, profunde sculpturatum. Palpi maxillares minuti, articulo 3 globuloso, 4 breviter ovato. Antennae sat elongatae, clava uniarticulata, articulis 2 primo non majore, sequentibus moniliformibus, parum compactis, 10 leviter transverso, 11 mediocri, ovato. Prothorax cordatus, foveis lateralibus supra latera et intus sitis, latere juxta eas sinuato et tuberculato, sulco transverso angulato.

Elytra elongata, humeris notatis sed non dentatis, sulco epipleurali deficiente. Abdomen elytris non longius sed leviter angustius, segmentis dorsalibus subaequalibus, 1 basi impresso, ventralibus 1 brevissimo, 2, 3 inter se aequalibus, majoribus, 4 minore, 5 dimidio minore, 6 magno, 7 sat magno, triangulari, leviter transverso. Prosternum haud carinatum. — Fig. 3.

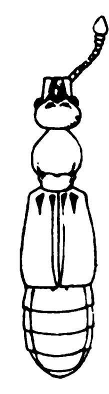


Fig. 3.

Ce genre que j'avais confondu avec *Trimiodytes*, est en réalité plus voisin de *Melba* et appartient à ce groupe dans lequel la massue des antennes n'est formée que par le dernier article. La figure ci-dessus représente la seule espèce du genre. *Omotimus sulcifrons* Raffray.

Tableau du genre **Melba**

A 2. Antennes plus courtes, plus épaisses, articles 3-8 transversaux, 9 et 10 lenticulaires, 10 asymétrique .... Groupe I.
A 1. Antennes plus longues, plus grêles, articles 9 et 10 seuls transversaux, symétriques.
B 2. Tête rétrécie en avant des yeux, dans les deux sexes.
C 2. Front non prolongé en avant au-dessus de l'épistome, plus ou moins tronqué en avant........ Groupe II.
C 1. Front prolongé au-dessus de l'épistome plus fortement ♂, moins fortement ♀.................. Groupe III.
B 1. Tête carrée, souvent dilatée et même auriculée en avant chez les mâles........................ Groupe IV.

Melba grenadensis n. sp. — *Breviter oblonga, sat crassa, convexa, rufescens, antennis pedibusque testaceis, subtilissime pubescens. Caput latitudine sua longius, antice attenuatum, lateribus obliquis, supra antennas binodosum, in frontis medio deplanatum, foveis duabus oblongis inter oculos anterius sitis et magis inter se quam ab oculis distantibus, temporibus rotundatis, occipite valde sulcato. Oculi mediocres. Antennae breves, graciles, articulis 2 magno, subquadrato, sequentibus minutis, moniliformibus, compactis, 9, 10 transversis, 11 mediocri, ovato, acuminato. Prothorax capite latior, lateribus valde rotundatus et sulco transverso leviter sinuatus, isto sulco angulato, valido. Elytra magna, lateribus rotundata, humeris notatis.*

foveis basalibus duabus magnis, externa sulciformi. Abdomen elytris paulo brevius, postice obtusum. Metasternum deplanatum. Pedes crassi.

♂ *Segmentis ventralibus 2-5 valde decrescentibus, 6 magno, transversim leviter impresso, 7 toto operculato, irregulariter transversim rhomboidali; femoribus crassioribus, intermediis supra tumidis, infra leviter sinuatis, tibiis intermediis apice intus obtuse et breviter calcaratis.* — Long. 0,90-1 mill.

Antilles : Grenada.

Cette espèce est très voisine de *M. sulcatula* Casey, mais elle est plus courte et plus arrondie sur les côtés : le dernier article des antennes est plus court, plus ovoïde, les cuisses intermédiaires, chez le mâle, sont moins renflées : elle ressemble davantage encore à *M. dentipes* qui est décrite ci-après, mais les antennes sont plus grêles et les tibias intermédiaires ne sont pas dentés au milieu.

Melba dentipes n. sp. — *Oblonga, sat crassa, convexa, rufescens, antennis pedibusque pallidioribus, subtilissime pubescens. Caput subtriangulare, temporibus valde rotundatis, occipite sulcato, foveis duabus inter se magis quam ab oculis distantibus, sulcis profundis, leviter obliquis, antice angulatis, utrinque supra antennas nodosum. Oculi magni. Antennae capite longiores, articulis 1 quadrato, 2 majore, obovato, leviter tumido, 3-9 moniliformibus, 10 transverso, 11 ovato. Prothorax capite paulo latior, cordatus, lateribus valde rotundatus et postice perparum sinuatus, sulco transverso valido, angulato. Elytra magna, lateribus leviter rotundata, humeris notatis, foveis duabus magnis, sulco dorsali multo ante medium abbreviato. Abdomen elytris paulo brevius, postice rotundatum. Metasternum sulcatum. Segmentis ventralibus 2, 3, 4 aequalibus, 5 medio fere inconspicuo, 6 magno, basi transversim impresso, 7 toto operculato, transversim irregulariter subovato. Pedum anticorum femoribus crassis, tibiis apice incrassatis, intermediorum femoribus tumidis, extus rotundatis, intus leviter sinuatis, tibiis intus medio dente valido subtriangulari armatis, posticorum femoribus parum crassis, tibiis parum incrassatis* ♂. — Long. 1,10 mill.

Amérique septentrionale : Pensylvanie, St-Vincent.

Cette espèce est très voisine de *M. sulcatula* Casey, mais elle est plus convexe, plus épaisse, les tibias intermédiaires sont armés d'une dent un peu en hameçon, tandis que dans *M. sulcatula* ils sont simplement un peu dilatés et comprimés.

Melba quadrifoveata n. sp. — *Oblonga, ovata, convexa, rufa, nitida, vix perspicue pubescens. Caput validum, antice attenuatum, lateribus obliquis, fronte truncatum, occipite medio leviter convexo, postice sinuato, foveis quatuor validis et inter se aequalibus, multo magis inter se quam a latere distantibus. Antennarum articulis 2 primo majore, ovato, sequentibus moniliformibus, leviter transversis, 10 lenticulari, symetrico. 11 magno, ovato. Prothorax capite paulo latior, valde cordatus, latitudine sua perparum longior, lateribus ante medium valde rotundatus, foveis lateralibus validis, sulco transverso sat profundo, medio angulato, haud ampliato. Elytra subquadrata, lateribus perparum rotundata, humeris obtuse notatis, basi foveis duabus magnis et profundis, angulis externis posticis leviter truncatis. Abdomen elytris longius. Pedes sat graciles. Metasternum convexum* ♀. — Long. 1 mill. — Fig. 8.

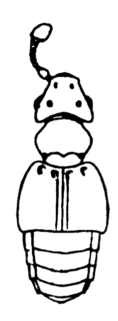


Fig. 8.

Antilles : St-Thomas.

Cette espèce diffère de toutes les autres par les 4 fossettes très marquées de la tête et l'absence de tout sillon.

Methorius n. gen.

Mediocriter elongatus, subparallelus. Caput minutum, antice attenuatum, lateribus obliquis. Oculi magni, pone medium siti. Palporum articulo ultimo ovato. Antennae crassae, articulis 1, 2 magnis, 3-6 minutis, 7-11 dimidiam partem antennae aequantibus et clavam quinque-articulatam formantibus. Prothorax transversus, capite multo latior, foveis tribus glandulosis, sulco transverso junctis, externis supra latus et intus sitis. Elytra magna, basi haud attenuata, humeris subdentatis, sulco susepipleurali conspicuo, foveis tribus basalibus quarum externa sulciformi, stria dorsali attamen deficiente. Segmentis dorsalibus aequalibus, ventralibus 1 minuto, inter coxas carinato, 2, 3 aequalibus, 4 minore, 5 minutissimo, 6 magno, septimum ovalem et operculatum



Fig. 4.

amplectente. Tarsi crassi, breves, articulis 2 conico, 3 cylindrico, breviore; ungue unico magno. — Fig. 4.

J'avais rangé à tort parmi les *Periplectus* l'espèce unique qui rentre dans ce genre très caractérisé par la massue de ses antennes aussi longue que la moitié de l'antenne et composée de cinq articles.

Cette espèce, *Methorius bicolor* Raffr. (sub *Periplectus*), est représentée ici.

Asymoplectus flagellatus n. sp. — *Subparallelus, minus elongatus, leviter convexus, brunneus vel piceo-brunneus, elytrorum disco rubescente, antennis pedibusque testaceis. Caput prothorace angustius, latitudine aequilongum, antice attenuatum, lateribus obliquis, in linea media oculorum foveis duabus maximis, sulcis duobus parallelis cum sulco frontali transverso junctis, fronte utrinque supra antennas leviter nodosa. Antennae validae, clava bene notata, articulis 3-8 moniliformibus, 9, 10 majoribus, vix transversis, 11 mediocri, ovato, acuminato. Prothorax capite vix longior, latitudine aequilongus, lateribus subrotundatus, postice leviter angustior, foveis lateralibus magnis, sulco transverso valido, parum sinuato, posterius medio prolongato, fovea discoidali deficiente. Elytra tantummodo latitudine sua longiora, lateribus subrecta.*

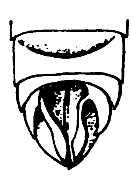


Fig. 5.

♂ Segmentis dorsalibus 3 praecedente duplo longiore, 4 tertium vix aequante, ventralibus 4 transversim et arcuatim profundissime sulcato et nigro-maculato, 5 medio angustissimo, vix impresso, minute bituberculato, 6 medio vix conspicuo, utrinque flagellum apicem attingentem et septimum tegentem emittente, istis flagellis asymetricis, dextra longiore et subrecto, ad sinistram breviore et basi angulato, 7 magno ogivali, longitudinaliter carinato. — Fig. 5. — Long. 1,05-1,15 mill.

Le Cap : Stellenbosch.

Cette espèce se distingue de toutes les autres par la petitesse de la tête, et par l'armature abdominale chez le ♂, plus compliquée encore que dans les autres espèces : le 4e segment ventral porte un très profond sillon semi-circulaire, le 5e est très étroit au milieu, proéminent sur les côtés, le 6e est à peine visible au milieu, développé asymétriquement sur les côtés qui émettent chacun un appendice flagelliforme

aussi long que le 7e segment, celui de gauche étant plus court, plus coudé à la base, celui de droite plus long et plus droit.

Tableau du genre **Euplectus**

A 2. Corps allongé, mais non linéaire; massue des antennes toujours nettement triarticulée; sillon transversal reliant les trois fossettes prothoraciques toujours bien marqué.

B 3. Premier et deuxième segments dorsaux sans strioles basales.

C 2. Prothorax sans sinuosité et sans tubercule sur les côtés à la hauteur de la fossette médiane (subg. *Plectophloeus* Reitt.)........................... Groupe I.

C 1. Prothorax avec une sinuosité et un tubercule sur le côté, à la fossette latérale.................... Groupe II.

B 2. Premier segment dorsal seul avec une impression basale................................... Groupe III.

B 1. Les deux premiers segments dorsaux avec deux strioles à leur base.

C' 2. Côtés du prothorax sans sinuosité ni tubercule sur le côté, à la hauteur de la fossette latérale.

D 2. Tête avec deux fossettes sur le vertex, sillons céphaliques variables, généralement obsolètes, souvent une grande fossette frontale; dernier article des antennes ovoïde, plus ou moins acuminé.

Espèces paléarctiques.

E 2. Strioles dorsales des deux premiers segments dorsaux longues, dépassant le milieu............... Groupe IV.

E 1. Strioles dorsales des deux premiers segments dorsaux très courtes............................ Groupe V.

Espèces américaines.

F 3. Tête large, plate, généralement plus large que le prothorax, un peu ou pas attenuée en avant; dernier article des antennes assez court, ovale....... Groupe VI.

F 2. Tête avec deux sillons parallèles réunis en avant à un sillon transversal. Espèce inconnue, probablement très voisine du groupe précédent. (*E. signifer* Reitt.)........................... Groupe VII.

F 1. Tête un peu moins large, très légèrement atténuée

en avant, deux très forts sillons subparallèles réunis à un sillon transversal, milieu du vertex et côtés de la tête un peu convexes; dernier article des antennes plus long, un peu cylindrique, obtus au sommet (*Pycnoplectus* Cas.)........................ Groupe VIII.

D 1. Tête avec deux forts sillons obliques réunis angu-leusement en avant, dernier article des antennes assez gros, ovoïde................................ Groupe IX.

C' 1. Côtés du prothorax très légèrement sinués avec un tubercule plus ou moins marqué à la hauteur de la fossette latérale.

D' 2. Sinuosité et tubercule du côté du prothorax très peu marqués; tête portant, tout à fait en avant, un sillon transversal entier allant d'un bord à l'autre.. Groupe X.

D' 1. Sinuosité et tubercule du prothorax très marqués; tête sans sillon transversal entier sur le front.... Groupe XI.

A 1. Corps très étroit, linéaire; massue des antennes à peine triarticulée, articles 9 et 10 très transversaux, 11 brusquement très gros; sillon tranversal du prothorax très superficiel......................... Groupe XII.

Euplectus Schmitti n. sp. — *Elongatus, parallelus, deplanatus, totus rufus, breviter pubescens, cum setis aliquot longioribus. Caput lateribus subrugose punctatum, magnum, leviter transversum, antice perparum attenuatum, temporibus rotundatis, occipite postice breviter sulcatum, in fronte sulco transverso integro, medio angulato, in vertice foveis duabus inter se et ab oculis aequaliter distantibus, sulcis duobus rectis cum sulco transverso junctis. Antennae mediocres, articulis 1 cylindrico, 2 ovato, 3-7 moniliformibus, 8 paulo minore et subtransverso, 9, 10 paulo majoribus, subtransversis, 11 oblongo-ovato, basi truncato, apice obtuso. Prothorax capiti latitudine aequalis et latitudine sua aequilongus, subhexagonus, antice plus attenuatus, foveis lateralibus media paulo majoribus, sulco transverso obsoleto, sulco discoidali tenui, antice abbreviato. Elytra quadrato-elongata, lateribus subrecta et parallela, foveis duabus quarum externa magna, stria dorsali obsoleta, usque ad medium perspicua. Abdomen elytris paulo longius, lateribus leviter obliquis, in segmentis duobus primis dorsalibus striolis duabus divergentibus, tertiam partem disci includentibus. Metasternum convexum. Pedes breves, femoribus crassis, tibiis leviter ad apicem incrassatis.*

♂ *Femoribus omnibus, praesertim intermediis, multo crassioribus,*

tibiis intermediis apice valde sed obsolete calcaratis, trochanteribus posticis carinatis. Segmentis ventralibus 6 arcuatim obsolete impresso, 7 transverso, oblique carinato. — Long. 1,60-1,70 mill.

Amérique septentrionale : Pensylvanie.

Cette espèce est voisine de *E. elongatus* Brendel, mais le prothorax est très différent et les cuisses sont beaucoup plus renflées.

Je me fais un plaisir de dédier cette espèce au Rév. Jérôme Schmitt qui l'a découverte et à qui j'en dois la communication.

Euplectus infossus n. sp. — *Subelongatus, sat convexus, rufotestaceus, breviter sed subhirsute pubescens. Caput laeve, in marginibus attamen irregulariter et subrugose, parce punctatum, subquadratum, antice vix attenuatum, temporibus brevibus et obliquis, occipite convexo simplice, in vertice, pone medium, foveis duabus inter se magis quam ab oculis distantibus, sulcis duobus subrectis et antice angulatim junctis. Antennae sat elongatae, articulis 1 quadrato, 2 angustiore sed longiore, subcylindrico, 3-9 moniliformibus, latitudine perparum crescentibus, 10 duplo latiore, transverso, 11 oblongo-subovato, basi truncato, apice obtuso et leviter turbinato. Prothorax capite et longitudine sua paulo latior, convexus, rotundato-cordatus, foveis tribus quarum lateralibus rotundatis, media minuta, punctiformi, sulco transverso, medio ampliato et profundo, lateribus obsoleto et inter foveas vix perspicuo, forea discoidali minuta sed profunda, leviter oblonga, basi ipsa plurifoveolata. Elytra latitudine sua longiora, parum convexa, lateribus leviter rotundata, humeris notatis, basi foveis tribus quarum externa majore, sulco dorsali lato, paulo ante medium attenuato. Abdomen elytris paulo longius, lateribus parallelum, postice obtusum; segmentis duobus primis basi, inter striolas vix perspicuas et tertiam partem disci includentes, impressis. Metasternum obsolete sulcatum. Segmentis ventralibus 4 parte media postica deflexa et excavata, medio lobo quadrato et utrinque dentibus obtusis quarum internis fasciculatis, 5 margine superiore valde trisinuata, 6 leviter transversim impresso, 7 transversim rhomboidali et medio carinato. Pedes mediocres parum incrassati, tibiis posticis perparum sinuatis* ♂. — Long. 1,40 mill. — Fig. 6.

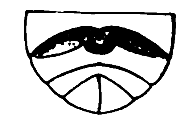


Fig. 6.

Amérique septentrionale : Pensylvanie.

La moitié postérieure du 4ᵉ segment ventral est défléchie et creusée :

au milieu il y a un lobe carré qui vient s'appliquer exactement dans l'échancrure médiane du 5e et, de chaque côté, deux dents obtuses, dont l'interne est fasciculée et qui correspondent à la sinuosité déprimée du 5e segment.

Cette espèce est évidemment très voisine de *E. sexualis* Casey, que je ne connais pas malheureusement, mais, d'après la description, elle en diffère certainement par l'armature des segments ventraux chez le mâle.

M. Casey a fait erreur en comptant les segments ventraux : ceux qu'il indique comme étant les 3e, 4e, 5e et 6e segments ventraux sont en réalité les 4e, 5e, 6e et 7e.

Euplectus (*Pycnoplectus*) **exiguus** n. sp. — *Elongatus, subparallelus, parum convexus, rufus, brevissime sat dense et sublente pubescens. Caput magnum, latitudine sua fere longius, antrorsum attenuatum, lateribus obliquum, temporibus obliquis, supra antennas obsolete nodosum, occipite transverso, postice obsolete impresso, foveis duabus magnis inter se et ab oculis aequaliter distantibus, sulco parabolico, lateribus recto, antice quadrato-transverso. Antennae breves, articulis 1, 2 quadratis, majoribus, 3-8 minutis, moniliformibus, 9-10 multo majoribus, maxime transversis, 11 mediocri, ovato. Prothorax capiti subaequalis, antice et postice subaequaliter attenuatus, lateribus rotundatus, foveis magnis, lateralibus rotundatis, media transversa, discoidali oblonga, sulco transverso valido. Elytra latitudine sua multo longiora, lateribus subparallela, sulco dorsali brevi. Segmentis dorsalibus 1 basi profunde impresso, ciliato, ista impressione tertiam partem disci haud includente, 2 obsolete similiter impresso. Metasternum profunde sulcatum. Segmentis ventralibus simplicibus, 6 magno, profunde emarginato, 7 irregulariter et breviter ovato, vix perspicue carinato. Pedes mediocres, femoribus intermediis paulo magis incrassatis* ♂. — Long. 1 mill.

Antilles : Saint-Vincent.

Cette espèce se distingue de *E. tenellus* Casey, par sa tête plus grande et surtout plus longue et par la massue des antennes, le plus grand diamètre du 11e article étant à peine égal à celui du 10e.

Euplectus illepidus n. sp. — *Elongatus, parallelus, subdeplanatus, rubro-castaneus, antennis pedibusque rufis, parcissime pubescens. Caput magnum, quadratum, angulis omnibus rotundatis, occipite sulcato, in fronte sulco transverso integro, inter oculos medio foveis duabus inter se et ab oculis aequaliter distantibus, sulco parabolico anterius*

cum sulco frontali transverso juncto. Oculi mediocres. Antennae crassae, articulis 1 subcylindrico, 2 quadrato, minore, 3-8 paulo minoribus, moniliformibus et perparum transversis, 9, 10 paulo majoribus, fere duplo latioribus, transversis, leviter crescentibus, 11 basi truncato, ovato, apice obtuso. Prothorax capite paulo latior, cordatus, lateribus rotundatus et pone medium leviter sinuatus, foveis tribus validis, quarum media majore, sulco transverso angulato junctis, sulco discoidali longitudinali postice in foveam mediam desinente, antice paululum abbreviato. Elytra subquadrato-elongata, lateribus subparallela, sulco dorsali brevissimo. Segmentis dorsalibus 1, 2 basi transversim impressis; ventralibus 4 transversim foveato, 5 basi impresso, 6 angulatim emarginato, 7 magno, rhomboidali, leviter oblique carinato. Metasternum sulcatum. Femoribus sat crassis ♂. — Long. 1,40 mill.

Antilles : Grenada.

Cette espèce, avec le sillon frontal transversal entier et entaillant les bords, se rapproche de *E. inhonestus* Raffr., et forme la transition entre cette dernière et les espèces américaines du groupe de *E. confluens* Lec., auxquelles elle ressemble, en réalité, davantage.

Tableau du genre **Thesiastes**

A 2. Tête au moins aussi longue que large.

B 2. Les deux premiers segments dorsaux impressionnés transversalement à la base; corps convexe; cuisses simples.

C 2. Tête relativement petite, assez fortement atténuée en avant, massue des antennes plus grande, articles 9 et 10 plus ou moins transversaux............. Groupe I.

C 1. Tête relativement plus grande, peu atténuée en avant, massue des antennes grande, lâche, articles 9 et 10 carrés.................................. Groupe II.

B 1. Les deux premiers segments dorsaux sans impression à leur base; corps plus convexe; cuisses antérieures et intermédiaires très renflées, surtout chez les mâles.................................. Groupe III.

A 1. Tête plus courte, presque transversale, très large en arrière, très atténuée en avant; corps large, court, aplati.................................. Groupe IV.

Thesiastes lilliputanus n. sp. — *Oblongus, sat parallelus, convexus, pallide rufescens, antennis pedibusque testaceis, tenuissime*

pubescens. Caput trapezoidale, fere transversum, lateribus valde obliquis, fronte truncata, utrinque supra antennas leviter nodosa et medio elevata, temporibus brevibus, subquadratis, inter oculos anterius foveis duabus oblongis inter se magis quam ab oculis distantibus, et cum sulco frontali transverso, valido, junctis, occipite convexo, sulcato. Oculi magni. Antennae mediocres, articulis 1, 2 quadratis, 3-8 minutis, moniliformibus, 9, 10 multo majoribus, transversis, 11 ovato. Prothorax capiti subaequalis, longitudine sua latior, lateribus parum rotundatis, foveis mediocribus rotundatis, sulco transverso, valido, parum angulato junctis, fovea discoidali magna, oblonga. Elytra subquadrato-elongata, sulco dorsali ante medium abbreviato. Segmentis dorsalibus 1, 2 basi transversim impressis et brevissime bicarinatis, istis carinis plus quam tertiam partem disci includentibus. Metasternum late impressum. Segmentis ventralibus 6 arcuatim transverso, 7 magno, elongato, subtriangulari. Pedes breves, femoribus sat crassis ♂. — Long. 0,90 mill.

Antilles : Grenada.

Cette espèce est beaucoup plus petite que *T. fossulatus* Brendel, mais c'est d'elle qu'elle se rapproche le plus : cependant la tête est encore plus atténuée en avant, la massue plus forte et la fossette discoïdale du prothorax beaucoup plus grande.

Macroplectus tasmanicus n. sp. — *Elongatus, subparallelus, vix convexus, rufo-castaneus, antennis pedibusque rufis, subtiliter parce pubescens. Caput magnum, temporibus magnis, rotundatis, antice valde attenuatum, lateribus leviter sinuatum, supra antennas obtuse nodosum, pone oculos foveis duabus magnis, inter se et a latere subaequaliter distantibus, sulcis duobus leviter arcuatis in fronte anterius angulatim junctis. Antennae mediocres, articulis 1 cylindrico, 2 minore, quadrato-elongato, 3 obconico, 4-7 breviter ovatis, 8 paulo minore, quadrato-globoso, 9 paulo majore et leviter transverso, 10 simili sed adhuc majore, 11 breviter ovato, acuminato. Prothorax cordatus, antice plus et postice minus attenuatus, disco simplice, foveis lateralibus magnis, antrorsum et postice productis, sulco transverso valido, medio angulato et ampliato, postice usque ad basin sulco longitudinali producto, basi ipsa utrinque depressa. Elytra disperse, sat grosse punctata, latitudine sua multo longiora, lateribus subparallela, humeris obliquis, parum notatis, basi quadrifoveata, sulco dorsali lato, vix perspicuo. Abdomen elytris fere brevius, postice obtusum, segmentis dorsalibus tribus primis aequalibus, 4 paulo majore. Metasternum convexum. Pedes simplices ♀.* — Long. 2 mill.

Tasmanie.

Cette espèce est très voisine de *M. cephalotes* Raffray, mais la tête est plus atténuée en avant et les élytres sont ponctués.

Biblomimus n. gen.

Oblongus, subparallelus, convexus. Caput mediocre, antice valde attenuatum, lateribus obliquum, impressum. Oculi magni. Palpi minuti, articulo ultimo ovato, leviter acuminato. Antennae mediocres, articulis duobus primis magnis, 2 primo majore, sequentibus minutis, clava biarticulata. Prothorax cordatus, foveis tribus sulco transverso, angulato, junctis. Elytra basi trifoveata, stria suturali integra, sulco dorsali abbreviato, humeris notatis. Segmentis dorsalibus 1, 2, 3 aequalibus, 4 majore, 5 mucronato. Prosternum carinatum. Segmentis ventralibus 1 inter coxas deplanato, 2, 3, 4 aequalibus, 5 minore, 6 magno.

Ce nouveau genre est très voisin de *Biblopurus*, dont il diffère par l'absence de sillons longitudinaux au prothorax et la présence, au contraire, d'un sillon transversal reliant trois fossettes.

Ce caractère est peu important en apparence, mais l'expérience démontre qu'il est toujours l'indice de modifications plus profondes dans la structure ventrale du mâle, sexe qui reste malheureusement encore inconnu pour ce genre.

Biblomimus minutus n. sp. — *Rufescens, antennis pedibusque testaceis, minutissime pubescens. Caput trapezoidale, lateribus valde obliquum, antice recte truncatum, occipite transversim convexo et postice impresso, in vertice utrinque depressione magna, fundo subrugosa. Antennae mediocres, articulis 1 brevi, 2 quadrato, 3-9 minoribus, moniliformibus, 8, 9 leviter transversis, 10 fere duplo latiore, valde transverso, 11 magno, basi truncato, subcylindrico, apice rotundato. Oculi magni. Prothorax capiti (cum oculis) aequilatus, latitudine sua paulo longior, lateribus rotundatus et setis brevibus hirsutis subcrenulatus, sulco transverso valde angulato. Elytra latitudine sua longiora, antice posticeque aequaliter parum attenuata. Abdomen paulo longius, segmentis dorsalibus 1 basi transversim vix perspicue impresso, 5 acute producto. Metasternum deplanatum. Pedes mediocres, femoribus leviter incrassatis* ♀. — Long. 1 mill.

Antilles : St-Vincent.

Biblopiectus parviceps n. sp. — *Sat brevis, convexus, niger, nitidus, margine frontali et segmentis ultimis ventralibus rufescentibus, ore, antennis pedibusque obscure rufis. Caput minutum, latitudine*

sua paulo longius, ante oculos abrupte attenuatum, dein ad frontem lateribus fere parallelum, inter oculos foveis duabus maximis, sulco parabolico cum sulco frontali transverso, profundo, junctis, fronte leviter elevata et supra antennas nodosa, occipite sulcato. Antennae mediocres, articulis 1, 2 magnis, 3-8 moniliformibus, 9 praecedente haud multo majore, leviter transverso, 10 multo majore, vix transverso, 11 mediocri, ovato, acuminato. Prothorax capite multo major, latitudine sua perparum brevior, latitudine maxima ante medium, postice paulo angustior, lateribus rotundatus, foveis tribus magnis sulco transverso parum angulato, sed postice medio leviter producto, junctis. Elytra latitudine sua paulo longiora, lateribus leviter rotundata. Segmentis dorsalibus aequalibus.

♂ *Segmentis ventralibus 6 minutissimo, 7 triangulari, valde transverso, operculo subquadrato, latitudine sua vix longiore.* — Long. 0,85-1,15 mill.

Le Cap : Uitenhage.

Comparé aux autres espèces africaines, *B. parviceps* en diffère à première vue par sa couleur très foncée, sa forme plus courte et plus épaisse, mais surtout par la petitesse de sa tête qui est plus étroite et plus courte que le prothorax.

Eutyphlus Schmitti n. sp. — *Eutyphlo simili valde proximus. Antennae paulo longiores, articulis 9, 10 paululum magis transversis. Oculi fere duplo majores, facetis pluribus et minutis constantes. Segmentis ventralibus valde intricatis, 3 medio lobato et utrinque lateribus toto et maxime excavato, 4 utrinque lateribus transversim maxime excavato, angulis externis posticis valde acutis, 5 minore, utrinque transversim excavato, 6 simplice, 7 minuto, transversim rhomboidali, operculo oblongo praedito* ♂. — Fig. 9.

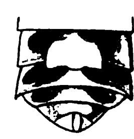


Fig. 9.

Le 3e segment ventral est entièrement creusé sur les côtés, jusqu'à la marge, cette excavation s'étendant un peu obliquement à la base de façon à laisser, au milieu, un grand lobe transversal, un peu plus étroit à la base où il est déprimé; le 4e est également excavé transversalement, sur les côtés, et le lobe médian du 3e déborde de chaque côté au-dessus de cette excavation; les angles postérieurs du 4e sont très aigus, proéminents, débordent sur la marge latérale externe et sont même visibles en dessus; le 5e est plus petit, creusé encore de

chaque côté, sous la marge postérieure du 4e; le 6e est simple, le 7e petit, transversalement en losange, avec un opercule oblong qui occupe toute sa longueur.

Amérique septentrionale : Pensylvanie, St-Vincent.

Les matériaux dont je dispose pour l'étude des espèces si curieuses du genre *Eutyphlus* se composent d'abord d'une quinzaine de femelles reçues de M. Brendel, sous le nom de *E. similis* Leconte, ensuite d'un mâle étiqueté *Nicothaeus tibialis* Casey, provenant de la collection Schaufuss, enfin de 5 femelles et 2 mâles qui m'ont été envoyés par le Rév. J. Schmitt, de St-Vincent.

Il n'y a absolument aucune différence entre les femelles reçues de M. Brendel, qui provenaient d'ailleurs de Pensylvanie, et celles du Rév. J. Schmitt, également de Pensylvanie : elles appartiennent sans aucun doute possible à la même espèce qui, d'après Brendel, serait *E. similis*. D'autre part Casey a reconnu lui-même que son *Nicothaeus tibialis* est identique à *E. similis*. Mais les mâles que m'a envoyés le Rév. J. Schmitt et qui ont été pris avec les femelles, sont très différents de *Nicothaeus tibialis* et présentent une structure abdominale si étrange et si compliquée qu'elle n'aurait pu échapper ni à Brendel, ni à Leconte, ni à Casey.

Voilà donc deux mâles très différents se rapportant à des femelles identiques. La femelle de *E. similis* reste-t-elle inconnue ou bien y a-t-il deux formes de mâles pour une seule femelle? Le fait n'est pas rare et les deux hypothèses sont admissibles.

Néanmoins la différence entre les mâles est si considérable et si profonde qu'il est difficile d'admettre la polyandrie et je serais plutôt porté à croire qu'il est pratiquement impossible de distinguer les femelles entre elles, ce qui n'est pas non plus sans exemple.

Les mâles sont tellement rares comparativement aux femelles (car le Rév. J. Schmitt m'écrit qu'il a pris un seul mâle pour 300 femelles), que la question ne peut être encore complètement résolue et pour le moment, je me borne à décrire le mâle qui m'a été si généreusement donné par le Rév. J. Schmitt.

Il convient aussi de noter que M. Casey a décrit une autre espèce. *Eutyphlus prominens* de Virginie (*Col. Not.* V, p. 460), mais il n'a caractérisé que la femelle qui diffère par la forme de la tête et les strioles du premier segment dorsal aussi bien de *E. similis* Lec., que de cette nouvelle forme de mâle que je nomme *E. Schmitti*, en l'honneur du zélé entomologiste qui l'a découverte.

Eleusotamus n. gen.

Oblongus. Caput subquadratum, in utroque sexu dissimile. Oculi magni, medio siti. Palpi minuti, articulo ultimo leviter conico. Antennae mediocres, articulis duobus primis majoribus, sequentibus moniliformibus, penultimis gradatim majoribus et transversis, clava parum conspicua, ultimo conico, mediocri. Prothorax breviter subcordatus, foveis duabus sulco transverso junctis, fovea discoidali valida. Elytra quadrato-elongata, humeris subdentata, sulco susepipleurali obsoleto, basi transversim late sed parum alte carinata, bicarinata, sulco dorsali lato brevi. Abdomen postice gradatim et valde attenuatum, segmentis dorsalibus haud declinatis, supra conspicuis, 1, 2, 3 decrescentibus, 4 longiore sed angusto, 5 multo minore, ventralibus ♂ 6, ♀ 5 instructum, primo inter coxas minuto et plaño, 2, 3, 4 decrescentibus, 5 praecedente triplo longiore, 6 ovato, deplanato ♂. Secundo, 3, 4 decrescentibus, 4 multo longiore, conico, apice appendiculo minuto oviductum simulante et supra et infra conspicue praedito ♀. Prosterno haud carinato. — **Fig. 10.**


Fig. 10.

La conformation de l'abdomen est tout à fait anormale, pour un Psélaphide et ressemble davantage à celle d'un Staphylinide. Les segments dorsaux, au lieu d'être recourbés en dessous comme d'habitude, sont horizontaux et tous complètement visibles en dessus; ils doivent être probablement un peu mobiles. La tête est différemment sculptée dans les deux sexes et les antennes sont aussi un peu différentes. M. Broun, de qui j'en ai reçu des exemplaires authentiques, avait pris les deux sexes pour deux espèces différentes. *Eleusomatus* ♂ *allocephalus* et ♀ *caudatus* Broun (sub *Euplectus*).

CATALOGUE.

EUPLECTINI

RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1890, pp. 82, 91 : 1897, p. 198. — GANGLBAUER, Käf. Mitteleur. II, 1895, p. 779.

MIRUS

SAULCY, Pet. Nouv. ent. 1877, p. 169. — RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1890, pp. 91, 97.

permirus SAULCY, loc. cit. p. 169. — REITTER, Deuts. Ent. Zeits. 1885, pl. III, f. 33.................... *Corse.*

1

NEODEUTERUS

SCHAUFUSS, Tijds. Entom. XXX, p. 151. — RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1890, pp. 92, 99.

admirandus SCHAUFUSS, loc. cit. p. 152............ *Sumatra.*

alter SCHAUFUSS, loc. cit. p. 153. — RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1890, pl. II, f. 18........................ *Sumatra.*

2

PHTHARTOMICRUS

SCHAUFUSS, Tijds. Entom. XXX, p. 151. — RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1890, pp. 92, 99 : Ann. Soc. ent. Fr. 1893, p. 468.

externus SCHAUFUSS, loc. cit. p. 156.............. *Sumatra.*

1

MECHANICUS

SCHAUFUSS, Tijds. Entom. XXX, p. 158. — RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1890, pp. 92, 98 : Ann. Soc. ent. Fr. 1893, p. 465.

cribratus RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1893, p. 210, pl. I, f. 21.. *Singapore.*

chlamidophorus SCHAUFUSS, Tijds. Ent. XXX, p. 158. — RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1890, pl. II, f. 17. *Sumatra.*

pubescens RAFFRAY (*Phthartomicrus*, error), Rev. d'Ent. 1890, p. 194, pl. II, f. 4 : Ann. Soc. ent. Fr. 1893, p. 468.................................. *Sumatra.*

papuanus RAFFRAY, Ann. Mus. Nat. Hung. 1903, p. 31.......................... *Nlle-Guinée : Wilhemhafen.*

4

INTEMPUS

REITTER, Verh. naturf. Ver. Brünn, XX, p. 195. — RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1890, pp. 92, 99.

punctatissimus REITTER, Deuts. Ent. Zeits. 1885, p. 337, pl. III, f. 27 .... *Manille.*

1

PROTERUS

RAFFRAY, Ann. Soc. ent. Fr. 1896, p. 231.

punctatus RAFFRAY, loc. cit. p. 231, pl. X, f. 9..... .... *Sumatra : Palembang.*

1

PYGOXYON

REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1880 : 1881. — RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1890, pp. 92, 99. — GANGLBAUER, Käf. Mitteleur. II, 1895, p. 797.

scydmaeniforme REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1880, p. 508 .... *Caucase.*

lathridiiforme REITTER, Deuts. Ent. Zeits. 1881, p. 200, pl. VI, ff. 1, 2. — GANGLBAUER, Käf. Mitteleur. II, 1895, p. 797...... *Dalmatie. Herzégovine. Montenegro.*

Zellichi GANGLBAUER, Wien. Ent. Zeit. 1902, p. 51.. .... *Dalmatie méridionale.*

bythiniforme REITTER, Wien. Ent. Zeit. 1888, p. 317. *Circassie.*

Apfelbecki GANGLBAUER, Wiss. Mitth. Bosn. Herc. V, 1897, p. 493...................... *Herzégovine. Montenegro.*

tychioforme REITTER, Ann. Mus. Civ. Gen. 1884, p. 370. — GANGLBAUER, Käf. Mitteleur. II, 1895, p. 798.................................. *Italie : Ligurie.*

6

EUGLYPTUS

BROUN, Man. N. Zeal. Col. Prt. 7, 1893, p. 1411.

Microtyrus BROUN, loc. cit. p. 1413.

elegans BROUN, loc. cit. p. 1412.................. *N^lle-Zélande.*

costifer BROUN, Ann. Mag. Nat. Hist. 1893, p. 165... *N^lle-Zélande.*

punctatus BROUN (*Microtyrus*), Man. N. Zeal. Col. Prt. 7, 1893, p. 1413......................... *N^lle-Zélande.*

3

PSEUDOTERUS

RAFFRAY, Ann. Soc. ent. Fr. 1893, p. 469.

crassicornis RAFFRAY, loc. cit. p. 469, pl. X, f. 2.. *Sumatra.*

1

APOTHINUS

SHARP, Biol. Centr. Amer. Col. II (1), p. 35. — RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1898, p. 219.

Thesium CASEY, Contr. Descr. Col. N. Amer. 1884, p. 94. — BRENDEL, Bull. Un. Iowa, II, 1890, p. 48.

laticollis CASEY (*Thesium*), loc. cit. p. 118 : Bull. Cal. Ac. Sc. 1887, pl. XVI, f. 9. — BRENDEL, Bull. Un. Iowa, II, p. 49............. *Amér. sept[le] : Lousiane, Iowa.*

impressifrons SHARP, Biol. Centr. Amer. Col. II (1), p. 35..................................... *Guatemala.*

brevicollis RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1898, p. 221..... .... *Yucatan? Teapa? Nouvelle-Orléans?.*

cavifrons LECONTE (*Euplectus*), New. Spec. Col. I, 1863, p. 28. — MOTSCHULSKY (in litt.), Ét. ent. 1856, p. 7. — CASEY, Contr. Descr. Col. N. Amer. II, 1884, p. 117. — BRENDEL, Bull. Un. Iowa, II, p. 48, pl. XI, f. 104....... *Amér. sept[le] : N[lle]-Orléans, Mississipi, Pensylvanie.*

insignis RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1898, p. 220... *Brésil : Blumenau.*

obscurus SHARP, Biol. Centr. Am. Col. II (1) p. 36, pl. I, f. 19................................... *Guatemala.*

clavatus RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1898, p. 222........ *Mexique.*

Sharpi RAFFRAY, loc. cit. p. 221.................. *Mexique.*

8

ACOTREBA

REITTER, Verh. naturf. Ver. Brünn, XX, p. 195 : Deuts. Ent. Zeits. 1883, p. 52. — RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1890, pp. 93, 99 : 1897, p. 205.

Simoni REITTER, Deuts. Ent. Zeits. 1893, p. 52, pl. I, ff. 4-6.................................... *Chili.*

1

PLACODIUM

BROUN, Man. N. Zeal. Col. 1893, Prt. 7, p. 1431.

zenarthrum BROUN, loc. cit. p. 1431.............. Nlle-Zélande.

1

PANAPHANTUS

KIESENWETTER, Berl. Ent. Zeits. 1858, p. 48.

atomus KIESW. loc. cit. p. 49, pl. III, f. 4. — RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1890, pl. III, f. 38..............
France mérle : Hyères. Grèce. Tunisie. Lenkoran. Transcaucasie.

1

RHINOSCEPSIS

LECONTE, Proc. Amer. Phil. Soc. 1878, p. 382. — RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1897, p. 223.

Rhinosceptis C. SCHAUFUSS, Cat. Psel. p. 83.

bistriata LECONTE, Proc. Am. Phil. Soc. 1878, p. 382. — BRENDEL, Bull. Un. Iowa. I, p. 251, pl. VII. f. 32. — RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1898, p. 223.............

gracilis SCHAUFUSS (*Panaphantus*), Nunq. ot. II, p. 261. — RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1898, p. 223 : 1890, pl. III, f. 39. — BRENDEL, Ent. News, V, 1894, pl. V, f. 3. .... *Amazones.*

militaris SCHAUFUSS (*Panaphantus*) Nunq. ot. II, p. 261. — RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1898, p. 224..... *Amazones.*

pubescens RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1898, p. 224...... *Amazones.*

4

AUTOPLECTUS

RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1883, p. 248 : 1898, p. 224.

torticornis RAFFRAY, loc. cit. 1883, p. 249, pl. V, ff. 26-29.......................... *Madagascar : Amboudisin.*

1

RANAVALA

RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1898, p. 224.

integricollis RAFFRAY (*Autoplectus*), Rev. d'Ent. 1887, p. 50....................... *Madagascar : Amboudisin.*

1

MIRELLUS

RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1894, p. 204.

sulcicollis RAFFRAY, loc. cit. p. 204, pl. II, f. 4.... *Singapore.*

1

APOTERUS

RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1894, p. 211.

laevis RAFFRAY, loc. cit. p. 211, pl. I, f. 20...... *Singapore.*

lucidus RAFFRAY, Ann. Mus. Nat. Hung. 1903, p. 31 .... *Nlle-Guinée : Baie de l'Astrolabe.*

2

AULAXUS

RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1898, p. 225.

rugicollis RAFFRAY, loc. cit. p. 225..... *Australie : Swan River.*

trisulcatus RAFFRAY, loc. cit. p. 226.............. .... *Australie : King George's Sound.*

2

BASOLUM

CASEY, Col. Not. in Ann. N. Y. Ac. Sc. IX, 1897, p. 571.

impunctatum BRENDEL (*Trimium*), Bull. Un. Iowa, II, 1890, p. 34, pl. XI, f. 98.. *Amér. septle : Virginie, Maryland.*

? **durum** BRENDEL (*Trimium*). Trans. Amer. Ent. Soc. XIX, 1892, p. 166...................... *Amér. septle : Iowa.*

2

APHILIOPS

REITTER, Deuts. Ent. Zeits. III, p. 208.

Philus SAULCY, Spec. I, p. 40 *bis.*

Aubei REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 519. .... *Corse : Ajaccio*

1

SAULCYELLA

REITTER, Wien. Ent. Zeit. 1901. p. 229.

Schmidti MAERKEL (*Euplectus*), in Germ. Zeits. Ent. V, 1844, p. 259. — AUBÉ (*Euplectus*). Ann. Soc. ent.

Fr. 1844, p. 151. — REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 519. — GANGLBAUER (? *Euplectus*), Käf. Mittel. II, 1895, p. 796.............. *Allemagne sept^{le} : Russie.*
lativentris CHAUDOIR, Bull. Nat. Mosc. 1845, p. 170.

1

DALMOPLECTUS

RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1890, p. 96, 102 : 1898, p. 227.

batrisoides REITTER (*Dalmodes*), Verh, z. b. Ges. Wien, 1882, p. 382. — RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1890, pl. II, f. 27............................ *Brésil : Petropolis.*

1

PROPHILUS

RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1890, pp. 94, 100 : 1898, p. 227.

minutus RAFFRAY, loc. cit. 1890, p. 195, pl. II, f. 14. .... *Singapore.*
capitatus RAFFRAY, loc. cit. 1894, p. 215, pl. I, f. 22. .... *Singapore.*

2

NEODALMUS

RAFFRAY, Ann. Soc. ent. Fr. 1890, p. 304.

carinatus RAFFRAY, loc. cit. p. 304, pl. VI, f. 4..... .... *Venezuela : Colonie Tovar.*

1

EUPLECTODINA

RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1898, p. 228.

hipposideros SCHAUFUSS (*Euplectus*), Psel. Siams, 1877, p. 12.......................... *Siam. Java : Batavia.*

1

CUPILA

CASEY, Col. Not. VII, 1897, p. 561.

clavicornis MAEKLIN (*Trimium*), Bull. Nat. Mosc. 1852, II, p. 371. — CASEY, loc. cit. p. 561........ .... *Amér. sept^{le} : Silkha.*

1

SIMPLONA

CASEY, Col. Not. VII, 1897, p. 561.

arizonica CASEY, loc. cit. p. 562........ *Amér. sept[le] : Arizona.*

1

APHILIA

REITTER, Verh. naturf. Ver. Brünn, XX, p. 196. — RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1898, p. 229.

Reitteri RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1894, p. 214......... *Singapore.*

femorata REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1882, p. 296. — RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1890, pl. II, f. 13........ .... *Bornéo : Tumbang-Hiang.*

sumatrensis RAFFRAY, Ann. Soc. ent. Fr. 1893, p. 472.. *Sumatra.*

3

CHAETORHOPALUS

RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1887, p. 49 : 1890, pp. 102, 104 : 1898, p. 229 : Ann. Soc. ent. Fr. 1893, p. 470.

unicolor RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1887, p. 49, pl. II, ff. 8-10.. *Zanzibar.*

atomus SCHAUFUSS (*Bythinus*), Tijds. Ent. XXV, p. 65 : Not. Leyd. Mus. IV, p. 146............ *Java. Sumatra.*

minutus RAFFRAY, Ann. S. Afr. Mus. II, 1901, p. 118. .... *Rhodesia : Salisbury.*

3

PSEUDOTRIMIUM

RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1898, p. 230.

microcephalum RAFFRAY, loc. cit. p. 230........ .... *Yucatan ?. Téapa ?. Nouvelle-Orléans ?.*

1

TRIMIUM

AUBÉ, Psel. Mon. 1833, p. 44 : Ann. Soc. ent. Fr. 1844, p. 138. — JACQ. DUVAL, Gen. Col. Eur. I, p. 134. — THOMSON, Skand Col. III, p. 223. — REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 452. — RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1890, pp. 94, 100 : 1898, p. 230. — GANGLBAUER, Käf. Mitteleur. II, 1895, p. 792.

Groupe I.

cavicolle Reitter, Verh. z. b. Ges. Wien, 1880, p. 219 : 1881, p. 532. — Ganglbauer, Käf. Mitteleur. II, p. 793.................. *Dalmatie : Narenta, île de Lesina.*

Groupe II.

Hopfgarteni Reitter, Deuts. Ent. Zeits. 1881, p. 203 : Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 533. — Ganglbauer, Käf. Mitteleur. II, 1895, p. 794.................. .... *Herzégovine. Montenegro. Dalmatie mér^{de}. Bosnie cent^{le}.*

expandum Reitter, Deuts. Ent. Zeits. 1884, pp. 51, 111.................................... *Corfou.*

longiventre n. sp................ *Transcaucasie : M^{ts} Talych.*

lenkoranum Reitter, Wien. Ent. Zeit. 1898, p. 117.................................... *Lenkoran.*

Diecki Reitter, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 535. .... *Corse. Sardaigne.*

Merkli Reitter, Wien. Ent. Zeit. 1894, p. 113. *Turquie d'Europe.*

caucasicum Kolenati, Melet. Ent. III, p. 31, pl. XII, f. 4............................ *Caucase : Martkopi.*

Groupe III.

latiusculum Reitter, Verh. z. b. Ges. Wien, 1879, p. 46 : 1881, p. 94. — Ganglbauer, Käf. Mitteleur. II, 1895, p. 794.................. *Carniole. Slavonie. Croatie.*

imitatum Reitter, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 535................................ *Portugal méridional.*

brevicorne Reichenbach, Mon. Psel. p. 47, pl. I, f. 10. — Denny, Mon. Psel. 1825, p. 18, pl. II, f. 4. — Aubé, Psel. Mon. 1833, p. 44, pl. 88, f. 2 : Ann. Soc. ent. Fr. 1844, p. 139. — Erichson, Käf. Mk. Brand. I, p. 280. — Jacq. Duval, Gen. Col. Eur. I, pl. 42, f. 210. — Thomson, Skand. Col. III, p. 224. — Ganglbauer, Käf. Mitteleur. II, 1895, p. 794. *Toute l'Europe.*

♀ *brevipenne* Chaudoir, Bull. Nat. Mosc. 1845, II, p. 172. — Schaum, Stett. Ent. Zeit. 1846, p. 354. — Thomson, Skand. Col. II, p. 224. — Tournier, Ann. Soc. ent. Fr. 1867, pl. 13, f. 5.

♂ *Chevrieri* Tournier, loc. cit. p. 565, pl. 13, f. 7.
♂ *latipenne* Tournier, loc. cit. p. 564, pl. 13, f. 6.

Var. *puncticeps* Reitter, Verh. z. b. Ges. Wien, 1880, p. 219. — Ganglbauer, Kaf. Mitteleur. II, 1895, p. 795 .... *Herzégovine. Italie.*

Zoufali Krauss, Verh. z. b. Ges. Wien, 1900, p. 289. .... *Italie : Ancône.*

amplivcntre Baudi, Ann. R. Ac. Agr. Torino, XXXII, 1889, p. 77. — Ganglbauer, Käf. Mitteleur. II, 1895, p. 795 .... *Italie : Val d'Aoste.*

Groupe IV.

Domogleti Reitter, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 335. — Ganglbauer, Käf. Mitteleur, II, p. 795. .... *Hongrie : Mt Domoglet.*

Emonae Reitter, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 335. — Ganglbauer, Käfer Mitteleur. II. 1895, p. 795... .... *Allemagne. Tyrol. Carniole. Croatie. Italie.*

Königi Reitter, Deuts. Ent. Zeits. 1887, p. 270..... *Circassie.*

minimum Dodero, Ann. Mus. civ. Gen. 1900, p. 7. *Piémont.*

Brenskei Reitter, Deuts. Ent. Zeits. 1884, p. 51... *Grèce.*

longipenne Reitter, Verh. z. b. Ges. Wien, 1879, p. 46 : 1881, p. 336 .... *Croatie.*

carpathicum Saulcy, Deuts. Ent. Zeits. 1875, p. 358. — Reitter, Verh. z.b. Ges. Wien, 1881, p. 336. — Ganglbauer, Käf. Mitteleur. II, 1895, p. 796.... .... *Carpathes. Silésie. Hongrie. Transylvanie.*

Groupe V.

Raffrayi Guillebeau, Rev. d'Ent. 1890, p. 32...... .... *Carinthie : Adelsberg.*

22

TRIMIODINA

Raffray, Rev. d'Ent. 1898, p. 231.

concolor Sharp *Trimium*. Biol. Centr. Amer. Col. II, 1887, p. 37 .... *Guatemala.*

1

TRIMIOMELBA

CASEY, Col. Not. VII, in Ann. N. Y. Ac. Sc. 1897, p. 563. — RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1898, p. 231.

laevis CASEY, Col. Not. VII, p. 564.................................. *Amér. sept^{le} : Distr. de Colombie.*

convexula LECONTE (*Trimium*), Proc. Am. Phil. Soc. XVII, 1878, p. 383. — BRENDEL, Bull. Un. Iowa, II, 1890, p. 37, pl. XI, f. 94... *Amér. sept^{le} : Illinois, Pensylvanie, Floride.*

dubia LECONTE (*Trimium*), Bost. Journ. VI, p. 108. — BRENDEL, Bull. Un. Iowa. II, 1890, p. 37, pl. XI, f. 95.............................. *Amér. sept^{le} : États du Sud.*

3

LIMONIATES

RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1898, p. 231.

australis RAFFRAY, loc. cit. p. 232. *Australie : New South Wales.*

1

ACTIUM

CASEY, Bull. Calif. Ac. Sc. 1887, p. 201 : Col. Not. V, 1893, p. 462. — BRENDEL, Bull. Un. Iowa. II, 1890, p. 39. — RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1898, p. 232.

Proplectus RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1890, pp. 94, 100.

Actiastes CASEY, Col. Not. VII, 1897, p. 561.

Groupe I.

trimiiforme REITTER (*Pseudoplectus*), Deuts. Ent. Zeits. 1885, p. 331.......................... *Chili : Valdivia.*

Groupe II.

californicum LECONTE (*Trimium*), Proc. Amer. Phil. Soc. 1878, XVI, p. 383.......................... *Californie.*

pallidum CASEY, Bull. Cal. Ac. Sc. 1887, p. 473. —

BRENDEL, Bull. Un. Iowa, II, 1890, p. 39, pl. XI, f. 99.

decipiens RAFFRAY (*Proplectus*), Rev. d'Ent. 1890, p. 197.

politum CASEY, Bull. Cal. Ac. Sc. 1887, p. 473. — BRENDEL, Bull. Un. Iowa, II, 1890, p. 40.......... *Californie.*

gracile RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1898, p. 233.......... *Chili.*

robustum CASEY, Bull. Cal. Ac. Sc. 1887, p. 475. — BRENDEL, Bull. Un. Iowa, II, 1890, p. 40.......... *Californie.*

testaceum CASEY, loc. cit. p. 475. — BRENDEL, loc. cit. p. 41.................................. *Californie.*

candidum CASEY, Col. Not. V, 1893, p. 465........ *Californie.*

marinicum CASEY, loc. cit. p. 465............... *Californie.*

Groupe III.

costale BRENDEL (*Trimium*), Trans. Amer. Ent. Soc. 1892, p. 166. — CASEY (*Actiastes*), Col. Not. VII, p. 561......................... *Amér. sept[le] : Pensylvanie.*

foveicolle LECONTE (*Trimium*), Proc. Am. Phil. Soc. 1878, p. 384. — BRENDEL, Bull. Un. Iowa, II, 1890, p. 33. — CASEY (*Actiastes*), Col. Not. VII, p. 561... .... *Amér. sept[le] : Massachusetts, Rhode Island, Pensylvanie.*

angustum CASEY, Col. Not. VII, p. 559............ .... *Amér. sept[le] : Pensylvanie.*

pacificum CASEY, Col. Not. V, p. 466............. *Californie.*

bifoveatum CASEY, Not. Col. VII, p. 559........... *Californie.*

brevipenne CASEY, Col. Not. V, p. 467............ *Californie.*

caviceps RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1898, p. 234........ *Mexique.*

Groupe IV.

globiferum LECONTE, (*Trimium*), Bost. Journ. Nat. Hist. VI, p. 107 : Amer. Phil. Soc. 1878. p. 107. — BRENDEL, Bull. Un. Iowa, II, 1890, p. 33......... .... *Amér. sept[le] : Caroline sud, Géorgie.*

paraboliccum BRENDEL (? *Trimioplectus*), Trans. Amer. Ent. Soc. 1893. p. 281, pl. IV, f. 7. *Amér. septentrionale.*

ACTIONOMA

RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1898, p. 235.

obesum RAFFRAY, loc. cit. p. 235 .... *Mexique.*

1

TRIMIOPSIS

REITTER, Deuts. Ent. Zeits. 1882, p. 149. — RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1898, p. 236.

caviceps REITTER, Deuts. Ent. Zeits. 1882, p. 150, pl. V, f. 9. — RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1898, p. 236.. .... *Colombie : Luzera, Tambillo.*

? **clavicornis** SHARP, Biol. Centr. Amer. Col. II (1), p. 39.. *Guatemala.*

? **femoralis** SHARP, loc. cit. p. 39 .... *Guatemala.*

3

TRIMIOSELLA

RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1898, p. 236.

anguina REITTER (*Trimiopsis*), Deuts. Ent. Zeits. 1883, p. 42 .... *Antilles : St-Thomas.*

1

OMOTIMUS

sulcifrons RAFFRAY (*Trimiodytes*), Ann. S. Afr. Mus. 1901, p. 119 .... *Le Cap : Cape Town.*

1

MELBA

CASEY, Col. Not. VII, in Ann. N. Y. Ac. Sc. IX, 1897, p. 565. — RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1898, p. 237.
Zolium CASEY, loc. cit. p. 560.
Dalmosella CASEY, loc. cit. p. 570.
Trimiopsis REITTER (*pro parte*), Deuts. Ent. Zeits. 1883, p. 38.

Groupe I.

tenuis CASEY (*Dalmosella*), Col. Not. VII, p. 570...... .... *Amér. septle : Pensylvanie.*

Groupe II.

major BRENDEL (*Trimium*), Trans. Am. Ent. Soc. 1892, p. 167... .... *Amér. septle : Iowa.*

nulformis CASEY, Col. Not. VII, p. 569............
.... *Amér. sept^le : Rhode Island.*

fossiger CASEY, loc. cit. p. 568........ *Amér. sept^le : New York.*

puncticollis LECONTE (*Trimium*), Proc. Amer. Phil. Soc. 1878, p. 384. — BRENDEL, Bull. Un. Iowa, II, p. 35............................ *Amér. sept^le : Arizona.*

thoracica BREND. (*Trimium*), Ent. Amer. 1889, p. 196 : Bull. Un. Iowa. p. 35, pl. XI, f. 95. *Amér. sept^le : Illinois, Iowa.*

laticollis BRENDEL (*Trimium*), Trans. Amer. Ent. Soc. 1892, p. 167......................... *Amér. sept^le : Iowa.*

specularis REITTER (*Trimiopsis*), Deuts. Ent. Zeits. 1883, p. 38............................ *Antilles : St-Thomas.*

parvula LECONTE (*Euplectus*), Bost. Journ. Nat. Hist. VI. 1848, p. 108 : (*Trimium*), Proc. Amer. Phil. Soc. 1878. p. 384. — BRENDEL (*Trimium*), Bull. Un. Iowa. II. 1890, p. 30. pl. XI. f. 97 : Trans Amer. Ent. Soc. 1892. p. 168.... *Amér. sept^le : Pensylvanie, Illinois, Iowa.*

gibbula REITTER (*Trimiopsis*), Deuts. Ent. Zeits. 1883, p. 39............................ *Antilles : St-Thomas.*

sulcatula CASEY, Col. Not. VII. 1897, p. 567.......
.... *Amér. sept^le : Pensylvanie.*

grenadensis n. sp......................... *Antilles : Grenada.*

dentipes n. sp............................ *Amér. sept^le : Pensylvanie.*

inconspicua REITTER (*Trimiopsis*), Deuts. Ent. Zeits. 1883, p. 41......................... *Antilles : St-Thomas.*

texana CASEY, Col. Not. VII, p. 566....... *Amér. sept^le : Texas.*

discolor LECONTE (*Trimium*), Proc. Amer. Phil. Soc. 1878. p. 384. — BRENDEL, Bull. Un. Iowa, II, 1890, p. 34......................... *Amér. sept^le : Louisiane.*

americana LECONTE (*Trimium*), Smiths. Misc. VI. 1863, p. 28 : Proc. Amer. Phil. Soc. 1878. — BRENDEL. Bull. Un. Iowa. II. 1890, p. 38.............
.... *Amér. sept^le : Mobile, Alabama.*

gracilis BRENDEL (*Trimium*), Trans. Amer. Ent. Soc. 1892, p. 167......................... *Amér. sept^le : Iowa.*

simplex LECONTE (*Trimium*), Proc. Amer. Phil. Soc.

1878, p. 384. — BRENDEL, Bull. Un. Iowa, II, 1890, p. 38........................... *Amér. sept^le : États du Sud.*

Eggersi REITTER (*Trimiopsis*), Deuts. Ent. Zeits. 1883, p. 38........................... *Antilles : St-Thomas.*

quadrifoveata n. sp.................... *Antilles : St-Thomas.*

Groupe III.

clypeata REITTER (*Trimiopsis*), Deuts. Ent. Zeits. 1883, p. 40........................... *Antilles : St-Thomas.*

Fleutiauxi RAFFRAY (*Trimiopsis*), Bull. Soc. ent. Fr. 1890, p. CCIV........................... *Antilles : Guadeloupe.*

Groupe IV.

ventricosa REITTER (*Trimiopsis*), Deuts. Ent. Zeits. 1883, p. 39........................... *Antilles : St-Thomas.*

parmata REITTER (*Trimiopsis*), loc. cit. p. 40. *Antilles : St-Thomas.*

Espèces douteuses.

mimula SHARP. (*Trimiopsis*), Biol. Centr. Amer. Col. II, p. 38.. *Guatemala.*

minuta SHARP (*Trimiopsis*), loc. cit. p. 38, pl. I, f. 20. *Guatemala.*

27

ZIBUS

SAULCY, Spec. I, p. 40 bis. — REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 516. — RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1890, pp. 93, 100 : 1898, p. 289.

adustus REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 517. *Sicile.*

planiceps REITTER, Deuts. Ent. Zeits. 1878 : Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 517.................. *Grèce.*

laeviceps REITTER Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 517.................................. *Syrie : Beyrouth.*

leiocephalus AUBÉ (*Euplectus*), Psel Mon. 1833, p. 60, pl. 93, f. 5 : (*Trimium*) Ann. Soc. ent. Fr. 1844, p. 139. — REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 517........................... *France méridionale.*

? **Riedeli** FAIRMAIRE (*Euplectus*), Ann. Soc. ent. Fr. 1859, p. 34. — REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 517................................ *Sicile.*

5

TRIMIOMORPHUS

RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1890, p. 93 : 1894, p. 212.

elongatus RAFFRAY, loc. cit. 1890, p. 194, pl. II, f. 12 .... *Singapore.*

1

AMUDROCERUS

RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1894, p. 218.

grandiceps RAFFRAY, loc. cit. p. 218, pl. I, f. 1 ..... *Singapore.*

1

ALOXOMIDUS

RAFFRAY, Ann. Mus. Nat. Hung. Budapest, 1903, p. 34.

variolosus RAFFRAY, loc. cit. p. 34, pl. I, f. 10 .... *N[lle]-Guinée : Golfe Huon.*

1

CALARUS

RAFFRAY, Ann. Mus. Nat. Hung. Budapest, 1903, p. 32.

puncticeps RAFFRAY, loc. cit. p. 33, pl. I, f. 3 .... *N[lle]-Guinée : Wilhemhafen.*

dubius RAFFRAY, loc. cit. p. 33 .... *N[lle]-Guinée : Baie de l'Astrolabe.*

semipunctatus RAFFRAY, loc. cit. p. 33 .... *N[lle]-Guinée : Berlinhafen.*

3

TRIMIOPLECTUS

BRENDEL, Bull. Un. Iowa. II, 1890, p. 50. — CASEY, Col. Not. VII, 1897, p. 572. — RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1898, p. 240.

obsoletus BRENDEL, loc. cit. p. 50, pl. XI, f. 105, pl. XII, f. 123 .... *Amér. sept[le] : Illinois.*

1

PHILIOPSIS

RAFFRAY, Ann. Soc. ent. Fr. 1893, p. 471 : Rev. d'Ent. 1898, p. 241.

unicolor RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1898, p. 242 .... *Madagascar : forêt de Namaloum.*

exigua Raffray, Ann. Soc. ent. Fr. 1893, p. 471, pl. X, f. 3........................... *Sumatra sept^{al}. Java.*

obscura Raffray, Rev. d'Ent. 1898, p. 241......... *Singapore.*

tuberculiceps Raffray, Ann. Mus. Nat. Hung. 1903, p. 35........................ *N^{lle}-Guinée : Golfe Huon.*

—
4

PRODALMA

Raffray, Trans. S. Afric. Phil. Soc. X, 1897, p. 51.

capensis Raffray, loc. cit. p. 51, pl. XVI, f. 9..... .... *Afr. australe : Le Cap.*

—
1

STENOPLECTUS

Raffray, Rev. d'Ent. 1898, p. 243.

sternalis Raffray, loc. cit. p. 243.......... *Australie : Victoria.*

—
1

ADROGASTER

Raffray, Rev. d'Ent. 1890, pp. 94, 100.

longipennis Raffray, loc. cit. p. 195, pl. II, f. 5... .... *Brésil : Rio Grande.*

—
1

PERIPLECTUS

Raffray, Rev. d'Ent. 1887, p. 85 : 1898, p. 244.

nigripennis Raffray, loc. cit. p. 85, pl. II, f. 17 : 1898, p. 245................................. *Zanzibar.*

—
1

TRIMIODYTES

Raffray, Trans. S. Afr. Phil. Soc. 1897, p. 52.

palustris Raffray, loc. cit. p. 52, pl. XVI, f. 18 : 1898, p. 383......................... *Afr. australe : Le Cap.*

setifer Raffray, loc. cit. 1897, p. 127 : 1898, pl. XVII, f. 21......................... *Afr. australe : Stellenbosch.*

gracilis Raffray, loc. cit. 1898, p. 384............ .... *Afr. australe : Uitenhage, Port Elizabeth.*

brevipennis Raffray, loc. cit. 1898, p. 384....... .... *Afr. australe : Uitenhage.*

cephalotes Raffray, loc. cit. 1898, p. 385, pl. XVII, f. 20 .... *Afr. australe : Port Elizabeth.*

3

CAPNITES

Raffray, Rev. d'Ent. 1898, p. 245.

augustus Raffray, loc. cit. p. 246 .... *Madagascar : Imerina.*

1

DIARROGUS

Raffray, Ann. Mus. Nat. Hung. Budapest, 1903, p. 36.

pubescens Raffray, loc. cit. p. 36, pl. I, f. 1 .... *Nlle-Guinée : Baie de l'Astrolabe, Golfe Huon, Berlinhafen.*

1

EUPLECTINA

Raffray, Rev. d'Ent. 1894, p. 216.

concolor Raffray, loc. cit. p. 217, pl. I, f. 2 .... *Singapore.*

nigripennis Raffray, loc. cit. p. 216 .... *Singapore.*

2

METHORIUS

bicolor Raffray (*Periplectus*), Ann. S. Afr. Mus. II, 1901, p. 118 .... *Rhodesia : Salisbury.*

1

OROPODES

Casey, Col. Not. V, in Ann. N. Y. Ac. Sc. 1893, p. 453. — Raffray, Rev. d'Ent. 1898, p. 246.

orbiceps Casey, loc. cit. p. 453. — Raffray, Rev. d'Ent. 1898, p. 247.

Raffrayi Brendel (*Euplectus*). Ent. News, Phil. V. 1898, p. 196 .... *Californie, Chili?*

1

EUPLECTOPSIS

Raffray, Rev. d'Ent. 1890, pp. 95, 101 : 1898, p. 247.

Reitteronymus Raffray, Rev. d'Ent. 1890, p. 104.

microcephala Reitter (*Trichonyx*), Verh. naturf. Ver. Brünn, XVIII, p. 5 .... *Nlle-Zélande.*

longicollis REITTER (*Trichonyx*), loc. cit. p. 4. — RAFFRAY (*Reitteronymus*), Rev. d'Ent. 1890, p. 104. *N^lle-Zélande.*

rotundicollis REITTER (*Trichonyx*), loc. cit. p. 6... *N^lle-Zélande.*

trichonyformis REITTER (*Euplectus*), loc. cit. p 7. *N^lle-Zélande.*

brevicollis REITTER (*Trichonyx*), loc. cit. p. 6..... *N^lle-Zélande.*

inscita BROUN (*Euplectus*), Man. N. Zeal. Col. Prt. 7, 1893, p. 1428.................................. *N^lle-Zélande.*

patruelis BROUN (*Euplectus*), Man. N. Zeal. Col. Prt. 4, 1886, p. 919................................. *N^lle-Zélande.*

monticola BROUN (*Euplectus*), loc. cit., p. 920...... *N^lle-Zélande.*

Espèces inconnues décrites comme *Euplectus*, appartenant probablement au genre *Euplectopsis*.

ovithorax BROUN, Man. N. Zeal. Col. Prt 4, 1886, p. 920... *N^lle-Zélande.*

obnisa BROUN, loc. cit. p. 921.................... *N^lle-Zélande.*

tumipes BROUN, Ann. Mag. Nat. Hist. XV, 1895, p. 76. *N^lle-Zélande.*

parvula BROUN, loc. cit. p. 76..................... *N^lle-Zélande.*

modesta BROUN, loc. cit. p. 78.................... *N^lle-Zélande.*

crassipes BROUN, Man. N. Zeal. Col. Prt. 4, p. 919.. *N^lle-Zélande.*

14

ASYMOPLECTUS

RAFFRAY, Trans. S. Afr. Phil. Soc. 1897, p. 55 : Rev. d'Ent. 1898, p. 247.

caviventris RAFFRAY, Trans. S. Afr. Phil. Soc. 1897, p. 57, pl. XVI, f. 22...... *Afr. australe : Le Cap, Stellenbosch.*

semipunctatus RAFFRAY, Ann. S. Afr. Mus. 1901, p. 120.......................... *Afr. australe : Stellenbosch.*

atratus RAFFRAY, Trans. S. Afr. Phil. Soc. 1897, p. 59, pl. XVI, f. 24................... *Afr. australe : Stellenbosch.*

fissus RAFFRAY, Ann. S. Afr. Mus. 1901, p. 121...... .... *Afr. australe : Stellenbosch.*

aterrimus RAFFRAY, Trans. S. Afr. Phil. Soc. 1897, p. 58, pl. XVI, f. 25................. *Afr. australe : Le Cap.*

discicollis RAFFRAY (*Bibloplectus*), Rev. d'Ent. 1887,

p. 53 : Trans. S. Afr. Phil. Soc. 1897, p. 55, pl. XVI, f. 21........................... *Afr. australe : Stellenbosch.*

luctuosus Raffray, Trans. S. Afr. Phil. Soc. 1897, p. 57, pl. XVI, f. 26...... *Afr. australe : Le Cap, Stellenbosch.*

flagellatus n. sp................. *Afr. australe : Stellenbosch.*

antennatus Raffray (*Euplectus*), Rev. d'Ent. 1882, p. 59................................. *Abyssinie : Hamacen.*

irregularis Raffray, Trans. S. Afr. Phil. Soc. 1897, p. 56, pl. XVI, f: 23.................... *Rhodesia : Salisbury.*

10

SCOTOPLECTUS

Reitter, Verh. z. b. Ges. Wien, 1879, p. 44 : 1881, pp. 452, 456. — Raffray, Rev. d'Ent. 1890, pp. 95, 101. — Ganglbauer, Käf. Mitteleur. II, 1895, p. 780.

Capellae Reitter, loc. cit. p. 44 : 1881, p. 521. — Ganglbauer, loc. cit. p. 780............... *Carniole. Croatie.*

1

EUPLECTUS

Leach, Zool. Miscel. III, 1817, p. 80. — Aubé, Psel. Mon. 1833, p. 51 : Ann. Soc. ent. Fr. 1844, p. 140. — Thomson, Skand. Col. III, 1861, p. 225. — Reitter, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 452. — Ganglbauer, Käf. Mitteleur. II, 1895, p. 780. — Raffray, Rev. d'Ent. 1898, p. 248.

Pycnoplectus Casey, Col. Not. VIII, in Ann. N. Y. Ac. Sc. 1897, p. 552.

Subg. **Plectophloeus** Reitt.

Groupe I.

Erichsoni Aubé, Ann. Soc. ent. Fr. 1844, p. 143. — Reitter, Verh. z. b. Ges. Wien. 1881, p. 521. — Ganglbauer, Käf. Mitteleur. II, 1895, p. 782....... .... *Saxe. Silésie. Croatie. Caucase*

nubigena Reitter, Verh. naturf. Ver. Brünn, XV, 1876, p. 13 : Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 522. — Ganglbauer, Käf. Mitteleur. II, 1895, p. 783... .... *Allem. moyenne et mér[le]. Hongrie. Transylvanie. Caucase.*

nitidus Fairmaire, Ann. Soc. ent. Fr. 1857, p. 736.

— REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 522. — GUILLEB. Rev. d'Ent. 1888, p. 214. — GANGLBAUER, Käf. Mitteleur, II, 1895, p. 783.. *France mér[le]. Corse. Mecklembourg.*

Reyi GUILLEB. Rev. d'Ent. 1888, p. 214........... *France : Lyon.*

tuberculosus TOURNIER, Ann. Soc. ent. Fr. 1867, p. 214, pl. 13, f. 4.............................. *Suisse.*

tuberculatus, REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 522.

rhenanus REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1884, p. 80.................................... *Bavière : Durckeim.*

tenuicornis REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1884, p. 80..................................... *Hongrie : Banat.*

Fischeri AUBÉ, Psel. Mon. 1833, p. 54, pl. 91, f. 3 : Ann. Soc. ent. Fr. 1844, p. 144. — GANGLBAUER, Käf. Mitteleur. II, p. 784...................................... *Allemagne. Autriche. Herzégovine. Alpes. Russie.*

Tischeri Heer, Fauna Helv. I, p. 362. — REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 522.

corniculatus REITTER, Wien. Ent. Zeit. 1902, p. 4, pl. I, f. 7................................. *Bosnie : Volujak.*

carpathicus REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 523. — GANGLBAUER, Käf. Mitteleur. II, 1895, p. 784...................... *Transylvanie. Carpathes. Silésie.*

Groupe II.

megacephalus RAFFRAY, Ann. Soc. ent. Fr. 1897, p. 265.......................... *Madagascar : Diego-Suarez.*

Sikorae WASMANN, Krit. Verz. Myrm. Termit. Arthrop. Berlin, 1894, p. 213....... *Madagascar : Andrangoloaka.*

madagascariensis RAFFRAY, Ann. Soc. ent. Fr. 1903, p. 327.................... *Madagascar : Fort-Dauphin.*

Subg. **Euplectus** s. str.

Groupe III.

sulciventris GUILLEB. Rev. d'Ent. 1888, p. 215.... .... *France : Amélie-les-Bains.*

Guillebeaui XAMBEU, Rev. d'Ent. 1889, p. 239.... .... *France : Pyr.-Orientales.*

Groupe IV.

Aubeanus REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 523............................ *Allemagne : Mecklembourg.*

brunneus GRIMMER, Steierm. Col. 1841. — REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 524. — GANGLBAUER, Käf. Mitteleur. II, p. 785........... *Europe sept^le et moyenne.*

Kunzei AUBÉ, Ann. Soc. ent. Fr. 1844, p. 142. — CHAUDOIR, Bul. Nat. Mosc. 1845, III, p. 165.

Erichsoni THOMSON, Skand. Col. III, p. 227.

Frivaldskyi SAULCY, Deuts. Ent. Zeits. 1878, p. 44. — REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 524.. .... *Hongrie : Marmaros.*

Abeillei GUILLEB. Rev. d'Ent. 1888, p. 216....... *France : Lyon.*

Duponti AUBÉ, Psel. Mon. 1833, p. 57, pl. 92, f. 4. — REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 524. — GANGLBAUER, Käf. Mitteleur. II, p. 785........... .... *France. Silésie. Croatie. Hongrie. Moravie.*

Felschei REITTER, Deuts. Ent. Zeits. 1887, XXXI, p. 505.................................... *Sardaigne.*

Fauveli GUILLEB. Rev. d'Ent. 1888, p. 219......... *France.*

bescidius REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 524................................ *Silésie. Moravie.*

Pelopis REITTER, Deuts. Ent. Zeits. 1884, p. 51 : Verh. z. b. Ges. Wien, 1884, p. 80............. *Grèce : Morée.*

piceus MOTSCHULSKY, Nouv. Mem. Mosc. IV, 1835, p. 320, pl. XI, f. 1. — REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 525. — GANGLBAUER, Käf. Mitteleur. II, 1895, p. 786............................... .... *Europe sept^le et moyenne : France, Angleterre, Russie.*

Dennyi WATERHOUSE, Trans. Ent. Soc. Lond. 1861, p. 2 : 1862, p. 46.

nigricans Chaudoir, Bull. Nat. Mosc. 1845, II, p. 169.

sulcatulus Saulcy.

...ter, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 522. — Guilleb. Rev. d'Ent. 1888, p. 214. — Ganglbauer, Käf. Mitteleur, II, 1895, p. 783.....................
.... *France mér^le. Corse. Mecklembourg.*

...b. Rev. d'Ent. 1888, p. 214........... *France : Lyon.*

tu...osus Tournier, Ann. Soc. ent. Fr. 1867, p. 214, pl. 13, f. 4.............................. *Suisse.*

tuberculatus, Reitter, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 522.

rhenanus Reitter, Verh. z. b. Ges. Wien, 1884, p. 80.................................... *Bavière : Durckeim.*

tenuicornis Reitter, Verh. z. b. Ges. Wien, 1884, p. 80..................................... *Hongrie : Banat.*

Fischeri Aubé, Psel. Mon. 1833, p. 54, pl. 91, f. 3 : Ann. Soc. ent. Fr. 1844, p. 144. — Ganglbauer, Käf. Mitteleur. II, p. 784........................
.... *Allemagne. Autriche. Herzégovine. Alpes. Russie.*

Tischeri Heer, Fauna Helv. I. p. 362. — Reitter, Verh. z. b. Ges. Wien. 1881, p. 522.

corniculatus Reitter. Wien. Ent. Zeit. 1902, p. 4. pl. I, f. 7................................ *Bosnie : Volujak.*

carpathicus Reitter. Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 523. — Ganglbauer. Käf. Mitteleur. II. 1895. p. 784...................... *Transylvanie. Carpathes. Silesie.*

Groupe II.

megacephalus Raffray. Ann. Soc. ent. Fr. 1897, p. 265.......................... *Madagascar : Diego-Suarez* -

Sikorae Wasmann, Krit. Verz. Myrm. Termit. Arthrop. Berlin, 1894. p. 213....... *Madagascar : Andrangoloaka* -

madagascariensis Raffray. Ann. Soc. ent. Fr. 1903. p. 327..................... *Madagascar : Fort-Dauphin* —

Subg. **Euplectus** s. str.

Groupe III.

sulciventris Guilleb. Rev. d'Ent. 1888. p. 215....
.... *France : Amélie-les-Bains* —

Guillebeaui XAMBEU, Rev. d'Ent. 1889, p. 239....
.... *France : Pyr.-Orientales.*

Groupe IV.

Aubeanus REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 523............................ *Allemagne : Mecklembourg.*

brunneus GRIMMER, Steierm. Col. 1841. — REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 524. — GANGLBAUER, Käf. Mitteleur. II, p. 785............ *Europe sept[le] et moyenne.*

Kunzei AUBÉ, Ann. Soc. ent. Fr. 1844, p. 142. — CHAUDOIR, Bul. Nat. Mosc. 1845, III, p. 165.

Erichsoni THOMSON, Skand. Col. III, p. 227.

Frivaldskyi SAULCY, Deuts. Ent. Zeits. 1878, p. 44. — REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 524..
.... *Hongrie : Marmaros.*

Abeillei GUILLEB. Rev. d'Ent. 1888, p. 216....... *France : Lyon.*

Duponti AUBÉ, Psel. Mon. 1833, p. 57, pl. 92, f. 4. — REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 524. — GANGLBAUER, Käf. Mitteleur. II, p. 785...........
.... *France. Silésie. Croatie. Hongrie. Moravie.*

Fleischeri REITTER, Deuts. Ent. Zeits. 1887, XXXI, p. 505.. *Sardaigne.*

Fauveli GUILLEB. Rev. d'Ent. 1888, p. 219......... *France.*

bescidius REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 524.................................. *Silésie. Moravie.*

Pelopis REITTER, Deuts. Ent. Zeits. 1884, p. 51 : Verh. z. b. Ges. Wien, 1884, p. 80............ *Grèce : Morée.*

piceus MOTSCHULSKY, Nouv. Mem. Mosc. IV, 1835, p. 320, pl. XI, f. 1. — REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 525. — GANGLBAUER, Käf. Mitteleur. II, 1895, p. 786...............................
.... *Europe sept[le] et moyenne : France, Angleterre, Russie.*

Dennyi WATERHOUSE, Trans. Ent. Soc. Lond. 1861, p. 2 : 1862, p. 46.

nigricans Chaudoir, Bull. Nat. Mosc. 1845, II, p. 169.

sulcatulus Saulcy.

GUILLEB. Rev. d'Ent. 1888, p. 218...... *France*

Groupe V.

nanus Reichenbach, Mon. Psel. 1816, p. 69, pl. II, f. 20. — AUBÉ, Psel. Mon. 1833, p. 53, pl. 91, f. 2 : Ann. Soc. ent. Fr. 1844, p. 148. — ERICHSON, Käf. Mk. Brandbg. I, p. 279. — THOMSON, Skand. Col. III, p. 228. — REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 525. — GUILLEBEAU, Rev. d'Ent. 1888, p. 217. — GANGLBAUER, Käf. Mitteleur. II, p. 787............. .... *France. Angleterre. Allemagne. Saxe. Roumani*

Kirbyi DENNY, Mon. Psel. p. 14, pl. 2, f. 1. — WATERHOUSE, Trans. Ent. Soc. Lond. 1862, p. 48 : Ent. Month. Mag. XVI, p. 123.

Reichenbachi DENNY, Mon. Psel. p. 10, pl. I, f. 1.

Richteri REITTER, Berl. Ent. Zeits. 1870, p. 215, pl. I, f. 6.

Var. *Revelierei* REITTER, Deutsch. Ent. Zeits. 1884, p. 113. — GUILLEB. Rev. d'Ent. 1888, p. 217..... .... *France mér^le^ Corse. Grèc*

corsicus GUILLEB. Rev. d'Ent. 1888, p. 216......... *Corse*

Doderoi REITTER, Ann. Mus. civ. Gen. 1884, p. 370. *Italie*

occipitalis REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 526.. *Lenkoran*

Linderi REITTER, Deuts. Ent. Zeits. 1884, p. 52 : Verh. z. b. Ges. Wien, 1884, p. 80.................... .... *France mér^le^ : Nice. Sardaigne. Grèc*

verticalis REITTER, Deuts. Ent. Zeits. 1884, p. 113.. *Corfou*

sanguineus DENNY, Mon. Psel. p. 10, pl. I, f. 2. — AUBÉ, Mon. Psel. 1833, p. 55, pl. 92, f. 1 : Ann. Soc. ent. Fr. 1844, p. 146. — THOMSON, Skand. Col. III, p. 228. — REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 526. — GANGLBAUER, Käf. Mitteleur. II, 1895, p. 788.................................. *Europ*

Var. *georgicus* SAULCY, Verh. naturf. Ver. Brünn. XVI, 1878, p. 137............ .... *Caucas*

signatus REICHENBACH, Mon. Psel. p. 73, pl. 2, f. 22. — AUBÉ, Psel. Mon. 1833, p. 56, pl. 92, f. 3 : Ann.

Soc. ent. Fr. 1844, p. 145. — ERICHSON, Käf. Mk. Brandbg. I, p. 279. — THOMSON, Skand. Col. III, p. 228. — REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 526. — GANGLBAUER, Käf. Mitteleur. II, 1895, p. 788. — DENNY, Mon. Psel. p. 13, pl. I, f. 4. — WOLLASTON, Col. Atlant. 1865, p. 451.... .... *Europe. Caucase.*

Kirbyi AUBÉ, Mon. Psel. 1833, p. 54, pl. 91, f. 4.

minutus Stephens, Ill. Brit. V, p. 97.

afer REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 527... .... *Portugal. Espagne mér^le. Corse. Algérie : Oran. Maroc.*

Bonvouloiri REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 527.. *Corse.*

puncticeps REITTER, Wien. Ent. Zeit. 1888, p. 318.. *Circassie.*

punctatus MULSANT, Opusc. ent. XII. 1861, p. 76. — REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881. p. 527. — GANGLBAUER, Käf. Mitteleur. II, 1895, p. 789...... ...... *France sept^le et moyenne. Croatie. Herzégovine. Caucase.*

intermedius WOLLASTON, Cat. Col. Mad. 1857, p. 168. — REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 528... *Europe mér^le. Silésie. Moravie. Autriche. Croatie. Caucase. Madère.*

Theryi GUILLEB. Bull. Soc. ent. Fr. 1893, p. CCXCI. .... *Tunisie. Algérie : St-Charles*

Tholini GUILLEB. Rev. d'Ent. 1888, p. 218.......... *France.*

laticeps GUILLEB. loc. cit. 1888, p. 219...... *France méridionale.*

Karsteni REICHENBACH, Mon. Psel. p. 71, pl. 2, f. 21. — AUBÉ, Psel. Mon. 1833, p. 56, pl. 92, f. 2 : Ann. Soc. ent. Fr. 1844, p. 146. — ERICHSON, Käf. Mk. Brandbg. I, p. 278. — THOMSON, Skand. Col. III, p. 227. — REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 528. — GANGLBAUER, Käf. Mitteleur. II, 1895, p. 788.................................... *Europe. Caucase.*

cephalotes MOTSCH. Bull. Nat. Mosc. 1845, p. 46.

ligneus MOTSCH. loc. cit.

gracilis CHAUDOIR, Bull. Nat. Mosc. 1845, p. 167.

filum REITTER, Verh. naturf. Ver. Brünn, XV, 1876, p. 13.

monticola WOLLASTON, Cat. Col. Canar. 1864. p. 527. *Ténériffe.*

narentinus Reitter, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 529 .... *Dalmatie.*

Spinolae Aubé, Ann. Soc. ent. Fr. 1844, p. 147. — Reitter, Verh. z. b. Ges. Wien. 1881, p. 529. — Ganglbauer, Käf. Mitteleur. 1895, II, p. 690 .... *Autriche. Hongrie. Dalmatie. Herzégovine. Suisse.*

Groupe VI.

Espèces de l'Amérique du Nord.

longicollis Casey, Contr. Descr. Col. N. Amer. II, 1884, p. 99. — Brendel, Bull. Un. Iowa, II, 1890, p. 65 .... *Amér. sept^le : Maryland, Virginie.*

confluens Leconte, Bost. Journ. Nat. Hist. VI, p. 105. — Casey, Contr. Descr. Col. N. Amer. II, 1884, p. 105. — Brendel, Bull. Un. Iowa, II, p. 69, pl. XI, f. 112 .... *Amér. sept^le : Versant de l'Atlantique.*

iowensis Casey, Col. Not. V, p. 456 .... *Amér. sept^le : Iowa.*

elongatus Brendel, Trans. Amer. Soc. Ent. XX, 1893, p. 281 .... *Amér. septentrionale.*

Schmitti n. sp .... *Amér. sept^le : Pensylvanie.*

californicus Casey, Cal. Ac. Sc. II, 1887, p. 476 .. *Californie.*

disjunctus Casey, Col. Not. VII, p. 554 .. *Amér. sept^le : Virginie.*

planipennis Brendel, Ent. Amer. V, 1889, p. 195 : Bull. Un. Iowa, II, p. 60, pl. XII, f. 118 .... *Amér. sept^le : Iowa.*

rotundicollis Brendel, Bull. Un. Iowa II, p. 61, pl. XI, f. 113 : pl. XII, f. 116 .... *Amér. sept^le : Iowa.*

Groupe VII.

signifer Reitter, Verh. z. b. Ges. Wien, 1882, p. 338 .... *Venezuela.*

Subg. **Pycnoplectus** Casey.

Groupe VIII.

difficilis Leconte, Bost. Journ. Nat. Hist. VI, p. 106. — Casey, Contr. Descr. Col. N. Amér. II, p. 100. — Brendel, Bull. Un. Iowa, II, p. 66, pl. XI, f. 109. .... *Amér. sept^le : États de l'Est.*

congener Casey, Contr. Descr. Col. N. Amer. II, 1884, p. 101 .... *Amér. sept^le : Virginie.*

sexualis Casey, loc. cit. p. 103 .... *Amér. sept^le : Caroline sud, Virginie.*

spinifer Casey, loc. cit. p. 104. — Brendel, Bull. Un. Iowa, II, p. 62, pl. XI, f. 111 — pl. XII, f. 117.... .... *Amér. sept^le : Illinois, Louisiane, Géorgie.*

infossus n. sp .... *Amér. sept^le : Pensylvanie.*

linearis Leconte, Bost. Journ. Nat. Hist. VI, p. 104. — Casey, Contr. Descr. II, 1884, p. 106. — Brendel, Bull. Un. Iowa, II, p. 68, pl. XI f. 107...... .... *Amér. sept^le : États du Mississipi.*

hudsonicus Casey, Col. Not. V, p. 455. *Amér. sept^le : New York.*

interruptus Leconte, Bost. Journ. Nat. Hist. VI, p. 105. — Casey, Contr. Descr. Col. N. Amér. II, p. 107. — Brendel, Bull. Un. Iowa, II, p. 64, pl. XI, f. 108 : pl. XII, f. 122 .... *Amér. sept^le : Floride, Virginie, Louisiane, Iowa.*

longissimus Brendel, Bull. Un. Iowa, II, p. 71, pl. XI, f. 114, pl. XII, f. 115. *Amér. sept^le : Caroline sud, Géorgie.*

imperfectus Casey, Col. Not. VII, p. 553......... .... *Amér. sept^le : Distr. de Colombie.*

tenellus Casey, loc. cit. p. 52........ *Amér. sept^le : Pensylvanie.*

exiguus n. sp .... *Antilles : Grenada.*

Groupe IX.

cephalotes Reitter, Verh. naturf. Ver. Brün, XVIII, p. 7 .... *N^lle-Zélande.*

Groupe X.

illepidus n. sp .... *Antilles : St-Vincent.*

inhonestus Raffray, Rev. d'Ent. 1898, p. 249. .... *Colombie : Tambillo.*

Groupe XI.

discoidalis Raffray, Trans. S. Afr. Phil. Soc. 1897, p. 53 .... *Rhodesia : Salisbury.*

tuberculiceps Raffray, loc. cit. 1898, p. 386, pl. XVIII, ff. 4, 5 .... *Afr. australe : Port Elizabeth.*

quadriceps Raffray, loc. cit. 1897, p. 54.. *Rhodesia : Salisbury.*

narentinus Reitter, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 529 .... *Dalmatie.*

Spinolae Aubé, Ann. Soc. ent. Fr. 1844, p. 147. — Reitter, Verh. z. b. Ges. Wien. 1881, p. 529. — Ganglbauer, Käf. Mitteleur. 1895, II, p. 690 .... *Autriche. Hongrie. Dalmatie. Herzégovine. Suisse.*

Groupe VI.

Espèces de l'Amérique du Nord.

longicollis Casey, Contr. Descr. Col. N. Amer. II, 1884, p. 99. — Brendel, Bull. Un. Iowa, II, 1890, p. 65 .... *Amér. sept[le] : Maryland, Virginie.*

confluens Leconte, Bost. Journ. Nat. Hist. VI, p. 105. — Casey, Contr. Descr. Col. N. Amer. II, 1884, p. 105. — Brendel, Bull. Un. Iowa, II, p. 69, pl. XI, f. 112 .... *Amér. sept[le] : Versant de l'Atlantique.*

iowensis Casey, Col. Not. V, p. 456 .... *Amér. sept[le] : Iowa.*

elongatus Brendel, Trans. Amer. Soc. Ent. XX, 1893, p. 281 .... *Amér. septentrionale.*

Schmitti n. sp. .... *Amér. sept[le] : Pensylvanie.*

californicus Casey, Cal. Ac. Sc. II, 1887, p. 476 .... *Californie.*

disjunctus Casey, Col. Not. VII, p. 554 .... *Amér. sept[le] : Virginie.*

planipennis Brendel, Ent. Amer. V, 1889, p. 195 : Bull. Un. Iowa, II, p. 60, pl. XII, f. 118 .... *Amér. sept[le] : Iowa.*

rotundicollis Brendel, Bull. Un. Iowa II, p. 61, pl. XI, f. 113 : pl. XII, f. 116 .... *Amér. sept[le] : Iowa.*

Groupe VII.

signifer Reitter, Verh. z. b. Ges. Wien, 1882, p. 338 .... *Venezuela.*

Subg. **Pycnoplectus** Casey.

Groupe VIII.

difficilis Leconte, Bost. Journ. Nat. Hist. VI, p. 106. — Casey, Contr. Descr. Col. N. Amér. II, p. 100. — Brendel, Bull. Un. Iowa, II, p. 66, pl. XI, f. 109. .... *Amér. sept[le] : États de l'Est.*

congener Casey, Contr. Descr. Col. N. Amer. II, 1884, p. 101 .... *Amér. sept[le] : Virginie.*

sexualis Casey, loc. cit. p. 103 .... *Amér. sept^le : Caroline sud, Virginie.*

spinifer Casey, loc. cit. p. 104. — Brendel, Bull. Un. Iowa, II, p. 62, pl. XI, f. 111 — pl. XII, f. 117.... *Amér. sept^le : Illinois, Louisiane, Géorgie.*

infossus n. sp .... *Amér. sept^le : Pensylvanie.*

linearis Leconte, Bost. Journ. Nat. Hist. VI, p. 104. — Casey, Contr. Descr. II, 1884, p. 106. — Brendel, Bull. Un. Iowa, II, p. 68, pl. XI f. 107 ...... *Amér. sept^le : États du Mississipi.*

hudsonicus Casey, Col. Not. V, p. 455. *Amér. sept^le : New York.*

interruptus Leconte, Bost. Journ. Nat. Hist. VI, p. 105. — Casey, Contr. Descr. Col. N. Amér. II, p. 107. — Brendel, Bull. Un. Iowa, II, p. 64, pl. XI, f. 108 : pl. XII, f. 122 .... *Amér. sept^le : Floride, Virginie, Louisiane, Iowa.*

longissimus Brendel, Bull. Un. Iowa, II, p. 71, pl. XI, f. 114, pl. XII, f. 115. *Amér. sept^le : Caroline sud, Géorgie.*

imperfectus Casey, Col. Not. VII, p. 553 .... *Amér. sept^le : Distr. de Colombie.*

tenellus Casey, loc. cit. p. 52 .... *Amér. sept^le : Pensylvanie.*

exiguus n. sp .... *Antilles : Grenada.*

Groupe IX.

cephalotes Reitter, Verh. naturf. Ver. Brün, XVIII, p. 7 .... *N^lle-Zélande.*

Groupe X.

illepidus n. sp .... *Antilles : St-Vincent.*

inhonestus Raffray, Rev. d'Ent. 1898, p. 249. .... *Colombie : Tambillo.*

Groupe XI.

discoidalis Raffray, Trans. S. Afr. Phil. Soc. 1897, p. 53 .... *Rhodesia : Salisbury.*

tuberculiceps Raffray, loc. cit. 1898, p. 386, pl. XVIII, ff. 4, 5 .... *Afr. australe : Port Elizabeth.*

quadriceps Raffray, loc. cit. 1897, p. 54.. *Rhodesia : Salisbury.*

Fairmairei Guilleb. Rev. d'Ent. 1888, p. 218...... *France.*

Groupe V.

nanus Reichenbach, Mon. Psel. 1816, p. 69, pl. II, f. 20. — Aubé, Psel. Mon. 1833, p. 53, pl. 91, f. 2 : Ann. Soc. ent. Fr. 1844, p. 148. — Erichson, Käf. Mk. Brandbg. I, p. 279. — Thomson, Skand. Col. III, p. 228. — Reitter, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 525. — Guillebeau, Rev. d'Ent. 1888, p. 217. — Ganglbauer, Käf. Mitteleur. II, p. 787............ .... *France. Angleterre. Allemagne. Saxe. Roumanie.*

Kirbyi Denny, Mon. Psel. p. 14, pl. 2, f. 1. — Waterhouse, Trans. Ent. Soc. Lond. 1862, p. 48 : Ent. Month. Mag. XVI, p. 123.

Reichenbachi Denny, Mon. Psel. p. 10, pl. I, f. 1.

Richteri Reitter, Berl. Ent. Zeits. 1870, p. 215, pl. I, f. 6.

Var. *Revelierei* Reitter, Deutsch. Ent. Zeits. 1884, p. 113. — Guilleb. Rev. d'Ent. 1888, p. 217..... .... *France mér[le] Corse. Grèce.*

corsicus Guilleb. Rev. d'Ent. 1888, p. 216......... *Corse.*

Doderoi Reitter, Ann. Mus. civ. Gen. 1884, p. 370. *Italie.*

occipitalis Reitter, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 526.. *Lenkoran.*

Linderi Reitter, Deuts. Ent. Zeits. 1884, p. 52 : Verh. z. b. Ges. Wien, 1884, p. 80.................... .... *France mér[le] : Nice. Sardaigne. Grèce.*

verticalis Reitter, Deuts. Ent. Zeits. 1884, p. 113.. *Corfou.*

sanguineus Denny, Mon. Psel. p. 10, pl. I, f. 2. — Aubé, Mon. Psel. 1833, p. 55, pl. 92, f. 1 : Ann. Soc. ent. Fr. 1844, p. 146. — Thomson, Skand. Col. III, p. 228. — Reitter, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 526. — Ganglbauer, Käf. Mitteleur. II, 1895, p. 788................................ *Europe.*

Var. *georgicus* Saulcy, Verh. naturf. Ver. Brünn, XVI, 1878, p. 137................................ *Caucase.*

signatus Reichenbach, Mon. Psel. p. 73, pl. 2, f. 22. — Aubé, Psel. Mon. 1833, p. 56, pl. 92, f. 3 : Ann.

Soc. ent. Fr. 1844, p. 145. — ERICHSON, Käf. Mk. Brandbg. I, p. 279. — THOMSON, Skand. Col. III, p. 228. — REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 526. — GANGLBAUER, Käf. Mitteleur. II, 1895, p. 788. — DENNY, Mon. Psel. p. 13, pl. I, f. 4. — WOLLASTON, Col. Atlant. 1865, p. 451... .... *Europe. Caucase.*

Kirbyi AUBÉ, Mon. Psel. 1833, p. 54, pl. 91, f. 4.

minutus Stephens, Ill. Brit. V, p. 97.

afer REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 527... .... *Portugal. Espagne mér[le]. Corse. Algérie : Oran. Maroc.*

Bonvouloiri REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 527... *Corse.*

puncticeps REITTER, Wien. Ent. Zeit. 1888, p. 318.. *Circassie.*

punctatus MULSANT, Opusc. ent. XII, 1861, p. 76. — REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 527. — GANGLBAUER, Käf. Mitteleur. II, 1895, p. 789...... ...... *France sept[le] et moyenne. Croatie. Herzégovine. Caucase.*

intermedius WOLLASTON, Cat. Col. Mad. 1857, p. 168. — REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 528... *Europe mér[le]. Silésie. Moravie. Autriche. Croatie. Caucase. Madère.*

Theryi GUILLEB. Bull. Soc. ent. Fr. 1893, p. CCXCI. .... *Tunisie. Algérie : S[t]-Charles*

Tholini GUILLEB. Rev. d'Ent. 1888, p. 218.......... *France.*

laticeps GUILLEB. loc. cit. 1888, p. 219...... *France méridionale.*

Karsteni REICHENBACH, Mon. Psel. p. 71, pl. 2, f. 21. — AUBÉ, Psel. Mon. 1833, p. 56, pl. 92, f. 2 : Ann. Soc. ent. Fr. 1844, p. 146. — ERICHSON, Käf. Mk. Brandbg. I, p. 278. — THOMSON, Skand. Col. III, p. 227. — REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 528. — GANGLBAUER, Käf. Mitteleur. II, 1895, p. 788.................................. *Europe. Caucase.*

cephalotes MOTSCH. Bull. Nat. Mosc. 1845, p. 46.

ligneus MOTSCH. loc. cit.

gracilis CHAUDOIR, Bull. Nat. Mosc. 1845, p. 167.

filum REITTER, Verh. naturf. Ver. Brünn, XV, 1876, p. 13.

monticola WOLLASTON, Cat. Col. Canar. 1864, p. 527. *Ténériffe.*

narentinus REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 529 .... *Dalmatie.*

Spinolae AUBÉ, Ann. Soc. ent. Fr. 1844, p. 147. — REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien. 1881, p. 529. — GANGLBAUER, Käf. Mitteleur. 1895, II, p. 690 .... *Autriche. Hongrie. Dalmatie. Herzégovine. Suisse.*

Groupe VI.

Espèces de l'Amérique du Nord.

longicollis CASEY, Contr. Descr. Col. N. Amer. II, 1884, p. 99. — BRENDEL, Bull. Un. Iowa, II, 1890, p. 65 .... *Amér. sept^{le} : Maryland, Virginie.*

confluens LECONTE, Bost. Journ. Nat. Hist. VI, p. 105. — CASEY, Contr. Descr. Col. N. Amer. II, 1884, p. 105. — BRENDEL, Bull. Un. Iowa, II, p. 69, pl. XI, f. 112 .... *Amér. sept^{le} : Versant de l'Atlantique.*

wensis CASEY, Col. Not. V, p. 456 .... *Amér. sept^{le} : Iowa.*

BRENDEL, Trans. Amer. Soc. Ent. XX, [illegible], p. 281 .... *Amér. septentrionale.*

Schmitti n. sp .... *Amér. sept^{le} : Pensylvanie.*

californicus CASEY, Cal. Ac. Sc. II, 1887, p. 476 .. *Californie.*

disjunctus CASEY, Col. Not. VII, p. 554 .. *Amér. sept^{le} : Virginie.*

planipennis BRENDEL, Ent. Amer. V, 1889, p. 195 : Bull. Un. Iowa, II, p. 60, pl. XII, f. 118 .... *Amér. sept^{le} : Iowa.*

rotundicollis BRENDEL, Bull. Un. Iowa II, p. 61, pl. XI, f. 113 : pl. XII, f. 116 .... *Amér. sept^{le} : Iowa.*

Groupe VII.

signifer REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1882, p. 338 .... *Venezuela.*

Subg. **Pycnoplectus** Casey.

Groupe VIII.

difficilis LECONTE, Bost. Journ. Nat. Hist. VI, p. 106. — CASEY, Contr. Descr. Col. N. Amér. II, p. 100. — BRENDEL, Bull. Un. Iowa, II, p. 66, pl. XI, f. 109. .... *Amér. sept^{le} : États de l'Est.*

congener CASEY, Contr. Descr. Col. N. Amer. II, 1884, p. 101 .... *Amér. sept^{le} : Virginie.*

sexualis CASEY, loc. cit. p. 103.................... *Amér. septle : Caroline sud, Virginie.*

spinifer CASEY, loc. cit. p. 104. — BRENDEL, Bull. Un. Iowa, II, p. 62, pl. XI, f. 111 — pl. XII, f. 117.... *Amér. septle : Illinois, Louisiane, Géorgie.*

infossus n. sp..................... *Amér. septle : Pensylvanie.*

linearis LECONTE, Bost. Journ. Nat. Hist. VI, p. 104. — CASEY, Contr. Descr. II, 1884, p. 106. — BRENDEL, Bull. Un. Iowa, II, p. 68, pl. XI f. 107...... *Amér. septle : États du Mississipi.*

hudsonicus CASEY, Col. Not. V, p. 455. *Amér. septle : New York.*

interruptus LECONTE, Bost. Journ. Nat. Hist. VI, p. 105. — CASEY, Contr. Descr. Col. N. Amér. II, p. 107. — BRENDEL, Bull. Un. Iowa, II, p. 64, pl. XI, f. 108 : pl. XII, f. 122.......................... *Amér. septle : Floride, Virginie, Louisiane, Iowa.*

longissimus BRENDEL, Bull. Un. Iowa, II, p. 71, pl. XI, f. 114, pl. XII, f. 115. *Amér. septle : Caroline sud, Géorgie.*

imperfectus CASEY, Col. Not. VII, p. 553......... *Amér. septle : Distr. de Colombie.*

tenellus CASEY, loc. cit. p. 52........ *Amér. septle : Pensylvanie.*

exiguus n. sp............................. *Antilles : Grenada.*

Groupe IX.

cephalotes REITTER, Verh. naturf. Ver. Brün, XVIII, p. 7.................................... *Nlle-Zélande.*

Groupe X.

illepidus n. sp......................... *Antilles : St-Vincent.*

inhonestus RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1898, p. 249. .... *Colombie : Tambillo.*

Groupe XI.

discoidalis RAFFRAY, Trans. S. Afr. Phil. Soc. 1897, p. 53.............................. *Rhodesia : Salisbury.*

tuberculiceps RAFFRAY, loc. cit. 1898, p. 386, pl. XVIII, ff. 4, 5............. *Afr. australe : Port Elizabeth.*

quadriceps RAFFRAY, loc. cit. 1897, p. 54.. *Rhodesia : Salisbury.*

canus RAFFRAY. Rev. d'Ent. 1898, p. 251. *Abyssinie : Enderta, Vallée du Mareb. Ile de Zanzibar. Afr. orientale : Bagamoyo.*

annamita RAFFRAY, loc. cit. p. 251.............. *Annam : Hué.*

nzibanus RAFFRAY, loc. cit. p. 251....... *Ile de Zanzibar.*

Groupe XII.

rtenuis CASEY, Contr. Descript. Col. N. Amer. II, 1884, p. 109.......... *Amér. sept^le : Washington, Pensylvanie.*

anguinus RAFFRAY, Ann. Mus. Nat. Hung. Budapest, 1903, p. 37...................... *N^lle-Guinée : Wilhemhafen.*

Espèces inconnues, d'affinités douteuses.

indicus Schmidt, Beitr. Mon. Psel. p. 10, pl. II, f. 6.. .... *Inde : Calcutta.*

metallicus Schmidt, loc. cit. p. 11, pl. II, f. 7... *Inde : Calcutta.*

Espèces inconnues n'appartenant pas, probablement, au genre *Euplectus*.

cuminatus SCHAUFUSS, Tijds. Ent. XXV, p. 69 : Not. Leyd. Mus. IV, p. 149.................. *Java : Batavia.*

brasiliensis SCHAUFUSS, loc. cit. XXX, p. 154..... *Brésil.*

solitarius SHARP, Biol. Centr. Amer. Col. II (1), 1887, p. 37.. *Guatemala.*

opacus SHARP, Trans. Ent. Soc. Lond. 1874, p. 509.. .... *N^lle-Zélande : Auckland.*

eminens BROUN, Man. N. Zeal. Col. Prt. 4, p. 945.. *N^lle-Zélande.*

personatus BROUN, loc. cit. Prt. 5, p. 1050........ *N^lle-Zélande.*

scruposus BROUN, loc. cit. p. 1057............... *N^lle-Zélande.*

unicus BROUN, loc. cit. p. 1060.................... *N^lle-Zélande.*

vacuus BROUN, loc. cit. Prt. 4, p. 921............ *N^lle-Zélande.*

incomptus BROUN, loc. cit. p. 922................. *N^lle-Zélande.*

iracundus BROUN, loc. cit. Prt. 7, p. 1429.......... *N^lle-Zélande.*

ovicollis BROUN, loc. cit. Prt 1, p. 509............ *N^lle-Zélande.*

lepiphorus BROUN, loc. cit. Prt. 5, p. 1050........ *N^lle-Zélande.*

verticalis BROUN, loc. cit. p. 1061................ *N^lle-Zélande.*

claviger BROUN, loc. cit. Prt. 7, p. 1430........... *N^lle-Zélande.*

sculpturatus BROUN, loc. cit. Prt. 1, p. 142....... *N^lle-Zélande.*
foveolatus BROUN, loc. cit. p. 143............... *N^lle-Zélande.*
brevitarsis BROUN, loc. cit. p. 143.............. *N^lle-Zélande.*
longulus BROUN, loc. cit. p. 141.................. *N^lle-Zélande.*
frontalis BROUN, loc. cit. p. 142................. *N^lle-Zélande.*
tubigerus BROUN, loc. cit Prt. 3, p. 760........... *N^lle-Zélande.*
mirificus BROUN, loc. cit. Prt 4, p. 922............ *N^lle-Zélande.*
pusillus BROUN, Ann. Mag. Nat. Hist. 1895, p. 82... *N^lle-Zélande.*
semiopacus BROUN, loc. cit. p. 81............... *N^lle-Zélande.*

106

VIDAMUS

RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1898, p. 252.

convexus SHARP (*Euplectus*), Trans. Ent. Soc. Lond. 1874, p. 509.................................. *N^lle-Zélande.*
incertus REITTER (*Euplectus*), Verh. naturf. Ver. Brünn, XVIII, p. 8............................ *N^lle-Zélande.*
validus BROUN (*Euplectus*), Man. N. Zeal. Col. Prt 5, p. 1056.................................. *N^lle-Zélande.*

Espèces inconnues décrites comme *Euplectus* et rentrant probablement dans le genre *Vidamus*.

? **U-impressus** BROUN, Man. N. Zeal. Col. Prt. 4, p. 922.. *N^lle-Zélande.*
? **cereus** BROUN, loc. cit. p. 923.................. *N^lle-Zélande.*

5

GABATA

RAFFRAY, Trans. S. Afr. Phil. Soc. 1898, p. 387.

semipunctata RAFFRAY, loc. cit. p. 388, pl. XVIII, ff. 6, 7........................ *Afr. australe : Port Elizabeth.*

1

THESIASTES

CASEY, Col. Not. in Ann. N. Y. Sc. Ac. 1893, pp. 444, 457. — RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1898, p. 252.

Groupe I.

fossulatus BRENDEL (*Euplectus*), Bull. Un. Iowa, I, 1890, p. 59.......................... *Amér. sept^le : Illinois.*

it **s** n. sp........................... *Antilles : Grenada.*

ilus Leconte (*Euplectus*), Bost. Journ. Nat. Hist. VI, p. 106. — Brendel, Bull. Un. Iowa, II, p. 59. — Casey, Contr. Descr. Col. N. Amer. II, 1884, 97...................... *Amér. sept^le : Louisiane, Géorgie.*

onte (*Euplectus*), Proc. Amer. Phil. Soc. 78, p. 386. — Brendel, Bull. Un. Iowa, II, p. 58. — Casey, Contr. Descr. Col. N. Amer. II, 1884, p. 98................................ *Amér. sept^le : Floride.*

tenuis Leconte, loc. cit. — Casey, loc. cit.

atus Casey, Col. Not. V. 1893, p. 457.. *Amér. sept^le : Rhode Island.*

Argus Reitter (*Euplectus*), Deuts. Ent. Zeits. 1883, p. 53...................................... *Chili : Valdivia.*

Groupe II.

plectus), Revue d'Ent. 1894, p. 219 : 1897, p. .... *Singapore.*

Groupe III.

elegantulus Raffray (*Euplectus*), Rev. d'Ent. 1882, p. 82 : 1898, p. 253 : Ann. Mus. Nat. Hung. Budapest, 1903, p. 39... *N^lle-Guinée : Port-Dorey, Baie de l'Astrolabe.*

femoratus Raffray, (*Euplectus*), Rev. d'Ent. 1882, p. 82 : 1898, p. 253................. *N^lle-Guinée : Port-Dorey.*

crassipes Raffray (*Euplectus*), Ann. Soc. ent. Fr. 1891, p. 475 : Rev. d'Ent. 1898, p. 253........... *Manille.*

cordicollis Raffray, Rev. d'Ent. 1882, p. 81....... *Zanzibar.*

Groupe IV.

grandiceps Raffray (*Euplectus*), Rev. d'Ent. 1894, p. 220 : 1898, p. 253.......................... *Singapore.*

crenulatus Raffray, Ann. Mus. Nat. Hung. Budapest, 1903, p. 38.................. *N^lle-Guinée : Berlinhafen.*

longicornis Raffray, loc. cit. p. 39.... *N^lle-Guinée : Golfe Huon.*

14

MELICERIA

Raffray, Rev. d'Ent. 1898, p. 254.

acanthifera Reitter (*Euplectus*), Deuts. Ent. Zeits.

1884, p. 111. — RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1898, p. 254.
.... *Corfou.*

1

SAMPSA

RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1898, p. 254.

longipennis RAFFRAY, loc. cit. p. 254............. *Sumatra.*

1

GLASTUS

RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1898, p. 255.

cicatricosus RAFFRAY (*Euplectus*), Rev. d'Ent. 1894, p. 220.. *Singapore.*

1

MACROPLECTUS

RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1898, p. 254.

calcaratus RAFFRAY, loc. cit. p. 255........ *Australie : Victoria.*

cephalotes RAFFRAY, loc. cit. p. 256.... *Australie : Swan River.*

tasmanicus n. sp......................... *Tasmanie : Hobart.*

3

DIASTICTULUS

Singhala || RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1898, p. 255.

punctipennis RAFFRAY (*Octomicrus*), Ann. Soc. ent. Fr. 1893, p. 145.................... *Ceylan : Nuwara-Eliya.*

1

OCTOMICRUS

SCHAUFUSS, Psel. Siams, 1877, p. 14.

longulus SCHAUFUSS, loc. cit. p. 14 ♂. — RAFFRAY, Ann. Soc. ent. Fr. 1893, p. 473 (*Siam*) *Siam. Sumatra. Bornéo.*

♂ *verticalis* SCHAUF. Tijds. Ent. XXIX, p. 275 (*Sumatra*).

♂ *interruptus* SCHAUFUSS, loc. cit. (*Sumatra*).

divergens REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1883, p. 420, pl. 20, f. 25 (*Bornéo*).

Fauveli RAFFRAY (*Euplectus*), Rev. d'Ent. 1882, p. 55................................ *Célèbes : Macassar.*

crassipes RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1887, p. 54, pl. II, ff. 13, 14, 15.. *Zanzibar.*

x REITTER (*Euplectus*), Deuts. Ent. Zeits. 1882,
). 129, pl. IX, f. 1 .... *Afr. occid^{al} : Côte-d'Or.*

ACOLONIA

CASEY, Col. Not. V, in Ann. N. Y. Ac. Sc. 1893, pp. 443, 454.

s LECONTE (*Euplectus*), Proc. Amer. Phil. Soc. XVII, p. 387. — BRENDEL, Bull. Un. Iowa. 1890, p. 57 .... *Amér. sept^{le} : Floride.*

1

BIBLOMIMUS

utus n. sp .... *Antilles : St-Vincent.*

1

BIBLOPORUS

THOMSON, Skand. Col. III, 1861, p. 225. — CASEY, Col. Not. V, p. 458. — REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, pp. 452, 456. — RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1890, pp. 94, 101 : 1898, p. 257. — GANGLBAUER, Käf. Mitteleur. II, p. 791.
Faliscus CASEY, Contr. Descr. Col. N. Amer. II, p. 94.

bicolor DENNY (*Euplectus*), Mon. Psel. p. 17, pl. II, f. 3. — AUBÉ (*Euplectus*), Psel. Mon. 1833, p. 57, pl. 93, f. 1 : Ann. Soc. ent. Fr. 1844, p. 150. — THOMSON, Skand. Col. III, 1861, p. 225. — REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 531. — GUILLEB. Rev. d'Ent. 1888, p. 205. — GANGLBAUER, Käf. Mitteleur. II, p. 791 .... *Europe. Caucase.*

glabriusculus GYLLH. Insect. Svec. IV. p. 236.

fennicus MAEKLIN, Bull. Nat. Mosc. 1845, IV, p. 550.

variicolor REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 531 .... *Lenkoran : Hamarat.*

pyrenaeus GUILLEB. Rev. d'Ent. 1888, p. 206 .... *France : H^{tes}-Pyrénées.*

Mayeti GUILLEB. loc. cit. p. 207 .... *France : Pyr.-Orientales.*

Abeillei GUILLEB. loc. cit. p. 207 .... *Corse.*

Chamboveti GUILLEB. loc. cit. p. 208 .... *France centrale.*

Reyi GUILLEB. loc. cit. p. 209 .... *France centrale.*

bicanalis CASEY (*Faliscus*), Contr. Descr. Col. N. Amer. II, 1884, p. 120. — BRENDEL, Bull. Un. Iowa. II, 1884, p. 120. — BRENDEL, Bull. Un. Iowa. II, p. 74 .... *Amér. sept^le : New York.*

8

BIBLOPLECTUS

REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 529. — GUILLEBEAU, Rev. d'Ent. 1888, p. 210. — RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1898, p. 257. — CASEY, Col. Not. V, 1893, p. 458. — GANGLBAUER, Käf. Mitteleur. II, 1895, p. 781.

Espèces paléarctiques.

ambiguus REICHENB. Mon. Psel. 1816, p. 67, pl. II, f. 19. — AUBÉ, Psel. Mon. 1833, p. 58, pl. 93, f. 2. — ERICHSON, Käf. Mk. Brandbg. I, p. 280. — THOMSON, Skand. Col. III, 1861, p. 226. — REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 530. — GUILLEB. Rev. d'Ent. 1888, p. 211. — GANGLBAUER, Käf. Mitteleur. II, p. 790. .... *Europe sept^le et moyenne.*

pusillus DENNY, Mon. Psel. 1825, p. 15, pl. 2, f. 2. — AUBÉ, Psel. Mon. 1833, p. 59, pl. 93, f. 3.

ruficornis STEPHENS, Ill. Brit. V, p. 428.

Delhermi GUILLEB. Rev. d'Ent. 1888, p. 379.... *France centrale.*

tenebrosus REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1880, p. 218 : 1881, p. 530............ *France. Dalmatie. Roumanie.*

minutissimus AUBÉ (*Euplectus*), Psel. Mon. 1833, p. 59, pl. 93, f. 4. — REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien. 1881, p. 530. — GUILLEB. Rev. d'Ent. 1888, p. 211. — GANGLBAUER, Käf. Mitteleur. II, p. 790.. .... *France. Angleterre. Europe méridionale.*

Garneysi FOWLER, Ent. Month. Mag. XVI, p. 158....

aculeatus GUILLEB. Rev. d'Ent. 1888, p. 380.... *France centrale.*

affinis GUILLEB. loc. cit. p. 212......... *France mér^le et centrale.*

Reitteri GUILLEB. loc. cit. p. 212............... *France centrale.*

obtusus GUILLEB. loc. cit. p. 213............... *Dalmatie. Corse.*

Espèces de l'Amérique du Nord.

ruficeps LECONTE (*Euplectus*), New Spec. Col. I, 1863,

p. 28. — CASEY, Contr. Descr. Col. N. Amer. II, 1884, p. 116.................... *Amér septle : Texas, Floride.*

ger LECONTE (*Euplectus*), Proc. Amer. Phil. Soc. XVII, p. 386...................... *Amér. septle : Michigan.*

viceps CASEY (*Euplectus*), Contr. Descr. Col. N. Amer. 1884, p. 115............... *Amér. septle : Washington.*

obrinus CASEY, Col. Not. VII, 1897, p. 555........ .... *Amér. septle : Rhode Island.*

Espèces asiatiques.

Solskyi SCHAUFUSS (*Euplectus*), Psel. Siams, 1877, p. 13.. *Siam.*

pumilio REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1882, p. 298. .... *Java : Batavia.*

berulus RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1894, p. 221...... .... *Singapore. Sumatra.*

Espèces africaines.

riabilis RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1898, p. 258...... *Zanzibar.*

unicolor RAFFRAY, loc. cit. p. 258................ *Zanzibar.*

angustulus RAFFRAY, Ann. S. Afr. Mus. II, 1901, p. 120................................ *Rhodesia : Salisbury.*

parviceps n. sp.................... *Afr. australe : Uitenhage.*

biformis REITTER, Deuts. Ent. Zeits. 1882, p. 192.. .... *Afr. occidle : Côte-d'Or, Addati.*

20

ANOPLECTUS

RAFFRAY, Trans. S. Afr. Phil. Soc. 1897, p. 59 : Rev. d'Ent. 1898, p. 259.

niger Raffray, loc. cit. p. 60......... *Afr. australe : Stellenbosch.*

1

PTEROPLECTUS

RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1898, p. 259.

grandicornis SCHAUFUSS (*Euplectus*), Nunq. ot. III, p. 506..................................... *Chili.*

1

EPITHEMATUS

RAFFRAY, Ann. Mus. Nat. Hung. Budapest, 1903, p. 39.

nitidus RAFFRAY, loc. cit. 1903, p. 40, pl. I, f. 9.... .... *Nlle-Guinée : Golfe Huon.*

1

PSEUDOPLECTUS

REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, pp. 452, 455, 531. — GUILLEBEAU, Rev. d'Ent. 1888, p. 290. — RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1890, pp. 95, 101 : 1898, p. 259. — GANGLBAUER, Käf. Mitteleur II, p. 792.

perplexus JACQ. DUVAL (*Euplectus*), Bull. Soc. ent. Fr. 1854, p. XXXVI : Gen. Col. Eur. 1, pl. 43, f. 211. — REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 531. — GANGLBAUER, Käf. Mittel. II, p. 792... *France. Espagne. Tunisie.*

? **signaticornis** GUILLEB. Rev. d'Ent. 1888, p. 211... *France.*

clavatus RAFFRAY (*Euplectus*), Rev. d'Ent. 1882, p. 84. .... *Abyssinie.*

3

LIOPLECTUS

RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1898, p. 260.

nitidus RAFFRAY, loc. cit. p. 260.......... *Amér. mérle : Pampas.*

1

PROTOPLECTUS

RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1898, p. 261.

pubescens RAFFRAY, loc. cit. p. 261............. .... *Australie : New South Wales.*

1

PLECTUSODES

RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1898, p. 261.

breviceps RAFFRAY, loc. cit. p. 262...... *Australie : Forest Reef.*

1

RAMECIA

CASEY, Col. Not. in Ann. N. Y. Ac. Sc. 1893, p. 450.

crinita BRENDEL (*Euplectus*), Bull. Un. Iowa, II, 1890, p. 35, pl. X, f. 106; pl. XII, f. 123. — CASEY,

...cr. Col. N. Amer. 1884, p. 111..........
.... *Amér. sept^{le} : Michigan, Virginie.*

...ni ... CASEY (*Euplectus*), Contr. Descr. Col.
1884, p. 112........ *Amér. sept^{le} : Michigan, Floride.*

...ONTE (*Euplectus*), Bost. Journ. Nat. Hist.
. — CASEY, Contr. Descr. Col. N. Amer.
. 115.............. *Amér. sept^{le} : Géorgie, Virginie.*

disc... ...SEY, Col. Not. V, 1893, p. 451..........
.... *Amér. sept^{le} : Pensylvanie.*

decora C... ...Descr. Col. N. Amer.
1884, p... .... *Amér. sept^{le} : Texas.*

dentivent... ...3, p. 452.....
.... *Amér. sept^{le} : Virginie.*

6

DALMA

SHARP, Trans. Ent. Soc. Lond. 1874, p. 504. —
RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1898, p. 262.

pubescens SHARP, loc. cit. p. 505 ♂............... *N^{lle}-Zélande.*
♀ *sordida* SCHAUFUSS (*Trichonyx*), Nunq. ot. III,
p. 508...

tuberculata BROUN, Man. N. Zeal. Col. Prt. 1, 1880,
p. 134... *N^{lle}-Zélande.*

2

DALMISUS

SHARP, Trans. Roy. Dublin Soc. 1886, p. 381.

batrisodes SHARP, loc. cit. p. 382................. *N^{lle}-Zélande.*

1

EUTYPHLUS

LECONTE, Trans. Amer. Ent. Soc. VIII, p. 185. —
BRENDEL, Bull. Un. Iowa, II, 1890, p. 72. —
RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1898, p. 263.

Nicothaeus CASEY, Contr. Des. Col. N. Amer. II, p. 94.

similis LECONTE, Trans. Am. Ent. Soc. VIII, 1880,
p. 185............................ *Amér. sept^{le} : Virginie.*

tibialis CASEY (*Nicothaeus*), Contr. Descr. Col. N. Amer. II, 1884, p. 121. — BRENDEL (*Eutyphlus*), Bull. Un. Iowa. II, p. 72, pl. XII, f. 119 ♂. f. 120 ♀.

prominens CASEY, Col. Not. VII, p. 460. *Amér. sept^{le} : Virginie.*

Schmitti. n. sp. .... *Amér. sept^{le} : Pensylvanie.*

3

XENOGYNA

RAFFRAY, Trans. S. Afr. Phil. Soc. 1897, p. 60.

heterocera RAFFRAY, loc. cit. p. 61, pl. XVI, f. 17. .... *Afr. australe : Le Cap.*

1

MICROPLECTUS

RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1898, p. 264.

exiguus RAFFRAY, loc. cit. p. 264.................. *Singapore.*

vagepunctatus RAFFRAY, Ann. Mus. Nat. Hung. Budapest, 1903, p. 40, pl. II, f. 8............... .... *N^{lle}-Guinée : Berlinhafen, Golfe Huon.*

occipitalis RAFFRAY, loc. cit. p. 41, pl. II, f. 9..... .... *N^{lle}-Guinée : Baie de l'Astrolabe.*

foveiceps RAFFRAY, loc. cit. p. 42, pl. II, f. 10...... .... *N^{lle}-Guinée : Wilhemhafen.*

striatus RAFFRAY, loc. cit. p. 42, pl. II, fig. 6....... .... *N^{lle}-Guinée : M^{ts} Hansemann.*

longiceps RAFFRAY, loc. cit. p. 43, pl. II, fig. 7..... .... *N^{lle}-Guinée : Baie de l'Astrolabe.*

6

EPIPLECTUS

RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1898, p. 264.

cavifrons RAFFRAY (*Philiopsis*), Rev. d'Ent. 1894. p. 213, pl. I, f. 23............................ *Singapore.*

1

PTERACMES

RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1890, pp. 95, 196.

Schaufussi RAFFRAY, loc. cit. p. 196, pl. II, f. 25... *Chili.*

1

PLECTOMORPHUS

Raffray, Rev. d'Ent. 1898, p. 265.

spinifer Broun (*Euplectus*), Man. N. Zeal Col. Prt. 7, p. 1426 .... *N^lle-Zélande.*

trisulcicollis Broun (*Euplectus*), loc. cit. Prt. 1, p. 140 .... *N^lle-Zélande.*

Munroi Broun (*Euplectus*), loc. cit. Prt. 7, p. 1426. .... *N^lle-Zélande.*

3

SAGOLONUS

Raffray, Rev. d'Ent. 1898, p. 265.

patronus Broun (*Euplectus*), Man. N. Zeal. Col. Prt. 5, p. 1060 .... *N^lle-Zélande.*

arohaensis Broun (*Euplectus*), Ann. Mag. Nat. Hist. XV, 1895, p. 79 .... *N^lle-Zélande.*

2

BROUNIELLA

Brounia || Raffray, Rev. d'Ent. 1898, p. 266.

laevifrons Broun (*Euplectus*), Man. N. Zeal. Col. Prt. 7, p. 1425 .... *N^lle-Zélande.*

1

TOMOPLECTUS

Raffray, Rev. d'Ent. 1898, p. 266.

cordicollis Raffray, loc. cit. p. 267 .... *Mexique.*

1

AMINOSIMUS

Raffray, Rev. d'Ent. 1898, p. 267.

madagascariensis Raffray, loc. cit. p. 267 .... *Madagascar : forêt de Namaloum.*

1

EUPLECTOPS

Reitter, Verh. naturf. Ver. Brünn, XX, p. 197. — Raffray, Rev. d'Ent. 1898, p. 268.

Odewahni King (*Euplectus*), Trans. Ent. Soc. N. S. Wales, I, 1886, p. 314 .... *Australie.*

? **linearis** King (*Euplectus*), loc. cit. 1863, p. 46, pl. 16, f. 7[b] ... *Australie.*

? **sculptus** King (*Euplectus*), loc. cit. 1863, p. 49. — Raffray, Rev. d'Ent. 1898, p. 268 ... *Australie : Donybrook.*

3

PARAPLECTUS

Raffray, Rev. d'Ent. 1898, p. 269.

punctulatus Raffray, loc. cit. p. 269 ... *Australie : Victoria.*

setulosus Raffray, loc. cit. p. 270 ... *Tasmanie.*

biplagiatus Raffray, Proc. Linn. Soc. N. S. Wales, 1900, p. 132, pl. X, f. 23 ... *Australie : Swan River.*

infuscatus Raffray, loc. cit. p. 133 ... *Australie : Pinjarrah.*

4

DEROPLECTUS

Raffray, Rev. d'Ent. 1898, p. 271.

excisus King (*Euplectus*) Trans. Ent. Soc. N. S. Wales, 1866, p. 313. — Raffray, Rev. d'Ent. 1898, p. 271 ... *Australie : Donybrook, Bridge Town.*

1

TRYCHIOPLECTUS

Raffray, Rev. d'Ent. 1898, p. 272.

geminatus Raffray, loc. cit. p. 272 ... *Australie : Victoria.*

1

ZELANDIUS

Raffray, Rev. d'Ent. 1898, p. 272.

obscurus Broun (*Euplectus*), Man. N. Zeal. Col. Prt. 7, p. 1427 ... *N[lle]-Zélande.*

coxalis Broun (*Euplectus*), loc. cit. Prt. 5, p. 1060 .. *N[lle]-Zélande.*

moerens Broun (*Euplectus*), loc. cit. p. 1055 ... *N[lle]-Zélande.*

Espèces inconnues décrites comme *Euplectus*, appartenant probablement au genre *Zelandius*, ou à des genres nouveaux.

asper Broun (*Euplectus*), Man. N. Zeal. Col. Prt. 7, p. 1401 ... *N[lle]-Zélande.*

Sandageri Broun (*Euplectus*), loc. cit. Prt. 5, p. 1059 .... *N^lle-Zélande.*

foveiceps Broun (*Euplectus*), Ann. Mag. Nat. Hist. 1895, p. 80 .... *N^lle-Zélande.*

clevedonensis Broun (*Euplectus*), Man. N. Zeal. Col. Prt. 5, p. 1058 .... *N^lle-Zélande.*

antiquus Broun (*Euplectus*), loc. cit. p. 1061 .... *N^lle-Zélande.*

8

ELEUSOMATUS

allocephalus Broun (*Euplectus*), Man. N. Zeal. Col. Prt. 5, p. 1057 ♂ .... *N^lle-Zélande.*

♀ *caudatus* Broun, loc. cit. Prt. 7, p. 1422.

acuminatus Broun (*Euplectus*), loc. cit. Prt. 5, p. 1058 .... *N^lle-Zélande.*

2

5e Tribu **Trichonychini**.

Tableau des Genres

1. (4). Hanches postérieures écartées.

2. (3). Les trois premiers segments ventraux subégaux..... .... Gen. **Trichonyx** Chaudoir.

3. (2). Deuxième segment ventral plus grand que les précédents.......................... Gen. **Amauronyx** Reitter.

4. (1). Hanches postérieures contiguës, au moins à leur base.

5. (6). Premier segment ventral encore grand et très apparent, triangulaire entre les hanches postérieures qui sont contiguës à leur base, mais très divergentes............ .... Gen. **Trogaster** Sharp.

6. (5). Premier segment ventral très petit entre les hanches postérieures beaucoup moins divergentes, n'apparaissant plus que comme un bouton ou une carène.

7. (8). Prothorax bilobé. Antennes géniculées.............. .... Gen. **Rhexius** Leconte.

8. (7 et 22). Prothorax atténué et parfois presque étranglé en avant, mais jamais bilobé.

9. (21). Antennes toujours plus ou moins géniculées, à premier article toujours assez long. Tête transversale.

10. (20). Prothorax atténué en arrière, mais sans échancrure brusque après le milieu.

11. (14). Prothorax toujours plus ou moins denticulé ou au moins crénelé sur les côtés.

12. (13). Premier segment dorsal à peine plus grand que le suivant. Prothorax denté sur les côtés. Gen. **Eurhexius** Sharp.

13. (12). Premier segment dorsal très grand. Prothorax simplement crénelé sur les côtés..... Gen. **Aporhexius** n. gen.

14. (11 et 15). Prothorax avec une seule dent latérale au-dessous du sillon transversal. Premier segment dorsal égal ou subégal au suivant.................... Gen. **Oropus** Casey.

15. (14). Prothorax absolument mutique sur les côtés.

16. (17). Premier segment dorsal très grand. Sillon longitudinal du prothorax très obsolète.... Gen. **Rhexinia** Raffray.

17. (16). Premier segment dorsal égal ou subégal au suivant.

18. (19). Corps assez court, convexe. Prothorax presque transversal. Tête grande transversale, bien qu'un peu plus étroite que le prothorax. Premier segment dorsal légèrement plus grand................ Gen. **Anarmodius** Raffray.

19. (18). Corps allongé, aplati. Prothorax beaucoup plus long que large, plus ou moins ovoïde. Tête petite, légèrement transversale, mais plus étroite que le prothorax. Premier segment dorsal égal ou subégal au suivant.............. .... Gen. **Mesoplatus** Raffray.

20. (10). Prothorax avec une très brusque et profonde échancrure après le milieu et l'angle latéral fortement denté. Premier segment dorsal très grand.... Gen. **Xherius** Raffray.

21. (9). Premier article des antennes normal, à peine plus long que le suivant. Tête transversale. Gen. **Rhexidius** Casey.

22. (8). Prothorax simplement et normalement cordiforme.

23. (30). Tête normale, le front ne recouvrant pas l'épistome.

24. (25). Antennes à articles intermédiaires pluridentés. Forme assez épaisse, généralement plus ou moins parallèle...... .... Gen. **Raffrayia** Reitter

25. (24). Antennes à articles intermédiaires mutiques.

26. (27). Antennes sans massue, avec les articles intermédiaires toujours un peu plus gros ♀, plus ou moins noueux ♂. Tête normale............. Gen. **Dalmina** Raffray.

27. (26). Antennes avec une massue bien marquée.

28. (29). Tête normale. Segments ventraux 2 et 3 beaucoup plus grands que les autres. Premier article des antennes pas beaucoup plus long que le suivant.. Gen. **Faronoma** Raffray.

29. (28). Tête allongée, atténuée en avant. Segments ventraux 2, 3, 4, 5, subégaux. Premier article des antennes gros ét beaucoup plus long que le suivant.... Gen. **Adalmus** Reitter.

30. (23). Tête très grande, front recouvrant plus ou moins l'épistome. Antennes insérées sous le front.

31. (32). Forme très allongée, parallèle, un peu cylindrique. Yeux placés tout à fait en avant, près de la bouche, à la face inférieure de la tête, invisibles en dessus. Élytres presque deux fois aussi longs que larges. Abdomen étroitement marginé et seulement jusqu'à la moitié du 3e segment qui est plus grand que les autres. Deux ongles très inégaux aux tarses.................... Gen. **Mitracephala** Raffray.

32. (31). Forme robuste, large. Yeux situés en arrière, visibles en dessus. Élytres pas plus longs que larges, leur angle apical externe très fortement échancré, laissant apparaitre la marge du premier segment dorsal vrai, qui est réellement caché sous les élytres. Deux ongles presque égaux aux tarses............... Gen. **Phtegnomus** Raffray.

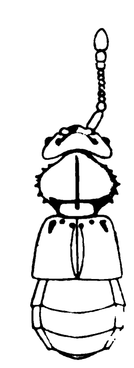
Tableaux et Descriptions.

Tableau du genre **Eurhexius**

A 2. Trois fossettes basales aux élytres.............. Groupe I.
A 1. Quatre fossettes basales aux élytres.
B 2. Prothorax avec une denticulation latérale en forme de dents bien marquées.
C 2. Tempes à angle postérieur aigu, presque denté... Groupe II.
C 1. Tempes à angle postérieur arrondi.

D 2. Articles des antennes 3-10 au moins aussi longs que larges.................................. Groupe III.
D 1. Articles des antennes 3-8 transversaux.......... Groupe IV.
B 1. Prothorax avec une denticulation latérale mousse, en forme de tubercules......................... Groupe V.

Eurhexius sexpunctatus n. sp. — *Oblongus, sat convexus, obscure ferrugineus, sat longe brunneo-pubescens. Caput valde transversum, prothoraci latitudine aequale, foveis duabus in linea media oculorum sitis, sulcis obliquis in fronte depressa convergentibus, supra antennas nodosum, postice juxta collum brevissime sulcatum. Antennae mediocres, vix geniculatae, articulis 1 elongato, cylindrico, 2 ovato, 3-8 moniliformibus, 9, 10 paulo majoribus, subquadratis, 11 oblongo-ovato. Prothorax latitudine aequilongus, lateribus acute denticulatus, antice valde, haud abrupte attenuatus, postice paulo minus attenuatus, sulcis longitudinali et transverso foveisque validis. Elytra disperse punctulata, latitudine sua breviora, basi trifoveata et attenuata, sulco dorsali brevissimo. Abdomen elytris longius, convexum, lateribus leviter rotundatum, medio paulo ampliatum, segmentis dorsalibus subaequalibus. Metasternum convexum et brevissimum. Segmento ultimo ventrali leviter impresso* ♀ ?. — Long. 1 mill. — Fig. 11.


Fig. 11.

Brésil : Blumenau.

Cette espèce est la seule qui n'ait que trois fossettes à la base des élytres : elle ressemble un peu à un *Anarmodius*, mais la tête est grande, très transversale, le prothorax est denticulé sur les côtés et les élytres n'ont pas de strie dorsale.

Eurhexius longicornis n. sp. — *Elongatus, subdepressus, rufus, parce pubescens. Caput transversum, prothoraci latitudine aequale, ante oculos abrupte coarctatum, supra antennas utrinque leviter nodosum, foveis duabus mediocribus pone lineam mediam oculorum sitis, sulco integro in fronte arcuato junctis, postice juxta collum brevissime sulcatum. Antennae mediocres, vix geniculatae, articulis 1 elongato, cylindrico, 2 ovato. 3-8 moniliformibus, 9, 10 paulo majoribus, subquadratis, 11 oblongo-ovato. Prothorax latitudine et longitudine aequalis,*

lateribus acute denticulatus, antice valde sed haud abrupte attenuatus, postice paulo minus attenuatus, sulcis longitudinali et transverso foveisque validis. Elytra disperse punctulata, latitudine sua breviora, basi trifoveata et attenuata, sulco dorsali brevissimo. Abdomen elytris longius, convexum, lateribus leviter rotundatum et medio paulo ampliatum, segmentis dorsalibus subaequalibus. Metasternum convexum et brevissimum. Segmento ultimo ventrali leviter impresso ♀ ?. — Long. 2 mill.

Brésil : Blumenau.

Cette espèce, ainsi que la précédente, sont les seules qui n'aient que trois fossettes à la base des élytres : elle ressemble un peu, comme forme générale, à un *Anarmodius*, mais la tête est grande, très transversale, le prothorax est denticulé sur les côtés et les élytres n'ont pas de strie dorsale.

Eurhexius megacephalus n. sp. — *Oblongus, parum convexus, rufo-castaneus, nitidus, sat longe pubescens. Caput magnum, parum transversum, trapezoidale, antrorsum haud abrupte constrictum, lateribus obliquum, fronte media depressum, supra antennas haud nodosum, in linea anteriori oculorum foveis duabus sulco arcuato junctis, temporibus minus rotundatis et postice prominulis sed obtusis. Antennae sat elongatae, haud geniculatae, articulis 1 minus elongato, cylindrico, 2 ovato, 3-8 moniliformibus et longitudine decrescentibus, latitudine sua tantummodo longioribus, 9, 10 majoribus ovatis, 11 majore, ovato. Prothorax capite latior et latitudine sua longior, antice valde et postice multo minus attenuatus, sulcis longitudinali et transverso validis, lateribus minute sed acute denticulatus. Elytra obsolete subrugosula, latitudine sua longiora, basi leviter attenuata, lateribus subobliqua, sulco dorsali brevissimo. Abdomen elytris vix longius sed paulo latius, lateribus leviter rotundatum. Femoribus anticis medio infra carinatis. Segmento ultimo ventrali transversim leviter impresso* ♂. — Long. 2 mill. — Fig. 12.


Fig. 12.

Brésil : Matto Grosso.

Cette espèce est remarquable par sa tête beaucoup moins transversale que chez les autres espèces.

Eurhexius quadrifoveatus n. sp. — *Oblongus, sat crassus, obscure ferrugineus, rufo-pubescens. Caput valde transversum et prothoraci latitudine subaequale, postice foveis duabus liberis, antice in fronte foveis duabus alteris magis approximatis, sulco frontali brevi et arcuato junctis, supra antennas haud nodosum, occipite juxta collum brevissime et obsolete sulcatum. Antennae crassae, articulis 1 crasso, cylindrico, 2 obconico, 3, 8 moniliformibus, 9, 10 majoribus, 9 globoso, 10 leviter transverso, 11 ovato, acuminato. Prothorax obsolete punctatus, latitudine sua vix longior, antice sat abrupte et valde attenuatus, lateribus valde et acute denticulatus, sulcis validis. Elytra obsolete punctulata, quadrata, lateribus leviter rotundata, basi vix attenuata, sulco dorsali brevissimo. Abdomen elytris longius, vix latius. Segmento ultimo ventrali punctato et transversim depresso* ♀ ?. — Long. 2,40 mill.

Brésil.

Cette espèce est facile à reconnaître par ses fossettes céphaliques, dont deux sont placées tout à fait en arrière et libres et deux autres sur le front, plus rapprochées et reliées par un sillon transversal et un peu arqué.

Eurhexius laevis n. sp. — *Brevior sat latus et crassus, rufus, totus laevis, parce pubescens. Caput leviter transversum, prothoracis latitudine paulo angustius, ante oculos magnos abrupte coarctatum, foveis duabus in linea anteriore oculorum sitis, sulco utrinque juxta foveas obsoleto, in fronte profundo, postice medio profunde sulcatum. Antennae mediocres, articulis 1 elongato, cylindrico, 2 ovato, 3-8 latitudine aequilongis, clava parum conspicua, 9 parum longiore, 10 subquadrato, 11 regulariter ovato. Prothorax latitudine sua vix longior, antice sat abrupte attenuatus, lateribus rotundatus et mediocriter denticulatus, sulcis et foveis validis. Elytra latitudine sua paulo longiora, basi vix attenuata, lateribus perparum rotundata. Abdomen elytris vix longius, convexum, segmento dorsali 3 apice medio breviter bispinoso, inter spinas leviter depresso, apice paululum emarginato. Metasternum obsolete sulcatum. Segmento ultimo ventrali transversim impresso. Femoribus anticis infra breviter carinatis* ♂. — Long. 2 mill.

Brésil : Bahia.

La forme est courte et large et la massue très peu marquée.

Eurhexius subacuminatus n. sp. — *Brevis, latus, convexus, rubro-piceus, antennis pedibusque ferrugineis, parce pubescens. Caput valde transversum, prothorace perparum angustius, ante oculos abrupte coarctatum, supra antennas leviter nodosum, foveis duabus in linea*

media oculorum sitis, sulco antice profundiore, juxta collum sulcatum et utrinque convexum. Antennae breves, articulis 1 elongato, cylindrico, 2 breviter ovato, 3-8 moniliformibus et transversis, 9, 10 tantummodo paulo majoribus, subtransversis, 11 magno, ovato, acuminato. Prothorax latitudine sua paulo longior, antice valde et sat abrupte attenuatus, lateribus rotundatus et valde denticulatus, basi grosse punctatus, sulcis validis. Elytra subquadrata, leviter convexa, basi attenuata, lateribus leviter rotundata. Abdomen elytris subaequale, segmento ultimo ventrali transversim impresso. Femoribus anticis crassioribus et infra sat longe carinatis ♂. — Long. 2 mill.

Brésil : Blumenau.

Cette espèce se distingue par sa couleur foncée, sa forme courte, convexe et la petitesse relative des articles des antennes dont le dernier est, au contraire, très gros.

Eurhexius octopunctatus n. sp. — *Sat elongatus, leviter convexus, rufus, parum pubescens. Caput valde transversum, prothoracis latitudine, antice valde sed minus abrupte coarctatum, foveis duabus ante oculos sitis, sulco antice multo profundiore, temporibus leviter quadratis, occipite convexo, juxta collum profunde sulcato. Antennae breves, leviter geniculatae, articulis 1 elongato, cylindrico, 2 valido, ovato, 3-8 transversis, 9, 10 multo majoribus, transversis, 11 ovato, basi truncato. Prothorax latitudine sua longior, antice posticeque subaequaliter attenuatus, lateribus valde denticulatus, basi parce rugoso-punctatus, sulcis validis. Elytra transversa, basi attenuata, sulco dorsali obsoleto et ante medium evanescente. Abdomen convexum, elytris multo longius. Femoribus anticis infra breviter carinatis* ♀. — Long. 1,80 mill.

Brésil : Blumenau.

La tête est transversale et convexe, le sillon très obsolète auprès des fossettes, les articles des antennes sont nettement transversaux et la massue bien marquée.

Eurhexius Reitteri n. sp. — *Sat elongatus, leviter convexus, rufus, parce pubescens. Caput trapezoidale, multo minus, transversum, prothorace angustius, ante oculos haud abrupte attenuatum, foveis duabus in linea anteriore oculorum sitis, sulco antice profundiore. Antennae leviter geniculatae, articulis 1 elongato, cylindrico, 2 quadrato, 3-8 moniliformibus, transversis, 9, 10 duplo majoribus, subtransversis, 11 breviter ovato. Prothorax latitudine sua longior, antice posticeque subaequaliter attenuatus, lateribus valde denticulatus. Elytra latitu-*

dine sua longiora, basi leviter attenuata, lateribus subrotundata, sulco dorsali obsoleto et brevissimo. Abdomen elytris longius, convexum, segmento ultimo ventrali obsolete impresso. Femoribus anticis crassis et infra breviter carinatis ♂. — Long. 1,90 mill.

Brésil : Blumenau.

Très voisine de la précédente dont on pourrait supposer qu'elle est le mâle, mais elle est différente par la forme de la tête.

Eurhexius bicolor n. sp. — *Obscure ferrugineus, antennis pedibusque dilute rufis, tenuiter sat longe subhirsutus. Caput valde transversum, trapezoidale, prothorace paulo angustius, ante oculos sat abrupte attenuatum, inter oculos foveis duabus sulco angulato junctis, occipite verticeque una sulcato, occipite postice sinuatum. Antennarum articulis 1 elongato, cylindrico, 2 subquadrato, 3-8 minutis, moniliformibus, 9, 10 triplo majoribus, transversis, 11 magno, ovato. Prothorax subovatus, antice plus attenuatus, lateribus quinque-denticulatus, sulco longitudinali paulo ante basin abbreviato, transverso, in medio angulato, foveis lateralibus magnis, leviter obliquis. Elytra latitudine sua perparum longiora, ad basin attenuata, lateribus leviter rotundatis, humeris notatis, basi foveis quatuor magnis, sulco dorsali deficiente. Abdomen elytris paulo majus, convexum. Pedes mediocres, tibiis subgracilibus.* — Long. 1.80 mill. — Fig. 13.

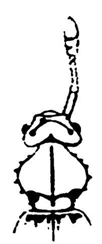


Fig. 13.

Haute-Bolivie : Yuracaris.

Cette espèce voisine de la précédente en diffère par la couleur plus foncée du corps, le premier article des antennes plus long, les 9e et 10e plus transversaux, le 11e plus gros.

Je donne ci-contre (fig. 14) un dessin de l'*Eurhexius muticus* Raffray. Cette espèce a été décrite dans la *Revue d'Entomologie* (T. II, 1883. p. 250). Elle provient de Colombie : Bogota.

Fig. 14.

Aporhexius n. gen.

Antennae haud geniculatae, articulo 1 sequente longiore. Caput transversum, temporibus validis. Prothorax latitudine sua longior,

antice sat abrupte attenuatus, postice attenuatus, lateribus rotundatus et minute crenulatus, sulco medio longitudinali valido. Elytra basi trifoveata, sulcis duobus brevissimis, stria suturali integra. Segmento primo dorsali sequente multo majore.

Ce genre rappelle beaucoup le genre *Eurhexius*, mais la marge latérale du prothorax est simplement crénelée et le premier segment dorsal est beaucoup plus grand que le suivant; il diffère de *Rhexinia* par le sillon longitudinal médian du prothorax.

Aporhexius pubescens n. spec. — *Crassus, subparallelus, obscure ferrugineus, antennis pedibusque dilutioribus, dense et longe griseo-pubescens. Caput transversum, temporibus magnis, rotundatis et pallide setosis, occipite transversim convexo, postice retuso, medio breviter sulcato, inter oculos foveis duabus, fronte late deplanata, margine antica incrassata et supra antennas fere tuberculata, infra deplanatum, confertim rugoso-punctatum, longitudinaliter sulcatum. Antennae sat elongatae, articulis 1 valido, 2 ovato, 3-8 latitudine sua paulo longioribus et longitudine crescentibus, clava triarticulata, magna, leviter compressa, longe hirsuta, 9, 10 crescentibus et subovatis, 11 magno, irregulariter ovato, extus rotundatim ampliato, apice acuto. Prothorax capiti latitudine subaequalis, postice attenuatus, antice constrictus, lateribus minute crenulatus et rotundatus, sulco medio longitudinali antice et praesertim postice ampliato, utrinque postice fovea magna et sulco transverso circumflexo parum profundo. Elytra latitudine sua longiora, convexa, lateribus rotundata, basi foveis tribus validis et sulcis duobus brevissimis, quorum externo longiore. Abdomen elytris paulo brevius et angustius, segmento primo dorsali sequente fere duplo longiore. Metasternum obsolete sulcatum. Segmento ultimo ventrali valde impresso et fundo glabro* ♂. — Long. 1,90 mill. — Fig. 15.


Fig. 15.

Haute-Bolivie : Yuracaris.

Tableau du genre **Raffrayia**

A 2. Premier segment dorsal beaucoup plus grand que le suivant .... Groupe I.

A 1. Premier segment dorsal égal aux suivants.
B 2. Prothorax variable, mais jamais dilaté transversalement, ni plus large que les élytres.
C 2. Tête avec deux fossettes et des sillons.
D 2. Antennes avec, au moins, les articles intermédiaires transversaux .... Groupe II.
D 1. Antennes allongées, articles carrés ou plus longs que larges.................................... Groupe III.
C 1. Tête sans fossettes ni sillons .... Groupe IV.
B 1. Prothorax très transversal, dilaté sur les côtés et plus large que les élytres..................... Groupe V.

Raffrayia opaca n. sp. — *Oblonga, subparallela, parum convexa, castanea vel rufo-castanea, tota minute granulosa, opaca, sat dense pubescens. Caput latitudine sua brevius, antice valde attenuatum, supra oculos subnodosum, fronte impressum, inter oculos posterius foveis duabus magnis, sulcis obsoletis cum impressione frontali junctis, occipite tenuiter carinato. Antennae validae, articulis 1 quadrato-elongato, 2 paulo minore, subquadrato, 3 breviter obconico, 4-8 transversis, 4-5 crescentibus, 6-8 decrescentibus, 9, 10 paulo majoribus, crescentibus, transversis, 11 breviter conico, turbinato. Prothorax capite et longitudine sua latior, subcordatus, lateribus medio rotundatus, pone medium profunde sinuatus, foveis lateribus magnis, sulciformibus, sulco transverso recto, longitudinali deficiente. Elytra subquadrato-elongata, humeris notatis et dentatis, lateribus vix rotundatis, stria dorsali medio abbreviata. Segmentis dorsalibus tribus primis subaequalibus, in primo basi striolis duabus brevissimis, divergentibus, tertiam partem disci includentibus. Metasternum convexum. Pedes mediocres.*

♂ *Metasternum obsolete sulcatum. Segmento ultimo ventrali late et apice profunde impresso. Tibiis intermediis apice breviter et obtuse, posticis longe et acute calcaratis.* — Long. 1,70 mill.

Le Cap : Uitenhage.

Cette espèce est voisine de *R. natalensis* Raffray, mais elle en diffère, comme de toutes les autres, par sa fine granulation qui la rend opaque.

CATALOGUE.

TRICHONYCHINI

Ganglbauer, Käf. Mitteleuropa, II, 1895, p. 798.

Trichonyni Raffr. (emend.), Rev. d'Ent. 1890, pp. 82, 102.

TRICHONYX

Chaudoir, Bull. Nat. Mosc. 1845, III, p. 164. — Jacq. Duval, Gen. Col. Eur. I, p. 134. — Thomson, Skand. Col. III, p. 221. — Saulcy, Spec. I, p. 118. — Reitter, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 452. — Raffray, Rev. d'Ent. 1890, p. 10.

sulcicollis Reichenbach, Mon. Psel. p. 62, pl. 2, f. 17. — Aubé, Psel. Mon. 1833, p. 52, pl. 94, f. 1 : Ann. Soc. ent. Fr. 1844, p. 141. — Erichson, Käf. Mk. Brandbg. p. 277. — Jacq. Duval, Gen. Col. Eur. I, pl. 42, f. 209. — Thomson, Skand. Col. III, p. 222. — Saulcy, Spec. I, p. 120. — Reitter, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 520. — Ganglbauer, Käf. Mitteleur. II, 1895, p. 799.............. *Europe moyenne.*

dresdensis Illiger, Käf. Preuss. p. 290.

georgicus Motschulsky, Bull. Nat. Mosc. 1845, p. 46. — Reitter, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 520....................................... *Géorgie russe.*

talyschensis Reitter, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 520.................. *Caspienne : Lenkoran. Tyrol : Bozen.*

3

AMAURONYX

Reitter, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, pp. 452, 455, 519. — Raffray, Rev. d'Ent. 1890, pp. 103, 105. — Ganglbauer, Käf. Mitteleur. II, 1895, p. 799.

Maerkeli Aubé. Ann. Soc. ent. Fr. 1844, p. 142. — Thomson, Skand. Col. III, p. 222. — Saulcy, Spec. I, p. 122. — Reitter, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 519. — Ganglbauer, Käf. Mitteleur. II, 1895, p. 799.

sulcicollis Curtis, Brit. Ent. VII, p. 315. — Aubé,

Psel. Mon. 1833, p. 52, pl. 91, f. 1. — GYLLENHAL, Ins. Svec. IV, p. 234.......... *Europe septr^le et méridionale.*

Abeillei GUILLEB. Bull. Soc. ent. Fr., 1893, p. CCXCII... .... *Algérie : Edough.*

Euphratae SAULCY, Spec. I, p. 127. — REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 519............ *Syrie.*

Barnevillei SAULCY (*Trichonyx*), Cat. Gren. 1863, Mat. p. 12 : Spec. I, p. 124. — REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 519................ *France méridionale.*

brevipennis SAULCY, Berl. Ent. Zeits. 1870, p. 88 : Spec. I, p. 126. — REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 519.................... *Espagne mérid^le : Algésiras.*

Kraatzi SAULCY, Spec. I, p. 125. — REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 520............ *Espagne méridionale.*

lapidicola RAFFRAY, Rev. Mag. Zool. 1873, p. 367, pl. 15, f. 7................................ *Alger.*

homaliinus FAUVEL, Rev. d'Ent. 1903, p. 280 (An *Amauronyx* ?)...................... *N^lle-Calédonie : Nouméa.*

8

TROGASTER

SHARP, Ent. Monthl. Mag. XI, 1874, p. 79. — REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 520.

Heteronyx SAULCY, Spec. I, p. 128.

aberrans SAULCY, Spec. I, p. 121. — REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 520.................. *Corse.*

heterocerus SAULCY, loc. cit. p. 129. — REITTER, loc. cit. p. 520.................................. *Corse.*

Doriae DODERO, Ann. Mus. Civ. Gen. X, 1892, p. 666. .... *Italie : Ligurie.*

3

OROPUS

CASEY, Bull. Cal. Ac. Sc. 1886, p. 196.

striatus Leconte (*Trichonyx*), Trans. Amer. Ent. Soc. V, 1874, p. 49. — BRENDEL, Bull. Un. Iowa, II, p. 43, pl. XI, f. 102.......................... *Californie.*

convexus CASEY, Bull. Cal. Ac. Sc. 1886, p. 198... .... *Californie : Sonoma.*

interruptus CASEY, loc. cit. 1886, p. 199 : 1887, pl. XVI, f. 4........................... *Californie : Sonoma.*

abbreviatus Casey, loc cit. p. 200........ *Californie : Sonoma.*

montanus CASEY, loc. cit. 1887, p. 479............. *Californie.*

cavicauda CASEY, Col. Not. V, p. 448.............. *Californie.*

6

RHEXIDIUS

CASEY, Bull. Cal. Ac. Sc. 1887, p. 478. — BRENDEL, Bull. Un. Iowa. II, p. 41 : Ent. News, Phil. III, 1892, p. 11.
Conoplectus BRENDEL.
Prorhexius RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1890, pp. 103, 107.

granulosus CASEY, Bull. Cal. Ac. Sc. 1887, p. 478, pl. XVI, f. 8. — BRENDEL, Bull. Un. Iowa, II, p. 41, pl. XI, f. 100................................ *Californie.*

asperulus CASEY, Col. Not. V. p. 449............. *Californie.*

canaliculatus LECONTE (*Euplectus*), Bost. Journ. Nat. Hist. 1880, p. 106. — BREND., Bull. Un. Iowa, II, p. 42, pl. XI, f. 101........... *Amér. sept^le : Est du Mississipi.*

sylvaticus RAFFRAY (*Prorhexius*), Rev. d'Ent. 1890, p. 197.

intermedius BRENDEL, Ent. News, Phil. III, 1892, p. 13................................ *Amér. septentrionale.*

trogasteroides BRENDEL, Ent. News, Phil. 1892, p. 12 : Trans. Am. Ent. Soc. 1893, pl. IV, f. 10... .... *Amér. sept^le : Pensylvanie.*

5

RHEXIUS

LECONTE, Bost. Journ. Nat. Hist. VI, p. 102. — BRENDEL, Bull. Un. Iowa, II, p. 46.

insculptus LECONTE, Bost. Journ. Nat. Hist. 1850, p. 103. — BRENDEL, Bull. Un. Iowa, II, p. 46, pl. XI, f. 103. — LACORDAIRE, Gen. Col. Atlas pl. 15. f. 6. *Amér. septr^le.*

substriatus LECONTE, Proc. Amer. Phil. Soc. 1878, p. 382.............................. *Amér. sept^le : Floride.*

Schmitti BRENDEL, Trans. Amer. Ent. Soc. 1893, p. 281 .... *Amér. sept^le : Pensylvanie.*

optatus SHARP, Biol. Centr. Amer. Col. II (1), p. 41, pl. 1, f. 23 .... *Amér. centrale : Panama.*

brasiliensis SCHAUFUSS, Nunq. ot. II, p. 259 .... *Amazones.*

5

EURHEXIUS

SHARP, Biol. Centr. Amer. Col. II (1), p. 41.

Groupe I.

sexpunctatus n. sp .... *Brésil : Blumenau.*

longicornis n. sp .... *Brésil : Matto Grosso.*

Groupe II.

Simoni REITTER, Deuts. Ent. Zeits. 1882, p. 148, pl. V, f. 3 .... *Brésil : S^o-Paolo.*

Groupe III.

procerus REITTER, loc. cit. 1882, p. 146, pl. V, f. 2. .... *Brésil : S^o-Paolo.*

megacephalus n. sp .... *Brésil : Matto Grosso.*

quadrifoveatus n. sp .... *Brésil.*

majorinus SCHAUFUSS, Nunq. ot. II, p. 260 .... *Amazones.*

laevis n. sp .... *Brésil : Bahia.*

Putzeysi SCHAUFUSS, Nunq. ot. III, p. 482 .... *Montevideo.*

Groupe IV.

insignis SCHAUFUSS, loc. cit. p. 260 .... *Nouvelle-Grenade.*
semihyalinus SCHAUF. Bull. Soc. ent. Fr. 1882, p. XCII.

crassicornis RAFFRAY, Ann. Soc. ent. Fr. 1891, p. 306 .... *Venezuela : S^n-Esteban.*

subacuminatus n. sp .... *Brésil : Petropolis.*

octopunctatus n. sp .... *Brésil : Blumenau.*

angustatus SCHAUFUSS, Bull. Soc. ent. Fr. 1882, p. XCIII .... *Cayenne.*

Reitteri n. sp .... *Brésil : Blumenau.*

bicolor n. sp .... *Haute-Bolivie : Yuracaris.*

Groupe V.

muticus RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1883, p. 250... *Colombie : Bogota.*

abdominalis n. sp........................ *Brésil : Blumenau.*

Espèces inconnues d'affinités douteuses.

vestitus SHARP, Biol. Centr. Amer. Col. II (1), p. 41, pl. I, f. 22........................... *Amér. cent[le] : Panama.*

parviceps SHARP, loc. cit. p. 42.................. *Panama.*

ventralis SHARP, loc. cit. p. 42..................... *Panama.*

trimioides SHARP, loc. cit. p. 43................. *Guatemala.*

rugulosus REITTER, Deuts. Ent. Zeits. 1882, p. 149. *Colombie.*

23

APORHEXIUS

pubescens n. sp.................... *Haute-Bolivie : Yuracaris.*

1

RHEXINIA

RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1890, pp. 104, 106.

angulata RAFFRAY, loc. cit. p. 196, pl. III, f. 35... *N[lle]-Grenade.*

1

ANARMODIUS

RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1890, pp. 103, 106 : Ann. Soc. ent. Fr. 1891, p. 306.

gibbus SCHAUFUSS (*Trichonyx*), Nunq. ot. II, p. 287.. *Amazones.*

bifoveatus RAFFRAY, Ann. Soc. ent. Fr. 1891, p. 307. *Venezuela.*

2

XHERIUS

RAFFRAY, Ann. Soc. ent. Fr. 1890, p. 305.

cordicollis, RAFFRAY, loc. cit. p. 305, pl. VI, f. 5... .... *Venezuela : S[n]-Esteban.*

1

MESOPLATUS

RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1890, pp. 103, 106.

barbatus KING (*Batrisus*), Trans. Ent. Soc. N. S. Wales, 1863, p. 44, pl. XVI, f. 6[a]............... .... *Tasmanie. Australie : New South Wales.*



Edwardsi King (*Batrisus*), loc. cit. 1865, p. 172. — Raffray, Rev. d'Ent. 1890, pl. III, f. 34.... *Australie : Victoria.*

tuberculatus Raffray, Proc. Linn. Soc. N. S. Wales, 1900, p. 134, pl. X, f. 3.......... *Australie : New South Wales.*

longicollis Raffray, loc. cit. p. 134. *Australie : New South Wales.*

Mastersi Raffray, loc. cit. p. 135.. *Australie : New South Wales.*

nitidus Raffray, loc. cit. p. 136............ *Australie : Victoria.*

cribricollis Raffray, Ann. Mus. Nat. Hung. Budapest, 1903, p. 44................... *Nlle-Guinée : Golfe Huon.*

7

RAFFRAYIA

Reitter. Verh. naturf. Ver. Brünn, XX, p. 198. — Raffray, Rev. d'Ent. 1887, p. 41 : Trans. S. Afr. Phil. Soc. 1897, p. 63.

Groupe I.

caviceps Raffray, Trans. S. Afr. Phil. Soc. 1897, p. 64, pl. XVI, f. 1...................... *Le Cap : Stellenbosch.*

deplanata Raffray, loc. cit. p. 65, pl. XVI, f. 5... .... *Le Cap : Cape Town.*

frontalis Raffray, loc. cit. 1898, p. 391, pl. XVIII, f. 3.................................. *Le Cap : Cape Town.*

calcarata Raffray, loc. cit. 1897, p. 68, pl. XVI, f. 6.................................. *Le Cap : Cape Town.*

incerta Raffray, loc. cit. p. 65, pl. XVI, f. 4....... .... *Le Cap : Cape Town.*

variabilis Raffray, loc. cit. p. 66, pl. XVI, f. 3... .... *Le Cap : Newlands.*

Var. β. ♂ Raffray, loc. cit. p. 66.

Var. γ. ♂ Raffray, loc. cit. p. 66.

armata Raffray, loc. cit. p. 69, pl. XVI, f. 2....... .... *Le Cap : Cape Town.*

nasuta Raffray, loc. cit. p. 67, pl. XVI, f. 10...... .... *Le Cap : Cape Town.*

cruciata Raffray, loc. cit. p. XVI, f. 7.... *Le Cap : Cape Town.*

sulcatula Raffray, loc. cit. 1898, p. 392. *Le Cap : Cape Town.*

Groupe II.

antennata RAFFRAY (*Trichonyx*), Rev. Mag. Zool. 1877, p. 295, pl. III, f. 16 : Rev. d'Ent. 1887, p. 43. .... *Abyssinie : Hamacen, Vallée du Mareb.*

laticollis RAFFRAY, Trans. S. Afr. Phil. Soc. 1897, p. 73, pl. XVI, f. 10..................... *Le Cap : Stellenbosch.*

rugosula RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1887, p. 46 : Trans. S. Afr. Phil. Soc. 1897, p. 72........... *Le Cap : Stellenbosch.*

majorina RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1887, p. 44, pl. II, ff. 4, 5 : Trans. S. Afr. Phil. Soc. 1897., p. 70, pl. XVI, f. 8.......................... *Le Cap : Rondebosch.*

pallidula RAFFRAY, loc. cit. p. 44.

bicolor RAFFRAY, Trans. S. Afr. Phil. Soc. 1897, p. 71, pl. XVI, f. 14.......................... *Le Cap : Cape Town.*

montana RAFFRAY, loc. cit. 1898, p. 393... *Le Cap : Cape Town.*

natalensis RAFFRAY, loc. cit. 1897, p. 75, pl. XVI, f. 9 : 1898, p. 397.. *Natal. Le Cap : Uitenhage, Port Elizabeth.*

opaca n. sp............................. *Le Cap : Uitenhage.*

pilosella RAFFRAY, loc. cit. 1897, p. 74, pl. XVI, f. 15. .... *Le Cap : Cape Town.*

abdominalis RAFFRAY, loc. cit. p. 74..... *Le Cap : Cape Town.*

capensis RAFFRAY, loc. cit. 1898, p. 393.... *Le Cap : Cape Town.*

algoensis RAFFRAY, loc. cit. 1898, p. 394. *Le Cap : Port Elizabeth.*

microcephala RAFFRAY, loc. cit. 1897, p. 76, pl. XVI, f. 12................................. *Le Cap : Cape Town.*

obscura RAFFRAY, loc. cit. 1897, p. 77..... *Le Cap : Muizenberg.*

nodosa RAFFRAY, loc. cit. p. 75, pl. XVI, f. 11...... .... *Le Cap : Cape Town.*

Groupe III.

longula RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1887, p. 45 : Trans. S. Afr. Phil. Soc. 1897, p. 78, pl. XVI, f. 13...... .... *Le Cap : Stellenbosch, Cape Town.*

Groupe IV.

myrmecophila RAFFRAY, loc. cit. 1898, p. 395, pl. XVIII, f. 2..................... *Le Cap : Port Elizabeth.*

Groupe V.

dilatata Raffray, loc. cit. 1898, p. 396, pl. XVIII, f. 1 .... *Le Cap : Port Elizabeth.*

28

DALMINA

Raffray, Rev. d'Ent. 1887, p. 46 : Trans. S. Afr. Phil. Soc. 1897, p. 78.

globulicornis Raffray, Rev. d'Ent. 1887, p. 47, pl. II, f. 6, 7 : 1890, pl. III, f. 40 : Trans. S. Afr. Phil. Soc. 1897, p. 79 : 1898, pl. XVI, f. 8....... .... *Le Cap : Newlands, Stellenbosch, Cape Town.*

elizabethana Raffray, Trans. S. Afr. Phil. Soc. 1897, p. 121 : 1898, p. 379, pl. XVIII, f. 9........ .... *Le Cap : Port Elizabeth.*

gratitudinis Raffray, loc. cit. 1897, p. 70 : 1898, pl. XVIII, f. 10........................ *Le Cap : Stellenbosch.*

concolor Raffray, loc. cit. 1897, p. 80........... *Natal : Frere.*

irregularis Raffray, loc. cit. 1897, p. 81........ *Natal : Frere.*

elegans Raffray, loc. cit. 1897, p. 82, pl. XVII, f. 1................................. *Le Cap : Newlands.*

6

ADALMUS

Reitter, Verh. naturf. Ver. Brünn. XX, p. 197. — Raffray, Rev. d'Ent. 1890, 107.

velutinus Reitter, Deuts. Ent. Zeits. 1885, p. 338, pl. III, f. 31............................... *N^lle^-Zélande.*

1

FARONOMA

Raffray, Rev. d'Ent. 1894, p. 259.

cavangula Reitter (*Rybaxis*), Wien. Ent. Zeit. VIII, p. 292, pl. I, f. 5. — Raffray, Rev. d'Ent. 1894, p. 259................................ *Chili : Valdivia.*

1

MITRACEPHALA

AFFRAY, Rev. d'Ent. 1890, pp. 104, 107.

longipe is Raffray, loc. cit. p. 198, pl. II, f. 8... *Bresil.*

1

PHTEGNOMUS

Raffra 0, p. 104, 107.

Oberthüri Raffray, pl. II, f. 7..... *Amazones.*

naso Wasmann, Ver Arthr. Berlin, 1894, p. 213........ .... *Venezuela.*

inermis Wasmann, loc. .... *Venezuela.*

3

[redacted]

I

TABLE ALPHABÉTIQUE PAR NOMS D'AUTEURS

DES

TRAVAUX CONTENUS DANS CE VOLUME

[redacted]

II

TABLE

DES

TRIBUS, GENRES, SOUS-GENRES, ESPÈCES, ETC. DÉCRITS DANS CE VOLUME

Nota. — Les noms en caractères normands désignent les tribus nouvelles. — Les noms en caractères égyptiens désignent les genres ou sous-genres nouveaux. — Les noms en caractères italiques désignent les espèces et variétés nouvelles.

ARACHNIDES

COLÉOPTÈRES

MITRACEPHALA

RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1890, pp. 104, 107.

longipennis RAFFRAY, loc. cit. p. 198, pl. II, f. 8... *Bresil.*

1

PHTEGNOMUS

RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1890, p. 104, 107.

Oberthüri RAFFRAY, loc. cit. p. 198, pl. II, f. 7..... *Amazones.*

naso WASMANN, Verz. Myrm. Term. Arthr. Berlin, 1894, p. 213.. *Venezuela.*

inermis WASMANN, loc. cit. p. 214................ *Venezuela.*

3

I

TABLE ALPHABÉTIQUE PAR NOMS D'AUTEURS

DES

TRAVAUX CONTENUS DANS CE VOLUME

II

TABLE

DES

TRIBUS, GENRES, SOUS-GENRES, ESPÈCES, ETC.

DÉCRITS DANS CE VOLUME

NOTA. — Les noms en caractères normands désignent les tribus nouvelles. — Les noms en caractères égyptiens désignent les genres ou sous-genres nouveaux. — Les noms en caractères italiques désignent les espèces et variétés nouvelles.

ARACHNIDES

COLÉOPTÈRES

HYMÉNOPTÈRES

LÉPIDOPTÈRES

MYRIAPODES

III

ERRATA ET CORRIGENDA

Page 77, ligne 25, *au lieu de :* composés, *lire :* composées.
— 180, — 15, *au lieu de : simillis, lire : similis.*
— 218, — 26, *au lieu de :* DESJARDINS, *lire :* DESJARDINSI
— 300, — 9, *au lieu de :* Faum, *lire :* Fairm.
— 325, — 27, *au lieu de : declivi, lire : declive.*
— 326, — 1, *au lieu de :* 70, *lire :* 237.
— 327, — 18, *au lieu de :* **Madagascariensis**, *lire :* **madagascariensis**.
Page 327, ligne 31, *au lieu de :* **Communis**, *lire :* **communis**.
— 328, — 13, *au lieu de :* **Crassicornis**, *lire :* **crassicornis**.
Page 329, ligne 37, *au lieu de :* **Clavatus**, *lire :* **clavatus**.
— 330, — 9, *au lieu de :* **Calcaratus**, *lire :* **calcaratus**.
— 336, — 3, *au lieu de :* n. sp., *lire : Ann. Soc. ent. Fr.*, 1903, p. 58.
Page 357, ligne 35, *au lieu de :* sous, *lire :* tous.
— 371, — 11, *au lieu de :* **hopilitis**, *lire :* **hoplitis**.
— 374, — 39, *au lieu de :* **benguelensis**, *lire :* **benguelense**.
Page 379, ligne 18, *au lieu de :* **pretexta**, *lire :* **praetexta**.
— 465, — 9, *au lieu de :* **orenatus**, *lire :* **crenatus**.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

Article 56 des Statuts et du Règlement. — Les opinions émises dans le *Bulletin* sont entièrement propres à leurs auteurs; la Société n'entend aucunement en assumer la responsabilité.

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET C. — PARIS.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

Natura maxime miranda in minimis.

ANNÉE 1903



PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, Rue Serpente, 28

1903

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

MEMBRES DU BUREAU POUR 1903

Président.....................	MM. F. Henneguy.
Vice-Président.................	P. Mabille.
Secrétaire.....................	Ch. Alluaud.
1er Secrétaire adjoint..........	P. Chabanaud.
2e Secrétaire adjoint...........	A. Méquignon.
Trésorier......................	Ch. Lahaussois.
Archiviste-Bibliothécaire.......	A. Léveillé.
Archiviste-Bibliothécaire adjoint.	J. Magnin.

CONSEIL

MM. J. de Joannis. — H. d'Orbigny. — E. Simon (*Membres restants*); — H. Desbordes, — C. Dumont, — J. Magnin (*Membres nouveaux*). — et les Membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE PUBLICATION

MM. A. Grouvelle, — M. Maindron, — P. Marchal, — E. Simon, — L. Viard. — et les Membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE LA BIBLIOTHÈQUE

MM. L. Bedel, — J. de Joannis, — P. Mabille — et les Membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DES COLLECTIONS

MM. L. Bedel. — E. Dongé, — J. de Gaulle, — J. de Joannis, — Ph. Grouvelle, — J. Magnin, — G.-A. Poujade.

COMMISSION DU PRIX DOLLFUS

MM. Ch. Alluaud, — E.-L. Bouvier, — R. du Buysson, — A. Champenois, — E. Dongé, — J. de Gaulle, — A. Léveillé, P. Mabille, — G.-A. Poujade.

Séance du 14 janvier 1903.

Présidence de M. F. HENNEGUY

·yerimhoff (de Digne) assiste à la Séance.

..cture et l'adoption du procès-verbal de la séance précé-
, ı crétaire donne lecture de la lettre suivante adressée par
ı. H.-W. Brölemann, Président de 1902, à M. F. Henneguy, Pré-
ıident pour 1903.

Cannes, 9 janvier 1903.

Mon cher Président,

·n souvent je me suis pris à regretter de ne plus pouvoir me ren-
ux séances de notre chère Société entomologique, mais ces re-
prennent une intensité plus grande à l'approche du jour où j'au-
.iû, suivant l'usage consacré, vous remettre les pouvoirs qui
'aient été confiés et dont j'ai si peu fait usage.

m'eût été agréable de saisir cette occasion pour me faire l'écho de
ıs pensées à tous et dire la haute estime dans laquelle sont tenus vos
ravaux, votre science, votre aménité qui vous désignent si bien pour
.iriger les travaux de notre Société.

Il m'eût été agréable aussi de dire encore une fois à nos collègues mes sentiments de vive gratitude pour l'honneur qu'ils avaient jugé à propos de me décerner.

Étais-je digne en tous points d'une telle distinction? — En y réfléchissant, j'en doute; mais n'approfondissons pas, il m'est si agréable de le supposer et je remercie de tout cœur mes collègues de m'avoir donné cette illusion.

Ne pouvant être des vôtres mercredi prochain, puis-je, sans abuser de vous, vous demander d'être mon interprète auprès d'eux, de serrer les mains qui se tendaient si cordiales vers moi lorsque j'avais le plaisir d'assister aux séances, de dire à tous mon chagrin d'être loin, mais aussi l'espoir que j'entretiens de pouvoir un jour, trop lointain à mon gré, acquitter en partie au moins la dette de reconnaissance que j'ai contractée envers notre chère Société et envers chacun de ses Membres?

En ce faisant, vous me rendrez un service signalé et je vous prie d'en accepter par avance mes meilleurs remercîments, en même temps que je vous demande de croire, mon cher Président, à l'expression bien cordiale de mes sentiments de haute estime.

Henry-W. Brölemann.

M. F. Henneguy, Président, prend ensuite la parole en ces termes :

Mes chers Confrères,

L'année dernière, à pareille époque, M. Brölemann nous disait que l'un de ses rêves de jeunesse était de diriger un jour les travaux de notre compagnie. Moins ambitieux que lui, je dois vous confesser que jamais je n'ai osé formuler un vœu semblable et que le plus surpris de me voir aujourd'hui occuper le fauteuil présidentiel de la Société entomologique de France, c'est assurément moi. Nouveau venu parmi vous et mes occupations m'ayant empêché jusqu'ici de prendre une part effective à vos travaux, je me suis demandé ce qui me valait une faveur aussi insigne, à laquelle je ne pouvais même songer et que tant d'autres que moi méritaient à plus juste titre. J'ai compris que, vous appropriant les paroles du poète latin, vous vous étiez dit : « Nous sommes entomologistes et rien de ce qui touche aux Insectes ne nous est étranger », et que, en me donnant l'une des plus hautes marques d'estime dont vous disposez, ce n'est pas ma modeste personne que vous avez voulu honorer, mais bien la branche de la science que je représente ici, l'histologie et l'embryologie des Arthropodes. Déjà, en appelant successivement à la présidence les maîtres les plus autorisés de l'étude de groupes spéciaux, des Crustacés, des Arachnides, des Myriapodes, vous avez montré que l'entomologie, la science du grand groupe des Ἔντομα d'Aristote, ne comprend pas que les Insectes de Latreille : en me choisissant comme représentant de l'anatomie, vous avez voulu prouver une fois de plus que vous comptez parmi les vôtres ceux qui, comme vous, bien qu'en suivant une voie un peu différente, cherchent à élargir le cercle de nos connaissances sur les animaux articulés. Je suis donc très touché du grand honneur que vous m'avez fait; au nom des spécialistes de ma partie je vous en remercie cordialement.

L'année qui vient de s'écouler peut compter parmi les plus heureuses de notre Société.

La liste de nos collègues s'est augmentée de 27 noms nouveaux et nous n'avons eu à regretter que 5 démissions, contre 15 en 1901.

A une société aussi nombreuse que la nôtre, la marche du temps impose chaque année, d'une manière inéluctable, la perte cruelle d'un certain nombre de ses membres; mais rarement la mort a été moins sévère pour nous. Nous n'avons heureusement vu disparaître que cinq de nos collègues : un de nos membres à vie, Alfred Blavy, de Montpellier, qui s'occupait spécialement des larves aquatiques d'Insectes;

Henry Julia qui a été des nôtres à peine un an, enlevé prématurément à l'affection des siens et à la science; Louis Montillot, qui appartenait à notre Société depuis plus de trente ans, et dont les ouvrages de vulgarisation, écrits d'une manière consciencieuse, sont entre les mains de beaucoup de débutants; à l'étranger, Carlos Berg, directeur du Musée national de Buenos-Ayres et le professeur Targioni-Tozzetti, l'éminent directeur de la station entomologique agricole de Florence, dont les travaux de zoologie appliquée et les belles recherches sur les Cochenilles sont universellement connus. Comme le regretté Riley aux États-Unis, Targioni-Tozzetti consacra la plus grande partie de l'activité de sa longue carrière à organiser et à diriger l'un de ces services entomologiques si utiles à l'agriculture et que la France, parmi les nations civilisées, ne possède encore qu'à l'état rudimentaire.

Après ce trop bref hommage rendu à la mémoire de ceux qui ne sont plus, nous devons applaudir avec joie aux distinctions accordées à quelques-uns de nos collègues ainsi qu'aux récompenses que leur ont values leurs travaux.

M. le capitaine Thouvenin a reçu la croix de la Légion d'Honneur; MM. Alluaud, Bordage, Lesne et Malaquin ont été promus officiers de l'Instruction Publique.

La nomination de M. le professeur Bouvier à l'Académie des sciences, dont nous avons tous été heureux et fiers, est venue ajouter un lustre nouveau à notre Société qui compte actuellement parmi les siens la moitié des membres de la section d'Anatomie et de Zoologie.

La Société linnéenne de Londres, après tant d'autres célèbres compagnies, a conféré le titre de membre honoraire à notre ancien et éminent président M. Giard.

A l'Académie des sciences, le prix Thore, attribué tous les deux ans au meilleur travail sur les mœurs et l'anatomie d'une espèce d'Insectes d'Europe, semble être devenu l'apanage de notre Société; il a été décerné, en 1902, à M. Robert de Sinéty pour ses intéressantes recherches sur l'anatomie des Phasmes. M. P. Marchal a obtenu pour ses curieuses découvertes sur le développement des Hyménoptères parasites l'un des prix les plus importants et les plus recherchés dont dispose l'Académie, le prix Serres.

Enfin M. Houard a reçu le prix Trémont de l'Université de Paris pour sa thèse sur les Cécidies des tiges, et M. Houlbert le 2e prix Marie Pelluchet pour son étude sur les Insectes ennemis des livres.

Vous parlerai-je de la situation de notre Société? vous savez tous qu'elle est des plus prospères. Je vous rappellerai que, l'année dernière,

52 membres ont pris part au Congrès annuel et au banquet; ce chiffre n'avait pas encore été atteint; espérons que, le mois prochain, nous le verrons dépassé.

Il suffit de parcourir nos *Bulletins* pour constater que les communications y deviennent de plus en plus intéressantes par leur variété même. Je me bornerai à vous citer celles de notre président, M. Brölemann, sur les Myriapodes, de M. Bouvier sur les *Peripatus*, de M. Alluaud sur la faune de Madagascar, etc.; il me faudrait les énumérer toutes. Je tiens cependant à appeler particulièrement votre attention sur les recherches de nos infatigables collègues P. de Peyerimhoff et J. Sainte-Claire Deville dont les découvertes dans le Midi sont véritablement surprenantes pour la faune française.

Bulletin et *Annales* paraissent régulièrement grâce au dévouement et à l'activité de notre secrétaire, M. Alluaud, qui, de loin comme de près, tout en poursuivant ses travaux personnels, tient à cœur d'assurer le bon fonctionnement de notre Société et assume pour lui seul un labeur ingrat et assujétissant dont nous ne saurions trop lui être reconnaissants.

Le zèle intelligent de M. Lahaussois, qui sait joindre la fermeté du trésorier à l'affabilité du collègue et tâche de pratiquer sans douleur et avec succès l'extraction toujours pénible des cotisations arriérées, assure le bon état de nos finances.

Nos collections en voie de formation attirent déjà un grand nombre de jeunes, espoir de l'entomologie française, qui se groupent presque chaque jour autour du plus zélé des fondateurs de nos collections, M. Philippe Grouvelle. L'affluence continuelle de travailleurs à la salle des collections et à la bibliothèque affirme la vitalité croissante de notre compagnie.

Que dire de notre dévoué bibliothécaire, M. Léveillé, le fidèle gardien de nos richesses et de nos traditions? les termes que je pourrais employer pour faire son éloge seraient au-dessous de la sincérité des sentiments d'estime et de gratitude que nous avons tous pour lui; disons simplement que nous avons le profond regret de le savoir empêché par la maladie d'être aujourd'hui au milieu de nous, et envoyons-lui nos vœux de prompt rétablissement. Puisque nous parlons de maladie, adressons nos meilleurs souhaits de guérison à nos sympathiques collègues H. d'Orbigny retenu loin de nous depuis plusieurs mois, et P. Lesne qui a dû s'éloigner pour quelque temps de Paris à la recherche d'un ciel plus clément.

Mes chers Confrères, vous m'avez imposé une lourde tâche. Appelé, l'année dernière, à remplacer notre président qui a dû nous quitter à

entre fonction, j'ai fait preuve d'une grande inexpérience que lègue du bureau ont bien voulu pallier de leur bienveillant ours, do je leur suis très reconnaissant. Ayant fait mon appren- épens, j'espère être à l'avenir un peu plus à la hauteur que vous m'avez confiée. J'ai cependant encore besoin ndulgence ; connaissant les solides liens de confraternité ent tous, j'espère qu'elle ne me fera pas défaut ; aussi eu plus d'assurance que j'ose m'asseoir à cette place où at préc tant de savants et éminents collègues.

La Société t unanimes applaudissements la lettre de M discours de M. F. Henneguy.

***

orrespondance. — MM. G. Darboux, de Lyon, R. Martin, du , V. Mayet, de Montpellier, M. Nibelle, de Rouen, se font inscrire comme devant prendre part aux travaux du Congrès de 1903 au Banquet commémoratif de la fondation de la Société.

istinctions honorifiques. — Le Président annonce que M. P. la, professeur à l'Institut national agronomique, vient d'être promu grade d'officier de la Légion d'Honneur et que M. E.-L. Bouvier, professeur de Zoologie au Muséum d'Histoire naturelle, vient d'être nommé chevalier de la Légion d'Honneur.

Voyage. — M. Ch. Alluaud donne lecture d'une lettre qu'il a reçue de M. P. Lesne dans laquelle notre collègue annonce qu'il est arrivé à Las Palmas (Iles Canaries), et qu'il va prochainement commencer des recherches entomologiques à l'intérieur de l'île de la Grande Canarie.

Changements d'adresses. — J. Manon, médecin-major, chef de service au 3e Dragons, Nantes (Loire-Inférieure).

— M. Émile Oustalet, professeur au Muséum d'Histoire naturelle, 57, rue Cuvier, Paris, 5e.

— M. L. Thouvenin, capitaine au 80e de ligne, Tulle (Corrèze).

Démissions. — M. le Dr H. Jacob de Cordemoy et M. M. Oberrieth ont adressé au Président leur démission de membres de la Société.

Dépôt d'Annales. — Le Secrétaire dépose sur le bureau le 3e trimestre des *Annales* de 1902.

Bugdet. — M. Ch. Lahaussois, Trésorier, donne lecture de son rapport financier pour l'exercice 1902.

EXERCICE 1902

RECETTES

En caisse au 31 décembre 1901	4.953 fr.	12 c.
Cotisations	8.304	»
Tirages à part	368	55
Vente des *Annales* et du *Bulletin*	71	95
Abonnements aux *Annales* et au *Bulletin*	577	»
Faune Bedel	200	»
Tables	34	50
Souscription du Ministère de l'Instruction publique 500 ; — — de l'Agriculture 480	980	»
Annonces	163	»
Vente d'ouvrages divers	24	»
Revenus	3.578	85
Exonérations de six sociétaires	1.800	»
Versement à valoir sur une exonération	100	»
Remboursement de 1 obligation Ouest 3 0/0 ancienne	491	90
Bonification de conversion de la rente 3 1/2 0/0 en rente 3 0/0	126	55
Divers	230	45
Total des recettes	22.003 fr.	87 c.

DÉPENSES

Loyer, assurance, impôts	2.125 fr.	17 c.
Frais d'impression des *Annales* et du *Bulletin*	9.306	20
Planches et gravures	760	43
Frais d'envois	688	»
Administration et correspondance	760	90
Bibliothèque (achats, abonnements, reliures)	520	45
Traitement de l'agent	800	»
Achat de 5 obligations Ouest 3 0/0 anciennes, et frais de conversions	2.321	15
Total des dépenses	17.282 fr.	30 c.

BALANCE

Recettes	22.003 fr.	87 c.
Dépenses	17.282	30
En caisse au 31 décembre 1902	4.721 fr.	57 c.

Henry Julia qui a été des nôtres à peine un an, enlevé prématurément à l'affection des siens et à la science; Louis Montillot, qui appartenait à notre Société depuis plus de trente ans, et dont les ouvrages de vulgarisation, écrits d'une manière consciencieuse, sont entre les mains de beaucoup de débutants; à l'étranger, Carlos Berg, directeur du Musée national de Buenos-Ayres et le professeur Targioni-Tozzetti, l'éminent directeur de la station entomologique agricole de Florence, dont les travaux de zoologie appliquée et les belles recherches sur les Cochenilles sont universellement connus. Comme le regretté Riley aux États-Unis, Targioni-Tozzetti consacra la plus grande partie de l'activité de sa longue carrière à organiser et à diriger l'un de ces services entomologiques si utiles à l'agriculture et que la France, parmi les nations civilisées, ne possède encore qu'à l'état rudimentaire.

Après ce trop bref hommage rendu à la mémoire de ceux qui ne sont plus, nous devons applaudir avec joie aux distinctions accordées à quelques-uns de nos collègues ainsi qu'aux récompenses que leur ont values leurs travaux.

M. le capitaine Thouvenin a reçu la croix de la Légion d'Honneur; MM. Alluaud, Bordage, Lesne et Malaquin ont été promus officiers de l'Instruction Publique.

La nomination de M. le professeur Bouvier à l'Académie des sciences, dont nous avons tous été heureux et fiers, est venue ajouter un lustre nouveau à notre Société qui compte actuellement parmi les siens la moitié des membres de la section d'Anatomie et de Zoologie.

La Société linnéenne de Londres, après tant d'autres célèbres compagnies, a conféré le titre de membre honoraire à notre ancien et éminent président M. Giard.

A l'Académie des sciences, le prix Thore, attribué tous les deux ans au meilleur travail sur les mœurs et l'anatomie d'une espèce d'Insectes d'Europe, semble être devenu l'apanage de notre Société; il a été décerné, en 1902, à M. Robert de Sinéty pour ses intéressantes recherches sur l'anatomie des Phasmes. M. P. Marchal a obtenu pour ses curieuses découvertes sur le développement des Hyménoptères parasites l'un des prix les plus importants et les plus recherchés dont dispose l'Académie, le prix Serres.

Enfin M. Houard a reçu le prix Trémont de l'Université de Paris pour sa thèse sur les Cécidies des tiges, et M. Houlbert le 2e prix Marie Pelluchet pour son étude sur les Insectes ennemis des livres.

Vous parlerai-je de la situation de notre Société? vous savez tous qu'elle est des plus prospères. Je vous rappellerai que, l'année dernière,

52 membres ont pris part au Congrès annuel et au banquet: ce chiffre n'avait pas encore été atteint; espérons que, le mois prochain, nous le verrons dépassé.

Il suffit de parcourir nos *Bulletins* pour constater que les communications y deviennent de plus en plus intéressantes par leur variété même. Je me bornerai à vous citer celles de notre président, M. Brölemann, sur les Myriapodes, de M. Bouvier sur les *Peripatus*, de M. Alluaud sur la faune de Madagascar, etc.; il me faudrait les énumérer toutes. Je tiens cependant à appeler particulièrement votre attention sur les recherches de nos infatigables collègues P. de Peyerimohff et J. Sainte-Claire Deville dont les découvertes dans le Midi sont véritablement surprenantes pour la faune française.

Bulletin et *Annales* paraissent régulièrement grâce au dévouement et à l'activité de notre secrétaire, M. Alluaud, qui, de loin comme de près, tout en poursuivant ses travaux personnels, tient à cœur d'assurer le bon fonctionnement de notre Société et assume pour lui seul un labeur ingrat et assujétissant dont nous ne saurions trop lui être reconnaissants.

Le zèle intelligent de M. Lahaussois, qui sait joindre la fermeté du trésorier à l'affabilité du collègue et tâche de pratiquer sans douleur et avec succès l'extraction toujours pénible des cotisations arriérées, assure le bon état de nos finances.

Nos collections en voie de formation attirent déjà un grand nombre de jeunes, espoir de l'entomologie française, qui se groupent presque chaque jour autour du plus zélé des fondateurs de nos collections, M. Philippe Grouvelle. L'affluence continuelle de travailleurs à la salle des collections et à la bibliothèque affirme la vitalité croissante de notre compagnie.

Que dire de notre dévoué bibliothécaire, M. Léveillé, le fidèle gardien de nos richesses et de nos traditions? les termes que je pourrais employer pour faire son éloge seraient au-dessous de la sincérité des sentiments d'estime et de gratitude que nous avons tous pour lui; disons simplement que nous avons le profond regret de le savoir empêché par la maladie d'être aujourd'hui au milieu de nous, et envoyons-lui nos vœux de prompt rétablissement. Puisque nous parlons de maladie, adressons nos meilleurs souhaits de guérison à nos sympathiques collègues H. d'Orbigny retenu loin de nous depuis plusieurs mois, et P. Lesne qui a dû s'éloigner pour quelque temps de Paris à la recherche d'un ciel plus clément.

Mes chers Confrères, vous m'avez imposé une lourde tâche. Appelé, l'année dernière, à remplacer notre président qui a dû nous quitter à

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

MEMBRES DU BUREAU POUR 1903

Président	MM. F. HENNEGUY.
Vice-Président	P. MABILLE.
Secrétaire	CH. ALLUAUD.
1er Secrétaire adjoint	P. CHABANAUD.
2e Secrétaire adjoint	A. MÉQUIGNON.
Trésorier	CH. LAHAUSSOIS.
Archiviste-Bibliothécaire	A. LÉVEILLÉ.
Archiviste-Bibliothécaire adjoint	J. MAGNIN.

CONSEIL

MM. J. DE JOANNIS, — H. D'ORBIGNY, — E. SIMON (*Membres restants*); — H. DESBORDES, — C. DUMONT, — J. MAGNIN (*Membres nouveaux*), — et les Membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE PUBLICATION

MM. A. GROUVELLE, — M. MAINDRON, — P. MARCHAL, — E. SIMON, — L. VIARD, — et les Membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE LA BIBLIOTHÈQUE

MM. L. BEDEL, — J. DE JOANNIS, — P. MABILLE — et les Membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DES COLLECTIONS

MM. L. BEDEL, — E. DONGÉ, — J. DE GAULLE, — J. DE JOANNIS, — PH. GROUVELLE, — J. MAGNIN, — G.-A. POUJADE.

COMMISSION DU PRIX DOLLFUS

MM. CH. ALLUAUD, — E.-L. BOUVIER, — R. DU BUYSSON, — A. CHAMPENOIS, — E. DONGÉ, — J. DE GAULLE, — A. LÉVEILLÉ, P. MABILLE, — G.-A. POUJADE.

Diagnoses d'un *Hylophilus* et de deux *Scraptia* [Col.] de Madagascar

par Maurice Pic (1).

Hylophilus pygidialis, n. sp. — *Satis brevis et robustus, opacus, griseo-pubescens, niger, elytris antice flavo-maculatis, antennis pedibusque testaceis; capite truncato, oculis mediocribus, satis distantibus; antennis mediocribus, articulo 2° brevi, globuloso, 3°-4° elongatis, aequalibus, ultimo dilatato; apice oblique truncato; thorace brevi, convexo; scutello triangulari; elytris satis brevibus, post medium attenuatis, sub humeros flavo-maculatis; pedibus posticis paulo brevibus et crassiusculis; pygidio producto, subacuminato.* — Long. 2 mill.

Bassin du Mandraré, Tsilamahana (Alluaud, février, 1901).

Espèce des plus distinctes par la structure de son pygidium dont la forme se rapproche un peu de certains Mordellides et aussi par sa coloration particulière.

Scraptia hovana, n. sp. — *Subelongata et subdepressa, nitida, griseo-pilosa, testacea, oculis nigris; antennis satis brevibus et gracilibus, testaceis; thorace brevi, transverso, elytris fere aequali, distincte impresso; scutello minuto, subtriangulari; elytris subsinuatis, fortiter punctatis, post medium paululum attenuatis, apice truncatis; pedibus mediocribus.* — Long. 2 mill.

Environs de Fort-Dauphin (Alluaud, décembre, 1900).

Voisin de *S. anaspina* Fairm., forme un peu moins allongée, prothorax plus court à impressions très marquées.

Scraptia soarezica, n. sp. — *Elongata, modice angustata, subconvexa, luteo-pilosa, testacea, elytris nitidis, pallidioribus; capite et thorace rufis, subopacis, antennis testaceis, elongatis et gracilibus; thorace brevi, subtransverso, antice subarcuato, ad basin et lateraliter impresso, elytris paulum angustiore; scutello subarcuato; elytris fortiter punctatis, elongatis, post medium modice attenuatis et apice subtruncatis, antice modice impressis; pedibus mediocribus.* — Long. 3 mill.

Diego-Suarez. (Alluaud, mai 1893).

(1) Les insectes faisant l'objet de cet article ont été recueillis par M. Ch. Alluaud et les types font partie de sa collection; *Scraptia hovana* fait également partie de la mienne.

Espèce bien facile à distinguer par son avant-corps à ponctuation très dense, ce qui lui donne l'aspect opaque, les yeux clairs, etc. Peut se placer près de *S. impressicollis* Fairm.

Élatérides des îles Séchelles recueillis par M. Ch. Alluaud en 1892. [Col.]

par E. Fleutiaux (1).

1. *Agrypnus fuscipes* F. — Mahé et La Digue. — Madagascar; Mascareignes; Hindoustan, Ceylan.

2. *Agrypnus aequalis* Cand. (*punctatus* Cand., *sondaicus* Cand., *insularis* Fairm.). — Mahé et La Digue. — Indo-Malaisie.

3.* *Alaus mahenus* Fairm., 1892, *Ann. Soc. ent. Fr.* [1892], *Bull.*, p. CLI. — Mahé et La Digue.

4.* **Psephus Alluaudi**, n. sp. — Long. 12 mill. — Oblong, peu convexe; un peu clair sur les élytres; pubescence jaune pas très serrée. Tête fortement et densément ponctuée. Antennes ferrugineuses; troisième article subégal au suivant. Pronotum aussi long que large, arrondi sur les côtés, graduellement rétréci en avant; ponctuation forte, moins serrée que celle de la tête; angles postérieurs aigus, non divergents, carénés. Écusson plan, subpentagonal. Élytres parallèles, rétrécis en arrière seulement dans leur tiers postérieur, ponctués-striés; interstries convexes. Dessous de la même couleur; ponctuation forte et peu serrée; pubescence gris clair. Hanches postérieures faiblement dilatées en dedans. Pattes d'un ferrugineux clair.

Iles Séchelles : Mahé (Alluaud, 1892), sa collection.

Espèce voisine de *P. ineptus* Cand.; en diffère par la forme générale moins allongée et moins convexe, le rebord du front moins saillant, le pronotum plus court et subdéprimé, sa ponctuation profonde au lieu d'être superficielle et ombiliquée, les interstries des élytres rugueusement ponctués.

5. *Melanoxanthus melanocephalus* F. — Mahé. — Madagascar; Mascareignes; Zanzibar; etc. (Cosmopolite tropical).

(1) Cette note comprend toutes les espèces signalées jusqu'à ce jour des îles Séchelles. L'astérisque indique les espèces qui n'ont pas encore été retrouvées en dehors de cet archipel.

6. * **Melanoxanthus cribricollis**, n. sp. — Long. 5 mill. — Ovale allongé; jaune pâle, légèrement obscurci sur la tête et le pronotum; fine pubescence jaune clair. Tête régulièrement convexe, arrondie en avant, criblée de gros points serrés. Antennes n'atteignant pas la base du thorax, légèrement élargies vers le bout, jaunes, avec les derniers articles rougeâtres; 3e et 4e articles subégaux. Pronotum plus long que large à la base, graduellement rétréci en avant, brusquement déprimé le long de la base, criblé de gros points serrés comme la tête; angles postérieurs aigus, non divergents, unicarénés. Écusson triangulaire. Élytres atténués en arrière, arrondis au sommet, fortement ponctués-striés; interstries plans et rugueux. Dessous jaune sur le propectus, rougeâtre sur les autres parties. Prosternum criblé de gros points assez serrés; saillie longue, subparallèle, rétrécie en pointe au sommet. Propleures couvertes d'une ponctuation grosse et écartée, nulle en arrière et bordée latéralement par une série de points moins gros, rapprochés. Épisternes métathoraciques légèrement rétrécis en arrière. Hanches postérieures faiblement dilatées en dedans; leur bord externe plus large que le bord inférieur des épisternes. Pattes jaune clair.

Iles Séchelles : La Digue (Alluaud, 1892), sa collection.

Cette espèce peut être rapprochée de *M. fractus* Cand., de la Malaisie; mais elle est plus allongée et ovalaire, au lieu d'être atténuée en arrière; sa coloration est uniforme, insensiblement rembrunie sur la tête et le pronotum; son écusson beaucoup plus petit.

Note sur *Phyllomorpha laciniata* Vill. [HÉMIPT.]

par VALÉRY MAYET.

M. Lambertie a donné récemment (*Bull. Soc. ent.*, 10 déc. 1902) des détails sur l'habitat de *Phyllomorpha laciniata* et conclut par ses observations, faites en hiver au pied d'un Pommier, que cet arbre paraît être le végétal préféré par cet insecte. Nous avons souvent, dans nos chasses d'été et d'hiver, rencontré ce bizarre Coréide. Nous l'avons toujours trouvé en été sur des coteaux incultes exposés au midi, avec ou sans arbres, tantôt sur des Graminées, tantôt sur des Carduacées ou d'autres plantes. En août dernier, aux environs de Lyon, à Montagny près Givors (Rhône), dans une clairière de taillis de Chêne rouvre nous en prenions deux en fauchant sur des Hélianthèmes. A Montpellier, ce

sont nos collines calcaires incultes avec bouquets de Chênes verts (garigues) qui en juin et juillet nous donnent l'insecte toujours isolé, de même à Collioure les bois très clairsemés de Chênes liège.

Pour le trouver abondamment il faut le chercher de novembre à mars, dans ses abris d'hiver qui sont, à Montpellier et à Collioure, le pied des murs et des rochers bien exposés au soleil, loin de toute végétation arborescente. A Collioure, par exemple, c'est contre les murs des forts Carré et de l'Étoile, dominant la mer, loin de tout arbre, que nous les avons pris en arrachant les touffes de Graminées sèches et en secouant celles-ci dans notre parapluie.

En décembre 1881, accompagné de feu Cl. Rey, dans une séance de moins de deux heures, nous en avons bien trouvé une trentaine dans cette localité, sans les chercher spécialement, puisque nous n'arrachions les touffes que pour en tamiser la terre et y rechercher tout autre chose.

Nous croyons donc qu'en novembre le pied du tronc de Pommier de St-Médard d'Eyrans, exposé au sud et garni d'herbes touffues, n'était que l'abri d'hiver de la *Phyllomorpha*.

Remarques sur quelques Élatérides [Col.]

par H. du Buysson.

1. *Cardiophorus febriens* Cand. — Je n'ai pas à revenir sur ce que j'ai écrit au sujet de cette espèce (*Ann. Soc. ent. Fr.*, p. 425, 1902), mais je peux ajouter que Candèze (Mon., III, p. 197) au bas de sa description nous dit : « Je n'ai vu cette espèce que dans la collection de M. de Heyden. » C'est donc exactement le type visé par Candèze que j'ai reçu en communication et c'est à ce type que j'ai assimilé les exemplaires récoltés par M. de Peyerimhoff en Arabie Pétrée.

Quant à l'exemplaire déterminé par moi sous ce nom à feu Leprieur, je n'en ai guère gardé souvenance et je ne puis dire de suite à quoi il se rapporte exactement. A cette époque il ne m'était pas possible de donner sur cet insecte d'autres renseignements [1] et c'est avec doute que je l'avais ainsi classé.

(1) Kirby et Spence ont placé en tête de leur *Introduction to Entomology* la maxime suivante : « *Dies diem docet* »; nous en reconnaissons tous la véracité excepté celui qui s'étonne que je revienne aujourd'hui sur quelques déterminations difficiles, données jadis comme douteuses ou d'après des noms de collection non encore contrôlés.

2. *Cardiophorus Bonnairei* Buyss. — Je n'ai encore vu qu'une seule *forme* pour l'espèce que j'ai décrite sous ce nom. Quant à la coloration, si la tache obscure fusiforme disparaît entièrement ou devient à peine indiquée, la suture sur toute sa longueur reste toujours plus foncée que le reste des élytres chez les exemplaires plus clairs auxquels M. Pic a voulu imposer un nom de variété.

3. *Cardiophorus bipunctatus* F. — La variété que M. Pic a baptisée du nom de *Perrisi* (*L'Échange*, n° 107, p. 122, 1893 (¹), « coloration générale foncée avec les élytres à peine marqués de roux surtout sur la suture; tibias et tarses roussâtres, etc., » ne se trouve pas exactement mentionnée sur la liste des variétés que j'ai signalées (*Ann. Soc. ent. Fr.*, p. 439, 1902). Je l'aurais transcrite assurément si la note de M. Pic avait été dépourvue d'un *lapsus calami*.

4. *Cardiophorus conformis* ? Desbr. var. *Caroli* Leprieur. — (*L'Échange*, n° 107, p. 122, 1893.) — Sous cette rubrique assez bizarre on trouve un nom de variété appliqué à une espèce dont on ne connait même pas l'exacte détermination. Je laisse les gens clairvoyants donner leur avis à ce sujet. M. Pic a publié un simulacre de description et il en résulte que le nom de Leprieur qu'il a voulu ajouter à la suite du nom *Caroli* est à remplacer par celui de Pic, car une description bonne ou mauvaise prime toujours le « *in museo* ». M. Pic est toujours trop pressé. En quoi a-t-il rendu service en publiant les lignes auxquelles je renvoie le lecteur? Il eût bien mieux fait là encore de s'abstenir. Les types des auteurs venant à disparaitre, à quoi seraient bonnes ces descriptions écourtées, privées des caractères importants sans lesquels on ne peut reconnaitre une espèce? Pourquoi M. Pic a-t-il omis aussi de signaler la localité de cette variété? Il est cependant utile de la donner; elle provient de Bou-Saâda et a été récoltée en 1875, d'après les notes que j'ai conservées.

5. *Cardiophorus Leprieuri* Pic. (*Soc. ent. Fr., Bull.* 1902, p. 305). Sous ce nom, M. Pic a voulu décrire comme n. sp. un *Cardiophorus* de la collection Leprieur que jadis j'avais nommé avec doute *febriens* Cand. ainsi que je l'ai dit plus haut, me basant à cette époque sur ce que j'en savais ou sur ce que j'avais pu voir dans les collections. Je retrouve en effet sur mes notes les traces de l'examen de cet insecte, envoyé en unique exemplaire, provenant de Bou-

(1) Il n'est guère admissible que ce soit une coquille de l'imprimeur, car en composition typographique le mot *bipunctatus* ne ressemble guère à *bimaculatus*; je pencherais plutôt pour le *lapsus calami*.

Saïda 1875 (Dr Leprieur), mesurant 8 mill. et le tout appuyé par un fort point de doute. En rappelant mes souvenirs, je crois me rappeler que cette bête était identique à une autre, de coloration plus foncée, que je possède toujours, et je suis porté à croire que le nom donné par M. Pic risque fort de venir enrichir la synonymie d'une espèce depuis longtemps décrite, mais mal identifiée dans les collections. M. Pic, qui a largement le temps et les moyens de le faire, nous rendrait grand service en allant consulter les types d'Erichson; il jugerait alors par lui-même de la validité de son espèce de même que de la détermination que je lui ai donnée plus récemment pour un *Cardiophorus* de ses chasses à Brusse (14 mai 1899) et que je lui ai retourné sous le nom de *extinctus* Er. Pour cette dernière espèce, il serait aussi bon de vérifier *sur le type* si elle a les ongles dentés ou simples. La longueur des sillons basilaires du pronotum et une définition exacte de la nature des gros points de la ponctuation prothoracique sont des caractères qu'il est *généralement* indispensable de connaître.

6. *Cardiophorus hoploderus* Cand. — Dans la plupart des collections parisiennes se trouvaient rangés sous ce nom, soit le *C. Bonnairei* Buyss., soit *C. stoliger* Buyss. et à l'époque dont parle M. Pic, je ne pouvais que les déterminer sous ce nom-là. Dans la suite, trouvant qu'il ne répondaient pas à la description de l'auteur, j'ai cherché à voir d'autres bêtes s'y adaptant mieux. Finalement dans la collection Chevrolat (> Fleutiaux) j'ai trouvé le *C. hoploderus* Cand. vrai qui est fort remarquable par son tubercule bien visible, acuminé, redressé, situé en face de l'écusson sur la base du pronotum. Depuis cette époque seulement, je suis fixé sur cette espèce décrite du Sénégal et probablement signalée à tort d'Algérie ou du Maroc.

7. *Cardiophorus flavus* Er. — Espérant amener quelques éclaircissements sur cette autre espèce, je peux dire que je ne suis pas encore très fixé à son sujet. Je lui rapporte pour le moment un *Cardiophorus* d'Obock récolté par le Commandant Laligant et donné jadis par M. Maurice Dollé. Je crois, en effet, que j'en avais rapproché à tort, ce que j'ai décrit dans la suite sous le nom de *Chobauti*, car la forme gibbeuse constante de l'écusson de ce dernier m'a prouvé que cette réunion n'était pas valable. J'ai donc fait ce qu'il y avait à faire. Si, contrairement à ce que je pense, mon *Card. flavus* n'était pas l'espèce d'Erichson, et que ce soit au contraire le *Chobauti* qu'on doive lui assimiler, je serais très heureux d'avoir des détails précis à l'appui de cette rectification.

8. *Cardiophorus Erichsoni* Buyss. — Cette espèce, quoique

peu abondante, est cependant répandue dans toute la France et surtout dans le centre. Tous les ans j'en récolte quelques exemplaires autour de chez moi en battant les Pins en fleur. Je ne vois pas que sa capture par M. Pic à Chauffailles (Saône-et-Loire) soit particulièrement intéressante. Je constate seulement que c'est une négligence de ma part de n'avoir pas ajouté l'indication de cette localité au moment où j'ai corrigé les épreuves des *Élatérides gallo-rhénans*. M. Pic se montre par trop exigeant, car je puis l'informer que mon manuscrit était entre les mains de M. Fauvel bien avant la publication du *Bulletin de la Société des Naturalistes d'Autun*. D'ailleurs un supplément à mes *Élatérides* sera là pour les omissions que je jugerai bon de combler.

9. *Isidus Letourneuxi* Pic ♂ = *Moreli* Rey ♂. — Si je suis revenu sur certaines déterminations de jadis, je peux cependant en confirmer le plus grand nombre. Feu Leprieur, en son temps, me communiqua 2 ♂ de Râmlé (Égypte) qui sont assurément les types de la description de M. Pic (*L'Échange*, n° **214**, p. 64, **1902**), et je n'y ai rien trouvé qui méritât d'en faire une espèce nouvelle. Jusqu'à preuve du contraire, on doit inscrire en synonymie le nom de *I. Letourneuxi* Pic, qui n'a été donné que pour désigner des déformations prothoraciques insuffisantes pour valider cette dénomination.

10. M. Pic fera bien aussi de donner quelques éclaircissements sur les variétés *vittatithorax* et *neosuturalis* faites aux dépens de ce qu'il regardait comme *C. hoploderus* Cand., car ce n'est pas moi qui devinerai à quoi elles s'appliquent. (Cf. *L'Échange*, n° **215**, p. **72**, **1902**.) Il ne m'est pas possible pour le moment de les enregistrer.

Bulletin bibliographique.

Banks (N.) : A List of Spiders collected in Arizona by MM. Schwarz and Barbers during the Summer of 1901 (*Proc. U. S. Nat. Mus.*), 1902, 12 p., 1 pl.*

Coquillett (D. W.) : New Diptera from Northern America (*loc. cit.*), 1902, 46 p.*

Dalla Torre (C. G. v.) : Catalogus Hymenopterorum hucusque descriptorum systematicus et synonymicus, III, p. 2 ; Leipsick, 1901-2, pp. 545-1141 ; échange.

Dwight-Sanderson (E.) : Some Destructive Caterpillars (*loc. cit.*), 1902. 28 p., fig.*

Dwight-Sanderson (E.) : Notes upon the Structure and Classification of Chrysomelid Larvae (*Ent. Soc. Wash.*), 1902, 10 p., fig.*

Dyar (A. G.) : Descriptions of the Larvae of some Moths from Colorado (*loc. cit.*), 1902, 46 p.*

Finot (A.) : Liste des Orthoptères capturés dans le Sahara algérien par M. le Prof. Lameere (*Ann. Soc. ent. Belg.*), 1902, 4 p.*

Lameere (A.). Notice nécrologique sur E. de Sélys-Lonchamps (portrait.); (*Mém. Soc. Ent. Belg.*), 1902, 32 p.*

Péringuey (L.) : Descriptive Catalogue of the Coleoptera of South Africa. Scarabeidae : Rutelinae, Hopliinae (*Trans. S. Afr. Phil. Soc.*), 1902, p. 561-896, 3 pl.*

Pic (M.) : Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes, 4e cah., 1re p.; St-Amand, 1902, 36 p.*

Reitter (E.) : Bestimmungs-Tabelle der Melolonthidae aus der europäischen Fauna und den angrenzenden Ländern, III. Pachydemini, Sericini und Melolonthiden (*Verh. naturf. Ver. Brünn.*), 1902, 211 p. — Acquis pour la Bibliothèque.

Scott (J.) : Manual of Opium Husbandry for the use of Officers in the Government Agencies of Behar and Benarès; Calcutta, 1877, 194 p. — Don de M. L. Bedel.

Sélys-Lonchamps (E. de) : Odonates d'Algérie recueillis en 1898 par M. le prof. Lameere (*Ann. Soc. Ent. Belg.*), 1902, 2 p.*

Sélys-Lonchamps (E. de), A. Finot, E. Desneux, A. Lameere : Archiptères du Sahara (*loc. cit.*), 1902, 15 p., fig.*

Silva Tavares (J. da) : As Zoocecidias Portuguezas Addenda com a descripção de quinze especies cecidogenicas novas (*Rev. Sc. Natur. Coll. S. Fiel*); 1902, 48 p., 2 exempl.*

Id. : Zoocecidias dos Suburbios de Vienna d'Austria (*loc. cit.*), 1902, 20 p.*

Id. : Description de deux Cécidomyes nouvelles (*Marcell.*), 1902, 3 p.*

Id. : Descripção de seis Coleopterocecidias novas (*Rev. Sc. Natur. Coll. S. Fiel*), 1902, 14 p.*

Smith (J.-B.) : Contributions toward a Monograph of the Lepidopterous Family Noctuidae of Boreal North America. A Revision of the Moths referred to the Genus *Leucania* with Descriptions of New Species; (*Proc. U. S. Nat. Mus.*), 1902, 52 p., 2 pl.*

...HENBERG (...) : Bibliotheca zoologica, II; Leipsick, 1902, pp. 4845-164; acquis pour la Bibliothèque.

...KE (H.) : A List of the Beetles of the District of Columbia (loc. cit.), 57.*

... et C. GERBER : Recherches cécidologiques sur *Cistus* ... *C. salvifolius* L., croissant aux environs de Marseille ... *Sc. Marseille*), 1902, 68 p., 6 pl.*

VOSSELER (J.) : Beiträge zur Faunistik und Biologie der Orthopteren Algeriens und Tunesiens (*Zool. Jahrb.*), 1902, 166 p., 5 pl. fig.*

ID. : Ueber den Bau der Dünndarmzotten (*Deutsch. Zool. Gesells*), 1902, 10 p., fig.

...D. : Ueber Anpassung und chemische Vertheidigungsmittel bei nordafrikanischen Orthopteren (*loc. cit.*), 1902, 13 p., fig.*

...émie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1902, II, 21-24. — ...IDAS : Variations morphologiques et anatomiques présentées ... gésier chez quelques Coléoptères. — L.-F. BLANCHARD : Grégarine coelomique chez un Coléoptère. — J. PANTEL et R. DE SINÉTY : Sur l'évolution de l'acrosome dans le Spermatide de Notonecte.

Agricultural Gazette of N. S. Wales, XIII, 11, 1902. — W. FROGGATT : The Limitations of Parasites in the Destruction of Scale Insects.

Association pour l'Avancement des Sciences. — Bulletin de l'A. F. A. S. N° 104, 1902.

Broteria, I, 1902 : J. DA SILVA TAVARES : As Zoocecidias Portuguezas addenda com a descripção de quinze especies cecidogenicas novas. — Zoocecidias dos suburbios de Vienna d'Austria. — C.-M. D'AZEVEDO : Lepidopteros de Portugal, I : Lepidopteros da região de S. Fiel (Beira, Baixa).

Canadian Entomologist (*The*), XXXIV, 9, 10, 12, 1902. — W.-H. ASHMEAD : Classification of the Fossorial, Predaceous and Parasitic Wasps, or the Superfamily Vespoidea (8 et 9). — Mme C.-H. FERNALD : On the Type of the Genus *Coccus* L. — J.-C. CRAWFORD : Notes and Descriptions of Bees. — C.-W. JOHNSON : New North American Diptera. — C. ROBERTSON : Synopsis of Halictinae. — E.-M. WALKER : A preliminary List of Acrididae of Ontario. — E.-D. BALL : New Genera and species of N.-A. Fulgoridae. —

T.-D.-A. COCKERELL : A new Bee of the Genus *Bombomelecta*. — T.-W. FYLES : A Tortoise-Beetle new to Quebec. — H. LYMAN : *Hydroecia nelita* Strecker. — J. G. NEEDHAM : Three new Gomphines. — E.-D. BALL : Some new Bythoscopidae from British Columbia and the Southwest. — A.-R. GROTE : *Callosamia angulifera*. — T.-D.-A. COCKERELL : Two new Mealy Bugs from New Mexico. — J.-A.-G. REHN : Notes on some generic Names employed by Serville in the Revue Méthodique and Fieber in the Synopsis der Europäischen Orthopteren. — J.-C. CRAWFORD : The Bee genus *Dialictus*. — H.-G. DYAR : New Species of *Semioscopis*. — CH. ROBERTSON : Some new or little-known Bees, IV. — H.-L. VIERECK : Descriptions of N. American Bees.

Delaware College Agricultural Experiment Station (*13th Annual Report*), 1901-2. — E. DWIGHT SAUNDERSON : Report of the Entomologist (pl. fig.).

Entomological News, XIII, 7-10, 1902. — F.-C. BOWDITCH : Notes on Casey's Revision of the American Coccinellidae. — E.-J. SMITH : Lantern Trapping. — J.-F. MC CLENDON : The Larvae of *Myrmeleon texanus* Banks and *M. rusticus* Hagen (pl.). — H. SKINNER : A new Hesperid. — C. SCHAEFFER . Notes on *Derobrachus* and *Acanthocinus*. — A.-L. VIERECK : Concerning Bees. — O. W. BARRETT : Cheap tropical American Butterflies. — J.-A.-G. REHN : Two new Species of N. American Stenopelmatinae. — G.-F. BABB : Note on *Rhagotis suavis* Lw., with a description of the Larva and Puparium (pl.). — J.-B. SMITH : Lost Knowledge. — E.-J. SMITH : Pests and Grease. — MISS M. WODSWORTH : Sixth Addition to the List of Dragonflies (Odonata) of Manchester (Maine). — A. MAC GILLIVRAY et C.-O. HOUGHTON : A List of Insects taken in the Adirondack Mountains. — O.-W. OESTLUND : Larva vice Nymph. — G.-B. KING : On the Progress in the Description of the Coccidae. — J.-B. SMITH : Notes on the early Stages of *Culex canadensis* Theob. — H.-L. VIERECK : Notes on Vespoidea. — A.-N. CAUDELL : A new Phasmid from Mexico. — H.-L. VIERECK : A new *Ceropales* (Hymenoptera). — A new Method for studying Venation (fig.). — F.-M. WEBSTER : Insect Enemies : A matter of Taste. — E.-W. DORAN : Compound Vernacular Names of Insects. — C.-F. GOODHUE : A List of the Bombycidae found at Webster (N. Hampshire). — G.-A. EHRMANN : A new Papilio from the Orient. — J.-B. SMITH : Characters of some Mosquito Larvae (pl.). — T.-D.-A. COCKERELL : *Colletes crucis*. — H. SKINNER : A new Species of *Melitaea*. — T.-D.-A. COCKERELL :

de la Société entomologique de France.

Orthopteran genus *Leprus*. — J.-C. BRADLEY : A new *idopus* Kriechb. — N. BANKS : Daddy-longlegs from Maine). — J.-A.-G. REHN : Records of N. Jersey and Orthoptera. — W.-D. DENTON : Tropical Butterflies. IMEAD : *Ceropales* vs. *Ageniaxenus*. — A. TRUMBULL itional List of Insects taken in Alpine Region of Mt.

itteraturblätter, II, 12, 1902. — 1, 1903.

ist (The), XXXV, Dec. 1902. — E.-W. FROHAWK : Life History of *Vanessa Ar* ... E. ... VELL-PUREFOY : *Gonepteryx rhamni* and *Cleopat*... n Ireland. — ...-G. NURSE : New Species of Indian Chrysididae. — E.-M. SHARPE : On the Butterflies collected in Equatorial Africa by Cap. Cl. Sykes. — P. CAMERON : On Some new Genera and Species of Hymenoptera (Ichneumonidae, Chrysididae, Fossores and Apidae). — G.-W. KIRKALDY : Miscellanea ...nchotalia, n° 5. — The Publication-Date of the Rhynchotal Part ... Voyage of the Coquille ». — T.-D.-A. COCKERELL : What is ...s, Leach? — G.-W. KIRKALDY : On the parental Care of ...dae (Rhynchota). — Notes diverses.

...s monthly Magazine (The), Décembre 1902. — C.-W. FOWLER : *Gynandrophthalma affinis* Hellw., a new Genus and Species of Coleoptera new to Britain. — J.-E. COLLIN : On the specific identity of *Acletoxenus syrphoides* Frauenf., and *Gitona formosa* Lw. K.-J. MORTON : A new Indian Micro-Trichopteron (fig.). — E.-E. GREEN : Note on *Orthezia floccosa*, De Geer. — Notes diverses. Tables. — Janvier 1903. — C.-G. BARRETT : *Nephopteryx similella*, a new british Phycid. — J.-R. MALLOCH : Further notes on the Tortricidae and Tineidae of Dumbartonshire. — C.-W. DALE : Historical Notes on *Lycaena Arion* in Britain. — E. MEYRICK : An alpine Form (*Holotoxa* Meyr.) of *Choreutis myllerana*. — Note on *Hypochalcia Ghilianii* Std. and its synonymy. — E. SAUNDERS : *Odynerus* (*Hoplopus*) *simillimus* Mor., a Wasp new to the British List. — R. MC LACHLAN : an annotated List of Odonata collected in west central Spain by Dr T.-A. Chapman and M. G.-C. Champion in june and july 1902. — F.-D. MORICE : Help-notes towards the determination of Bristish Tenthredinidae (fig.). — Notes diverses.

Entomologist's Record and Journal of Variation (The), 1902, 12, — A.-M. MOSS : Aberration of *Argynnis agleia* (pl.). — H.-R. BROWN : Some Spring and Autumn observations chiefly in South-east France. — J.-W. TUTT : Migration and Dispersal of Insects : Final Conside-

rations. — G.-H. Raynor : Notes on *Abraxas grossulariata* and how to rear it. — J.-W. Tutt : Lepidoptera of Haute-Savoie : The Brewent. — M. Burr : On the Nomenclature of the Orthoptera. — F.-E. Lowe ; Collecting Lepidoptera in 1902. — Notes diverses.

Feuille des Jeunes Naturalistes (*La*), XXXIII, 1er décembre 1902. — Notes spéciales et locales.

Indiana Academy of Science (*Proceedings*), 1901. — E.-M. Neher : The Eye of *Palaemonetes antrorsum* (fig.). — C.-H. Eigenmann : The History of the Eye of *Amblyopsis*. — W.-J. Moenkhaus : The Spinning of the Egg-Sac in *Lycosa*. — E.-B. Williamson : Additions to the Indiana List of Dragonflies with a few Notes, n° 11.

Katalog Literatury naukowej Polskiej., II, 2, 1902. ⊙

Naturaliste (*Le*), 15 décembre 1902. — L. Fairmaire : Description de Coléoptères de Madagascar.

N. York Agricultural Experiment Station (*Bulletin*) N° 216, septembre 1902. ⊙

Novitates zoologicae, IX, 3, 1902. — W. Warren : New African Drepanulidae, Thyrididae, Epiplemidae and Geometridae in the Tring Museum. — W. Rothschild : Some new N. E. African Lepidoptera discovered by O. Newman.

Psyche, IX, 320, 1902. — S.-H. Scudder : Group Characteristics of some North American Butterflies, VI. — J.-G. Needham : A simplified Spreading-Board. — H.-G. Dyar : Life Histories of N. American Geometridae, XXXVIII. — V.-L. Kellogg : Coccidae and Aleurodidae. — T.-D.-A. Cockerell : The Pupa of *Mermiria* texana Br. — Notes diverses, Tables.

Sociedad española de Historia natural (*Boletin*) : 1902, 8-9. — M. Martinez de la Escalera : Especies mevas del género *Dorcadion*. — I. Bolivar : Nuevo *Helioscirtus* de Rio de Oro. — R.-G. Mercet : Sobra la emision de Sonidos per las Mutilas. — Longinos Navas : Notas entomológicas.

Società Entomologica Italiana (*Bullettino*), XXXIII, 3-4 ; XXXIV, 1-2, 1902. — G. Rossi : Sulla resistanza dei miriapodi all' asfissia. — G. Cecconi : La *Tortrix pinicolaina* Ill. in Italia. — R. Fabiani : Di un nuovo crostaceo isopoda (*Caecosphaeroma bericum* n. sp.) delle grotte dei colli berici nel Vicentino (pl.). — A. Porta : La Metamorfosi dello *Zabrus tenebrioides* Goeze (*gibbus* F.). — A. Ghigi : Note biologiche e faunistiche (fig.). — G. Mantero : Descrizione di alcune

specie nuove di Imenopteri scavatori provenienti del Rio Santa Cruz in Patagonia. — F. Silvestri : Materiali per lo Studio dei Tisanuri (fig.). — G. Rossi : Sull' apparecchio digerente dell' *Julus communis* (pl.). — A. Senna : Le esplorazioni abissali nel Mediterraneo del R. Piroscafo Washington nel 1881 (pl.). — R. Gestro : Frammenti entomologici. — Materiali per lo Studio delle Hispidae. — A. Porta : Le differenze Sessuali secondarie quantitative nel *Carabus auratus* L. — A. Mainardi : *Rhizotrogus Grassii*, nuovo coleottero italiano (fig.).

Societas Entomologica, XVII, 17 et 18, 1902. — A. Werner : *Aglia tau* L. ab. *melaina* Gross und *Aglia tau* L. var. *cupreola* m. — P. Born : Meine Excursion von 1902 (2 art.). — C. Hormuzaki : Ueber einige merkwürdige *Zygaena*-Formen aus der Bukowina.

Société d'études des Sciences naturelles d'Elbeuf (Bulletin), XX, 1901-2. — L. Dupont : Insectes du Jardin (Mont-Blanc). — Dr Auzoux : Observation sur une apparition de Cantharides. — A. Lebebvre : Résumé d'un Mémoire de M. L. Bureau sur le Lycte canaliculé (*L. canaliculatus* Fab.) et les ravages qu'il fait dans les parquets, etc. — L. Coulon. — La chasse aux papillons dans la région d'Elbeuf. — Catalogue de la Collection de Coléoptères Longicornes d'Europe du Muséum d'Histoire naturelle d'Elbeuf.

Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie, fasc. 81, 1902. — VIII, E. André : Mutillides (fin), p. 385-479. — Explication des pl. 9-15.

Société des Sciences naturelles et d'Enseignement populaire de Tarare (Bulletin) VII, 12, 1902. ⊙

Société d'Histoire naturelle de Toulouse, 1902, 7. — Ribaut et Ufferte : Les Hémiptères des environs de Toulouse

Union apicole (L'), décembre 1902. — Entomologie agricole.

U. S. Department of Agriculture. — Division of Entomology, New Series, Bulletin 37-38, 1902. — Divers : Proceedings of the 14th Annual Meeting of the Association of Economic Entomologists (fig. et pl.). — Divers : Some miscellaneous Results of the Work of the Division of Entomology, VI (fig. et pl.).

A. L.

Le Secrétaire-gérant : Ch. Alluaud.



BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 28 janvier 1903.

Présidence de M. F. HENNEGUY.

Correspondance. — Se sont fait inscrire comme devant prendre part au Congrès et au Banquet commémoratif de 1903 :

MM. M. Bailliot, — J. Bourgeois, — A. Degors, — H. Gadeau de Kerville, — L. de Joannis, — E. Olivier, — Ch. Pérez, — M. Pic, — G. Portevin, — H. Portevin. — G. Sérullaz et son frère M. V. Sérullaz, — J. Thibaut, — J. Vachal, — L. Villard, — P. Voisin.

Nécrologie. — M. le Président a le regret d'annoncer la mort de M. Johannes Faust, ingénieur, décédé le 18 janvier 1903 à Pirna (Saxe).

J. Faust avait publié de nombreux mémoires sur les Coléoptères, spécialement sur les Curculionides, et ses travaux étaient tout particulièrement estimés. En 1902 il avait mis la dernière main à une revision des Cléonides, préparée de longue date et dont la publication fera certainement grand honneur à sa mémoire.

Sa collection de Curculionides, l'une des plus considérables et des mieux classées qui existent, a été acquise en 1899 par le Musée Zoologique de Dresde.

Présentations. — M. A. Bonnet, licencié ès sciences, préparateur à la Faculté des Sciences, 15, place Bellecour, Lyon, présenté par M. G. Darboux. — Commissaires-rapporteurs : MM. Ch. Alluaud et E. Simon.

— M. E. Pelletier, 201, rue de Vaugirard, Paris 15e, présenté par M. P. Mabille. — Commissaires-rapporteurs : MM. Ph. François et G.-A. Poujade.

Démissions. — MM. E. Brenske, H. Kieffer, et G. Ducourtioux (assistant) envoient leur démission.

Prix Dollfus 1901 et 1902. — Au nom de la Commission du Prix Dollfus, M. E. Dongé donne lecture du rapport suivant :

Messieurs,

La Commission du Prix Dollfus s'est réunie le mercredi 21 janvier 1903.

Bien que la Société, qui, en février dernier, avait réservé le Prix 1901, se trouve pouvoir disposer actuellement de deux annuités, aucun ouvrage présenté directement par l'auteur n'a été soumis à son appréciation.

Mais une œuvre d'une haute valeur scientifique a depuis longtemps attiré l'attention des entomologistes :

M. P. Lesne a entrepris l'étude générale des *Bostrychidae*, famille de Coléoptères bien peu connue jusqu'alors, tandis que d'autres xylophages, comme les Scolytides, ont eu le privilège de provoquer à maintes reprises les recherches des monographes.

Vous connaissez tous, Messieurs, les premiers mémoires sur les Bostrychides, que l'auteur a fait paraître dans nos Annales (1896-1901) et, en même temps que vous admiriez les descriptions si claires et si complètes, les dessins si merveilleusement exacts qui nous ont révélé tant de particularités de structure et de si curieuses formes d'adaptation, vous étiez frappés de la somme de travail qu'ont dû exiger de si longues et si patientes recherches. La monographie générale des Bostrychides n'est pas encore achevée, mais l'auteur a eu l'heureuse inspiration d'en détacher une étude très complète et d'un intérêt très pratique, limitée aux seuls *Bostrychidae* de l'Europe et des contrées limitrophes.

Ce travail, qui a paru dans le volume XXX de *L'Abeille*, a été publié au cours de 1901, terminé en 1902, et se trouve remplir toutes les conditions prévues par le Règlement.

La Commission a donc pensé que l'œuvre de M. P. Lesne était digne d'une distinction exceptionnelle et, à l'unanimité, elle vous propose de la couronner tout entière en accordant à l'auteur le Prix Dollfus, annuités 1901 et 1902 réunies, pour son *Synopsis des Bostrychides paléarctiques*.

— Après la lecture de ce rapport, le Président rappelle qu'aux termes des articles 14 et 63 du Règlement, le vote pour le Prix Dollfus 1901 et 1902 aura lieu à la séance du Congrès, le 25 février 1903.

Tous les membres français ont le droit de prendre part au vote qui aura lieu au scrutin secret, soit directement, soit par correspondance.



(Le vote par correspondance doit être mis sous double enveloppe fermée; l'enveloppe intérieure contenant le bulletin doit porter *extérieurement* la signature lisible du votant et la mention : *Prix Dollfus.*)

Les votes devront parvenir entre les mains du Président de la Société, au Siège social (28, rue Serpente, Paris 6e), *au plus tard* le mercredi 25 février 1903, à 8 heures du soir.

Observations diverses.

Note d'habitat. — M. E. Olivier indique que *Phyllomorpha laciniata* Vill. existe dans le département de l'Allier. Voici ce qu'il dit à ce sujet dans sa Faune de l'Allier, t. III, p. 41 : « On le rencontre rarement, çà et là sur les feuilles des arbres ou sous les pierres. Mulsant dit qu'il est principalement crépusculaire ou nocturne. — Les Ramillons, Brout-Vernet, Digoin, Combronde entre Riom et Ganat. »

Communications

Notes et synonymies relatives aux « *Byrrhidae* » de Reitter [Col.]

par Maurice Pic.

Contrairement à l'opinion de Reitter (Bestimm. Tab. XLVII, p. 7), *Hedobia angustior* Pic ne doit pas être considéré comme une simple variété de *magnifica* Reitt. En outre du dessin élytral bien différent, *H. angustior* Pic diffère de *magnifica* Reitt. ♂ type, par la forme plus étroite, moins atténuée ou moins acuminée au sommet, le prothorax à impressions plus petites, cet organe largement pubescent de gris de chaque côté, les élytres dépourvus de nombreuses rangées de soies couchées. D'ailleurs Reitter n'a pas connu *H. angustior* Pic en nature, du moins je ne l'ai pas vu dans sa collection, et la note qu'il a écrite au sujet de cet insecte prouve qu'il ne l'a pas exactement compris; cette note laisse entendre que *angustior* est analogue à la variété *senex* Kraatz de *imperialis* L., ce qui est inexact car le dessin des bandes chez *senex* est voilé et non modifié par la pubescence grise générale qui le recouvre, tandis que celui de *angustior* Pic est tout autre.

Les noms (l. c. p. 16 et 18) de *Bedeli*, *oxycedri*, *cedri* (genre *Ernobius*) doivent être attribués à Reitter. Il est regrettable que l'auteur *in litteris* de ces noms ait cru devoir substituer sa personnalité à celle de collègues méritant d'être cités les premiers. A ce propos, je signalerai un

cas exceptionnel : les *types* de *Ernobius Bedeli* Reitter ne se trouvent pas plus dans la collection Bedel (1) que dans la collection Reitter actuellement en ma possession.

Ernobius angusticollis Ratz. et *tabidus* Kiesw. sont synonymes ; le premier est le sexe ♂, le 2e le sexe ♀ d'une unique espèce qui doit prendre le nom le plus ancien de *angusticollis* Ratz. En outre, d'après Rey (L'Échange n° 85), *E. parvicollis* M. R. se rapporte à *angusticollis* Ratz, synonymie indiquée, d'autre part, par de Marseul dans son catalogue. Schilsky (Kaefer Europa's XXXVI) a bien à tort séparé spécifiquement ces trois noms, séparations que Reitter a malheureusement acceptées sans les contrôler, en rééditant presque textuellement, dans ses Tabellen XLVII, l'étude antérieure de l'auteur berlinois.

Theca (*Anomotheca*) *Reitteri* Schils. (Kaefer Europa's XXXVI n° 40, décembre 1899) = *Theca latior* Pic (Bull. Soc. Hist. Nat. Autun, p. 207, juillet, 1899). Cette espèce a également pour synonyme *dorcatomoides* Reitter (1885) (2).

Deux Noctuelles paléarctiques nouvelles de la sous-famille des *Agrotinae* (3)

par l'abbé J. de Joannis.

Euxoa polybela (4) n. sp. — 31 mill. — *Anticis triangularibus; griseo-flavidis, absque lineis; maculis, saturatioribus, valde distinctis: reniformi partim nigro cincta, orbiculari cum ipsa connexa; claviformi longa, nigro marginata, alteraque macula, basali, ipsam praecedente; maculis sagittatis prominentibus, nigro signatis; margine externo dilutiore; margine interno saturatiore, striga brevi nigra notato. Posticis flavido-albidis, squamis fuscis conspersis, lunula discoidali fusca, mar-*

(1) Cette espèce existe bien dans la coll. Bedel et même dans ma collection, grâce à la générosité de notre collègue, mais aucun de ces insectes n'a été étudié par M. Reitter.

(2) En 1884 (Dts. Ent. Zeits., p. 87) Reitter a décrit, sous le même nom, une tout autre espèce.

(3) Sir G.-F. Hampson, qui prépare la révision de la sous-famille des *Agrotinae*, a bien voulu examiner ces deux espèces et m'indiquer les genres auxquels elles devaient être rapportées. Elles seront figurées dans son travail.

(4) πολύς, nombreux; βέλος, trait, flèche.

gine punctis nigris notato. Subtus : anticis griseis, margine pallidiore; posticis flavido-albidis; in utrisque lunula discoidali valde apparenti.

Capite, collari, scapulis, abdomine, concoloribus; thorace et pectore pallidioribus.

Supérieures triangulaires, côte droite, apex assez aigu, bord externe droit jusqu'à la nervure 4, au delà arrondi. Fond gris jaunâtre, sans lignes, taches très marquées et plus foncées. Orbiculaire un peu allongée et rejoignant la réniforme, celle-ci lisérée de noir à l'extérieur, un autre liséré noir à la partie supérieure du trait de jonction des deux taches en remontant le long de la réniforme. Un liséré clair longe l'ensemble des deux taches en dessous. Claviforme très longue, lisérée de noir des deux côtés et contiguë, du côté de la base, à une tache plus foncée; une ombre noire à la jonction de ces deux taches. Traits sagittés au nombre de huit, en ligne parallèle au bord et un peu convexe vers la base au dessous de la nervure 2; contenant chacun un petit trait noir à leur base, réduit à quelques écailles dans les deux plus voisins du bord interne. Nervures très finement relevées de brun des deux côtés, très saillantes en particulier dans la réniforme. Pli dorsal traversant en clair la claviforme et la tache qui la précède. A la base, près de la côte, deux petits traits parallèles, l'inférieur plus long, plus foncés que le fond. Bord interne également plus foncé et marqué d'un trait noir près de la base. Espace terminal clair, une série de petits traits noirâtres avant le bord. Frange brune, traversée par une ligne noire lisérée de blanc de chaque côté.

Inférieures blanc jaunâtre, saupoudrées d'écailles noirâtres, plus nombreuses au bord interne, des deux côtés de la nervure transverse et le long d'une ligne subterminale vague; une série de points noirs au bord; frange blanc jaunâtre.

Dessous : supérieures gris brunâtre, côte et bord externe plus clairs. Inférieures plus claires qu'en dessus. Lunules discoïdales très apparentes aux quatre ailes, traversées par la nervure en clair et précédées, aux inférieures, par un trait noir, venant de la base, le long du pli.

Tête, collier, ptérygodes, abdomen concolores. Thorax et poitrine plus clairs. Deuxième article des palpes et tour des yeux garnis de poils brun noirâtre.

Une ♀, prise par M. A. Théry près de Philippeville (Algérie).

Lycophotia fidelis (1) n. sp. — 37 mill. — ***Anticis griseis; lineis ad costam tantum bene signatis, excepta subterminali, obliqua, ad margi-***

(1) Pris aux environs du collège de S'. Fiel; fiel (en portugais) = fidèle.

nem retracta ad venas 3 et 4; margine obscuriori; regione inter subterminalem et postmediana albescente. Orbiculari leviter triangulari, infra notata linea nigra versus basim producta; ipsa orbiculari et reniformi albo notatis ad partem inferiorem; claviformi linea nigra ad basim signata. Ciliis albo nigroque notatis. Posticis albis, margine externo fuscescenti. Subtus anticis griseis, posticis albis; utrisque albo griseoque conspersis ad costam.

Capite, collari, scapulis, thoraceque cinereis; collari et scapulis linea nigra notatis. Abdomine et pectore pallidioribus.

Supérieures légèrement élargies vers l'extrémité; côte droite, bord externe arrondi, oblique. Gris de fer; demi-ligne marquée par un trait costal; pas d'ombre médiane, extrabasilaire et coudée bien marquées à la côte, au delà très indistinctes; subterminale oblique, rentrant vers le bord sur les nervures 3 et 4, précédée d'une zone lavée blanchâtre; espace terminal plus foncé que le fond. Traits sagittés un peu visibles dans les intervalles 2 à 6 et prolongés par des traits noirs jusqu'à la frange. Taches ordinaires à peine plus claires que le fond; réniforme et orbiculaire éclairées de blanc à leur partie inférieure; orbiculaire un peu allongée en pointe vers la base et soulignée d'un trait noir qui se prolonge vers la base; réniforme émettant, de sa partie centrale, une éclaircie un peu gris rosé jaunâtre, dirigée vers le bord et se fondant dans la zone lavée; une seconde éclaircie semblable entre la médiane et la claviforme; celle-ci lisérée de noir et traversée par une ligne noire, au-dessus de laquelle la base est plus claire. Nervures légèrement marquées en noir; bord externe précédé de petits traits noirs et d'une ligne claire; frange entrecoupée de blanchâtre.

Inférieures blanches, avec une bordure enfumée s'élargissant un peu de l'angle interne à la côte; frange blanche, traversée par une ligne noirâtre.

Dessous : supérieures grises, inférieures blanches; les unes et les autres saupoudrées de gris blanchâtre à la côte.

Tête, collier, ptérygodes, thorax gris; le bord de la touffe frontale noir, collier et ptérygodes marqués d'une ligne noire. Abdomen plus clair ainsi que la poitrine. Antennes légèrement crénelées et fasciculées.

Deux ♂ dont un dans ma collection; envoyés par M. C. Mendes de Soalheira (Portugal).



Description de deux nouveaux genres de Cynipides

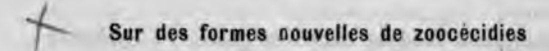
par l'abbé J.-J. Kieffer.

Fioria n. g. — Ce genre se distingue de *Callirhytis*, auquel je l'avais d'abord réuni, par les caractères suivants : Corps non trapu, mais allongé comme chez *Synophrus*. Front excavé, traversé par une arête médiane et longitudinale qui s'étend de l'ocelle intermédiaire jusqu'entre les antennes et forme ainsi deux fossettes longitudinales. Mesosternum allongé et muni de trois arêtes longitudinales et parallèles, dont les deux latérales sont plus courtes que la médiane. Hanches antérieures séparées des intermédiaires par une distance qui dépasse leur longueur. Arêtes du metanotum circonscrivant une aire en trapèze. Second segment abdominal égal au tiers de l'abdomen, les cinq suivants proéminents et d'égale longueur. Comme dans le genre *Callirhytis*, la cellule radiale est ouverte, la base du scutellum munie de deux fossettes, les crochets des tarses simples, les sillons parapsidaux plus ou moins évanouis en avant et l'abdomen avec une spinule ventrale.

Ce nouveau genre a pour type un insecte dont la forme agame m'a été envoyée d'abord par M. Fiori, professeur à l'Université de Bologne, puis par M. Mariani, sous-inspecteur des forêts à Velletri; j'ai décrit cette dernière sous le nom de *Callirhytis Marianii*. La forme sexuée, que j'ai décrite sous le nom de *Callirhytis Meunieri*, a été obtenue de galles produites à Bitche par les insectes agames que j'avais reçus d'Italie.

Liebelia n. g. — Antennes de la femelle composées de 16 articles. Pronotum rétréci en ligne au milieu. Mesonotum lisse, glabre, à sillons parapsidaux percurrents. Fossettes de la base de l'écusson indiquées seulement par deux légères dépressions éloignées l'une de l'autre. Second segment abdominal n'atteignant pas la moitié de l'abdomen; les cinq segments suivants proéminents; spinule ventrale courte. Crochets des tarses simples. Cellule radiale ouverte.

Le type de ce genre, dont la description paraîtra prochainement dans un autre travail, forme sur *Rosa Seraphini* des galles pluriloculaires qui n'ont été observées jusqu'ici qu'en Sardaigne et qui ont été décrites d'abord par le Dr C. Massalongo (Nuovo Giornale botanico Italiano, 1895, p. 99-102, pl. 3).



Sur des formes nouvelles de zoocécidies

par E. Lemée.

Au mois de mars dernier M. Leboucher, Vice-Président de la Société d'Horticulture de l'Orne, trouvait des excroissances ou procécidies sur les rameaux inférieurs de presque tous les arbres et arbustes poussant sur les bords du ruisseau, dit du Gué-de-Gênes, qui traverse sa propriété sise à Alençon (Orne). A la même époque, je trouvais dans l'une de mes pépinières les mêmes déformations sur *Salix viminalis* L. J'envoyai les échantillons à M. l'abbé Kieffer, le savant cécidologue, qui m'écrivit, le 16 mars 1902, la réponse suivante.

« Galle nouvelle! Je vous donne une description détaillée que vous pourrez publier :

Bosselettes très nombreuses sur les rameaux, n'atteignant même pas la grosseur d'un grain de millet, ordinairement alignées dans le sens de l'axe du rameau. A chaque bosselette correspond une loge ovalaire ou ellipsoïdale un peu brunie, contenant un ou deux corps jaunes, fusiformes, à extrémités brunes, longs de 1,5 mill. et larges de 0,40 mill. En l'examinant au miscroscope, on reconnaît que ce corps fusiforme n'est autre chose qu'un œuf ellipsoïdal, sans doute d'une Tenthrédinide, et qu'il est entouré d'une enveloppe fusiforme, brune aux deux bouts, plus longue que lui et fendue plus ou moins largement sur le dessous dans le sens de sa longueur.

Cette enveloppe est probablement le résultat d'un liquide gluant dont l'œuf a été entouré au moment de la ponte et qui s'est durci à l'air. Quelques exemplaires des œufs n'offrent encore aucune trace de segmentation à leur intérieur; d'autres renferment un embryon avec une segmentation distincte et même deux grosses taches brun rouge composées de petits points et qui sont les yeux composés de la future larve. La cavité est toujours située en dessous de l'épiderme, dans la couche corticale, et n'atteint pas la couche ligneuse ».

D'après les indications de M. Kieffer, nous avons, M. Leboucher et moi, cherché à obtenir l'insecte auteur de ces déformations, mais nous n'avons pu y parvenir. M. Kieffer lui-même n'a pas été plus heureux, ainsi qu'il résulte de la note publiée à ce sujet dans *Allegemeine Zeitschrift für Entomologie*, Bd. VII, 1902, 23, p. 495-497.

A ce qui précède j'ajouterai : Les bosselettes ne se trouvent que sur les rameaux placés directement au-dessus du cours d'eau, principalement à la face inférieure, quelquefois, mais plus rarement, à la face supérieure. Les branches s'élevant verticalement, ou opposées au cours

d'eau, n'en portent aucune trace. Seuls sont atteints les rameaux de l'année. La ponte doit se faire à une époque assez avancée, lorsque les rameaux sont presque entièrement développés, les déformations se trouvant presque toujours à la partie supérieure. Tout porte à croire que la larve, une fois éclose, quitte la cécidie et achève sa transformation dans l'eau.

Voici sur quels arbres et arbustes elles ont été trouvées :

Alnus glutinosa Gærtn., *Cratœgus monogyna* Jacq., *Evonymus europœus* L., *Fraxinus excelsior* L., *Ligustrum vulgare* L., *Prunus spinosa* L., *Salix alba* L., *S. caprea* L., *S. viminalis* L., *Sambucus nigra* L., *Solanum dulcamara* L., *Viburnum lantana* L., *Viburnum opulus* L.

Le Peuplier n'en porte aucune trace.

Dans un autre envoi que je lui fis, M. Kieffer me signala comme formes nouvelles qu'il n'aurait jamais vues :

1° Sur *Achillea millefolium* L. : pousses arrêtées et changées en une agglomération de petites galles en tubes produites par *Rhopalomyia millefolii* H. Löw.

2° Sur le même, forme souterraine; chaque pousse souterraine changée en une galle charnue d'un noir bleuâtre ou rougeâtre plus grande et plus épaisse que les normales et à peine lobée; parfois fermée à l'extrémité. *Rhopalomyia millefolii* H. Löw.

3° Sur *Picea orientalis* déformation d'un côté du rameau ayant beaucoup d'analogie avec celle produite par *Adelges abietis*. Les aiguilles ont la partie basale seule déformée, fortement épaissie, sans cavité alvéolaire.

Bulletin bibliographique.

Alluaud (Ch.) : Note sur les Ripiphorides de Madagascar (*Bull. Soc. Ent. de France*), 1902, 3 p.*

Belon (R. P.) : Description d'un genre nouveau de Longicornes Africains (*Ann. Soc. Ent. Belg.*), 1902, 3 p. — Don de M. A. Grouvelle.

Id. : Coleoptera Clavicornia, Fam. Lathridiidae (*Gen. Insectorum*), 1902, 40 p., 1 pl. n. — Don de M. A. Grouvelle.

Hinds (W. E.) : Contribution to a Monograph of the Insects of the Order Thysanoptera inhabiting North America (*Proc. U. S. Mus.*), 1902, 166 p., 11 pl. n.*

Monti : Contributo alla conoscenza della *Dolichopoda geniculata* (O. G. Costa); *Rend. S. Ist. Lomb.*), 1902, 22 p., 1 pl. — Don de M. L. Bedel.

Plateau (F.) : L'ablation des Antennes chez les Bourdons et les appréciations d'A. Forel (*Ann. Soc. Ent. Belg.*), 1902, 15 p.*

Id. : Observations sur les erreurs commises par les Hyménoptères visitant les fleurs (*loc. cit.*), 1902, 17 p.*

Id. : Les Pavots décolorés et les Insectes visiteurs. Expériences sur le *Papaver orientale* L.; Bruxelles, 1902, 30 p. (*Bull. Soc. R. Belgique*).*

Abeille (L'), XXX, 1902. — L. Bedel : Catalogue raisonné des Coléoptères du Nord de l'Afrique, pp. 209-220.

Académie des Sciences (C. R. hebdom. des Séances), 1902, II, 25-26; 1903, I, 1-3. — J. Pantel et R. de Sinéty : Sur l'origine du Nebenkern et les mouvements nucléiniens dans la spermatide de *Notonecta glauca*. — L. Bruntz : Sur la présence de reins labiaux et d'un organe phagocytaire chez les Diplopodes. — J. Bonnier : Sur deux types nouveaux d'Épicarides, parasites d'un Cumacé et d'un Schizopode.

Académie des Sciences de St-Pétersbourg (Annuaire du Musée zoologique), 1902, 3. — V. Kulczynski : Zoologische Ergebnisse der Russischen Expeditionen nach Spitzbergen. Araneae et Oribatidae (pl.).

Academy of Natural Sciences of Philadelphia. — 1° *Journal*, Ser. II, vol. XII, 1-2, 1902.⊙ — 2° *Proceedings*, LIV, 1902. — T.-D.-A. Cockerell : The Classification of the Aleyrodidae (pl.). — T.-H. Montgomery : Descriptions of Lycosidae and Oxyopidae of Philadelphia and Vicinity (pl.).

Academy of Science of St-Louis (Transactions), XII, 1-8, 1902.⊙

Agricultural Gazette of N. S. Wales (The), décembre 1902.⊙

American Museum of Natural History (Bulletin), XVIII, 1, 1902.⊙

Annals and Magazine of Natural History, Sér. VII, V. XI, 61, 1903. — A.-M. Norman : Notes on the Natural History of East Finmark, pl. — F. Pickard-Cambridge : A Revision of the Araneae or Spiders, with Reference of their Type Species. — G.-F. Hampson : New Forms of Pyralidae from Spain. — F. Pickard-Cambridge : On some secondary sexual Characters in the Genus *Aranea* L. (fig.). — W.-F. Kirby : Notes on Forficulidae, with Descriptions of new Species in the Collection of the Natural History Museum. — H.-C.

Druce : Descriptions of four new Species of West-African Lycaenidae. — W.-L. Distant : On some undescribed Rhynchota. — R.-J. Pocock : On some Genera and Species of South-American Aviculariidae.

Association des Naturalistes de Levallois-Perret (*Annales*), VII, 1901. — Th. Goossens : Iconographie des Chenilles. — F. Le Cerf : Note sur quelques aberrations de Lépidoptères. — Note sur quelques variations de *Zygaena transalpina* Esp., var. *Astragali* Bkh. aux environs de Paris. — M. Royer : Sur un phénomène tératologique observé chez *Raphigaster nebulosa* Poda (Hém.). — Nouvelle remarque sur le mode d'apparition du pigment noir chez *Pyrrhocoris apterus* L. (Hém.). — G. Rey : Note concernant une épidémie meurtrière sur *Caloptenus italicus* L., *Stenobothrus biguttulus* L. et *pulvinatus* Fisch., et *Œdipoda coerulescens* L. — F. Huyghe : Capture d'*Eurygaster nigrocucullata* Goeze (Hem.) et de la variété *picta* d'Antess., à l'intérieur de Paris. — Note sur la capture de *Poecilus punctulatus* Sch. (Col.).

Biologia Centrali Americana. — Coleoptera, IV, p. 4. 1902. — D. Sharp : Rhynchophora, pp. 65-112, pl. 5-6. — Don de M. A. Grouvelle.

Canadian Entomologist (*The*), janvier 1903. — W.-H. Ashmead : Classification of the Fossorial, Predaceous and Parasitic Wasps, or the Superfamily Vespoidea. — J.-B. Smith : New Noctuids for 1903. — W.-H. Harrington : Arctic Siricoidea and Tenthredinidae. — A. Gibson : The Life history of *Crocigrapha Normani* Grt. — D.-W. Coquillett : The Occurence of the Phorid Genus *Enigmatias*. — C.-H. Fernald : Notes on the Coccidae. — T.-W. Fyles : *Cassida viridis* L.

Entomologisk Tidskrift, 1902, 1-4. — Y. Sjöstedt : Svensk Insektfauna, Pseudoneuroptera, Odonata (fig.). — E. Mjöberg : Sällsyntare Coleoptera (2 art.). — C.-A. Hansson : Spridda Anteckningar om Skandinaviska Rätvingar (fig.). — Y. Sjöstedt : Termites novos ex Africa Reportatos. — E. Strand : *Mesotype virgata* Rott. en for Norges Fauna ny Geometer. — *Chloroclystis chloerata* Mab. v. *badenata* Fuchs en for Skandinaviens ny Geometer. — J. Sparre Schneider : Lepidopterologiske Meddelser fra det Sönden fjeldske Norge. — E. Sandin : Några för Sveriges Fauna nya Coleoptera. — E. Strand : *Plutella hyperboreella* Str. n. sp. — S. Lampa : Berättelse till K. Landtbruksstyrelsen Angående Versamheten vid Statens Entomologiska anstalt under år 1901 (fig.). — Våra inom

hus Skadligaste Malfjärilar. — S. Bengtston : Biologiska undersökningar öfver nunnan (*Lymantria monacha* L.) dess parasiter och sjukdomar (pl.). — E. Strand : Notits om nogle Odonater. — H. Nordenström : Några Bidrag till Kännedomen om Svenska Hymenopterers geografiska Utbredning. — Chr. Aurivillius : Neue oder wenig bekannte Coleoptera Longicornia (fig.). — H. Friese : Apidae aus Kamerun, W. Afrika, welche Prof. Y. Sjöstedt auf seiner Reise 1890-92 beobachtete (fig.). — G. Adlerz : Iakttagelser öfver *Hoplomerus reniformis* Wesm. — Y. Sjöstedt : Eine neue Termite aus Kamerun. — E. Lönneberg : On some Scorpions collected in N. W. Argentine and Bolivia by B. E. Nordenskiöld. — E. Strand : Norske fund av Hemiptera. — Chr. Aurivillius : Beiträge zur Kenntniss der Insektfauna von Kamerun (fig. pl.). — A. Tullgren : Ueber *Mnesitheus asper* Thor. — M. Régimbart : Dytiscidae et Gyridinae recueillis au Cameroun par le Dr Y. Sjöstedt. — Y. Sjöstedt : Neue afrikanische Termiten.

Entomologist (The), janvier 1903. — W.-L. Distant : Undescribed Oriental Rhynchota. — F.-W. Frohawk : Life-history of *Vanessa Antiopa*. — E.-M. Sharpe : On the Butterflies collected in equatorial Africa by C. Sykes. — P. Cameron : On some new Genera.

Entomologist (The), avril 1902. — T.-A. Chapman : The Classification of *Gracilaria* and allied Genera. — G. Smith : Variation in the Genus *Erebia*. — A.-F. Rosa : An additional List of Butterflies from the Rhone Valley. — M.-E. Fountaine : A few Notes on the Butterflies of Syria and Palestine. — E.-M. Sharpe : A List of Lepidoptera collected by Dr. Cuthbert Christy in Nigeria. — P. Cameron : On some new Genera and Species of Hymenoptera (Ichneumonidae, Chrysididae, Fossores and Apidae). — T.-D.-A. Cockerell : South African Coccidae, II. — Notes diverses.

Entomologist's Record and Journal of Variation (The), janvier 1903. — T.-H. Beare : Retrospect of a Coleopterist for 1902. — M. Burr : Retrospect of an Orthopterist for 1902. — J.-C. Dollmann : A breeding Cage (pl.). — M. Burr : A few Orthoptera from Switzerland. — G.-H. Raynor : Notes on *Abraxas glossulariata* and how to rear it. — H. Donisthorpe : Further experiments with Myrmecophilous Coleoptera, etc. — L.-B. Prout : Sherborn's « Index Animalium ». — T.-A. Chapman : Contributions to the Fauna of Spain : Bejar, Avila, etc. — Notes diverses.

A. L.

Le Secrétaire-gérant : P. Chabanaud.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 11 février 1903.

Présidence de M. F. HENNEGUY.

Distinction honorifique. — M. le Président annonce que M. Galien Mingaud, conservateur du Muséum d'Histoire naturelle de Nîmes, vient d'être nommé Chevalier du Mérite Agricole.

Changement d'adresse. — M. E. Massé, 31, rue d'Annonay, Saint-Étienne (Loire).

Admissions. — M. A. Bonnet, licencié ès sciences, préparateur à la Faculté des Sciences, 15, place Bellecour, Lyon (*Acariens*).

— M. E. Loppé, étudiant en médecine, 240, rue de Vaugirard, Paris 15e (*Arachnides*); présenté par M. E. Simon comme membre assistant.

— M. E. Pelletier, 201, rue de Vaugirard, Paris 15e (*Coléoptères et Lépidoptères*).

Présentations. — M. le Professeur Dr E.-A. Goeldi, Directeur du Musée Goeldi, caixa do Correio 399, Para (Brésil), présenté par MM. H.-W. Brölemann et E. Simon.

Commissaires-rapporteurs : MM. Ph. François et R. du Buysson.

— M. Rodolfo Ihering, conservateur des collections entomologiques, au Musée Paulista, caixa do Correio 500, Saõ Paulo (Brésil), présenté par M. R. du Buysson.

Commissaires-rapporteurs : MM. J. de Gaulle et A. Poujade.

Démissions. — Le frère Apollinaire-Marie et M. A. de Montlezun ont envoyé leur démission.

Observations diverses.

Capture. — M. Ch. Alluaud annonce à la Société qu'il vient de capturer un exemplaire vivant de *Cimex lectularius* L. sur le tapis du bureau, au début de la séance.

Observation biologique. — M. Gaston de la Barre fait passer ous les yeux de la Société, des bois de Saule (avec galles) attaqués par des insectes et recueillis par lui en 1902 (communes de Ribemont le Sissy, dans l'Aisne).

ignale principalement l'éclosion (juin-juillet) dans ces bois d'un nombre de *Sesia formicaeformis*, Lépidoptère déjà signalé par ce de Saint-Quentin.

M. de la Barre fait remarquer que les galles n'apparaissent jamais que sur les bois de deux ans. Y aurait-il là une corrélation avec la vie évolutive de la *Sesia* qui est également de deux ans?

Communications.

Nouvelles remarques sur quelques Elatérides [Col.]

par Maurice Pic.

e plais à constater tout d'abord que M. H. du Buysson a confirme récemment dans divers paragraphes (Bull. Fr., 1903, p. 15 à 18) quelques-unes de ses anciennes erreurs de détermination, erreurs dont j'avais cru devoir parler incidemment (Bull. Fr., 1902, p. 306), l'occasion s'en présentant, non pour les reprocher, mais pour les rappeler à notre collègue qui, je le croyais par ses écrits, les avait complètement oubliées. Si j'ai rappelé quelque oubli que je croyais regrettable, ce n'est nullement pour déprécier le savoir de notre collègue, que je me plais à constater quand il y a lieu, mais simplement pour lui laisser entendre, sans esprit de malveillance, je l'espérais du moins, qu'il avait eu tort d'attribuer à certains entomologistes des découvertes revenant à d'autres.

D'après les notes de M. du Buysson, il semblerait que le droit de constater les divergences ou les différences m'est tout aussi contesté que celui de décrire des variétés (1). Ne serait-ce pas trop exclusif?

Je ne me pose pas en spécialiste pour l'étude des Élatérides, et c'est pour cela sans doute que je n'ai pas à revenir ici sur mes déterminations personnelles; mais je me crois cependant possesseur de capacités entomologiques suffisantes pour reconnaître que, si deux noms ont été donnés successivement à un seul *Cardiophorus*, l'un de ces noms est erroné ou superflu, et je me juge capable d'écrire à mon tour des notes

(1) Allusion à l'article (Rev. d'Entomologie, 1901, p. 95) point de départ de notre *pseudo-polémique*. Tout ce que j'ai pu écrire depuis, je l'ai fait, soit par droit de réponse, soit par raison de défense.

complémentaires ou rectificatives sur un sujet que j'ai pu étudier au moins aussi sérieusement que l'a fait tout d'abord mon prédécesseur.

1° *Cardiophorus febriens* Cand. et *Leprieuri* Pic. — M. H. du Buysson (Bull. Fr., 1903, p. 15) dit ne pouvoir se prononcer exactement au sujet de l'insecte de la collection Leprieur (*febriens*, olim), et cependant plus loin (p. 16) notre collègue prétend que *C. Leprieuri* Pic, autrement dit le même insecte, doit tomber en synonymie. Je regrette que M. du Buysson ne dise pas *exactement* à quelle espèce doit se rapporter *C. Leprieuri*. Serait-ce à *extinctus* Er. (1)?

N'ayant pas à réfuter une synonymie qui, en somme, n'est pas sérieusement présentée, je n'en dirai pas plus long; je juge ma description (Bull. Fr., 1902, p. 305) suffisante pour faire connaître *C. Leprieuri*.

2° *Cardiophorus Bonnairei* Buyss. — Si M. du Buysson (sa note 2 peut nous le laisser entendre) juge que ma variété *laghouatensis* est insignifiante et mérite d'être supprimée, je suis tout disposé à me ranger à son avis; mais, au préalable, je lui demanderai de supprimer les variétés analogues qu'il a nommées antérieurement, par exemple *Athous* var. *impallens* (Le Coléoptériste, p. 243) *Cardiophorus* var. *saadensis* (Ann. Fr., 1902, p. 426).

3° J'accepte le *lapsus calami* pour *C. bipunctatus* F., si ce *lapsus* doit excuser M. du Buysson dans l'omission qu'il a faite d'une variété intéressante.

4° *Cardiophorus conformis* Desbr.? v. *Caroli* Pic. — En effet le nom de *Caroli* a été donné par Leprieur *in litteris* et doit m'être attribué comme descripteur, mais celui de *conformis* est un nom d'autrefois de M. du Buysson : c'est dire que le point de doute qui s'y rapporte n'est vraisemblablement pas déplacé ni superflu et, si notre collègue n'en connaît pas, comme il le prétend (l. c., p. 16), l'exacte détermination aujourd'hui, c'est sans doute parce qu'il a retrouvé une ancienne note sur cet insecte. Il pourrait se faire que *Caroli* soit une bonne espèce. J'en reparlerai plus tard quand j'aurai vu les types d'Erichson (2), me

(1) M. du Buysson me conseille d'aller étudier les types d'Erichson, c'est une étude que notre collègue ferait peut-être bien d'entreprendre tout le premier. Ses notes laissent entendre, je crois, que je ne connais pas les Élatérides. Dès lors, à quoi me servirait l'étude des *types* que je ne *saurais pas étudier?* mieux vaut que cette étude soit faite par quelqu'un doué d'un coup d'œil sûr et immuable.

(2) Étant donné que la consultation de ces types doit seule permettre à M. du Buysson de comprendre mes diagnoses ou de ne plus interpréter va-

contentant aujourd'hui d'aller au plus pressé, c'est-à-dire de réfuter une partie des graves griefs qui me sont reprochés. M. du Buysson me trouve trop pressé d'avoir décrit en 1893 un insecte dont il ne constate la description insuffisante qu'en 1903, dix ans après. Si j'ai été trop pressé pour décrire, notre collègue ne l'a guère été pour publier sa critique; ce dont je ne peux que le remercier, car ce retard m'a laissé pendant un certain nombre d'années l'illusion d'avoir été capable de publier une description sans mériter de reproches. Au sujet du même insecte M. du Buysson dit : « Une description bonne ou mauvaise prime toujours le *in museo* », ce qui exprime précisément le contraire de ce qui a pu être dit à un autre moment (Bull. Fr., 1900, p. 303) dans une circonstance analogue. Les notes seraient-elles, comme les insectes, continuellement variables?

M. du Buysson a eu raison de mentionner la provenance de Bou-Saada, omise à l'impression, mais notre collègue aurait pu ajouter, pour être plus complet, que les exemplaires pâles dont j'ai parlé (L'Échange, n° 107), et qu'il avait autrefois nommés *conformis*, se rapportent aux insectes décrits depuis sous le nom de *bou-saadensis*.

5° *Isidus Letourneuxi* Pic. — Je ne puis accepter la synonymie de M. du Buysson : *I. Letourneuxi* Pic ♂ = *Moreli* Rey ♂. Je ne sache pas que les angles postérieurs *plus saillants* du prothorax puissent passer pour des déformations, puisque les caractères du *plus ou moins* sont employés par les auteurs dans la systématique. A quel heureux hasard M. du Buysson, à qui la collection Leprieur est redevable de plusieurs déterminations erronées, devrait-il l'exactitude exceptionnelle du nom de *Moreli?* En décrivant *I. Letourneuxi* (L'Échange, n° 214), j'ai cité plusieurs caractères pour distinguer ma nouveauté de *I. Moreli* Rey. Donc, si la déformation prothoracique existe, comme le dit M. du Buysson, elle n'est pas seule; d'ailleurs une déformation propre à *plusieurs individus* d'une même origine me semble bien près d'être une *déformation spécifique*. Dernièrement M. Fleutiaux a vu un de mes *I. Letourneuxi* (un des exemplaires indiqués comme ♂ par M. du Buysson), il me l'a retourné étiqueté « *Moreli* ♀? »; est-ce à dire que j'ai eu affaire non à une espèce nouvelle, comme je le pensais, mais à un hermaphrodite?

Au lieu de la synonymie supposée par M. du Buysson je présenterai la suivante, plus vraisemblable: *Isidus Moreli* (Buyss.) nec Rey = *Letourneuxi* Pic.

riablement les insectes de la collection Leprieur, je souhaite de pouvoir entreprendre cette consultation le plus tôt possible.

Note sur des chenilles de *Saturnia cynthia* attaquées par *Vespa vulgaris* L. [Hymén.]

par L. de la Porte.

J'ai été à même de constater à différentes reprises un fait que je crois utile de rapprocher des observations présentées par M. A. Giard, à la séance du 14 janvier dernier, au sujet de l'instinct carnassier de *Vespa vulgaris* L. (voir Bulletin n° 1, 1903).

Il s'agit de la prédilection particulière de cet Hyménoptère pour les chenilles de *Saturnia cynthia,* principalement lorsqu'elles ont atteint tout leur développement.

Mes nombreuses tentatives pour acclimater *Saturnia cynthia* sur quelques Ailantes que je possède dans le département de la Vienne ont toujours été inutiles. J'ai essayé successivement de lâcher des femelles fécondées ou de placer des œufs et de jeunes chenilles sur les feuilles, mais je n'ai jamais pu conserver de chenilles qu'en les enfermant, avec les branches sur lesquelles elles se trouvaient, dans des sacs de forte mousseline. A cette condition elles prospéraient admirablement, tandis que toutes celles que je laissais à l'état libre ont toujours disparu sans m'avoir donné un seul cocon.

Je mettais d'abord cette disparition sur le compte presque exclusif des Ichneumons pour un peu et des oiseaux pour beaucoup, mais j'ai pu me convaincre que les Guêpes communes avaient leur lourde part de responsabilité dans le carnage. J'en voyais souvent rôder autour des Ailantes et, dès qu'on enlevait les sacs, elles cherchaient à se jeter sur mes élèves. Maintes fois, après avoir laissé à un certain moment toutes mes chenilles intactes, je trouvais le lendemain quelque sac percé et l'habitante qu'il avait contenu entièrement dévorée. J'ai fréquemment surpris l'Hyménoptère à l'intérieur de la mousseline, surtout lorsqu'il y restait encore quelques débris de la chenille; je m'en emparais alors aisément et, comme dans le cas cité par M. Giard, c'était toujours un petit individu de *Vespa vulgaris.* Souvent aussi le sac était complètement vide et, à la place de l'habitante, je ne trouvais plus qu'une sorte de bouillie informe. Dans l'un et l'autre cas l'ouverture pratiquée par la Guêpe dans la mousseline était facile à constater. Ce trou n'était pas assez grand pour livrer passage à plusieurs Guêpes simultanément.

J'ai peine à m'expliquer comment l'anéantissement complet d'une chenille si volumineuse pouvait s'accomplir dans un temps très court

(12 heures et même moins, si on tient compte du repos de la nuit). Combien aurait-il fallu de voyages à un seul Hyménoptère pour transporter par morceaux une pareille proie, après l'avoir dépecée? Je n'ai eu, je l'avoue et je le regrette, ni le loisir, ni la patience d'assister d'un bout à l'autre à cette œuvre de destruction, mais je me promets de l'étudier plus en détail à la première occasion.

Une autre particularité digne de remarque, c'est que les Guêpes paraissaient se soucier assez peu des chenilles d'autres espèces que j'élevais dans le même temps. J'avais notamment un très grand nombre de chenilles de *Saturnia piri* Schiff. sur un Poirier peu éloigné de mes Ailantes et qu'elles avaient à peu près complètement dépouillé de ses feuilles; bien qu'elles fussent ainsi on ne peut plus apparentes, et que rien ne les protégeât, je ne me suis point aperçu qu'elles fussent attaquées par *Vespa vulgaris*.

Descriptions de quelques genres nouveaux de la famille des Aviculariides [ARACHN.]

par E. SIMON.

Bemmeris, nov. gen. — *A Bessia* Pocock, *cui verisimiliter affine est, imprimis differt area oculorum tantum duplo latiore quam longiore, oculis mediis anticis lateralibus paulo minoribus, parte labiali apice denticulis quatuor uniseriatis munita et ungue tarsorum interiore dentibus biseriatis armato.*

B. pardalina, sp. nov. ♀ long. 12 mill. — *Cephalothorax laevis et fere glaber, fusco-olivaceus, postice leviter dilutior. Area oculorum nigra. Abdomen ovatum, supra nigrinum et setosum, maculis testaceis, parum expressis seriatis, in parte apicali notatum, subtus et in lateribus dilutius et fulvo-testaceum. Chelae fuscae, dentibus rastelli numerosis, 8-10, intus sensim longioribus, uniseriatis. Partes oris, sternum coxaeque fulvo-rufescentia. Pedes fulvo-olivacei, tibiis 1i paris aculeis longis, setiformibus binis uniseriatis, metatarsis aculeis validioribus extus 4, intus 1, apicali, subtus armatis. Pedes postici, praesertim 3i paris numerose aculeati.* — *Prom. Bonae Spei!*

Ctenonemus, nov. gen. — *A Bemmere differt oculis quatuor anticis inter se aequis, in lineam vix procurvam, parte labiati denticulis 4-5 fere inordinatis munita, sterni sigillis posticis parvis subro-*

tundis, a margine spatio sigillo haud minore distantibus, pedibus anticis longioribus, metatarso 4i paris intus ad apicem pectine, ex setis contiguis quatuor composito, munito.

C. pectiniger, sp. nov. ♀ long. 13 mill. — *Cephalothorax laevis et subglaber, fusco-castaneus, postice leviter dilutior, area oculorum nigra. Abdomen ovatum, testaceum, antice late nigrum, postice parce punctatum, arcubus transversis seriatis lineaque media atro-lividis notatum, subtus albido-testaceum. Chelae fuscae, dentibus rastelli longis paucis uniseriatis. Sternum pedesque fulvo-rufescentia vel olivacea, tibiis anticis longis, setis spiniformibus apicalibus binis atque, ad marginem exteriorem binis, subtus munitis, metatarsis longis, setosis, aculeis validis et longis, extus 3 vel 4, intus 2, subtus armatis. Pedes 3i paris metatarsusque 4i paris numerose aculeati. — Africa austr.* : Matjesfontein!

Damarchodes, nov. gen. — *A Damarcho imprimis differt sigillis sterni cunctis minutissimis et submarginalibus, parte labiali mutica, valde crinita, multo latiore quam longiore, metatarsisque anticis brevioribus usque ad basin scopulatis.*

D. Purcelli, sp. nov., ♀ (pullus) long. 10 mill. — *Cephalothorax longus, parum convexus, fuscus, sat longe et crebre sericeo-pubescens, linea tenui nigra cinctus, area oculorum nigra. Abdomen longe oblongum, supra fusco-lividum, pilosum, valde et crebre testaceo-marmoratum et guttulatum, subtus albidum. Chelae fuscae, apice crebre crinitae, dentibus rastelli numerosis sat brevibus. Sternum pedesque fulvo-rufula, tibiis anticis fere muticis, setis spiniformibus apicalibus binis, atque ad marginem exteriorem duabus, subtus munitis, metatarsis usque ad apicem crebre scopulatis, aculeis brevissimis subbasilaribus binis apicalibusque binis instructis. Pedes postici valde et numerose aculeati. — Africa austr.* : Stellenbosch!

Aphantopelma, nov. gen. — *Ab Ischnocolo differt tarsis cunctis setulosis, anticis utrinque leviter scopulatis, tibia 1i paris maris apice ampliata et bicalcarata, tarso pedum-maxillarium breviore, apice obtuse et aequaliter bilobato.*

A. macellum, sp. nov. ♂ long. 10 mill. — *Cephalothorax fuscus, pilis pronis, longis, fulvo-rufulis, setis spiniformibus mixtis, vestitus. Abdomen fuscum, subtus dilutius, fulvo-rufulo-pubescens. Chelae pedesque fusci, fulvo-pubescentes et hirsuti. Tibia 1i paris apice ampliata, calcaribus binis, inferiore gracili, longo, leviter flexuoso-arcuato, in-*

*re multo minore, compresso et truncato, armata. Pedes-maxil-
... robusti, tibia mutica crassa, non multo longiore quam latiore.* —
...olombia : Mine Purnio.

Bulletin bibliographique.

...LEUTIAUX (Ed.) : Remarques sur quelques papillons. — La Canne à sucre et ses ennemis. — Insectes de la Guadeloupe recueillis par M. le Dr Vitrac. — Note sur un Charançon attaquant le Bananier à Ma... *...at. Pays chauds*); 1902-3, 12 p.*

...ILLÉ : Voyage de M. le Dr Ed. Bugnion au ... et aux Antilles. Coléoptères clavicornes (*...nn. Soc. Ent. Fr.*), 1902, 7 p.*

... (H.-A.) : On some Insect Deformities (*Mem. Mus. Comp. Zool. ...rv. Coll.*); 1876, 23 p., 1 pl. n. — Don de M. J. de Gaulle.

...EILLÉ (A.) : Voyage du Dr W. Horn à Ceylan. Temnochilidae (*Ann. Soc. Ent. Fr.*); 1902, 1 p.*

...R (M.) : Complément à la note de M. M. Lambertie sur *Phyllomorpha laciniata* Vill. (*Bull. Soc. Ent. Fr.*); 1902, 3 p.*

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1903, I, 4-5.⊙

Académie des Sciences de Cracovie (*Bulletin international*), octobre, novembre, décembre, 1902. — L. Kulczynski : Erigonae Europae. Addenta ad descriptiones, 2 pl. n. — J. Sosnowski : Contribution à l'étude de la Physiologie du développement des Mouches (fig.).

Annals and Magazine of Natural History (*The*), Sér., VII, vol. II, n° 62, 1902. — T.-D.-A. Cockerell : New and little-known American Coccidae. — C.-A.-M. Norman : Notes on the Natural History of East Finmark. — P. Cameron : On some new Genera and Species of Parasitic and Fossorial Hymenoptera from the Khasia Hills, Assam. — T. Scott : Some Observations on British Freshwater Harpactids. — H. Druce : Descriptions of some new Species of Lepidoptera chiefly from South America. — W.-L. Distant : Rhynchotal Notes : XVI. Heteroptera : Fam. Reduviidae, Apiomerinae, Harpactorinae and Nabidae. — R.-I. Pocock : Some Arachnida collected by Mr. G.-W. Bury in Yemen (fig.). — Descriptions of four new Arachnida of the Orders Pedipalpi, Solifugae and Araneae.

(fig.). — C.-O. WATERHOUSE : Description of a new Coleopterous Insect belonging to the Curculionidae. — M. BURR : Notes on the Forficularia : Some hitherto impublished Descriptions of new Species by the late M.-H. de Bormans.

Berliner Entomologische Zeitschrift, 1902, III-IV. — E. STRAND : Eine neue arktische *Gelechia*-Art. — H. RIFFARTH : Nochmals Ch. Oberthür's Études d'Entomologie vol. 21. — H. FRUHSTORFER : Verzeichniss der in Tonkin, Annam und Siam gesammelten Papilioniden und Besprechung verwandter Formen. — R. PÜNGELER : *Deilephila Siehei* n. sp. (pl. col.). — G. LUZE : Die Metamorphose von *Cantharis abdominalis* Fab. — THERESE PRINZESSIN VON BAYERN : K. Hoheit der Prinzessin Therese von Bayern auf einer Reise in Südamerika gesammelte Insekten (2 pl. col.). — Dr KUHLGATZ und Dr MELICHAR : Beschreibung der neuen Arten und Varietäten und ergänzende Beschreibung einiger schon beschriebener Arten. — THERESE PRINZESSIN VON BAYERN : Nachtrag zu den Pseudoneuropteren. — O. THIEME : Eine neue *Tithorea* vom Chanchamayo. — J. MOSER : Neue Cetoniden-Arten. — O. SCHULTZ : Ueber eine interessante Form von *Smerinthus populi* L. (ab. *decorata* m.). — H. STICHEL : Nachtrag I zum Bücher-Verzeichniss der Bibliothek des Entomologischen Vereins zu Berlin.

Entomologist (The), février 1903. — F.-W. FROHAWK : Attitude of hybernating Wasp (fig.). — S.-W. KEMP : On a Method of preserving the Colour of Agrioninae. — T.-A. CHAPMAN : The Larva of *Liphyra brassolis* Westw. — E.-M. SHARPE : On the Butterflies collected in equatorial Africa by Cap. C. Sykes. — C.-G. NURSE : New Species of Indian Chrysididae. — Dr H.-J. HANSEN : On the Morphology and Classification of the Auchenorrhynchous Homoptera. — G.-W. KIRKALDY : Miscellanea Rhynchotalia, n° 6. — T.-D.-A. COCKERELL : Five new Coccidae from Mexico. — Notes diverses.

Entomologische Litteraturblätter, 1903, 2.

Entomologist's monthly Magazine (The), février 1903. — C. MORLEY : Insects, especially Parasitic Hymenoptera, noticed, in the new Forest in August 1901. — L.-B. PROUT : The British Species of the Genus *Oporabia*, Steph. — A.-E. EATON : A new Species of Ephemeridae from Norway (fig.). — R. MAC LACHLAN : On the Trichopterous Genus *Mystrophora*, Klap. (fig.). — Neuroptera in the Linnean Sense) collected by the Rev. E. A. Eaton in South Norway in July 1902 with synonymie and other Notes. — F. BARRETT : Further Notes on South African Lepidoptera. — Notes diverses.

...euilles des Jeunes Naturalistes (*La*), 1er janvier, 1er février 1903. — Dr P. Siépi : Contribution à l'histoire naturelle de *Charaxes Jasius* (1 pl.). — Notes spéciales et locales. — P. de Peyerimhoff : Sur l'état de la systématique en entomologie, principalement chez les Coléoptères. — A. Giard : Les Argynnides de la France septentr. (Genres *Melitaea* et *Argynnis*). — Notes spéciales et locales.

Institució Catalana d'Historia Natural (*Butlleti*), II, 13-15, 1902. — R.-P. Longinos Navas : Una excursió cientifica a la Serra Nevada, (3 art.). — J.-M. Mas de Xaxars : Contribucio a la Fauna entomologica de Catalunya (2 art.).

Instructor (*El*), XIX, 7-8, 1902.

Kisérletügyi Közlemények, V, 5, 1902. — Diverses notes en langue hongroise (fig. et pl.).

Laboratories of Natural History of the State University of Iowa (*Bulletin*), V, 3, 1902. — H.-F. Wickham : The Coleoptera of Colorado.

Marcellia, I, 5, 1902, (2 exempl.). — G. Cecconi : Contribuzione alla Cecidologia Toscana. — Fr. Thomas : Die Dipterocecidien von *Vaccinium uliginosum* mit Bemerkungen über Blattgrübchen und über terminologische Fragen. — T. De Stefani Perez : L'*Asterolecanium variolos.* Ratz. — Molliard Marin : La galle du *Cecidomyia Cattleyae* n. sp. (pl.). — A. Trotter : Cecidiologia o Cecidiologia?

Natural History Society of Glasgow (*Transactions*), V, 3, 1898-99; VI, 1 et 2, 1899-1900. — T. Scott : Notes on some Crustacea from Fairlie and Hunterson, Firth of Clyde. — G.-W. Ord : The Lepidoptera in relation to Flowers. — A. Fergusson : Additions to the List of Scottish Coleoptera. — List of Animals obtained by Trawl, Dredge, and tow-net over the Areas of the Firth of Forth Stations.

Naturaliste (*Le*), 1er, 15 janvier et 1er février 1903. — P.-H. Fritel : Crustacés fossiles : Les Thoracostracés (fig.). — L. Fairmaire : Description de Coléoptères nouveaux de Madagascar. — H. Coupin : Chroniques et nouvelles (2 art.). — P. Chrétien : Note sur la *Cnephasia-Sciaphila Coetana* Styr. — L. Planet : Description d'un Lucanide nouveau.

New York Agricult. Exper. Station (*Bulletins* 217-219), 1902, I. ⊙

N. York Entomological Society (*Journal*), X, 4, 1902. — D.-W. Coquillett : New Acalyptrate Diptera from N. America. — New Forms of Culicidae from N. America. — H.-G. Dyar : A Review of the Genus *Ethmia*, with descriptions of new Species. — A new *Yponomeuta*. — N. Banks : Sleeping Habits of certain Hymenoptera (fig.). —

H. BIRD : Boring Noctuid Larvae. — M.-A. CARRIKER : Descriptions of new Mallophaga from Nebraska (pl.). — J.-R. DE LA TORRE BUENO : Notes on the Notonectidae of the Vicinity of N. York. — C.-W. LENG : Notes on the Cicindelidae of the Pine Barrens of N. Jersey. — W.-H. ASHMEAD : Classification of the pointed-tailed Wasps, or the Superfamily Proctotrypidae.

Nouvelles Archives du Muséum d'Histoire naturelle, sér. IV, t. IV, fasc. 2. — A. GRUVEL : Cirrhipèdes de la Collection du Muséum.

Public Museum of the City of Milwaukee (*Anual Reports, etc.*), 1906.⊙

R. Accademia dei Lincei (*Atti*), 1902, II, 11-12. — BORDI : Contribuzioni alla sistematica dei Culicidi con speciale riguardo alla diffusione della malaria umana.

R. Accademia dei Lincei (*Atti*), 1903, I, 1. — ⊙

Revista agronomica, I, 1 et 2, 1903 (2 exempl.). — DE SOUZA DA CAMARA : Quatro especies de Cochenilhas portuguezas, 3 pl. — Demande d'échange.

Revue éclectique d'Apiculture, janvier et février 1903.

Revue générale de Bibliographie française, I, 1, 1903.

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, XV, 179-81, 1902. — PIERRE : Sur la ponte d'un Névroptère. — MEUNIER : Culicidae de l'Ambre. — C. BRUYANT : Faune de l'Auvergne. Orthoptères. — DU DORÉ : l'*Acherontia atropos*.

Rovartani Lapok, déc. 1902. — Notes entomol. en langue hongroise.

Royal Society (*Proceedings*), LXXI, 469-470, 1902.⊙

Royal Society of Canada (*Proceed. and Transact.*), sér. II, V, VII, 1901.⊙

Royal Society of N. S. Wales (*Journ. and Proceed.*), XXXV, 1902.⊙

Societas Entomologica, XVII, 14 et 19-21, 1903. — O. SCHULTZ : Ueber eine bemerkenswerte Form von *Apatura iris* L. (ab. et var. *thaumantis* m.). — M. GILLMER : Berichtigung! *Amorpha populi* ab. *pallida*, Tutt und *Amorpha populi* ab. *Subflava* Gillmer. — B. SLEVOGT : Entomologische Kleinigkeiten. — P. BORN : Meine Exkursion von 1902 (2 art.). — R. PÜNGELER : *Caradrina Wulfschlegeli* n. sp. — G. BREDDIN : Neue tropische Wasserlaüfer der Gattung *Ptilomera* Am. — J. RÖBER : Zwei neue Morphiden. — W. NEUBURGER : Drei neue *Thais*-Aberrationen aus Digne und Budapest.

Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne (Bulletin), LV, 1901-2.⊙

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (*Bulletin*), novembre, décembre et janvier, 1902-1903.⊙

Société des Sciences naturelles et d'Enseignement populaire de Tarare, 15 janvier 1903.⊙

Société d'Études Scientifiques d'Angers (*Bulletin*), XXXI, 1901-2.⊙

Société Scientifique du Chili (*Actes*), XII, 1 et 2, 1902. — A.-C. Pinochet : La Isla de la Mocha.

South African Museum (*Annals*), II, 10, 1902. — G.-F. Hampson : The Moths of South Africa, II.

Travaux Scientifiques de l'Université de Rennes, I, 1-2, 1902. — G. de Lapouge : Philogénie des *Carabus* (2 art.).

Union apicole (L'), janvier 1903.

Wiener Entomologische Zeitung, XXI, 10, 1902 (2 exempl.) et XII, 1, 1903 (2 exempl.). — H. Schouteden : Pentatomidae et Reduvidae novae africanae. — E. Csiki : Nochmals über *Oriorrhynchus Fussianus*. — H. Krauss : Bemerkungen zu vorstehender Erwiderung. — A. Hetschko : Notiz (*Ahngeria* Mel. = *Melicharella* Sem.). — L. Czerny : Bemerkungen zu den Arten der Gattungen *Anthomyza* Fll. und *Ischnomyia* Lw. — E. Reitter : Uebersicht der Arten der Coleopteren Gattung *Trichoceble* Thoms. — F. Hendel : Ueber die systematisch Stellung der Dipteren Gattung *Pseudomyza* Strobl. und *Rhienoëssa* Lw. (fig.). — Dipterologische Anmerkungen. — E. Reitter : Uebersicht der Arten der Carabiciden-Gattung *Trechus* Clairv., mit Augen, aus dem Kaukasus, Russisch-Armenien und Transcaspien. — A. Hetschko : Zur Kenntniss der Verbreitung von *Orthezia cataphracta* (Shaw) und *O. floccosa* (de Geer). — E. Reitter : Nachträgliche Bemerkungen zu den Coleopteren-Arten aus der Verwandschaft des *Onthophagus Amyntas* Ol. — Ergänzung und Berichtigung. — G.-W. Kirkaldy : Einige neue und wenig bekannote Rhynchoten (fig.). — E. Reitter : Uebersicht der Arten der Coleopteren-Gattung *Entomogonus* Sol. — M. Bezzi : Ueber *Callimyia-Wankowiczi* Schnabl und *Agathomia aurantiaca* Bezzi (Dipt.). — Fr. Hartmann : Neue exotische Rüsselkäfer. — E. Reitter : Coleopterologische Notizen. — L.-P. Czerny : Zu *Anthomyza* und *Ischnomyza*.

A. L.

Le Secrétaire-gérant : P. Chabanaud.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

CONGRÈS ANNUEL

Séance du 25 février 1903.

Présidence de M. F. HENNEGUY

MM. M. Baillot (de Tours), — F. de Beauchêne (de Vitré), — A. Bellevoye (de Reims), — J. Bourgeois (de Ste-Marie-aux-Mines), — Briot (de Wimereux), — G. Darboux (de Lyon), — A. Dubois (de Versailles), — A. Fauvel (de Caen), — H. Gadeau de Kerville (de Rouen), — C. Gerber (de Marseille), — A. Gruvel (de Bordeaux), — V. Mayet (de Montpellier), — L. Mesmin (de Bussière-Poitevine), — M. Nibelle (de Rouen), — M. Pic (de Digoin). — J. Thibault (de Caudebec-les-Elbeuf), — L. Villard (de Lyon), assistent à la séance.

Après la lecture et l'adoption du procès-verbal de la séance précédente, M. F. Henneguy, Président de la Société, prononce l'allocution suivante :

Messieurs et chers Collègues,

Je déclare ouverte la séance du 13[e] Congrès annuel de la Société entomologique de France.

En décidant, il y douze ans, sur l'initiative de nos collègues Antoine Grouvelle et J. Gazagnaire, de convier à Paris ceux de ses membres habitant la province pour célébrer l'anniversaire de sa fondation en se réunissant en assemblée générale, notre Société a créé une institution dont l'utilité est attestée par le succès.

Chaque année notre Congrès prend une importance plus grande par suite du nombre des adhérents et de celui des communications qui y sont faites. Je suis particulièrement heureux de constater que nos collègues des départements se montrent de plus en plus assidus à cette réunion. Nous tirons grand profit de leur fréquentation et nous ne saurions trop leur être reconnaissants de la peine qu'ils prennent de se

déranger pour venir nous entretenir de leurs travaux. Au nom de la Société, je les en remercie et je leur souhaite une cordiale bienvenue. Mais je suis persuadé qu'eux-mêmes ne regrettent pas leur déplacement et qu'ils y trouvent aussi quelque avantage.

L'entomologiste, en effet, comme tout autre savant, ne peut vivre aujourd'hui complètement isolé. Les progrès continus et rapides des connaissances humaines forcent chacun de nous à se spécialiser plus ou moins dans une branche déterminée de la science. A ne considérer le vaste domaine de l'Arthropodologie, le temps des Malpighi, des Swammerdam, des Réaumur, des de Geer et des Latreille est bien passé. De nos jours, rares sont les esprits assez vastes pour embrasser l'ensemble de l'un des groupes les plus importants du règne animal. Ceux-là seuls qui poursuivent avec méthode et persévérance l'étude d'une question spéciale arrivent à la notoriété scientifique et peuvent se flatter d'avoir fait œuvre utile, si, travailleurs modestes, ils sont parvenus à extraire de la carrière quelque bloc solide, de premier choix, capable de résister à l'épreuve du temps et destiné à l'édifice de la science.

Mais, si la spécialisation est devenue fatale et indispensable, elle présente un grave inconvénient : elle nous réduit parfois au rôle du manœuvre qui, loin du chantier, équarrit son bloc et ignore à peu près l'œuvre à laquelle il collabore. Trop souvent ceux qui se livrent à des travaux spéciaux, faute de notions générales assez étendues, n'ont pas l'idée de l'ensemble qui seul donne du prix à leurs recherches.

Le but des sociétés scientifiques et des congrès est précisément de réunir les spécialistes, de manière à leur permettre d'échanger leurs vues personnelles et surtout d'augmenter leur bagage scientifique en entendant parler d'autre chose que de ce qui fait l'objet de leurs travaux habituels.

Bien que spéciale, notre Société renferme les éléments les plus divers; les uns se cantonnent dans l'étude systématique d'un ordre ou seulement d'une famille d'Insectes, les autres dans celle des mœurs d'un groupe particulier, d'autres dans celle de faunes locales plus ou moins étendues, d'autres enfin dans des recherches d'ordre purement anatomique. Faute d'entente commune, beaucoup d'observations intéressantes se trouvent perdues, parce que ceux qui sont à même de les faire ne considèrent que le but spécial qu'ils poursuivent, ignorant l'importance qu'elles peuvent avoir pour ceux qui envisagent les êtres organisés à un autre point de vue. Que de fois n'est-il pas arrivé à chacun de nous, demandant à un collègue s'il a eu l'occasion de trouver ou d'observer tel ou tel animal, de recevoir cette réponse topique :



« Oui, je l'ai trouvé, mais comme je ne m'en occupe pas, je ne l'ai pas conservé; si j'avais su qu'il pût vous intéresser, je vous l'aurais mis de côté. »

Notre Société ne comprend pas que des savants et des maitres: elle admet un grand nombre de jeunes travailleurs qui, d'abord simples curieux de la nature, viennent pour ainsi dire y chercher leur voie. Ne conviendrait-il pas de les y aider en leur montrant les points de vue bien différents, mais concourant tous à un même but, sous lesquels se présente l'étude des animaux articulés? C'est ce que je me suis demandé plus d'une fois en présidant nos séances. Certes ceux de nos collègues qui se bornent à suivre de loin nos travaux et a lire notre *Bulletin*, sont persuadés, à en juger par les notes substantielles et variées qu'il contient, que nos séances sont toujours bien remplies; il faut avouer cependant que souvent notre réunion manque un peu d'intérêt. Après la lecture du procès-verbal, le dépouillement de la correspondance qui ne comprend quelquefois que des changements d'adresse, la présentation ou l'admission de collègues nouveaux, les membres qui ont une communication à faire se bornent le plus souvent à déposer une note manuscrite dont ils ne donnent que le titre, et votre président se voit à grand regret obligé de lever la séance, personne ne demandant la parole. Quel profit nos jeunes collègues peuvent-ils tirer de ces séances? Ne pensez-vous pas, comme moi, qu'il serait facile de donner à nos réunions un peu plus de vitalité et d'animation en inscrivant de temps en temps à notre ordre du jour une question générale, qui serait traitée par l'un de nous compétent en la matière?

Il ne s'agirait pas bien entendu d'une longue conférence qui causerait autant d'ennui à celui qui la préparerait que de fatigue à ceux qui l'entendraient, mais d'une simple mise au point de certains sujets, que beaucoup de spécialistes ne connaissent que vaguement, faute de temps pour les étudier. Ces sortes de causeries pourraient être suivies de discussions, de demandes de renseignements complémentaires, dont tireraient grand profit non seulement les jeunes débutants, mais aussi ceux qui ne veulent pas ignorer systématiquement tout ce qui n'est pas du domaine de la branche de la science qu'ils cultivent.

On objectera peut-être que les questions qui pourraient donner lieu à ces causeries sont en nombre limité et que bientôt elles seraient épuisées: cette objection ne me paraît pas [illegible] questions d'ordre général [illegible] d'elles peut être [illegible] envisagée d'une manière bien différente [illegible] de nos connaissances [illegible]

quelquefois, à moins d'un an d'intervalle, elle pourrait, sans inconvénient, être remise à l'ordre du jour.

J'aurais désiré, pour donner l'exemple et innover la réforme que je propose, vous entretenir ce soir des phénomènes intimes de la métamorphose des Insectes. C'est un sujet d'actualité et que nos collègues J. Anglas, Ch. Pérez et L. Terre, suivant les traces de leurs devanciers Künckel d'Herculais et Viallanes, ont abordé avec succès, mais qui est encore plein d'obscurité. Le programme de notre séance générale annuelle étant toujours très chargé et ne manquant jamais d'intérêt, je n'ai pas voulu vous faire perdre un temps précieux qui sera mieux employé à écouter les communications originales qui vont nous être faites, et je n'ai pas osé prendre l'initiative d'une innovation sans avoir au préalable votre approbation.

Si ma proposition était agréée, nous ne ferions que suivre la tradition de sociétés sœurs étrangères, dont les membres ne se contentent pas d'exposer à leurs compatriotes les résultats généraux auxquels les ont conduits leurs recherches spéciales, mais qui encore, moins casaniers que nous, ne craignent pas de se déplacer pour faire connaître à leurs collègues des pays voisins l'ensemble de leurs travaux.

A ce propos, je suis heureux de vous annoncer que M. le Professeur E. Poulton, d'Oxford, Président de la Société entomologique de Londres, veut bien nous faire le grand honneur de venir nous entretenir, dans notre séance de 22 avril prochain, de ses *Nouvelles recherches sur le mimétisme chez les Insectes et le dimorphisme chez les Papillons de l'Afrique australe.* Nous aurons tous à cœur de faire à notre éminent collègue une réception digne de lui. Puisse-t-il avoir de nombreux imitateurs! c'est ce que je souhaite ardemment pour la bonne renommée de notre compagnie.

Excusez-moi de vous avoir entretenu si longuement d'un projet qui n'aura peut-être pas de suite. Si je l'ai fait, c'est que j'ai cru qu'il était de mon devoir de vous signaler tout ce que je pense pouvoir augmenter la prospérité toujours grandissante de notre Société dont j'ai l'honneur d'être aujourd'hui le porte-drapeau.

Correspondance. — M. le Président donne lecture d'une lettre de M. E. Poulton, Président de la Société entomologique de Londres, annonçant qu'il assistera à notre séance du 22 avril prochain et fera une communication, accompagnée de projections, sur ses nouvelles recherches relatives au mimétisme chez les Insectes et au dimorphisme chez les Lépidoptères de l'Afrique australe.

— M. E. Pelletier remercie la Société de son admission.

Admissions. — M. le Dr E.-A. Goeldi, directeur du musée Goeldi, caixa do Correio 399, Para (Brésil). *Faune du Brésil.*

— M. Rodolfo Jhering, conservateur des collections entomologiques au musée Paulista, caixa do Correio 300, Saõ Paulo (Brésil). *Entomologie générale.*

Présentations. — M. Georges Guénaux, répétiteur à l'Institut agronomique, 124, rue Picpus, Paris, présenté par M. P. Marchal. — Commissaires rapporteurs : MM. E.-L. Bouvier et R. du Buysson.

— M. Ange Jaubert, maître répétiteur au Collège Rollin, Dampierre (Seine-et-Oise), présenté par M. F. Henneguy. — Commissaires rapporteurs : MM. A. Lécaillon et Ph. François.

Voyages. — M. Maurice Maindron annonce à la Société qu'il a reçu les meilleures nouvelles de notre excellent confrère M. G.-A. Baër. A la date du 16 janvier dernier celui-ci lui écrivait de Tapia (Tucuman) pour lui apprendre que la bonne saison pour les Insectes n'était pas encore commencée, mais que par contre, les Oiseaux étaient abondants, et en nombre et en rares espèces. M. Baër s'était tenu jusque-là à d'assez faibles altitudes et avait heureusement échappé aux accès de fièvre paludéenne qui ne sont que trop fréquents dans la contrée et qui sont dus tant aux émanations du sol qu'aux différences extraordinaires de température. Dans un même jour la chaleur atteint 41° centigrades pour faire place, la nuit, à la gelée blanche.

M. Baër se félicite du bon accueil qu'il a trouvé partout grâce aux recommandations de nos confrères MM. Giard et Künckel d'Herculais. Mais il donne de curieux renseignements sur la manière dont les gens de l'Argentine et du Tucuman apprécient l'activité entomologique :

« J'ai pu constater toutefois que dans toute la République Argentine le naturaliste est plutôt regardé comme une espèce de fou, et l'on m'a cité à cet égard quelques exemples typiques. Ainsi il y a quelques années Burmeister, le savant Directeur du Musée de Buenos-Ayres, s'était aperçu de l'apparition dans la ville d'un Papillon, assez rare d'ordinaire, et le soir il avait envoyé divers employés du Musée, munis de filets, chasser cet insecte près des lampes électriques des squares.

« Les chasseurs ont été pris pour des fous et accueillis à coups de pierres et de bâtons, de sorte que l'on en ramena plusieurs fort maltraités sur des brancards. Deux naturalistes de Tucuman, Dinelli et Girard, ont été arrêtés plusieurs fois par la police, chassant auprès

des lampes électriques de la place principale. Une fois, l'arrestation a eu lieu près de la cathédrale, à l'instigation du curé *qui croyait à une manifestation* antireligieuse. »

M. Baër termine sa lettre en envoyant ses meilleurs souvenirs à tous nos confrères de la Société entomologique.

— M. E.-L. Bouvier donne de bonnes nouvelles de notre collègue M. P. Lesne, qui s'est installé à Tafira près de Las Palmas (Grande Canarie).

— M. L. Mesmin annonce qu'il part demain pour le Caucase où il compte explorer la région comprise entre Tiflis et Bakou.

Budget. — M. H. Desbordes, au nom du Conseil de la Société, donne lecture du rapport suivant sur la gestion financière du Trésorier pendant l'exercice 1902 :

Messieurs,

Votre Conseil m'a fait l'honneur de me charger de présenter le rapport d'usage sur les comptes de l'exercice 1902, et je viens m'acquitter de cette mission, d'ailleurs spécialement agréable, étant donné, d'une part, que l'ordre parfait qui règne dans notre comptabilité rend les vérifications faciles et rapides, d'autre part, que la situation de notre Société devient, au point de vue de l'argent, meilleure d'année en année.

Je ne reprendrai pas le détail des chiffres fournis par M. Lahaussois. Chacun d'eux est rigoureusement exact, et il serait au moins inutile de vous en infliger une seconde lecture. Je me contenterai de faire remarquer que la Société a payé en 1902 six trimestres d'*Annales*, pour une somme de 9.306 francs, alors qu'elle n'en avait payé que trois, pour une somme de 4.951 francs, en 1901, et que, malgré cette dépense supplémentaire de 4.355 francs, il nous restait en caisse, au 31 décembre 1902, une somme de 4.721 francs sensiblement égale à l'encaisse de 4.953 francs existant au 31 décembre 1901. Cette situation provient en grande partie d'un accroissement d'environ 2.500 francs au chapitre des recettes, et elle nous permet d'espérer que nous pourrons augmenter très sensiblement l'importance de nos publications dès que nous aurons atteint le jour, — et ce moment est prochain, — où la distribution des *Annales* sera au courant.

Notre capital, qui dépasse 115.000 francs, s'est augmenté de 1.800 francs, provenant de l'exonération de six sociétaires.

Votre rapporteur, Messieurs, n'a que des éloges à adresser à l'habile et dévoué Trésorier qui administre si correctement notre avoir, et il

vous propose de vous associer à lui pour remercier M. Lahaussois de son excellente gestion en 1902.

La Société accueille et ratifie par d'unanimes applaudissements la conclusion du rapporteur du budget.

Prix Dollfus de 1901 et de 1902. — Conformément aux articles 14 et 63 de son Règlement, la Société procède au vote sur les conclusions du rapporteur de la Commission du Prix Dollfus, rapport lu à la séance du 28 janvier et imprimé dans le *Bulletin* n° 2, p. 26.

Soixante-dix-huit membres prennent part au vote soit directement soit par correspondance, ce sont :

MM. Ch. Alluaud, — E. André, — M. Bailliot. — G. de la Barre, — F. de Beauchêne, — L. Bedel, — A. Bellevoye, — M.-J. Belon, — Ch. Benoît, — G. Bohn, — R.-M. de Boissy, — A. Boucomont, — J. Bourgeois, — E.-L. Bouvier, — E. Brabant, — Briot, — H. du Buysson, — R. du Buysson, — P. Chabanaud, — A. Champenois, — J. Clermont, — P. Daguin, — G. Darboux, — H. Desbordes, — L.-A. Dessale, — E. Dongé, — A. Dubois, — J. Duchaine, — C. Dumont, — P. Dumont, — L. Fairmaire, — A. Fauvel, — Ch. Ferton, — Ph. François, — H. Gadeau de Kerville, — J. de Gaulle, — C. Gerber, — A. Grouvelle, — J. Grouvelle, — Ph. Grouvelle, — A. Gruvel, — F. Henneguy, — M.-A. Jeanson, — J. de Joannis, — J. Künckel d'Herculais, — Ch. Lahaussois, — A. Lamey, — E. Lamy, — A. Lécaillon, — L. Léger, — Ch. Le Hardelay, — A. Léveillé, — D. Lucas, — J. Magnin, — M. Maindron, — P. Marchal, — J. Martin, — V. Mayet, — A. Méquignon, — L. Mesmin, — M. Nibelle, — H. Normand. — E. Pelletier, — R. Peschet, — P. de Peyerimhoff, — M. Pic, — l'abbé Pierre, — H. Pierson, — L. Pottier. — G.-A. Poujade, — A. Puton, — M. Royer, — M. Sédillot. — Th. Seebold, — E. Simon, — J. Thibaut, — L. Viard, — L. Villard.

Le dépouillement des votes donne le résultat suivant :

M. P. Lesne (pour les deux annuités 1901 et 1902) : 77 voix
M. E. André (Mutillides d'Europe)............... : 1 voix

M. P. Lesne est proclamé lauréat du Prix Dollfus (annuités 1901 et 1902 réunies) pour son travail sur les *Bostrychides paléarctiques*.

Observations diverses.

Sur une hyménoptérocécidie. — M. Gerber présente au Congrès des galles de la tige de *Centaurea aspera*. Ces galles, produites par un Cynipide appartenant au genre *Aulax*, semblent bien différentes de celles observées par Giraud sur la tige de *Centaurea scabiosa* par *Aulax scabiosae* Giraud, à en juger par les exemplaires que M. Gerber soumet au Congrès grâce à l'obligeance de M. E.-L. Bouvier. L'auteur de ces galles diffère également d'*Aulax scabiosae* ainsi qu'il résulte d'un examen auquel M. R. du Buysson a bien voulu se livrer.

M. Gerber distribue des photographies des hyménoptérocécidies de la tige de *Centaurea aspera* et présente un certain nombre d'Hyménoptères parasites de l'auteur de la galle.

Note cécidologique. — M. G. de Rocquigny-Adanson écrit :

Depuis le savant article de M. l'abbé Pierre « *Sur la ponte d'un Névroptère cécidozoon* (*Lestes viridis* van der Lind.) », publié dans le numéro nov.-déc. 1902 de la *Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France* (1), nous avons encore rencontré un certain nombre d'espèces végétales présentant les lésions caractéristiques.

Nous citerons entre autres :

Acer pseudoplatanus L. — *Aesculus rubicunda* Lois. — *Amelanchier* sp., *canadensis* Médik.? — *Azalea* sp., *viscosa* L.? — *Cornus florida* L. — *Cotoneaster* sp., *buxifolia* Wall.? — *Cytisus laburnum* L. — *Deutzia crenata* Sieb. et Zucc. — *Evonymus latifolius* Scop. — *Ilex aquifolium* L. — *Juglans regia* L. — *Liquidambar orientalis* Mill. — *Pinus strobus* L. — *Pterocarya caucasica* C. A. Mey. — *Sambucus nigra* L. — *Syringa* sp.?

Toutes ces espèces appartiennent au parc de Baleine (Allier).

La plupart des lésions ont été soumises à M. l'abbé Pierre qui se réserve d'examiner plus attentivement certaines déformations paraissant, au premier abord, être l'œuvre d'espèces différentes de *Lestes*.

(1) Est-il nécessaire de rappeler que c'est M. l'abbé Pierre, le cécidologue moulinois, qui a découvert, le 23 septembre 1902, au parc de Baleine, l'origine des bosselettes ou bourrelets, dus à l'action de *Lestes viridis*, et attribués antérieurement par les cécidologues à des Tenthrédinides, comme M. Lemée l'écrit encore dans le n° du *Bulletin de la Société entomologique de France* (15 février 1903)?

Note cécidologique. — A propos des bosselettes signalées par M. E. Lemée (*Bull.* n° 2, 1903, p. 32 et 33), M. l'abbé Pierre écrit :

« Les observations, déjà anciennes, de M. Lemée, et relatées dans le dernier *Bulletin*, m'ont vivement intéressé. La liste des arbres ou arbustes qui présenteront les déformations en question est loin d'être close. Dans un rapport de quelques pages (*Revue scient. du Bourb. nov.-déc.* 1902) j'ai essayé d'établir, à l'aide de nombreuses formes, le type de la déformation que je préfère nommer bourrelet. Il sera possible d'y lire aussi que les prévisions de M. Lemée se trouvent vérifiées : des pontes, en effet, ont été observées en septembre et en octobre ; de plus, comme l'insecte est *Lestes viridis*, il est sûr que la larve se développa dans l'eau.

« Désormais il ne saurait être question de Tenthrédinide. Les observations de M. Lemée se réfèrent évidemment aux mêmes cécidies que les miennes. M. l'abbé Kieffer d'ailleurs, dans la publication citée par M. Lemée (*Alleg. Zeits. für Ent.*, Bd., VII, 1902, n° 23, p. 497, note du bas de la page) identifie les cas, en signalant l'observation de la ponte de *Lestes viridis*, gentil et délicat Névroptère qui ne ment point à son nom ».

Sur Phyllomorpha laciniata Vill. — M. l'abbé Pierre envoie ses observations sur cet Hémiptère dont le *Bulletin* nous a entretenu déjà plusieurs fois.

« En août, je l'ai trouvé abondant sur un mamelon granitique, à Montsvicq (Allier). Il prenait ses ébats, entre les plantes basses, sur les sables qui résultent de la désagrégation du granit. Ses couleurs variées le dissimulent parfaitement quand il est immobile au milieu des grains de quartz, des cristaux de feldspath et des lamelles de mica. Je me suis contenté de capturer une dizaine d'exemplaires ♂, ♀, adultes et larves. Plusieurs adultes, tant le ♂ que la ♀, portaient des œufs sur le dos, près de l'extrémité. Ces œufs étaient éclos, ou en voie d'éclosion : ainsi, en collection, j'ai un individu qui porte deux œufs, l'un éclos, l'autre avec la jeune larve de *Phyllomorpha* presque dégagée des enveloppes, où elle est encore prise par les pattes. Les épines dont sont munies les expansions foliacées de l'abdomen et le relèvement en dessus de ces mêmes expansions, assurent le maintien des œufs. »

Communications.

Sur la signification du nombre des segments ventraux libres et du nombre des ganglions nerveux de l'abdomen chez les Coléoptères

par P. DE PEYERIMHOFF.

On mesure souvent le degré d'évolution des Coléoptères à deux caractères pouvant se chiffrer, et particulièrement expressifs par conséquent : le nombre des segments ventraux libres, et le nombre des ganglions nerveux de l'abdomen. Plus ces nombres sont élevés, plus la forme considérée est ancienne. En faisant usage, comme Paul Mayer par exemple, des deux quantités à la fois, on paraît supposer qu'elles varient de concert, qu'elles ont, par conséquent, la même signification, et personne, que je sache, n'a cherché à savoir si cet accord existait réellement.

Il n'en est rien, et l'on s'en rendra compte aisément à examiner le tableau suivant, où ces deux nombres ont été confrontés pour les principales familles de l'ordre :

TABLEAU DU NOMBRE DES SEGMENTS VENTRAUX LIBRES ET DU NOMBRE DES GANGLIONS NERVEUX DE L'ABDOMEN CHEZ LES COLÉOPTÈRES (1).

TYPES EXAMINÉS	NOMBRE DES GANGLIONS NERVEUX ABDOMINAUX	NOMBRE DES SEGMENTS VENTRAUX LIBRES
CARABIDAE	7	6 (*Brachinus* 7-8)
DYTISCIDAE	6	6
GYRINIDAE	1	7
STAPHYLINIDAE (*Staphylinus Philonthus*, *Quedius*, *Xantholinus*)	7	7 (*Oxytelini* 8)
SILPHIDAE	7	6
SCAPHIDIIDAE	1	5
HISTERIDAE	1	5
« *Nitidula aenea* Linn. » (sec. Blanchard)	1	5
Trogosita mauritanica	8	5
Byturus tomentosus	6	5

(1) D'après Blanchard, complété par Brandt pour ce qui concerne les ganglions, d'après Leconte et Horn pour ce qui concerne les segments ventraux.

TYPES EXAMINÉS	NOMBRE DES GANGLIONS NERVEUX ABDOMINAUX	NOMBRE DES SEGMENTS VENTRAUX LIBRES
MYCETOPHAGIDAE, EROTYLIDAE (*Triplax*, *Tritomus*)	7	5
Endomychus coccineus	4	5 (*Pleganophor*. 6)
COCCINELLIDAE	5	5 (*Hyperaspis* 6-7)
BYRRHIDAE (*Byrrhus*), DERMESTIDAE (*Dermestes*)	7	5
HYDROPHILIDAE (*Hydrophilus*, *Hydrous*, *Sphaeridium*)	5	5 (*Limnebius* 7, *Cyllidium* 4)
Scirtes haemisphaericus	7	5
BUPRESTIDAE	4	5
ELATERIDAE	8	5
CEBRIONIDAE	7	6
CLERIDAE, DASYTIDAE, MALACHIDAE	6	5
Apate capucina	6	APATIDAE 5-6
PTINIDAE (*Ptinus*), ANOBIIDAE (*Anobium*)	6	5
LAMPYRIDAE, CANTHARIDAE	6	7-8
Dictyopterus sanguineus	8	♂ 8, ♀ 7
SCARABAEIDAE	1	6 (rarement 5)
LUCANIDAE	6	5
TENEBRIONIDAE	7 (*Tenebrio* 8 sec. Blanchard, 6 sec. Brandt).	5
Diaperis boleti	4	5
Cteniopus flavus	5	5
Lagria hirta	7	5
Pyrochroa coccinea	5	5
Oedemera	5	5 (6 chez quelques ♂)
MELOIDAE (*Cantharis*, *Meloë*, *Mylabris*)	4	6
CERAMBYCIDAE	5	5
CURCULIONIDAE, ANTHRIBIDAE	1	5
CHRYSOMELIDAE (*Donacia*, *Crioceris*, *Cryptocephalus*, *Eumolpus*, *Chrysomela*, *Gastroidea*, *Luperus*, *Galeruca*, *Altica*, *Cassida*)	4	5
Lina	6	5

L'inspection de ces chiffres suggère quelques rapprochements intéressants. Ainsi le nombre des ganglions nerveux est tantôt supérieur (*Silphidae*, *Trogosita*, *Byturus*, *Byrrhidae*, *Dermestidae*, *Elateridae*, *Dascillidae*, *Ptinidae*, *Tenebrionidae*, etc.), tantôt inférieur (*Gyrinidae*, *Histeridae*, *Buprestidae*, *Scarabaeidae*, *Meloidae*, *Curculionidae*, etc.) à

celui des segments ventraux. Le minimum des ganglions ([1]) peut se rencontrer dans un même organisme (*Gyrinus*) avec un nombre de s ents (7) voisin du maximum; et inversement le minimum des s ents (5) peut se rencontrer (*Trogosita*) avec le maximum des s (8). Dans la série des *Clavicornia*, où les segments ventraux , sauf quelques cas très rares, au nombre de 5, la chaine nerveuse t varier, quant au nombre des ganglions, du minimum au maximum (1-8). Chez les *Scaraboidea*, qui forment un groupe parfaitement homogène, les *Lucanidae* ont 5 segments ventraux et 6 ganglions, tandis que les *Scarabaeidae* ont 6 segments et un seul ganglion.

Comme on le voit, la discordance, ou, pour mieux dire, l'indépendance est telle, que lorsque les variations des segments et des ganglions s'exercent dans la même direction, il semble qu'il n'y ait là qu'une coïncidence accidentelle. Ces deux caractères n'ont donc pas la même signification. Au point de vue phylogénique, il en est un au qui est pratiquement dépourvu de valeur, et il n'est pas sans de rechercher lequel des deux doit être éliminé, ou tout au ins affaibli.

*
* *

On se souviendra tout d'abord que la composition de l'abdomen est soumise à deux sortes de variations : celle portant sur les anneaux ventraux des premiers segments (urites) qui peuvent disparaître, tandis que les anneaux dorsaux (tergites) correspondants sont toujours présents, — et celle portant sur les derniers segments qui, à la vérité, sont toujours présents, mais invaginés dans le corps, et plus ou moins adaptés à des rôles physiologiques variés.

Ces deux réductions sont loin d'avoir la même signification. Celle qui concerne les premiers urites, de beaucoup la plus importante, est une marque d'évolution avancée. Elle est essentielle et définitive. On l'observe chez tous les Coléoptères : la majorité ont perdu les deux premiers urites; un petit nombre, tels que les *Caraboidea*, la plupart des *Malacodermata*, et beaucoup de *Necrophaga*, ont encore le deuxième urite visible.

Celle qui concerne les derniers segments de l'abdomen n'est qu'apparente. C'est une simple adaptation. Qu'ils soient visibles ou inclus dans le corps, les segments abdominaux sont toujours présents, en nombre constant ([1]) (10 selon Verhoeff, 9 selon Peytoureau). « Il n'est pas

(1) Certaines femelles de *Curculionidae* ont seules un chiffre de segments inférieur d'une unité au chiffre typique.

plus scientifique, dit Peytoureau (p. 196) de compter uniquement chez un Arthropode, le nombre des segments visibles extérieurement et de tabler ensuite sur cette donnée, que de ne pas tenir compte des réductions et diffusions d'anneaux capables de dénaturer le schéma ordinaire. »

Les formes peu évoluées (*Malacodermata, Necrophaga*, etc.) ont à la vérité un grand nombre de segments apparents et ce grand nombre en effet, coexiste presque toujours avec des caractères primitifs. Mais dans certains cas, il semble être, tout au contraire, le signe d'une évolution très avancée. Chez les Coléoptères du genre *Rhipidius*, dont le parasitisme est intense, le mâle a 7 ou 8 segments, et la femelle 9. Cet accroissement du nombre des segments ventraux paraît être en corrélation avec l'éthologie, puisque les *Rhipiphoridae* voisins, assujettis à un parasitisme moins étroit, présentent au plus 6 segments (*Myiodes*). Chez les Strepsiptères, encore plus modifiés, et que l'on incline à considérer comme des Coléoptères dérivés des *Rhipiphoridae*, la segmentation de l'abdomen est poussée au maximum, le mâle a de 7 à 9 segments abdominaux, et la femelle 10. Il est difficile cependant, de trouver des insectes plus dégradés, et l'on sait aussi, depuis les recherches de N. Naçonow, que leur système nerveux abdominal, extrêmement centralisé, est réduit à un ganglion unique accolé au ganglion métathoracique. On peut interpréter ces faits dans le sens d'un arrêt ontogénique, mais au point de vue phylogénique, il y a eu évolution régressive, et les segments de l'abdomen, primitivement inclus, sont réapparus sous forme de segments libres.

On pourra objecter, par exemple, le cas des *Staphylinidae* et celui de l'*Atractocerus*. Le premier me paraît devoir être écarté par ce fait, que les *Staphylinidae*, à tous les points de vue autres que le nombre des segments ventraux libres, sont nettement plus évolués que les *Silphidae*, qui ont le même nombre de ganglions nerveux. En particulier, ces *Staphylinidae* ont perdu, sauf une seule tribu (les *Oxytelini*), le 2e urite, encore présent chez les *Silphidae*, en sorte que leur grand nombre de segments apparents porte exclusivement sur les derniers. Quant à l'*Atractocerus*, qui est aux yeux de M. Lameere la forme la plus primitive de l'ordre, le cas est plus embarrassant. On n'a d'ailleurs sur cet insecte, aucune donnée anatomique. Son aberrance, la réduction des élytres, la simplification de la nervation, et précisément le grand nombre des segments apparents, m'ont porté à croire qu'il s'agissait là d'une forme parasite, et j'ai constaté récemment que c'était aussi l'opinion de Gorham. Je maintiendrai donc, jusqu'à nouvel ordre, les considérations qui précèdent.

***

Ainsi, lorsqu'on parle du « nombre des segments ventraux » on confond d'abord deux variables bien distinctes par la nature et la signification, et ensuite on néglige les segments invaginés qui, ajoutés aux apparents, constituent toujours un nombre constant. En outre, si le grand nombre des segments visibles est d'habitude un criterium d'ancienneté, il peut dans certains cas, signifier tout le contraire. Ces considérations démontrent que l'on s'est exagéré l'importance du caractère phylogénique fourni par la composition extérieure de l'abdomen. Le nombre des ganglions nerveux, par contre, ne tombe sous aucune critique. Il constitue certainement une excellente mesure du ... d'évolution, et en bonne interprétation, ses indications devront ...loir toutes les fois qu'elles seront contradictoires avec celles four... ...ar le nombre des segments ventraux apparents.

Bibliographie.

1. Mayer, P. — Ueber Ontogenie u. Phylogenie der Insekten (*Jenaische Zeitschr.*, X, 1876, 186).

2. Blanchard, Em. — Du système nerveux des Insectes. Mémoire sur les Coléoptères (*Ann. Sc. nat. Zoologie*, t. V, 1846, 273).

3. Brandt, Ed. — Vergl. anat. Untersuch. des Nervensystems der Käfer (Coleoptera) (*Horae Soc. entom. rossicae*, t. XV, 1879, 51).

4. Leconte, John L. and Horn, George H. — Classif. of the Coleoptera of North America. *Washington: Smiths. Instit.*, 1883.

5. Verhoeff. — Vergl. Untersuch. über die Abdominal-Segmente, etc. (*Deutsche Entom. Zeitschrift*, 1893, 209).

6. Peytoureau, A. — Contribution à l'étude de la morphologie de l'armure génitale des Insectes. *Paris*, 1895.

7. Naconow, N.-V. — Position des Strepsiptères, etc. (*Deuxième Congrès de Zoologie*, *Moscou* 1892, I, 179).

8. Lameere, Aug. — Notes pour la Classification des Coléoptères (*Ann. Soc. ent. Belg.*, t. XLIV, 1900, 355).

9. Gorham, Rev. H.-S. (*Biologia centrali-americana*. Ins. Col. III, part. 2, *Malacodermata*, 111).

D'où vient le *Laemostenus complanatus* ?

par Albert Fauvel.

Peu d'entomologistes ont la bonne fortune d'avoir leur entrée libre dans les Catacombes et d'y chasser le *Trechus micros* qu'un auteur figure défiguré par le transformisme au point d'être devenu tétramère. Mais, à défaut de ce privilège, presque tous nous possédons au moins une cave plus ou moins bonne pour les Coléoptères et Articulés d'autre sorte, et plusieurs collègues, à Paris même, y ont fait d'intéressantes captures.

C'est d'un habitant de ces lieux obscurs que je me propose de vous entretenir, et cet hypogé est aussi un Carabique, mais non transformé et bien pentamère, le *Laemostenus complanatus*.

Dejean, qui l'a décrit le premier, le signale en Portugal, Espagne, France méridionale, Italie, Sicile, Barbarie et Égypte. Il ajoute que Lacordaire l'a trouvé assez commun au Chili, sous les pierres, dans les montagnes (près de Valparaiso).

En 1833 Gory le décrit à nouveau dans nos *Annales* sous le nom de *chilensis* et le déclare « le seul exotique du genre ». Puis vient la description de Curtis (1839), qui l'indique du Détroit de Magellan sous le nom de *rufitarsis*; celle de Wollaston (1854), qui le note de Madère et de Porto-Santo sous le nom d'*alatus;* celle de Raffray (1870), qui l'appelle *Beloni*, d'Alger; celle de Fairmaire (1877), qui le nomme *crassicornis*, de Collo; enfin celle de Blackburn (1889), qui le baptise *australis*, d'Australie.

Au total, sept noms différents pour le moment. Et peut-être il en éclora encore!

Aux patries déjà citées Schaufuss ajoute la Corse, la Sardaigne, la Dalmatie et le Pérou; Wollaston, les Canaries, Sainte-Hélène et les Açores. Les auteurs américains et anglais le signalent aux États-Unis, surtout en Californie, aux Bermudes, en Irlande et en Angleterre.

En France il n'était connu que de Morlaix, Brest, Bègles (Gironde), Port-Vendres, La Nouvelle (Aude), Béziers, Vendres (Hérault), Nîmes (dans les arènes), Toulon et Fréjus, et notre savant collègue Bedel, qui connait sur le bout du doigt son bassin de la Seine, ne mentionne dans sa *Faune* que le *terricola*.

Nous en étions là de ces renseignements lorsque, il y a une dizaine d'années, notre collègue le capitaine de Beauchêne m'apporta trois *complanatus* qui venaient d'être pris sous les pierres, aux environs de

Danvou (Calvados), localité située à environ 50 kilomètres du littoral. Un peu plus tard, j'en trouvais moi-même deux autres exemplaires à Caen, et, depuis quatre ans, je le retrouve souvent dans la cave de ma ·velle maison, construite depuis trente ans seulement, tandis que, l'ancienne, vieille de plus d'un siècle, je ne prenais que le *la.*

Mis en éveil par cette observation, je priai ces temps derniers un jeune collectionneur caennais de visiter le dépôt des ordures ménagères de la ville, et, chose étrange, à chaque visite il prend le *complanatus* et jamais le *terricola.*

Jadis il y avait dans le Calvados, surtout à Caen, des amateurs de Coléoptères; j'ai étudié leurs collections; elles ne contenaient que le *terricola.* Il est bien permis de croire qu'à cette époque le *complanatus* it pas encore arrivé chez nous. Son introduction parait donc toute nte, et cependant c'est aujourd'hui le plus commun; c'est même. répète, le seul qu'on trouve au dépôt des ordures provenant de es les maisons de la ville et, si ce n'est déjà fait, il semble en train a exproprier son congénère *terricola.*

A Paris, vous ne le soupçonnez pas encore. Mais Paris est presque rt de mer, et, avant qu'il le soit tout à fait, j'imagine que le *complanatus* sera installé *intra muros.* Descendez donc, je vous prie, dans vos caves — cela est bien permis, surtout à des entomologistes — et voyez si c'est encore le *terricola* qui les habite.

Maintenant, Messieurs, permettez-moi de tirer de ce petit fait, si petit qu'il soit, quelques remarques générales.

D'où vient ce *Laemostenus complanatus?*

Il est d'un genre essentiellement paléarctique; ce genre est assez nombreux, et cependant, seul de ses congénères, il a fait son tour du monde, fondant ses colonies à droite et à gauche dans les régions plus ou moins tempérées, ne s'éloignant guère du littoral et confiné dans les ports maritimes ou leurs zones voisines. De sorte que partout il semble importé, et pourtant c'est à peine si on l'a pris une ou deux fois dans un navire.

Si, pour déterminer, son point de départ, nous cherchons dans quel pays il est le plus commun, nous trouvons Madère, Sainte-Hélène et le Chili. A Madère et à Porto-Santo, je l'ai pris en grand nombre, à Funchal surtout et aux environs; toutefois il ne paraît pas exister dans l'intérieur. A Sainte-Hélène, d'après Wollaston, il serait plus commun encore. Mais Sainte-Hélène et le Chili sont loin de la région paléarctique et il faut bien conclure qu'il y a été introduit. Restent Madère et Porto-Santo comme dépendances de notre faune.

Est-ce là sa patrie d'origine? Remarquez qu'il n'y a pas 500 ans que ces îles sont connues; elles étaient inhabitées quand les Portugais les ont découvertes et, pendant un siècle ou deux, elles ont reçu et renvoyé à peine quelques pauvres caravelles. Il n'est guère admissible que le *complanatus* en soit parti pour émigrer en Europe ou en Barbarie et de là un peu partout, tandis que le *terricola*, son voisin, de mœurs identiques, reste depuis tant de siècles confiné dans notre Europe tempérée.

Faut-il donc évoquer l'hypothèse de la fameuse Atlantide, dont Madère ne serait qu'une crête émergée de l'Océan? Les fervents de ce continent disparu affirment qu'il se prolongeait justement au nord vers la Bretagne, le Pays de Galles et l'Irlande. Admettez le *complanatus* comme une espèce de cette Atlantide paléarctique et tout s'explique. Il en est venu s'échouer au nord à Brest, à Morlaix et sur les côtes de la Grande-Bretagne; au sud, il est resté nombreux à Madère. Et seul il n'a pas eu le bonheur d'échapper au naufrage. Un petit Charençon, le *Cathormiocerus curvipes* Woll., commun aussi à Madère, et d'autres encore, ont presque la même distribution géographique dans l'Europe occidentale.

Pour n'être pas déclarés en faillite d'arguments, acceptons provisoirement cette liquidation plus ou moins judicieuse de l'affaire. Aussi bien cela nous dispense de recourir à la solution de Lacordaire (*Introd. à l'Entom.*, 1838, II, p. 548), qui déclare nécessaire d'admettre que « l'espèce a eu deux souches primitives » — l'une au Chili, l'autre en Europe — « qui se sont propagées chacune de leur côté »!

Il n'en reste pas moins certain que la répartition géographie des êtres, notamment des Insectes, se pose fréquemment en problèmes inextricables.

D'abord, cette répartition, telle que nous la constatons aujourd'hui, ne ressemble pas à ce qu'elle fut jadis, même à ce qu'elle était il y a quelques centaines d'années.

Quels insectes habitaient déjà la région parisienne dans l'ancienne Gaule? Qu'était la faune de la Normandie, il y a dix siècles seulement, quand mes ancêtres scandinaves débarquaient à l'embouchure de la Seine et de l'Orne? Nous l'ignorons absolument.

Rien que pour les Coléoptères, je pourrais rappeler une masse d'espèces dont la distribution sur le globe est inexplicable. Elles semblent tombées du ciel, et de fait elles en tombent parfois, emportées par le sirocco ou de semblables ouragans à des distances énormes.

Mais, sans même invoquer ces perturbations de l'atmosphère, ne voyons-nous pas à bref délai la faune se transformer naturellement sous nos yeux? Je vous en citerai deux exemples au hasard.

**

Il y a une trentaine d'années nous avions dans le Calvados les mêmes petits bois de pins qu'aujourd'hui. En les battant on ne prenait rien de spécial. Et maintenant ils s'enrichissent rapidement des espèces particulières à ces arbres dans les autres pays de France.

Et une pareille invasion peut être extrêmement rapide, même pour des espèces indifférentes à tel ou tel végétal. En voici une preuve curieuse.

Wollaston et ses collaborateurs ont, pendant dix ans, si bien exploré la faune madérienne qu'ils n'ont presque rien laissé à découvrir par leurs successeurs. Or vous connaissez tous le *Coenopsis Waltoni*, ce petit Charançon qui vit dans les mousses de nos bois. Dans ses premiers ouvrages sur Madère, Wollaston ne cite pas l'espèce, et seulement en 1871, dans son supplément final, il annonce sa capture aux environs de Funchal. Eh bien, après lui je n'ai pas secoué là-bas une mousse, un nid d'oiseau, un amas de végétaux humides sans trouver en familles le *Coenopsis Waltoni*. C'est un des Coléoptères les plus communs de l'île et il n'a pas mis 25 ans à s'y multiplier. J'ai noté dans mon catalogue de Madère une série d'espèces dans le même cas, arrivées depuis l'époque de Wollaston et quelques-unes vont peut-être s'y développer comme le *Coenopsis*.

Les anciens auteurs n'avaient aucune idée de cette extension possible des espèces. Klug et Erichson ont décrit par exemple 34 Staphylinides de Madagascar et les donnent tous comme exclusivement malgaches. Aujourd'hui, grâce surtout à notre aussi bon secrétaire qu'excellent voyageur Alluaud, on en connait près de 500 et nous constatons qu'il en est venu de partout dans l'île, autant de l'Inde que d'Afrique et même d'Europe. L'*Aleochara puberula*, entre autres, que vous prenez à Paris, a été décrite d'abord par Klug comme propre à Madagascar.

Certains pays, sans que nous sachions pourquoi, semblent des terres promises aux envahisseurs. J'ai donné la liste de 20 espèces de Staphylinides d'Europe acclimatées en Nouvelle-Zélande, dont plusieurs sont devenues là-bas plus communes que chez nous, et cependant les relations suivies avec ces antipodes ne datent pas d'un siècle!

Les îles Hawaï sont une véritable colonie d'immigrés. Pourquoi plutôt que d'autres? Nous n'en savons rien.

Pourquoi certaines familles de Coléoptères tendent-elles surtout au cosmopolitisme? Nous ne l'expliquons guère. Notre collègue Régimbart, le fin connaisseur des Dytiscides, nous montre toute une phalange de ces carnassiers d'eau douce rayonnant sous tous les climats, comme l'*Eunectes sticticus*, à la poursuite de proies aussi variées que

les latitudes, et mettant en pratique cet axiome de la sagesse des explorateurs : Vivre de la vie du pays et s'accommoder toujours du menu indigène.

D'autres, au contraire, — mauvais globe-trotteurs, — rayonnent peu ou ne rayonnent point. Ainsi, pendant que les Dytiscides vagabondent, leurs cousins germains, les Gyrinides, ne voyagent pas. Est-ce par cet attachement au sol natal que le poète latin a célébré en un si joli distique, ou parce que, depuis qu'ils sont au monde, ils ont passé leur temps à danser en rond?

Je ne me charge pas de résoudre ces problèmes, aussi obscurs que les caves d'où vient le *Laemostenus complanatus*.

Descriptions de quelques Coléoptères de la faune malgache

par L. Fairmaire.

Megalomma biguttulum, n. sp. — Long. 9 mill. — *Fusculo-coeruleum, leviter sericans, parum nitidum, elytris utrinque macula discoidali, rotunda aurantiaca; capite medio depresso, antice transversim fortiter plicato, oculis valde exsertis, globosis, labro piceo, nitido, valde convexo, apice acuto, antennis gracilibus, fuscis; prothorace cylindrico, elytris fere dimidio angustiore, lateribus fere rectis, antice et basi marginato, disco lineola longitudinali vix distinguenda; scutello triangulari; elytris oblongis, subparallelis, ad humeros angulatis, ante apicem angustatis, apice truncatulis, dorso subtilissime asperulis, ante medium transversim impressis, sutura sat elevata, basi depressiuscula; subtus nitidius, pedibus gracilibus, piceis, vage coeruleo tinctis.* — Madagascar; ma collection.

Cette espèce est bien reconnaissable aux 2 taches orangées des élytres, qui tranchent sur le fond bleu obscur de la coloration. Le *M. uniguttatum* Fairm. a aussi deux taches, mais pâles et placées sur le bord marginal des élytres.

Lonchotus lateretusus. — Long. 30 mill. — *Oblongus, valde convexus, fusco-niger, nitidus; capite antice fere truncato, cornu brevi, leviter arcuato, utrinque carinato, basi crasso armato, parte antica rugulosa, clypeo truncatulo; prothorace paulo transverso, elytris haud angustiore, late et obliquo parum profunde depresso, sat dense asperato, marginibus basi angustato elevatis et compressis, utrinque* [illegible] *sat*

acuto, modice elevato, prothorace lateribus grosse rugoso, basi multo laeviore; scutello triangulari, laevi; elytris ovato-subquadratis, subseriatim foveolis transversis impressis, utrinque bicostulatis, foveolis et costulis post medium obliteratis, humeris laevibus, stria suturali fortiter impressa; propygidio subtilissime dense transversim strigosulo, pygidio laevi, basi tantum punctulato; pectore rufo-villoso, abdomine laevi, pedibus validis, tibiis anticis late tridentatis, posticis brevibus, conicis, compressis, dense ac grosse granulatis, apice setis brevibus dense coronatis, tarsorum articulo 1° longiore, apice angulatim dilatato. — Farafangana (Blucheau).

Remarquable par la dépression large, peu profonde, qui occupe presque tout le corselet et dont les bords médiocrement carénés ne sont saillants qu'à la base.

Phileurus hovanus. — Long. 20 mill. — *Oblongus, convexus, fusco-niger, nitidus, glaber, pectore, subtiliter fulvo-pubescente; capite sat minuto, antice angustato, clypeo apice breviter recurvo-acuminato; prothorace transverso, elytris haud angustiore, lateribus a medio rotundatis, dorso subtiliter coriaceo, disco medio oblonge sat profunde excavato, antice profundius, marginibus haud acute elevatis, antice leviter bituberosis, tuberculis anticis ad marginem sitis et valde approximatis, basi marginata, utrinque transversim valde impressa, angulis fere rectis, anticis brevibus, deflexis; scutello punctato, obtuse ogivali; elytris sat brevibus, parallelis, apice rotundatis, grosse punctato-substriatis, intervallis convexis, alternatim magis elevatis, costis discoidalibus et externis apice obliteratis, callis posticis laevibus, parte apicali rugoso-punctata; pygidio piceo, dense subtiliter strigosulo, transversim fere bigibbosulo; pectore subtiliter rugosulo et breviter fulvo-pubescente: abdomine laevi, nitido, pedibus sat validis, femoribus sat latis, compressiusculis, laevibus, linea punctata excepta.* — Madagascar : ma collection.

Ressemble au *P. verrex* Burm., du Brésil, en diffère par la tête sans crêtes transversales, avec un tubercule au sommet du front, le corselet assez largement et fortement excavé au milieu, les tibias plus grêles, les postérieurs plus fortement dentés au milieu et plus sinués ensuite.

Il est curieux de trouver à Madagascar une espèce d'un genre américain, bien que quelques-unes soient indiquées de la Chine; mais ces dernières ont un faciès assez spécial tandis que celle trouvée à Madagascar a tout à fait le faciès des espèces américaines.

Prosodidius, n. g.

Caput breve, truncatum. Oculi laterales, angusti, integri, labrum exsertum, subquadratum, integrum, mandibulae angulatim arcuatae, palpi sat graciles, articulis elongatis, apicem versus paulo latioribus, ultimo obtuse truncatulo. Antennae breves, prothoracis medium paulo superantes, articulo 3° quarto paulo longiore, ceteris fere moniliatis. Prothorax parum transversus, postice obtuse biconvexo; scutello sat minuto. Elytra ♂ elongata, compressa, lateribus acute marginata, ♀ ampla, ovatulo-oblonga, tenuiter marginata. Prosternum latum; fere planum, apice obtuse angulosum, mesosternum lato, concavo, metasterno brevissimo, coxis globosis, posticis inter se distantibus, sed ad coxas medianas contiguis, processu intercoxali latissimo. Pedes ♂ magni, validi, postici longiores, tibiae omnes apice leviter incurvae et breviter bispinosae, tarsi elongati, subtus dense pilosi, articulo 1° secundo parum longiore, ♀ pedes breviores, gracilioribus, tarsis brevioribus.

Ce nouveau genre de Ténébrionide est fort intéressant à raison de la différence des deux sexes; le ♂ ressemble à certains *Prosodes* dont les ♀ sont assez différentes. Mais je crois que sa place est plutôt près des *Pelecyphorus* et des *Asidesthes*.

Prosodidius Perrieri, n. sp. — Long. ♂ 22 à 24 mill., ♀ 22 à 27 mill. — ♂ *Elongatus subparallelus, lateribus compressus, elytris planatis, fere concavis, lateribus acute et valde carinatis, nigro-fuscus, parum nitidus, subtus cum pedibus nitidus, his picescentibus; capite sat lato, sat fortiter punctato, inter antennas transversim impresso, antice truncato, labro transverso, truncato, punctato, mento apice leviter emarginato, palpis sat brevibus, articulo ultimo oblongo, truncatulo, oculis angustis, antennis piceis, fere nodulosis, articulo 3° quarto longiore, ultimo globoso; prothorace parum transverso, basi elytris paulo latiore, lateribus sat rotundatis et sat acute marginatis, dorso sat dense aspero-punctato, medio fortiter sulcato, sulci lateribus postice magis convexo, basi fere recta, angulis obtusis; scutello sat parvo, cordato, polito; elytris elongatis, dorso planatis, utrinque costulis 2 angustis, ante apicem obliteratis, sutura minus elevata, interstitiis coriaceis, parte laterali nitidiore, asperulo-punctata; subtus cum pedibus dense punctulato-asperulus, pedibus posticis longioribus, femoribus omnibus valde incrassatis, tibiis posticis paulo undulatis.*

♀ *Major, ovato-oblonga, modice convexa, paulo nitidior; capite densius punctato, antice utrinque vix impressiusculo, antennis brevioribus, prothoracis medium haud superantibus; prothorace transverso, similiter*

nturato, latiore, lateribus magis rotundatis; scutello polito, sed us truncato; elytris ovato-oblongis, leviter convexis, subtiliter co- ro-asperulis, utrinque costis 2 modice elevatis, costa marginali s elevata, sutura modice elevata, parte laterali nitidiore, as- ata; subtus cum pedibus nitidior, magis picea; abdomine nedibus gracilioribus, tarsis posticis minus elongatis. — L. Perrier); trouvé au bord de la Betsiboka dans un sous des feuilles et dans le sable. Doit être nocturne;

atop s. n. sp. — Long. 22 mill. (*rostr. excl.*). — *Elon- , a ice gradatim angustatus, fusco-submetal- s, rostroque utrinque linea pallida oculos circumda paulo rufescente, prothorace antice et late- rage rufescente; scutello rufo, elytris vitta marginali rufa usque picem ornatis, subtus cum pedibus tenuiter rufo-puberulus; vertice ter aspe transversim rufogranata, rostro ca- ar o obsolete impresso; prothorace trans- e, a basi rotundatim valde angustata, sub- e gra o, antice paulo fortius, basi recta, subtiliter marginata; scutello fere rotundo; elytris valde elongatis, ad humeros angulatis, dein gradatim angustatis, apice conjunctim rotundatis, dorso modice lineato-punctatis, intervallis planis, subtiliter granuloso; abdomine medio paulo denudato, pedibus crassis, rugosis, femoribus anticis inflatis, subtus dente valido acuto armatis.* — Ile Maurice; donné par M. Bovie que je remercie de sa générosité.

Cet insecte est bien remarquable par sa taille et sa forme ichthyomorphe, assez étrange dans le genre dont il offre tous les caractères et qui du reste renferme une ou deux espèces pisciformes.

Description d'un *Trechus* nouveau de Corse [Col.]

par J. Sainte-Claire Deville.

Trechus Varendorffi, n. sp. — *T. Delarouzei* Pand. *valde similis. Piceo-castaneus, palpis, antennis pedibusque rufotestaceis, elytrorum margine suturaque obscure rufescentibus. Caput pronoto angustius: oculi parum prominuli, temporibus diametri ocularis dimidiam partem fere aequantibus; frons in media parte puncto unico profundiusculo*

instructa. Antennae mediocres, articulo secundo tertio evidenter minore, quartum aequante. Pronotum vix transversum, subcordiforme, ejusdem basi versus angulos posticos leviter at evidenter oblique exsecta, utrinque forea profunda instructa. Coleoptera parum convexa, ad basin subtruncata, humeris obtuse rotundatis, striis laevibus, tribus internis sat profundis, ceteris obsoletis, octava in media parte omnino evanescente. — Long. 3 mill.

Habitat in montibus altissimis Corsicae.

Corse : sommet du Monte Renoso, au bord des névés, 2 ♀ (de Varendorff!); bergeries de Cappiajola, dans le même massif, fin août, également au bord d'un névé, 1 ♂ (Vodoz!).

Je suis heureux de dédier cette espèce à M. de Varendorff, magistrat à Guhrau (Silésie), qui a bien voulu me la communiquer par l'intermédiaire de M. Vodoz, et m'abandonner l'un des deux exemplaires qu'il a capturés.

Ce nouveau *Trechus* ressemble beaucoup aux exemplaires foncés du *T. Delarouzei* Pand., avec lequel il a d'ailleurs une réelle affinité. Sa forme est un peu plus allongée que celle de ce dernier, sa taille moyenne aussi un peu plus grande. La tête est légèrement chagrinée, moins brillante, les yeux un peu plus petits et surtout à facettes moins nombreuses et plus grossières; les pores orbitaires disposés à peu près de la même façon; enfin les trois individus que j'ai pu examiner présentent sur le milieu du front un gros point isolé (1). La différence de longueur entre le 3e article des antennes et ses deux voisins est bien plus accusée. La base du corselet, au lieu d'être à peu près rectiligne, est obliquement coupée vers les angles postérieurs, comme chez le *T. quadristriatus*, bien que d'une manière moins accentuée. La disposition des stries élytrales est absolument la même que chez le *T. Delarouzei*: comme chez ce dernier, la 8e strie est absolument effacée dans sa partie moyenne, entre les séries ombiliquées subhumérale et apicale (2).

L'exemplaire pris par M. Vodoz présente une particularité intéressante : la marge prothoracique porte du côté gauche deux pores sé-

(1) Le même caractère s'observe chez divers *Bembidium*, notamment *B. Dahli* F.

(2) Chez une espèce des Alpes Maritimes, *T. Putzeysi* Pand., la 8e strie est au contraire très bien tracée et bien séparée du bord latéral au niveau des premiers segments abdominaux. Je ne crois pas que ce caractère ait été déjà signalé.

jumelés au lieu d'un pore unique comme dans le cas normal. borne aujourd'hui à signaler cette anomalie, comptant revenir … peu plus tard sur la valeur phylogénique du caractère en question chez les *Carabidae*.

l intérêt de la découverte de M. de Varendorff est une unité à la faune alpine de la Corse, jusqu'ici repré- … par un très petit nombre de formes (*Nebria Lareyniei, Bembidium agile, Dichotrachelus Koziorowiczi*, etc.). Il n'est pas indifférent de remarquer que, si la *Nebria* des montagnes de la Corse est presque ntique à une espèce des Abruzzes, leur *Trechus* est infiniment in de celui des Alpes Provençales. Au reste, la dispersion de nos … s'est assurément beaucoup modifiée depuis la fin de la période tertia : c'est pourquoi la comparaison de la faune actuelle de la Corse avec celles des continents voisins nous donne sur les affinités … faune des indications si diverses et paraissant si souvent incon- … s.

Diagnose d'une espèce nouvelle de *Cicindela* [Col.]

par Ed. Fleutiaux et M. Maindron.

Cicindela malabarica, n. sp. — *Obscure aenea, impolita, capite thoraceque cupreis. Labro transverso, nigrescente, forsan luteo-signato; antennis longis; pronoto subquadrato, fortiter et dense rugoso, angulis posticis rectis; elytris leviter sat parce granulosis; pedibus longissimis.* — Long. 7 mill. 1/2 - 9 mill. 1/2.

Habitat in ripis fluminis Mahesiae, in terra malabarica.

Les types de cette espèce, voisine de *C. limosa* Saund., dont nous donnerons une figure et une description plus complète dans un prochain mémoire (1) sur le dernier voyage de M. Maurice Maindron dans l'Inde méridionale, sont déposés au Muséum d'Histoire naturelle de Paris et dans nos deux collections.

(1) Ce travail, presque complètement terminé, est destiné aux *Annales* de la Société, ainsi que ceux du Dr Régimbart sur les Carnassiers aquatiques et les Palpicornes, et de M. Antoine Grouvelle sur les Clavicornes.

Notes sur quelques espèces de Malacodermes de la faune méditerranéenne [Col.]

par J. Bourgeois (1).

1. *Cantharis pulicaria* F. — Espagne : Grenade, avril, sur Lupin, ♂ ♀. (Dr Bugnion).

2. *C. deportata* Fairm. — Algérie : C., Medjez-Amar, mai (Dr Chobaut).

3. *C. colona* Er. — Algérie : A., Teniet-el-Haad, juin (Dr Chobaut). Dans le nombre, un ex. à pattes et abdomen entièrement roux.

4. *C. curta* Mars. — Algérie : A., Teniet-el-Haad, juin (Dr Chobaut).

5. *C. convexicollis* Fairm., var. nov. **Chapelieri**. — Algérie : C., Philippeville, mai; Mont-Edough, juin (Dr Chobaut).

Cette variété, à laquelle je conserve le nom sous lequel Reiche, qui la considérait comme espèce nouvelle, l'avait désignée dans sa collection, diffère du type par une plus grande extension de la coloration noire :

1°) Sur la *tête*. Dans les ex. typiques, la coloration noire postérieure s'arrête au niveau des yeux et le front est marqué de deux taches médianes noires; dans la var. *Chapelieri*, la coloration noire recouvre toute la partie postérieure de la tête jusqu'aux torulus et se prolonge entre les antennes jusque sur l'épistome;

2°) Sur le *pronotum*. Celui-ci ne présente, dans le type, qu'une tache médiane noire élargie postérieurement, tandis que dans la variété, il est entièrement noir, à l'exception d'un fin liséré antérieur et d'une bordure latérale d'un flave pâle;

3°) Sur les *pattes*. Dans le type, les pattes antérieures sont en entier d'un jaune roussâtre, à l'exception de la tranche supérieure des cuisses, et les tibias intermédiaires sont également en grande partie de cette même couleur, tandis que dans la variété, les pattes sont

(1) Ces notes, d'intérêt purement géographique, ont trait à diverses espèces de Malacodermes recueillies, dans ces dernières années, par M. le Dr Chobaut en Algérie et par M. le Dr Bugnion en Espagne, Sicile et Algérie.

Abréviations : O., province d'Oran; A., province d'Alger; C., province de Constantine.

toutes entièrement d'un noir brunâtre, à l'exception des genoux et des tarses qui sont souvent un peu plus clairs;

4°) Sur les *antennes* qui sont jaunes, à l'exception de l'extrémité, chez le type, tandis qu'elles sont entièrement rembrunies (sauf le dessous des deux ou trois premiers articles) dans la variété;

5°) Enfin sur l'*abdomen* qui est beaucoup moins largement bordé de jaune dans la variété que dans le type.

Il existe d'ailleurs de nombreux passages entre ces modes extrêmes de coloration.

6. *C. mauritanica* Luc. — Algérie : O., Tlemcen, aux Cascades, sur ombellifères, avril (Dr Bugnion); Mekalis, mai (Dr Chobaut); A., Margueritte, Médéah, Laghouat, mai; Teniet-el-Haad, juin (Dr Chobaut).

7. *C. praecox* Géné. — Sicile: Palerme (Dr Bugnion).

8. *Rhagonycha fossulata* Luc. — Algérie : A., Bou-Berak, près Dellys; C., Djebel-Aurès (Dr Chobaut).

9. *R. barbara* Luc. — Algérie : O., Oran, mai; A., Bou-Berak, près Dellys; Margueritte, mai; Teniet-el-Haad, juin; C., Djebel-Aurès; Philippeville, mai; Mont-Edough, juin (Dr Chobaut).

10. *R. herbea* Mars. — Algérie : Bou-Berak, près Dellys; Margueritte, mai; C., Saint-Charles, Philippeville, Medjez-Amar, mai; Mont-Edough, juin (Dr Chobaut).

11. *R. quadricollis* Kiesw. — *marginella* Baudi. — *limbipennis* Mars. — Espagne : Grenade, avril, sur Yeuse (Dr Bugnion). — Aussi en Algérie : A., Boghar (Raffray); Teniet-el-Haad (Bedel).

12. *R. ornaticollis* Mars. — Algérie : A., Hammam-Rira, mars, sur lentisques (Dr Bugnion); Teniet-el-Haad, juin (Dr Chobaut).

13. *R. querceti* Kiesw., subsp. **Bugnioni**, m. — Algérie : O., Tlemcen, aux Cascades, sur ombellifères; Les Trembles, sur *Pinus*, avril (Dr Bugnion).

R. querceti Kiesw. a été décrit d'Andalousie (Sierra de Jaen) et n'avait pas encore été, que je sache, signalé d'Algérie. Les exemplaires récoltés par M. le Dr Bugnion se rapportent en tous points à l'espèce typique (dont je possède deux individus provenant de Kiesenwetter), à l'exception toutefois de quelques particularités de forme et de

coloration qui m'ont paru constantes. Je suis d'avis de les considérer comme constituant une sous-espèce ou race africaine de *R. querceti* [1], caractérisée comme suit :

1°) Forme générale plus allongée, surtout chez le ♂.

2°) Antennes à articles plus grêles (♂), les basilaires entièrement noires. Chez *querceti* sens. str., les articles 1 et 2 sont d'un testacé plus ou moins clair, le premier légèrement marqué de noirâtre en dessus.

3°) Coloration noire postérieure de la tête s'avançant largement et sans interruption entre les torulus jusque sur l'épistome. Chez *querceti* sens. str., cette coloration noire s'arrête à peu près au niveau du milieu des torulus et le devant de la tête est jaune, avec le milieu de l'épistome seulement maculé de brunâtre.

4°) Palpes entièrement noirs. Chez *querceti* sens. str. ils sont testacés avec le dernier article légèrement rembruni à l'extrémité.

5°) Trochanters en grande partie et extrémité des hanches d'un jaune testacé. Chez *querceti* sens. str., les hanches et les trochanters sont d'un noir brunâtre comme les pattes.

6°) Chez *querceti* sens. str. les arceaux ventraux de l'abdomen sont bordés de testacé pâle postérieurement et sur les côtés, tandis que dans *Bugnioni*, ils le sont seulement postérieurement (♂) et nullement sur les côtés.

11. *Progeutes longipennis* Luc. — Algérie : O., Haminan-Bou-Hadjar, avril (Dr Bugnion); A., Margueritte, mai (Dr Chobaut). Parmi ces derniers, un ex. à élytres entièrement fauves.

12. *P. longipennis* var. *nigripes* Bourg., *Rev. d'Entom.*, 1897, p. 40. — Algérie : A., Margueritte, mai; Teniet-el-Haad, juin (Dr Chobaut).

13. *P. longipennis* var. nov. **flavicans**. — Algérie : C., Biskra, mai (Dr Chobaut).

(1) Dans le sens que l'on attache aujourd'hui à ces expressions. Voir à ce sujet : Ganglbauer, Der Artenumfang in der *Orinocarabus*-Gruppe und nomenclatorische Vorschläge (*Verhandlungen der K.K. zoolog.-botan.-Gesellschaft in Wien*, 1901, p. 791 et suiv.); P. de Peyerimhoff, Sur l'état de la Systématique en entomologie, principalement chez les Coléoptères (*Feuille des Jeunes Naturalistes*, n° 387, 1er janvier 1903, p. 37 et suiv.); J. Sainte-Claire Deville, *Platysma* des Alpes occidentales (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1902, p. 588 et suiv.).

ar. *nigripes* est une var. par excès de la coloration noire; la *flavicans* est une variété par défaut. Comme la précédente, elle affecte les deux sexes. La tête est jaune, avec une tache noire postéeure de chaque côté, tantôt n'atteignant pas le niveau des yeux, tantôt ré sque vers leur milieu; les deux premiers articles des an- en partie jaunes; le pronotum est largement jaune dans u; les élytres sont chacun longitudinalement parcourus par bande flave plus ou moins large; les fémurs sont jaunes à l'exception de leur sommet; l'abdomen est jaune, à peine maculé de noir sur les côtés des segments.

14. *Malthinus scriptus* var. *filicornis* Kiesw. — Sicile : Palerme (Dr Bugnion); Algérie : A. Teniet-el-Haad, juin; C., Mont-Edough, juin (Dr Chobaut).

15. *M. scriptus*, color. interm. (Bourg., *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1900, p. 302). — Algérie : A., Margueritte, Guelt-es-Stel, mai; C., Philippeville, mai (Dr Chobaut).

M. obscuripes Kiesw. — Espagne : Aguilas, fin mars (Dr Bugnion).

17. *M. nigribuccis* Mars. (♂ *varus* Bourg.). — Algérie : A., Sidi-Madani-les-Gorges, mai; Teniet-el-Haad, juin; C., Saint-Charles, avril-mai; Philippeville, mai; Mont-Edough, juin (Dr Chobaut).

18. *M. fuscipes* Bourg. et var. *obscurior* Bourg. (*Rev. d'Entom.*, 1897, p. 42). — Algérie : A., Margueritte, mai; C., Saint-Charles, avril-mai (Dr Chobaut).

19? *M. femoralis* Pic, *L'Échange*, 1900, p. 87. — Algérie : A., Margueritte, mai; C., Saint-Charles, mai (Dr Chobaut).

20. *M. dryocoetes* Rottb. — Sicile : Palerme, au pied du Monte Pelegrino, sur *Euphorbia maritima* en fleurs, avril (Dr ugnion).

21. *M. sicanus* Kiesw. — Sicile : Palerme, au pied du Monte Pelegrino, dans les mêmes conditions que le précédent (Dr Bugnion).

22. *Malthodes chelifer* Kiesw. — Espagne : Barcelone; Calderas, mars (Dr Bugnion).

23. *M. bifurcatus* Ksw. (var. à élytres tachés de jaune à l'extrémité). Sicile : Palerme, avril (Dr Bugnion).

24. *M. picticollis* Ksw. — Cette espèce, décrite d'Italie méridionale

et de Sicile, habite aussi l'Algérie : A., Margueritte, mai; Teniet-el-Haad, juin; C., Saint-Charles, mai (Dr Chobaut); Biskra, fin avril (Dr Bugnion). — Je la possédais déjà de Médéah et de Djelfa (A.).

25. *M. pulchellus* Luc. — Algérie : A., Hammann-R'ira, mars; Tunisie : Gardimaou, avril; Béja (Dr Bugnion).

26. *M. laciniatus* Kiew. — Sicile : Palerme, sur *Euphorbia maritima*, avril (Dr Bugnion).

27. *M. ruralis* Kiesw. — Sicile : Palerme, sur *Euphorbia maritima*, avril (Dr Bugnion). — Aussi à Taormina et à Bronte (P. de Peyerimhoff).

Observations sur le genre *Heterosoma* [Col. Céton.] et description d'une espèce nouvelle

par Ch. Alluaud.

Le genre *Heterosoma* s'est augmenté dans ces dernières années d'un nombre important d'espèces du Nord, de l'Ouest et de l'extrême Sud de Madagascar, mais il est bon de remarquer que les trois anciennes espèces : *H. collatum* Gory et Perch., *H. Guerini* Westw. et *H. Polleni* Snellen n'ont pas été retrouvées, ou plus exactement n'ont pu être identifiées à aucune des espèces récemment décrites.

En considérant que *Eucatheta bicarinata* Fairm. est sûrement une ♀ d'*Heterosoma* (1) et que le genre *Trachychlaenia* Kraatz ne peut guère être considéré comme distinct d'*Heterosoma*, nous arrivons à un total de 10 espèces décrites dans ce genre :

1. **Alluaudi** Kraatz [*Trachychlaenia*], *Deutsche ent. Zeitschr.*, 1895, p. 219, et 1897, p. 334. — Diego-Suarez, Montagne d'Ambre (*Ch. Alluaud*).

2. **attenuatum** Fairm., *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1902, p. 224. — Majunga.

3. **bicarinatum** Fairm. [*Eucatheta*], *Ann. Soc. ent. Belg.*, 1894, p. 140 et 1897, p. 110. — Madagascar (sans localité précise).

4. **breve** Fairm., *Notes Leyd. Mus.*, XXIII, 1902, p. 67. — Pays Androy-Sud (*Dr Decorse* et *Ch. Alluaud*).

(1) Mais je ne crois pas que ce soit la ♀ d'*H. sycophanta* Fairm. comme l'a supposé l'auteur (*Ann. Soc. ent. Belg.* 1897, p. 110).

5. **collatum** Gory et Perch. [*Cetonia*] *Silberm. Rev. ent.*, III, 1835, p. 125. — Schaum, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1844, p. 390, pl. X, fig. 5. — Coquerel, *Ann. Soc. ent. Fr.* 1852, p. 379. — Künckel in Grandidier [*Parachilia*], *Hist. Madag.*, *Col.*, pl. III, fig. 9. — Fianarantsoa (*D. Cowan*) (1).

6. **exasperatum** Fairm., *Notes Leyd. Mus.*, XXIII, 1902, p. 66. — Pays Androy-Sud (*Dr Decorse* et *Ch. Alluaud*).

7. **Guerini** Westw. [*Schizorrhina*], *Arcana ent.*, I, 1841, p. 127, pl. XXXII, fig. 2. — Coquerel, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1852, p. 380. — Künckel in Grandidier [*Parachilia*], *Hist. Madag.*, *Col.*, pl. V, fig. 5. — Fairm., *Ann. Soc. ent. Belg.*, 1897, p. 110. — Madagascar (sans localité précise).

8. **Polleni** Snellen [*Parachilia*], *Rech. sur la faune de Madag.*, 1869, p. 9, pl. I, fig. 5. — Nosy-Bé (*Pollen* et *van Dam*).

9. **suturale** Fairm., *Le Naturaliste*, 1902, p. 286 (n° 379, 15 décembre 1902). — Madagascar (probablement Montagne d'Ambre) (2).

sycophanta Fairm., *Ann. Soc. ent. Belg.*, 1897, p. 109. — Bassin de l'Ikopa (*Scalabre*, *H. Perrier*).

Schaum admettait que *H. collatum* était la ♀ de *H. Guerini*; Coquerel a refusé de s'associer à cette manière de voir.

La figure de *H. Polleni* Snellen, de même que la figure de *H. Guerini*, donnée par Westwood, rappellent singulièrement *H. sycophanta* Fairm.

H. exasperatum Fairm. semble avoir de l'analogie avec la figure de *H. collatum* Gory et Percheron, mais l'espèce de Fairmaire a l'échancrure du labre remarquablement étroite et profonde.

Enfin *H. breve* Fairm. et *H. elephas* n. sp., que je décris plus bas, forment un groupe très distinct qui ne peut être confondu avec aucun autre en raison de la différence considérable qui existe entre le ♂ et la ♀. Les ♂, comparés aux ♂ des autres espèces, sont proportionnellement plus larges aux épaules, plus courts, et ont des ♀ qui leur ressemblent peu, très peu atténuées en arrière, convexes, massives. Dans ce groupe, les côtés des élytres des ♂ ne tombent pas perpendiculairement et encore bien moins chez les ♀.

Heterosoma elephas, n. sp. — ♂ Long. 20-21 mill. — Ressemble beaucoup au ♂ de *H. breve* Fairm., mais plus grand et proportion-

(1) Citée par Waterhouse, *Ent. monthl. Mag.*, 1897, p. 84.

(2) Espèce ressemblant beaucoup à *Trachychlaenia Alluaudi* dont elle n'est peut-être qu'une race.

nellement moins court, plus fortement sculpté, surtout le prothorax dont la ponctuation est plus forte, moins serrée et moins régulière. Les impressions des élytres sont un peu plus fortes, les carènes latérales beaucoup moins marquées, presque obsolètes au milieu, par conséquent les côtés ne tombent pas abruptement. (Chez *H. breve* le bord infléchi n'est pas perpendiculaire, mais la carène est élevée, nette et lisse sur sa tranche). Le labre a les côtés légèrement arrondis en dehors (parallèles chez *H. breve*). La couleur varie du brun rouge au noir.

♀ Long. 23-26 mill. — Beaucoup plus forte que la ♀ de *H. breve*. Échancrure plus profonde au labre qui est plus élargi en avant avec les bords plus épais. Sculpture du prothorax plus espacée et plus régulière; sculpture des élytres notablement plus forte. Carène latérale moins marquée, mais une ligne lisse entre la suture et la carène mieux indiquée. Côtés du prothorax plus régulièrement arrondis. Pattes très robustes, surtout les fémurs et les tibias postérieurs énormes. Toutes les ♀ que j'ai vues sont noires.

H. elephas vit dans la même localité que *H. breve*, mais est beaucoup plus rare. Le Dr Decorse et moi en avons pris un petit nombre près d'Ambovombé au Sud du plateau de l'Androy (extrême Sud-Est de Madagascar.

Les *Heterosoma* volent pendant peu de temps avant le coucher du soleil (vers 5 heures); leur vol est rapide et n'a lieu que pendant quelques jours de chaque année.

Notes entomologiques

par Maurice Pic.

I. Notes synonymiques ou rectificatives sur divers Coléoptères du Sud-algérien.

La récente étude de Reitter (Bestim. Tabelle 50, *Melolonthidae*) m'a rappelé que le Dr Chobaut avait mentionné en 1898, dans sa brochure « Voyage chez les Beni-Mzab », p. 74, plusieurs espèces de *Pachydema* qu'il avait alors jugées nouvelles et nommées sans les décrire : *Letourneuxi*, *mozabita*, *Bayonnei*. Quelques renseignements au sujet de ces insectes ne seront pas inutiles.

P. Letourneuxi Chob. (étudié d'après des exemplaires des chasses de tourneux communiqués par moi) serait d'après Reitter, à qui je l'ai soumis, *Lethierryi* Luc. minor. — *P. mozabita* Chob. doit être sans doute l'espèce signalée par Reitter p. 111, sous le nom de *mozabensis* Chob. *in litteris* et porté en synonymie de *phylloperthoides* Reitter. — *P. Bayonnei* Chob. = *Doursi* Luc. (ex. Reitter, p. 109).

Puisque j'ai occasion de parler du *curieux* (1) voyage du Docteur, je ne m'en tiendrai pas aux *Pachydema* seulement, plusieurs autres insectes cités, ou nommés par ce voyageur, méritent d'être corrigés ou contrôlés :

Paussus aethiops Blanch. (p. 73), est *P. saharae* Bedel, ex Bedel (Bull. Fr. 1900, p. 278).

Europtron Bayonnei Chob. = *gracile* Mars., d'après Bedel *in litt.* et Reitter (Tab. 50, p. 96) qui considère à tort *Bayonnei* comme

Psammobius Chobauti d'Orb. = *laevicollis* Klug. (ex. Clouet, in . Soc. Ent. Belg., 1900, p. 12 et 15).

D'après la récente étude synoptique de Clouet, le blâme qui m'a été adressé par le Dr Chobaut (p. 74), au sujet de cet insecte, n'est pas mérité (2).

Cardiophorus dilutus Er. (p. 75) ne doit pas être cette espèce, mais plutôt *C. Chobauti* décrit par H. du Buysson (Bull. Fr. 1899, p. 213).

C. permodicus Fald. (p. 75) n'est sans doute pas cette espèce.

Xylopertha Auberti Chob. (Bull. Fr. 1897, p. 170) = *forficula* Fairm. (ex. Lesne in Mon. p. 106 (3), et non pas *forficulata* comme l'écrit le Dr Chobaut (Voyage Beni-Mzab, p. 75).

Xylopertha Lesnei Chob. (Rev. d'Ent. 1898, p. 81) = *trispinosus* variété (ex. Lesne, 107).

Je ne parle pas, bien entendu, de plusieurs espèces inédites : *Haplocnemus mirabilicornis, Thylacites mozabensis,* etc., sur lesquelles il m'est naturellement impossible de me prononcer, et je ne signale pas tout ce qui mériterait d'être relevé, afin de ne pas allonger trop cet article.

(1) Je dis curieux parce que la relation contient quelques curiosités, par exemple la liste des Orthoptères (p. 48) où ne figurent que des noms de Coléoptères.

(2) C'est du reste le cas pour plusieurs autres venant de la même origine, par exemple ceux concernant *Tetropiopsis.*

(3) L'Abeille, XXX, 1902.

II. Notes sur plusieurs *Anobiidae* d'Afrique.

J'ai trouvé dans la collection des *Anobiidae* de F. Ancey, sous le nom d'*Anobium abyssinicum*, le *type* d'une espèce, provenant des chasses de Raffray en Abyssinie, dont je n'ai pu retrouver la description, espèce qui doit prendre place dans le genre *Metholcus* Duval. Paraît différer de *cylindricus* Germ. par le prothorax distinctement élargi en arrière (vu de dessus), les élytres ayant des traces de côtes, à stries latérales plus marquées.

Le genre *Oligomerus* Redtb. se retrouve en Algérie : Philippeville (Théry) et Tunisie : Ain Draham, où il est représenté par une espèce ayant les yeux ciliés et les antennes de 11 articles, caractères désignant le *Reyi* Bris., d'après le récent synopsis de Reitter.

M. A. Théry et moi avons capturé en Algérie, à St-Charles près de Philippeville, une *Theca* (*numidica* m.) qui me paraît devoir être considérée comme une sous-espèce nouvelle de *cribricollis* Aubé. La sous-espèce *numidica* présente la forme de *cribricollis* Aubé, mais est seulement un peu plus robuste et a une ponctuation prothoracique fine ou indistincte et par là se distingue de *cribricollis* à ponctuation plus ou moins forte; diffère en outre : de *batnensis* Pic, par le rebord prothoracique plus large; de *remota* Reitt., par la ponctuation latérale des élytres moins forte.

Theca breviuscula Fairm. d'Obock, dont je possède le *type* (ex. coll. Dollé) est beaucoup plus robuste que les autres espèces africaines et même plus large que *latior* Pic, de Syrie, et distincte, à première vue, par sa forme robuste et son aspect brillant.

III. Note sur *Ananca heluanensis* Pic.

Dans *L'Échange* n° 197, 1901, p. 34, j'ai donné la diagnose d'une nouveauté d'*Oedemeridae*, de mes chasses en Égypte, que j'ai nommée *heluanensis*. A ce moment je ne connaissais pas *Ananca spurcaticollis* Fairm., d'Obock et, par la description, je croyais l'espèce de Fairmaire très voisine de la mienne, tandis qu'en réalité (ex. *type* de la coll. Dollé → coll. Pic) elle est différente par plusieurs caractères très nets, notamment par la forme du corps plus large, le prothorax brillant (à dessin différent), moins long et plus élargi en avant. *A. heluanensis* est plus allongé que *Colobostomus griseovestitus* Fairm., d'Obock (dont les *types* sont aussi maintenant dans ma collection), ses yeux sont moins gros et plus transversalement placés, ses élytres parallèles.

. Note sur quelques *Pedilus* Fisch. paléarctiques.

ı ble que le *Pedilus mongolicus* Reitter, récemment itable *fuscus* de Fischer, à cause de son abdomen à ›e; dans tous les cas, le *fuscus* signalé par Reitter, (Wien. Ent. Zeit. 1901, p. 116), ne peut être l'espèce p... her, et doit être considéré comme une variété de ... ..pèce, ...use de son abdomen entièrement foncé; je propose d(..igner cet insecte sous le nom nouveau de **Reitteri**.

'ibue provisoirement à *P. pallidipennis* Sem., à titre de variété e nom de **lateobscurus** un exemplaire de ma collection, prove- .le Perse, ayant une coloration générale foncée, les élytres obs- ..urcis antérieurement et légèrement roussâtres à leur extrémité, la tête ıtant une impression très distincte entre les yeux, caractère juste- ibué au *pallidipenins* par Semenow.

V. Sur un système de préparation pour les insectes collés.

Le collage des insectes sur le milieu d'un carton qui les déborde de tous les côtés a un inconvénient sérieux pour l'étude (1), celui de ne rendre étudiable qu'une partie de l'insecte, et c'est pour remédier en partie à cet inconvénient, que depuis longtemps je prépare mes insectes débordant le carton en avant, car de cette façon on peut étudier en même temps que le dessus une partie du dessous du corps de l'insecte. J'avoue que ce mode de préparation n'est pas gracieux au coup d'œil et, à ce point de vue, mérite d'être critiqué. Afin de tenter de concilier les exigences de l'étude et celles de l'esthétique, j'ai ajouté dernièrement un carton supplémentaire vide piqué à l'épingle et qui, placé peu en dessous de l'insecte, lui donne l'illusion d'être préparé d'une façon normale; ainsi ce mode de préparation reste pratique, tout en perdant de son imperfection première.

(1) A ce propos je conseille la lecture d'une page écrite par M. Desbrochers des Loges (Le Frelon VII n° 6-7, p. 82) qui raille avec beaucoup d'à propos ce nouveau mode de préparation un peu trop exclusif, pour certains entomologistes, ce système de préparation est gracieux sans doute au coup d'œil, mais peu pratique pour l'étude.

VI. Description d'un *Notoxus* de Djibouti.

Notoxus Martini, n. sp. — *Elongatus, nitidus, griseo et sparse pubescens, testaceus, elytris nigro bimaculatis, macula prima ad humeros, secunda paulo post medium sita, his brevibus; pectore lateraliter nigro maculato.*

Allongé, atténué à l'extrémité, brillant, orné de poils clairs espacés, en partie redressés; insecte entièrement testacé ou roussâtre avec les élytres bimaculés de foncé. Tête un peu roussâtre, yeux noirs; antennes moyennes, roussâtres, à premiers articles plus clairs; prothorax à peine rétréci en arrière, subglobuleux, corne longue et assez étroite, indistinctement dentelée sur les côtés, un peu creusée et relevée vers l'extrémité: élytres un peu plus larges que le prothorax, relativement longs, atténués après le milieu, courtement tronqués au sommet, à ponctuation moyenne espacée, ces organes testacés avec deux macules foncées, une humérale, l'autre près du milieu, celles-ci isolées du bord externe et de la suture. Dessous du corps testacé avec la poitrine maculée de noir; pattes testacées. — Long. 3,3 mill. — El Hadj (Dr Martin).

Par son dessin, paraît se rapprocher de *distigma* Fairm. (Ann. Fr. 1893, p. 156), du Sénégal, mais la forme élytrale est différente et la macule foncée médiane n'est pas marginale.

Noctuelle espagnole nouvelle de la sous-famille des *Agrotinae*

par C. Dumont.

Euxoa Chretieni n. sp. — *40 mill. Alae superiores fusco-violaceae, cinereis squamis inspersae, linea basilaris usque ad maculam claviformem ducta et signo juncta hastiformi. Macula reniformis fulva, fusco pupillata et spatio triangulari incisa, linea subterminalis [illegible], ad costam dilatata, leviter curva usque ad nervum 2, deinde usque ad maculam reniformem flexa. [illegible] duabus virgulis sagittatis [illegible] terminale albidum, nervis nigris [illegible] Fimbria subfusca, [illegible] interrupta et lineis nigris circumdata. Alae inferiores fuscae [illegible] superiores dilute fuscae, cum linea [illegible] superioris; posteriores similes cum linea curva [illegible] Quatuor alae [illegible]. Palpi erecti, subtus [illegible] nigricante [illegible]. Antennae [illegible]*

Frons et thorax cinerei; collare cruce fusco-nigra praeditum, ferruginei luteo intersecti.

... *ad* Granja *in Hispania capta.*

Supérieures rectangulaires, côte droite et saillante sur les ...miers tiers, s'efface en s'infléchissant légèrement jusqu'à ..., celui-ci assez aigu ; bord externe légèrement arrondi. Fond des ...rieures d'un gris brun violacé, saupoudré de blanchâtre sur lequel les taches brunes ressortent très vivement.

... basilaire noir s'étend très finement jusqu'à la claviforme ...pais ... en pointe ; à leur point de jonction, ... traits fins reviennent obliquement en ... dont le fer serait dirigé vers le bord ex-... la ré... ne fauve, fortement pupillée de brun, ... gl... nettement écrit en noir et dont la ... au centre de la cellule ; en dessus avant ... petite dent s'en détache obliquement, ren-... pointe ... base du triangle est appuyée sur un trait noir ...gé occupant l'espace entre les nervures 6 et 7, formant ainsi l'i-...e d'une pique pourvue de sa hampe.

L'intervalle des nervures 2 et 3 d'un brun foncé forme une tache oblongue très en relief.

Subterminale de la couleur du fond, dilatée et enfumée à la côte, limitée intérieurement par des traits sagittés-noirs ; elle forme une courbe légère jusqu'à la nervure 2, là, elle s'infléchit brusquement jusque sous la réniforme où deux traits sagittés se réunissent pour former une ≤ couchée dont le premier et le dernier jambage plus long s'appuient sur la nervure 1 et 2.

Espace terminal gris blanchâtre très finement coupé de noir au passage des nervures. S'étend de la nervure 1 jusqu'à l'apex, celui-ci enfumé avec une petite éclaircie à la côte. Frange brunâtre, entrecoupée de jaunâtre et précédée d'un liséré noir, légèrement festonné.

Nervures très finement, mais très nettement écrites en noir, bordées de blanc sur leur longueur. Inférieures brunâtre uniforme, frange plus claire. Dessous des supérieures brunâtre clair, assez fortement irisé, bandes du dessus, assez nettement dessinées. Inférieures de même couleur, avec une ligne coudée plus foncée.

La lunule est visible sur les 4 ailes, plus fortement marquée aux inférieures. Palpes droits, garnis en dessous d'une touffe épaisse de poils noirs, dernier article acuminé, noir en dessous, dessus blanc jaunâtre : antennes filiformes, noires ; toupet frontal, collier et pterygodes

gris blanchâtre, collier marqué au sommet d'un trait crucial brunâtre. Thorax et dessus de l'abdomen gris, dessous brun, poitrine velue; pattes brun ferrugineux, entrecoupé de jaunâtre.

Je dédie cette espèce à mon savant collègue et ami M. Chrétien, mon compagnon de chasse de l'année dernière à la Granja.

Un seul exemplaire ♀ dans ma collection, trouvé au commencement de juin à la Granja, près de Ségovie.

Cette espèce examinée par sir G.-F. Hampson sera figurée dans le travail qu'il prépare sur les *Agrotinae*.

L'accouplement des Forficulides [ORTHOPTÈRES]

par Henri GADEAU DE KERVILLE.

Après avoir étudié les généralités de l'accouplement des Coléoptères, des Lépidoptères et des Hémiptères, au sujet desquelles j'ai eu l'honneur de publier, dans le Bulletin de la Société entomologique de France (ann. 1900, p. 101; ann. 1901, p. 76, et ann. 1902, p. 67), un modeste résumé accompagné de figures, j'ai fait l'an dernier, tenant à continuer mes études sur cette question, des recherches sur l'accouplement des Forficulides.

Ces Orthoptères, connus vulgairement sous le nom de *Perce-Oreilles*, forment un groupe bien homogène. Le plus commun, dans notre pays, est le *Forficula auricularia* L., qui habite une très grande partie de notre planète et supporte fort bien la captivité, en le nourrissant avec des fruits ou d'autres substances végétales; mais il ne faut pas négliger de lui donner de la nourriture, car, ainsi que je l'ai constaté, ces Perce-Oreilles dévorent [illegible] semblables [illegible] moins affaiblis [illegible] grande [illegible] tance vitale [illegible] peratures. J'ai [illegible] individus de cette [illegible] gardé pendant [illegible] dans un bocal [illegible] billés: ils [illegible] de la chaleur [illegible] la région de [illegible] *Forficula* [illegible]

1.500 et 1.800 mètres, en des points où la neige recouvre le sol pendant une partie de l'année, fait nullement étonnant, car on trouve, à des altitudes beaucoup plus élevées encore, d'autres espèces de Perce-Oreilles.

Mes observations sur l'accouplement des Forficulidés n'ont porté que sur le *Forficula auricularia*. Bien que le fait soit très possible, étant donnée la grande homogénéité de la famille des Forficulidés, il serait néanmoins imprudent de dire que l'accouplement s'opère de la même façon chez toutes les espèces de Perce-Oreilles. Mais il me paraît fort légitime de penser que le mode d'accouplement du *Forficula auricularia* est le même chez beaucoup d'autres espèces de Forficulidés.

Quand il désire s'accoupler, le *Forficula auricularia* mâle s'approche d'une femelle, va et vient auprès d'elle, avance et recule, contourne son abdomen en différents sens, et paraît chercher à saisir la femelle avec sa pince, qui, en réalité, — j'insiste sur ce point — semble ne lui être utile ni dans les préliminaires de l'accouplement, ni pendant cet acte.

Sans jamais, pour le coït, monter sur le dos de la femelle, il contourne son abdomen de manière à ce que son extrémité postérieure et les deux branches de la pince passent en dessous de l'abdomen et des deux branches de la pince de la femelle. Lorsque, après plus ou moins de tentatives infructueuses, il a réussi à mettre son organe génital en contact avec l'organe génital féminin, et que le coït a lieu, son corps est contourné. La partie postérieure de son abdomen est en l'air ou sur le côté. Le mouvement de torsion du mâle se produit parfois jusqu'à la tête inclusivement, tandis que, seule, la partie postérieure de l'abdomen de la femelle est plus ou moins faiblement contournée. Les branches de la pince du mâle sont en dessous du corps de la femelle ou légèrement de côté; celles de la pince de la femelle sont en dessus de l'abdomen du mâle ou latéralement. Pendant la copulation, dans les deux sexes, la partie basilaire des deux branches de la pince d'un individu touche l'abdomen de l'autre, et la partie terminale de ces branches en est plus ou moins près.



La figure ci-jointe, qui représente, un peu grossi, l'accouplement du *Forficula auricularia* L., montre nettement la position du mâle et de la femelle pendant l'accouplement.

Le mâle est l'individu dont les branches de la pince sont les plus



longues. Cette figure m'a été fidèlement dessinée, d'après les indications que je lui avais fournies, par notre excellent et distingué collègue M. A.-L. Clément.

Tantôt, les deux individus accouplés sont placés bout à bout, constituant ainsi un accouplement en ligne droite; tantôt, ils forment entre eux un angle plus ou moins obtus ou plus ou moins aigu. Tantôt c'est la femelle qui se déplace en avant, suivie par le mâle qui reste accouplé; tantôt, c'est le contraire qui a lieu.

Ainsi que je l'ai observé, l'accouplement dure parfois pendant plusieurs heures; dans d'autres conditions, la durée est beaucoup moins longue; dans d'autres, elle dure peut-être davantage, je l'ignore. Les mâles de ce Perce-oreilles sont ardents; le même mâle se réaccouple un certain nombre de fois, mais je ne veux pas dire que tous les mâles aient des accouplements réitérés. Pour se prononcer avec certitude sur ce point, il faudrait faire un très grand nombre d'observations, dans des conditions variées et à différentes époques de l'année. Je dois ajouter que les individus accouplés se séparent facilement quand ils sont dérangés.

Mes observations sur l'accouplement du *Forficula auricularia* ont été faites pendant l'automne dernier, sur des individus gardés en captivité. Je ne saurais dire à quelles époques s'accouplent ces insectes à l'état libre, et compte élucider ce point dans l'avenir.

L'accouplement de cette même espèce a été observé par l'illustre naturaliste Charles Degeer, qui l'a décrit ainsi dans ses *Mémoires pour servir à l'histoire des Insectes* (t. III, p. [illegible]) :

« J'ai vu l'accouplement de ces insectes. Le mâle s'approche à reculons de la femelle, courbe le ventre avec sa pince pour [illegible] l'endroit jusqu'à s'unir à elle, et appliquant [illegible] l'extrémité de son ventre contre le dessous du corps de la femelle, ils se trouvent [illegible] joints l'un à l'autre par une partie [illegible] de la portion du pénultième au dernier anneau du corps du mâle. Ils restent tranquillement dans cette position, la pince du mâle appliquée contre le ventre de la femelle, et réciproquement celle de cette dernière contre le ventre du mâle. Les Perce-oreilles sont alors placés dans une même ligne, la tête de l'un tournée d'un côté, et celle de l'autre du côté opposé. »

La fig. 25 de la planche 25 [illegible] représente [illegible] copulation, le mâle et la femelle du *Forficula auricularia* [illegible] Cette figure n'est pas [illegible]

Je termine cette petite note en exprimant le désir que des observations attentives soient faites sur les Forficulides et [illegible]

iption de Coléoptères anomaux des genres *Mecinus* et *Galerita*, et de Lépidoptères albins du genre *Ocneria*

par Henri GADEAU DE KERVILLE.

piraster Hbst. — La très intéressante anomalie … femelle de cette espèce consiste en ce que la tête est …ncée … prothorax, lequel présente la forme d'un anneau un peu aplati supero-inférieurement et dont les deux extrémités, terminées en pointe obtuse, se rejoignent, sans toutefois se toucher, sur la ligne longitudinale supéro-médiane de l'insecte. D'ailleurs, la figure 1, qui représente ce Curculionidé, me dispense d'entrer dans de plus amples détails sur cette curieuse anomalie dont, à ma connaissance, … re exemple semblable n'a été publié jusqu'alors.



Fig. 1.



Fig. 2.

La figure 1 montre, grossi 8 fois linéairement, ce *Mecinus piraster* Hbst. anomal, capturé au hameau de Glatigny, à Versailles (Seine-et-Oise), par notre collègue M. Albert Dubois, qui me l'a donné fort aimablement, et auquel je tiens à renouveler l'assurance de ma vive gratitude.

La figure 2 représente, grossis 7 fois linéairement, la tête et le prothorax d'un individu normal de la même espèce.

Ces deux spécimens ont été déterminés par notre éminent collègue M Albert Fauvel, et ces deux figures dessinées avec précision par notre talentueux collègue M. A.-L. Clément.

2° **Galerita leptodera** Chaud. (*G. gracilis* Murr.). — Un individu femelle de cette espèce présente au sommet du second article de l'antenne droite — formée de onze articles identiques à ceux de l'antenne gauche normale — deux articles supplémentaires qui, réunis, ont une longueur égale à celle du troisième article de l'antenne droite et font un angle aigu avec le troisième article de cette antenne.

Le même individu présente, dans la partie médiane du fémur de la patte antérieure droite, une expansion chitineuse dirigée en haut et terminée en pointe arrondie. Cette expansion est perpendiculaire au fémur, un peu moins haute que la moitié de la longueur de ce

dernier et, comme lui, de couleur noire. Ce spécimen m'a été obligeamment déterminé par notre savant secrétaire, M. Charles Alluaud.

L'entomologie possède la description d'un certain nombre de cas d'articles antennaires supplémentaires et d'expansions chitineuses analogues à ceux que montre ce *Galerita leptodera* Chaud. provenant de Sierra-Leone (Afrique occidentale), et que je dois à l'obligeance de notre collègue M. Fernand de Beauchêne, à qui je réitère mes vifs remerciements.

3° **Ocneria dispar** L. — Cinq individus mâles de ce Lépidoptère présentent de l'albinisme partiel. Ils montrent, à deux, à trois ou aux quatre ailes, des taches blanches anomales d'étendue très variable, couvertes d'écailles comme le sont les parties colorées, écailles qui n'ont pas de pigment.

L'envergure du plus petit mâle est de 31 millimètres, et celle du plus grand de 43.

Le plus petit mâle provient de Bonn (Allemagne), et l'un des plus grands des environs de Bruxelles (Belgique). J'ignore la provenance des trois autres.

Sesia [illegible] produit-elle des excroissances sur les rameaux des Saules?

par A. [illegible]

M. l'abbé Kieffer, dans son synopsis des *Zoocécidies*, indique d'après des auteurs allemands, deux espèces de *Sesia* qui produiraient des nodosités ou excroissances ligneuses plus ou moins arrondies [illegible] 1902, [illegible] et [illegible] 1898 (II [illegible]).

Or, dans les buissons de notre collègue M. [illegible] commentaires [illegible], j'ai trouvé quantité d'excroissances sur les rameaux des Saules et j'ai également rencontré sur ces Saules un assez grand nombre de chenilles de *Sesia* vivant sur ces rameaux. Mais cette *Sesia* ne me paraît pas être l'auteur de cette excroissance [illegible] désirerais vivement connaître l'origine.

[illegible] en effet dans quelles conditions [illegible]

[illegible] d'entre elles [illegible] ordinaire des rameaux et [illegible] en [illegible] leurs [illegible]

2° Un certain nombre de chenilles ayant d'abord vécu dans le canal médullaire et trouvant sur son passage le centre ou la racine d'une excroissance, entrent dans cette excroissance, s'en nourrissent et s'y transforment.

3° Enfin, et voilà ce qui me rend perplexe, dans quelques excroissances mangées par les chenilles de Sésie, je ne trouve pas trace de leur passage dans le canal médullaire du Saule; la chenille me paraît avoir vécu seulement dans l'excroissance. Une femelle de *Sésia* aurait donc pondu un œuf dans cette excroissance et la chenille n'en serait sortie à l'état de papillon que la 2e année?

Je n'ai pu observer d'accouplements des *Sesia formicaeformis* qui sont écloses chez moi; je n'ai par conséquent pu observer de pontes; peut-être quelques-uns de nos collègues s'occupant spécialement de Lépidoptères pourront me renseigner sur la manière dont se fait cette opération chez les *Sesia*.

Cette espèce éclôt pendant toute la durée du mois de juin et elle a probablement pour parasite un Hyménoptère qui éclôt quelque peu avant, c'est le *Lisonota impressor* Grav. dont un certain nombre sont éclos dans les boîtes contenant les branches de Saules attaquées par les larves de *Sésia*.

Le cycle évolutif du *Polygnotus minutus* (Lindm.)

par le Dr Paul Marchal.

Les observations antérieures que j'avais faites sur ce parasite de la Cécidomyie destructive (1) m'avaient depuis plusieurs années déjà porté à penser qu'il présentait un nouveau cas de polyembryonie comparable à celui de l'*Encyrtus fuscicollis*.

Des matériaux d'étude, que j'ai reçus l'année dernière du Loir-et-Cher par l'obligeant intermédiaire de M. Vezin, professeur d'Agriculture départemental, m'ont permis de compléter l'histoire du cycle évolutif du *Polygnotus minutus* et de constater qu'un seul œuf de ce parasite donne directement naissance à une douzaine d'individus.

C'est aux premiers jours d'avril, soit dans l'œuf lui-même de la Cécidomyie, soit dans la larve primaire tout de suite après l'éclosion,

(1) Les Cécidomyies des céréales et leurs parasites (*Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1897, p. 91).

que s'effectue la ponte du parasite. L'œuf de ce dernier se trouve toujours dans l'estomac de la larve de la Cécidomyie, et comme il a à ce moment une grande réfringence et un contour très accentué, il est malgré sa petite taille très visible. C'est un spectacle curieux auquel on assiste, lorsque l'on observe par transparence au microscope une larve vivante de Cécidomyie ainsi parasitée, après l'avoir soumise à une légère compression : l'œuf du parasite se trouve en effet brassé par les contractions de l'estomac, et est lancé comme une balle d'une extrémité à l'autre de l'organe.

On observe souvent deux, trois, exceptionnellement quatre œufs dans le même estomac ; mais tous ne se développent pas, ou bien les larves qui sont ainsi parasitées d'une façon excessive finissent par mourir, de sorte que par la suite on ne trouvera plus qu'un seul œuf par sac gastrique de Cécidomyie. Au premier stade observé, on trouve à l'intérieur de l'œuf une dizaine de noyaux irrégulièrement distribués et semblables entre eux. Puis le nombre des noyaux se multiplie de façon à constituer une sorte de masse muriforme d'une vingtaine d'éléments. Ceux de la périphérie s'isolent des autres et grossissent sans se multiplier pour constituer les noyaux amniotiques. Ceux du centre au contraire se multiplient rapidement, et avec le protoplasma qui les entoure constituent une masse muriforme centrale, qui, d'une façon assez précoce, se fractionne de façon à donner cinq ou six boules cellulaires parfaitement sphériques et [illegible] ; ces sphères sont creuses et représentent les blastules typiques ; elles n'ont d'abord qu'un nombre de cellules minimum pour circonscrire une cavité presque virtuelle, augmentent ensuite progressivement de taille par multiplication de leurs éléments et agrandissement de la cavité centrale, puis elles se fractionnent encore de façon à donner définitivement 10 à 12 blastules (Bull. Soc. ent. Fr., 1897, p. [illegible], fig. [illegible]). Je n'entrerai pas ici dans le détail du développement de ces formations et je me contenterai de dire que chacune se transforme en une petite morula primaire, caractérisée par la grande [illegible] (pl. [illegible], fig. [illegible]). A ce moment l'œuf transformé en un complexe polyembryonnaire ellipsoïdal a atteint un volume énorme et occupe une place considérable à l'intérieur de l'estomac de la larve de Cécidomyie. Les embryons sont plongés dans une masse protoplasmique commune [illegible] à fait comparable, sauf pour la forme, à celle au milieu de laquelle sont englobés les embryons de l'*Encyrtus* et qui représente le protoplasme de l'amnios. [illegible] que dans les deux cas le développement [illegible] l'amnios ne s'individualise pas en une membrane [illegible]

une masse nutritive riche en matières grasses dans laquelle se trouvent noyés les embryons. Les noyaux amniotiques persistent d'ailleurs toujours au nombre de 12 à 15 et se présentent sous la forme de disques géants se colorant en rose vif par le carmin (1).

Lorsque les larves primaires sont entièrement constituées, la masse nutritive qui les entoure devient de plus en plus diffluente, la membrane externe qui la circonscrit finit par céder, et, sous l'influence des contractions énergiques de l'estomac qui l'étirent et le déforment dans tous les sens, tout le complexe se dissocie et les larves parasites sont mises en liberté dans la cavité gastrique de la larve de Cécidomyie qui est arrivée au terme de sa croissance. Elles se nourrissent pendant quelque temps encore aux dépens de la masse nutritive, puis rompent la paroi de l'estomac et passent dans les autres tissus qu'elles se mettent à consommer.

Vers le 20 juin, les larves du *Polygnotus minutus* passent à leur deuxième forme larvaire (*loc. cit.* pl. 8, fig. 50), puis elles atteignent bientôt leur taille définitive et occupent alors toute la cavité du corps de la larve de Cécidomyie qui a atteint un volume plutôt supérieur à la normale et dont il ne reste plus que l'enveloppe tégumentaire. La cuticule de cette larve est distendue par les parasites qu'elle contient, et chacun de ceux-ci repousse la surface en y laissant son empreinte, de sorte que tout l'ensemble se trouve partagé en autant de petites loges. Cette dépouille ainsi bourrée de parasites se trouve d'ailleurs elle-même logée, comme toutes les larves de Cécidomyie destructive normales qui ont terminé leur croissance, dans un puparium dur et d'un brun foncé, comparable à une graine de lin. De ce puparium on voit sortir soit à la fin de juin, soit plus tardivement, 10 à 13 *Polygnotus minutus*. Un bon nombre passent l'hiver dans le puparium pour n'éclore qu'au printemps suivant et dans ce cas il n'y a qu'une génération annuelle.

Il résulte de ce qui précède que la *germinogonie* peut se pré-

(1) Il convient de noter ici que le complexe polyembryonnaire du *Polygnotus minutus* n'est entouré d'aucun follicule épithélial comparable à celui qui limite extérieurement le cordon de l'Encyrtus. Ainsi qu'il résulte de mes dernières observations, le follicule épithélial de l'Encyrtus, contrairement à ce que j'avais d'abord pensé, ne peut être en effet assimilé à un amnios : la masse nutritive avec les gros noyaux qu'elle contient a seule cette signification; quant au follicule, il représente un kyste adventice qui se constitue dès les premiers stades du développement. Il est donc tout naturel de voir cette enveloppe kystique faire défaut pour l'œuf du *Polygnotus minutus* qui n'est en rapport avec aucun élément conjonctif de l'hôte.

senter non seulement chez les Chalcidiens, mais encore chez les Proctotrypides, et que dans les deux cas elle se manifeste avec des caractères très comparables. L'absence chez le *Polygnotus minutus* du follicule épithélial adventice que l'on rencontre chez l'*Encyrtus* est un fait connexe de la localisation de l'œuf du parasite dans l'estomac de l'hôte. Les autres faits principaux qui distinguent le développement du *P. minutus* de celui de l'*Encyrtus* consistent dans la différenciation plus tardive des noyaux amniotiques, dans la non-multiplication et l'augmentation de volume de ces derniers, dans la formation de blastulas typiques au lieu de morulas. Il importe aussi d'attirer l'attention sur le milieu nourricier dans lequel se développe l'œuf du *Polygnotus minutus*, œuf qui d'abord minuscule et sans réserves nutritives s'accroît ensuite dans d'énormes proportions. Ce milieu est en effet très différent du milieu habituel, et c'est uniquement aux dépens de la sève du blé modifiée par les sécrétions gastriques que se constitue la douzaine de larves primaires du parasite : ce cas, mieux qu'aucun autre, est de nature à montrer le rôle d'intermédiaire que remplit, au point de vue de l'assimilation, la substance amniotique qui englobe les embryons.

Notes hyménoptérologiques

par l'abbé J.-J. Kieffer.

I. Observations sur les *Evaniidae*.

On peut répartir la sous-famille des *Gasteruptioninae* dans les trois genres suivants :

1. Ailes antérieures sans cellule discoïdale fermée ....
 .... **Pseudofoenus** Kieff.

— Ailes antérieures avec une cellule discoïdale fermée .... 2.

2. Cellule discoïdale située avant la cellule sous-médiane interne; pédicule de l'abdomen fixé à une proéminence du segment médiaire .... **Hyptiogaster** n. g.

— Cellule discoïdale située à côté de la cellule sous-médiane interne; pédicule de l'abdomen non inséré à une proéminence du segment médiaire .... **Gasteruption** Latr.

n(i genre *Hyptiogaster* aura pour type *G. crassiceps* ! iett., auquel il faut ajouter les espèces suivantes : *G. antennale* ett., *australe* Westw., *Darwinii* Westw., *fallax* Schlett., Guér., *humerale* Schlett., *infumatum* Schlett., *macro* tt., *plicatum* Schlett. et *rufum* Westw.

II. Observations sur les *Cynipidae*.

Dans la description du genre *Timaspis* Mayr nous lisons « que les antennes sont c sées de 14 articles et que le premier article du funicule est d is aussi long que le second », tandis que chez *Aulax* (nes peuvent avoir moins de 14 articles et le pr le est au maximum un peu plus long q e seco ces décrites récemment sous les noms d *A. urospermi* Kieff. ont d'une part l'écusson mais d'autre part les antennes sont première et de 14 chez la seconde, premier a icule est, chez l'une et l'autre, à peine plus g que le second, comme c'est le cas pour *Aulax*. Je range ces deux ctes dans le genre *Timaspis*, dont la diagnose générique devra subir la modification suivante : Antennes de 13 ou de 14 articles; premier article du funicule plus long que le second. — Quant à *Timaspis urospermi*, dont je n'ai donné qu'une courte diagnose faite d'après un échantillon desséché et extrait d'une galle (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1902, p. 542), en voici la description détaillée : ♂ ♀. Noir; genoux, tibias et tarses roux; abdomen d'un brun marron plus ou moins sombre ou noir. Tête chagrinée, plus large que le thorax; face finement striée; joues non traversées par un sillon, aussi longues que les yeux. Antennes de 14 articles dans les deux sexes; premier article un peu plus long que le second, celui-ci un peu plus long que gros; troisième dépassant d'un quart la longueur du suivant, trois fois aussi long que gros, courbé chez le mâle; le 12e et le 14e deux fois aussi longs que gros, le 13e une fois et demie. Pronotum non rétréci au milieu. Mesonotum luisant, glabre, et chagriné; sillons parapsidaux n'atteignant que le milieu du mesonotum. Écusson mat et chagriné; fossettes très petites, transversales, en forme de sillon et séparées par une arête. Crochets des tarses simples. Ailes ciliées; cellule radiale ouverte à la marge, fermée à la base et au sommet; nervures noires, y compris le cubitus qui atteint presque le bord alaire. Taille : 1,5 à 2 mill.

III. Changement de nom

M. Brölemann et M. Gust Mayr ont eu l'obligeance de m'informer que le nom de *Fioria* par lequel je viens de désigner un nouveau genre de Cynipides, a été employé en 1898 par P. Silvestri pour un genre de Myriapodes ; je change donc cette dénomination en celle de **Fioriella**.

Note sur *Euaspis* Gerst. et *Ctenoplectra* Sm., deux genres d'Hymenoptera mellifera peu ou mal connus

par J. Vachal.

Si dans une même note ces deux genres sont réunis, ce n'est pas qu'ils aient entre eux la moindre affinité, le premier étant très voisin du genre *Stelis* Pz., parasite dérivé des *Anthidium* Fab., et le second ayant été rapproché par Fr. Smith du genre *Macropis* Pz., et placé dans les *Andrenidae* Leach. Mais leurs espèces ont une aire d'habitat commune, des côtes occidentales de l'Afrique tropicale à Pékin et au Japon, en passant par l'Inde, la péninsule indo-chinoise et l'archipel de la Malaisie et de la Mélanésie ; et ils ont en outre eu la commune infortune d'être absolument méconnus.

Tout récemment encore M. William H. Ashmead, entomologiste fédéral à Washington, a publié dans Transactions Amer. entom. Soc. XXVI, mars 1899, sous le titre de : « Classification of the bees, or the superfamily Apoïdea » une table synoptique de tous les genres d'Apides connus jusqu'alors où il place les deux genres dont il s'agit dans des groupes dont certainement ils ne peuvent faire partie.

Euaspis Gerst. in Monatsb. d. K. Akad. d. Wissensch. zu Berlin, october 1857, p. 461.

Nous exclurons tout ce qui se rapporte au ♂ que Gerstaecker paraît ne pas avoir connu, le ♂ qu'il donne à cette nouvelle espèce étant *Anthidium africanum* Sm., mâle probable d'*Anthidium* [illegible] Lep.)

La diagnose du genre porte « *corpus fere nudum* », celle de la nouv. espèce *Euaspis rufiventris* « *Supra fere glabra* », ce qui exclut nécessairement tout appareil pileux pollinigère chez la ♀. La description du genre dit aussi « [illegible] » ; ce [illegible] ne peut être qu'une erreur de plume ou compositeur, rien de semblable n'apparaissant [illegible] les conséquences

s'en que ce genre ne diffère du genre *Stelis* Pz, que par la en lame horizontale du scutellum, comme *Anthidium bicolor* ♀ *anum* ♂) diffère du reste des *Anthidium*, et aussi par le bas ront en relief.

donc à tort que M. Ashmead (*loc. cit.*) colloque ce genre famille *Megachilidae*, au lieu de sa famille *Stelidae* où est sa véritable place, tellement près de *Stelis*, qu'à la rigueur il pourrait n'en être qu'un sous-genre.

En 1858, notre éminent collègue M. Fairmaire, ne pouvant connaitre le travail de Gerstaecker qui venait à peine de paraître, a créé un nouveau genre *Dilobopeltis*, absolument synonyme de *Euaspis* (in Archives entom. de Thomson II, 1858) pour une espèce qu'il croyait nouvelle *Dil. fuscipennis*, qui est *Euaspis abdominalis* Fabr. ou *Euaspis rufiventris* Gerst.

1874 Ritsema ayant à décrire une espèce nouvelle qu'il trouongénérique de *Stelis carbonaria* Sm. et de *Stelis abdominalis* econnut la proche parenté de ces trois espèces avec le genre ; mais détourné par la *languette lenticulaire* que Gerstaecker ait à ce dernier genre, il crut nécessaire de constituer un nougenre, que, pour affirmer sa relation avec *Euaspis*, il dénomma *vaspis*, et décrivit une nouvelle espèce : *Parevaspis basalis*, du Japon.

Il constata que tous les mâles connus avaient la valve anale dorsale tridenticulée.

De ce qui précède il résulte que le genre *Euaspis* Gerst. 1857 a pour synonyme *Dilobopeltis* Fairmaire 1858 et *Parevaspis* Rits. 1873.

Les caractères de ce genre doivent être établis de la manière suivante :

Caractères essentiels. — Bouche de *Stelis* avec 2 palpes max. (toujours ?) ; aile d'*Anthidium* et de *Stelis*.

Bas du front limité jusqu'à la racine des antennes par deux arêtes saillantes se réunissant à la carinule du scutum nasale, et formant une aire surélevée un peu comme dans les *Camponotus* (Formicidae), offrant un peu l'aspect de l'aire pygidiale des Cerceris (*Sphecidae*).

Bord du chaperon à peu près tronqué dépassant plus ou moins le niveau du coin antérieur de la base de la mandibule.

Écusson prolongé en lame horizontale en arrière ayant ses bords latéraux plus ou moins droits et plus ou moins convergents en arrière, plus ou moins échancré ou sinué ou du moins écrasé fovéolé au milieu du bord apical.

Écaillettes assez grandes, ponctuées. Prodorse 3 grêle, trigone. 2. La valve anale ventrale le plus souvent (toujours?) chargée d'une carène transversale ou longitudinale. La valve anale dorsale ayant une petite échancrure au milieu du bord apical. — 2' La valve anale dorsale tridenticulée.

Caractères secondaires. — Tête, tronc (moins quelquefois le bord apical de l'écusson), les épimères et les derniers articles des tarses et les pattes noirs, sans macule pâle du tégument; la tête, le tronc, les cuisses et les tibias plus ou moins fortement ponctués.

Espèces connues :

1. Abdomen rouge en tout ou en partie 2

— Tout noir [illegible] 8-12 mill. . . . . . . *L. [illegible]* Gm.

De l'Inde. Je n'ai pas vu cette espèce.

2. Abdomen entièrement rouge 3

— en partie rouge [illegible] 11 mill. . . . . *L. [illegible]* K[illegible].

Du Japon. Je n'ai pas vu cette espèce.

3. Écusson ayant son bord apical [illegible] tranchant, franchement échancré ou sinué au milieu, mais sans fossette se prolongeant sur son disque; chaperon avec une ligne médiane un peu élevée, lisse. [illegible] sur la valve anale ventrale une carène transversale formant une courbe à peu près parallèle au bout de la valve, qui rappelle les 2 carènes convergentes des *Psilogaster*. Valve anale dorsale [illegible] ayant une ligne longitudinale médiane lisse un peu élevée 4

— Écusson très grossièrement ponctué-rugueux, à bord apical non tranchant, son échancrure apicale petite mais prolongée sur le disque par une fossette. Chaperon et valve anale dorsale uniformément grossièrement et densément ponctués. Valve anale ventrale [illegible] un peu carinulée et [illegible] milieu et unidenticulée de chaque côté [illegible] [illegible] mill. (*Stelis annamensis* [illegible]) [illegible]

[illegible] ex. sont de l'île de [illegible]

L'*Anthidium* [illegible] Smith [illegible] Bat[illegible] : est peut-être [illegible] de cette espèce.

4. Écusson ♀ absolument et entièrement noir; distance d'une ocelle postérieure à la base du scape sensiblement égale à la distance du scape au bord apical du chaperon. Écusson moins distinctement ponctué que le mésonotum. — 14-15 mill. . . . . *E. rufiventris* Gerst.

1 ♀ du Natal des chasses du D[r] Martin. Du Mozambique (Gerst.).

Je ne connais pas le ♂.

— Écusson ayant ses bords latéraux et apical décolorés transparents; distance de l'ocelle postérieur au scape plus courte que du scape au bord apical du chaperon. Écusson aussi distinctement ponctué que le mésonotum. — 16-18 mill. . . . . *E. abdominalis* Fab.

3 ♀ de Lambaréné, Lastourville et Batah, Congo Français; des chasses de M. l'ingénieur Bouyssou.

Je ne connais pas le ♂.

Cette espèce a pour synonymies probables *Dilobopeltis fuscipennis* Fairm., et *Parevaspis Erythros* Meunier (in Bull. Soc. entom. Italiana, anno XXI, 1889, p. 115-117), à moins que ce dernier nom ne s'applique à *E. rufiventris* Gerst. Il sera facile de distinguer *Anthidium africanum* ♂ Sm., des *Euaspis* ♂, en ce que les espèces d'*Euaspis* ont la tête, le tronc et les pattes noirs, tandis qu'*A. africanum* a des macules jaunâtres au tégument de la tête et des mandibules, et les pattes en majeure partie rouges. En outre, l'écusson d'*Anthidium* n'est *pas plus* long que le tiers de sa base.

Ctenoplectra Sm. — Journal of the Linnean Society II, novembre 1857, p. 44. — De même que *Rhophites quinquespinosus* Spin., malgré la forme de ses palpes labiaux, est placé dans la section des *Hym. mellifera* à submentum long; de même il pourrait se faire que *Ctenoplectra,* malgré la forme de ses palpes labiaux (ayant leurs 4 articles subégaux) dût être placée dans les *Mellifera* à submentum court à côté de *Ancyla* Lep. et peut-être de *Tetrapedia* Kl. A ce propos je dois dire que la figure donnée par le col. Bingham (Fauna of British India, p. 461) représente l'article premier du palpe labial beaucoup trop renflé; dans la réalité il est à peine plus épais et à peine plus long que le second.

En tout cas, malgré le développement des franges apicales des trois derniers segments ventraux des ♀, ce genre ne peut à aucun titre être placé, comme il l'a été par M. Ashmead (*loc. cit.*, p. 77) dans les Megachilidae, sous-famille Megachilinae, pas plus du reste que le genre *Steganomus* Rits. dont les espèces ne sont que des Nomia à deux cel-

laires cubitales : à noter aussi que le genre *Nomia* a été fondé par Westwood sur un ♂ à antennes monstrueuses du genre *Colletes* Latr. et doit s'appeler *Colletes griseus* et ne peut être placé comme dans l'ouvrage de M. Ashmead à côté d'*Halictus* et de *Nomia*.

M. Ashmead a été induit en erreur par la clef synoptique des genres dressée par le col. Bingham (*loc. cit.*, p. 415), ou par une erreur qui n'a pas été reproduite en énumérant les caractères des genres *Ctenoplectra* et *Steganomus* (*loc. cit.*, p. 460 et 461), ces deux genres ont été placés dans le paragraphe Bb a' : « Abdomen ♀ muni d'une brosse collectrice ventrale ; abdomen ♂ denté au bout ».

Ci-suivent les descriptions d'une ♀ et d'un ♂ de deux espèces nouvelles, qui sont intéressants par leur habitat extrême et du ♂ de *Ct. Antinorii* Grib.

Ct. Davidi ♀, n. sp. — *Nigra, nigro-pilosa, capite et segmento 6 squalido-fulvido pilosis ; alis squalido-hyalinis, nervis nigris.*

Long. 9-10 ; al. 8 mill.

1 ♀ de Mou-Pin, région de Pékin (abbé David), au musée de Paris.

Ct. Alluaudi ♂, n. sp. — *Nigra, antennarum articulis 4-5 lenticularibus rufescentissimus ; faciei et pronoti pilis fulvidis, pilis brevibus externis pedum albescentibus. Frons et mesonoti antica pars punctis crebris, mesopleurarum et mesosterni crassioribus, scutelli densioribus sed multo tenuioribus ; prototarsi longi, prototarso 3 latitudine saltem duplo longiore. Femora postica antice punctata. Alae squalidae, nervis nigris. Segmentum 1 lucidum linea transversa media punctulorum tantum insculptum ; 2-3 sequentia (occulta) basi dense punctulata, depressione apicali laevi ; ano (7) furcato.*

Longueur jusqu'au bout seulement du deuxième segment 7,5 mill. ; al. 6, 5-7 mill.

1 ♂ d'Assinie (Alluaud) dans la coll. de Gaulle.

Se distingue de *Ct. Antinorii* ♂ par sa taille plus grande (au moins 8,5 mill.), ses ailes grisâtres, leurs nervures noires, ses pattes et ses éperons noirs, le prototarse 3 proportionnellement beaucoup plus long, la ponctuation de la partie basale du segment 2, l'anus fourchu, etc.

La découverte de cette espèce étend l'aire de la dispersion du genre jusqu'à l'Atlantique.

Ct. Antinorii (Grib. Ann. Mus. Civ. di Genova Ser. 2ª, Vol. I, sett. 1884, p. 284).

♂ 7 m. Pattes et éperons plus ou moins rougeâtres ; mésonotum, sur-

tout en avant aussi fortement et densément ponctué que le front, mésopleures et mésosternum à ponctuation plus grosse et moins dense; prototarse 3 pas beaucoup plus long que large au bout; toutes les pattes à duvet court blanchâtre à la face externe; les deux segments basaux lisses ayant tout au plus quelques rares points sur les côtés; traces des franges ventrales de la ♀ aux segments ventraux apicaux.

Vu 2 ♀ et 2 ♂ de l'Ouganda (R. P. Denoit) au Musée Royal de Bruxelles.

Les espèces connues du genre peuvent être placées ainsi :

1. Abdomen noir ou noir de poix........................ 2.
— — bleuâtre, au moins en partie.................. 6.
2. Chaperon de la ♀ ayant une corne de chaque côté. *cornuta* Grib.
— ♀ inerme, le bout des lobes latéraux tout au plus renflé.. 3.
3. Sexe ♀.. 4.
— Sexe ♂.. 5.
4. Brosse tibiale noirâtre (Nord de la Chine)......... *Davidi* n. sp.
— Brosse, frange anale et franges ventrales fauve doré. 10 mill. de l'Afrique orientale (Abyssinie, Ouganda).... *Antinorii* Grib.
5. Taille plus grande, au moins 8,5 mill., aile 6,5-7 mill. Pattes et nervures noires, ailes enfumées. Prototarse 3 au moins deux fois plus long que large (Guinée)......... *Alluaudi* n. sp
— Taille moins grande (7 mill.); aile 5,5-6 mill. Pattes et nervures plus ou moins décolorées, ailes hyalines. Prototarse 3 plus court que deux fois sa largeur. Segment dorsal 1 sans points sur son milieu.................... ♂ de *Antinorii* Grib.
6. Abdomen ayant son bout ferrugineux et vêtu de poils fauves. Brosse tibiale noire. 9 mill. Du Natal..... ♀ *terminalis* Sm.
— Abdomen ayant les dépressions apicales des segments 1-2 brun-marron brillant. Valve anale dorsale trilobée. Le tibia postérieur longuement frangé de noir 14-15 mill. Birmanie.. ♂ *apicalis* Sm.
— Abdomen ayant ses dépressions apicales bleues comme la base des segments. Brosse tibiale, frange anale et franges ventrales noires, 11-12 mill. Indo-Chine, archipel de la Sonde, Nouvelle-Guinée..................... ♀ *chalybea* Sm.

Observations sur le Tétranyque de l'Ajonc

(*Tetranychus ulicis*) [ARACHN.]

par S. JOURDAIN

Ce Tétranyque, que je n'ai pu identifier à aucune des espèces décrites par Donnadieu, Berlese, etc., vit en société sur l'Ajonc épineux (*Ulex europaeus*). On le rencontre assez fréquemment aux environs de portbail (Manche).



Il appartient à la section des *Tetranychi telarii*. Il recouvre en effet la plante, sur laquelle il a élu domicile, de toiles blanchâtres, à tissu très serré, parfois très étendues, ainsi qu'on peut en juger d'après une photographie jointe à cette note, et qui a été prise sur un pied d'ajonc de ma propriété.

Ces toiles servent d'abri à des colonies nombreuses de Tétranyques, comprenant des mâles, des femelles, des larves hexapodes et des œufs à toutes les périodes de développement.

Les mâles, que je n'ai rencontrés que dans la belle saison, sont beau-

auf Ceylon gesammelten Chrysomeliden. — Afrikanische Galerucinen (pl.). — O. SCHWARZ : Sechs neue nordamerikanische Elateriden. — Neue Elateriden aus Südamerika. — Aenderung der Gattungsnamens *Gastrimargus* Schw. — G. BREDDIN : Ad cognitionem gen. *Cosmocartae* Stål (Hemipt. homopt.). — H. VOIGTS : Neue Ost- und Südafrikanische *Zonabris*. — J. WEISE : *Paropsisterna striata* nov. spec. — F. HARTMANN : Vier neue Arten der Gattung *Niphades* Pasc. (Curculionidae). — Dr M. BERNHAUER : Die Staphyliniden-Tribus *Leptochirina* nebst analytischen Bestimmungstabellen der Gattungen und Arten. — J. WEISE : Ueber die mit *lichenis* Richter verwandten Chrysomelen. — Bemerkungen über die ersten Entwicklungsstadien der *Coccinella conglobata* L. — Dr K.-M. HELLER : Eine neue Art der Cetoniden-Gattung *Bothrorrhina* aus Madagaskar (fig.). — H.-S. GORHAM : Fam. Cleridae. Four new *Pelonia* from Brazil. — J. WEISE : *Helota Pauli* n. sp. — Dr G. KRAATZ : Notice nécrologique sur Cl. Müller (portrait).

Échange (L'), Année 1902, Nos 205-216. — Don de M. M. Pic.

Entomologist's Record and Journal of Variation (*The*), XV, 2, 1903. — L.-B. PROUT : Retrospect of a Lepidopterist for 1902. — T.-H. BEARE : Retrospect of a Coleopterist for 1902. — J.-E. COLLIN : Retrospect of a Dipterist for 1902. — T.-A CHAPMAN : Contributions to the Fauna of Spain : Bejar, Avila, etc. — E.-J.-B. SOPP : The Migration and Dispersal of Insects. — J.-W. TUTT : Some Genera of the Amorphid and Hemarid Sphingids. — T.-A. CHAPMAN : On Wingleness in Winter Moths. — Notes diverses.

Kongliga Svenska Vetenskaps-Akademiens. 1° *Bihang*, XXVII, 1-4, 1902. — A. TULLGREN : On the Spiders collected in Florida by Dr E. Lönnberg, 1892-93 (1 pl.). — Y SJÖSTEDT : Locustodeen aus Kamerun und Congo (4 pl.). — CHR. ARIVILLIUS : On the Ethiopian Genera of the Family Striphnopterygidae (fig. et 5 pl.). — A. OHLIN : Arctic Crustacea collected during the Swedish Arctic Expeditions 1898-1900 under the Direction of Prof. A.-G. Nathorst and M.-G. Kolthoff, II Decapoda, Schizopoda (3 pl.). — J. TRAGARDH : Zur Kenntniss der litoralen Arten der Gattung *Bdella* Latr. (2 pl.). — 2° *Handlingar*, XXXV, 1901-2. — W. LILLJEBORG : Synopsis Specierum huc usque in Suecia observatarum Generis Cyclopies, (6 pl.).

A. L.

Le Secrétaire-gérant : P. CHABANAUD.

Supplément au BULLETIN 1903. **N° 4.**
de la Société entomologique de France.

BANQUET ANNUEL

Le banquet annuel commémoratif du 71e anniversaire de la fondation de la Société a eu lieu le samedi 28 février 1903, au restaurant Champeaux (1), sous la présidence de M. le prof. F. Henneguy.

Cinquante et un membres étaient présents, MM. :

Alluaud, — Bailliot, — de la Barre, — de Beauchêne, Béguin-Billecocq, — Benoit, — Boileau, — Bourgeois, — Bouvier, — Chabanaud, — Champenois, — de Claybroke, — Clermont, — Daguin, — Dessalle, — Dongé, — Dubois, — Duchaine, — C. Dumont, — Dupont, — Fauvel, — Fleutiaux, — François, — Gadeau de Kerville, — de Gaulle, — J. Grouvelle, — Ph. Grouvelle, — Guerry, — Henneguy, — Künckel d'Herculais, — Lahaussois, — Lamey, — Le Hardelay, — Léveillé, — Maindron, — R. Martin, — Mayet, — Méquignon, — Nadar, — Nibelle, — Pic, — Poujade, — Régimbart, — Royer, — Sédillot, — Seebold, — G. Sérullaz, — V. Sérullaz, — Simon, — Villeneuve, — Vollon.

Au champagne, le Président prononce l'allocution suivante :

« Mes chers Collègues.

Présider notre banquet annuel est un honneur en même temps qu'un véritable plaisir pour votre président : le présider deux fois de suite est une faveur rare dont j'apprécie aujourd'hui tout le prix. Je l'apprécie d'autant plus que jamais, ainsi que je vous le disais récemment, je n'aurais pu penser jouir un jour de cette faveur.

Lorsque je commençais mes études d'histoire naturelle, certains animaux, loin de m'attirer, m'inspiraient une sorte de répulsion. En toute autre circonstance je n'oserais vous dire quels étaient ces animaux, mais ici, entre nous, *inter pocula*, je vous avouerai que c'étaient les Insectes. Deux raisons m'éloignaient de leur étude : d'abord leur

(1) Les organisateurs du Banquet, devant la difficulté croissante de faire accepter notre prix de 10 fr. 50 aux grands restaurateurs, informent les membres de la Société que, par la suite, le prix de la cotisation pour le banquet annuel sera porté à 12 fr. 50.

:onsidérable et la difficulté de les déterminer, puis la mauvaise n des entomologistes. Je m'étais laissé dire que l'entomolo- est en général un être grincheux, de commerce aussi désagréable les petites bêtes qu'il passe son temps à transpercer de ses épin- n'aurais jamais osé m'adresser à l'un de ces hommes pour r aux mystères de sa science.

ıce ironie du sort! Vous me voyez aujourd'hui heureux et fier d assis à cette table, autour de laquelle se presse l'élite de nos en- es. C'est que je suis évolutionniste, que je ne crois pas à la p...ation et que je me suis toujours méfié des idées préconçues.

Certes, je n'ai jamais possédé le feu sacré du véritable entomologiste, ni poursuivi avec ardeur la capture de ces petits êtres qui font l'objet de vos chères études et que quelques-uns d'entre vous vont chercher, au péril de leur vie, sous les climats brûlants et malsains de régions en inexplorées. Mais le jour où par raison je me suis mis à re- . d'un peu plus près ces intéressants animaux, ma répulsion s'est ée en admiration et jamais je n'ai mieux compris la pensée de ıe, que notre société a prise pour épigraphe « *Natura maxime miranda in minimis* ». C'est alors aussi que j'ai compris l'inanité de ma sotte prévention à l'égard de ceux qui consacrent leur temps et leur intelligence à l'étude des Arthropodes. Le jour où j'ai eu le loisir de les fréquenter, j'ai pu dire avec l'héroïne de Corneille :

Je vois, je sais, je crois, je suis désabusé.

Je n'ai trouvé, en effet, que d'aimables collègues, pleins d'affabilité, empresssés à mettre leur science au service d'un ignorant, sachant de temps en temps être de joyeux compagnons, amis de la vieille et saine gaîté gauloise, comme en font preuve nos amis poètes qui vont tout à l'heure, je l'espère, nous réciter quelques-unes de leurs charmantes compositions. Enfin je me suis convaincu que si l'entomologiste se sert quelquefois de ses cruelles épingles autrement que pour fixer ses précieuses captures, il se borne à produire quelques légères égratignures que cicatrise rapidement une cordiale poignée de main.

Je suis donc venu à vous non pas poussé par la vocation, mais conquis peu à peu par l'intérêt que présentent vos études et par le charme de votre commerce. Je tenais à vous faire une confession. Péché avoué vaut mieux que péché caché. Vous me l'avez déjà pardonné en me donnant droit de cité parmi vous. Vous avez fait plus, mes chers Collègues ; pour me faire regretter encore davantage mon erreur passée, vos avez mis le comble à ma confusion en m'appelant à la plus haute magistrature de votre laborieuse et paisible petite république. Je puis

vous affirmer que vous n'aurez jamais à me reprocher mon ingratitude. Désormais il existe entre vous et moi un lien plus solide que celui que crée la consanguinité, celui qui résulte de l'estime réciproque et de la véritable amitié.

Nous fêtons aujourd'hui le 71e anniversaire de notre Société. Vous parler de sa prospérité serait banal, elle est la plus prospère des sociétés similaires. Mais ne nous laissons pas éblouir par notre succès. Travaillons, si possible, à augmenter cette prospérité. Vous me trouverez sans doute bien exigeant et par trop révolutionnaire. L'année dernière je vous proposais de tenir une seconde séance annuelle en province, et voici que, cette année, je vous soumettais, dans notre congrès, un nouveau projet d'innovation. Pardonnez à l'ardeur d'un néophyte dont la foi est encore intacte, qui ne croit pas que le mieux soit l'ennemi du bien, et que n'a pas encore désabusé la cruelle expérience que donne la longue pratique des hommes et des choses.

Laissez-moi, mes chers Confrères, croire à mon idéal. Buvons ensemble au développement continu et toujours croissant de la Société entomologique de France, à la santé de nos anciens présidents qui ont consacré leur activité à en assurer la vitalité, à celle de notre président d'honneur, M. Fairmaire, notre vénéré et vaillant doyen ».

Quand les chaleureux applaudissements qui accueillent la péroraison de l'allocution du Président se sont calmés, les toasts particuliers suivent leur cours :

— M. J. Künckel d'Herculais envoie tout d'abord un souvenir à ceux qui sont au loin et boit à la santé de nos collègues : G.-A. Baer qui étudie la faune de régions peu connues de la République Argentine, — E. Gounelle qui poursuit ses recherches au Brésil, — P. Lesne dont le séjour aux îles Canaries sera certainement profitable à l'entomologie.

— M. Ch. Alluaud ajoute aux noms de ces voyageurs ceux de nos collègues que leur situation retient au loin, notamment MM. A. Raffray, consul général de France au Cap de Bonne-Espérance, — A. Sicard, médecin-major à Diégo-Suarez, — M. de Vauloger, chef du service géographique de l'armée au Tonkin.

— M. E.-L. Bouvier recule encore les bornes des deux toasts précédents et reçoit l'approbation de tous en levant son verre en souvenir de tous les absents de l'étranger, de la province et de Paris.

— M. E. Simon vide une coupe, et son exemple est suivi par tous, en l'honneur du Président, M. le professeur F. Henneguy.

M. H. Gadeau de Kerville, comme chaque année, apporte à la … le salut respectueux et cordial de la Société des Amis des …es de Rouen » dont il est le Président et chante « le bourdonnant » dans un sonnet qui laisse tous les assistants sous le charme de

« Ces heureux myrmidons de la troupe hexapode. »

M. P. Chabanaud boit au Secrétaire, M. Ch. Alluaud et au …cès du voyage qu'il compte entreprendre cette année.

— M. M. Pic, après avoir bu aux organisateurs du banquet, MM. E. Dongé et Ph. Grouvelle et aux membres parisiens, nous apprend dans une « chanson sans air » qu'il est, « paraît-il, chef d'école! »

— M. M. Maindron, dans une spirituelle improvisation porte la santé de ceux « qui ne décrivent pas assez » et célèbre deux événe… zoologiques d'importance différente, mais dont nous devons nous réjouir : 1° le retour parmi nous de M. M. Sédillot; 2° l'en… …initive du « Grand Serpent de Mer » dans le domaine scientifique.

M. le Dr Bailliot, sur un air connu, chante les Médecins.

« Pauvres Médecins,
Ils sont bien tristes, vos destins,
Trou la la la la
Allez! — Congressez!... »

— M. Clermont, un de ces jeunes et fins poètes que fait éclore notre beau soleil du Midi, récite le « Rêve de l'entomologiste »; rêve troublé par la barbare introduction des épingles à travers la chitine de milliers de corps, mais

« Le progrès veut parfois de telles hécatombes... »

— M. M. Royer, au nom de l'Association des Naturalistes de Levallois-Perret, boit à la prospérité de la Société entomologique de France.

— M. M. Maindron recueille tous les suffrages en portant la santé de notre collègue M. L. Bedel qu'une indisposition a empêché de se joindre à nous ce soir.

— Enfin M. A. Fauvel, comme toujours en de fort bons vers, célèbre le silence et semble donner sa démission de poète favori de nos réunions. Mais avant de quitter la table de

« Ce banquet, grande séance humide »,

toutes les coupes se lèvent et, dans une chaleureuse protestation, cette démission est repoussée à l'unanimité.

Ch. A.

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — PARIS.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 11 mars 1903.

Présidence de M. P. MABILLE
Vice-Président.

MM. F. de Beauchêne (de Vitré), H. du Buysson (de Broût-Vernet) et M. Nibelle (de Rouen) assistent à la séance.

Correspondance. — M. A. Bonnet se fait inscrire comme Membre à vie et envoie sa photographie.

— M. F. Lécuru remercie la Société de son admission et envoie sa photographie.

Changement d'adresse. — M. le D[r] J. Manon est affecté en qualité de chef de service au 13[e] cuirassiers à Chartres (Eure-et-Loir).

Admissions. — M. Georges Guénaux, répétiteur à l'Institut agronomique, 124, rue de Picpus, Paris 12[e]. *Entomologie générale.*

— M. Ange Jaubert, maître répétiteur au collège Rollin, Dampierre (Seine-et-Oise). *Métamorphoses des Insectes.*

— M. André d'Aldin, place de la Cathédrale, Senlis (Oise), présenté par MM. L. Fairmaire et Ch. Alluaud, est admis comme Membre assistant. *Coléoptères et Lépidoptères.*

Présentations. — M. le D[r] Changeux, rue de la Terrasse, Créteil (Seine), présenté par MM. A. Guimond et Ph. Grouvelle. — Commissaires rapporteurs : MM. P. Estiot et E. Dongé.

— M. Postelle, directeur des Écoles communales, Créteil (Seine), présenté par MM. A. Guimond et Ph. Grouvelle. — Commissaires rapporteurs : MM. A. Bourgoin et A. Méquignon.

Voyage. — L'expédition arctique française dirigée par le D[r] J.-B. Charcot et le commandant de Gerlache, comprendra six naturalistes français, parmi lesquels nos collègues MM. J. Bonnier et Ch. Pérez.

Itinéraire. — L'expédition explorera le Spitzberg, la mer de Barents et le nord-ouest de la Nouvelle-Zemble, demeuré presque complètement inconnu. C'est la première expédition scientifique française de ce genre.

But. — Études océanographiques, zoologiques, géologiques, paléontologiques, météorologiques, géographiques, et réunion de collections destinées aux Musées nationaux.

Matériel et moyens de travail. — Bateau de 300 tonneaux construit spécialement pour la navigation dans les glaces. Équipage de 10 hommes. Outillage scientifique complet pour dragages, chasses, pêches. Vivres pour dix-huit mois; vêtements d'hivernage.

Durée. — Si les circonstances sont favorables, la durée de l'expédition sera de 6 mois, le dernier mois étant consacré à visiter les laboratoires maritimes et scientifiques de le Norvège, de l'Allemagne et du Danemark. Mais les travaux ou les circonstances peuvent obliger à un hivernage, qui est prévu. (Départ le 15 mai 1903.)

Budget. — Le bateau est payé et armé par le docteur Charcot (140.000 francs). Pour le reste : achats d'instruments, vivres, vêtements, gages d'équipage, etc., 15.000 francs seront versés par l'Académie des Sciences, le Muséum d'histoire naturelle et la Commission des Missions. Mais il manque encore une somme de 70.000 francs pour pouvoir couvrir les dépenses imprévues. Les souscriptions sont reçues à la Société de Géographie, 184, boulevard Saint-Germain.

Observations diverses.

Laboratoire d'Entomologie du Muséum. — A l'occasion d'articles de journaux relatifs à la collection de Lépidoptères du globe que M. Eug. Boullet, banquier à Corbie (Somme), vient d'offrir au Muséum et dont le Conseil d'État autorise l'acceptation, M. Poujade dit que cet entomologiste a mis vingt-quatre ans à faire cette collection qui comprend surtout les Diurnes, et lui revenait, l'année dernière à environ 60.000 francs. M. Boullet a le bon esprit de ne poser aucune condition d'installation et a commencé par envoyer les Satyrides dont les deux tiers sont déjà rangés dans les meubles. De plus, toutes les espèces de ce groupe qui manquaient à la collection du Muséum et dans la sienne, ou qui étaient insuffisamment représentées, ont été achetées à Staudinger, Swinhoe, etc., par le gracieux donateur. Plus tard il donnera d'autres familles, toujours avec la même méthode intelligente qui lui fait le plus grand honneur.

Communications.

Diagnose d'un Temnochilide nouveau [Col.]

par A. Léveillé.

Gaurambe Fairmairei, n. sp. — *Oblongo-ovata, supra vix planata, corpore infra, prothoracis elytrorumque lateribus et pedibus brunneis, supra nigra, brunneo-variegata cum pilis albido-testaceis et nigris, in elytris regulariter variegatis, maculas formantibus, vix curvatis, gracilibus, sat elongatis, apicem versus irregulariter directis; capite prothoraceque irregulariter et fortiter punctatis, subrugosis, hoc elytris latiore, antice sat angustato, medio plus minusve laevi, lateribus rotundatis, subexplanatis, angulis anticis vix productis, posticis subrotundatis, margine basali utrinque sinuato; scutello rotundato, dense albido-piloso; elytris sat fortiter biseriato-punctatis, intervallis minus angustis quam in* Colobicoide Fairm., *planis, lineis dorso regularibus, ad latera confusis. Antennarum clava nigra vel nigrescente.* — Long. 5, lat. 2,5 mill.

Madagascar : Suberbieville; M. Perrier de la Bathie; (coll. Alluaud, Fairmaire, Grouvelle, la mienne).

Description d'un genre nouveau d'Élatéride de Madagascar [Col.]

par E. Fleutiaux.

Paradoxon n. g.

Allongé, convexe. Front assez fortement soulevé par l'insertion des antennes; carène antérieure nulle. Labre étroit, transverse. Mandibules falciformes, saillantes. Antennes courtes. Pronotum faiblement limité latéralement, quadrangulaire, plus large que long. Élytres très longs, ovalaires. Saillie prosternale abaissée derrière les hanches antérieures. Épisternes métathoraciques étroits, subparallèles. Épimères métathoraciques triangulaires. Hanches postérieures étroites, rétrécies en dehors. Dernier segment abdominal abaissé, les autres emboitant fortement le rebord des élytres. Pattes assez robustes.

Ce genre est voisin de *Pachyelater* et de *Hemiopinus*; il forme un nouveau chaînon entre les *Elaterinae* et les *Cebrioninae*. Les antennes sont fines, à article 4 à 10 très courts, elles sont remarquables par la longueur du dernier article, qui est aussi long à lui seul que les quatre ou cinq précédents réunis. Il diffère de *Pachyelater* par sa tête moins

convexe, le labre plus apparent, les antennes de onze articles ; le pronotum moins grand, limité latéralement, et moins convexe ; les élytres beaucoup plus longs, ovalaires, atténués en arrière ; les épimères métathoraciques visibles ; les hanches postérieures étroites, en lame distincte. Diffère de *Hemiopinus* par ses antennes à articles 4 à 10 très courts, le onzième beaucoup plus long que les précédents ; le dernier des palpes moins long ; le pronotum quadrangulaire, moins bien limité latéralement et l'absence de pubescence.

P. antennale, n. sp. — Long. 11 à 15 mill. — Allongé, convexe, ovalaire ; d'un brun roux plus ou moins clair. Tête plane, rugueusement, mais peu densément ponctuée, antennes jaunes, fines, cylindriques, ne dépassant pas la base du thorax ; premier article épais, presque aussi long que les deux suivants réunis ; deuxième petit ; troisième aussi long que les deux suivants ; quatrième à dixième très courts comme le deuxième, rétrécis à la base ; onzième et dernier en fuseau étroit, aussi long que les quatre et même les cinq précédents réunis. Pronotum convexe, lisse, brillant ; bord antérieur bisinué ; angles postérieurs courts. Élytres sillonnés-striés à la base ; stries à ponctuation de plus en plus forte vers le bout. Dessous de même couleur.

Diego-Suarez. Reçu par M. Donckier. Ma collection, deux exemplaires.

Observation.

En étudiant quelques Élatérides de la même provenance, j'ai constaté que le genre *Diplophœnicus* Cand. a douze articles aux antennes et non onze, comme le dit l'auteur, de même que le *Pyrapractus bipectinicornis* Fleut.

Ce ne sont pas là les seules exceptions dans cette famille ; voici quelques autres exemples de la variabilité du nombre des articles des antennes qui montreront l'insuffisance de ce caractère, cependant important : les *Hemirhipus*, d'Amérique, ont douze articles, ainsi que les mâles de *Ctenicera* et de *Lycoreus oculipennis* Fairm. et *L. Decorsei* Fleut., tous deux de Madagascar. Le genre *Euthysanius* Lec. et le *Corymbites trapezium* Lec., de l'Amérique du Nord ont aussi douze articles ; chez le second, le douzième est petit, mais distinct. *Nycterolampus velutinus* Fleut., de Nouvelle-Calédonie, a également douze articles. Chez le genre *Plectrosternus* indo-malais, le douzième article est simulé d'une façon remarquable, mais n'existe pas en réalité. Le cas le plus curieux est celui du *Pachyelater*, qui n'a que huit articles.

Description d'une nouvelle espèce d'*Odontochila* [Col.]

par E. Fleutiaux.

Grâce à l'obligeance de M. Maindron, j'ai pu étudier les Cicindélides rapportés du Pérou par notre collègue M. G.-A. Baer et je donne ci-après la description d'une espèce nouvelle que je suis heureux de lui dédier. Dans le Bulletin de la Société entomologique de France, 1901, p. 256, M. Baer résume lui-même les observations qu'il a faites sur la distribution géographique des insectes de cette famille au Pérou; il les a rencontrés jusqu'à une altitude de 4.000 mètres.

Odontochila Baeri, n. sp. — Long. 12 à 13 mill. — Cuivreux, noirâtre sur le milieu de la tête et du pronotum. Labre bisillonné, bordé de jaune latéralement. Tête noirâtre avec le bord antérieur cuivreux, deux légères taches entre les yeux et une ligne derrière eux de la même couleur, cette dernière accompagnée d'une bande marginale violette. Pronotum rugueux, cuivreux, surtout sur les côtés en arrière, bordé latéralement de violet. Élytres densément et fortement ponctués, cuivreux (d'un bleu violacé vus d'arrière en avant ou en dessus, leur extrémité en avant), bordés d'une bande violette devenant verte à l'intérieur, ornés d'une petite tache jaune près du bord, au delà de la moitié. Dessous violet. Pattes d'un violet noirâtre.

Pérou, province de Huallaga. Rio Mixiollo, 1.200 mètres, juillet-août, 1900 (collection Maindron et la mienne).

Voisine de *O. chiriquina* H.-W. Bates, forme générale moins convexe, aspect plus cuivreux; tête et pronotum plus rugueux; élytres avec une bande violette latérale assez large.

Descriptions sommaires de Dorcides nouveaux [Col.]

par H. Boileau [1].

Gnaphaloryx capreolus, n. sp. — Voisin du *G. miles* Voll. et du *G. squalidus* Hope, mais plus petit.

Insecte d'un brun foncé rougeâtre entièrement couvert de points squamifères et de poils.

(1) Voir les trois notes précédentes dans les *Bulletins* n° 17, 18 et 19 de 1902.

♂. Tête transversale, bombée, portant une corne rudimentaire au milieu de la région frontale. Même chez des exemplaires de plus grande taille que celui que je possède, cet appendice doit être loin d'atteindre le développement qu'il prend chez *G. miles*, mais il est plus prononcé que chez *G. squalidus*. Les canthus sont plus larges et plus saillants en arrière que dans ces espèces, et les joues ne forment pas d'expansion latérale bien sensible derrière les yeux.

Les mandibules, aussi longues que la tête, sont moins fortes que celles du *G. miles*; elles sont velues, plus symétriques que chez *G. squalidus*, fortement carénées sur leur bord supérieur externe, et portent, sur leur bord interne un denticule mal défini, voisin de la base, et deux denticules assez rapprochés, au delà du milieu. A la pointe il existe un denticule supérieur, bien apparent sur la mandibule droite, qui est un peu plus courte que la gauche, presque effacé sur celle-ci.

La lèvre supérieure, obtusément tridentée, est assez large.

Le prothorax est analogue, comme forme, à celui du *G. miles*, mais moins transversal, dépourvu de fossette au voisinage des angles antérieurs. Ceux-ci sont plus arrondis. La ligne médiane n'est pas apparente.

Les élytres portent une ponctuation plus grosse et moins régulièrement disposée que chez *G. miles*. Le menton est grand, trapézoïdal, dépoli et ponctué. Les tibias des pattes médianes et postérieures sont armés d'une faible épine vers leur milieu.

♀. Aussi grande que le ♂ mais bien inférieure comme taille aux ♀ du *G. miles*. La tête est plus bombée, avec les canthus plus forts, le prothorax presque semblable, mais avec les régions déprimées plus marquées et les angles antérieurs plus avancés; les élytres sont plus étroites et plus arrondies à l'angle huméral; les tibias postérieurs et médians sont armés d'une faible épine vers le milieu; les autres différences sont peu apparentes.

Pontianak, Bornéo, un couple.

Long. totale, mand. incl., ♂ 16 mill., ♀ 14 mill. — Largeur maxima, ♂ et ♀ 6 mill.

Gnaphaloryx miles, var. **laticornis**, n. var. — Le *G. miles* est représenté en Nouvelle-Guinée par une variété qui s'écarte du type par l'exagération de certains caractères, déjà très marqués chez celui-ci.

La taille est la même, mais l'insecte de Nouvelle-Guinée est un peu plus large et d'aspect plus lourd. Les mandibules sont plus fortes, avec la dent intermédiaire supérieure plus large et plus saillante. La corne

céphalique, aussi longue, mais un peu plus courbée, est beaucoup plus large et plus épaisse. Entre les yeux et la base de la corne la surface est fortement creusée, au lieu d'être simplement en pente; enfin les saillies des joues derrière les yeux sont un peu plus fortes.

Le prothorax a les angles latéraux antérieurs moins nettement tronqués, les côtés latéraux sont plus parallèles; les élytres sont plus larges.

Les exemplaires que je possède (cinq couples), viennent tous de Fly-River, et ont été rapportés par M. d'Albertis.

Deux Ptinides exotiques nouveaux [Col.]

par Maurice Pic.

Ptinus madagascariensis, n sp. — ***Minutus, satis latus, nitidus, niger, paululum metallicus, flavo-hirsutus, immaculatus.***

Petit, assez large, brillant, noir à faibles reflets métalliques, orné de poils flaves en partie redressés. Tête large et courte, peu pubescente, yeux assez saillants: antennes noires, longues, épaissies au sommet; dernier article plus long que le précédent; prothorax plus long que large, faiblement étranglé devant la base, sans oreillettes pileuses, fortement ponctué même sur la base; écusson grand, pubescent; élytres assez courts, bien plus larges que le prothorax, à épaules droites et marquées, fortement striés-ponctués avec les interstries étroits et un peu saillants et des rangées de poils clairs soulevés; pattes petites et grêles, noires. Long. 1,7 mill.

Madagascar : Majunga (T. de Tschitscherine, in coll. Alluaud).

Par la forme de ses antennes et celle du prothorax se rapproche de *metallicus* Pic, mais bien différent, en plus de l'absence des fascies élytrales, par le prothorax plus court et les élytres plus larges.

Ptinus subviolaceus, n. sp. — ***Latus, nitidus, niger, griseo pubescens et longe hirsutus: scutello albido; elytris subviolaceis, ante et post medium albido-maculatis.***

Large, brillant, noir avec les élytres faiblement violacés, orné d'une pubescence grise longue et espacée et de très longs poils redressés. Tête assez longue, front en partie orné de pubescence blanchâtre, yeux très saillants: antennes noires, longues, robustes, à derniers articles moins épais; prothorax plus long que large, fortement étranglé devant

la base, très brillant, avec quelques points forts en avant et sur la base; écusson allongé, revêtu d'une pubescence blanche dense; élytres courts, bien plus larges que le prothorax, à épaules droites et saillantes, modérément striés-ponctués, la ponctuation bien plus forte sur les côtés, avec les interstries en grande partie déprimés et modérément larges, ces organes ornés chacun de deux macules arrondies faites d'une épaisse pubescence écailleuse blanche, l'une avant, l'autre (celle-ci plus interne) après le milieu; poitrine plus ou moins ornée de pubescence blanche; pattes noires, assez robustes et ornées d'une pubescence blanchâtre. Long. 2,8-3 mill. environ.

Nouvelles-Hébrides : Mallicolo (Ph. François, in coll. François et Pic).

Par sa forme se rapproche de *nigerrimus* Boield. et espèces voisines dont il se distingue, à première vue, par la coloration un peu violacée des élytres et les macules blanches; avec son dessein blanc a quelques rapports avec *P. albomaculatus* Macl., d'Australie, mais le prothorax de *subviolaceus* est tout autre, la forme du corps est plus large, enfin les élytres ont une macule, et non une fascie, postérieure.

Note sur la *Conchylis santolinana* Stgr. [Lép.]

par P. Chrétien.

A San Ildefonso (Segovia), on trouve, sur les tiges de *Santolina rosmarinifolia,* des renflements fusiformes de 20 à 40 millim. de longueur sur 3 à 5 de largeur, produits par la chenille d'une *Conchylis.* Staudinger, qui les a le premier observés, supposait qu'ils étaient habités par la chenille de sa *Conchylis santolinana* (*Berl. ent. Zeit.*, 1870, p. 279).

D'un autre côté, Lord Walsingham, qui a obtenu une nouvelle *Conchylis* de galles de *Santolina chamæcyparissus*, en Corse, était d'avis que les galles dont parlait Staudinger ne devaient pas être attribuées à la *Conchylis santolinana* Stgr., mais plutôt probablement à la *C. corsicana* Walsghm. (*Entom. monthly Mag.* 1898, p. 179).

En réalité, les galles de San Ildefonso donnent naissance à une nouvelle espèce de *Conchylis,* plus voisine de *C. peucedanana* Rag. que de toute autre. Je l'ai nommée *austrinana* et décrite dans le *Naturaliste* du 15 novembre 1902.

La question de ces galles élucidée, restait celle des premiers états

de *C. santolinana* Stgr. Cette *Conchylis* est bien cécidogène, mais d'une façon qu'on ne soupçonnait pas.

D'un œuf pondu au sommet de la tige de *santolina rosmarinifolia*, la petite chenille sort et pénètre ensuite dans la calathide naissante, se loge dans le placenta ou réceptacle dont elle dévore le centre, puis gagne la tige dans laquelle elle avance rarement au delà de 5 mill.

A part ceux du centre de la calathide, elle ne touche pas aux achaines. Si, dans la suite, on trouve ceux-ci perforés et rongés, ils l'ont été par la chenille de *Cleodora lineatella*.

Dans les premiers jours de juillet, on voit avec surprise un grand nombre de Calathides jaunes de *Santolina* chargées de petits grains noirs : ce sont les excréments de la chenille. En août, ils diminuent, disparaissent même. Entre temps, un léger renflement s'est produit à la base de la calathide, dans la partie de la tige attaquée et vidée par la chenille, et le centre du placenta, devenu noir, s'est durci. En septembre, la chenille, qui jusque-là s'était tenue la tête en bas, se retourne et, après avoir tapissé sa demeure de soie blanche, attend la métamorphose dans la calathide même. La chrysalide, formée en octobre, passe l'hiver et le papillon éclôt en mars et avril suivants.

Très souvent, la même tige de *Santolina* porte la galle de *Conchylis austrinana* et celle de *santolinana*. En général, ces galles sont séparées, distantes; mais, quelquefois, elles sont contiguës et, dans ce cas, il semble n'y avoir qu'une seule cécidie, dont la longueur peut dépasser 30 mill.

Une troisième Conchylis se prend sur la *Santolina rosmarinifolia* : c'est la jolie *C. perfidana* Kennel, qui commence à apparaître quand la *C. santolinana* finit. J'avais espéré un moment en faire l'éducation, mais, par suite d'un accident malencontreux, le plant de *Santolina*, sur lequel j'avais mis une ponte de *perfidana*, a péri. Les premiers états de cette Conchylis restent inconnus.

Il y a bien, sur les tiges de *Santolina*, une troisième espèce de galle, bacciforme, de la grosseur d'un pois, et de consistance molle: mais elle n'est pas produite par une chenille de Lépidoptère. Je n'ai pas par conséquent à m'en occuper.

La chenille et la chrysalide *C. santolinana* seront décrites ulterieurement.

Discussions entomologiques

par H. du Buysson.

1° — D'un commun accord avec M. Pic, nous faisons trêve avec ces interminables discussions qui ne sont d'aucun profit pour la science. M. Pic a voulu m'être désagréable en mentionnant quelques erreurs de détermination que j'ai commises jadis. Cela ne m'a pas blessé, car je n'ai jamais eu la prétention d'être infaillible, c'est surtout de l'intention que je me suis formalisé. De son côté, il dit avoir aussi à se plaindre de moi. Bref, nous sommes d'avis de cesser de part et d'autre ces récriminations qui ne servent qu'à supprimer la cordialité qui doit exister dans les rapports que tous ceux qui travaillent, doivent avoir entre eux.

Je profite de l'occasion pour dire que l'on rencontre parfois de ces déterminations erronées qui se perpétuent de collections en collections et d'auteurs en auteurs; il arrive même qu'on soit obligé aussi de les patronner quelque temps en attendant que, par de longues et minutieuses recherches, on puisse arriver à les rectifier. Telle est la situation d'un grand *Athous*, que l'on a eu le tort de rapporter à une espèce de Laporte de Castelnau; si j'avais terminé les recherches que je fais à son sujet, j'aurais pu le signaler dès aujourd'hui, mais rien ne presse et je réserverai peut-être cette étude pour la *Faune gallo-rhénane*.

Je tiens aussi à exposer ici que je ne suis pas jaloux (comme on a voulu l'insinuer) de ce que des confrères travaillent au même groupe que moi ou décrivent des espèces nouvelles. J'ai seulement exprimé le désir que ce travail soit suffisant et ne fasse pas plutôt obstacle aux progrès de la science. Si l'on avait davantage étudié les Élatérides, j'aurais éprouvé bien moins de difficultés et j'en aurais été très satisfait; cette partie de la *Faune gallo-rhénane* serait alors terminée depuis longtemps. Je désire donc qu'on ne dénature pas les sentiments qui m'ont toujours guidé jusqu'à ce jour.

2° — En relisant une Remarque sur quelques *Cardiophorus* (*Ann. Fr.* 1902, p. 424, ligne 16), j'ai vu que j'avais donné le titre de Dr à Vahl et j'ai cherché comment cette faute avait pu être commise. Elle provient tout simplement de ce qu'en relevant la description de Fabricius j'avais écrit pour simplifier D. Vahl au lieu de Dom. Vahl et machinalement en écrivant mon manuscrit j'ai écrit Dr au lieu de M. puisque je traduisais en français.

Quant à « Bizerte en Espagne », plusieurs de nos collègues ont cherché



infructueusement les traces de cette localité en Espagne. Il m'a été également impossible de la trouver inscrite quelque part. J'ai consulté le Dictionnaire des localités étrangères mis par la Direction des Postes au service de ses employés et je n'y ai vu que Bizerte en Tunisie. Force sera peut-être de conclure que Fabricius a commis une erreur en prenant cette indication de Vahl pour une localité du territoire espagnol. Dans ce cas, il est peu probable que l'insecte visé puisse se rapporter au *C. Graëllsi* Cand. comme je le supposais.

Bulletin bibliographique.

Belon (R. P.) : Description d'un Longicorne inédit de Bolivie (*Bull. Soc. Ent. Fr.*), 1902. 2 p.*

Id. : Description de plusieurs Longicornes de Bolivie appartenant au genre *Adetus* L. C. (*Ann. Soc. Ent. Belg.* 1902, 10 p.*

Cockerell (T.-D.-A.) : Directions for collecting and preserving Scale Insects (Coccidae) (*U. S. Nat. Mus.*), 1897, 9 p.*

Coville (F.-C.) : Directions for collecting Specimens and Information illustrating the aboriginal Uses of Plants (*l. c.*), 1895, 8 p.*

Emmerez de Charmoy (D. d') : Report from the Special Assistant to the Sub-Committee to the Chairman, Malaria Enquiry Committee (*Mal. Enq. Comm.*), 1902, 15 p.*

Fairmaire (Léon) : Descriptions de quelques Hétéromères recueillis par M. Fruhstorfer dans le Haut-Tonkin (*Ann. Soc. Ent. Belg.*), 1903, 8 p.*

Fleutiaux (Ed.) : Élatérides des îles Séchelles recueillis par M. Ch. Alluaud en 1892 (*Bull. Soc. Ent. Fr.*), 1903, 14 p.*

Horvath (Dr G.) : Descriptions of New Hemiptera from New South Wales (*Term. Füz.*), 1902, 12 p.* (2 exempl.).

Lo Bianco (Dr S.) : The Methods employed at the Naples Zoological Station for the Preservation of marine Animals (*U. S. Nat. Mus.*), 1899, 41 p., 1 pl.* (Trad. E.-O. Hovey).

Merrill (G.-P.) : Directions for collecting Rocks and for the Preparations of Thin Sections (*l. c.*), 1895, 15 p., fig.* (.).

Miller (G. S.) : Directions for preparing Study Specimens of Small Mammals (*l. c.*), 1901, 25 p.* (.

Needham (J.-G.) : Directions for collecting and rearing Dragon Flies and May Flies (*l. c.*), 1899, 9 p., fig.*

Pic (M.) : Coleoptera Heteromera. Fam. Hylophilidae (*Gen. Ins.*), 1902, 14 p., 1 pl. col.*

Schuchert (Ch.) : Directions for collecting and preparing Fossils (*U. S. Nat. Mus.*), 1895, 31 p., fig.*

Tassin (W.) : Directions for collecting Minerals (*l. c.*), 1895, 6 p.*⊙

Académie des Sciences (*C. R. hebd. des Séances*), 1903, I, 6-9. — A. Conte et C. Vaney : Sur la structure de la cellule trachéale d'Œstre et l'origine des formations ergatoplasmiques.

Académie des Sciences de Cracovie (*Bulletin international*), 1903, I, 6-9. — Vl. Kulczynski : Aranearum et Opilionum Species insula Creta a Comitate Dr C. Attems collectae, 1 pl. — T. Dyduch : Materialien zu einer Isopodenfauna Galiziens (fig.). — J.-L.-M. Lomnicki : *Elater Wisniowskii* (fig.). — *Otiorrhynchus bisulcatus* F., eine für die Käferfauna Galiziens neue Art. — F. Schille : Die Lepidopterenfauna des Poprad-Tales und Seiner Zuflüsse, V, III, — S. Smreczynski : Orthopterologische Notizen aus dem J. 1901. — E.-L. Niezabitowski : Materialien zur Vespiden-Fauna Galiziens. — S. Klemensiewicz : Ueber neue und wenig bekannte Arten der galizischen Schmetterlingsfauna, 3^e Suppl. (fig.). — F. Schille : Materialien zur Neuro-und Orthopterenfauna des Poprad-Tales.

American Museum of Natural History. — 1° *Bulletin*, XVI, 1902. — W. Beutenmüller : Descriptions of Some Larvae of the Genus *Catocala* (1 pl.). — The earlier Stages of some Moths. — Descriptive Catalogue of the Noctuidae found within fifty miles of New York City. II (4 pl.). — 2° *List* of Papers in the Papers and Memoirs of the American Museum of Naturai History. Vol. I-XVI, 1881-1902.

Agricultural Gazette of N. S. Wales, 1903, 1.⊙

Entomological Society of Washington (*Proceedings*), V, 1-2, 1902-3. — A.-D. Hopkings : Some Notes on the genus *Dendroctonus*. — H.-G. Dyar : A Review of the Species of *Haploa*. — O. Heidemann : Notes on *Belonochilus numenius* Say. — H.-G. Dyar : To what Species should the Name *Acronycta hamamelis* Guenée be applied. — O.-F. Cook : Evolutionary Inferences from the Diplopoda. — E.-D. Sanderson : Notes upon the Structure and Classification of Chrysomelid Larvae (fig.). — H.-G. Dyar : Description of the Larva of

Triprocris Smithsonianus Clemens. — A.-D. Hopkins : A new Genus of Scolytids from Florida (fig.). — H.-G. Dyar : A new Form of *Clisiocampa* from Colorado. — Synoptic Table of the North American Species of *Chionobas*. — A Lepidopterous Larva on a Leaf-Hopper (*Epipyrops barberiana* n. sp. — Notes on Mosquitoes at Long Island, N. York. — Illustrations of the early Stages of some Diptera (pl.). — C.-W. Stiles : The Cattle Ticks of N. America. — H.-G. Dyar : The Collection of Lepidoptera in the National Museum. — C.-B. Simpson : The alimentary Canal of certain Lepidopterous Larvae. — A.-N. Caudell : Some Insects from the Summit of Pike's Peak found on Snow. — C.-B. Simpson : Notes on the Life-History of the Codling Moth. — O.-F. Cook : The Earwigs Forceps and the Philogeny of Insects. — C.-B. Simpson : Photographing Nets of *Hydropsyche* (1 pl.). — H.-G. Dyar : Note on *Arachnis* Brd. — The Loy-Cabin Builder. — Note on a Californian Fruit Worm. — N. Banks : Secondary sexual Characters in Spiders. — J.-D. Mitchell : Observations on the Habits of two Cicindelidae. — C.-L. Marlatt : Collecting Notes on Mosquitoes in Oriental Countries. — Notes on the Periodical *Cicada* in the District of Columbia in 1902. — An early Record of the Periodical Cicada. — H.-G. Dyar : Synopsis of the North American Species of *Erebia*. — Synopsis of the North American Species of *Brenthis*. — The Life History of a second Epiplemid, *Callizia amorata*. — C.-L. Marlatt : A Chalcidid parasit of the Asiatic Lady-Bird. — H.-G. Dyar : Notes on Mosquitoes in New Hampshire (1 pl.). — J. Kotinsky : The first North American Leaf-Gall Diaspine. — N. Banks : New Sminthuridae from the District of Columbia. — O. Heidemann : Remarks on *Lygirocoris constrictus* Say and Description of *Perigones fallax*, a new Species. — A.-N. Caudell : Some new or unrecorded Orthoptera from Arizona.

Entomologische Litteraturblätter, 1903, 3.

Entomologist (The), Mars 1903. — F.-W. Frohawk : The earlier stages of *Lycaena Arion*. — W. Renton : Species of the genera *Emmelesia* and *Eupithecia* taken in Roybnrgshire. — M. Jacoby : Descriptions of some new Species of Clythridae (Phytophagous Coleoptera) — H.-J. Hansen : On the Morphology and Classification of the Auchenorrhynchous Homoptera. — Notes diverses.

Entomologist's Monthly Magazine (The), mars 1903. — A. H. Jones : Lepidoptera in Southern Spain during the last half of october 1902. — E.-R. Bankes : *Lithosia deplana* Esp., var. *unicolor* var. nov. R. Newstead : *Kermes quercus*. L., a Coccid new to Britain. —

M. Cameron : Coleoptera collected around Constantinople during the Winter 1901-2. — J. Edwards : On the Occurrence in Norfolk of *Œdemera virescens* L., a species not hitherto recorded as British. — F. Barrett : Furter notes on South African Lepidoptera. — Notes diverses.

Feuilles des Jeunes Naturaliste (*La*), n° 389, 1902. — L. Dupont : Les Argynnides de la Normandie. — Notes spéciales et locales.

K. K. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (*Verhandlungen*), LIII, 1, 1903. — Müller : Bericht über die Koleopterenausbeute des Herrn E. Galvagni auf dem dalmatischen Inseln Pelagosa, Lissa und Lagosta. — R. Cobelli : I veleni ed il *Lasius emarginatus*, Ol. Dr Fr. Werner : Ueber die von Herrn Dr K. Grafen Attems aus Kreta mitgebrachten Orthopteren (fig.).

Katalog literatury naukowej Polskieg, II, 3, 1902-1903.

Marcellia, I, 6, 1902 (2 exempl.). — A. Trotter : Necrologio, Angusto Napoleone Berlese.

Museu nacional do Rio de Janeiro (*Archivos*), X-XI, 1897-1901. — C. Moreira : Crustaceos do Brazil (5 pl. n.). — A. de Miranda Ribeiro : Sobre a *Mydaea Pici* Macq. (1 pl.).

Naturaliste (*Le*), 15 février et 1er mars 1903. — H. Coupin : Chronique et Nouvelles. — E. Fleutiaux : Description de deux espèces nouvelles d'Elatérides de Madagascar. — A.-L.-N. Agnus : Description d'un Névroptère fossile nouveau *Homoioptera gigantea* (fig.). — Cap. Xambeu : Mœurs et métamorphoses de l'*Homalium rivulare*, Coléoptère du groupe des Brachélytres. — M. Pic : Anthicides exotiques nouveaux. — H. Coupin : Chronique et nouvelles.

Nova Scotian Institute of Science (*Proceedings and Transactions*), X, 3, 1902.⊙

R. Accademia dei Lincei (*Atti*), 1903, 1, 2 et 3.⊙

Revista Agronomica, I, 3, 1903.⊙

Revue d'Entomologie, XXI, 6-7, 1902. — R.-P. Belon : Description d'un Longicorne nouveau du groupe des Hespérophanides. — M. Pic : Coleoptères présumés nouveaux de la Rhodesia. — A. Fauvel : Staphylinides exotiques nouveaux. — H. du Buysson : Faune Gallo-rhénane, Élatérides, pp. 313-336. — L. Pandellé : Études sur les Muscides de France (3e partie), p. 485-492.

Revue éclectique d'Apiculture, mars 1903. — Brunière : Manuel classique d'Apiculture (fig.).

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, février 1903.⊙

Rovartani Lapok, X, 1 et 2, 1903. — Notes entomologiques en langue hongroise (fig. pl.).

Royal Society (Proceedings), LXXI, 471, 1903.⊙

Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft, X, 19, 1903. — Dr F. Ris : Vorweisung europäischer und amerikanischer Libellen. — Einiges über kurzflügelige Perliden. — A. Diehl et A. Forel : Die Sitten und Nester einiger Ameisen der Sahara bei Tugurt und Biskra. — C.-E. Mory : Revision der bis jetzt von Hybr. *epilobii* B. abgeleiteten Bastarde. — Liste der 1898 im Jouxthal gesammelte Coleopteren. — Dr J. Hofer : Beitrag zur Cocciden-Fauna der Schweiz. — Dr G. Stierlin : Beschreibung von zwei neuen europäischen Rüsselkäfern. — E. Frey Gessner : Hymenoptera Helvetiae, pp. 149-180.

Sociedad cientifica « Antonio Alzate » (Memorias y Revista), XVII, 4-6, 1902. — W.-M. Wheeler : *Formica fusca* L., subsp. *polita* Mayr, var. *perpilosa* n. var. — T.-D.-A. Cockerell : A new Scale-Insect on Agave. — On a species of *Pseudococcus* (Fam. Coccidae).

Sociedad española de Historia natural (Boletin), décembre 1902 et janvier 1903. — A.-G. Varela : Species Acanthaspini (sub. gen. *Tetroxia* A. et S.). — R. Oberthür : Une nouvelle *Asida* appartenant au groupe des espèces *aterciopeladas*. — M. de la Escalera : Otra *Asida* nueva de España del grupo de las aterciopeladas. — Sistema de las especies españolas del género *Asida*.

Sociedad española de Historia natural (Anales), XXX, 4, 1902. — Medine y Ramos : Crisididos de España (suite).

Societas Entomologica, XVII, 22 et 23, 1903. — J. Breit : *Cholera Doderoi* nov. spec. — G. Breddin : Neue Raubwanzen. — P. Born : Meine Exkursion von 1902. — G. Breddin : Neue Raub-Wespen. — O. Schultz : Ueber einige aberrative Formen von *Aglia Tau* L. (darunter ab. *caecata* Schultz.). — P. Born : Meine Exkursion von 1902.

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (Bulletin), février 1903.⊙

Société des Sciences naturelles et d'Enseignement populaire de Tarare (Bulletin), VIII, 2, 1903.⊙

Société d'Histoire naturelle de Toulouse, XXXV, 6, 1902. — Roule : Le cycle biologique de *Colaspidema atra* Latr. dans le midi de la France ; sa durée et ses variations.

U. S. National Museum. — 1° *Bulletin*, 50-51, 1902. — R.-J. Geare : A List of the Publications of the U. S. National Museum. — 2° *Proceedings*, 23-24, 1901-2. — W. H. Ashmead : Classification of the Ichneumon Flies or the Superfamily Ichneumonoidea. — A. Busck : New Species of Moths of the superfamily Tineina from Florida (1 pl.). — H.-G. Dyar : Life Histories of some North American Moths. — J. Mac Neil : Revision of the Orthopteran Genus *Trimerotropis* (1 pl.). — J.-E. Benedict : The Hermit Crabs of the *Pagurus Bernhardus* type (fig.). — H. Richardson : Key to the Isopods of the Atlantic Coast of North America, with Descriptions of new and little known Species (fig.). — N. Banks : Some Spiders and other Arachnida from Southern Arizona (1 pl.). — D.-W. Coquillett : New Diptera in the U. S. National Museum. — J.-E. Benedict : Four new Symmetrical Hermit Crabs (Pagurids) from the West India Region (fig.). — D.-W. Coquillett : New Diptera of Southern Africa. — N. Banks : Some Spiders and other Arachnidafrom Porto-Rico (1 pl.). — W. Schaus : Descriptions of new American Butterflies. — A. Busck : A. Review of the American Moths of the Genus *Depressaria* Haworth, and descriptions of New Species. — R.-W. Chamberlin : *Helicops dolichopus*, a new Chilopod from Utah. — M.-J. Rathburn : Descriptions of new Decapod Crustaceans from the West Coast of North America.

A. L.

Le Secrétaire-gérant : P. Chabanaud.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 25 mars 1903.

Présidence de M. F. HENNEGUY.

MM. H. du Buysson (de Broût-Vernet), — M. Nibelle (de Rouen). — A. Jaubert (de Dampierre), — J. Vachal (d'Argentat), assistent à la séance.

Correspondance. — M. Ange Jaubert remercie la Société de son admission.

— M. le Professeur Goeldi s'est fait inscrire comme membre à vie.

Admissions. — M. le Dr Changeux, rue de la Terrasse, Créteil (Seine). (*Coléoptères.*)

— M. Postelle, directeur des Écoles communales, Créteil (Seine). (*Coléoptères.*)

Présentations. — M. Roger Vérity, 1, via Leone Decimo, Florence (Italie), présenté par M. l'abbé de Joannis. — Commissaires-Rapporteurs : MM. Donckier et Viard.

— M. Jules Buisson, naturaliste, 4, place St-Michel, Paris, 6e, présenté par M. Ch. Lahaussois. — Commissaires-rapporteurs : MM. Dessalle et Jeanson.

Voyage. — M. Ch. Alluaud annonce qu'il vient d'être chargé d'une nouvelle mission scientifique par le Ministre de l'Instruction publique. Notre collègue se propose de réunir des collections géologiques, botaniques et zoologiques destinées au Muséum d'histoire naturelle dans le Protectorat anglais de l'Est Africain, principalement entre Mombasa et le Lac Victoria Nyanza, avec excursion au Kilimandjaro.

Au cours de ce voyage, qui durera une année, M. Alluaud visitera surtout les quatre régions suivantes très différentes entre elles :

1° La zone désertique entre Mombasa et le Wa-Teita.

2° La grande dépression comprise entre les escarpements boisés de

Kikuyu et de Mau et dont le fond est parsemé de petits lacs plus ou moins salés.

3° Les rives du Lac Victoria Nyanza (surtout le fond de la baie de Kavirondo).

4° Le Kilimandjaro qui dresse à 6.010 mètres d'altitude sa calotte de glaces éternelles sous l'équateur. L'exploration de cette montagne, où s'étagent des zones de végétation des plus diverses et dont la flore seule jusqu'ici a été étudiée, doit présenter un grand intérêt au point de vue de la distribution verticale des êtres.

Observations diverses.

Synonymie. — M. G.-A. Poujade fait la rectification suivante :

Walker a décrit en 1856 dans le *Cat. Lép. heter. B. M.* une *Zeuzera leuconota* (G^re *Duomitus* Butl.) qui n'est autre chose que *Cossus persona* décrit par Le Guillou en 1841 dans la *Revue zoologique.*

La diagnose latine, très brève, est passée inaperçue faute de figure, mais le *type* existant au Museum ne laisse aucun doute.

Cette espèce qui se trouve à Java, à Ceylan et aux Indes, devra porter le nom : *Cossus persona* Le Guillou = *Zeuzera leuconota* Walker.

Note sur les chrysalides du genre Thais. — M. G.-A. Poujade fait connaître le mode de suspension des chrysalides de *Thais Rumina*, *Polyxena* et *Cerisyi* qui consiste en ce qu'elles ne sont pas ceinturées comme celles des *Papilio* et des *Pieris*, mais fixées aux extrémités par de la soie. La tête de la chrysalide est munie à cet effet de deux petites éminences garnies d'imperceptibles crochets plus courts et moins nombreux que ceux de la partie anale et qui la maintiennent suspendue à la cordelette de soie filée par la chenille.

M. Poujade compte donner un travail plus étendu sur ce sujet, avec figures.

Communications

Descriptions de quelques genres nouveaux de l'Ordre des *Araneae*

par E. Simon.

Parastrophius, nov. gen. — A Strophio *differt area oculorum mediorum paulo longiore quam latiore et antice quam postice multo angustiore, abdomine longiore quam latiore, antice rotundo, postice sensim ampliato et obtuse prominulo.*

P. echinosoma, sp. nov. ♀ long. 6 mill. — *Cephalothorax coriaceus, parce nigro-setosus, fusco-rufescens, parte cephalica dilutiore luteo-variegata et trilineata, thoracica utrinque vittis radiantibus nigris abbreviatis notata, margine clypei setis brevibus 12 armato. Abdomen cinereum, rufulo-variatum, utrinque late albido-marginatum postice albido-segmentatum et maculis binis magnis nigris notatum. Chelae fuscae, setis spiniformibus brevibus hirsutae. Sternum pedesque obscure fulva, femoribus rufulo-punctatis, tibiis metatarsisque anticis late fusco-annulatis. — Africa occid. :* Cameroon.

Emplesiogonus, nov. gen. — *A* Pseudoporrhopi *differt oculis lateralibus utrinque parvis, aequis, nec tuberculatis nec prominulis, oculis mediis aream saltem quintuplo latiorem quam longiorem occupantibus, posticis minutissimis, abdomine magno, antice obtuso, postice ampliato et obtuse truncato.*

E. striatus, sp. nov. ♀ long. 4 mill. — *Cephalothorax nigricans, confuse fusco-rufulo-marmoratus, ad marginem clypei late testaceus, crebre granulosus et albido-pilosus. Abdomen fulvo-testaceum, breviter flavido-pilosum, leviter fusco-variatum et postice lineolis transversis nigris segmentatum. Chelae, partes oris, sternum coxaeque nigra. Pedes brevissimi, breviter pilosi, albido-testacei, femoribus ad apicem tenuiter nigro-cinctis, patellis nigro-lineatis.* — Nossi-Bé.

Diplotychus, nov. gen. — A Phaenopomati *differt cephalothorace humili, paulo longiore quam latiore et antice quam postice angustiore, clypeo oculis lateralibus anticis* [*mediis fere quadruplo majoribus latiore, pedibus anticis longioribus et gracilioribus:* A Lycopodi *et* Scoptico *differt oculorum linea antica recta.*

D. longulus, sp. nov. ♀ (pullus) long. 4 mill. — *Fulvo-testaceus, tuberibus oculorum lateralium nigris. Abdomen angustum et longum, antice truncatum. Pedes antici longi, femore 1ⁱ paris aculeis tenuibus longissimis et erectis trinis intus munito, tibia metatarsoque aculeis similibus 3-3 subtus instructis, tibia aculeis binis nigris tenuibus sed leviter lanceolatis et metatarso aculeo simili submedio, intus armatis. — Madagascar :* Antongil (Mocquerys).

Iphoctesis, nov. gen. — *A* Trichopagi *differt area oculorum mediorum longiore quam latiore et antice quam postice paulo latiore, oculis mediis posticis minutissimis, chelarum margine inferiore mutico, tarso pedum-maxillarium feminae haud dilatato.*

I. echinipes, sp. nov. ♀ long. 5 mill. — *Cephalothorax nigellus, vitta media dilutiore, postice dentata, notatus, coriaceus, pilis brevibus fulvis obtusis vestitus, et tuberculis subrotundis rufulis conspersus, area oculorum in medio tuberculis geminatis binis conicis armata, margine clypei setis seriatis longissimis 8 munito. Abdomen longius quam latius, postice sensim ampliatum, fusco testaceum, subtus late dilutius, supra pilis obtusis luteis vestitum et tuberculis longe spiniferis conspersum. Chelae nigrae, laeves, intus ad basin aculeis 4-5 armatae. Sternum laeve, fulvum, ad marginem infuscatum. Pedes fulvi, valde et late nigro fuscoque annulati, femoribus patellis tibiisque anticis tuberculis spiniferis paucis supra armatis, tibiis metatarsisque subtus biseriatim aculeatis. — Madagascar :* Antongil (Mocquerys).

Tafana, nov. gen. — *Ab* Anyphaena *differt tibiis anticis aculeo parvo medio interiore, metatarsis anticis, usque ad basin scopulatis, aculeis basilaribus binis tantum armatis, tegumentis corporis et artuum setis longis obtusis et erectis conspersis.*

T. Riveti, sp. nov. ♀ long. 13 mill. — *Cephalothorax fusco-castaneus subtiliter coriaceus. Abdomen luteo-testaceum, nigricanti-punctatum, postice sensim infuscatum. Chelae nigrae, validae et longae, margine superiore sulci dentibus remotis binis 1ᵒ majore, inferiore dentibus parvis et obtusis 4, armatis. Pedes fulvo-rufuli, antici vix obscuriores. Plaga genitalis fusca, rugosa et pilosa, fovea transversa triquetra impressa. — Ecuador :* Troya (Dʳ Rivet).

Étude sur quelques Diptères.

par le Dr J. Villeneuve.

I. *Bombylius semifuscus* Meig.

Cette espèce est représentée, dans la collection Meigen du Muséum de Paris, par un couple en excellent état de conservation et remarquable par la coloration identique des ailes chez le ♂ et la ♀. A un examen plus attentif, on reconnait tout de suite la présence, chez *B. semifuscus*, d'une touffe de poils noirs aux angles postérieurs des 3e et 4e segments abdominaux et tous les caractères d'une espèce décrite par M. Becker sous le nom de *Bombylius cincinnatus*.

Grâce à l'obligeance de mon vénéré et savant ami, j'ai pu avoir en communication deux types (♂ ♀) de *B. cincinnatus*, capturés en Suisse. La femelle seule a été décrite, mais le ♂ que j'ai reçu, présente ce caractère particulier d'avoir les pattes entièrement noirâtres. Il n'en est pas exactement de même chez le ♂ de Meigen qui possède, comme nous l'apprend, du reste, la description, des pattes plus claires et presque semblables à celles de la ♀. La teinte des ailes est aussi plus claire et je pense volontiers que le type de Meigen était encore immature ou que la vétusté a produit ce résultat, comme je l'ai constaté sur d'autres *Bombyles* de Meigen.

Quoi qu'il en soit, tout le reste est semblable chez *B. semifuscus* ♂ et *B. cincinnatus* ♂; quant aux femelles, elles sont bien identiques.

En outre, *B. semifuscus* doit encore être la même espèce que M. le Prof. Strobl a décrite dans le tome IV des « *Diptères de Styrie* », sous le nom de *B. nigripes* : c'est un mâle qui ne diffère de *B. cincinnatus* Beck. que par la couleur des pattes qui est entièrement noire. C'est précisément ce qu'il y avait de remarquable chez le ♂ de *B. cincinnatus* (inédit).

Enfin, parmi quelques Bombyles de la collection Pokorny (communiqués par M. Kestész et provenant de la Silésie autrichienne), j'ai trouvé moi-même 2 ♂ aux pattes noires que j'aurais pu étiqueter à volonté « *B. nigripes* Strobl » ou « *B. cincinnatus* Beck ».

En conséquence, je propose la synonymie suivante :

B. semifuscus Meig. types ♂ ♀ = *B. cincinnatus* Beck. types ♂ ♀ = *B. nigripes* Strobl ♂.

N. B. Je ferai remarquer que Macquart a décrit également un *Bom-*

D. longulus, sp. nov. ♀ (pullus) long. 4 mill. — *Fulvo-testaceus, ...us oculorum lateralium nigris. Abdomen angustum et longum, ...ce truncatum. Pedes antici longi, femore 1i paris aculeis tenuibus ...imis et erectis trinis intus munito, tibia metatarsoque aculeis ...s 2-3 subtus instructis, tibia aculeis binis nigris tenuibus sed ...latis et metatarso aculeo simili submedio, intus armatis. ...aa...ar :* Antongil (Mocquerys).

Iph...tesis, nov. gen. — *A* Trichopagi *differt area oculorum ...dior... longiore quam latiore et antice quam postice paulo latiore, ...s mediis posticis minutissimis, chelarum margine inferiore mutico, ...o pedum-maxillarium feminae haud dilatato.*

I. echini... ... ♀ long. 5 mill. — *Cephalothorax nigellus, ...ice dentata, notatus, coriaceus, pilis brevibus ...st... tuberculis subrotundis rufulis conspersus, ... tuberculis geminatis binis conicis armata, ...ne ... ...ulis longissimis 8 munito. Abdomen longius ... lat..., ...ce sensim ampliatum, fusco testaceum, subtus late ...tius, supra pilis obtusis luteis vestitum et tuberculis longe spiniferis ...persum. Chelae nigrae, laeves, intus ad basin aculeis 4-5 armatae. Sternum laeve, fulvum, ad marginem infuscatum. Pedes fulvi, valde et late nigro fuscoque annulati, femoribus patellis tibiisque anticis tuberculis spiniferis paucis supra armatis, tibiis metatarsisque subtus biseriatim aculeatis. — Madagascar :* Antongil (Mocquerys).

Tafana, nov. gen. — *Ab* Anyphaena *differt tibiis anticis aculeo parvo medio interiore, metatarsis anticis, usque ad basin scopulatis, aculeis basilaribus binis tantum armatis, tegumentis corporis et artuum setis longis obtusis et erectis conspersis.*

T. Riveti, sp. nov. ♀ long. 13 mill. — *Cephalothorax fusco-castaneus subtiliter coriaceus. Abdomen luteo-testaceum, nigricanti-punctatum, postice sensim infuscatum. Chelae nigrae, validae et longae, margine superiore sulci dentibus remotis binis 1o majore, inferiore dentibus parvis et obtusis 4, armatis. Pedes fulvo-rufuli, antici vix obscuriores. Plaga genitalis fusca, rugosa et pilosa, fovea transversa triquetra impressa. — Ecuador :* Troya (Dr Rivet).

Étude sur quelques Diptères.

par le Dr J. VILLENEUVE.

I. *Bombylius semifuscus* Meig.

Cette espèce est représentée, dans la collection Meigen du Muséum de Paris, par un couple en excellent état de conservation et remarquable par la coloration identique des ailes chez le ♂ et la ♀. A un examen plus attentif, on reconnait tout de suite la présence, chez *B. semifuscus*, d'une touffe de poils noirs aux angles postérieurs des 3e et 4e segments abdominaux et tous les caractères d'une espèce décrite par M. Becker sous le nom de *Bombylius cincinnatus*.

Grâce à l'obligeance de mon vénéré et savant ami, j'ai pu avoir en communication deux types (♂ ♀) de *B. cincinnatus*, capturés en Suisse. La femelle seule a été décrite, mais le ♂ que j'ai reçu, présente ce caractère particulier d'avoir les pattes entièrement noirâtres. Il n'en est pas exactement de même chez le ♂ de Meigen qui possède, comme nous l'apprend, du reste, la description, des pattes plus claires et presque semblables à celles de la ♀. La teinte des ailes est aussi plus claire et je pense volontiers que le type de Meigen était encore immature ou que la vétusté a produit ce résultat, comme je l'ai constaté sur d'autres *Bombyles* de Meigen.

Quoi qu'il en soit, tout le reste est semblable chez *B. semifuscus* ♂ et *B. cincinnatus* ♂ : quant aux femelles, elles sont bien identiques.

En outre, *B. semifuscus* doit encore être la même espèce que M. le Prof. Strobl a décrite dans le tome IV des « *Diptères de Styrie* », sous le nom de *B. nigripes* : c'est un mâle qui ne diffère de *B. cincinnatus* Beck. que par la couleur des pattes qui est entièrement noire. C'est précisément ce qu'il y avait de remarquable chez le ♂ de *B. cincinnatus* (inédit).

Enfin, parmi quelques Bombyles de la collection Pokorny (communiqués par M. Kestész et provenant de la Silésie autrichienne), j'ai trouvé moi-même 2 ♂ aux pattes noires que j'aurais pu étiqueter à volonté « *B. nigripes* Strobl » ou « *B. cincinnatus* Beck ».

En conséquence, je propose la synonymie suivante :

B. semifuscus Meig. types ♂ ♀ — *B. cincinnatus* Beck. types ♂ ♀ = *B. nigripes* Strobl ♂.

N. B. Je ferai remarquer que Macquart a décrit également un *Bom-*

bylius nigripes (*Suit. à Buff.*, I, 379, 11) qui paraît être une autre espèce que celle de Strobl.

B. semifuscus Meig., qui est une espèce de montagne, semble assez répandu dans les Alpes.

II. *Anthrax Paniscus* Rossi.

Les espèces d'*Anthrax* voisines d'*A. flavus* Meig. sont difficiles à distinguer, et cela, pour plusieurs motifs. Le polymorphisme des espèces, l'aspect différent des deux sexes, la caducité de leur livrée qui nous les montre sous des physionomies variables, la pénurie des caractères différentiels, tout contribue à donner à ces Mouches une stabilité équivoque et pleine de surprises. C'est par une longue étude, faite sur d'abondants matériaux, qu'on pouvait espérer faire la lumière sur ce groupe difficile. Aussi en ce qui concerne *Anthrax Paniscus*, il ne faut pas s'étonner outre mesure de le voir confondu avec *A. cingulatus* Meig., d'abord par Meigen lui-même, puis par Schiner, Jænnicke et plus près de nous par Griffini, dans sa monographie des *Anthrax* du Piémont.

Ce dernier, insuffisamment renseigné sur les travaux de ses devanciers, a encore augmenté la confusion en réunissant toutes ces espèces avec *A. flavus* sous le nom unique de « *Hottentotus* », sans arriver davantage à reconnaître les variétés de façon précise. Car, dès 1883, Kowarz avait séparé nettement les *Anthrax* du groupe *A. flavus* et créé même une nouvelle espèce : *A. halteralis*. Les recherches que j'ai pu faire, confirment cette manière de voir.

En examinant les types de Meigen, on constate que *A. Paniscus* ♂ est représenté par *A. modestus* (en très bon état); que *A. cingulatus* Meig. est représenté par un ♂ et une ♀ également bien conservés; mais si le premier est bien *A. cingulatus* ♂, tel que Meigen l'a figuré, la femelle, au contraire, avec ses deux bandes abdominales seulement et les ailes largement rembrunies, se rapporte, non à *A. cingulatus*, mais à *A. modestus*, c'est-à-dire est la femelle d'*A. Paniscus* Rossi.

Enfin, pour être complet, j'ajouterai que sur 4 exemplaires d'*A. circumdatus*, un seul, celui qui porte l'étiquette, se rapporte à *A. circumdatus* Meig. ap. Kowarz; mais les 3 autres appartiennent à *A. halteralis* Kow.

III. *Criorrhina flavicauda* Macq.

M. Verrall s'exprime ainsi à propos de ce Syrphide : « It is most probable that *C. flavicauda* with its tickened femora is only an old and

worn variety in which the hairs on the thorax had become rusty and that Schiner has correctly considered. » (*British Flies*, t. VIII, p. 379).

J'ignore si ces auteurs ont eu en leur possession l'espèce dont il s'agit, mais l'opinion qu'ils ont émise me permet d'en douter.

J'en possède 3 beaux exemplaires capturés aux environs de Paris à la même époque que *Criorrhina ruficauda*, posés de préférence sur les troncs d'arbres bien ensoleillés. Ces captures ont eu lieu : à Saint-Germain en Laye, le 11 avril une ♀, — à Étampes, le 1er mai un ♂, — à Clamart, le 4 avril un ♂. Or, le dernier sujet fraîchement éclos, voire même immature, possède déjà la livrée des aînés, en sorte que ces trois pièces sont parfaitement semblables. Rien donc n'autorise à les considérer comme une forme sénile de *C. ruficauda*. Mais on peut, à la vérité, regarder l'espèce de Macquart comme une variété véritable au même titre, par exemple, que *Volucella plumata* vis-à-vis de *V. Bombylans*. Il n'y a, en effet, hormis la livrée, rien de différent dans les deux espèces. Quant à l'épaississement des fémurs postérieurs signalé par Macquart, il n'appartient pas en propre à *C. flavicauda*, mais à toutes les Criorrhines véritables, et c'est certainement ce que Macquart a voulu dire.

Notes sur divers *Liodere*s et synonymies de deux nouveaux Longicornes [Col.]

par M. Pic.

Macrotoma [illegible] Reitter (Wien. Ent. Zeit. XXII, 1903, p. [illegible]), d'Égypte : Le Caire [illegible] *Macrotoma palmata* Fabr. — *Macrotoma palmata* F. est une espèce variable [illegible] et répandue dans l'Afrique centrale, elle est signalée du Sénégal, du Mozambique, je la possède d'Abyssinie (ex. Raffray) et M. V. Mayet l'a reçue de Tombouctou [illegible] d'Égypte : Zagazig [2].

La récente description de *Callidium* (*Liodere*s) *Bodemeyeri* Reitter

1) M. Kolb (Wien. Ent. Zeit. [illegible]) a séparé [illegible] variétés *rugulosa* et [illegible]

2) Localité entre le Caire et [illegible] [illegible] on fait de nombreuses [illegible] renseignements donnés par M. Mayet.

(*Wien. Ent. Zeit.* XXII, p. 46) a attiré mon attention sur les insectes de ce groupe que je possède et voici ce que j'ai constaté. La ponctuation latérale du prothorax varie chez *Liodere Kollari* Redt., elle est tantôt plus forte, tantôt égale à celle du dessus de cet organe, enfin parfois même elle devient ruguleuse. Je possède en collection une quinzaine de *Liodere Kollari* de différentes provenances, dont un de Grèce autrefois soumis à M. Ganglbauer, tous ces insectes présentent des impressions prothoraciques plus marquées que chez la race syrienne nommée par moi *nigripes* (*Echange*, n° 82, 1891, p. 102), enfin tous ont le dessous du corps testacé ou roussâtre, tandis que chez les trois exemplaires de Syrie que je possède, dont un à pattes claires, le dessous du corps est entièrement, ou au moins en partie, foncé; ces deux caractères sont-ils suffisants pour motiver la distinction spécifique, ou sous-spécifique, de *nigripes* Pic? Peut-être. Dans tous les cas, c'est une race nette et tranchée à laquelle on doit vraisemblablement rapporter comme synonyme le *Bodemeyeri* Reitter. Reitter ne signale aucun caractère pour distinguer *Bodemeyeri* des *Kollari* Redt. et *Turki* Ganglb. et, d'après la description, je ne relève que des différences de coloration, différences qui se retrouvent justement chez *nigripes* Pic, dont M. Reitter ne parle pas non plus. Pour me prononcer définitivement sur les *Liodere* il me resterait à étudier en nature *L. Turki* Ganglb. qui ne m'est connu que par la description.

J'ai dit que la coloration noire du dessous du corps était plus ou moins étendue chez *nigripes*, ainsi je possède un exemplaire ayant le dessous du prothorax noir, un autre ayant cet organe entièrement roux. En résumé, je ne crois pas me tromper en considérant *L. Bodemeyeri* Reitt. (1903) comme synonyme de *nigripes* Pic (1891) et en indiquant, pour distinguer *nigripes* de *Kollari*, les caractères suivants :

Prothorax distinctement impressionné sur le disque avec, antérieurement, une forte impression ordinairement subtriangulaire; dessous du corps testacé ou roussâtre. *Kollari* Redt.

Prothorax non, ou indistinctement impressionné sur le disque, avec antérieurement une ou deux faibles dépressions transversales; dessous du corps plus ou moins foncé; pattes tantôt foncées (*nigripes* s. str.), tantôt testacées (s. v. *amasina*). race *nigripes* Pic.

D'après la description *Callidium* (*Liodere*) *Türki* Ganglb. (*Verh. Z. B. Ges. Wien* XXXV, 1886, p. 517) se distinguerait de *Kollari* Redt., en dehors de la coloration, surtout par les élytres non impressionnés et par le dernier article des antennes plus long, le prothorax plus

large, etc. Cette espèce, bien que décrite du Taurus (Bulgar-Dagh), figure cependant dans le *Catalogus Coleopterorum Europae*, 1891.

Description d'une nouvelle espèce d'Élatéride du genre *Cardiophorus* [Col.]

par H. du Buysson.

Cardiophorus Poncyi, n. sp. — *Subparallelus, antice et postice breviter attenuatus, parum deflexus; niger, parum nitidus, dense subtiliterque fusco-cinereo-pubescens. Antennis fuscis cum articulis 1 et 2 omnino, aliis ad basin longe rubidis, prothoracis summum angulorum attingentibus* (♀), *hunc uno articulo superantibus* (♂). *Prothorace antice et postice ut corallium rubido simul ac episternum; latitudine longiore* (♂), *longitudine latiore* (♀); *dense, subtiliter ac dupliciter punctato; moderate convexo, postice obsolete et breviter canaliculato; striis basalibus brevissimis. Abdominis ultimis segmentis postice plus minusve ferrugineis. Pedibus omnino ut corallium rubidis. Unguiculis simplicibus.* — Long. 6.5-8.5; lat. 2-3 mill.

Variat ut sit omnino niger, pedibus solummodo obsolete rubidis ac antennarum articulis 1 et 2 et aliis ad basin eodem colore. Var. ***tingitanus***.

Noir, subparallèle, assez brièvement atténué en avant et en arrière, légèrement déprimé sur le dos; pronotum d'un beau rouge de corail orné en avant du milieu, de chaque côté du disque d'une tache oblique transverse et quadrangulaire dont l'angle postérieur interne s'allonge au point de toucher et de confluer avec la tache qui lui est symétrique; ce qui laisse en avant et entre ces taches un espace rouge en forme d'angle plus ou moins ouvert. Ces taches, augmentant et confluant davantage entre elles, arrivent alors à former une bande transversale bisinuée sur ses bords qui s'étend souvent jusque sur les côtés, déborde parfois sur les flancs prothoraciques et finit même par envahir tout le pronotum en dessus et même en dessous. Flancs prothoraciques *généralement* d'un beau rouge de corail comme la base antérieure et le sommet du pronotum; *rebord* postérieur du pronotum et carène des angles teintés de noir. Les trois derniers segments abdominaux plus ou moins rougeâtres en arrière. Pattes entièrement d'un beau rouge de corail. Antennes toujours avec les deux premiers ar-

ticles rouges les suivants rembrunis au sommet ou tout au plus sur la moitié de leur longueur, atteignant le sommet des angles postérieurs du pronotum chez la ♀, le dépassant seulement d'un article chez le ♂. Pubescence fine, dense, uniforme, brunâtre à reflets cendrés. Pronotum un peu plus long que large ♂, aussi long que large ou plus large que long chez la ♀, légèrement sillonné en arrière, modérément convexe, couvert d'une ponctuation fine et dense, formée d'un pointillé très fin sur lequel on aperçoit un semis de points espacés, nettement plus gros, régulièrement disséminés; sillons basilaires latéraux très courts; sutures latérales longues, assez régulièrement arquées s'étendant sur les trois quarts de la longueur des flancs prothoraciques. Élytres légèrement déprimés sur le dos, subparallèles chez la ♀, moins obtusément atténués chez le ♂; stries médiocrement profondes, fortement ponctuées; intervalles peu convexes, couverts d'un pointillé très fin et double.

Var. Entièrement noir, abdomen ferrugineux seulement sur le bord des deux derniers segments; pattes toujours entièrement rouges; antennes avec les deux premiers articles rouges; les autres articles rouges à la base, seulement noirs à l'angle externe et souvent aussi sur toute la largeur du sommet. (*Var. tingitanus.*)

Cette espèce se rapproche par la coloration du *C. collaris* Er. mais s'en distingue par un système de coloration différent; chez ce dernier la bande noire est produite par l'épanouissement d'une seule tache discale prenant son expansion obliquement en avant, en ménageant le bord antérieur ou même en l'envahissant complètement même sur les angles. La coloration des pattes et des antennes peut aider à la distinguer également. — On pourrait aussi le confondre avec le *C. sanguinicollis* Er. du Natal et du Cap de Bonne-Espérance, mais celui-ci a l'abdomen entièrement rouge avec les deux premiers segments parfois obscurs dans leur milieu et le pronotum est marqué d'une seule tache à bords diffus située en avant du disque et sa surface est couverte d'un pointillé bien moins fin, ce qui rend le semis de points plus gros plus difficile à reconnaitre. La forme générale du *C. sanguinicollis* Er. est beaucoup moins brièvement atténuée en avant et en arrière, les stries des élytres sont plus profondes, encore plus fortement ponctuées, les intervalles plus convexes, couverts d'un pointillé ruguleux et égal. Ici, comme pour le *C. collaris* Er., la coloration des articles des antennes est d'un système inverse, c'est le sommet des articles qui est ferrugineux et le 2e article est souvent teinté de noir en son milieu.

A cause de son mode de coloration prothoracique, des proportions identiques dans la longueur des antennes et de la ponctuation pro-

thoracique analogue on le prendrait volontiers pour une variété du *C. argiolus* Gené, mais en voyant beaucoup d'exemplaires des deux espèces, on demeure convaincu qu'elles sont cependant éloignées l'une de l'autre et que c'est surtout près du *C. collaris* Er. qu'elle doit être placée à cause de la couleur foncière des téguments qui est toujours du plus beau noir et de la pubescence brune à reflet cendré, bien plus fine que chez le *C. argiolus* Gené et toujours uniforme sans bande suturale chatoyante [1], n'offrant jamais que quelques poils épars obliques qui n'en changent pas l'aspect. Les pattes sont toujours franchement rouges jusque sur les tarses, et les deux premiers articles des antennes toujours également du plus beau rouge. Enfin le pointillé des intervalles des stries peut être dit double, tandis qu'il est seulement inégal chez l'*argiolus* Gené.

Tanger; coll. E. Poncy, la mienne.

Je dois la connaissance exacte de cette espèce et de sa variété à M. E. Poncy qui a bien voulu m'en donner un nombre précieux d'exemplaires. J'avais cependant la variété depuis longtemps en collection portant l'étiquette Tangiers : Olcèse 1888, mais il ne m'avait pas été possible de la déterminer exactement.

Note sur les mœurs d'*Elasmotethus griseus* Linn. = *interstinctus* Reut. [Hémipt.]

par l'abbé Pierre.

Je dois à l'obligeance de M. Maurice Royer, la détermination précise de cet *Acanthosomien*, qui *paraît* couver ses œufs. M. Royer eut la complaisance de me signaler l'observation de de Geer, et celle des auteurs du Catalogue des Hémiptères d'Alsace-Lorraine.

D'après Amyot (*Rhynchotes*, p. 90), de Geer aurait vu *E. griseus* L. [illegible] garder ses petits comme une poule ses poussins, pour

(1) A ce propos, je pense [illegible] erreur que j'ai commise par [illegible] tion en relevant trop [illegible] la description du *Car[illegible]phorus* [illegible] *rosus* Gené (*Revue d'Entomologie*, [illegible] [illegible] la description de ce fait se trouve [illegible] *la r. infimus*. Voyez [illegible] rigée en arrière et se [illegible] lire, *forment* [illegible] une bande *fuscifuge* [illegible] de la pubescence sur [illegible]

les préserver surtout des attaques du ♂ qui tente de les détruire ».

Le catalogue des Hémiptères d'Alsace-Lorraine de Reiber et Puton, p. 57, rattache la mention suivante à *E. interstinctus* L. = *E. griseus* L. : « une ♀ couvant ses petits fraîchement éclos sur une feuille de bouleau ».

Voici mes propres observations : le 5 juin 1902, dans le bois qui avoisine le parc de Baleine, à Villeneuve (Allier), je remarquai nombre de feuilles de *Betula pendula* Roth. dont le dessous portait un *E. griseus* L. ♀ complètement immobile. L'insecte recouvrait assez exactement une masse d'œufs, plane, sensiblement ovalaire; je le touchai, le poussai, il tint bon, ne se dérangea pas, et fit à peine un mouvement d'antennes; *aucune odeur ne se dégagea de son corps.* Je cueillis six de ces feuilles que je conservai les unes en boite fermée, les autres à découvert sur un meuble. Les œufs, à en juger par les teintes différentes, étaient à des degrés divers d'avancement. Je relève dans mon registre les inscriptions suivantes :

Le 12 juin je trouve un *E. griseus* mort, en dehors de sa feuille qu'il a sans doute quittée après l'éclosion des œufs qui remonte à quelques heures. *Il dégage l'odeur désagréable connue.*

Le 12 juin, j'arrachai de force un insecte à sa couvée : il n'y est pas retourné.

Le même jour, un *E. griseus* quitte les œufs avant l'éclosion et va périr dans quelque coin de la chambre.

Le 14 juin, deux *E. griseus* sont encore à leur poste, chacun sur sa couvée récemment éclose, dans l'immobilité la plus absolue. Du 17 au 18, l'un des deux a quitté sa famille de petites larves et se promène dans la boite : il a peu de vie. J'essaye d'arracher l'autre à son poste; il tient bon. Le 23, les deux étaient morts.

Une nouvelle expérience me permettra peut-être de dégager la finalité de cette attitude. Je la tenterai en juin prochain. En effet, quel que soit l'enchainement des réflexes nerveux qui y conduisent l'insecte après la ponte, cet état a un but : à en juger par les apparences, ce but est sans doute la protection *spéciale* dont les œufs ont besoin; mais en quoi consiste ce besoin *spécial?*

Bulletin bibliographique.

BARROIS (TH.) : Notes préliminaires sur la Faune des eaux douces de l'Orient. — Sur trois *Diaptomus* nouveaux des environs du Caire (*Rev. biol. Nord. Fr.*), 1891, 11 p., fig. — Don de M. L. Bedel.

BUSCK (A.) : Notes on American Tineina (*Journ. N. Y. Ent. Soc.*), 1902, 18 p., pl.*

CHEVREUX (ED.) : Campagnes scientifiques de S. A. le Prince Albert Ier de Monaco. Description d'un Amphipode marin appartenant au G. *Hyalella* Smith (*Bull. Soc. zool. Fr.*), 1902, 5 p., fig.*

FAIRMAIRE (L.) : Histoire naturelle de la France. Coléoptères ; Nle édon avec 27 pl. en couleur; Paris, 1902, 336. — Don des éditeurs.

GAL (J.) et G. MINGAUD : Stanislas Clément, son œuvre scientifique, le Muséum d'Histoire naturelle de Nîmes (*Bull. Soc. Et. Sc. Nat. Nîmes*), 1903, 16 p., portr.*

GHILIANI (V.) : Insetti nocivi e legge sullo Sbruco-lamento. — Ancora degli Uccelli insettivori e degli Insetti parassiti (*Ann. R. Acc. Tor.*), 1873, 23 p. — Don de M. L. Bedel.

GIGLIO-TOS (E.) : Parassitismo di una larva d'*Aricia* in un Carabo (*Ann. R. Acc. Agr.*), 1891, 11 p.*

GIVELET (H.) : L'Ailante et son *Bombyx*; Paris, s. d., 164 p., 14 pl. col. — Don de M. L. Bedel.

GRÜBER (A.) et A. WEISMANN : Ueber einige neue oder unvollkommen gekannte Daphniden (*Ber. Verh. naturf. Ges. Freib. i. Br.*), 1877, 67 p., 5 pl. — Don de M. L. Bedel.

KOEHLER (R.) : Recherches sur la structure du pédoncule des Cirrhopèdes (*Rev. biol. Nord. Fr.*), 1888, 15 p. — Don de M. L. Bedel.

LUCAS (H.) : Observation de chenilles vomies après de violentes douleurs intestinales (*Mém. Soc. Phil. Verdun*), 1856, 4 p. — Don de M. L. Bedel.

MARCHAND (E.) : Description de deux Arthropodes nouveaux provenant du Soudan français, *Trox Bourgeoisi* (Col.) et *Potamonautes Escorsei* (Crust.) (*Soc. Sc. Nat. Ouest Fr.*), 1902, 12 p., 1 pl.*

ID. : Inventaire de Tenthrédinides ou Mouches à scie (Hym. Chalc.) recueillis aux environs de Nantes, etc. (*loc. cit.*), 1902, 64 p.*

MONIEZ (R.) : Note sur une Hydrachnide marine (*Nautarachna asperrima*

mum, n. g., n. sp. (*Rev. biol. Nord. Fr.*), 1888, 5 p., fig. — Don de M. L. Bedel.

Morin (F.) : La galle de *Cynips calicis* autour de Dinan (*Bull. Soc. Sc. méd. Ouest*), 1893, 4 p. — Don de M. L. Bedel.

Nicolas (A.) : Sur les rapports des muscles et des éléments épithéliaux dans le pharynx du Péripate (*Peripatus capensis*); (*Rev. biol. Nord. Fr.*), 1889, 17 p., 1 pl. — Don de M. L. Bedel.

Nordquist (O.) : Die Calaniden Finlands (*Bid. Känn. Find. Nat.*), 1888, 86 p., 10 pl. n. — Don de M. L. Bedel.

Packard (A.-S.) : Alphaeus Hyatt (*Proc. Am. Ac. Arts. Sc.*), 1902, 13 p.*

Perroncito (E.) et G. Bosso : Sul Metodo di distruzione delle larve d'Estro (*Gastrophilus equi*) nel ventricolo del Cavallo (*Ann. R. Acc. Agric. Tor.*), 1897, 12 p., fig. — Don de M. L. Bedel.

Vachal (J.) : *Halictus* nouveaux ou litigieux de la collection Radoszkowski (Hymenoptera, Apidae) (*Bull. Soc. I. Nat. Mosc.*), 1902, 7 p.*

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1903, I, 10-11.⊙

Annals and Magazine of Natural History : Ser. VII, V, 11, 63, 1903. — W.-L. Distant : Rhynchotal Notes; XVI, Heteroptera : Fam. Reduviidae, Apiomerinae, Harpactorinae and Nabidae. — R.-I. Pocock : Some new Spiders from the Camaroons collected by Mr. G.-L. Bates. — M. Burr : Notes on the Forficularia; VII. Some hitherto unpublished Descriptions of new Species by the Late M.-A. de Bormans. — L.-A. Borradaile : On the Generae of the Dromidae. — G. J. Arrow : On the Affinities and Nomenclature of certain Genera of Melolonthid and Rutelid Coleoptera. — H.-R. Hogg : Two new Australian Spiders of the Fam. Ctenizidae (fig.). — P. Cameron : On some new Genera and Species of Parasitic and Fossorial Hymenoptera from the Khasia Hills, Assam.

Biologia Centrali-Americana. — Coleoptera. vol. IV, part 4, 1902. — D. Sharp : Rhynchophora pp. 113-144, pl. 7-8. - Acquis pour la Bibliothèque.

Canadian Entomologist (*The*), mars 1903. — C.-J.-S.-B : Edm. Baynes Reed (portr.). — A.-L. Quaintance : New Oriental Aleurodidae, T.-D.-A. Cockerell : Two remarkable new Coccidae. — H.-F. Wickham : New Coleoptera from the Western U. States. — T.-W. Fyles : *Aratus luteolus* n. sp. — H.-G. Dyar : A new Anapho-

rid, and a Note on an old one. — A.-R. GROTE : Note on *Ctenucha cressonana* and *venosa*. — G.-M. DODGE : A new Butterfly from Texas. — Notes diverses.

Entomological Society of Ontario (*33^d Annual Report*), 1902. — The Pea Weevil Conference. — Notes diverses à ce sujet (fig.). — G.-E. FISHER : Report on injurious Insects in 1902 (fig.). — T.-W. FYLES : Insect Life. — Wm. LOCHHEAD : Some common Butterflies and some noted Butterfly Hunters. — C.-H. YOUNG : Reports on Insects of the year (fig.). — H. LYMAN : A few Notes on *Danais Archippus* (fig.). — T.-W. FYLES : The Paper making Wasps of the Province of Quebec (fig.). — A. GIBSON : Some interesting Habits of Lepidopterous larvae (fig.). — A. GIBSON : Notes on *Semiophora Youngii*, Smith. — J. FLETCHER : Insects injurious to Ontario Crops in 1902. — Notes diverses.

Entomologist's Record and Journal of Variation (*The*), XV, 3, 1903. — W.-G. SHELDON : My first Impressions of Swiss Butterflies (pl.). — N.-C. ROTHSCHILD : A new British Flea : *Cratophyllus londiniensis* (pl.). — L.-SICH : Notes on the Habits of *Hyles* (*Deilephila*) *euphorbiae*. — A. RUSSELL : Notes on the Life-history of *Callimorpha hera*. — T.-A. CHAPMAN : Contributions to the Fauna of Spain : Bejar, Avila, etc. — J.-W. TUTT : Some Genera of the Eumorphid Sphinges. — Notes diverses.

Instructor (*El*), XIX, 9-10, 1903. ⊙

Naturaliste (*Le*), 15 mars 1903. — P. CHRÉTIEN : Les *Erebia* de France. H. COUPIN : Chronique et nouvelles.

New-York Agricultural Experiment Station (*Bulletin*), N°s 220-225, 1902. — L. VAN SLYKE et W.-H ANDREWS : Report of Analyses of Paris Green and other Insecticides in 1902.

R. Accademia d'Agricultura di Torino (*Annali*), XX, 1877 ; XXV, 1882 ; XXVII, 1884 ; XXXIX, 1896. — Don de M. L. Bedel.

R. Accademia di Lincei (*Atti*), 1903, I, 2. ⊙

Revue Scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, mars 1903. ⊙

Royal Society (*Proceedings*), LXXI, 472, 1903. ⊙

Societas Entomologica, XXII, 24, 1903. — E. BRENSKE : *Hapalopus* n. g. Leptopodarum Melolonthidae, Coleoptera. — C. FRINGS : Unregelmässige Entwicklung bei *Bombyx quercus*. — F. SCHILLE : Ein Beitrag zur Schmetterlings-biologie. — P. BORN : Meine Exkursion von 1902.

Société d'Étude des Sciences Naturelles de Nîmes (*Bulletin*), XXIX. F. MAZAURIC : Note sur la faune des Grottes de Trabuc près Mialet (Gard). — E. SIMON : Note sur des Arachnides capturés par M. Mazauric dans la grotte de Trabat. — G. DARBOUX et G. MINGAUD : Les deux formes larvaires de *Laria obtecta* Say.

Société Imp. des Naturalistes du Moscou (*Bulletin*), 1901, 3-4, 1902.⊙

Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne (*Bulletin*), LVI, 1902.⊙

Sociétés des Sciences naturelles et d'Enseignement populaire de Tarare (*Bulletin*), VIII, 3, 1903.⊙

Stettiner Entomologische Zeitung, LXIV, 1, 1903. — A. FUCHS : Neue Kleinfalter des Mittelmeergebiets. — S. SCHENKLING : Einige neue Cleriden des Sttettiner Museums. — M. BERNHAUER : Beitrag zur Staphylinidenfauna von Ostindien und den Sundainseln. — A. RIESEN : Zum Heimaths-Nachweis von *Agrotis fugax* Tr. — E. HERING : Uebersicht der Sumatra-Pyralidae, III, 1 pl. — Neue Pyraliden aus dem tropischen Faunengebiet. — H. AGREN : Zur Kenntniss der Apterygoten-Fauna Süd-Schwedens (pl.).

Union apicole (*L'*), février et mars 1903. — A.-D. : Entomologie agricole.

Université de Rennes (*Travaux scientifiques*), I, 3, 1902.⊙

Vannerie (*La*), II. 9, 1902. — G. DE LA BARRE : Défense des Oseraies contre les Insectes (fig.).

Wiener Entomologische Zeitung, XXII, 2, 1903 (2 exempl.). — J. VILLENEUVE : Étude sur le genre *Ocyptera*. — J. BISCHOFF : Neue Dipteren aus Afrika. — E. REITTER : Sechzehnter Beitrag zur Coleopteren-Fauna von Europa und den angrenzenden Ländern. — G. SUMAKOW : Diagnosen neuer Coleopteren aus dem Kaukasus. — K. PETRI : *Agabus regalis*, eine neue Art aus der Verwandtschaft des *bipustulatus* L. und *Solieri* Aubé. — *Macrotarsus similis* n. sp. — Einige Berichtigungen zur Monographie des Coleopteren-Tribus Hyperini. — V. APFELBECK : *Ophonus Suturifer* Reitter ist = *O. fallax* Peyr. = *Suturalis* Chaud. — E. REITTER : *Ophonus fallax* Peyr. = *Suturalis* Chaud. ist wahrscheinlich eine Form von *planicollis* Dej., aber ist kaum mit *suturifer* identisch. — P. KARL : Einiges zur Synonymie des *Dorytomus armatus* m.

A. L.

Le Secrétaire-gérant : CH. ALLUAUD.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 8 avril 1903.

Présidence de M. P. MABILLE,

Vice-Président.

MM. A. Barbey (de Montcherand, Suisse), — H. du Buysson (de Broût-Vernet), — L. Dupont (du Havre), assistent à la séance.

Correspondance. — M. le Président lit la lettre suivante de M. P. Lesne, lauréat du Prix Dollfus pour les années 1901 et 1902.

Tafira (Grande Canarie), le 31 mars 1903.

Monsieur le Président,

M. Alluaud et M. le Professeur Bouvier m'annoncent que, dans sa réunion du Congrès annuel, la Société entomologique de France m'a fait l'honneur de couronner mon opuscule intitulé « Synopsis des Bostrychides paléarctiques » et de m'attribuer les deux annuités 1901 et 1902 du Prix Dollfus.

Je ne saurais vous dire combien je suis ému et combien je suis flatté d'une telle marque d'estime venant de mes collègues, et ils peuvent être assurés qu'elle sera pour moi le plus précieux encouragement à poursuivre mes travaux dans la voie où je les ai commencés.

Je vous prie, Monsieur le Président, de vouloir bien exprimer à nos collègues ma gratitude et mes plus cordiaux remerciements et d'agréer, pour vous, l'assurance de mes sentiments les plus dévoués.

P. Lesne.

Admissions. — M. Roger Vérity, 1, via Leone Decimo, Florence (Italie). *Lépidoptères.*

— M. Jules Buisson, naturaliste, 4, place Saint-Michel, Paris 6e. *Entomologie générale.*

Changements d'adresse. — M. le Dr P. Portier, 11, rue de la Pitié, Paris 5e.

— M. William Schaus, Trentham House, Twickenham (Angleterre).

— M. Ch. Rudekiel, 77, rue du Péry, Liège (Belgique).

— M. E. Reed, directeur du Musée, Conception (Chili).

Voyages. — M. Ch. Alluaud a reçu également une lettre de notre collègue M. P. Lesne, où, après avoir renouvelé ses remerciements à la Société et particulièrement aux Membres de la Commission du Prix Dollfus, il donne des renseignements intéressants sur ses chasses.

« Après avoir séjourné plus d'un mois à Las Palmas, je suis venu me fixer à Tafira dont j'ai pu explorer avec soin les environs immédiats; mais mon état de santé, qui n'a pas toujours été aussi satisfaisant que je l'aurais désiré, ne m'a pas permis de rayonner à quelque distance et je n'ai encore vu ni Teror ni même San Mateo. Dans la petite partie de l'île que j'ai explorée, sans avoir pénétré dans l'intérieur à une altitude de plus de 400 mètres et sans avoir visité la Isleta dont l'accès est aujourd'hui interdit, j'ai pu réunir environ 215 à 220 espèces de Coléoptères et peut-être 500 espèces d'autres Arthropodes. »

Notre collègue termine en se rappelant au bon souvenir des amis et collègues de la Société entomologique et en envisageant la perspective d'aller se fixer prochainement dans le sud de l'Espagne.

Observations diverses.

Observation biologique. — M. Maindron, qui, en mai et juin 1896, trouvait à Boullay-les-Troux (S.-et-O.) chaque matin des cadavres de *Broscus cephalotes* ayant l'abdomen perforé, se demande si l'auteur du meurtre est connu. La présence de soies à la blessure semblait prouver que ces Carabiques avaient été victimes d'une Araignée.

Le même fait a été constaté à Troyes (Aube) par M. Maurice Royer.

Captures. — M. Maindron signale, comme captures de Carabiques intéressants pour la faune des environs immédiats de Paris, celles de *Broscus cephalotes* L., 10 au 15 août 1898, Boullay-les-Troux (S.-et-O.), fossés de drainage de la ferme de Houlbran, nombreux individus vivants et morts; *Poecilus punctulatus* Schall., Cernay-la-Ville et plaine de Boulay-les-Troux, juillet et août 1897, quelques individus; *Lyperosomus aterrimus* Herbst, 4 juillet 1895, 1 individu, Chaville, en piétinant la vase; *Pedius inaequalis* Marsh., Cernay-la-Ville, juillet 1898; *Polystichus connexus* Fourcr., 21 août 1895, un individu à la

lumière, place de l'Observatoire ; *Melandrya caraboïdes* L. 10 août 1897, un individu pris au vol, Cernay-la-Ville ; *Conopalpus testaceus* Oliv., Cernay-la-Ville, un individu sur un Chêne creux, près de l'étang, juillet 1898.

Communications

Notes coléoptérologiques

par Valéry MAYET.

1° Description d'une espèce nouvelle du genre *Diaprysius*.

Dans l'étude des *Silphidae* cavernicoles voisins des *Pholeuon*, nous sommes loin des trois genres uniques des anciens catalogues. Les *Leptoderus*, *Pholeuon* et *Oryotus* sont devenus des groupes de genres, des sous-tribus de la tribu des Leptodérites.

En se conformant à peu près aux Tableaux analytiques de Reitter dont une traduction française a été donnée (1), on peut, des espèces françaises, dresser le petit tableau suivant, établi (*in litt.*) par notre ami Sainte-Claire Deville et auquel nous ne pouvons que donner notre approbation :

Élytres transversalement striolés (Formes pyrénéennes) : *Anthrocharis*, *Trocharenis*, *Troglophyes*.

Élytres non striolés transversalement	Strie suturale marquée (Formes alpines) : *Isereus*, *Cytodromus*, *Troglodromus*.
	Strie suturale nulle (Formes cévénoles) : *Diaprysius*.

L'espèce ci-après décrite a été placée par nous dans le genre *Diaprysius* où la rangeaient de suite l'absence de strioles transversales sur les élytres, de strie suturale et la carène mésosternale munie d'une dent. Les *Diaprysius* sont cévénols, les deux premiers connus sont des montagnes de l'Ardèche, le nôtre provient de celles du Gard. Ayant personnellement découvert la première espèce décrite *D. caudatus* Ab., nous avons tenu à décrire la troisième.

Diaprysius Mazaurici, n. sp. — Long. 2,75 mill. à 3 mill., lar-

(1) *Revue scientifique du Bourbonnais*, supplément, avec préface par M. Ernest Olivier, Moulins 1890.

geur 1,25 mill. *Corps* d'un roux pâle brillant, oblong, renflé dans son milieu, visiblement atténué en arrière, s'éloignant des deux espèces décrites par sa convexité, l'absence de prolongement des élytres au delà du pygidium et la largeur comparée à la longueur; la courte pubescence grise le recouvrant, sauf dans la partie avoisinant l'écusson, paraît plus dense et disposée en rangées longitudinales plus régulières. *Tête* petite, proportionnée à l'étroitesse antérieure du prothorax, antennes atteignant la longueur du corps chez le ♂, un peu moins chez la ♀. *Prothorax* renflé, aussi long que large à la base, 3/4 de mill. environ, la base à peu près droite, à angles postérieurs presque droits, légèrement aigus cependant par suite de l'atténuation progressive de la partie antérieure, côtés nettement arrondis vers le sommet, à échancrure latérale faible, ponctuation tellement fine qu'elle n'est visible à la loupe que chez certains individus. *Pieds* longs, tarses de 5 articles, les antérieurs du ♂ aux articles 1 à 3 plus faiblement dilatés que chez les congénères. Carène mésosternale portant en avant une pointe très saillante, mais mousse. *Élytres* à ponctuation très fine, mais bien visible, renflés, brusquement atténués en arrière, ne dépassant presque pas le pygidium, un peu déhiscents à l'extrémité qui est arrondie, suture rembrunie tirant souvent sur le rouge, sans trace de strie.

L'insecte nous a été communiqué par notre collègue M. Mingaud (de Nîmes), comme trouvé en août 1902 dans la grotte de Tharaux (Gard) par M. Mazauric (de Nîmes) auquel nous nous faisons un plaisir de le dédier.

2° Sur l'aire de dispersion de quelques Coléoptères.

Dans son étude sur les *Platysma* des Alpes occidentales (*Ann. Soc. Ent.* 1902, p. 606), à propos de *P. femoratum*, notre ami Sainte-Claire Deville suppose qu'il y a eu de notre part confusion de localité quand nous avons indiqué [1] une station de cette forme cévénole, dans la forêt de Saoû, versant ouest de la montagne de Rochecourbe (Drôme).

Nous n'avons pas eu de peine à convaincre l'auteur de l'article en lui envoyant nos types de provenance authentique et nous l'avons bien plus étonné encore en lui soumettant, par la même occasion, plusieurs exemplaires d'une espèce alpine, le *Pl. Prevosti*, capturés également par nous-même aux environs de Belcaire (Aude), c'est-à-dire en pleines Corbières, montagnes secondaires se rattachant aux Pyrénées.

La géographie zoologique offre de ces surprises dans ce qu'on peut

(1) *Essai de Géographie zoologique de l'Hérault*, Montpellier, 1898, p. 115.

appeler des îlots détachés de l'aire géographique. Ce sont des colonies fondées à des époques qui nous échappent et qui n'ont pu s'étendre, par suite de la présence d'espèces préoccupantes mieux adaptées au milieu, plus combattives et plus prolifiques.

Dans la Drôme l'espèce cévénole a à lutter contre *Pl. Honnorati* qui est très abondant, s'y trouvant dans la proportion de 4 contre 1 *femoratum :* dans l'Aude le *Pl. Prevosti* est dans les proportions de 1 contre 5 *cristatus* et 2 *Xatarti*.

Comme le vieil adage *testis unus*... est toujours vrai, nous ajouterons que, dans la Drôme, nous étions accompagné de notre ami Argod (de Crest) et, dans l'Aude, d'un autre ami, notre collègue Cambournac (de Narbonne).

Dans le même ordre d'idées n'avons-nous pas signalé (*Bull. Soc. Ent.*, 1898, p. 136) un îlot du *Carabus hispanus* dans les Corbières, aux environs de Rennes-les-Bains? L'espèce cévénole a rencontré là le *Carabus rutilans*, un Pyrénéen qui lui a barré la route. Le *Dolichus halensis*, si commun au Japon, n'est-il pas disséminé en Europe sous forme d'îlots. L'*Aphodius conjugatus*, un Autrichien, n'a en France que les deux stations du Rhône et de la Gironde. L'*Entomoscelis adonidis*, si commune en Orient, n'est-elle pas chez nous sous forme d'îlots qu'on peut même appeler flottants? N'assistons-nous pas en ce moment, à propos d'un petit Charançon aquatique d'origine américaine, le *Stenopelmus rufinasus*, à la formation en France de plusieurs îlots? D'abord signalée dans les Charentes par nos collègues Degors et Champenois, voilà qu'on trouve l'espèce à Montpellier, toujours fidèle à sa plante nourricière, l'*Azolla caroliniana*. Un autre Charançon, l'introuvable *Echinomorphus Ravouxi* Jacquet, venu on ne sait d'où [1], primitivement cantonné dans le bois mort d'un seul Noyer aux environs de Nyons (Drôme), paraît avoir chez nous d'autres îlots plus ou moins récents; d'abord celui de Montpellier où, il y a quelques années, un vieil Arbre de Judée (*Cercis siliquastrum*) nous en donnait une vingtaine, puis ceux des Alpes-Maritimes où notre collègue Sainte-Claire Deville l'a rencontré sur trois points dans l'arrondissement de Grasse vivant dans le bois mort de l'Érable et du Chêne. Nous pourrions multiplier les exemples.

3° Coléoptères nouveaux pour la faune égyptienne.

La faune égyptienne est mal connue et l'auteur d'un Essai de Catalogue (espérons-le prochain) rendra service à ceux, et ils sont

(1) M. J. Daniel a trouvé une station à Goritz (Illyrie).

nombreux, qui s'occupent de l'ensemble de la faune circa-méditerranéenne. Depuis trente ans se sont établies dans le pays de nombreuses espèces dont l'introduction a été favorisée par le transit énorme créé par le canal de Suez, l'ouverture de la ligne ferrée d'Alexandrie à Karthoum et l'introduction dans le pays d'une foule de végétaux étrangers. Ces réflexions nous sont suggérées par un envoi récent de Coléoptères reçus de la Basse-Égypte.

Parmi les espèces les plus saillantes, ne figurant pas sur le *Catalogue d'Europe et contrées limitrophes* de de Marseul (1889), nous pouvons signaler parmi les Carabiques *Calosoma rugosum* Degeer; comme Lamellicorne, *Cathartius Eteocles* Cast. et, comme Longicorne, *Macrotoma palmata* F.; ces trois espèces capturées aux environs de Zagazig. Nous pouvons ajouter un autre Longicorne, *Xystrocera globosa* Ol., capturé en plusieurs exemplaires à Ismaïlia (canal de Suez) et que nous tenons de notre excellent collègue et ami, le général Faure-Biguet, gouverneur de Paris. L'apparition des deux Longicornes, espèces en quelque sorte typiques de la faune tropicale africaine, est due à l'introduction dans la Basse-Égypte de nombreux Acacias gommifères qui nourrissent la première espèce dans leur tronc, la seconde dans leurs branches. Les deux viennent le soir à la lumière.

Note sur quelques Coléoptères algériens

par André Théry.

Microtyphlus Theryi Guill., *Bull. Soc. ent.. Fr.*, 1897, p. 222. — Cette espèce n'est autre que l'*Anillus Magdalenae* Ab. J'avais envoyé à Guillebeau 4 exemplaires de cette espèce pour sa collection et je ne puis m'expliquer par suite de quelle distraction il a renommé et m'a retourné cette espèce.

Paussus Olcesei Frm. — Cette espèce, prise primitivement au Maroc, puis, si je ne me trompe, par M. Pic en Kabylie, vient d'être reprise l'an dernier, je ne sais dans quelles conditions, à Aïn-Beïda; elle a donc une aire de dispersion assez étendue, mais paraît fort rare partout.

Genre *Gnorimus*. — Ce genre, non encore signalé d'Algérie, existe au mont Babor. Le capitaine Vauloger et moi, en mai 1901, avons trouvé des débris (élytres et abdomen) d'insectes de ce genre. Les élytres sont noirs, marqués de points blancs, et ne paraissent pas se rapporter au *Gnorimus variabilis* L.

Description d'un Salpingide nouveau du nord de la Tunisie [Col.]

par le Dr A. Chobaut.

Rhinosimus elephas, n. sp. — Allongé, glabre, faiblement convexe, d'un noir brunâtre bronzé, avec le rostre roux, ainsi que la bouche, les antennes et les pattes. Tête brillante, fortement ponctuée, ainsi que le rostre. Antennes dépassant un peu le milieu du prothorax, allant en grossissant de la base à l'extrémité, ayant leurs six derniers articles plus gros, et le dernier plus grand encore, ovoïdo-conique; insérées en avant du milieu du rostre; rembrunies vers l'extrémité. Rostre très long, mince, quatre fois plus long qu'il n'est large au niveau de l'insertion des antennes, dilaté brusquement au-devant de la bouche. Palpes maxillaires à dernier article allongé, ogival. Pronotum déprimé en dessus, coupé carrément en avant, fortement dilaté au niveau de son quart antérieur, brillant, non denticulé latéralement, plus profondément ponctué que la tête, mais moins densément, avec deux faibles impressions latérales de chaque côté. Élytres allongés, déprimés autour de l'écusson et en dessous de l'épaule, dilatés après leur milieu, à stries ponctuées régulières, embrouillées à la base, la strie suturale enfoncée sur le dernier tiers.

Long., avec le rostre, 4,3 mill.

Un seul exemplaire (probablement ♂) capturé dans la Tunisie septentrionale, à Aïn-Draham, en novembre 1899, en tamisant des champignons ligneux, par mon confrère le Dr Normand, dans la collection duquel il figure.

Évidemment voisin de *Rhinosimus tapirus* Ab., il s'en distingue par la taille plus forte, le rostre plus allongé et plus grêle, le pronotum plus large antérieurement, etc.

Nouveaux Coléoptères provenant de Madagascar

par Maurice Pic.

Acanthocnemus brevicornis, n. sp. — *Elongatus, subparallelus, nitidus, nigro-pilosus, antennis, thorace lateraliter, pedibusque rufescentibus.*

Allongé, subparallèle, brillant, noir de poix avec les côtés du prothorax, les antennes et les pattes roussâtres, fortement ponctué. Tête

yenne, fortement et irrégulièrement ponctuée, front déprimé, yeux s; antennes roussâtres, atteignant seulement le milieu du proorax, à 3e article plus long que les suivants qui sont plus ou moins globuleux, trois derniers plus larges et un peu plus longs; prothorax t versal, peu élargi en arrière, crénelé et plus clair sur les côtés, que lisse sur son milieu, fortement ponctué sur le reste; écusson , impressionné au milieu; élytres longs, un peu plus larges que le prothorax, peu atténués au sommet, un peu explanés et ciliés latéralement, fortement ponctués en rangées presque régulières avec des traces de faibles côtes; pattes moyennes, roussâtres, tibias antérieurs garnis de soies. — Long. 5 mill. Sud de Madagascar : Pays Androy (Alluaud).

Diffère des *ciliatus* Perris et Pic, par les côtés distinctement crénelés du pr rax, les s plus courtes; de *Kraatzi* Schils. (ex descr le s du prothorax étroitement relevés et la forte yt

Trois espèces de entes des espèces connues, soit par l'absence élytres, soit par leur coloration à peu près uni ou b ne) sur le prothorax et les élytres, se distinguer cilem à l'a e des différences résumées dans le tableau suivant :

1. Élytres sans impression, ou avec une faible impression posthumérale; prothorax peu convexe; forme relativement large; coloration brune ou d'un noir de poix; parfois plus clair sur le pourtour des élytres............ 2.

1′ Élytres ayant une forte impression posthumérale transverse; prothorax très convexe; forme relativement allongée, subparallèle; coloration franchement noire. — Long. 3 mill. Baie d'Antongil (Mocquerys, in coll. Pic). *elongatus* n. sp.

2. Pubescence flave avec des poils dressés clairs; prothorax très brillant; ponctuation élytrale moins forte et forme moins trapue; coloration uniforme, d'un brun roussâtre, tête comprise. — Long. 2,5 mill. Diégo-Suarez (Alluaud, in coll. Alluaud)............. *brunneus* n. sp.

2′ Pubescence grise avec des poils dressés obscurs; prothorax peu brillant: ponctuation élytrale forte et forme trapue; tête toujours plus ou moins foncée et coloration passant du noir de poix au roux, avec le rebord élytral plus ou moins testacé. — Long. 2,8-3 mill. Pays An-

droy et Fort-Dauphin (Alluaud, in coll. Alluaud et Pic)................................ *Alluaudi* n. sp.

Scraptia (Trotommideomorpha) trifasciata. — *Parum elongatus, subparallelus, subnitidus, testaceus, antennis pallidis, articulis primis exceptis, his brunneis; elytris brunneo-trifasciatis.*

Peu allongé, subparallèle, peu brillant, testacé avec les élytres ayant trois fascies brunâtres, les antennes pâles à 2 premiers articles rembrunis. Tête assez large, yeux noirs; antennes n'atteignant pas le milieu des élytres, assez épaisses, à 2e article long et épais, 3e long et mince; prothorax court et large, densément ponctué, impressionné sur le milieu et les côtés; écusson large; élytres un peu plus larges que le prothorax, assez longs, un peu infléchis et subanguleusement arrondis au sommet, fortement ponctués, à faible dépression posthumérale, ornés de trois fascies brunes transversales, une près de la base, l'autre au milieu, la 3e avant le sommet; pattes assez robustes. — Long. 2 mill. Forêt Tanala (Alluaud).

Espèce très distincte par sa forme, jointe à son dessin élytral.

Hylophilus Falsoletolus [1] **semiopacus.** — *Subovatus, rufobrunneus, subopacus, elytris pallido-fasciatis, antennis, pro majore parte, pedibusque testaceis.*

Subovalaire, brun roux, presque opaque sur l'avant-corps, élytres légèrement brillants et fasciés, antennes en majeure partie et pattes, testacées. Tête moyenne, débordant la partie antérieure du prothorax, yeux noirs, peu gros, écartés, mais atteignant presque le bord postérieur; antennes assez longues, testacées avec les 3 ou 4 avant-derniers articles obscurcis, le dernier pâle; prothorax large, un peu rétréci en avant, ayant une fossette de chaque côté de la base; écusson nul; élytres convexes, subovalaires, à épaules un peu effacées, subacuminés au sommet, fortement ponctués; ces organes d'un roux obscurci, ornés de 2 fascies testacées avec le rebord apical de même coloration : la première fascie antémédiane, un peu arquée en avant, remonte vers l'épaule sous forme de tache; la 2e, postmédiane et sinuée, se réunit à l'apicale par la suture; pattes testacées, les postérieures un peu épaissies. — Long. 1.5 mill. Pays Andrey (Alluaud).

(1) Nouveau sous-genre caractérisé par les épaules un peu effacées, les antennes assez longues, à 2e article gros, les suivants allongés, les derniers épaissis, ces organes insérés sur le front en avant des yeux, par la tête débordant du prothorax sur les côtés.

Espèce des plus distinctes par sa forme, son avant-corps densément ponctué, ce qui le rend subopaque, ses élytres à épaules un peu effacées.

Bulletin bibliographique.

BARGAGLI (P.) : Adolfo Targioni Tozzetti. — Ricordi (*Bull. Soc. Ent. It.*), 1903, 37 p.*

FLEUTIAUX (ED.) : Contributions à la Faune Indo-Chinoise, 18e mém. (*Ann. Soc. Ent. Fr.*), 1902, 12 p.*

LAMBERTIE : Excursion à Clazaux-Lac les 14 et 15 juillet 1902 (*P. V. Soc. Linn. Bord.*), 1902, 3 p.*

ID. : Notes sur quelques Hémiptères-Homoptères nouveaux ou rares de la Gironde (*loc. cit.*), 1902, 2 p.*

ID. : Note sur *Phyllomorpha laciniata* Vill. (*Bull. Soc. Ent. Fr.*), 1902, 2 p.*

PUTON (A.) : Énumération des Hémiptères recueillis en Tunisie par MM. Valéry Mayet et Maurice Sédillot, suivie de la description des espèces nouvelles (*Expl. Sc. Tun.*), 1886, 24 p.*

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1903, I, 12-13. — ⊙

Agricultural Gazette of N. S. Wales (*The*), 1903, II. — ⊙

Annals and Magazine of Natural History (*The*), avril 1903. — G.-F. HAMPSON : Descriptions of new Syntomidae and Arctiadae. — W.-L. DISTANT : Rhynchotal Notes; XVII, Heteroptera : Family Reduviidae. — C.-A.-M. NORMAN : New Generic Names for some Entomostraca and Cirripedia. — Britsh Land Isopoda. — Supplement. — W. WESCHÉ : Parasite of the Wallaby (fig.). — C.-G. NURSE : New Species of Indian Aculeate Hymenoptera. — W.-F. KIRBY : Notes on Blattidae, etc., with Descriptions of new Genera and Species in the Collection of the British Museum, South Kensington. — W.-T. CALMAN : On Macrurous Crustacea obtained by M. G. Murray during the Cruise of the « Oceana » in 1898.

Berichte über Land- und Forstwirthschaft in Deutsch Africa, I, 3-5, 1903. — V. LOMMEL : Bericht über eine Reise in Bezirke Kilwa zur Feststellung des Vorkommens und zur Beobachtung der Lebensgewohnheiten der Tsetsefliege (fig.). — Dr A. ZIMMERMANN : Ueber

einige auf den Plantagen von Ost- und West- Usumbara gemachte Beobachtungen (fig. et pl.).

Bombay Natural History Society (*Journal*), I-VI, 1887-1891. — Acquis par échange.

Entomologist (*The*), avril 1903. — F.-N. PIERCE : Specific differences in Lithosidae, as determined by Structure of Genitalia (pl.). — P.-E. FREKE : Some British Forms of *Melitaea aurinia*. — T.-A. CHAPMAN : The young Larva of *Liphyra brassolis* Westw. — M. JACOBY : Descriptions of some new Species of Clythridae (Phytophagous Coleoptera). — Dr H.-J. HANSEN : On the Morphology and Classification of the Auchenorrhynchous Homoptera. — P. CAMERON : On the parasitic Hymenoptera and Tenthredinidae collected by Mr E. Whymper on the « Great Andes of the Equator ». — E.-A. HEATH : Description of a new Cetonid Beetle from British East Africa (fig.). — Notes diverses.

Entomologist's monthly Magazine (*The*), avril 1903. — N. CH. ROTHSCHILD : New Species of Siphonaptera from Egypt and the Soudan (2 pl.). — E.-N. BLOOMFIELD : Suffolk Lepidoptera in 1902. — J. EDWARDS : *Hesperia alveus*, Hübn., as a Norfolk Insect. — E. SHAW : Orthoptera and Neuroptera in Lincolnshire and Nottinghamshire. — R. MAC LACHLAN : *Hemianax ephippiger*, Burm., taken at Devonport in february. — W.-F. JOHNSON : *Silpha subrotundata*, Steph., a distinct species. — M. CAMERON : Description of a new European *Soronia*. — D. SHARP : Some new Coleoptera from the Chatham Islands and New Zealand. — Notes diverses.

Fauna. — *Société des Naturalistes Luxembourgeois*. — XII, 1902. — H. MÜLLENBERGER : Beiträge zu der Schmetterlingskunde des Luxemburger Landes. — E. FELTGEN : Notices sur les Araignées observées dans le Luxembourg et dans les contrées limitrophes.

Feuille des Jeunes Naturalistes (*La*), n° 390, 1er avril 1903. — P. DE PEYERIMHOFF : Sur la méthode dans les recherches de phylogénie entomologique. — Notes spéciales et locales.

Illinois State Laboratory of Natural History (*Bulletin*), V, 1897-1902. Tables. — S.-A. FORBES : Biennial Report of the Director.

Naturaliste (*Le*), 1er avril 1903. — M. PIC : Coléoptères exotiques nouveaux.

R. Accademia dei Lincei (*Atti*), 1903, I, 5-6. — ⊙

Revista agronomica, I, 4, 1903. — ⊙

Revue éclectique d'Apiculture, avril 1903.

Rovartani Lapok, X, 3, 1903. — Diverses notes en langue hongroise.

Società Entomologica italiana (*Bullettino*), XXXIV, 3, 1903. Notice nécrologique sur A. Targioni Tozzetti et F. Baudi di Selve. — G. Mantero : Enumerazione delle Mutille raccolte nell' alto Paraguay da G. Boggiani. — G. Cecconi : Note di entomologia forestale. — R. Gestro : Materiali per lo Studio delle Hispidae. — A. Senna : Brentidi delle regioni dei Batacchi independenti (Sumatra). — G. del Guercio : Contribuzioni allo Studio dei Diaspini dell' Olivo (fig.). — Intorno ad una nuova alterazione dei rami del Pero e ad una minatrice dei ramei dell'Olivo attaccati dalla rogna (fig. et pl.). — P. Bargagli : Adolfo Targioni Tozzetti.

Societas Entomologica, 1er avril 1903. — C. Frings : Temperatur-Versuche in Jahre 1902. — A. Fuchs : Drei neue Lepidopteren-Formen der europäischen Fauna. — G. Breddin : Neue Raubwanzen.

Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France (*Bulletin*), 1902, III-IV. — E. Marchand : Inventaire des Tenthrédonides ou Mouches à Scie (Hymenoptera-Chalastogastra) recueillis aux environs de Nantes, suivi de notices sur quelques espèces particulièrement nuisibles. — Description de deux Arthropodes nouveaux provenant du Soudan français (*Trox Borgognoi* [Col.] et *Pot.* (*Potamonautes Ecorssei* [Crust.] (pl.).

Tijdschrift over Plantenziekten, VIII, 1902. — J. Ritzema Bos : Phytopathologisch Laboratorium Willie Commelin Scholten. Verslag over onderzoekingen, gedaan in-en over inlichtingen gegeven van wege bovengenoemd Laboratorium in het jaar 1901. — G. Staes : Misvormde hopbellen.

A. L.

Le Secrétaire-gérant : P. Chabanaud.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 22 avril 1903.

Présidence de M. F. HENNEGUY.

M. E.-B. Poulton, professeur de Zoologie à l'Université d'Oxford, président de la Société entomologique de Londres, est invité à prendre place au bureau.

M. A. Fauvel (de Caen) assiste à la séance.

Nécrologie. — Le Président a le regret d'annoncer le décès, à Ajaccio, de M. Thomas Ansell Marshall, membre de notre Société depuis 1891.

Le Président annonce également la mort de M. Paul Gourret (de Marseille). Docteur ès sciences, chevalier de la Légion d'honneur, professeur à l'École de Médecine et sous-directeur à la Station zoologique d'Endoume. M. P. Gourret était notre collègue depuis 1899.

Correspondance. — MM. André d'Aldin, Georges Guénaux et Édouard Postelle remercient la Société de leur admission.

Voyages. — M. L. Bedel a reçu une lettre de notre collègue M. Vauloger de Beaupré qui est actuellement à Lang-Son en parfaite santé et qui est heureux de se rappeler au souvenir de ses collègues de la Société.

Changement d'adresse. — M. Ad. Warnier est revenu à son domicile, 8, rue des Templiers, Reims.

Admission et présentations. — MM. A. Giard et F. Henneguy présentent M. E.-B. Poulton dont l'admission a lieu séance tenante par acclamation sur la proposition du Président.

M. le Dr Marquis Giuseppe Rangoni, Modena (Italie), présenté par M. J. Clermont. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. Bedel et A. Fauvel.

Excursion entomologique. — Sur la proposition de M. le Président une excursion entomologique est fixée, pour le dimanche 7 juin, à Lardy. Départ de la gare du Pont-St-Michel à 7 h. 33 du matin.

Messieurs les excursionnistes sont priés d'emporter leur déjeuner.

Communications.

Description d'un genre nouveau de Goliathides [Col.]

par L. Fairmaire.

Mycteroplus (nov. gen.) **proboscideus**, n. sp. — Long. 60 mill. ♂; 52 mill. ♀.

Ce nouveau genre de Goliathides est bien différent de tous ceux qui composent ce groupe. Il y a de l'affinité avec le genre *Goliathinus* Thoms., mais seulement pour la forme générale; il en diffère notablement par la structure de la tête du mâle. Du vertex ou plutôt du front, part une corne arquée presque aussi longue que le corselet, concave en dessous, dirigée de haut en bas, fortement convexe, presque renflée en dessus, armée de chaque côté, avant le milieu, d'une dent saillante, aiguë et déclive; l'extrémité forme une ancre à branches comprimées et légèrement arquées; en dessous le chaperon est obliquement déclive, largement arqué, sinué de chaque côté avant les angles; ceux-ci sont prolongés obliquement en dent saillante. Le corselet est transversal, fortement arrondi sur les côtés en avant, largement lobé à la base, comme chez les *Goliathus*, avec les angles postérieurs obtus, mais marqués; la ponctuation est peu forte et peu serrée. La saillie mésosternale est un peu moins prononcée que chez *Goliathus*. Les tibias antérieurs ont une faible dent avant l'extrémité. La couleur est noire, brillante sur la tête et le corselet, celui-ci bordé latéralement d'un étroit sillon liséré de gris-jaune. L'écusson et les élytres sont mats, le premier bordé d'une ligne étroite de couleur fauve, les dernières parsemées de points et de très petites taches fauves, plus fines vers la base où elles disparaissent, un peu en lignes sur le disque, un peu plus larges vers l'extrémité des côtés et de la suture; la poitrine, les côtés, l'abdomen et le pygidium sont couverts de poils fauves assez serrés.

La ♀ ne diffère que par la structure de la tête qui est irrégulièrement ovalaire, rebordée latéralement et plus fortement en avant, le corselet plus ponctué, ayant, dans la moitié antérieure, une impression oblongue, peu profonde et une saillie relevée au milieu du bord antérieur; la pubescence fauve du dessous est plus forte et les tibias antérieurs sont normalement tridentés.

Ce curieux Goliathide provient du Cameroun et m'a été obligeamment communiqué par M. H. Donckier.

Notes biologiques sur quelques Buprestides français [Col.]

par R. Mollandin de Boissy.

Dicerca alni Fisch. — J'ai pris l'année dernière cet insecte à deux reprises (21 avril, 1 ex.; 8 juin, 4 ex.), au Beausset (Var), sur le Noisetier (*Corylus avellana*), et j'ai observé sur le tronc de ces arbres de nombreux trous de sortie qui, indubitablement, avaient donné passage à ce Bupreste.

Anthaxia parallela Lap. — Je prends communément cette espèce au Beausset sur des branches mortes de Pin (*Pinus halepensis*). Je n'ai pu encore l'obtenir d'éclosion, mais il est plus que probable que, dans notre région, elle opère ses transformations dans le bois mort de cet arbre.

Anthaxia millefolii F. — Obtenu de branches mortes de Chêne (*Quercus ilex*), en juin-juillet.

Anthaxia umbellatarum F. — Avec la précédente et à la même époque.

Anthaxia manca Lin. — J'ai constaté au mois de juin 1900, à Seurre (Côte-d'Or), la présence de larves de cette espèce dans un piquet de bois de Tremble (*Populus tremula*). Le piquet ayant été immergé pendant assez longtemps, ces larves étaient mortes, mais de nombreux adultes restés à l'entrée de leurs trous de sortie, prouvaient suffisamment que cette espèce avait opéré ses transformations dans ce bois.

Anthaxia midas Kiesw. — Se prend à la Sainte-Baume (Var)! dans un seul endroit de la forêt et je l'y ai capturé plusieurs fois; mais je n'ai pu encore constater dans quel bois se passe sa vie larvaire. Toutefois, j'ai observé l'année dernière (1er août), sur un tronc mort de Tilleul, de cinq centimètres de diamètre environ, des trous de sortie d'un Buprestide, correspondant exactement aux dimensions et à la forme de cette espèce, que n'offre aucun autre Buprestide de la région. De plus, cet arbre se trouvait à côté de l'endroit précis où l'on prend tous les ans, au mois de mai, l'*Anthaxia midas*. Il ne serait pas étonnant que le bois mort de Tilleul soit un de ceux qui nourrissent la larve de notre Bupreste; mais le fait demande à être confirmé.

Anthaxia semicuprea Küst. — J'ai trouvé des débris de cette

Anthaxia dans ses trous de sortie, sur un assez gros tronc mort d'Érable (Sainte-Baume, 1er août).

Anthaxia nitidula. Lin. — Obtenu de branches d'un *Prunus* sauvage rapportées de la forêt de la Sainte-Baume (25 mai)!

Anthaxia confusa. Lap. — L'année dernière, j'ai obtenu cette es[...]ce en nombre au Beausset (Var), de vieux piquets de Cyprès (*Cupres[...]sus sempervirens*). — Le 5 juillet, j'ai observé une *Anth. confusa* ♀ en train de pondre sur une souche de Cade (*Juniperus oxycedrus*). Il est donc certain que cette espèce se transforme dans le bois des Cupressinées et je ne l'ai pas observée sur le [...].

Anthaxia funerula. Ill. — J'ai trouvé, le 7 janvier dernier, un individu adulte de cette espèce dans une tige sèche de Genêt (*Spartium junceum*). Il n'était pas douteux que cet exemplaire, bien vivant du reste, ne se soit transformé dans cette Papilionacée, attendant les premières chaleurs pour en sortir. Cette capture me fit souvenir immédiatement que toutes les *Anth. funerula* que je prends chez moi se trouvent toujours dans le voisinage du *Spartium* nommé. Je l'ai aussi pris autrefois à plusieurs reprises en battant une autre Papilionacée : *Coronilla juncea*.

De toutes ces remarques concernant les *Anthaxia*, dont quelques-unes n'aboutissent qu'à des hypothèses, je me garderais de tirer aucune conclusion pour le moment et je ne les donne qu'à titre de renseignements pouvant servir de jalons pour des observations nouvelles et plus probantes. Je crois toutefois que les *Anthaxia* ne sont pas absolument exclusives sur le choix des bois morts qui doivent nourrir leurs larves, mais qu'elles choisissent des bois présentant certaines affinités qu'il serait intéressant d'établir. Il est certain que les *Anthaxia* inféodées aux Conifères ne pourraient vivre dans les Cupulifères, par exemple.

Diagnoses de trois *Malthodes* nouveaux de la faune méditerranéenne [Col.]

par J. Bourgeois.

1. **Malthodes (Malthodellus) corcyreus**, sp. nov. — *Niger, elytris griseo-brunneis, apice sulphureo-guttatis; prothorace subquadrato, undique marginato, angulis anticis rotundatis, posticis rectis, extrorsum paululum productis, disco haud canaliculato.* — ♂ *Abdominis seg-*

mento dorsali ultimo angustato, declivi, apice inciso; ultimo utrinque laminam verticalem compressam, leviter curvatam, postice dilatatam et apice rotundatam exhibente. — Long. 3 1/2-4 mill.

Corfou (J. Sahlberg), ♂ ♀.

Cette espèce, qui vient se placer dans le voisinage du *M. trifurcatus* Kiesw., sera facile à reconnaître, parmi toutes celles du même groupe, à la forme des derniers segments abdominaux chez le ♂. Le dernier arceau dorsal est très étroit, allongé, déclive et assez profondément incisé postérieurement; l'avant-dernier arceau ventral est largement entaillé jusqu'à la base et réduit à deux lobes latéraux triangulaires émoussés au sommet; le dernier arceau ventral affecte la forme de deux lames verticales, légèrement ascendantes, accolées à leur bord inférieur, d'abord étroites, puis dilatées graduellement vers l'extrémité où elles sont arrondies, figurant, par leur réunion, une gouttière profonde à bords relevés (fig. 1, abdomen vu de côté).

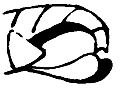


Fig. 1.

2. **Malthodes (Malthodellus) Salbergi**, sp. nov. — *Fusco-niger, pronoto antice et postice angustissime flavo-limbato, elytris griseo-brunneis, apice sulphureo-guttatis, antennarum articulis duobus primis rufescentibus; prothorace parum transverso, undique marginato, angulis anticis retusis, subincrassatis, posticis rectis, extrorsum paululum productis, disco obsolete canaliculato.* — ♂ *Abdominis segmento dorsali ultimo angustato, declivi, apice saepius infuscato; segmento ventrali penultimo late triangulariter emarginato, ultimo testaceo, lamellam magnam, subparallelam, parum curvatam, apice triangulariter excisam exhibente.* — Long. 2 1/2-2 3/4 mill.

Crète, sur une grande *Euphorbia* en fleurs (J. Sahlberg), ♂.

Voisin de *M. batillifer* Bourg. (*Bull. Soc. ent. Fr.*, 1901, p. 143), mais bien distinct par la taille plus petite, les deux premiers articles des antennes roussâtres, le pronotum à liséré jaune basilaire non dilaté en tache dans les angles postérieurs et surtout par la forme du dernier arceau dorsal de l'abdomen chez le ♂. Cet arceau est étroit, allongé, fortement déclive, à bords latéraux rabattus, avec l'extrémité généralement rembrunie; l'avant-dernier arceau ventral est largement entaillé en triangle jusqu'à la base, réduit à deux lobes triangulaires peu saillants et émoussés au sommet; le dernier arceau ventral figure une grande lamelle convexe en dessous, légèrement courbée



Fig. 2.

vers le haut, à bords latéraux subparallèles, assez profondément échancrée en triangle à son extrémité, conformée à peu près comme dans *M. batillifer*, mais relativement plus large et atteignant en longueur les quatre arceaux précédents réunis (fig. 2, abdomen vu de côté et légèrement incliné).

Dédié à M. le Professeur J. Sahlberg (d'Helsingfors) à qui l'on doit la découverte des trois espèces décrites dans cette note.

3. **Malthodes** (*in sp.*) **sulcatus**, sp. nov. — *Niger, pronoto antice et saepius postice angustissime flavo-limbato, elytris sat longis, pubescentibus, griseo-brunneis, apice concoloribus; prothorace transverso, lateraliter haud marginato, angulis anticis truncatis, truncatura valde incrassata, disco late et profunde longitudinaliter sulcato.* — ♂ *Abdominis segmentis dorsalibus ultimis simplicibus; segmento ventrali penultimo late emarginato, lobis rotundatis, haud prolongatis, ultimo testaceo, lamellam subparallelam, parum curvatam, apice subemarginatam praebente.* — Long. 3 1/4 mill.

Corfou (J. Sahlberg), ♂ ♀.

Espèce nettement caractérisée par son prothorax très transversal, largement et profondément sillonné dans son milieu, à angles antérieurs tronqués et fortement relevés en bourrelet, par ses élytres longs et concolores à l'extrémité et par la forme des derniers segments abdominaux chez le ♂. A ce dernier point de vue, elle se rapproche de *M. turcicus* Kiesw. (*Berl. ent. Zeits.*, 1872, p. 375, pl. IV, fig. 6). Les derniers arceaux dorsaux de l'abdomen sont simples; l'avant-dernier arceau ventral, largement et profondément échancré dans sa partie médiane, est réduit à deux lobes latéraux arrondis et peu saillants; le dernier arceau ventral, d'un flave testacé, figure une petite lamelle oblongue, à côtés subparallèles, légèrement courbée vers le haut, doublement impressionnée postérieurement et un peu échancrée au sommet (fig. 3, abdomen vu de côté et légèrement incliné).

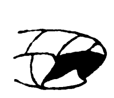


Fig. 3.

Note sur divers Malacodermes du Nord de l'Afrique. *Corrigenda* [Col.]

par Maurice Pic.

Le récent article de notre collègue J. Bourgeois (*Bull. Fr.* 1903, p. 73 à 77) m'a suggéré l'idée d'en publier un analogue et supplémentaire. Le contenu de cet article ne fera pas double emploi avec le précédent, car il mentionne, pour les mêmes espèces, d'autres habitats, ou précise les conditions de capture, le degré d'intérêt, etc.; en outre, je donne des renseignements sur plusieurs autres espèces. Ce sont mes chasses personnelles et celles de feu Hénon (dont j'ai acquis une partie des *Malacodermes* qui fournissent le principal apport de cet article. Je suis obligé de limiter mes citations à quelques-unes et empêché de citer toutes les captures portées à ma connaissance [1], faute de place; mes collègues, ou mes correspondants, m'en excuseront.

Nota. — Quand je ne mets point d'indications spéciales, cela laisse entendre que les captures ont été faites par moi-même.

Cantharis deportata Fairm. — Algérie : Constantine (Hénon). Cette espèce paraît très rare et je ne l'ai capturée qu'une seule fois, au nombre d'un exemplaire, à Palestro. Décrite de Lambessa.

C. coluna Er. — Il faut peut-être rapporter à cette espèce, que je ne connais pas avec certitude en nature, et à titre de variété, la var. *atroscutellaris* Pic, primitivement signalée comme variété (L'Échange, n° 191) de *mauritanica* Luc.

C. curta Mars. — Algérie : Constantine (Hénon) [2]; Hussein Dey, Aïn M'lila et Batna. Pas très commune, se prend surtout en fauchant.

C. convexicollis Fairm. var. *Chapelieri* Bourg. — Je possède cette variété soumise autrefois à M. Bourgeois provenant de mes chasses à Philippeville. *C. convexicollis* ne paraît pas rare dans la province de Constantine, où je l'ai capturé dans de nombreuses localités. Aussi en Kroumirie (Dr Normand, Pic).

C. mauritanica Luc. — Paraît remplacer en Algérie notre *rufa* L., un peu moins répandu cependant. Algérie : Sebdou (Dr Martin);

(1) Pour le même motif, je suis loin de donner la liste complète des espèces de *Cantharides Telephorides* ou *Malthinides* du nord de l'Afrique.

(2) Les types sont originaires de cette localité et de Tunis. Cette espèce figure dans la collection de Tournier, représentée par 2 exemplaires étiquetés de Sicile, sous le nom inédit de *robustus*.

Constantine (Hénon); L'Ougasse, Maison Carée (Pic). Signalée, par de Marseul, Bône et Tunis et décrite d'Alger et de Bougie.

Rhagonycha fossulata Luc. — Moins commune et moins répandue que l'espèce suivante. La var. *scutellaris* Luc. est entièrement testacée et *fossulata* proprement dit a les pattes et la tête plus ou moins foncées et une bande noire au prothorax.

R. barbara Luc. — Une des espèces les plus communes, surtout dans les provinces d'Alger et de Constantine. Je l'ai vue souvent en grand nombre sur les fleurs de Férules.

R. herbea Mars. — Pas rare dans la province de Constantine, surtout sur les Chênes. Algérie : Constantine (Hénon); St-Antoine. Tunisie : Souk-el-Arba (Dr Normand); Aïn-Draham. Décrite de Bône et de Constantine.

R. ornaticollis Mars. — Algérie : Batna. Décrite d'Alger. Paraît rare.

R. plagiella Mars. var. — Tanger (Vaucher, in coll. Pic). Les exemplaires du Maroc n'offrent avec ceux d'Espagne que des différences insignifiantes qui ne méritent pas d'être distinguées.

Malthinus (*Progeutes*) *longipennis* Luc. — Tunisie : Tunis (J. Sahlberg). Assez commune et variable espèce que j'ai capturée à Thaya, Batna, Constantine, etc. La var. *flavicans* Bourg. ne désigne pas la coloration décolorée extrême, mais une nuance intermédiaire ayant une bordure foncée aux élytres, alors qu'il existe une autre variété plus claire, que je nommerai **flavipennis**, ayant ces organes entièrement testacés. Feu Hénon a capturé à Constantine plusieurs exemplaires de cette dernière variété.

M. sulcicollis Mars. — Tunisie : Foudouk-Djedid (Dr Normand); Krumbalia, Zaghouan (Pic). Rare espèce. Décrite d'Algérie, sans mention de localité.

Malthinus (*Malthinus*) *nigribuccis* Mars. — Une des espèces les plus communes et très variable, répandue en Algérie, surtout dans la province de Constantine et en Tunisie; se trouve sur les Férules, les Lentisques, les Chênes, etc.

M. angusticollis Pic. — Algérie : environs d'Oran (P. Mathieu). Espèce connue, jusqu'à présent, seulement de l'Oranais.

M. brevior Pic var. — Algérie : St-Antoine (Théry).

Malthodes (*Podistrina*) *notaticollis* Bourg. — Algérie : St-Antoine (Théry et Pic). J'ai capturé cette espèce en battant de jeunes Chênes.

Malthodes (*Malthodes*) *oranensis* Pic var. — Algérie : environs d'Oran (P. Mathieu). Décrit de Lamoricière.

M. crucicollis Fairm. — Algérie : Constantine. Décrit de Philippeville.
Corrigenda. — *Bull. Fr.* 1903, p. 83 corriger la provenance de Djibouti (pour *Notoxus Martini*) et la remplacer par celle d'Arabie : El Hadj est une localité des environs d'Aden.

Observations sur la chenille d'*Aporophyla australis* Bd. [Lep.]

par M. l'Abbé J. de Joannis.

J'ai reçu dernièrement de mon frère, qui habite Vannes, une lettre dans laquelle il me fait part d'une observation intéressante. Il s'était rendu à Plouharnel, près de la presqu'île de Quiberon ; en cet endroit le rivage de la mer est bordé par une petite dune de sable, sorte de talus haut de 2 ou 3 mètres environ, au delà duquel s'étend, parallèlement à la mer, une plaine sablonneuse, longue de plusieurs kilomètres, large de quelques centaines de mètres. Cette bande, qu'on appelle la falaise, protégée contre le vent et la marée par le talus de sable, est parsemée de plantes variées et constitue un excellent terrain de chasse. Mon frère se proposait de chercher des chenilles d'*Aporophyla australis*, or il constata que celles-ci avaient été attaquées d'une épidémie infectieuse et qu'elles jonchaient le sol « de centaines de milliers de cadavres ».

Je demandai à mon frère quelques renseignements sur ce sujet et voici sa réponse : elle contient plusieurs détails sur la chenille en question.

« La chenille d'*A. australis* vit à découvert, disséminée et solitaire. Elle passe la journée, soit à terre sur la mousse, soit le long d'une tige, rarement à plus de 15 cent. du sol. Quand le soleil l'excite en l'échauffant, on la voit manger avec précipitation, puis s'arrêter tout à coup.

« Jeune, elle ne craint pas les rayons solaires, mais, quand elle est presque mûre et que le soleil est trop vif, elle descend lentement et s'abrite à moitié derrière une feuille ou n'importe quel autre objet. Elle est polyphage, sans cependant manger de tout : elle semble préférer le Rosier et le *Poterium sanguisorba*, mais elle mange aussi les *Sonchus*, *Taraxacum* et quelques autres plantes basses. Elle est toujours très abondante sur la falaise. Elle atteint sa maturité du 20 mars au 10 avril environ.

, je suis allé en chercher le 2 avril, j'en ai trouvé ume, mais 4 sur 5 au moins étaient pourries, les par leurs pattes de derrière à quelque tige, les autres deux sur une brindille, le plus grand nombre à terre. nt encore étaient à peu près toutes attaquées, ce que suite, car elles ont le ventre blanc jaunâtre opaque, santé elles l'ont vert clair transparent; et, de fait, sur envi... que j'avais rapportées, en deux jours, 33 étaient mortes. ..les se trouvaient dans toute la largeur de la falaise; je n'ai pas vu d'autres chenilles attaquées.

« Les *Ophion* (*sp.?*), leurs parasites, volaient, mais je n'en ai pas vu cette fois attaquer les chenilles. Voici comment se fait ordinairement cette attaque : l'*Ophion* vole lentement à 20 cent. du sol; s'il passe au-dessus d'une chenille, celle-ci, aussitôt qu'elle sent l'ébranlement de l'air, se tord avec violence pendant quelques secondes. Aussi l'*Ophion* ..'arrête pas; quand il a choisi sa victime, il se pose à terre à 25 cent. et va *à pied* jusqu'à elle, puis monte dessus sans que la chenille .ouge; il se met sur son dos, un peu de côté, et appuie son abdomen vers le milieu du corps, sur le flanc de la chenille. Après la ponte, celle-ci se retourne vivement, se mord elle-même, sans se blesser cependant, puis part comme pour fuir; quand la démangeaison est calmée elle s'arrête et se remet à manger ».

M. le Dr Pinoy, de l'Institut Pasteur, a bien voulu examiner quelques unes des chenilles contaminées (conservées dans l'alcool); cette maladie est due à d'innombrables petits corpuscules réfringents ayant 2 µ environ, et qui ne se colorent pas par les procédés de coloration des bactéries. Il s'agirait donc d'une maladie due à une microsporidie, analogue à la *pébrine du ver à soie*.

D'après des renseignements qui nous ont été fournis par un de nos amis de Belgique, celui-ci aurait observé une épidémie analogue sur les chenilles de *Lophopteryx camelina* L., « qui jonchaient le sol toutes pourries dans la forêt de Soignes ».

Note sur *Phyllomorpha laciniata* Vill. [Hémipt.]

par Galien Mingaud.

A diverses reprises quelques-uns de nos collègues ont publié des notes sur l'habitat et la répartition géographique de *Phyllomorpha laciniata*. La présence de cet insecte a été depuis longtemps signalée dans

le midi de la France par Latreille, Amyot, Fairmaire, Mulsant et Rey, et mon excellent collègue et ami M. Valéry Mayet a indiqué (*Bull. Soc. ent.*, 14 janvier 1903) qu'il l'avait trouvé à Montpellier et à Collioure. J'ai, de mon côté, rencontré cet Hémiptère aux environs de Nîmes, sur les coteaux calcaires, incultes, parsemés de Chênes verts qui forment la garigue, et je l'ai trouvé aussi à Saint-Jean-du-Gard, sur le terrain granitique qui constitue la montagne de Brion, à 900 mètres d'altitude, au mois de juin. Il m'a paru intéressant de consigner ces deux observations car la première vient corroborer celle de M. Mayet, tandis que l'habitat signalé en second lieu est à rapprocher de celui que M. l'abbé Pierre indiquait récemment ici même.

Le Tétranyque de l'Ajonc (*Tetranychus lintearius* **Duf.**) [Arachn.]

par A. Giard.

Le Tétranyque de l'Ajonc, signalé récemment comme nouveau par M. S. Jourdain (*Bulletin*, 25 février 1903, p. 101), est connu depuis très longtemps. C'est le *Tetranychus lintearius* de Léon Dufour, espèce décrite et figurée dans les Annales des Sc. naturelles (1re série, t. XXV, 1832, p. 276), comme très répandue sur les Ajoncs dans les Landes (Saint-Sever, etc.).

Cette espèce a fait depuis l'objet de nombreuses communications à la Société entomologique de France. Lucas l'a étudiée en Bretagne, aux environs de Roscoff (*Soc. ent.*, 1868, p. 741), où je l'ai moi-même rencontrée abondamment en 1871 et 1873. En Normandie, elle a été trouvée à Fécamp (Giraud), à Honfleur (Lucas, 1869, p. LVIII) et, dans le département de la Manche, aux environs de Granville (Lucas, 1878, p. 199). Laboulbène l'a signalée dans la Mayenne, aux bords de la Sarthe (1872, p. LXXVI). Enfin Lucas l'a vue également sur les Ajoncs, aux environs de Saint-Germain en Laye (1874, p. 352). Cet Acarien appartient donc à la faune parisienne. Je ne l'ai jamais rencontré sur le littoral du Boulonnais où pourtant l'Ajonc (*Ulex Europaeus* L.) couvre des étendues considérables de terres en friche.

En Algérie, à la Bouzaréah et dans plusieurs autres localités voisines d'Alger, j'ai observé très fréquemment le *Tetranychus lintearius* sur une autre Légumineuse aussi très épineuse, le *Calycotome spinosa* Link.

Le Tétranyque trouvé à Marseille sur les *Camellia japonica* et signalé à la Société entomologique comme nuisible à ces végétaux, d'abord

par Lucas (1864, p. LIV), puis par Laboulbène (1865, p. XLII) et rapporté par ce dernier à *T. lintearius*, me paraît appartenir à une espèce bien différente.

C'est aussi par erreur que Boisduval a désigné sous le nom de *T. lintearius* l'Acarien qui file une petite toile lâche sous les feuilles du Seringat (*Philadelphus coronarius*). [Essai sur l'entomologie horticole, 1867, p. 92.]

***

Conférence de M. E.-B. Poulton,

Professeur de Zoologie à l'Université d'Oxford,
Président de la Société entomologique de Londres.

M. le Président souhaite la bienvenue à M. E.-B. Poulton et remercie les personnes présentes d'avoir répondu en aussi grand nombre aux invitations qui leur avaient été envoyées.

M. Poulton, après avoir remercié le Président et tout son auditoire de l'accueil qui lui est fait, exprime le grand plaisir qu'il éprouve à se trouver ce soir au milieu des membres de « la Société sœur » de celle dont il est le président à Londres. Il ajoute que tous les entomologistes français qui voudront rendre visite à leurs confrères d'Outre-Manche sont assurés de recevoir là-bas un accueil des plus cordiaux.

Après cette courte allocution, M. Poulton aborde le sujet de sa Conférence sur **le mimétisme chez les Insectes et le dimorphisme chez les Lépidoptères de l'Afrique australe** et développe successivement les trois points qui la composent.

L'éminent conférencier fait tout d'abord connaître à son auditoire une foule de cas de dimorphisme présentés par les Lépidoptères de l'Afrique australe et dont la connaissance est due aux élevages et aux observations de M. A.-K. Marshall. Ces phénomènes de dimorphisme ont pour cause l'époque d'apparition des individus, dont les uns éclosent pendant la saison sèche et les autres à l'époque de la saison humide. La différence entre les individus de ces deux générations est telle qu'on ne songerait jamais à les réunir sous la même dénomination spécifique, si l'étroite parenté qui les unit n'avait été constatée *de visu* par une série de pontes et d'élevages.

Chaque exemple cité dans la conférence est rendu aussi frappant que possible par la projection, à la lumière électrique, d'admirables clichés photographiques dont quelques-uns sont polychromes et dont

la parfaite exécution vient encore ajouter à la clarté et à la précision des termes de l'orateur.

Vient ensuite l'étude d'une longue série d'espèces mimétiques choisies, dans les diverses parties du monde, parmi les plus curieuses que présentent les Lépidoptères et quelques autres ordres d'insectes.

Enfin, tout en s'aidant toujours de ses projections, M. Poulton étudie la façon dont beaucoup de Papillons reçoivent les attaques de leurs ennemis. Cette étude a pour but d'expliquer le rôle protecteur que semblent jouer à l'égard de ces insectes les taches ocellaires et les appendices terminaux des ailes inférieures, nommés par M. Poulton : « signes attirants ».

En terminant, M. Poulton fait part de la détermination qu'il a prise de réserver aux *Annales* de la Société un travail de longue haleine, accompagné de planches coloriées, sur l'ensemble de ses intéressants problèmes.

Lorsque les chaleureux applaudissements qui soulignent la péroraison de cette intéressante conférence sont calmés, M. le Président se lève, adresse au savant orateur des remerciments et des éloges des plus mérités et invite le public à ne pas quitter la salle sans être venu examiner, sur la table du bureau, la boite que M. Poulton a eu le soin d'apporter et qui contient en nature les exemples les plus remarquables des phénomènes qui viennent d'être étudiés.

P. C.

Bulletin bibliographique.

Fairmaire (L.) : Matériaux pour la faune coléopterique de la région Malgache, 14e et 15e note (*Ann. Soc. Ent. Fr. — Rev. Ent.*), 1902, 1903 ; 37 p., 36 p.*

Gal (J.) et G. Mingaud : L'essor du Martinet (*Bull. Soc. Et. Sc. nat. Nimes*). 1902, 8 p.*

Lemée (E.) : Les ennemis des plantes. — Catalogue raisonné des Insectes cécidogènes et non cécidogènes, etc, ; *Alençon*, 1903, 52 p.*

Poulton (E.-B.) : The Hope Reports. – I, 1893-1897. — II, 1897-1900. — III, 1902 : The Struggle for existence, Protective, Resemblance, Mimicry, Warning Colours and seasonal Changes in African Insects. — Recueil en 3 volumes de 48 fascicules divers, texte et planches.*

Saussure (H. de) et L. Zehnter : Histoire naturelle et politique de Madagascar, vol. XXVII : Myriapodes, 356 p., 3 pl.*

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1903, I, 14-15. A. Laveran : *Anopheles* et Paludisme.

American Entomological Society (*Transactions*), XXIX, 1, 1902. — J.-A.-G. Rehn : A Contribution to the knowledge of the Orthoptera of Mexico and Central America. — A List of the Insects of Beulah, N. Mexico : Lepidoptera et Coleoptera, par H. Skinner ; Orthoptera, par J.-A.-G. Rehn ; Neuroptera, par P.-P. Calvert ; Hymenoptera, par H.-L. Viereck : Diptera, par C.-W. Johnson : Hemiptera, par E.-P. Van Duzee : Aphididae, par T.-D.-A. Cockerell.

Broteria, II, 1-2, 1903. — C. Mendes : Lepidopteros da Região de S. Fiel. — J.-S. Tavares : Revista annual.

Canad. Entomologist (*The*), avr. 1903. — The Ent. Club of the American Assoc. for the Advancement of Science. — C.-L. Marlatt : A House-boat Collecting Trip in China. — H.-G. Dyar : Larval Characters of *Pachygastria trifolii* and *Aglia Tau*. — C. Stevenson : Notes on Coleoptera. — Mrs-C.-H. Fernald : *Lepidosaphes* versus *Mytilaspis*. — H. Bird : New Histories in *Papaipema* (*Hydrœcia*). — W.-H. Ashmead : Classification of the Fossorial, Predaceous and Parasitic Wasps, or the Superfamily Vespoidea. — T. L. Casey : A few last words to Dr. Wasmann. — J. Fletcher : Note on *Deilephila Galii*, Rott. — A.-R. Grote : Note on North American Attaci.

Entomological News, XIV, 1-3, 1903. — H.-W. Meyrick : Variation in *Haploa* (1 pl. n.). — E.-B. Williamson : A proposed new Genus of Odonata (Dragonflies) of the Subfamily Aeschninae, Group *Aeschna* (1 pl.). — F. Grinnel : Three undescribed Lepidoptera from Southern California. — A.-D. Mc. Gillivray et C.-O. Houghton : A List of Insects taken in the Adirondack Mountains, N.-York, II. — O.-A. Johannsen : Notes on some Adirondack Diptera collected by MM. Mac Gillivray and Houghton. — Cap. W. Robinson : A Trip after *Papilio Homerus*. — G.-B. King : The seventeenth American *Kermes* (Coccidae). — C.-W. Johnson : Some Notes and Descriptions of three new Leptidae (fig.). — J. C. Bradley : Vernacular Names again. — P.-P. Calvert : Additions to the Odonata of N. Jersey, with Descriptions of two new Species (1 pl.). — H.-G. Dyar : *Culex restuans* Theobald. — P. Laurent : The Moths (Heterocera) of Eastern Pennsylvania (2 art.). — F.-C. Bowditch : Collection Notes (Coleoptera), 1902. — F. Crevecoeur : Some Entomological Notes. — A. J. Snyder : A Day's Experiences. — H.-L. Viereck : *Bombus gelidus* Cress., *Bombus Kincaidii* Ckll. — A.-L. Marlatt : Japan's Foremost Entomologist (pl.). — A.-L. Melander : An interesting

new *Chrysotus* (fig.). — A. Bucker : A Glimpse of the Life History of *Mutilla testa* Cresson. — N. Banks : A new Genus of Solpugida (fig.). — C.-T. Brues : Studies of Texan Bees (fig.). — E.-A. Smyth : *Morpho Theosa* (sp. n.). Description of a new variety of *Morpho Polyphemus* Dby. Hew. from Mexico (1 pl.) — Notes diverses.

Entomological Society of Washington (Proceedings), V. 3, 1903. — H.-G. Dyar : some recent work in North American Lepidoptera. — N. Banks : Notes on Brachynemuri of the *B. ferox* Group (pl.). — H.-G. Dyar : Note on the North American white-marked Species of *Eucosma*. — A new Genus and species of Geometridae. — A. Busck : Notes on Brackenridge Clemens Types of Tineina. — W.-H. Ashmead : Some new Genera in the Cynipoidea. — H.-G. Dyar : List of Lepidoptera taken at Williams, Arizona by MM. Schwarz and Barber. — 1. Papilionoidea, Sphyngoidea, Bombycoidea, Tineinoidea (pars). — A.-N. Caudell : Notes on the Nomenclature of Blattidae. — A. Busck : Dimorphism in the Codling moth (*Cydia Simpsonii*), n. var.

Entomologische Litteraturblatter, 1903, III.

Entomologist's Record and Journal of Variation, XV, 4, 1903. — Lepidoptera of the Vaudois Valley-Bobbie, Au Pra. — H. J. Turner : Notes on various Coleophorids. — F. Bouskell : *Aphodius Sturmi* Harold, a British Insect. — L.-B. Prout : Index zoologicus. — A. W. Bacot : Notes on Life history of *Cœnonympha corinna*. — L.-B. Prout : Notes on Spanish Geometrides collected by Dr. Chapman in 1902. — A. Russel : On labelling Insects. — R. Hamlyn-Harris : The stingled Bees of North and South America considered in the Light of Domestication. — J. W. Tutt : Genera of the Eumorphid and Daphnid Sphingids. — Notes diverses.

Marcellia, II, 1, 1903 (2 ex.). — J.-J. Kieffer : Descript. d'un Cynipide nouveau. — A. Trotter : Nuovi Zoocecidii della Flora italiana (fig.).

Naturaliste (Le), 15 avril 1903. — Cap. Xambeu : Mœurs et métamorphose des Coléoptères appartenant au groupe des Erotylides.

New-York Entomological Society (Journal), mars 1903. — J.-B. Smith : New Noctuids for 1903, n° 2, with Notes on *Mamestra* and *Scotogramma* (1 pl. n.). — H. G. Dyar : Illustrations of the Larvae of N. American Culicidae ; III (2 pl. n.). — W.-H. Ashmead : Classification of the Pointed tailed Wasps, or the Superfamily Proctotrypoidea ; II. — C. W. Leng : Notes on Coccinellidae (1 pl. n.). — A. Busck : Notes on *Cerostoma* Group of Yponomeutidae ; with Descriptions of new North American Species. — F. M. Webster : The Price of dairy Products as influencing the Abundance of some Insects.

de la Société entomologique de France.

es (*C. R. hebdom. des Séances*), **1903, I, 14-15.**
heles et Paludisme.

ogical Society (*Transactions*), XXIX, 1, 1902. — A Contribution to the knowledge of the Orthop- and Central America. — A List of the Insects of co : Lepidoptera et Coleoptera, par H. SKINNER : Or- , par P.-P. CALVERT : Hyme- H.-L. VIERECK par C.-W. JOHNSON : Hemiptera, par E.-P. VAN DUZ , par T.-D.-A. COCKERELL.

Broteria, II, 1-2, 1903. — C. MENDES opteros da Região de S. Fiel. — J.-S. TAVARES : Revista annual.

Canad. Entomologist (*The*), avr. 1903. — The Ent. Club of the American Assoc. for the Advancement of Science. — C.-L. MARLATT : A House-boat Collecting Trip in China. — H.-G. DYAR : Larval Characters of *Pachygastria trifolii* and *Aglia Tau*. — C. STEVENSON : Notes on Coleoptera. — MRS-C.-H. FERNALD : *Lepidosaphes* versus *Mytilaspis*. — H. BIRD : New Histories in *Papaipema* (*Hydrœcia*). — W.-H. ASHMEAD : Classification of the Fossorial, Predaceous and Parasitic Wasps, or the Superfamily Vespoidea. — T.-L. CASEY : A few last words to Dr. Wasmann. — J. FLETCHER : Note on *Deilephila Galii*, Rott. — A.-R. GROTE : Note on North American Attaci.

Entomological News, XIV, 1-3, 1903. — H.-W. MEYRICK : Variation in *Haploa* (1 pl. n.). — E.-B. WILLIAMSON : A proposed new Genus of Odonata (Dragonflies) of the Subfamily Aeschninae, Group *Aeschna* (1 pl.). — F. GRINNEL : Three undescribed Lepidoptera from Southern California. — A.-D. MC. GILLIVRAY et C.-O. HOUGHTON : A List of Insects taken in the Adirondack Mountains, N.-York, II. — O.-A. JOHANSSEN : Notes on some Adirondack Diptera collected by MM. Mac Gillivray and Houghton. — CAP. W. ROBINSON : A Trip after *Papilio Homerus*. — G.-B. KING : The seventeenth American *Kermes* (Coccidae). — C.-W. JOHNSON : Some Notes and Descriptions of three new Leptidae (fig.). — J.-C. BRADLEY : Vernacular Names again. — P.-P. CALVERT : Additions to the Odonata of N. Jersey, with Descriptions of two new Species (1 pl.). — H.-G. DYAR : *Culex restuans* Theobald. — P. LAURENT : The Moths (Heterocera) of Eastern Pennsylvania (2 art.). — F.-C. BOWDITCH : Collection Notes (Coleoptera), 1902. — F. CREVECOEUR : Some Entomological Notes. — A.-J. SNYDER : A Day's Experiences. — H.-L. VIERECK : *Bombus gelidus* Cress., *Bombus kincaidii* Ckll. — A.-L. MARLATT : Japan's Foremost Entomologist (pl.). — A.-L. MELANDER : An interesting

new *Chrysotus* (fig.). — A. Rucker : A Glimpse of the Life History of *Mutilla testa* Cresson. — N. Banks : A new Genus of Solpugida (fig.). — C.-T. Brues : Studies of Texan Bees (fig.). — E.-A. Smyth : *Morpho Thoosa* (sp. n.). Description of a new variety of *Morpho Polyphemus* Dby. Hew. from Mexico (1 pl.) — Notes diverses.

Entomological Society of Washington (Proceedings), V. 3, 1903. — H.-G. Dyar : some recent work in North American Lepidoptera. — N. Banks : Notes on Brachynemuri of the *B. ferox* Group (pl.). — H.-G. Dyar : Note on the North American white-marked Species of *Eucosma*. A new Genus and species of Geometridae. — A. Busck : Notes on Brackenridge Clemens Types of Tineina. — W.-H. Ashmead : Some new Genera in the Cynipoidea. — H.-G. Dyar : List of Lepidoptera taken at Williams, Arizona by MM. Schwarz and Barber. — 1. Papilionoidea, Sphyngoidea, Bombycoidea, Tineinoidea (pars). — A.-N. Caudell : Notes on the Nomenclature of Blattidae. — A. Busck : Dimorphism in the Codling moth (*Cydia Simpsonii*), n. var.

Entomologische Litteraturblätter, 1903, III.

Entomologist's Record and Journal of Variation, XV, 4, 1903. — Lepidoptera of the Vaudois Valley-Bobbie, Au Pra. — H. J. Turner : Notes on various Coleophorids. — F. Bouskell : *Aphodius Sturmi* Harold, a British Insect. — L.-B. Prout : Index zoologicus. — A. W. Bacot : Notes on Life history of *Cœnonympha corinna*. — L.-B. Prout : Notes on Spanish Geometrides collected by Dr. Chapman in 1902. — A. Russel : On labelling Insects. — R. Hamlyn-Harris : The stingled Bees of North and South America considered in the Light of Domestication. — J. W. Tutt : Genera of the Eumorphid and Daphnid Sphingids. — Notes diverses.

Marcellia, II, 1, 1903 (2 ex.). — J.-J. Kieffer : Descript. d'un Cynipide nouveau. — A. Trotter : Nuovi Zoocecidii della Flora italiana (fig.).

Naturaliste (Le), 15 avril 1903. — Cap. Xambeu : Mœurs et métamorphose des Coléoptères appartenant au groupe des Erotylides.

New-York Entomological Society (Journal), mars 1903. — J.-B. Smith : New Noctuids for 1903, n° 2, with Notes on *Mamestra* and *Scotogramma* (1 pl. n.). — H. G. Dyar : Illustrations of the Larvae of N. American Culicidae ; III (2 pl. n.). — W.-H. Ashmead : Classification of the Pointed-tailed Wasps, or the Superfamily Proctotrypoidea : II. — C. W. Leng : Notes on Coccinellidae (1 pl. n.). — A. Busck : Notes on *Cerostoma* Group of Yponomeutidae ; with Descriptions of new North American Species. — F. M. Webster : The Price of dairy Products as influencing the Abundance of some Insects.

Royal Society of South Australia. — 1° *Memoirs*, II, 1, 1902. — ⊙ — 2° *Transactions*, XXVI, 1-2, 1902. — T. BLACKBURN : Further Notes on Australian Coleoptera, with Descriptions of new Genera and Species. — E. MEYRICK and O. LOWER : Revision of the Australian Hesperiadae. — E. MEYRICK : Description of New Species of Lepidoptera Aecophoridae. — Dr A. TURNER : New Australian Lepidoptera. — O.-B. LOWER : Descriptions of new Genera and Species of Australian Lepidoptera. — Descriptions of new Australian Geometrina. — J.-G. TEPPER : List of the described Genera and Species of the Australian and Polynesian Phasmidae. — T. BLACKBURN : New Genera and Species of Australian Coleoptera (XXX, 1.)

Royal Society of London. — 1° *Philosoph. Transact.*, S. B., vol. 196, pp. 1-27, pl. 1-3, 1903. — ⊙ — 2° *Proceed.*, LXXI, 473, 1903. — ⊙

Sociedad española de Hist. nat. (*Boletin*), févr. et mars 1903. — R.-G. MERCET : Descripción de himenópteros nuev. — A.-G. VARELA : Notas hemipterológ., 1-2. — R.-P. LONGINOS NAVAS : Notas entomológ. (fig.). — T. SEEBOLD : Dipteros de los alrededores de Bilbao.

Societas Entomologica, XVIII, 2, 1903. — A. FUCHS : *Stilbia insularis*, n. sp. — C. FRINGS : Temperatur-Versuche im Jahre. 1902. — G. BREDDIN : Neue Raubwanzen.

Soc. de Phys. et d'Hist. nat. de Genève (*Mém.*), vol. 34. fasc. 3. 1903. — ⊙

Société des Naturalistes de Jaroslaw (*Mémoires*), I, 1902. — A.-I. IAKOVLEW : Spisok joukov (*Coleoptera*) Iaroslavkoi Goubiernii : Catalogue des Coléoptères du Gouvernement d'Iaroslaw. — N.-N. CHIRIAIEVA : Spisok *Vespidae* Iaroslavskoi Goubiernii : Catalogue des Vespides du Gouvernement d'Iaroslaw.

Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie, fasc. 82, 1903. — T. VII bis (Cynipides II), pp. 209-272, p. 7-9.

South African Museum (*Annals*), II. 11, 1902. — III. 1. 1903. — SIG THOR : South African Hydrachnids (6 pl. n.). — M.-F. PURCELL : 1° Descriptions of new Genera and Species of South African Solpugidae (fig.). — 2° New Arachnida collected by Mr. S. C. Cronwright Schreiner at Hanover, Cape Colony (1 pl.).

Union apicole (*L'*), Avril 1903. — P. NOEL : Entomologie apicole.

Wisconsin Natural History Society Bulletin, II, 4. 1902. ⊙

Wiener Entomologische Zeitung, XXII, 3, 1903. — P.-L. CZERNY : Revision der Heteroneuriden (3 pl. n.).

A. L.

Le Secrétaire-gérant : P. CHABANAUD.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 13 mai 1903.

Présidence de M. F. HENNEGUY.

M. le Dr Changeux (de Créteil) et M. Édouard Postelle (de Créteil) assistent à la séance.

Correspondance. — M. Rodolfo von Ihering remercie la Société de son admission.

Le Président a le plaisir d'annoncer la promotion de notre collègue, M. Ch. Ferton, au grade de chef d'escadron.

Il donne ensuite lecture de la lettre qu'il a reçue, contenant l'invitation aux fêtes que donnera la Société des Sciences naturelles de Tarare, les 16 et 17 mai, à l'occasion du 12e anniversaire de sa fondation.

Le Président fait également connaître la pétition de M. Ph. Wytsman, portant les signatures de 31 de nos collègues, ainsi que sa demande tendant à faire souscrire la Société aux *Genera Insectorum*. La discussion de cette demande est renvoyée à la plus prochaine séance du Conseil.

Voyages. — M. A. Giard annonce qu'il a reçu de notre collègue G.-A. Baer une longue lettre datée de Tapia (Tucuman) 30 mars 1903. Grâce à l'obligeance de M. Hileret et avec l'excellent concours de M. René Rodrigue, M. Baer a pu étudier les mœurs des divers ennemis des plantations de Cannes à sucre, Orangers, etc.

Le *Diatraea saccharalis*, le *Borer* de la Canne, a particulièrement attiré son attention, tant par les dégâts que cause directement la chenille de cette Pyralide, que par le rôle important qu'elle joue dans la dissémination des champignons parasites de la Canne à sucre. En effet, on constate que l'infection produite par les Cryptogames se propage surtout par les galeries creusées par la chenille de *Diatraea*. La chrysalide résiste d'ailleurs d'une façon remarquable à l'action de la pourriture environnante et les éclosions ont lieu même dans le fumier formé par les déchets végétaux.

A Sta Ana les *cañaverales* sont en grande partie affermés à des tiers

ı de la Société entomologique de France.

›nces (C. R. hebdom. des Séances), 1903, I, 14-15.
ophcles et Paludisme.

ıological Society (Transactions), XXIX, 1, 1902. —
: A Contribution to the knowledge of the Orthop-
o and Central America. — A List of the Insects of
›xico : Lepidoptera et Coleoptera, par H. SKINNER : Or-
J.-A.-G. REHN ; Neuroptera, par P.-P. CALVERT : Hyme-
H.-L. VIERECK : Diptera, par C.-W. JOHNSON : Hemi-
P. VAN DUZEE : Aphididae, par T.-D.-A. COCKERELL.

a II. 1-... — C. ...NDES . ...pteros da Região de S. Fiel.
Revista annual.

...(The), avr. 1903. — The Ent. Club of the Ame-
ı Assoc. for the Advancement of Science. — C.-L. MARLATT : A house-boat Collecting Trip in China. — H.-G. DYAR : Larval Characters of *Pachygastria trifolii* and *Aglia Tau*. — C. STEVENSON : ...es on Coleoptera. — MRS-C.-H. FERNALD : *Lepidosaphes* versus ...ıilaspis. — H. BIRD : New Histories in *Papaipema* (*Hydræcia*). — W.-H. ASHMEAD : Classification of the Fossorial, Predaceous and Parasitic Wasps, or the Superfamily Vespoidea. — T.-L. CASEY : A few last words to Dr. Wasmann. — J. FLETCHER : Note on *Deilephila Galii*, Rott. — A.-R. GROTE : Note on North American Attaci.

Entomological News, XIV, 1-3, 1903. — H.-W. MEYRICK : Variation in *Haploa* (1 pl. n.). — E.-B. WILLIAMSON : A proposed new Genus of Odonata (Dragonflies) of the Subfamily Aeschninae, Group *Aeschna* (1 pl.). — F. GRINNEL : Three undescribed Lepidoptera from Southern California. — A.-D. MC. GILLIVRAY et C.-O. HOUGHTON : A List of Insects taken in the Adirondack Mountains, N.-York, II. — O.-A. JOHANSSEN : Notes on some Adirondack Diptera collected by MM. Mac Gillivray and Houghton. — CAP. W. ROBINSON : A Trip after *Papilio Homerus*. — G.-B. KING : The seventeenth American *Kermes* (Coccidae). — C.-W. JOHNSON : Some Notes and Descriptions of three new Leptidae (fig.). — J.-C. BRADLEY : Vernacular Names again. — P.-P. CALVERT : Additions to the Odonata of N. Jersey, with Descriptions of two new Species (1 pl.). — H.-G. DYAR : *Culex restuans* Theobald. — P. LAURENT : The Moths (Heterocera) of Eastern Pennsylvania (2 art.). — F.-C. BOWDITCH : Collection Notes (Coleoptera), 1902. — F. CREVECOEUR : Some Entomological Notes. — A.-J. SNYDER : A Day's Experiences. — H.-L. VIERECK : *Bombus gelidus* Cress., *Bombus Kincaidii* Ckll. — A.-L. MARLATT : Japan's Foremost Entomologist (pl.). — A.-L. MELANDER : An interesting

new *Chrysotus* (fig.). — A. Bucker : A Glimpse of the Life History of *Mutilla testa* Cresson. — N. Banks : A new Genus of Solpugida (fig.). — C.-T. Brues : Studies of Texan Bees (fig.). — E.-A. Smyth : *Morpho Thoosa* (sp. n.). Description of a new variety of *Morpho Polyphemus* Dby. Hew. from Mexico (1 pl.) — Notes diverses.

Entomological Society of Washington (*Proceedings*), V. 3, 1903. — H.-G. Dyar : some recent work in North American Lepidoptera. — N. Banks : Notes on Brachynemuri of the *B. ferox* Group (pl.). — H.-G. Dyar : Note on the North American white-marked Species of *Eucosma*. — A new Genus and species of Geometridae. — A. Busck : Notes on Brackenridge Clemens Types of Tineina. — W.-H. Ashmead : Some new Genera in the Cynipoidea. — H.-G. Dyar : List of Lepidoptera taken at Williams, Arizona by MM. Schwarz and Barber. — 1. Papilionoidea, Sphyngoidea, Bombycoidea, Tineinoidea (pars). — A.-N. Caudell : Notes on the Nomenclature of Blattidae. — A. Busck : Dimorphism in the Codling moth (*Cydia Simpsonii*), n. var.

Entomologische Litteraturblätter, 1903, III.

Entomologist's Record and Journal of Variation, XV, 4, 1903. — Lepidoptera of the Vaudois Valley-Bobbie, Au Pra. — H.-J. Turner : Notes on various Coleophorids. — F. Bouskell : *Aphodius Sturmi* Harold, a British Insect. — L.-B. Prout : Index zoologicus. — A.-W. Bacot : Notes on Life-history of *Cœnonympha corinna*.— L.-B. Prout : Notes on Spanish Geometrides collected by Dr. Chapman in 1902. — A. Russel : On labelling Insects. — R. Hamlyn-Harris : The stingled Bees of North and South America considered in the Light of Domestication. — J.-W. Tutt : Genera of the Eumorphid and Daphnid Sphingids. — Notes diverses.

Marcellia, II, 1. 1903 (2 ex.). — J.-J. Kieffer : Descript. d'un Cynipide nouveau. — A. Trotter : Nuovi Zoocecidii della Flora italiana (fig.).

Naturaliste (*Le*), 15 avril 1903. — Cap. Xambeu : Mœurs et métamorphose des Coléoptères appartenant au groupe des Erotylides.

New-York Entomological Society Journal, mars 1903. — J.-B. Smith : New Noctuids for 1903, n° 2, with Notes on *Mamestra* and *Scotogramma* (1 pl. n.). — H.-G. Dyar : Illustrations of the Larvae of N. American Culicidae : III (2 pl. n.). — W.-H. Ashmead : Classification of the Pointed-tailed Wasps, or the Superfamily Proctotrypoidea : II. — C.-W. Leng : Notes on Coccinellidae (1 pl. n.). — A. Busck : Notes on *Cerostoma* Group of Yponomeutidae ; with Descriptions of new North American Species. — F.-M. Webster : The Price of dairy Products as influencing the Abundance of some Insects.

Royal Society of South Australia. — 1° *Memoirs*, II, 1, 1902. — ⊙ — 2° *Transactions*, XXVI, 1-2, 1902. — T. Blackburn : Further Notes on Australian Coleoptera, with Descriptions of new Genera and Species. — E. Meyrick and O. Lower : Revision of the Australian Hesperiadae. — E. Meyrick : Description of New Species of Lepidoptera Aecophoridae. — Dr A. Turner : New Australian Lepidoptera. — O.-B. Lower : Descriptions of new Genera and Species of Australian Lepidoptera. — Descriptions of new Australian Geometrina. — J.-G. Tepper : List of the described Genera and Species of the Australian and Polynesian Phasmidae. — T. Blackburn : New Genera and Species of Australian Coleoptera (XXX, 1.)

Royal Society of London. — 1° *Philosoph. Transact.*, S. B., vol. 196, pp. 1-27, pl. 1-3, 1903. — ⊙ — 2° *Proceed.*, LXXI, 473, 1903. — ⊙

Sociedad española de Hist. nat. (*Boletin*), févr. et mars 1903. — R.-G. Mercet : Descripción de himenópteros nuev. — A.-G. Varela : Notas hemipterológ., 1-2. — R.-P. Longinos Navas : Notas entomológ. (fig.). — T. Seebold : Dipteros de los alrededores de Bilbao.

Societas Entomologica, XVIII, 2, 1903. — A. Fuchs : *Stilbia insularis*, n. sp. — C. Frings : Temperatur-Versuche im Jahre, 1902. — G. Breddin : Neue Raubwanzen.

Soc. de Phys. et d'Hist. nat. de Genève (*Mém.*), vol. 34, fasc. 3, 1903. — ⊙

Société des Naturalistes de Jaroslaw (*Mémoires*), 1, 1902. — A.-I. Iakovlew : Spisok joukov (*Coleoptera*) Iaroslavkoï Goubiernii; Catalogue des Coléoptères du Gouvernement d'Iaroslaw. — N.-N. Chiriaieva : Spisok *Vespidae* Iaroslavskoï Goubiernii; Catalogue des Vespides du Gouvernement d'Iaroslaw.

Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie, fasc. 82, 1903. — T. VII bis (Cynipides II), pp. 209-272, p. 7-9.

South African Museum (*Annals*), II, 11, 1902. — III, 1, 1903. — Sig Thor : South African Hydrachnids (6 pl. n.). — M.-F. Purcell : 1° Descriptions of new Genera and Species of South African Solpugidae (fig.). — 2° New Arachnida collected by Mr. S. C. Cronwright Schreiner at Hanover, Cape Colony (1 pl.).

Union apicole (*L'*), Avril 1903. — P. Noel : Entomologie apicole.

Wisconsin Natural History Society (*Bulletin*), II, 4, 1902. — ⊙

Wiener Entomologische Zeitung, XXII, 3, 1903. — P.-L. Czerny : Revision der Heteroneuriden (3 pl. n.).

A. L.

Le Secrétaire-gérant : P. Chabanaud.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 13 mai 1903.

Présidence de M. F. HENNEGUY.

M. le D[r] Changeux (de Créteil) et M. Édouard Postelle (de Créteil) assistent à la séance.

Correspondance. — M. Rodolfo von Ihering remercie la Société de son admission.

Le Président a le plaisir d'annoncer la promotion de notre collègue, M. Ch. Ferton, au grade de chef d'escadron.

Il donne ensuite lecture de la lettre qu'il a reçue, contenant l'invitation aux fêtes que donnera la Société des Sciences naturelles de Tarare, les 16 et 17 mai, à l'occasion du 12[e] anniversaire de sa fondation.

Le Président fait également connaître la pétition de M. Ph. Wytsman, portant les signatures de 31 de nos collègues, ainsi que sa demande tendant à faire souscrire la Société aux *Genera Insectorum*. La discussion de cette demande est renvoyée à la plus prochaine séance du Conseil.

Voyages. — M. A. Giard annonce qu'il a reçu de notre collègue G.-A. Baer une longue lettre datée de Tapia (Tucuman) 30 mars 1903. Grâce à l'obligeance de M. Hileret et avec l'excellent concours de M. René Rodrigue, M. Baer a pu étudier les mœurs des divers ennemis des plantations de Cannes à sucre, Orangers, etc.

Le *Diatraea saccharalis*, le *Borer* de la Canne, a particulièrement attiré son attention, tant par les dégâts que cause directement la chenille de cette Pyralide, que par le rôle important qu'elle joue dans la dissémination des champignons parasites de la Canne à sucre. En effet, on constate que l'infection produite par les Cryptogames se propage surtout par les galeries creusées par la chenille de *Diatraea*. La chrysalide résiste d'ailleurs d'une façon remarquable à l'action de la pourriture environnante et les éclosions ont lieu même dans le fumier formé par les déchets végétaux.

A S[ta] Ana les *cañaverales* sont en grande partie affermés à des tiers

ect plus ou moins florissant des Cannes dépend surtout des soins ...ur ont été donnés. Les planteurs font généralement brûler les ...ets, mais ils ont souvent le tort d'en laisser pourrir une certaine ... sur les côtés de leurs champs et constituent ainsi de véritables ...nieres de *Diatraea* et de moisissures. Un de ces planteurs ayant ...gé à propos d'épandre ces déchets sur la grand-route, M. Baer a pu ...nstater un matin, après de fortes pluies, une très grande éclosion de *Diatraea saccharalis;* un autre jour il s'est élevé de ces dépôts des nuées de Moustiques, propagateurs peut-être de *chucho* (fièvres paludéennes).

Le seul remède consiste à arracher toutes les mauvaises herbes et surtout à brûler soigneusement, au moment de la récolte, les feuilles et tous les déchets de la Canne. En ce qui concerne la région de Sta Ana, où les champs de Cannes s'étendent à perte de vue, les autres moyens de défense préconisés (installation de foyers électriques entourés d'un réseau de platine rendu incandescent pour brûler les Papillons attirés le soir par la lumière, pulvérisations avec une émulsion de pétrole ou tout autre liquide insecticide, etc.) ne paraissent avoir aucune utilité pratique.

Les plantations d'Orangers (Mandariniers) de M. Hileret ayant été fortement éprouvées par des Coccides (*Mytilaspis citricola*), on tailla les arbres en détruisant soigneusement les déchets, puis on fit des pulvérisations à la bouillie bordelaise au moment de l'éclosion des Coccides et ce traitement donna d'excellents résultats.

Quant à la chenille de *Papilio Thoas,* qui cause souvent de grands ravages dans les plantations de Citronniers et d'Orangers, elle est restée assez rare à Sta Ana.

Ces temps derniers M. Baer a fait un séjour de plusieurs semaines dans la Cordillère voisine de Tucuman, s'élevant successivement à 1.500, 3 000, 4.000 et 5.000 mètres d'altitude. Au sommet, il a dû dormir par terre, dans de mauvaises cases dépourvues de portes, avec plusieurs degrés au-dessous de 0°. Pendant ce voyage dans les montagnes il a recueilli un grand nombre d'insectes intéressants et une vingtaine d'espèces d'oiseaux qui n'avaient pas encore été signalés dans la République Argentine; entre autres deux Oiseaux-mouches, *Oreotrochilus Estellae* et *Petasophora anaïs*, connus de Bolivie et d'autres États de l'Amérique du Sud; ce qui porte à 13 le nombre des Oiseaux-mouches de l'Argentine, au lieu de 11 connus jusqu'ici.

Changements d'adresses. — M. P. Chabanaud, à partir du 1er juin, 48, rue d'Ulm, Paris 5e.

— M. J. Mouchotte, 15, rue Fabre-d'Églantine, Paris 12e.

— M. E. Pelletier, 24, rue Mayet, Paris 6e.

Admission. — M. le Dr marquis Giuseppe Rangoni, Modena (Italie). *Coléoptères.*

Présentations. — M. Marcel Balestre, étudiant en Droit, Menton (Alpes-Maritimes), présenté par M. P. Chrétien. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. de Joannis et G.-A. Poujade.

— M. Georges Bénard, préparateur-adjoint au Laboratoire d'Entomologie du Museum, 67, rue Victor-Hugo, Levallois-Perret (Seine), présenté par M. G.-A. Poujade. — Commissaires-rapporteurs : MM. E. Dongé et P. Mabille.

Dépôt d'Annales. — M. A. Méquignon dépose sur le bureau le 4e trimestre des *Annales* de l'année 1902.

Observations diverses.

Observations biologiques. — M. L. Bedel donne de nouveaux renseignements sur l'extension du *Laemostenus complanatus* Dej. — Comme suite à une communication récente (cf. *Bull. Soc. ent. Fr.* [1903], p. 63), M. A. Fauvel annonce que M. A. Nicolas vient de trouver dans son jardin à Valognes (Manche) trois exemplaires de cette espèce: leur capture a eu lieu en octobre 1902 et M. Nicolas suppose qu'ils ont été introduits avec du fumier dans ce jardin qui est entièrement clos de murs très élevés. M. Nicolas lui écrit que, dans sa cave, c'est le *L. terricola* qu'il prend exclusivement et en nombre.

M. Fauvel ajoute aux renseignements qu'il a déjà donnés (*loc. cit.*) sur les diverses stations du *L. complanatus* que cette espèce a été également constatée aux îles Juan Fernandez (Chili), au Cap de Bonne-Espérance et aux îles Comores.

— M. Ed. Fleutiaux signale que, il y a environ six mois, le Jardin colonial recevait du Brésil deux bulbes de Bananiers qui furent aussitôt plantés en serre. Les tiges grandirent d'abord assez vite, mais on ne tarda pas à remarquer que les plantes étaient malades. Les voyant dépérir, on prit le parti de les couper et l'on découvrit dans chacune d'elles, un Charançon vivant qui y avait creusé ses galeries dans toute la longueur. Ces insectes (*Sphenophorus sordidus* Germar), que l'on rencontre partout où croît le Bananier, sont probablement venus dans les bulbes à l'état de larves ou d'œufs et, trouvant dans la serre une température à leur convenance, se sont transformés dans les conditions habituelles.

— A propos de la communication de M. l'abbé J. de Joannis (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1903], p. 157) signalant une maladie épidémique parmi des

[...]s qui s'étaient répandues en grand nombre sur les côtes de Bre-[...][pr]intemps 1903), M. Auguste Barbey a rappelé l'invasion de la « [N]onne » (*Liparis monacha* L.) dans les forêts du plateau bavarois, pendant les années 1890 et 1891. Le Baron de Tubeuf, professeur à l'Université de Munich, constata alors et décrivit (1) sous le nom de *Bacterium monachae*, une maladie cryptogamique attaquant le système digestif de la chenille et amenant cette dernière à une mort rapide.

L'invasion énorme de ce Lépidoptère, qui sévit durant deux étés consécutifs dans les sapinières de la Bavière, fut en grande partie conjurée grâce à l'apparition de ce précieux ennemi.

En 1898 M. le professeur Horvat, directeur de la Station royale de recherches entomologiques de Budapest, raconta à M. A. Barbey que, durant les invasions de la Nonne dans les forêts résineuses de la Hongrie, — sauf erreur durant les années 1894-1895, — la chenille fut attaquée par un ennemi qui la faisait périr en grande quantité au moment même de la période des ravages.

La Station entomologique, chargée d'étudier les moyens de lutter contre ce redoutable ennemi, eut l'idée de propager cette maladie de la chenille; car il s'agissait, suivant les renseignements qui ont été transmis à M. A. Barbey, soit du *Bacterium monachae*, soit d'un autre ennemi cryptogamique attaquant le tube digestif.

M. Horvat conseilla alors aux agents forestiers de la région envahie par la Nonne de récolter les chenilles mortes des suites de ce typhus, de les mettre dans des cuves aménagées dans la forêt, d'ajouter une certaine quantité d'eau afin d'obtenir un mélange aqueux de débris de chenilles infestées et décomposées. Cette solution obtenue de cette façon fut répandue au moyen de seringues et d'autres instruments sur les massifs envahis par les chenilles en pleine santé. Ces dernières ne tardèrent pas à être infestées à leur tour et l'invasion de la Nonne, combattue dès son origine par ce procédé fort simple, fut rapidement conjurée.

— En annonçant, d'après une lettre récente de notre collègue E. Bordage, directeur du Muséum de Saint-Denis (île de la Réunion), que la Blatte, *Panchlora maderae* Oliv. est un insecte vivipare, M. A. Giard rappelle que la viviparité a été déjà constatée en 1891 par C.-F. Gissler et le regretté C.-V. Riley chez une autre espèce du même genre, *Panchlora viridis* Burm. (*Insect Life*, III, p. 356 et 443; IV, p. 119). On sait que les œufs des Blattes sont souvent attaqués dans les oothèques par des Hyménoptères parasites. La viviparité est donc avanta-

(1) *Forbtlich-natürwissenschaftliche Zeitschrift*. Münich, 1902, 1 et 2.

geuse pour l'espèce même lorsqu'elle ne permet pas la production d'un nombre de jeunes aussi considérable que chez les formes exotokes ovipares. M. E. Bordage a assisté à la naissance de plus de trente jeunes sortant un à un du corps d'un exemplaire femelle du *Panchlora maderae*.

— M. G.-A. Poujade a observé à Digne, pendant le mois d'avril dernier, le peu d'impression que produit sur *Thecla rubi* la gaze de son filet dont la couleur verte se rapproche beaucoup de celle du dessous de ce Papillon. *T. rubi* est très abondant à Digne où il vole principalement autour des Buis et M. Poujade voyait très souvent un ou plusieurs individus voler autour de son filet et même se poser dessus dès qu'il restait tranquille. Le filet blanc semble, au contraire, constituer un épouvantail, car ni *T. rubi*, ni aucun autre Insecte ne venait se poser dessus.

Le même fait avait aussi été observé par M. Poujade, il y a quelques années, dans la forêt de Saint-Germain en Laye.

Capture. — M. de Peyerimhoff signale la présence de *Saga serrata* F. dans les montagnes bas-alpines. C'est le point à la fois le plus septentrional, le plus éloigné de la mer et le plus élevé en altitude où cet Orthoptère ait été rencontré. Les deux exemplaires ♀ recueillis dans les Basses-Alpes pendant l'été 1902 proviennent, l'un de la montagne de Cousson près Digne (à la cote 1.100), l'autre du pic de Bari près Esclangon (à la cote 1.500). Le Catalogue Azam (*Miscell. entom.*, IX, 1901, 106-107) note l'espèce des départements de l'Hérault, du Gard, des Bouches-du-Rhône, et du Var.

Communications.

Note sur *Therates sumatrensis* Putz. [Col.]

par J. Bouchard.

Putzeys [1] a décrit sous le nom de *Therastes sumatrensis* un Insecte dont le nom spécifique indique suffisamment la provenance. M. E. Fleutiaux, dans son Catalogue [2] l'a admis au titre d'espèce, qualité que lui a refusée le Dr W. Horn [3], ce dernier ne le considérant que

(1) Notes Leyd. Mus., 1880, II, p. 191.
(2) Cat. des *Cicindelidae*, 1892, p. 135.
(3) Ann. Mus. civ. Gen., 1895, 2, XIV, p. 677.

...iété de *T. dimidiatus* Dej. Je n'ai pas la prétention ...ifférend entre ces deux maîtres en Cicindélides ; mon ...ler une observation que j'ai faite à Palembang (Su-...*trensis*, dont j'ai rapporté une trentaine d'exemplaires, ... et les faibles hauteurs sur le bord des ruisseaux ... vieille forêt. Tout au contraire *T. dimidiatus* est une ... a montagne, principalement entre 1.000 et 2.000 mètres ...ude e... z commune dans les ravins très humides. ... est de fa... ue ces deux espèces sont extrêmement voisines et ne ...ent principalement que par la coloration des pattes. Mais cette ...ation est caractéristique en ce sens que tous les exemplaires ...ouvés dans la montagne sont semblables entre eux et différents de ceux trouvés dans la plaine, dont la coloration est également constante. En somme, je n'ai jamais rencontré dans les mêmes endroits ces deux ...s ou ...iétés, ce qui répond bien à l'idée que nous nous faisons ...lem... l'espèce. Si nous ajoutons à cette différence de colo-... plus forte de *T. dimidiatus* et la ponctuation ... base des élytres de *T. sumatrensis*, variations ...tantes chez l'une comme chez l'autre, la séparation bien marquée ...itude ajoute une circonstance favorable à l'opinion de Putzeys et de M. Fleutiaux.

Variabilité d'*Anthicus superbus* Pic [Col.]

par le Dr A. Chobaut.

De même qu'*Anthicus Vosseleri* Pic, à corselet d'un beau rouge grenat, présente une variété à corselet noirâtre que j'ai appelée *melanoderus* (*Misc. entom.*, V, p. 39), *Anthicus superbus* Pic, qui a aussi le corselet rouge, offre une variété à corselet d'un noir vaguement rougeâtre. Mon ami Louis Puel et moi avons capturé trois exemplaires de cette variété, avec de nombreux individus du type, à Bougie, en suivant la route du phare du cap Carbon, au pied du pic des Singes, sur des *Koniga maritima* Rob. Br. en fleurs, au milieu du mois de mai 1901. J'appellerai cette variété **Pueli** en l'honneur de mon aimable compagnon de voyage.

Je profite de l'occasion pour faire remarquer que les antennes ne sont pas toujours noires comme le dit M. Pic dans son « Tableau pour la détermination des espèces voisines de *A. violaris* Mars ». (*Feuille

des j. nat., [1895-1896], p. 202). Les articles 2 à 7 sont souvent rouges. Dans la description qu'il a donnée de cette espèce (*Rec. Bourb.*, [1896], p. 40), l'auteur dit d'ailleurs : « Antennes noires ou avec quelques premiers articles rougeâtres ». A remarquer que le premier article est toujours noir.

Les pattes ne sont pas non plus toujours noires, car les tibias et les tarses sont fréquemment testacés. L'auteur signale également cette variation dans sa description, mais n'en tient pas compte dans le tableau précité.

Je ne connais pas en nature *A. maculicollis* Pic qui doit être bien voisin de la variété *Pueli* d'*A. superbus*, car il ne reste guère pour les distinguer que la forme *allongée* du second et *élargie aux élytres* du premier. Or, en examinant la série d'*A. superbus* que M. Puel et moi avons rapportée de Bougie, il est facile de voir que la forme du corps est tantôt allongée (chez les ♂), tantôt élargie (chez les ♀). Ces trois formes, *superbus*, *maculicollis* et *Pueli* se rapportent peut-être à une seule et même espèce qui aurait ainsi le corselet ou entièrement rouge (*superbus*), ou obscur sur le milieu (*maculicollis*), ou enfin noir (*Pueli*).

A propos de *Lissotarsus Bedeli* Faust, var. *biskrensis* Chob. [Col.]

par le Dr A. Chobaut.

Dans *Miscellanea entomologica*, V, p. 39, j'ai décrit sous le nom de *biskrensis* une variété de *Lissotarsus Bedeli* Faust. A ce moment, je ne possédais qu'un seul sujet de ce curieux Baridien. Mais j'ai pu le reprendre en mai 1898, à Biskra, en battant des *Atriplex* (? *halimus* L.), arbrisseaux appelés *Ktaf* par les Arabes. J'en possède actuellement quatre exemplaires qui m'obligent à revenir sur mon idée première et à ériger cette forme au rang d'espèce. *Lissotarsus biskrensis* est évidemment très voisin de *L. Bedeli*, mais il s'en distingue : par sa couleur blanche, sans dessin marqué, avec quelques écailles plus foncées disséminées çà et là, peu abondantes ; par sa taille plus petite ; par sa forme plus allongée, plus cylindrique ; par ses antennes un peu plus longues ; par sa massue antennaire plus allongée et moins renflée. Enfin, tandis qu'il vit sur l'*Atriplex*, *Lissotarsus Bedeli* ne se trouve que sur les Salsolacées.

...riptions de deux Cicindélides nouveaux de Madagascar [COL.]

par ED. FLEUTIAUX.

...galomma Alluaudi n. sp. — Long. 11 mill. Allongé, d'un vert ...ur peu brillant. Labre assez grand, noirâtre sur les côtés, blanchâtre ...u milieu (♀), rétréci en avant, blanc, noir en arrière (♂). Mandibules blanchâtres latéralement. Palpes jaune clair. Deux premiers articles des antennes jaunâtres, marqués d'une tache noirâtre en avant; troisième et quatrième obscurs; suivants assez clairs. Tête fortement ridée et impressionnée transversalement entre les yeux. Pronotum plus long que large, subparallèle, étranglé en avant, impressionné le long de la base, fortement et rugueusement ridé transversalement. Élytres couverts sur la première moitié de points enfoncés assez gros, peu serrés, ...ur la moitié postérieure de points superficiels à peine visibles; ...qués à l'épaule d'une tache blanche chez le mâle, prolongée en ...e courte bande rougeâtre en arrière; chez la femelle, cette tache est moins grande et d'un rougeâtre obscur; ils sont en outre ornés sur le bord, à peu près à la moitié, d'une tache blanche et, au milieu, de deux taches d'un rouge orangé de forme arrondie, l'une près de la tache marginale, l'autre avant l'extrémité, plus rapprochée du bord. Dessous bleu ou verdâtre, brillant. Hanches et base des cuisses d'un jaune clair; pattes, en partie, plus ou moins obscures, quelquefois à peine rembrunies.

Madagascar. Forêts au Nord de Fort-Dauphin (Alluaud, 1900).

Espèce très voisine de *M. biguttulum* Frm., récemment décrite (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1903] p. 67), dont le type unique est une femelle qui, comparée à la femelle de *M. Alluaudi*, présente les différences suivantes : dans l'espèce de Fairmaire, le labre est rétréci en avant, tandis que, chez la nouvelle espèce, il est plus large et arrondi latéralement; *M. biguttulum* a la tête et le pronotum moins rugueux et les élytres ne sont ornés que d'une seule tache orangée qui se trouve placée au milieu, au-dessous de la moitié, c'est-à-dire plus bas que chez *M. Alluaudi*.

Pogonostoma septentrionale n. sp. — Long. 17 à 18 mill. D'un beau bleu violet brillant avec un léger reflet vert, hérissé de poils noirs peu serrés, mélangés sur les élytres de quelques poils gris plus longs. Tête assez fortement rugueuse, impressionnée entre les yeux, palpes d'un bleu foncé, ainsi que les quatre premiers articles des antennes, les autres brunâtres, couverts d'une légère pubescence grise.

Pronotum ovale, fortement étranglé en avant, un peu moins en arrière, grossièrement ridé transversalement, partagé en deux par une ligne longitudinale enfoncée. Élytres criblés de gros points égaux également espacés, impressionnés au quart antérieur. Dessous moins brillant, avec un reflet vert clair; pubescence grise. Pattes violettes, sommet des tibias et tarses noirâtres.

Diégo-Suarez, montagne d'Ambre, reçu par M. Donckier.

Jolie espèce voisine de *P. cyanescens* Kl., d'une coloration plus vive, plus brillante; très différente par sa forme générale plus étroite, les rides du pronotum plus grosses, la ponctuation des élytres un peu moins serrée et l'échancrure de l'angle apical moins grande.

Note complémentaire et rectificative sur *Euaspis* et *Ctenoplectra* [HYMÉN.]

par J. VACHAL.

Mon savant ami M. le Dr Magretti, de Milan, m'avise obligeamment que j'ai omis dans ma *Note* trois espèces de *Ctenoplectra* par lui décrites dans *Ann. Mus. civ. di Genova* 1895, p. 160-163 et provenant de la Somalie (Afr. or.). Je ne puis m'expliquer cette regrettable omission que parce que, lors de l'envoi gracieux du tiré à part, je ne m'occupais pas encore d'exotiques, que je n'ai pas été frappé par la découverte de ces trois nouvelles espèces, que M. Von Dalla Torre, dans son *Catalogus* (1896), a omis ces trois espèces et que mes recherches bibliographiques postérieures, par suite d'une confiance peut-être excessive, n'ont porté que sur les années 1896 et suivantes.

Je profite de cette occasion pour compléter ma note sur *Euaspis*.

Euaspis Gerst. — *E. erythros* Meunier est une bonne espèce [1]. La ♀ diffère de *E. rufiventris* Gerst. par sa taille plus petite (long. 12-15; aile 9-12 mill.), ses ailes à peine enfumées, un peu plus au bout, et par la bordure saillante du segment ventral 6 qui est en fer à cheval avec les bouts rapprochés.

Le ♂ ressemble à la ♀ [illegible] à la petite dent latérale du segment 7 plus écartée de la médiane que dans *E. polynesia* Vach., *abdominalis* Sm., nec Fabr., le segment dorsal 6 un peu échancré au sommet.

(1) *Euaspis modesta* Gerst. in *Mem. della R. Acc. delle Sc. dell' Ist. di Bologna*, série 5, t. V, p. [illegible] que je ne connais pas en nature me paraît être la même espèce que *E. erythros*.

vu le ♀ de Lukungu IV, 89, 4 ♀ et 4 ♂ du Congo (Hoton) (Tschoffen) au Mus. R. de Brux. Pour être complet que *stelis Japonica* Cam. 1889 me paraît être *E. basalis* 1874.

d'*Anthidium* que Gerstaecker a pris pour le ♂ de *E. rufi-* n'est pas *Anthidium africanum* Sm., mais *Anthidium Bouys-* ni. espèce plus grande, à face moins colorée, à pattes noires à la

Ctenoplectra Sm. — Mon synopsis doit être complété comme

1. Al estacé pâle ; avant-corps noir, 6 mill. ♂ *nigrotestacea* Magr.
4. Brosse tibiale et fascies du dos de l'abdomen argentées ; franges anales et abdominales brunâtres, 6-7 mill. ♀ *armata* Magr.
3. Taille : 7-8 mill. Extrémité post. de la poitrine armée d'une lame saillante. Segments dorsaux fasciés d'argenté. Anus testacé, incisé en triangle. Ailes hyalines. ♂ *armata* Magr.

Taille : 5 mill. Segments dorsaux à dépression apicale blanc d'ivoire. Pattes ferrugineuses. Ailes hyalines à nervures noires.............................. ♂ *albolimbata* Magr.

Je n'ai pas vu ces trois espèces.

Note pour servir à l'histoire des Strepsiptères.

par R. du Buysson.

Le fait de rencontrer un *Xenos* dans le corps d'une Guêpe semblerait plutôt normal, puisque le *Xenos vesparum* Rossi se montre fréquent chez les Polistes. Cependant je n'ai pas connaissance qu'un de ces insectes ait été signalé comme vivant au détriment des *Vespa*, sauf toutefois la mention faite dans les *Transactions of the entomological Society of London* (vol. 1, 1836, *Journal of proceedings*, p. LXXIV), que van Roser a observé la larve d'une espèce de *Xenos* dans le corps d'une *Vespa vulgaris* L. de Stuttgard.

Kirby aurait trouvé une larve de *Xenos* dans une Guêpe qu'il décrit comme nouvelle (*Transactions of the Linnean Society of London*, XI, p. 118-119) sous le nom de *Vespa concolor*. D'après cette description,

il est permis de juger qu'il ne s'agit pas d'une vraie *Vespa*, mais plutôt d'un Euménide, d'un *Rhynchium* exotique.

J'ai examiné un nombre considérable de Guêpes de tous les pays et je n'ai vu que quatre *Xenos* parasites de ces insectes. Trois exemplaires appartiennent à la même espèce qui est la géante du groupe.

Xenos Moutoni n. sp. — ♀. Long. 17 mill., largeur de l'abdomen 6 mill. — Céphalothorax jaunâtre, bordé de brun sur les bords, l'extrémité avec une petite plaque subtriangulaire, émarginée à son sommet; base du céphalothorax portant de chaque côté un petit ocelle blanchâtre entouré de brun. Abdomen de neuf segments distincts, le premier rétréci en forme de col, le dernier très grand, recourbé en dessous; une large bande jaunâtre plus chitinisée suit toute la longueur du dos.

Patrie : Chine : Ngan-hoei, Yng-chan : dans l'abdomen d'une ouvrière de *Vespa mandarinia* Smith capturée par le R. P. Mouton (Muséum de Paris, J. de Joannis 1902). — Yun-nam : Tsé-kou, dans une ouvrière de *V. magnifica* Smith, et un mâle de *V. nigrans* Buyss. récoltés par le R. P. Dubernard (Muséum de Paris, R. Oberthür 1901). La **V. nigrans** n. sp. est grande, colorée comme le *V. magnifica*, et elle se distingue principalement de cette dernière par une dent au fond du sinus apical du clypeus. J'en donnerai plus tard une plus longue description.

Enfin, sur une ouvrière de *Vespa lama* Buyss.; j'ai trouvé un autre *Xenos*, appartenant vraisemblablement à une autre espèce; mais, comme la Guêpe est sèche, il est presque impossible de tirer parti de l'échantillon. La *V. lama* n. sp. est une petite espèce du groupe de la *V. structor* Smith; la carène transversale de son pronotum est distincte, franchement jaune; l'abdomen est presque entièrement jaune orangé, le 1er segment tergite avec la troncature antérieure noire, la base du 2e segment tergite étroitement noire; les joues longues et parallèles. ♀ Long. 12 mill. Elle habite le Sikkim (Muséum de Paris, R. Oberthür 1901).

Bulletin bibliographique

REITTER (E.) : Bestimmungs-Tabellen der europäischen Coleopteren. XLVIII. Curculionidae, 8 : Tanymecini. — Paskau, 1903, 21 p.*

SHARP (D.) : Fauna Hawaiiensis, III, 3, Coleoptera, II. Cambridge, 1903, 119 p., 2 pl. n.*

---

l. d. Sc. (*C. R. hebd. d. Séances*), 1902 II, Tables; 1903, I, 17-19. — ⊙

émie des Sciences de Cracovie (*Bull. international*), févr. 1903. — ⊙

icult. Gaz. of N. S. Wales, XIV, 3, 1903. — A. Gale : Bee Matters.

Annals and Magazine of Natural History (*The*), mai 1903. — R.-I. Pocock : Fifteen new Species and two new Genera of Tropical and Southern Opiliones (2 pl.). — Cap.-T. Broun : Description of new Genera and Species of N. Zealand Coleoptera. — D. Sharp : Lamellicorn Coleoptera from the Nilgiri Hills. — Dr H.-J. Hansen : On a new Species of *Sergestes* o Mr Murray during the Cruise of the « Oceana » in 1898 - Col. C. Swinhoe : New Species of Eastern and African L ra. — C.-G. Nurse : New Species of Indian Aculeate Hymenopt

Association pour l'Avancement d ences. — Bulletin de l'AFAS, n° 105, 1903. — ⊙

Cincinnati Soc. of Nat. Hist. (*Journ.*), XX, 3, 1902. — C. Dury : A revised List of the Coleoptera observed near Cincinnati, Ohio.

Entomological Society of London (*Transactions*), 1902-3. — A.-M. Lea : List of the Australian and Tasmanian Mordellidae with Descriptions of New Species (2 pl.) — H. Donisthorpe : The Life History of *Clytra quadri-punctata* L. (1 pl. col.). — M. Meyrick : Descriptions of New Australian Lepidoptera. — T.-A. Chapman : On Hypotianae, a new Subfamily of Pyralidae. — W.-F. Kirby : Report on a Collection of African Locustidae formed by Mr. W.-L. Distant, chiefly from the Transvaal. — G.-C. Champion : An Entomological Excursion to Central Spain. — R.-C.-L. Perkins : Notes on Hawaian Wasps, with Descriptions of New Species. — Four New Species and a New Genus of parasitic Hymenoptera (Ichneumonidae, subf. Ophioninae) from the Hawaian Islands. — On the Generic Characters of Hawaian Crabronidae; four new genera characterized. — M. Burr : A. Monograph of the genus *Acrida* Stål (= *Truxalis* Fab.), with Notes of some allied genera and descriptions of new species. — F.-A. Dixey : - Notes on some cases of Seasonal Dimorphism in Butterflies, with an account of Experiments by Mr. A. K. Marshall (1 pl.). — A.-L. Embleton : On the economic importance of the parasites of Coccidae. — W.-F. Kirby : Additional Notes on Mr. Distant's Collection of African Locustidae. — G.-W. Kirkaldy : Memoir upon the Rhynchotal family Capsidae Auctt. (2 pl.) — E. Meyrick : Lepidoptera from the Chatham Islands. — L.-C. Miall et G. Gilson : On a new cricket of aquatic habits, found in Fiji by Pr. G. Gilson

(2 pl.). — G.-A.-K. MARSHALL : Five years' Observations and Experiments (1896-1904) on the Bionomics of S. African Insects chiefly directed to the Investigation of Mimicry and Warning Colours. With a discussion of the Results and other Subjects suggested by them by E.-B. POULTON : and an Appendix containing Descriptions of New Species by E. AUSTEN, W.-L. DISTANT, C.-T. BINGHAM, G.-A.-K. MARSHALL and J. BOURGEOIS (15 pl.). — COL. C. SWINHOE : New and little known Species of Drepanulidae, Epiplemidae, Microniidae and Geometridae in the National Collection. — T.-A. CHAPMAN : On asymmetry in the males of Hemarine and other Sphinges (2 pl.). — S.-L. HINDE : The Protective Resemblance to flowers borne by an African Homopterous Insect, *Flata nigrocincta* (2 pl.). — PR .A. FOREL : Descriptions of some Ants from the Rocky Mountains of Canada (Alberta and British Columbia), collected by E. Whymper. — T.-H. TAYLOR : « On the Tracheal System of *Simulium* » (fig.). — T.-A. CHAPMAN : On *Heterogynis paradoxa*, Rmbr., an instance of variation by segregation (1 pl.).

Entomologische Litteraturblätter, 1903, V.

Entomologiske Meddelser, février et mai 1903. — E.-C. ROSENBERG : Larver af Grupperne Lebiini og Odacanthini : Slaegterne *Lebia* og *Odacantha* (1 pl.). — J.-C. NIELSEN : Om Bislaegten *Sphecodes*. — A. KLÖCKER : Tillaeg til Fortegnelsen over de i Danmark levende Macrolepidoptera. — Et Apparat til Fangst af Lepidoptera paa Lys (fig.). — A. KLÖCKER : Fr. Meinert. 1832-3 marks 1903 (portrait). — B.-G. RYE : Bestemmelsestabel over de danske *Elater*- (*Ampedus*) Arter (fig. — J.-E.-V. BOAS : Nonne-Angreb i Sverrig og i Danmark i de Sidste Aar. — A. KLÖCKER : Ein Kleiner Beitrag zu dem Verzeichnisse des Lepidopter Grölands.

Entomologist The, mai 1903. — A new Species of *Callithea* from Peru (1 pl. col.). — MISS D.-M. BATE : Notes on the resting Attitude of *Zamacra flabellaria* (fig.). — P.-E. FREKE : Some British of *Melitea aurinia*. — T.-D.-A. COCKERELL : A new Coccid of the genus *Asterolecanium* from Egypt. — G.-W. KIRKALDY : Upon maternal Solicitude in Rhynchota and other non-social Insects. — P. CAMERON : On the parasitic Hymenoptera and Tenthreniidae collected by Mr. E. Whymper on the « Great Andes of the Equator ». — E.-M. SHARPE : On Butterflies collected by Major E.-M. Woodward in British East Africa. — G.-W. KIRKALDY : Current Notes, n° 1. — W. RENTON : A List of the Lepidoptera of Roxburghshire — Notes diverses.

Entomologist's monthly Magazine The, Mai 1903. — M

ptères vivant sous les écorces et utiles dans la sylviculture, IV. — T. Tschitschérine : Species transcaucasica nova generis *Platysma* (Bon.) Tsch. — A. Semenow : Synopsis specierum generis *Ahermes* Reitt. — A.-A. Silantjev : Capture d'un termite (*Calotermes flavicollis* F. au Caucase. — L. Krulikowsky : Petites Notices lépidoptérologiques, VI. — E. Bergroth : Ueber *Haploprocta pustulifera* Stål (Coreidae). — B.-E. Jakowleff : Notes coléoptériques, III. — M. Ruzsky : Une nouvelle fourmi de la Transcaspienne. — A.-A. Jachontov : Une aberration de *Pieris brassicae* L. — T. Tschitschérine : Zu Dr K. Daniel's Kritischen Nachgraben. — Notice sur quelques noms de Carabides préoccupés. — B.-E. Jakowleff : Une nouvelle espèce du genre *Parameles* Sauss. de la Crimée (fig.). — T. Tschitschérine : Species nova generis *Penthophonus* (Reitt.) Tsch. — Notes diverses.

Rovartani Lapok, avril 1903. — Diverses notes en langue hongroise.

Royal Society (*Proceedings*), LXXI, 474, 1903. — ⊙

Sociedad cientifica « Antonio Alzate » (*Memorias y Revista*), XIII, 5-6, 1902; XVIII, 1-2 (XIX, 1) 1902. — T.-D.-A. Cockerell : Tables for the determination of Mexican Coccidae.

Soc. Ent. Italiana (*Bullettino*), XXXIV, 4, 1903. — A. Senna : Le esplorazioni abissali nel Mediterraneo del R. Piroscafo Washington nel 1881. — II. Nota sui Crostacei decapodi (14 pl.).

Societas Entomologica, 1er mai 1903. — H. Fruhstorfer : Neue Pieriden dem Indo-Australichen Gebiet. — Verzeichniss der in Hinter-Indien gesammelten Pieriden. — C. Frings : Temperatur-Versuche im Jahre 1902.

Société des Sciences naturelles et d'Enseignement populaire de Tarare (*Bulletin*), 15 avril 1903. — P. Privat-Deschanel et E. Gois : L'Apiculture dans le Gâtinais.

Soc. des Sc. nat. de Saône-et-Loire (*Bulletin*), IX, 3-4, 1903. — ⊙

Société d'Histoire naturelle de Toulouse, 1903, no 1. — ⊙

A. L.

Le Secrétaire-gérant : P. Chabanaud.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 27 mai 1903.

Présidence de M. F. HENNEGUY.

Nécrologie. — M. l'Archiviste Bibliothécaire annonce le décès de M. Prosper Léveillé, son oncle, qui fit partie de la Société, il y a environ 30 ans. Il a laissé la réputation d'un chasseur entomologique de premier ordre et c'est à lui que l'on doit, sinon la découverte de *Sympiezocera Laurasi,* précédemment signalée par le Dr Marmottan, à Fontainebleau, mais la connaissance complète des mœurs de ce rare insecte, qu'il a, le premier, réussi à élever de larve.

Correspondance. — M. le Dr marquis J. Rangoni remercie la Société de son admission.

Conseil. — Le Président annonce à la Société que, dans sa réunion du 18 mai dernier, son Conseil a examiné et rejeté la pétition de M. Ph. Wytsman tendant à faire souscrire la Société entomologique au « *Genera insectorum* ».

Distinction honorifique. — Parmi les croix décernées à l'occasion de l'Exposition d'Hanoï, notre collègue, M. L. de Larminat, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, est nommé chevalier de la Légion d'honneur.

Changement d'adresse. — M. le colonel Charles Swinhoe, 7, Gloucester Walk, Campden Hill, London W. (Angleterre).

Admissions. — M. Marcel Balestre, étudiant en Droit, villa Nordi, Menton (Alpes-Maritimes). *Lépidoptères.*

— M. Gorges Bénard, préparateur adjoint au Laboratoire d'Entomologie du Muséum, 67, rue Victor-Hugo, Levallois-Perret (Seine). *Lépidoptères et Coléoptères.*

Excursion entomologique. — M. le Président propose aux membres de la Société entomologique un projet d'excursion dans

gions avoisinant l'embouchure de la Loire, à l'occasion du Congrès de l'Association française qui aura lieu à Angers, dans le courant de la première semaine d'août. Cette proposition est mise aux voix et adoptée en principe.

Observations diverses.

Observation biologique. — Au sujet de la note de M. J. Sainte-Claire Deville sur la présence du *Stephanopachys linearis* Kug. en Corse (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1902], p. 332), M. P. Lesne dit que son attention a été attirée depuis plusieurs années sur deux exemplaires de cette espèce faisant partie de la collection de Marseul et étiquetés « Porto Vecchio ». Cette localité lui avait paru peu certaine. Plus récemment, M. Lesne a vu un troisième individu provenant de Corse dans la collection V. Mayet.

Communications.

Description d'une *Raymondia* nouvelle de la Kabylie [Col.]

par le Dr A. Chobaut.

Raymondia auripes, n. sp. — Cylindrique quand on l'examine de face, déprimé en dessus quand on le voit de profil, allongé, assez étroit, avec le prothorax et les élytres séparément un peu renflés, brillant, d'un rouge ferrugineux. Tête brillante, avec quelques points si fins qu'on la dirait lisse. Rostre épais, presque droit, un peu plus court que le pronotum, avec quelques stries formées de points allongés, fins et en ligne; hérissé en dessus de quelques poils courts et en dessous de poils allongés, dorés. Antennes testacées, pubescentes, le scape remontant jusqu'à la tête, la massue forte, bien dégagée. Prothorax beaucoup plus long que large, elliptique, aussi atténué en avant qu'en arrière, ayant sa plus grande largeur au milieu des côtés, sans carène ni ligne élevée sur le milieu, avec de gros points non disposés en série, espacés sur le disque, rapprochés jusqu'à se toucher sur les côtés; largement rebordé à la base; hérissé de poils courts, dirigés en avant. Élytres bien plus larges que le prothorax, elliptiques, ayant leur plus grande largeur à l'union du premier tiers avec le deuxième, brusquement infléchis en dessous vers l'extrémité, avec huit rangées de gros points sur chacun d'eux, ces points presque effacés au niveau de l'angle d'inflexion, les intervalles plans, sauf celui placé entre la



6e et la 7e rangée de points qui constitue une crête saillante à partir de laquelle l'élytre est replié en dessous; 7e et 8e rangées de points placées sur l'épipleure qui se creuse, vers le bout, de deux stries pour les recevoir; chaque point émet un petit poil court, à peine visible; ces poils sont cependant plus longs et plus fournis sur la partie infléchie de l'extrémité. Dessous concolore. Abdomen fortement ponctué. Pattes robustes; fémurs avec des poils dorés pas très abondants, sauf une frange épaisse de longs poils dorés sur le dos des cuisses postérieures: tibias biincurvés sur eux-mêmes, triangulairement explanés en dessous, surtout les postérieurs, garnis, ainsi que les tarses, d'une forte pubescence dorée, cette pubescence condensée en une frange épaisse, sur la seconde moitié de la partie inférieure des tibias postérieurs, du sommet de la partie explanée à l'extrémité.

Long., sans le rostre, 1,8 mill.

Kabylie : Bou Berak, en tamisant de la terre, sous des feuilles mortes, dans la forêt, en mai, au sommet de la montagne, en dessus de la maison forestière de l'Aïn-Tisselitz. Deux exemplaires.

Voisin de *Raymondia kabyliana* Pic, l'*auripes* s'en distingue par la tête presque lisse; par le rostre non fortement ponctué, mais simplement muni de stries fines formées de points allongés; par le prothorax plan sur le disque, sans ligne médiane plus élevée au milieu; enfin par l'abondante pilosité dorée des pattes, formant deux franges épaisses sur les pattes postérieures, l'une sur le dos des cuisses, l'autre sous la seconde moitié des jambes.

Nouveaux Anthicides provenant de l'Afrique australe [Col.]

par Maurice Pic.

Les Anthicides décrits dans cet article proviennent de Dumbrody (Colonie du Cap) et j'en dois la communication, ainsi que la possession, au Révérend O'Neil qui les a découverts.

Tomoderus microcephalus. — *Rufo-testaceus aut brunnescens, subnitidus, hispidus, humeris nullis et thorace modice constricto facile distinguendus.*

En ovale allongé, peu brillant, hispide, roux testacé, avec la tête et l'extrémité des élytres rembrunies. Tête relativement petite, bien moins large que le prothorax, subtronquée au sommet; antennes testacées, assez longues et peu épaisses; prothorax robuste, fortement et

largement dilaté-arrondi antérieurement, à peine étranglé avec le lobe postérieur assez court et un peu élargi en arrière, fortement ponctué; élytres peu larges et allongés, obliquement tronqués au sommet, à épaules nulles, fortement et irrégulièrement ponctués; pygidium un peu saillant, testacé; pattes moyennes, testacées. — Long. 2,5 mill. environ.

Espèce très distincte parmi les exotiques de cette région, rappelant par ses épaules nulles notre européen *dalmatinus* Reitt., mais avec un prothorax peu étranglé, la tête relativement petite, ce qui lui donne un aspect particulier.

Tomoderus Oneili. — *Rufo-brunneus, nitidus, modice pubescens, antennis pedibusque pallidis.*

Assez large, brillant, modérément pubescent, brun roussâtre avec le prothorax un peu plus clair, les antennes et les pattes pâles. Tête assez large, non diminuée derrière les yeux, subtronquée au sommet; antennes pâles, assez épaisses, élargies à l'extrémité; prothorax presque lisse, à lobe antérieur large et dilaté-arrondi, le postérieur étant peu plus court et un peu moins large que l'antérieur; élytres larges et assez courts, à épaules marquées mais arrondies, subtronqués au sommet, fortement ponctués, la ponctuation presque régulièrement disposée en lignes près de la suture; pattes pâles, robustes. — Long. 2,5 mill.

Voisin de *natalensis* Pic, moins robuste, avec la tête plus carrée derrière les yeux; moins robuste que *ovipennis* Fairm., avec la tête tout autre.

Anthicus bisbipartitus Pic [1] var. **Oneili.** — Entièrement testacé, parfois avec la tête rembrunie.

Anthicus (Aulacoderus) mediofasciatus. — *Rufo-testaceus, nitidus, oculis, antennarum clava, elytrorumque fascia mediali nigris.*

Roux testacé, brillant, avec les yeux, l'extrémité des antennes et une fascie élytrale médiane noirs, pubescent de gris. Tête très arquée derrière les yeux; antennes moyennes, testacées, à massue de trois articles, celle-ci légèrement foncée; prothorax court et large, très dilaté et subarrondi en avant, non étranglé et peu étroit à la base avec un faible sillon transversal, très pubescent latéralement; élytres ovalaires, convexes, à épaules marquées mais arrondies, subarrondis au sommet, distinctement ponctués, ornés d'une fascie médiane foncée, courte et droite; pygidium un peu saillant et rembruni; pattes grêles et testacées. — Long. 2 mill.

(1) Décrit dans un mémoire envoyé depuis longtemps à l'impression.

Rappelle un peu *amplus* Pic, mais moins robuste et coloration plus uniforme; plus large que *mutatus* v. *transversus* Pic, avec le prothorax moins brillant, non étranglé devant la base.

Ctenistomorphus elaniticus n. sp. et *Sognorus Peyerimhoffi* n. sp. [Col. Psel.]

par A. Raffray.

Ctenistomorphus elaniticus, nov. spec. — *Oblongus, antrorsum attenuatus, castaneus, elytris paulo dilutioribus, disperse et tenuiter squamoso-setosus. Caput oblongum, sat convexum, antice magis et postice minus attenuatum, tuberculo antennario cordato, leviter diviso, temporibus oblique rotundatis et dense glanduloso-squamosis, fronte tenuiter sulcata. Oculi magni. Palpi validi, crassi, articulis 2 angulato, 3 transversim ovato, 4 ovato, istis tribus longe appendiculatis. Antennae elongatae, mediam partem elytrorum superantes, articulis 1, 2 quadratis, 1 multo majore, 3-7 obconicis, latitudine sua fere duplo longioribus, 8 fere transverso, 9 crassiore, subcylindrico, septimo longiore, 10 cylindrico, leviter sinuato, praecedente plus quam duplo longiore, 11 simili, attamen apice nonnihil incrassato et obtuse acuminato. Prothorax convexus, subconicus, latitudine sua maxima vix longior, lateribus medio perparum rotundatus, postice angulis et fovea media inconspicua dense glanduloso-squamosis. Elytra latitudine sua longiora, postice leviter ampliata, lateribus leviter obliqua, humeris obliquis, basi bifoveata, stria dorsali parum profunda, arcuata, ad apicem evanescente. Abdomen elytris brevius, segmentis dorsalibus 2 primo dimidio majore. Metasternum convexum, postice juxta coxas posteriores impressum. Pedes elongati, femoribus parum crassis, tibiis rectis, apice leviter incrassatis.* ♀. — Long. 2,80 mill.

Qala'at el Aqabah; nord du golfe élanitique (golfe d'Aqabah).

Cette espèce est très voisine de *major* Raffr. d'Abyssinie : le prothorax est un peu moins arrondi sur les côtés et, dans le même sexe, les antennes sont différentes : les articles 3-7 sont plus obconiques, moins cylindriques, 8 un peu obconique est beaucoup plus court, presque transversal, tandis qu'il est encore plus long que large dans *major*, 9 est un peu plus épais que les adjacents, 10 et 11 sont proportionnellement plus grêles et plus longs. Malheureusement le mâle est inconnu; il doit avoir les antennes assez fortement sinueuses et probablement un des articles de la massue un peu irrégulier.

Un seul exemplaire, que M. de Peyerimhoff a eu la générosité de m'abandonner.

Sognorus Peyerimhoffi, nov. spec. — *Breviter oblongus, ferrugineus, elytris pedibusque dilutioribus, albido-squamosus. Caput subelongatum, subtriangulare, antice attenuatum, tuberculo antennario subtransversim cordato, foveis tribus minutis quarum anteriore oblonga, temporibus glanduloso-fasciculatis. Oculi magni. Palpi crassi, articulis 2 incrassato et angulato, 3 breviter transversim ovato, 4 graciliore, ovato, acuminato, tribus longe appendiculatis. Antennae crassae, articulis 1 quadrato, 2 angustiore, quadrato-elongato, 3-6 breviter obconicis et longitudine crescentibus, 7 sexto fere dimidio longiore, subconico, 8 quadrato, 9 praecedente duplo majore breviter ovato, fere subquadrato-rotundato, 10 simili, sed paulo majore et magis quadrato, 11 decimo fere duplo longiore, subcylindrico, apice acuminato. Prothorax latitudine sua haud longior, antice attenuatus, lateribus leviter rotundatus, angulis posticis et medio basi glanduloso-squamosus, fovea media sulciformi. Elytra latitudine sua paulo longiora, basi parum attenuata, lateribus leviter obliqua, humeris oblique rotundatis, stria dorsali integra et fere recta. Abdomen elytris paulo brevius, segmento 2 dorsali primo haud dimidio majore. Metasternum sulcatum. Femoribus parum crassis, tibiis subrectis, apice incrassatis.* ♀. — Long. 1,80-2,00 mill.

Bosra d'Édom (Bou-Seira). Palestine.

Cette espèce est certainement voisine du *calcaratus* Saulcy dont je ne connais que le mâle, tandis que la femelle seule de cette nouvelle espèce est connue. La tête est plus allongée, avec des fossettes moins grandes, les antennes sont plus épaisses, mais il est difficile de comparer cet organe sur deux sexes différents chez les *Ctenistini;* le prothorax est plus obconique est bien moins arrondi; chez *calcaratus* les élytres et l'abdomen sont plus arrondis et la strie dorsale est nettement arquée, la coloration est plus sombre et plus uniforme.

Dans *Heydeni* Reitter d'Amasia, dont la femelle seule est également connue, les antennes sont beaucoup plus grêles, les articles 9 et 10 très peu développés, tandis que le 11me est brusquement beaucoup plus gros; *Heydeni* ressemble du reste beaucoup plus, comme faciès, à *calcaratus*. On ne peut comparer *Peyerimhoffi* à *Croissandeaui* Reitt. de Turcomanie, cette dernière espèce est plus svelte et les antennes sont longues et grêles, tout en gardant le caractère distinctif des *Sognorus*.

Note additionnelle sur l'habitat du *Platysma femoratum* Dj. [Col.]

par l'abbé A. Carret.

La dispersion de cette espèce en dehors de la région montagneuse des Cévennes et du Massif Central, où on l'avait crue cantonnée jusqu'à ces dernières années, est aujourd'hui un fait bien prouvé. Sa présence est actuellement reconnue et bien établie dans deux de nos départements de la rive gauche du Rhône : la Drôme et l'Isère.

Dans la Drôme, la station du *P. femoratum* est la forêt de Saou. Je la rappelle ici, non point que je prétende vouloir confirmer ce que nous en a si bien dit notre ami et savant collègue de Montpellier dans le n° 7 du présent *Bulletin*, mais parce que je crois utile d'attirer l'attention sur l'insecte lui-même.

Les individus de la forêt de Saou sont notablement plus grands et plus allongés que ceux des Cévennes ou des monts d'Auvergne; ils ont le pronotum plus longuement sinué sur les côtés, au-devant de la base, avec les angles postérieurs plus vifs et plus saillants en dehors. Ils paraissent constituer une race locale qui répond bien au type *femoratum* Dej., tandis que ceux-ci représentent mieux le type du *rufipes* du même auteur. Je n'ai pas vu un assez grand nombre d'exemplaires de l'espèce localisée à Saou pour constater la valeur de ce caractère distinctif; mais, s'il était reconnu qu'il est constant, il y aurait lieu, ce me semble, de le signaler en inscrivant dans les futurs Catalogues le *femoratum* comme var. du *rufipes*. Je maintiendrais ce dernier comme espèce typique, parce qu'il est d'emblée le plus répandu.

Dans l'Isère, la station du *P. femoratum* est au lieu dit *bois de Cornavent*, situé aux portes de Vienne. Elle a été découverte par nos amis, MM. Falcoz et Perret, deux coléoptéristes viennois pleins d'ardeur, qui chassent avec intelligence et font chaque année de nombreuses et intéressantes découvertes dans un périmètre plus ou moins étendu autour de leur ville. Ils prennent communément le *P. femoratum* dans la localité en question. Comme taille et forme générale, les individus qui s'y prennent sont indentiques à ceux du Mont-Pilat et de toute la région des Cévennes. Le bois de Cornavent n'est qu'à 300 mètres d'altitude; c'est probablement la station la moins élevée où cet insecte puisse se prendre.

Il n'y a pas de doute que l'espèce en question ne soit d'origine cévénole et que sa présence à Cornavent, aussi bien qu'à Saou, ne soit adventive. Elle a été entraînée, au moment d'une crue, par les nombreux

et torrentueux cours d'eau qui se précipitent des Cévennes au Rhône et a franchi le fleuve sur les débris apportés par la crue. Une fois débarquée sur la rive gauche, elle a remonté les pentes jusqu'à ce qu'elle ait trouvé un sol humide et ombragé, car l'insecte est hygrophile et sylvicole.

Bulletin bibliographique.

BELON (R. P.) : Notes sur le genre *Alletretia* Bates, Longicorne lamiaire et description de trois espèces nouvelles (*Ann. Soc. Ent. Belg.*), 1903, 8 p.*

BRÖLEMANN (H.-W.) : Matériaux pour servir à une Faune des Myriapodes de France (*Feuille J. Nat.*), 1902, 8 p., fig.*

DUCKE (A.) : Die Stachellosen Bienen (*Melipona* Ill.) von Para (*Zool. Jahrb.*), 1902, 46 p., 1 pl., fig.*

GERMAIN (P.) : Apuntes entomológicos, 1° Los Longicornios Chilenos; 1-6, 1897-1901, 3 pl. n. — 2° Heloforidos Chilenos; 1902, 24 p., 3 pl. n. — 3° El jénero *Cyphonotus*; 1897, 15 p. — 4° El jénero *Phytoloema*; 1901, 21 p., 1 pl. n. — 5° Datos sobre el jénero *Cnemalobus* (Guérin), descripcion de las de sus especies halladas en Chile por el autor; 1901, 20 p. — 6° Agrupacion de los Taurocerastidae; 1897, 16 p., 1 pl. n. — 7° El jénero *Phansdesta*; 1898, 10 p., 1 pl. n. — 8° El jénero *Oryctomorphus* (Guérin); 1901, 27 p., 1 pl. n. — 9° El jénero *Brachidia*; 1897, 12 p. — (*An. Un. Chile*).*

ID. : Apuntes sobre los Insectos de Chile. — 1° Gen. *Pteroderes*; 1894, 14 p., 1 pl. n. — 2° *Lophotus Delfini*; 1893, 11 p. — 3° Los *Carabus* Chilenos; 1895, 59 p., 1 pl. n. — 4° Estudios i descripcion de los Listroderitos de Chile i tierras magallánicas de la coleccion del Museo nacional i de la de Don Fernando Paulsen; 1-4, 1895-1897, 5 pl. n. (*loc. cit.*).*

GOELDI (E.-A.) : Os Mosquitos no Pará; Belem, 1902, 57 p.*

MAGLIO (C.) : Primo elenco d'idrachne del pavese (*R. Ist. lomb. Sc. Lett.*), 1903, 9 p. — Don de M. L. Bedel.

PUTON (Dr A.) : Catalogue des Hémiptères (Hétéroptères, Cicadines et Psyllides) de la faune paléarctique, 4e édit. (*Rev. Ent.*), 1899, 121 p. — Don de M. A. Fauvel.

A.-L.

Le Secrétaire-gérant : P. CHABANAUD.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 10 juin 1903.

Présidence de M. F. HENNEGUY.

M. G.-A. Baer, revenu récemment d'un long voyage scientifique au Chili, M. le Dr A. Changeux (de Créteil) et M. E. Postelle (de Créteil) assistent à la séance.

Correspondance. — Le Président annonce à la Société que notre collègue, M. J. Sainte-Claire Deville, vient d'être promu au grade de capitaine.

M. E.-M. Balestre remercie la Société de son admission et envoie sa photographie.

Changement d'adresse. — M. R. de la Perraudière, 22, rue de Flore, le Mans (Sarthe).

Présentations. — M. Juan Brethes, conservateur des Collections entomologiques du Musée national de Buenos-Ayres, présenté par M. G.-A. Baer. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. Künckel d'Herculais et R. du Buysson.

— M. Carlos Bruch, chargé de la Section zoologique du Musée de La Plata, présenté par M. G.-A. Baer. — Commissaires-rapporteurs : MM. A. Giard et P. Lesne.

Excursions entomologiques. — L'excursion annoncée précédemment a eu lieu par un temps favorable, le 7 juin dernier, entre Bouray et Lardy. Après avoir visité la sablière et les bois qui avoisinent la station de Bouray, les 14 excursionnistes chassèrent sur le plateau élevé qui se trouve en vue de Lardy et terminèrent, vers 5 heures du soir, par une rapide exploration des bords de la Juyne.

Parmi les espèces capturées au cours de cette journée, on peut citer :

COLÉOPTÈRES. — *Trachys Marseuli* Bris., *Ceutorrhynchus signatus* Gyll., *Tychius elegantulus* Bris., *Tychius Schneideri* Herbst.

LÉPIDOPTÈRES. — *Eulia formosana* Hubn., *Ocneria rubea* Sv. et *Nola togatulalis* Hubn., ces trois espèces à l'état de chenille.

— Un projet d'excursion est adopté pour le dimanche, 28 juin, à Barbizon.

La réunion aura lieu à la gare de Lyon, à 7 h. 15 du matin, pour prendre le train de 7 h. 25.

MM. les excursionnistes sont priés d'emporter leur déjeuner.

Avertissements. — M. Ch. Lahaussois, Trésorier, prie les membres de la So[illegible]été qui n'ont pas encore payé leur cotisation de 1903, de bien vouloir [illegible] lui adresser *le plus tôt possible* afin de recevoir le 1er trimestre des *Annales* de 1903 qui sera distribué à la fin de juin.

— La S[illegible] [illegible]vient MM. les [illegible]eurs que, en raison de la trop gra[illegible] [illegible]e clichés non utilisés, la Société a pris la décision de [illegible] [illegible]r plus d'un an les clichés ayant servi à l'impression de dessins par[illegible] dans le *Bulletin*.

Tout cliché réclamé par l'auteur lui sera immédiatement expédié à ses frais. Passé ce délai d'*un an*, il sera détruit.

— Le Secrétaire rappelle également à MM. les auteurs qui font paraître des communications ou des notes dans le *Bulletin*, qu'ils doivent toujours retourner leurs manuscrits en même temps que l'épreuve qui leur est envoyée pour faire leurs corrections. Faute de quoi, le Secrétaire ne peut répondre de la bonne exécution des épreuves, car il lui devient dès lors impossible d'en vérifier l'exactitude ou de remédier à une omission dans les corrections de l'auteur.

Les tirés à part des travaux parus dans le *Bulletin* doivent au plus tard être demandés par l'auteur au moment où il renvoie l'épreuve corrigée.

Communications.

Diagnoses de deux espèces nouvelles de *Temnochila* et note sur une *variété* nouvelle de *Tenebroides* [Col.]

par A. Léveillé.

Temnochila boliviensis, n. sp. — *Parallela, sat convexa, supra olivaceo-aenea, sericeo-nitida, subtus viridi-obscura, tarsis antennisque plus minusve rufo-piceis, articulo primo metallico, alutaceo; capite prothoraceque alutaceis, irregulariter sat sparsim punctatis, fronte canaliculata, prothorace antice leviter angustato, angulis anticis subacutis, levissime productis, posticis fere rectis; elytris fere parallelis, convexis,*

basi subtilius elevato-marginatis, humeris subretusis, dorso leviter seriatim punctatis, lateribus alutaceis, intervallis haud perspicue punctulatis. Prosterno immarginato, inter coxas producto, impresso, sat fortiter punctato. — Long. 14 mill., lat. 3 1/2-4 mill.

Bolivie, Cochabamba, 4 exempl. — Coll. A. Grouvelle, la mienne.

Temnochila Biolleyi, n. sp. — *Elongata, parallela, angustata, plana, supra aenea, nitida, subtus tibiisque viridi-obscura, antennis nigricantibus, femoribus rufis; fronte subplana, medio vix canaliculata; capite prothoraceque alutaceis, aequaliter sat dense punctatis, hoc antice dilatato, postice angustato, angulis anticis haud productis, marginatis, posticis obtusis, distinctis, linea basali curvata, marginata; elytris seriatim sat fortiter punctatis, punctis serierum interstitiarumque subaequalibus, apicem minus punctatis, basi subtiliter elevato-marginatis, humeris acutis. Prosterno inter coxas plano, fere impunctato, haud marginato.* — Long. 11 mill., lat. 3 mill.

Costa-Rica (La Uruca), P. Biolley, 1 exempl. — Ma collection.

Note. — Je signalerai la capture de deux exemplaires d'une espèce de *Tenebroides*, probablement nouvelle, faite par le Dr M. Bailliot, sous l'écorce d'un tronc d'arbre, à Madrid, dans la promenade du Prado. Ces deux exemplaires, que j'ai eus sous les yeux, ne présentant pas une fixité suffisante dans les caractères, je ne puis les rapporter momentanément qu'à *T. maroccanus* Reitt., non encore signalé en Espagne à ma connaissance, mais dont ils constitueraient, en tout cas, une variété de petite taille, à élytres plus courts et plus parallèles, fort intéressante, à laquelle je donnerai le nom de **Baillioti**.

Description d'un *Pselaphus* nouveau d'Algérie [Col.]

par le Dr H. Normand.

Pselaphus Chobauti, n. sp. — *Rubens, nitidus, antennis, palpis pedibusque rubro-testaceis; capite elongato, nitido, valde sulcato; antennis validis crassisque; palporum ultima clava punctata, non verrucosa; prothorace ad basin foveato; elytris basi constrictis et foveatis, sutura depressa; abdominis primo segmento ad basin excavato.* ♂, *metasterno valde elevato.*

Allongé, lisse, presque glabre, ferrugineux, avec les pattes et les

palpes un peu plus clairs. Tête plus longue que large, excavée entre les yeux. Antennes à articles courts et robustes; 1er volumineux, deux fois plus long que large; 2e plus court et moins épais; 3e à peine allongé, de la largeur des suivants; 4e-8e presque carrés; 9e à peine plus fort; 10e volumineux, presque sphérique; 11e plus grand et plus épais, en ovale irrégulier. Palpes maxillaires allongés, dernier article à massue ponctuée, égalant presque la moitié de sa longueur totale et possédant, près de son bord externe, un sillon longitudinal qui se continue sur son extrémité et la partage en deux parties inégales. Corselet lisse, orné de quelques poils épars, en ovale allongé, de la largeur de la tête, avec, près de la base, une petite fossette arrondie. Élytres un peu plus longs que le corselet, à sommet coupé obliquement et frangé de poils jaunes, à plus grande largeur un peu avant l'extrémité, creusés le long de la suture d'un sillon large, assez profond, commun à tous les deux; présentant à l'épaule un autre sillon plus étroit, bien limité et atteignant le tiers de leur longueur. Abdomen : premier segment dorsal visible plus long que large, à rebords fortement relevés, dilaté à son extrémité où sa largeur dépasse celle des élytres, creusé, à la base, d'une fossette semi-circulaire, assez profonde, atteignant le tiers de sa longueur et prolongée postérieurement, chez certains exemplaires, en un sillon longitudinal superficiel. Dessous du corps lisse, extrêmement brillant. Métasternum échancré entre les hanches postérieures. 1er segment abdominal à pubescence serrée, écailleuse, 2e énorme, bombé au milieu; segments suivants petits, resserrés; dernier relevé en forme de tubercule. Pattes longues, à tibias épaissis inférieurement.

Mâle : Fémurs fortement renflés. Métasternum profondément échancré, avec une forte tubérosité à sommet arrondi et pubescent, faisant saillie dans l'échancrure. — Long. 1,5 mill.

Ce nouveau *Pselaphus* appartient au groupe des espèces à 1er segment dorsal de l'abdomen excavé. Il s'éloigne de *Sencieri* Coq. par ses palpes à massue non râpeuse; de *cariventris* Reitt. par la longueur plus considérable de cette même massue et par la structure des élytres; de *clavigeroides* Reitt. par la longueur de sa tête, la largeur de son abdomen, etc.

Je suis heureux de dédier cette espèce à mon excellent confrère, le Dr A. Chobaut, qui l'a découverte à Bou-Berak, près de Dellys (département d'Alger) et qui a bien voulu m'en donner quelques exemplaires.

Étude sur quelques Diptères (suite)

par le Dr J. Villeneuve.

IV. *Microdon mutabilis* L., *apud* Poujade.

En 1883 parut, dans les *Annales de la Société entomologique de France*, un travail de mon distingué collègue et ami M. Poujade, lequel avait pour titre : « Métamorphoses d'un Diptère de la famille des Syrphides, *Microdon mutabilis* L. » Il s'est glissé dans cette consciencieuse étude une erreur de détermination et les faits observés se rapportent en réalité, non à *Microdon mutabilis* L., mais à un *Microdon* que j'ai cru d'abord être *Microdon latifrons* Lœw, mais que je crois plutôt identique à *Microdon Eggeri* Mik (= *brevicornis* Egg.).

Dans le tome VIII de son bel ouvrage sur les Diptères de la Grande-Bretagne, M. Verrall écrit que le *Microdon mutabilis* de Macquart et de Poujade doit être identique à *Microdon devius* L.; ce qui est une autre erreur. On peut s'en assurer par le texte de Poujade et la planche qui l'accompagne. En outre, l'examen des exemplaires originaux obtenus par éclosion des larves trouvées à la Ferté-Milon confirme entièrement la description, d'ailleurs très bien faite, de notre collègue parisien. Chez eux, le thorax est totalement couvert de poils roux, sans les taches de poils noirs qu'on observe chez *M. devius*, mais l'écusson est entièrement bronzé et non rougeâtre comme chez le véritable *M. mutabilis* de Linné. En outre, la navette mésopleurale présente tous les caractères attribués par Mik au second groupe de ses *Microdon* qui comprend *M. latifrons* Lœw et *M. brevicornis* Egg., c'est-à-dire que la portion antérieure et convexe de ladite navette est dépolie et rayée transversalement sur toute sa hauteur. Mais a laquelle de ces deux dernières espèces faut il rapporter le *Microdon* de Poujade? Celui-ci a le vertex plus large que *M. devius*: or Egger écrit que le front de son *Microdon brevicornis* n'a pas ce caractère : je m'étais donc cru autorisé à conclure en faveur de *M. latifrons*. Mais, voici que récemment Strobl considère ces deux espèces comme synonymes, opinion combattue par Mik. Selon ce dernier, *M. latifrons* et *M. brevicornis* ont le front d'à peu près même largeur et doivent être distingués avant tout par la longueur des antennes.

Si l'on adopte cette manière de voir, il n'est pas douteux que *Microdon mutabilis* Pouj. nec L., nec auct. = *Microdon Eggeri* Mik (= *brevicornis* Egg.).

Il en découle ce fait intéressant que *Microdon Eggeri* Mik partage

nœurs connues de *M. mutabilis* L. et de *M. devius* L., à savoir ... sa lar... rencontre aussi dans les fourmilières, au milieu des co-ies de *Lasius*.

V. *Ananta lateralis* Meig.

On conn[...] déjà les variétés nombreuses observées chez le ♂ de *Phasia cra[...]nnis* et de certaines espèces des genres *Alophora* et *Hyalomyia* (voy. travaux de Girschner).

J'ai constaté la même chose pour les différentes espèces d'*Ananta* ou soi-disant [...] eu, sur les mêmes fleurs, j'ai toujour[...] mais [...] mâles de couleur variable.

D[...] eur[...] s'aperçoit vite que beaucoup d'entre eux [...] pas [...] se de leur classification, que leurs nombreuses espèces n[...] ntées que par les variétés en question [...] e l'autre sexe le[...] inconnu ou incertain.

[...] n'aie pu surprendre les [...] deux sexes *in copula*, je suis [...] convaincu de la réalité de [...] que j'avance et que d'autres ont d'ailleurs soupçonné ou établi avant moi.

La femelle étant seule constante et ayant été décrite sous le nom d'*Ananta lateralis*, il est logique de laisser ce nom à l'espèce et je me contenterai de citer ici les variétés de ♂ que j'ai prises à Rambouillet :

1. ♂ *Ananta ornata* Meig. (variété la plus commune).
2. ♂ *Ananta umbripennis* Rond. (2 ex. seulement).
3. ♂ *Ananta punctata* Meig.
   = *A. lugubris* Rond.
   = *A. nebulosa* Schin. (déjà signalée de Paris par Meigen).
4. Enfin, plusieurs ♂ de petite taille qui semblent être la variété n° 1 avec l'abdomen presque totalement rembruni, ne laissant que deux taches rouges latérales sur le 1[er] segment, sur le 1[er] et le 2[e] ou davantage; quelquefois ces taches elles-mêmes disparaissent. C'est vraisemblablement la var. *abdominalis* Desv.; Macq.

♀ *Ananta lateralis* Meig.

Bulletin bibliographique.

Alluaud (Ch.) : Observations sur divers Cicindélides de Madagascar (*Ann. Soc. Ent. Fr.*), 1902, 6 p., fig.*

Id. : Observations sur le genre *Heterosoma* et description d'une espèce nouvelle (*Bull. Soc. Ent. Fr.*), 1903, 3 p.*

Fleutiaux (Ed.) : Descriptions d'un genre nouveau d'Élatérides de Madagascar, d'une nouvelle espèce d'*Odontochila* (*loc. cit.*), 1903, 3 p.*

Id. : Diagnose d'une espèce nouv. de *Cicindela* (*loc. cit.*), 1903, 1 p.*

Id. : Les Insectes. Note sur un Charançon vivant dans les troncs de Bananier à Madagascar. — Le Charançon des Haricots à Madagascar. — Le Charançon du fruit du Baobab à Madagascar. — Le Longicorne du Mûrier blanc à Madagascar. — Sur quelques Coléoptères nuisibles à Madagascar. — Notes sur un Longicorne du Caféier au Tonkin. — Liste des Insectes rapportés par M. Henry, de sa mission dans nos Colonies de la Côte occidentale d'Afrique (Guinée française et Fouta Djallon). — La Punaise du Cotonnier au Soudan. — Liste des Insectes de la Guadeloupe récoltés par M. le Dr Vitrac. — Insectes récoltés par M. Luc, Dr du jardin d'essai de Brazzaville. — *L'Orgyia antiqua* dans les serres. — La Sériciculture aux États-Unis (*Bull Jard. Col.*), 1903, 16 p.*

Froggatt (W.) : Australian Ladybird Beetles (*Agr. Gaz. N. S. W.*), 1902, 17 p., 1 pl. col.*

Id. : Some Garden Pests (*loc. cit.*), 1902, 7 p., 2 pl. n.*

Id. : Woolly *Aphis*, or American Blight. (*Schizoneura lanigera* Hausm.) (*loc. cit.*), 1903, 7 p., 1 pl. n.*

Id. : The Indian Wax Scale as an Orchard Pest and its control (*Ceroplastes ceriferus*, Anderson) (*loc. cit.*), 1902, 4 p., 1 pl. n.*

Id. : The Limitations of Parasites in the Destruction of Scale Insects (*loc. cit.*), 1902, 7 p.*

Id. : Austral. Psyllidae. II (*Pr. Linn. Soc. N. S. W.*), 1901, 57 p., 3 p.*

Houlbert (C.) : Les Insectes ennemis des Livres. — Leurs mœurs. — Moyens de les détruire; Paris, 1903, XXXVIII — 269 p., 3 pl., fig.*

Sahlberg (J.) : Ad cognitionem faunae Coleopterorum Graecae fragmenta (*Öfr. Finska Vet. Soc. Forh.*), 1903, 9 p.*

Id. : Coleoptera mediterranea et rosso-asiatica nova et minus cognita.

maxima ex parte itineribus annis 1885-96 et 1898-99 collecta (*loc. cit.*), 1903, 40 p.*

Sahlberg (J.) : Messis hiemalis Coleopterorum Corcyraeorum, etc. (*loc. cit.*), 1903, 87 p.*

Id. : Ent. forskningsresor : Medelhafstrakterna och Central-asien företagna åren 1895-96 samt 1898-99, I-II (*loc. cit.*), 1903, p. 34-39.*

Simon (E.) : Arachnides recueillis au cours de la mission de M. M.-J. Bonnier et Ch. Pérez au Golfe Persique (mars-avril 1901) (*Bull. Mus. Hist. nat.*), 1902, 3 p.*

Id. : Arachn. rec. dans l'Afrique trop. M. Ed. Foa (*loc. cit.*), 1902, 2 p.*

Id. : Descriptions d'Arachnides nouv. de la famille des Aviculariides faisant partie des Collections du Museum (*loc. cit.*), 1902, 4 p.*

; l'Arachnides nouv. (*nn. Soc. Ent. Fr.*), 1903, 19 p.*

xcl. Acariden und Gonyleptiden (*Hamb. Magalh. r.*), p.*

Trotter (A.) : Studi Cecidologici (*Riv. It. Paleont.*), 1903, 10 p.*

Id. : Galle della Penisola balcanica e Asia minore (*N. Giorn. bot. it.*), 1903, 86 p., 2 pl.*

Walther (N.-Cl.) : Die Gallensteinkrankheit, ihre Häufigkeit, ihre Entstehung, Verhütung und Heilung durch innere Behandlung; Berlin, 1903, 90 p.*, ⊙

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1903, I, 19-20, ⊙; 21, 22. — L. Bordas : Les glandes mandibulaires des larves des Lépidoptères. — C. Vaney et A. Conte : Sur un Diptère (*Degeeria funebris* Mg) parasite de l'Altise de la Vigne (*H. ampelophaga* Guer.). — A Loir : La destruction des Termites. — C. Houard : Caractères morphologiques des Pleurocécidies caulinaires.

Académie des Sciences de Cracovie (*Bulletin internat.*), mars 1903. — ⊙

Academy of Natural Sciences of Philadelphia (*Proceedings*), LIV, 3, 1902-3. — J.-A.-G. Rehn : On the genus *Phrynotettix* Glover (*Haldemanella* Auct.). — A.-M. Fielde : Notes on an Ant. (fig.). — J.-A.-G. Rehn : Contributions toward a Knowledge of the Orthoptera of Japan and Korea, I. — Acrididae. — Notes on the Orthoptera of N. Mexico and Western Texas. — H. Viereck : Hymenoptera from South. California and N. Mexico, with descriptions of new Species.

Agricult. Gazette of N. S. Wales, XIII, table; XIV, 4, 1903. —W. Frog-

GATT : The Potato Moth (pl. col.). — Fumigating Hedges for Scale and other Insects. — Cicadas (« Locusts ») and their Habits (pl. n.). — H.-W. POTTS and A. GALE : A new Disease in Honey-comb.

Annaes de Scienc. natur., VII, 1901. — J. DA SILVA TAVARES : As Zoocecidias portuguezas. Enumeração das especies até agora encontradas em Portugal e descripção de dezesete novas. — A. NOBRE : Notice sur le Dr M.-P. d'Oliveira et liste de ses principales publications.

Annals and Magazine of Natural History. juin 1903. — C.-G. NURSE : New Species of Indian Aculeate Hymenoptera. — CAP. T. BROUN : Description of new Genera and Species of N. Zealand Coleoptera. — R.-I. POCOCK : The Systematic Position of the Genus *Hadrotarsus*, Thor. (fig.). — A new Clasping-organ in a Centipede.

Association des Naturalistes de Levallois-Perret (*Annales*), VIII, 1902. — TH. GOOSSENS : Iconographie des Chenilles. — M. ROYER et P. DUMONT : Observations sur les antennes anomales des Coréides [Hém.]. — A. MÉQUIGNON : La chasse à domicile. — Capture de Coléoptères dans la région parisienne.

Berliner Entomologische Zeitschrift, 1903, I-II. — H. STICHEL : Synonymisches Verzeichniss bekannter *Eucides*-Formen mit erläuternden Bemerkungen und Neubeschreibungen (1 pl.). — Dr GÜNTHER ENDERLEIN : Drei neue Bienen mit rüsselartiger Verlängerung des Kopfes (fig.). — Zwei neue ostafrikanische *Zeuxevania*-Arten. — Neue und weniger bekannte africanische Xylocopen, besonders aus der Ausbeute des Freiherrn von Erlanger in Galla und Somali. — Dr P. SPEISER : Eine neue Dipterengattung mit rudimentären Flügeln, und andere dipterologischen Bemerkungen (fig.). — H. FRUHSTORFER : Neue *Hypolimnas* und Uebersicht der bekannten Arten. — *Issoria aegyptus iduna* nov. subsp. — Neue Nymphaliden. — Neue Pieriden und Uebersicht verwandter Formen. — F. THURAU : *Colias nastes* Bsd. var. *verwandi* Zett. und ihre Aberrationen (fig.). — Neue Rhopaloceren aus Ost-Afrika. Ergebnisse der Nyassa-See-und Kinga-Gebirgs Expedition der Herman und Elise geb. Hackmann-Wentzel-Stiftung (2 pl.). — J. MOSER : Zwei neue Cetoniden-Arten. — Dr FRÖHLICH : Ueber das Vorkommen von *Pachytylus cinerascens* Fieb. und anderer Insekten bei Kahl am Main.

Biologia Centr. Americana, Coleoptera. IV, G. C. CHAMPION : Rhynchophora, part. 4, pp. 145-208, pl. 9-11. — Don de M. A. Grouvelle.

Canadian Entomologist (*The*), mai 1903. — A. GIBSON : Notes on Canadian species of the Genus *Apantesis* (*Arctia*), with special Refe-

rence to the Larvae. — BUENO : A Day's Collecting in February. — J.-H. KEEN : *Aegialites debilis* Mann. — J.-B. SMITH : New Noctuids for 1903, n° 3, with Notes on some described Species (1 pl. n.). — A.-R. GROTE : Note on the generic Title *Trifurcula*. — COCKLE : Spinning methods of *Telea Polyphemus*.

Entomologische Litteraturblätter, 1903, VI.

Entomologist (The), juin 1903. — H. ROWLAND : An Aberration of *Melitaea didyma* (fig.). — F.-N. THEOBALD : Two new Australian Culicids. — P. CAMERON : On the parasitic Hymenoptera and Tenthredinidae collected by Mr. E. Whymper on the « Great Andes of the Equator ». — W. RENTON : A List of the Lepidoptera of Roxburghshire. — E.-M. SHARPE : On Butterflies collected by Major E.-M. Woodward in British East Africa. — M. JACOBY : Descriptions of some new Species and a new Genus of Chrysomelidae from South America. — Notes diverses.

Entomologist's monthly Magazine (The), juin 1903. — E. R. BANKES : Descriptions of the larva and pupa of *Mompha conturbatella* Hb. — S.-A. NEAVE : A new Species of Lycaenid from Uganda and Lake Victoria Nyanza. — F. BARRETT : FURTHER Notes on South African Lepidoptera. — A.-J. KITTY : *Hydroporus bilineatus*, Sturm, an Addition to the British List. — N.-C. ROTHSCHILD : Types of Siphonaptera in the Daleian Collection. — C.-W. DALE : Historical Notes on *Chrysophanus dispar*. — C. MORLEY : On the British species of Tryphonidae-Macrochili, with special Reference to *Exetastes cinctipes*, Retz. — Notes diverses.

Entomologist's Record and Journal of Variation, XV, 5 et 6, 1903. — T.-A. CHAPMAN : On *Orgyia aurolimbata*, Gn., at Bejar (pl. n.). — J.-W. TUTT : The habits of *Thestor ballus*, with some notes on its oviposition and egg. — E. CAPPER : The Story of *Acidalia contiguaria*. — O.-E. JANSON : *Pentaphyllus testaceus* Hellw., an un recorded addition to the British Coleoptera. — J.-W. TUTT : Lepidoptera of Provence-Hyères. — L. DONCASTER : Mendel's Laws of Heredity in Insects. — C.-B. PICKETT : Notes on Breeding *Angerona prunaria*. — L.-B. PROUT : Some indescribed aberrations of *Angerona prunaria* L. — Notes diverses.

Feuille des Jeunes Natur. (La), 1er mai 1903. — H. BELLIARD : Contribution à l'étude de la formation et de la nature de la matière colorante des ailes de Lépidoptères d'après les travaux récents et spécialement ceux de la Comtesse de Linden. — Dr VILLENEUVE : Contribu-

tion au Catalogue des Diptères de France. — Notes spéc. et loc.

K. Akademie der Wissenschaften (Sitzungsberichte), CIX, 7-10, 1900. — F. Brauer : Ueber die von Prof. O. Simony anf den Canaren gefundenen Neuroptera und Pseudoneuroptera (Odonata, Corrodentia et Ephemeridae). — J. Bischof : Einige neue Gattungen von Muscarien (fig.).

Museu Paraense de Historia natural e ethnographia (Boletin) III, 3-4, 1902. — As especies paraenses do genero *Euglossa* Latr. (pl.).

Naturaliste (Le), 15 mai et 1er juin 1903. — H. Coupin : Chronique et nouvelles (2 art.).

Naturwissenschaftlichen Vereines für Steiermark (Mittheilungen des), 1901-1902. — G. Strobl : Ichneumoniden Steiermarks (und der Nachbarländer). — Pr.-F. Then : Zwei Species der Cicadinen-Gattung *Deltocephalus* (fig.).

N. York Agricult. Experiment Station, Bulletins nos 226-231, 1902-3. — V.-H. Lowe and P.-J. Parrott : San José scale Investigations, IV (pl.).

R. Academia dei Lincei (Atti), 1903, I, 9. — ⊙

R. Stazione di Entomologia agraria di Firenze (Nuove Relazioni intorno ai Lavori della), S. 1, 4. 1902. — G. del Guercio : Notizie e suggerimenti pratici per conoscere e combattere gli animali nocivi alle piante coltivate ed ai loro frutti nel campo e nei locali per la conservazioni (pl. et fig.).

Revista agronomica. juin 1903. ⊙

Revue éclectique d'Apiculture, juin 1903.

Revue scient. du Bourbonnais et du Centre de la France, XVI, 184-85, 1903. — Agnus : Un nouvel insecte fossile de Commentry (pl.).

Royal Dublin Society. — 1° *Economic Proceeding*, I, 3, 1902. — G.-H. Carpenter : Injurious Insects observed in Ireland during the year 1901 (pl.). — 2° *Scientific Proceedings*, février 1903. — ⊙. — 3° *Scientific Transactions*, VII, 14-16, VIII, 1, 1902. — ⊙

Royal Society of London. — 1° *Philosophical Transactions*. vol. 196, 1903. — ⊙. — 2° *Proceedings*, LXXI, 475-476. 1903. — ⊙.

Societas Entomologica, XVIII, 4 et 1er juin, 1903. — H. Fruhstorfer : Verzeichniss der in Hinter-Indien gesammelten Pieriden. — Gillmer : Eine autorisierte deutsche Ausgabe von « Tutt's British Lepidoptera. — G. Breddin : Neue Hemipteren-arten aus Südost-Asien. — H. Fruhstorfer : Neue Pieriden aus Ost-Asien.

Société Entomologique de France (*Annales*), 1902, 4e Trim.

Soc. Linnéenne du Nord de la France (*Bull.*), XV, 336-38, 1901. — ⊙

South London Entomological and Natural History Society, 1902-1903. — R. Adkin : A Life Cycle of *Acidalia marginipunctata*, Göze (*promutata* Gn.) and other Notes on the Species. — F.-N. Clark : *Argulus foliaceus*. A Contribution to the Life History (2 pl. n.). — T.-A. Chapman : On Inflation of Insects. — H. Moore : A Visit to the Forest of Arques. — G.-W. Kirkaldy : A few Weeks in Italy. — Différents Rapports sur des Excursions. — D.-G. Scourfield : Lakes and their Scientific Investigation. — Notes diverses.

Union apicole (*L'*), mai 1903. — P. Noel : Entomologie agricole.

University of Pennsylvania. — Contributions from the Zoological Laboratory, 1902. — T.-H. Montgomery : Descriptions of Lycosidae and Oxyopidae of Philadelphia (2 pl.). — J.-R. Murlin : Absorption and Secretion in the digestive System of the Land Isopods (1 pl., fig.). — L. Nicholl : The Spermatogenesis of *Oniscus asellus* L. with especial Reference to the history of the Chromatin (8 pl.).

U. S. Geological Survey (22th *Annual Report*), 1900-1, III, IV, 1902.

U. S. Nat. Mus. (*Bull.*), 52, 1902. — H.-G. Dyar : A List of North American-Lepidoptera and Key to the Literature of this Order of Insects.

Wiener Entomologische Zeitung, XXII, 4-5, 1903 (2 exempl.). — L. Ganglbauer : Beiträge zur Kenntniss der Gattung *Trechus*. — C.-R. v. d. Osten-Sacken : Berichtigung zu Herrn Fr. Hendel's Notiz über meinem Aufsatz : The Position of *Phora* in the System of Diptera. — L. Ganglbauer : Darf der Name der Carabidengattung *Pterostichus* in *Platysma* umgeändert, werden? — P.-L. Czerny : Bemerkungen zu den Arten der Gattung *Geomyza* Fll. (Dipt.). — G.-R. v. Stein : Eine neue *Staphylinus*. Art. — F. Hendel : *Rhynchopsilops* n. gen. Anthomyidarum (Dipt.). — Ed. Reitter : Die Arten der Gattung *Cephalostenus* Sol. — Uebersicht der mir bekannten Coleopteren-Arten der Gattung *Galeruca* Geoffr. — R. Formanek : Ein neuer *Barypithes*.

Erratum. — Remplacer, page 134, ligne 16 : « (Bull. Soc. I. Nat. Moscou) » par « (Rev. russe d'Entom. Jaroslavl. »).

A. L.

Le Secrétaire-gérant : P. Chabanaud.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 24 juin 1903.

Présidence de M. F. HENNEGUY.

Voyages. — M. J. de Gaulle, revenu récemment d'un voyage dans le midi de la France, donne de bonnes nouvelles de nos collègues, MM. H.-W. Brölemann, J. Gazagnaire et P. de Peyerimhoff, qui l'ont chargé de transmettre leur amical souvenir aux membres parisiens de notre Société.

— M. Ph. Grouvelle fait part des bonnes nouvelles qu'il a reçues de notre collègue, M. L. Mesmin, actuellement à Ewlakh (Transcaucasie). M. L. Mesmin a déjà capturé un grand nombre d'insectes de divers ordres, entre autres une grande quantité de Lépidoptères pris à la lumière électrique. Le produit de ces chasses est arrivé à Paris.

Changements d'adresse. — M. A. Bourgoin, 15, rue Guy-de-la-Brosse, Paris 5e.

— M. J. Sainte-Claire Deville, capitaine d'artillerie, 31, faubourg de La Noue, St-Dizier (Hte-Marne).

— M. G. Seurat, Rikitea (île Mangareva), île Gambier (Océanie), viâ New-York, San Francisco, Papeete.

Admissions. — M. Juan Brethes, conservateur des Collections entomologiques du Musée national, 208, calle del Perù, Buenos-Ayres (République Argentine). *Entomologie générale, principalement Hyménoptères et Staphylinides.*

— M. Carlos Bruch, chargé de la Section zoologique du Musée, La Plata (République Argentine). *Entomologie générale, principalement Coléoptères.*

Circulaires officielles. — M. le Président donne lecture d'une circulaire envoyée par le *Comité pour l'Inventaire méthodique des ressources de l'Afrique occidentale.* La circulaire donne des détails sur

l'organisation de ce Comité, son but, etc. et exprime le vœu qu'un savant spécialiste se joigne à l'une des missions organisées dans le but de poursuivre des recherches dans le Centre Occidental Africain. Ce document est déposé à la bibliothèque de notre Société et tenu à la disposition des personnes qui désireraient le consulter.

— Le Président donne ensuite lecture d'une lettre adressée par le *Comité du Groupe 3 de la Section française* de l'Exposition internationale de Saint-Louis qui doit avoir lieu en 1904. A l'unanimité des membres présents, il est décidé que notre Société exposera les années 1901, 1902 et 1903 de ses *Annales* et de son *Bulletin*.

Don d'ouvrage. — M. E. Simon offre à la Société le 4e fascicule du tome II de son *Histoire naturelle des Araignées*, paru le jour même. Ce fascicule, qui termine la *classification* et *l'histoire des familles*, contient la fin de la grande famille des *Salticides* en un supplément général.

Dépôt d'Annales. — M. A. Méquignon dépose sur le bureau le 1er trimestre des *Annales* de l'année 1903.

Excursions. — Un projet d'excursion, ayant pour but l'exploration des marais de Longueau (Somme), est adopté pour le mois d'octobre.

— Dans le but de faciliter les excursions, il est décidé de ne plus s'en tenir à la publication du *Bulletin* et d'annoncer désormais tout projet adopté à ce sujet par l'envoi de circulaires spéciales.

Ces circulaires ne seront adressées qu'aux membres titulaires ou aux assistants qui auront exprimé le désir de les recevoir. Ces personnes sont donc instamment priées de bien vouloir envoyer sans retard leur nom et adresse au Secrétaire de la Société.

Observations diverses

Note rectificative. — M. L. Fairmaire a donné à un nouveau genre de Goliathides le nom de *Mycteroplus* (*Bulletin Fr.* [1903] n° 8); mais une obligeante communication de notre collègue, M. H. Sulger, lui apprend que ce nom est préoccupé pour un genre de Noctuelles; il propose donc de remplacer ce nom par celui de **Mycteplerus.**

Observation biologique. — M. A. Giard attire l'attention de la Société sur un fléau qui dévaste en ce moment les cultures d'Asperges d'Argenteuil. Il s'agit d'une larve de Diptère de la famille des Trypétides ou de celle des Psilides, peut-être même du genre *Psila* ou du

genre *Chyliza*. Une espèce de ce dernier groupe, *Psila rosae* Fab., est signalée depuis longtemps comme nuisible aux Ombellifères (Carotte, Panais, Céleri) dont elle attaque la racine.

La larve de l'Asperge creuse dans la tige des sillons longitudinaux dont la paroi interne prend une teinte roussâtre. Elle se tient verticalement la tête en bas. Sa longueur est de 1 cent. environ, son épaisseur de 1,50 à 2 mill. Sa couleur d'un blanc d'ivoire la distingue de *Psila rosae*. Le corps est cylindrique, atténué vers la bouche. La partie terminale est tronquée et porte une calotte discoïdale, stigmatifère, d'un noir brillant, surmontée de deux petits crochets réunis à leur base en forme d'Y. A première vue et à l'œil nu on pourrait être tenté de prendre pour la tête cette partie terminale de la larve qui est située vers le haut. Mais l'erreur est facile à éviter et, même à la loupe, on entrevoit sous le tégument les mâchoires caractéristiques des larves de Diptères dans la partie effilée tournée vers la racine. Les stigmates antérieurs en entonnoirs à bords dendritiformes diffèrent beaucoup de ceux de la larve de *Psila rosae*. Les galeries peuvent être nombreuses dans une même Asperge; généralement elles ne pénètrent pas dans la griffe et remontent peu dans la partie verte de la tige.

La transformation en nymphe se fait dans les galeries ou dans la terre avoisinante. La pupe, d'un fauve clair, est en forme de tonnelet. On n'a pu encore observer l'insecte parfait.

Le Diptère pond sur l'Asperge lorsque celle-ci sort de terre, de telle sorte que les plants en plein rapport sont épargnés du mal puisque au fur et à mesure qu'elles apparaissent, les Asperges sont cueillies et apportées sur le marché à une époque où le parasite est encore à l'état d'œufs ou, en tout cas, trop petit pour attirer l'attention du consommateur.

Il n'en est pas de même des jeunes plants sur lesquels on ne fait pas de cueillette pendant les trois premières années. Leur tige est criblée de galeries, détruite en partie et le plant lui-même, épuisé par le parasite, est très compromis et souvent perdu.

De renseignements fort intéressants fournis par un intelligent agriculteur, M. A. Diegner, il résulte que les cultivateurs d'Asperges d'Argenteuil ont l'habitude de laisser le turion (vulg. *coton*) sur la griffe jusqu'après l'hiver, c'est-à-dire jusqu'aux premiers travaux printaniers, de façon à garder une marque de l'emplacement des touffes à butter. Cette pratique culturale doit être absolument condamnée, comme l'a reconnu M. Diegner lui-même; il convient d'enlever soigneusement les turions à l'automne et de les brûler pour détruire les larves ou les pupes de Diptères qu'ils peuvent renfermer. On évitera ainsi l'éclosion de nombreuses Mouches au printemps suivant.

La disparition de l'insecte parfait coïncidant avec la fin de la cueillette, les Asperges qui poussent sur les buttes ne sont pas atteintes et les vieilles souches restent indemnes.

Les larves sont en train en ce moment (fin juin) de se transformer en nymphes. Il sera intéressant de constater si ces nymphes donneront prochainement une génération estivale ou si elles ne doivent éclore qu'après l'hiver [1].

M. Giard n'a observé qu'un seul ennemi de la Mouche de l'Asperge. C'est un Géophile qui pénètre profondément dans les galeries pour y poursuivre les larves.

Les Insectes nuisibles de la République Argentine. — L'Argentine est certainement l'un des pays où les insectes nuisibles de tout genre font le plus de ravages et causent les plus grands préjudices.

Dans sa lettre à M. le professeur A. Giard, dont il a été donné un extrait (*Bulletin* du 13 mai dernier, p. 165), M. G.-A. Baer a déjà parlé des mœurs de divers ennemis des plantations de Cannes à sucre, Orangers, etc. A ce sujet, M. Baer ajoute que les Coccides (*Mytilaspis citricola*) et les chenilles de *Papilio Thoas* ont fait périr les plantations d'Orangers de divers départements de la région orientale, dont elles constituaient le meilleur revenu.

Il y a malheureusement à signaler divers autres insectes extrêmement nuisibles. L'un des plus redoutables est le *bicho de cesto*, chenille d'un petit Psychide, *Oeceticus platensis*, dont le cocon, formé de petites bûchettes et recouvert d'un tissu soyeux, a l'apparence d'un petit panier. Ces chenilles font des dégâts considérables dans les vignobles de Mendoza et ailleurs, les champs de Luzerne, etc., et rongent également les feuilles de divers arbres qu'elles arrivent à dépouiller complètement.

Les cocons forment très souvent de véritables chapelets sur les branches des arbres, les buissons et les clôtures en bois et fil de fer des propriétés. Comme ces cocons sont assez gros et de couleur blanchâtre très apparente, la meilleure façon d'en débarrasser les plantations paraît être de les ramasser à la main. Ce moyen a été employé avec succès par quelques viticulteurs de San Juan. Un seul propriétaire a fait récolter 100 caisses de 12 kilos en payant 0 fr. 80 par caisse et a réussi de la sorte à sauver sa récolte. Dans une petite propriété, un enfant pourrait

1. Un examen plus complet de la larve me porte à croire qu'il s'agit d'un Trypétide, le *Platyparea pœciloptera* Schrank (*Ortalis fulminans* Meigen) déjà signalé en Allemagne (1847) par Bouché comme nuisible aux Asperges. (A. Giard). — Note ajoutée pendant l'impression.

facilement ramasser en une ou deux journées tous les cocons d'*Oecetichus;* malheureusement la plupart des cultivateurs sont tellement apathiques qu'ils ne veulent même pas se donner la peine d'adopter une méthode aussi simple, qui ne leur occasionnerait aucune dépense.

Un autre ennemi fort préjudiciable aux plantations, c'est la larve d'un gros Cérambycide très répandu dans toute l'Amérique du Sud, *Mallodon spinibarbis* (L.) Thomson, qui perfore les troncs des arbres fruitiers, des Saules, des Peupliers, etc.

M. Baer a pu constater dans les petites propriétés rurales qui se rencontrent au sud de Buenos-Ayres, à *Barracas al Sur*, appartenant en général à des Italiens, que des plantations entières de *duraznos* (Pêchers), donnant d'excellents rendements, étaient en train de disparaître complètement. Il est vrai que quelques propriétaires prennent le soin de couper les arbres fortement attaqués et toutes les branches mortes, mais, au lieu de les brûler aussitôt ou de les vendre sans retard comme bois de chauffage, ils ont le tort grave d'entasser ces bois en plein air pendant des mois, créant ainsi des dépôts favorables au développement des insectes destructeurs.

L'Argentine a eu également à souffrir de temps à autre de formidables invasions de Criquets. Il y a quelques années, le gouvernement a fait étudier, avec le concours de notre collègue, M. J. Künckel d'Herculais, les moyens pratiques de détruire ces insectes et a dépensé depuis des sommes considérables pour leur extermination.

Pendant le séjour de M. Baer dans le pays, il y a eu, au mois d'avril dernier, une grande invasion de Criquets dans le département de *San Pedro de Choya*, province de Santiago del Estero, couvrant une étendue de dix lieues carrées. A ce moment-là les Criquets s'y rencontraient à l'état de *saltones* (sauteurs), jeunes insectes encore privés d'ailes. Les habitants ne prenaient aucune mesure pour les combattre; ils se bornaient à attendre l'intervention du gouvernement. Or, à cette époque, la Chambre des députés était en vacances et, jusqu'à la rentrée, les Criquets avaient tout le temps pour se transformer en insectes ailés qui dévoraient les récoltes.

Dans diverses parties de l'Argentine, les troupeaux de Moutons sont décimés par d'innombrables *ixodes* qui les épuisent et les font périr. Depuis quelques années, certains gros producteurs traitent par diverses liqueurs insecticides les Moutons attaqués, mais ces remèdes ne sont encore appliqués qu'à une petite partie des immenses troupeaux que possède le pays.

Les cuirs et peaux, qui constituent une des principales ressources de la République, sont souvent détériorés par de nombreux insectes : Der-

mestes, Silphes, Anthrènes, Calosomes, surtout lorsqu'ils sont mal préparés et mal soignés. A un certain moment, les peaux exportées étaient même tellement infestées de ces insectes, surtout de *Dermestes vulpinus*, que les États-Unis menacèrent de les exclure de leurs marchés. En général, on fait sécher ces peaux près des habitations et les insectes qu'elles renferment se mettent parfois dans la *carne seca*, la viande séchée, qui forme le principal aliment d'une grande partie de la population.

Lors de son voyage au *Cerro Pelado* (Mont Pelé), l'un des sommets les plus élevés de la Cordillère qui se trouve à une centaine de kilomètres au nord-ouest de Tucuman, M. Baer a pu constater de quelle façon négligente la *carne seca* était traitée. Au lieu de faire sécher la viande rapidement, pour la garder aussitôt, on la laisse toujours en plein air, exposée alternativement au soleil et à la pluie, ce qui lui donne une couleur et une odeur désagréables. Il est résulté de ce système déplorable que, dans les pâturages de la *Criolla*, par ex. (1.500 mètres d'altitude), la *carne seca* contenait de nombreuses larves de *Hyponecrodes discicollis* Brullé. A la bergerie de la *Lagunita* (3.000^{m}), cette espèce était remplacée par *Hyponecrodes apicalis* et, à *Lara* (4.000^{m}), la maîtresse de maison apportait à M. Baer, en même temps que le potage à *carne seca*, les Coléoptères qu'elle avait recueillis dans celle-ci, des *Trox* dont l'espèce reste à identifier.

Il va sans dire que M. Baer a cherché à remplacer le plus possible cette fameuse *carne seca* par de la viande fraîche, en achetant de temps à autre un Mouton ou une Chèvre, quand on voulait bien s'en dessaisir en sa faveur, ce qui n'était pas toujours le cas, les troupeaux appartenant souvent à des tiers qui vivent loin des pâturages.

A la *Lagunita,* le Mouton valait 6 francs; à *Lara,* 4 francs et au sommet du *Cerro Pelado,* à 5.000 mètres, 2 francs seulement.

Dans tous ces pays sud-américains, les enfants sont en général trop indifférents et trop indolents pour s'amuser à ramasser des nids d'oiseaux comme cela se voit si fréquemment en Europe. Malheureusement, dans certaines régions du nord de l'Argentine, une vieille coutume espagnole pousse les jeunes garçons à rechercher activement les nids que l'on conserve ensuite dans les familles jusqu'aux fêtes de Noël; ils doivent servir alors à garnir la crèche de l'enfant Jésus.

Cette coutume s'est conservée également dans bien des régions de la Bolivie et du Pérou; toutefois, dans ce dernier pays, M. Baer a pu constater (province de Pataz) que l'on s'était décidé à remplacer ces nombreux nids par de la mousse ou de la *barba del monte,* filaments de *Tillandsia usneoides* qui garnissent parfois toutes les

branches des arbres de longues chevelures et donnent un cachet si pittoresque à certaines forêts des Cordillères.

Ce qui a contribué dans une forte mesure à la propagation des insectes nuisibles dans bien des régions, c'est la destruction systématique des oiseaux qui s'y rencontraient autrefois en très grand nombre. A Mendoza, par exemple, où on s'était livré pendant longtemps à une chasse effrénée en toute saison, il y eut des moments où le voyageur était frappé par l'absence d'oiseaux et par la dévastation que d'innombrables insectes avaient opérée dans les vergers, les vignobles et les promenades. Ces dernières années, les municipalités ont pris un peu partout de bonnes mesures pour la protection des oiseaux utiles. Le gouvernement qui, de son côté, avait commencé par créer au Ministère de l'Agriculture une section spéciale d'Entomologie appliquée, s'est décidé à établir dans diverses provinces des Instituts agricoles, destinés à s'occuper de l'étude des animaux utiles et nuisibles et des mesures à prendre pour la destruction de ces derniers.

Familiarité des Lépidoptères. — M. G. de Rocquigny-Adanson a lu avec beaucoup d'intérêt dans le *Bulletin* (1903, n° 9) l'observation que M. G.-A. Poujade a faite à Saint-Germain en Laye et à Digne sur *Thecla rubi* qui vole sans crainte autour du filet *vert* du lépidoptériste et qui se pose familièrement dessus si ce filet reste immobile.

Cette familiarité paraît cesser, il est vrai, dès que le filet *vert* est remplacé par un filet *blanc*.

M. de Rocquigny publie à ce sujet l'observation suivante :

« Dans la matinée du 6 juin 1903, au parc de Baleine (Allier), *Adela Degeerella* L. ♂ s'est posée sur la gaze *verte* de mon filet, tandis que j'étais en marche. Je m'arrêtai aussitôt pour admirer une fois de plus cette petite merveille, tout à loisir. Le Papillon s'envola peu après, non pour s'éloigner, mais pour venir se fixer sous le bord antérieur de mon chapeau de paille. Je me gardai de le déranger et me remis en marche, les longues antennes du Lépidoptère restant d'ailleurs dans mon champ visuel. Il fit ainsi avec moi environ deux cents mètres de promenade, puis il disparut. »

Tout récemment, dans la *Feuille des Jeunes Naturalistes*, M. de Rocquigny-Adanson attirait l'attention sur ces faits, sous forme de question, en demandant, avec preuves à l'appui, quels sont les Lépidoptères qui se font le plus remarquer par leur familiarité.

Communications.

Remarques sur deux nouvelles formes de *Trechus* aveugles français [Col.]

par E. Abeille de Perrin.

I. — Le 12 mai 1869 (*Ann. Fr.* p. 408), la description de l'*Anophtalmus Auberti* var. *Magdalenae* me suggérait certaines réflexions sur les Cavernicoles : je disais que la formation des races et la fixation de leurs caractères dissidents étaient plus compréhensibles chez les hypogés que chez d'autres insectes, à cause de leurs habitudes forcées de consanguinité. Il est plus difficile à ces insectes de communiquer avec leur centre de création et de revenir à leur type primordial à cause de l'étroitesse et de l'encombrement fréquent des fissures par lesquelles s'est effectuée leur migration; d'où, unions forcées entre les nouveaux colons et phénomènes ordinaires de la consanguinité. Dès lors, qui déterminera sans crainte d'erreur les signes d'une race, c'est-à-dire d'une variété perpétuée et fixée, d'avec ceux d'une espèce, dans son sens absolu? Cette distinction sera laissée à l'appréciation individuelle. Une conclusion à tirer de ce raisonnement, que trente-cinq ans d'observations ont de plus en plus confirmé, c'est qu'il est très utile de signaler ces races aberrantes, à une époque de discussions sur la fixation et, d'après certaines théories, de formation d'espèces. C'est pourquoi je désignais l'Anophtalme de la chaîne de la Sainte-Baume sous un nom spécial que l'on s'empressait de réunir fort étourdiment à celui du type, comme on eût fait d'un vulgaire synonyme. Pour certains naturalistes même, la divarication très saillante des angles thoraciques postérieurs, sur laquelle est basée ma variété, sera un signe spécifique; pour d'autres, pour moi, par exemple, c'est un caractère de race et pas davantage; mais, de grâce, ne parlons pas de synonymie! Ce système a eu pour inconvénient la création d'une fausse espèce, comme nous allons le voir. En somme, le vieux *Raymondi*, propre au Trou des Fées d'Hyères, est une espèce portée aux lointaines migrations : plus grande et plus foncée (car elle ne présente pas d'autres signes), il deviendra la var. *Auberti*, habitant la grotte de Toulon et la cave des Chartreux de Montrieux, construite sur une caverne naturelle; avec les angles postérieurs du thorax arqués nettement en dehors au lieu de tomber droit sur la base, il s'appellera var. *Magdalenae*, qui paraissait propre aux grottes de Sainte-Madeleine et des Œufs, sur la

chaîne de la Sainte-Baume; il y a plus, il s'étend jusqu'à Marseille même, où on le capture dans la grotte Rolland, ce qui a engagé malheureusement un de nos collègues, qui ne se méfiait pas du type *Magdalenae*, à le redécrire, comme nouvelle espèce, sous le nom de *Fagniezi*. La colonie de Marseille ne se distingue en rien de celle de la Sainte-Baume : la taille forme le passage entre le type *Raymondi* et la var. *Auberti*, comme du reste chez *Magdalenae*. L'état civil de l'espèce doit donc, à mon sens, être ainsi établi : *Raymondi* Delar.

var. *Auberti* Gren.
var. *Magdalenae* Ab.
Fagniezi Chob.

II. — M. Louis Villard (de Lyon) a eu l'amabilité de me communiquer un Anophtalme découvert récemment dans la grotte du Cerdon (Ain). Notons en passant que cet animal doit être extrêmement rare, car M. Villard m'écrit que son unique sujet est le fruit de 7 ou 8 explorations dans cette grotte et qu'il l'a surpris arpentant une paroi humide de la caverne. Je comptais bien trouver chez cet ermite inconnu une espèce distincte de ce que l'on avait décrit jusqu'ici : mais voilà que je constate chez lui un signe remarquable, spécial à une seule espèce, le *Gounellei* : c'est la présence d'une dizaine de soies tactiles sur le pronotum, outre les 4 angulaires. Cela me met en défiance et je me promets de ne lui donner brevet de spécificité que s'il présente un caractère qui l'éloigne de *Gounellei*. Ce caractère fait défaut! Il s'éloigne encore plus du type que mes variétés *Argodi* et *obesus*; il est beaucoup moindre (5 mill. au lieu de 7); proportions des diverses portions du corps sensiblement plus courtes, notamment pour les antennes; corselet moins dilaté et summum de la dilatation placé un peu plus bas; double sillon frontal moins courbé; élytres moins parallèles, stries plus oblitérées; sinus antéapical moins accusé. — Il y a là évidemment des signes autrement plus sérieux et plus nombreux que ceux qui séparent les *Raymondi* et *Auberti*. Pourtant, quoi qu'on en puisse penser plus tard, je suis convaincu que ce type, auquel je donne le nom de **Cerdonicus**, n'est qu'une race, plus remarquable que d'autres, mais se rattachant encore au *Gounellei*. J'arrive à cette conclusion en tenant compte du goût pour les voyages remarquable chez cette espèce, de la variabilité de l'espèce (conséquence de ce goût) et de la sétulation exceptionnelle du pronotum. — La découverte du *Cerdonicus* est donc doublement intéressante au point de vue géographique et ethnographique.

Je profite de cette circonstance pour protester contre l'érection de mon *obesus* à la dignité d'espèce. Toutes les fois, en dehors de mes

types à corselet sétosellé, que j'ai voulu examiner ce que l'on appelait ainsi dans diverses collections, je me suis trouvé en présence du vieux *Rhadamantus*. Je puis d'autant moins me rendre compte de cette confusion, cause très probable de l'opinion contraire à la mienne, que ce dernier est propre à la grotte de Bétharram (Hautes-Pyrénées), localité fort éloignée d'Entremont, patrie de l'*obesus*. A moins de motifs que je ne puis soupçonner, il sera bon de rétablir la synonymie de *Gounellei* comme suit : *Gounellei* Bed.

var. *Argodi* Ab.
var. *obesus* Ab.
var. *Cerdonicus* Ab.

Description d'une nouvelle espèce de *Podistrina* [Col.]

par J. Bourgeois.

Podistrina Doderoi sp. nov. — Sardaigne : Terranova (A. Dodero, 6 avril 1902).

Nigra, elytris fuscescentibus, apice sulphureo-guttatis; prothorace plus (♀) minusve (♂) transverso, undique marginato, testaceo-flavo, macula cruciata nigra. — ♂ Alatus; antennis gracilibus, longitudinem corporis attingentibus; segmento dorsali ultimo parvo, subdeclivi, apice arcuatim emarginato, ventrali ultimo laminam brevem, styliformem, parum curvatam exhibente. — ♀ Aptera; antennis crassioribus, dimidio corporis haud longioribus; abdomine incrassato, apice simplici. — Long. 3 mill.

♂. Ailé. Tête courte, subarrondie, à peine convexe, peu densément et très finement pointillée, noire avec les joues et les mandibules d'un roux ferrugineux; palpes et antennes noirs, celles-ci grêles, au moins aussi longues que le corps, densément et brièvement pubescentes de gris, 2ᵉ article d'un tiers plus court que le 3ᵉ, lequel est lui-même d'un quart environ plus court que les suivants. Prothorax sensiblement plus large que long, à peine élargi d'arrière en avant, arqué à son bord antérieur et à la base, celle-ci assez fortement rebordée; côtés droits, subparallèles, non ou à peine sinués au-devant des angles postérieurs qui sont bien marqués, les antérieurs arrondis, un peu épaissis en bourrelet; disque séparé des flancs par une ligne élevée cariniforme, à peine luisant, très finement pointillé, à peine visiblement pubescent, très

légèrement convexe en dessus, sans trace de sillon longitudinal médian, jaune, avec un tache cruciforme d'un brun noirâtre, plus large dans sa partie longitudinale, ses branches latérales contournant un peu les angles antérieurs. Écusson brun-noirâtre. Élytres trois fois et demie environ aussi longs que le prothorax et un peu plus larges que lui, laissant environ le quart postérieur de l'abdomen à découvert, assez luisants, brièvement pubescents, très finement ruguleux, d'un brun foncé un peu grisâtre, ornés à l'extrémité d'une tache soufrée très nette. Dessous du corps noir-brunâtre, pubescent, avec les côtés de la poitrine en partie et les bords latéraux et postérieurs des segments abdominaux testacés; pattes d'un brun noirâtre, hanches plus ou moins testacées. Antépénultième arceau dorsal de l'abdomen allongé, subélevé, le pénultième plus court, arrondi à son bord postérieur, le dernier petit, un peu déclive, subtriangulairement émarginé à son extrémité; derniers arceaux ventraux velus, le pénultième profondément échancré dans son milieu, réduit à deux lobes latéraux subarrondis, le dernier affectant la forme d'une petite lamelle, d'abord triangulaire, puis brusquement rétrécie en un style peu courbé, et obliquement ascendant.

♀. Aptère. Même coloration que chez le ♂; antennes plus épaisses, atteignant à peine le milieu du corps; prothorax plus transverse; élytres dépassant à peine le double de la longueur du prothorax, laissant la plus grande partie de l'abdomen à découvert, légèrement déhiscents, ornés chacun d'une tache apicale d'un jaune soufré un peu moins nette que chez le ♂; abdomen épais, d'un noir brunâtre, avec les arceaux ventraux liserés de flave postérieurement, le dernier échancré en demi-cercle dans le milieu de son bord apical.

Le ♂ de cette jolie petite espèce ressemble à première vue à celui du *Malthodes* (*Malthodellus*) *cruciatus* Baudi (*Berl. ent. Zeits.*, 1870, p. 301). Il s'en éloigne par la taille plus petite, la couleur plus foncée, le prothorax plus transverse, avec les côtés non sinués au-devant des angles postérieurs et par la forme différente du dernier arceau ventral de l'abdomen. La ♀ diffère en outre de celle du *M. cruciatus* par les antennes plus courtes, la brièveté et la déhiscence des élytres et l'absence d'ailes membraneuses.

Dédiée à M. A. Dodero qui l'a découverte.

Étude sur quelques Diptères (suite)

par le Dr J. VILLENEUVE.

VI. *Empis setigera* Loew.

C'est une des Mouches les plus communes du genre aux environs de Paris et qu'on y rencontre aussi abondante, tous les ans, en avril-mai. Comme elle n'est pas signalée par les auteurs français — peut-être parce que décrite trop brièvement et partant méconnaissable — je tiens à la signaler à mes collègues diptéristes. M. Bezzi, de Sondrio, à qui j'en ai offert plusieurs exemplaires, a eu la complaisance de me rappeler la synonymie qu'il a établie pour cette espèce dans : *Contribuzioni alla fauna ditterologica italiana. II. Ditteri delle Marche e degli Abruzzi* (*1a continuazione* : 1899). Le lecteur trouvera dans cet intéressant travail une critique judicieuse sur les différents groupes d'*Empis*. Selon Bezzi, *Empis setigera* Loew, *Berlin. ent. Z.* XIII, 1869, p. 80, ♂ = *Empis lepidopus* Meig., *S. B.* III, p. 23, ♀; VII, p. 88 (*non* Walk., *D. B.*). Ceci démontré, l'auteur donne encore une excellente diagnose d'*Empis lepidopus* Meig. qui a la priorité.

Cet Empide est rare partout ailleurs. Je le possède de l'Oise; je l'ai pris dans le bois de l'Hautil et surtout à Rambouillet, sur les chatons de Saule par les beaux jours, ou en fauchant l'herbe par les temps couverts. Je prenais souvent, en même temps, un autre *Empis* fort joli et commun aussi à Paris, *Empis nigritarsis* Meig.

Sur *Anthicus superbus* Pic et *maculicollis* Pic [COL.]

par Maurice PIC.

Le Dr Chobaut (*Bull. Fr.* 1903, p. 171) a cru devoir supposer, tout en avouant qu'il ne connaissait pas en nature *Anthicus maculicollis* Pic, la réunion de cette espèce avec *Anthicus superbus* Pic. Le Dr Chobaut ne se serait-il pas trompé de nom, ayant voulu plutôt parler de *A. rubrofasciatus* Pic, plus voisin de *superbus* que *maculicollis?*

Je regrette de ne pouvoir partager cette opinion synonymique (peut-être ainsi vais-je sortir du terrain scientifique), car, selon moi, il existe réellement deux espèces sous les noms de *superbus* et *maculicollis*.

Je vais donner un nouveau tableau synoptique, l'ancien étant insuf-

tisant [1] et, pour être plus court, je le bornerai aux deux espèces faisant l'objet de cet article.

1 Prothorax faiblement étranglé devant la base; élytres à calus huméraux nuls ou presque nuls; fascie argentée relativement étroite au milieu, celle-ci souvent peu marquée.................................. *superbus* Pic.

1' Prothorax fortement étranglé devant la base; élytres à calus huméraux bien marqués; fascie argentée relativement large au milieu, très nette................. *maculicollis* Pic.

Anthicus maculicollis ne cohabite pas d'ailleurs avec *superbus*; il vient de Tunisie ou d'Algérie (probablement du côté de Tebessa), *superbus* se trouve en Kabylie (Bougie et Kerrata).

Bulletin bibliographique.

Barrois (Th.) : Catalogue des Crustacés marins recueillis aux Açores durant les mois d'août et septembre 1887; Lille, 1888, 110 p., 4 pl. — Don de M. L. Bedel.

Bruyant (C.) et A. Eusebio : Faune de l'Auvergne, II. — Monographie des Carabides et des Cicindélides; Paris 1902, 260 p., 11 pl. n.*

Hine (J.-S.) : Tabanidae of Ohio (*Ohio Ac. Sc.*), 1903, 57 p., 2 pl. n.*

Lambertie (M.) : Compte rendu d'excursions à Citon (*P. V. Soc. Linn. Bord.*), 1903, 5 p.*

Id. : Notes sur quelques Hémiptères-Homoptères nouveaux ou peu connus de la Gironde. — Notes sur *Selenocephalus obsoletus* Germ. (*loc. cit.*), 1903, 5 p.*

Luigioni (P.) : Note ed osservazioni sull' *Anthypna Carceli* Lap. (*romana* Duponchel (*Monit. zool. ital.*), 1902, 3 p.*

Royer (M.) et P. Dumont : Observations sur les antennes anomales des Coréides (Hémipt.) (*Ann. Ass. Natur. Levallois-Perret*), 1902, 6 p.*

Sahlberg (J.) : Ad cognitionem faunae Coleopterorum Italicae fragmenta (*Öfv. Finska Vet. Societ. Förh.*), 1903, 14 p.*

[1] Un peu changé aussi, par suite de l'omission, à l'impression, des mots : « Ou paraissant foncées » (pour *A. superbus*, in F. J. Nat. n° 310, p. 202, 1896), après les mots seulement imprimés : « Antennes et pattes noires ».

SAHLBERG (J.) : Entomologiska forksningsresor i Medelhafstrakterna och Centralasien företagna åren 1895-96, samt 1898-99 (*loc. cit.*), 1903, 39 p.*

VOSSION (L.) : Notice sur la culture du Ver à Soie et la production de la Soie en Birmanie; Paris, 1893, 8 p. — Don de M. L. Bedel.

Acad. des Sciences (*C. R. hebd. des Séances*), 1903, I, 23-24. — FABRE-DOMERGUE et E. BIÉTRIX : Le mécanisme de l'émission des larves chez la femelle du Homard européen. — J. PERRAUD : Observations sur le clochage employé pour détruire le Pyrale de la Vigne. — C. HOUARD : Recherches sur la nutrition des tissus dans les galles des tiges.

Académie des Sciences de Cracovie (*Bulletin international*), avril 1903.*

Agricultural Gazette of N. S. Wales, mai 1903. — W. FROGGATT : Some Wood-boring Beetles and their Habits (1 pl. n.). — Cicadas (« Locusts ») and their Habits (2 pl. n.). — A. GALE : Treatment of Bees for Foul Brood.

Canadian Entomologist (*The*), juin 1903. — A. GIBSON : Notes on Canadian Species of the Genus *Apantesis* (*Arctia*), with special Reference to the Larvae (1 pl. n.). — W.-H. ASHMEAD : Classification of the Fossorial, Predaceous and Parasitic Wasps, or the Superfamily Vespoidea. — E.-D. SANDERSON : The Larva and Pupa of the Apple Bud-borer (*Steganoptycha pyricolana*, Murt. (fig.). — S. GRAENICHER : New Bees of the Genus *Andrena*. — T.-D.-A. COCKERELL : Some Aphididae of the Genus *Nectarophora* from N. Mexico. — C. ROBERTSON : Synopsis of Nomadinae. — H.-F. WICKHAM : The North American Species of *Pedilophorus*.

Comité des Travaux historiques et scientifiques, Paris 1903. — Comptes rendus du Congrès des Sociétés Savantes de Paris et des départements tenu à Paris en 1902.

Jornal de Sciencias mathematicas physicas e naturaes, XXXI, 1881, XXXIV, 1882. — F. SANTOS MATTOZO : Les Myriapodes d'Afrique au Musée de Lisbonne (1 pl.). — O. RADOSZKOWSKI : Hyménoptères d'Angola. — A. GIRARD : Insectes de l'intérieur d'Angola. — F. MATTOZO SANTOS : Contributions pour la faune du Portugal. — A. DE CARVALHO MONTEIRO : Une variété nouvelle de Lépidoptère. Don de M. L. Bedel.

K. K. Zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (*Verhandlungen*), LIII, 3-4, 1903. — I.-B. ERICSON : *Ptenidium Sahlbergi* Erics.

n. sp. — F. WAGNER : Zur Kenntniss einiger Formen von *Pieris Napi* L. (1 pl.). — G. LUZE : Revision der paläarktischen Arten der Staphyliniden-Gattung *Lestera* Latr. — Eine neue Art der Staphyliniden-Gattung *Tachyporus* Grav. — Eine neue Art der Staphyliniden-Gattung *Bryoporus* Kr. — L. CZERNY : « Dreikönigs-Fliegen ». (Ausbeute an Dipteren am 6-8 Jänner 1903.)

Naturaliste (Le) : H. COUPIN : Chronique et nouvelles. — P. NOËL : Nouveau procédé de chasse aux petits insectes. — CAP. XAMBEU : Instinct de la maternité chez le *Chelidura dilatata* Lafresn., Orthoptère du groupe des Forficuliens. — Quelques observations sur les insectes mellifères et leurs rapports avec les fleurs.

N. York State Museum, mai 1903. — E. PORTER : Report of the State Entomologist, 1902, 6 pl.

R. Accademia dei Lincei (Atti), 1903, I, 10.⊙

Sociedad española de Historia natural (Boletin), avril et mai 1903. — A.-G. VARELA : Notas hemipterológicas. — R.-G. MERCET : Un Mutilido nuevo de España. — P. CHRÉTIEN : *Cochylis austrinana*. — I. BOLIVAR : El género *Phymateus* Thunb. — M. PIC : A propos des *Dorcadion tenuecinctum* Pic et *circumcinctum* Chevr.

Societas Entomologica, 15 juin 1903. — H. FRUHSTORFER : Tonkin-Pieriden. — W. NEUBURGER : *Papilio Machaon* L. in Japan. — A. FUCHS : *Bapta bimaculata* F. var. et ab. *bipunctata* Fuchs und *Gnophos difficilis* Alph. n. var. *korlata*.

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (Bulletin), mai 1903.⊙

Soc. Sci. nat. et d'Enseign. pop. de Tarare (Bull.), 15 mai 1903.⊙

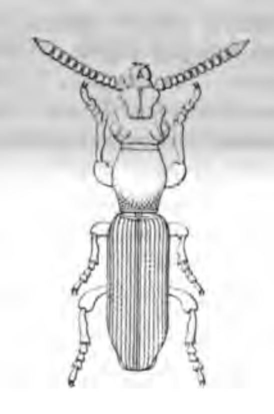
Société Ent. de Belgique (Mémoires), IX, 1902. — A. LAMEERE : Edmond de Selys Longchamps (portr.). — H. BOILEAU : Note sur quelques Lucanides du Musée de Bruxelles. — Note sur quelques Lucanides nouveaux ou peu connus. — A. LAMEERE : Revision des Prionides.

Union apicole (L'), juin 1903. — P. NOËL : Entomologie agricole. Les parasites de l'Agriculture. — Les Iules.

Zoological Society of London (Proceedings), 1902, vol. II, 2, 1903. — R. SHELFORD : Observations of some Mimetic Insects and Spiders from Borneo and Singapore. With Appendices containing Descriptions of new Species by R. SHELFORD, K. JORDAN, C.-J. GAHAN, H.-S. GORHAM and A. SENNA (5 pl. col.). — J.-M. FAWCETT : On the Transformations of *Papilio Dardanus* Brown and *Philampelus megaera*; and on two new Species of South-African Heterocera (1 pl.

col.). — W.-F. Lanchester : On the Crustacea collected during the « Skeat Expedition » to the Malay Peninsula (2 pl. n.). — F. Laidlaw : On a Collection of Dragonflies made by the Members of the « Skeat Expedition » in the Malay Peninsula in 1899-1900, II. — R.-I. Pocock : On a new Species of Marine Spider of Genus *Desis* from Zanzibar (fig.). — On Some new Harvest-Spiders of the Order Opiliones from the Southern Continents (fig.). — H.-R. Hogg : On the Australasian Spiders of the Subfamily Sparassinae (fig.).

A. L.



Le Secrétaire-gérant : P. Chabanaud.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 8 juillet 1903.

Présidence de M. P. MABILLE,

Vice-Président.

Assistent à la séance : M. F. Gruardet (de Fontainebleau), M. l'abbé R. de Sinéty (de Kasteel Gemert, Hollande) et M. P. Lesne, revenu récemment du long séjour qu'il vient de faire aux Canaries, auquel M. le Président souhaite chaleureusement la bienvenue.

Distinction honorifique. — M. le Président annonce que notre collègue, Lord Avebury (Sir John Lubbock), membre honoraire de notre Société, est nommé commandeur de la Légion d'honneur.

Changement d'adresse. — M. J. Bouchard, 156, Grande-Rue, Poitiers (Vienne).

Présentation. — M. Eugène Autran, oficina de Zoologia del Ministerio de Agricultura, 725, calle Florida, Buenos-Ayres (République Argentine), présenté par M. G.-A. Baer. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. de Gaulle et E. Simon.

Excursion. — M. Ch. Lahaussois donne lecture du rapport suivant sur la dernière excursion :

L'excursion de la Société entomologique a eu lieu le 28 juin, comme il avait été convenu. Seize personnes y ont pris part et, après avoir quitté le tramway à Barbizon, ont visité la futaie du Bas-Bréau, le carrefour de l'Épine, les rochers du Bas-Bréau et le Point de Vue du Camp de Chailly où a eu lieu le déjeuner.

Malgré une très forte chaleur qui a nui quelque peu à la chasse, plusieurs bonnes et rares espèces, déjà signalées dans cette partie de la forêt, sont venues récompenser le zèle des chasseurs.

Observations diverses.

Captures. — M. Ph. Grouvelle signale la capture de *Trypopitys carpini* Herbst qui se prend en assez grand nombre dans le local même occupé à Paris par la Société entomologique.

— M. G.-A. Poujade a capturé, à l'aide du piège lumineux, un superbe mâle d'*Agrotis molothina* Esp. et deux *Hemerophila nycthemeraria* H. G. dans la forêt de Fontainebleau, aux environs de la Roche Éponge et du Calvaire, pendant la nuit du 28 au 29 juin dernier. Cette dernière Phalénide a déjà été tr[illegible] gue M. C. Dumont, aux environs de Barbizon.

— M. Poujade signale également [illegible] prise de *Hepialus humuli* L. dans la prairie de Comelle, le 10 juille[illegible] 899.

[illegible]ervations biologiques. — En complément de la note de [illegible] A. Carret sur *Platysma femoratum* Dej. (*Bull. Soc. ent.* [illegible], p. 187, M. Maurice [illegible]ignale, pour cette espèce, un autre habitat, dans le département [illegible]ère, à Sonnay. Notre collègue écrit que *P. femoratum* n'est pas très rare dans les ravins ou *combes* de cette région, où il l'a capturé dès l'année 1880; c'est même une des premières espèces de sa collection.

— M. G.-A. Poujade ayant eu, à la mi-mai, l'éclosion de deux femelles d'*Heterogynis penella* Hubn. venant de Digne, a remarqué qu'elles sortaient à reculons de leur cocon tous les matins en restant accrochées après et qu'elles y rentraient complètement le soir. Comme notre collègue n'avait pas de mâle à leur offrir, elles ont fait ce manège pendant plusieurs jours, jusqu'à la mort. L'une d'elles est restée accrochée morte à l'extérieur de son cocon et l'autre a expiré dans l'intérieur.

Sur la familiarité des Lépidoptères. — M. Poujade communique la note suivante de M. René Oberthür à propos de l'attraction que le filet vert exerce sur *Thecla rubi*.

M. R. Oberthür a remarqué, le 24 mai dernier, dans la forêt de Chantilly, deux *Thecla rubi* volant ensemble au-dessus de son filet vert. Ces Lépidoptères ont pénétré dedans pendant que notre collègue piquait un Papillon et tenait la canne de son filet sous son bras. La couleur verte paraît avoir la même influence sur *Thecla rubi* que les lumières sur les Lépidoptères nocturnes.

Communications.

Diagnoses de trois *Malthodes* nouveaux du Nord de l'Afrique [Col.]

par J. Bourgeois (1).

1. Malthodes (*in sp.*) **appendicifer** sp. nov.

Fusco-niger, pube subtilissima vix cinerascens, elytris griseo-brunneis, apice flavescentibus; antennis corpore paulo brevioribus; prothorace parum transverso, basin versus sensim attenuato, angulis anticis subincrassatis.

♂. *Segmentis ultimis dorsalibus valde elongatis, penultimo lateribus appendiculo filiformi instructo, ultimo apice triangulariter exciso; ventralibus penultimo late emarginato, lobis lateralibus rotundatis, parum productis, ultimo stylum depressum, rotundatim curvatum, apice triangulariter dilatatum et leviter emarginatum exhibente.* — Long. 2 1,4 mill.

Tunisie : Mateur (J. Salhberg) ♂.

Ressemble beaucoup à *M. subductus* Kiesw., mais il est un peu plus petit, les antennes sont un peu plus longues, les élytres sont flavescents à l'extrémité et les derniers segments de l'abdomen, bien qu'offrant une grande analogie de forme avec ceux de *subductus*, en diffèrent un peu. Le dernier arceau dorsal, au lieu d'être profondément fourchu, est seulement triangulairement échancré à l'extrémité, les lobes latéraux de l'avant-dernier arceau ventral sont peu saillants, arrondis, tandis que chez *subductus* ils sont en triangle allongé; le dernier arceau ventral est recourbé vers le haut en arc régulier, et non sinueusement, comme chez *subductus*.

2. Malthodes (*in sp.*) **trapezoidalis** sp. nov.

Fusco-niger, subtilissime pubescens, capite antice a torulis inde flavo, antennis corpore brevioribus, articulis basalibus flavescentibus; prothorace valde transverso, basin versus attenuato, trapezoidali, flavo-variegato, angulis anticis incrassatis; elytris brevibus, griseo-testaceis, apice sulphureo-guttatis: pectore ad latera abdominique flavis, hoc medio infuscato.

♂. *Segmentis ultimis dorsalibus elongatis, ultimo apice profunde*

(1) Ces espèces, de même que celles dont j'ai déjà donné les diagnoses dans une note précédente (*Bull. Soc. ent. Fr.* 1903, p. 152-154), ont été recueillies par M. le professeur J. Sahlberg, qui a bien voulu me les communiquer et m'autoriser à les décrire.

triangulariter exciso; ventralibus penultimo late emarginato, utrinque in lobum triangularem producto, ultimo stylum parum curvatum, apice dilatatum et minus profunde emarginatum exhibente. — Long. 3 mill.

Algérie : Clairfontaine (J. Sahlberg) ♂, ♀.

Voisin de *M. picticollis* Kiesw. (*Berl. ent. Zeits.*, 1871, p. 80; *idem*, 1872, p. 388, pl. IV, fig. 23) avec un abdomen conformé à peu près de même, mais distinct par la taille un peu plus grande, la partie antérieure de la tête jaune à partir de l'insertion des antennes, celles-ci à articles basilaires jaunes, au moins en dessous. Les lobes latéraux de l'avant-dernier arceau ventral sont en triangle allongé, tandis que chez *picticollis* ils sont subparallèles et arrondis au bout.

3. **Malthodes** (*in sp.*) **taeniatus** sp. nov.

Fusco-niger, subtilissime pubescens, epistomate mandibulisque rufo-flavis; antennis fere longitudine corporis (♂) *paulo brevioribus* (♀); *prothorace parum transverso, basin versus vix attenuato, angusto limbo ad marginem anticum et basalem sicut et linea mediana longitudinali sat lata flavis, angulis anticis truncatis, subincrassatis; elytris brevibus, griseo-brunneis, apice concoloribus vel subflavescentibus; corpore subtus pedibusque fuscis, pectore ad latera abdomineque flavo-variegatis.*

♂. *Segmentis ultimis dorsalibus elongatis, ultimo flavo, lacinias binas, magnas, declives, fuscas, postice emittente; ventralibus penultimo utrinque in lobum magnum, subparallelum, apice rotundatum producto, ultimo stylum curvatum, apice dilatum praebente.* — Long. 2-2 1/2 mill.

Tunis (J. Sahlberg) ♂, ♀.

Voisin de *M. pinnatus* Kiesw., dont il offre à peu près la conformation abdominale, mais distinct par les antennes et les pattes entièrement d'un brun noirâtre et l'absence de tache soufrée à l'extrémité des élytres. Les deux lanières du dernier arceau dorsal de l'abdomen sont indépendantes l'une de l'autre et non coalescentes à la base comme dans *pinnatus* et les lobes latéraux de l'avant-dernier arceau ventral sont longs, subparallèles, arrondis à l'extrémité, à peu près comme dans *picticollis*.

Errata à la diagnose du *Malthodes corcyreus* **Bourg.** (*Bull. Soc. ent. Fr.*, [1903] p. 153). — Cette diagnose, telle qu'elle a été imprimée, est incomplète en ce qui concerne la forme des derniers segments abdominaux du ♂. La remplacer par la suivante :

♂. *Abdominis segmento dorsali ultimo angustato, declivi, apice inciso; segmento ventrali penultimo usque ad basin late triangulariter emargi-*

nato; ultimo utrinque laminam verticalem compressam, leviter curvatam, postice dilatatam et apice rotundatam exhibente.

Description d'une *Bathyscia* nouvelle du Midi de la France [COL.]

par le Dr A. CHOBAUT.

Bathyscia Pueli n. sp. — Cette espèce est voisine de *Bathyscia Chardoni* Ab., avec qui elle a d'ailleurs été confondue. Elle a comme elle le huitième article des antennes sensiblement plus court que le neuvième. Elle en diffère par la taille plus petite (2,3 mill., au lieu de 2,5), la forme un peu plus parallèle, la couleur plus rougeâtre, l'absence totale de toute strie suturale, même sur le disque des élytres (*B. Chardoni* a des traces de strie suturale) et surtout par l'absence à peu près complète de dépression suturale sur les élytres au-dessous de l'écusson. Cette absence de strie suturale l'éloigne aussi des *B. crassicornis* Pioch. et *aletina* Ab., qui forment un groupe à part avec *B. Chardoni*. Elle ne peut pas non plus être confondue avec *B. Hecate* Ab. qui a le huitième article antennaire pas plus court que le neuvième.

B. Pueli a été découverte par mon ami M. Gavoy, le 29 octobre 1893, dans la grotte du pic de Laguzou, commune d'Escouloubre (Aude), en même temps que *Troglophyes Gavoyi* (*Bulletin de la Société d'études scientifiques de l'Aude*, V, 1894, p. 196-205). Seulement M. Gavoy n'avait pris qu'un exemplaire de *Bathyscia* contre quatre-vingts sujets de *Troglophyes*. C'est probablement à cause de cette pénurie de matériaux que cette *Bathyscia*, soumise à M. E. Abeille de Perrin, a été appelée par lui *B. Hecate*. Toutes les espèces voisines de l'*Hecate* et de la *Chardoni* se ressemblent au plus haut degré; elles sont nombreuses et, partant, très difficiles à séparer les unes des autres; aussi, pour arriver à les classer, faut-il posséder des séries de chaque espèce.

B. Pueli a été reprise en nombre, avec *Troglophyes Gavoyi*, par mes amis H. Lavagne et L. Puel, en juillet 1896 et en mai 1897, dans la même grotte de Laguzou. M. Valéry Mayet avait alors déterminé cette espèce *B. Chardoni*, probablement à cause de la proximité des lieux de capture, la grotte de Laguzou étant, comme celle d'Axat, où vit *B. Chardoni*, dans la vallée de l'Aude et à 12 kilomètres environ en amont. *B. Pueli* a été distribuée par ces deux entomologistes sous le nom de *Chardoni*.

Au mois de juin de cette année, mon ami Puel et moi avons repris

en noml ns la grotte de Laguzou *B. Pueli* qui y est beaucoup plus e que *,lophyes Gavoyi* et qui vient plus difficilement aux pièges ,romage. .. me permets de dédier cette espèce à mon charmant auta nfatigable compagnon de voyage.

v signale dans son Catalogue des insectes coléoptères du ' l'Aude, 3e partie, p. 77 (*Bulletin de la Société d'études l'Aude*, XI, 1900), la présence simultanée de *Bathyscia Hec Chardoni* dans la grotte de Laguzou. En réalité ni l'une, ni l ure. s deux espèces ne s'y trouve. Elle est habitée par une seule espèce de *Bathysc* lle iens de décrire.

---

ription d'un Hépialide nou veau d'Algérie [Lép.]

par l'abbé J. de Joannis.

T ry m'a envoyé de St- s, près Philippeville (Algérie), é ue appartenant à une nédite. Cet insecte ne peut se ratta genre *Hepialus*, spé t à cause de la nervulation, la tige ne de 9 et 10 partant de 8, aux quatre ailes, au lieu de part de la cellule. Ce caractère est d'ailleurs un de ceux du genre *Hepialiscus* Hampson, et c'est à ce genre que je crois devoir rapporter cette nouvelle espèce, car tous ses autres caractères s'y retrouvent, sauf celui des antennes, qui, d'après la description, devraient être « courtes et filiformes », tandis qu'ici elles sont bien courtes, mais épaisses et crénelées, différence du même ordre que celle qui existe entre *H. humuli* et *H. sylvinus*, par exemple.

D'après la figure donnée par Sir G.-F. Hampson (*Moths of India*, I, p. 318), les ailes d'*Hepialiscus nepalensis*, type du genre, sont fortement prolongées à l'apex et, par une sorte de conséquence, la cellule est elle-même prolongée à l'angle supérieur; dans la nouvelle espèce, le bord externe est droit et, par suite, la cellule ne présente pas ce prolongement; ceci non plus, je crois, n'exige pas un genre nouveau.

La figure citée plus haut représente, à l'aile supérieure, la nervure 12 naissant du bord antérieur de la cellule et, avant l'origine de 12, on voit une petite nervule supplémentaire partant de ce même bord antérieur. D'après un renseignement fourni par Sir G.-F. Hampson lui-même, ce détail est incorrect, la costale part libre de la base et c'est de cette même costale que part la nervule supplémentaire : c'est d'ailleurs précisément ainsi que les choses sont disposées dans la nouvelle espèce que je nommerai :

Hepialiscus algeriensis.

♂. — Envergure : 26 mill. *Anticis griseo-fuscis; novem lineis transversis, aliquantulum irregularibus, a costa ad marginem internum (lineis 2-7), aut externum (lineis 8, 9), nigris, squamis albis passim notatis, praesertim ad terminos linearum 2, 3, 4 ad costam, et lineae 6 ad marginem internum; margine externo sex punctis albis inter venas notato; lineis et punctis supradictis aliquibus squamis fulvis marginatis. Intra cellulam et ultra, striga longitudinali nigra interrupta. Posticis griseo-fuscis, punctis albidis inter venas ad marginem notatis. Capite rufescenti, thorace et abdomine supra griseo-fuscis, pectore et abdomine infra fulvescentibus. Antennis crassis, crenulatis.*

Ailes antérieures : côte droite, bord externe un peu convexe, très arrondi à l'angle interne ; gris noirâtre, traversées par neuf lignes un peu irrégulières et discontinues d'écailles noires, ces lignes sont marquées de points blancs et bordées de quelques écailles fauves. La première ligne près de la base paraît ne pas aboutir aux deux bords de l'aile. Les lignes 2, 3, 4 portent un gros point, un peu carré, blanc, entouré de noir, à leur terminaison costale, et la ligne 6, à sa terminaison au bord interne, en présente un semblable, mais triangulaire. La ligne 5 n'atteint pas tout à fait la côte, les extrémités costales des lignes 6, 7, 8, 9 sont simplement noires ; les lignes 1 à 6 sont convexes vers la base, la ligne 7 arrive perpendiculairement au bord interne, les lignes 8 et 9 sont fortement recourbées vers l'extérieur à leur partie inférieure et viennent aboutir au bord externe, 8 se terminant par un trait noir qui pénètre dans la frange entre les nervures 3 et 4, et 9 par un petit point blanc bordé de noir et de roux entre les nervures 4 et 5 ; au-dessus, des points blancs semblables se trouvent dans chaque intervalle. De plus, un trait noir, discontinu, traverse la cellule et se prolonge au delà.

Ailes postérieures gris noirâtre, traversées par une ligne obscure peu visible, à peu près droite, bifurquée vers la côte ; de petits points blanchâtres entre les nervures. Une ligne noire à la base de la frange : celle-ci, aux quatre ailes, noirâtre. Dessous des ailes uniformément gris.

Tête gris brunâtre clair. Antennes épaisses, garnies en dessus d'écailles couchées, crénelées, les crénelures très serrées et pubescentes en dessous. Thorax garni de poils gris noirâtres, plus clairs à leur extrémité, abdomen gris noirâtre en dessus, marqué latéralement de taches noires suivies de pinceaux de poils roux. Le dessous est roussâtre clair, les deux premières paires de pattes sont d'un gris un peu rosé. Pas d'éperons.

Un ♂, St-Charles près Philippeville (Algérie).

Bulletin bibliographique.

Belon (P.) : Matériaux pour l'étude des Longicornes de Bolivie (*s. l. n. d.*), 30 p.*

Chevreux (Ed.) : Campagnes scientifiques de S. A. le Prince de Monaco. — Note préliminaire sur les Amphipodes de la fam. des *Lysianassidae* recueillis par la « Princesse Alice » dans les eaux profondes de l'Atlantique et de la Méditerranée (*Bull. Soc. zool. Fr.*), 1903, 17 p., fig.*

Lambertie : Notes sur quelques Hémiptères nouveaux ou rares pour la Gironde (*P. V. Soc. Linn. Bordeaux*), 1903, 2 p.*

Méquignon (A.) : Capture de trois Coléoptères (*Bull. Soc. ent. Fr.*), 1902, 1 p.*

Id. : La Chasse à domicile. Capture de Coléoptères dans la région parisienne (*Ann. Ass. Nat. Levallois-Perret*), 1902, 2.*

Simon (E.) : Histoire naturelle des Araignées, 2e éd., II, fasc. 4; Paris 1903, pp. 669-1080, fig.*

Ac. des Sc. (*C. R. hebd. d. Séances*), 1903, I, 25-26. — A. Lécaillon : Sur le développement de l'ovaire de *Polyxenus lagurus* de Géer.

Académie Imp. des Sciences de Saint-Pétersbourg (*Annuaire du Musée de Zoologie*), VII, 4, 1902.⊙

Akademia umiejetnosci w. Krakowie (*Rozprawy*), 1902, T. 2 A et B. — M. Rybinski : Coleopterorum species novae minusve cognitae in Galicia inventae (2 pl.). — V. Kulczynski : Species Oribatinarum (Oudms.) (Damaenirarum Michael) in Galicia collectae (2 pl.).

Assoc. franç. pour l'Avancement des Sc. (*Bull. de l'*), n° 106, 1903.

Entomologische Litteraturblätter, 1903, 7.

Entomologist (*The*), juillet 1903. — T.-D.-A. Cockerell : Note on the Bee : Genus *Apis*. — P. Cameron : Description of a new species of *Ammoplanus* (Hymenoptera) from South Africa. — G.-W. Kirkaldy : Miscellanea Rhynchotalia, n° 7. — M. Jacoby : Descriptions of some new Species and a new Genus of Chrysomelidae from South America. — E.-M. Sharpe : On Lepidoptera collected by Major E. M. Woodward in British East Africa. — Notes diverses.

A. L.

Le Secrétaire-gérant : P. Chabanaud.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 22 juillet 1903.

Présidence de M. F. HENNEGUY.

Nécrologie. — M. le Président annonce la mort de M. Damry, bien connu par ses récoltes de Coléoptères en Corse et en Sardaigne. Cet habile chasseur avait eu le malheur de devenir aveugle; il s'est éteint à Marseille, le 8 juillet 1903.

Distinctions honorifiques. — M. le Président est heureux de faire part à la Société des nominations de nos collègues, MM. J. Anglas et G. Bohn, promus au grade d'officier d'Académie.

Changements d'adresse. — M. Georges Bohn, 18, boulevard St-Marcel, Paris 5e.

— M. E. Dattin, 34, rue Béranger, Fontainebleau (Seine-et-Marne).

— M. Ph. François, à partir du 15 octobre, 20, rue des Fossés-St-Jacques, Paris 5e.

— M. P. Mabille, 17, rue de la Gaîté, le Perreux (Seine).

Admission. — M. Eugène Autran, oficina de Zoologia del Ministerio de Agricultura, 725, calle Florida, Buenos-Ayres (République Argentine). *Hyménoptères et entomologie appliquée.*

Subventions ministérielles. — M. Ch. Lahaussois, Trésorier, annonce qu'il a encaissé les subventions suivantes :

Du Ministère de l'Instruction publique, 500 fr.;
Du Ministère de l'Agriculture, 570 fr.

Circulaire officielle. — M. le Président donne lecture d'une circulaire de la Préfecture de la Seine l'informant que notre Société pourra s'approvisionner directement dans les entrepôts des jus de tabacs titrés, s à l'agriculture, et faire bénéficier ses membres de l'avantage ainsi réalisé. Cette circulaire, déposée à la bibliothèque té et tenue à la disposition des intéressés, fait connaitre de l'approvisionnement et les prix de vente.

Observations diverses

Captures. — M. l'abbé J. de Joa s signale la capture d'un ♂ de *acrisia oma) mendica* Cl., ab. *rustica* Hb., à Vannes, par is, le 12 juin Cette aberration n'avait encore Catalog udinger-Rebel (1901), que et d'A

— M. G.-A. Poujade signale la capture de la *Chrysis hydropica* Abeille faite en sa présence à Digne par notre collègue H. Brown, le 24 avril de cette année. C'est à la montagne St-Vincent, derrière le cimetière de la ville, que cette rare espèce a été prise. Elle est signalée des départements du Var et des Bouches-du-Rhône, de l'Espagne et de l'Algérie, par exemplaires isolés.

Observations biologiques. — M. G. de Rocquigny-Adanson publie les deux observations suivantes :

Familiarité des Lépidoptères (1). — Dans la belle et chaude matinée du 27 juin 1903, je chassais dans le parc de Baleine (Allier) avec un filet à papillons muni d'une gaze entièrement *blanche*.

A un moment donné (vers 8 h. 10), je marchais, ce filet sous le bras, le manche en avant. L'ayant saisi pour en faire usage, je constatai qu'un *Adela Degeerella* ♂ s'était posé sur la gaze, derrière mon dos. Je m'arrêtai, mais il s'envola assez vite pour rejoindre d'autres *Adela* qui oscillaient près de là, dans la verticale.

Je m'approchai et poussai tout doucement la gaze *blanche* de mon filet sous la verticale d'oscillation : un *Adela Degeerella* ♂ se posa de nouveau dessus et y demeura trois minutes.

Un peu plus loin, à 8 h. 24, un *Epinephele Janira* ♂ fit également

(1) *Bulletin*, 12, [1903].

preuve de familiarité en se posant non pas sur mon filet *blanc*, mais sur mon vêtement *noir*.

Le 4 juillet, un *Adela Degeerella* ♂ se posa encore sur mon filet à gaze *blanche*, mais il n'y resta qu'un instant.

Accouplement de Névroptères. — Le 27 juin 1903, le hasard m'a permis d'assister à l'accouplement de *Pyrrhosoma minium* Harris (1) au parc de Baleine (Allier). Vers 12 h. 15 du soir, je surveillais les allées et venues d'Agrions au-dessus d'un ruisseau étroit, lorsqu'un couple de *P. minium* se posa à l'extrémité d'un rameau sec, à peu de distance de l'eau.

Le mâle seul était posé, le corps de la femelle s'étendait en arrière et en l'air, simplement soutenu par les pinces du mâle.

Presque aussitôt après, le mâle, courbant doucement son abdomen, amena la tête de la femelle au-dessous de lui de telle façon que la femelle était posée, elle aussi, sur la tige. L'ensemble était assez bien représenté par la lettre *q*, le mâle figurant la boucle de la lettre par son corps ployé, le corps linéaire de la femelle tenant la place de la queue. Puis l'abdomen du mâle se détendit avec lenteur et les deux insectes reprirent la position initiale.

Mais alors la femelle commença à osciller autour de sa nuque dans la verticale de l'axe des deux corps et, aidée sans doute par la pesanteur, à lancer l'extrémité de son abdomen en avant. Je ne puis mieux comparer son mouvement qu'à celui du gymnaste qui, suspendu au trapèze par les mains, lance ses extrémités inférieures en avant et en haut pour achever de faire la culbute par renversement (2). Après avoir exécuté trois oscillations seulement, l'extrémité de l'abdomen de la femelle vint se fixer sans effort sous le deuxième segment de l'abdomen du mâle et la figure si bizarre de l'accouplement se trouva réalisée.

Tout cela n'avait pas duré plus d'une à deux minutes.

Le 4 juillet suivant, j'ai observé un autre accouplement de la même espèce. Cette fois, le mâle était à peine posé au bout d'une tige que la femelle parvenait, du premier coup et avec la plus grande aisance, à fixer l'extrémité de son abdomen sous le deuxième segment de l'abdomen du mâle.

(1) Pour la détermination, les insectes ont été soumis à M. René Martin, le névroptériste bien connu, que je ne saurais trop remercier pour sa bonne obligeance.

(2) Techniquement parlant, c'est la culbute en avant.

Communications.

Descriptions de deux Élatérides nouveaux [Col.]

par Ed. Fleutiaux.

Ctenicera Pupieri. — Long. 21 mill. — D'un rouge ferrugineux en dessus, avec une bande médiane sur le pronotum et son pourtour noirâtres; couvert d'une pubescence épaisse, soyeuse, d'un jaune d'or, plus pâle sur les élytres. Pronotum bisillonné, rétréci en avant, sinué sur les côtés; angles postérieurs divergents et carénés; ponctuation fine et serrée, entremêlée de points plus gros. Élytres ponctués-striés, intervalles pairs plus larges et plus élevés que les autres. Dessous noir, pubescence blanchâtre.

Mohéli, l'une des Comores. Un exemplaire pris par M. Pupier, à qui je suis heureux de dédier l'espèce.

Très voisine de *C. lugubris* Cand., dont elle a le pronotum bisillonné et le corps également sans taches. En diffère par la forme du pronotum plus rétrécie en avant, sa ponctuation bien plus apparente et bien nette, les gros points beaucoup moins forts et surtout par la pubescence de couleur jaune.

C. lugubris a été décrit de Mozambique, j'en ai vu un exemplaire de Mayotte dans la collection Alluaud.

Agonischius Beauchenei. — Long. 11 mill. 1/2. — Étroit, parallèle, convexe; noir, avec le thorax rouge en dessus et en dessous; pubescence courte, épaisse, bicolore. Tête noire, fortement ponctuée, garnie de poils blancs autour et au milieu. Antennes courtes, noirâtres, légèrement dentées; 3e article plus long que le 2e, un peu moins que le 4e. Pronotum beaucoup plus long que large, élargi en avant, à peine sinué latéralement, rétréci seulement près des angles antérieurs; angles postérieurs prolongés en arrière, peu divergents, carénés; ponctuation grosse et serrée; pubescence blanche rare. Écusson couvert d'une pubescence blanche serrée. Élytres parallèles, rétrécis seulement au sommet, ponctués-striés, couverts d'une pubescence noire serrée et d'une pubescence blanche formant des bandes transversales : la première au quart antérieur, réunie à l'écusson le long de la suture; la deuxième au tiers postérieur; la troisième près de l'extrémité, interrompue et prolongée en arrière le long de la suture jusqu'au sommet. Dessous couvert de la même pubescence blanchâtre. Pattes également pubescentes.

Phnum-Penh, un exemplaire donné par M. le capitaine de Beauchêne.



Cette espèce est remarquable par sa forme cylindrique et sa pubescence épaisse formant un dessin très net; aucune autre ne présente les mêmes caractères. On pourra la placer dans le groupe *virgulatus-distinctus* Cand., dont la pubescence est de même nature à peu près.

Une nouvelle Bruche nuisible aux plantes fourragères
(*Laria brachialis* **Fåhr.**) [Col.]

par le Dr Paul Marchal.

Perris a déjà signalé la présence de *Laria brachialis* Fåhr. dans les graines des Vesces qui croissent dans les champs de Blé : il la trouva en quantité, associée à quelques autres espèces, dans des graines de *Vicia* accumulées sous un ventilateur qui venait d'être utilisé pour le froment (1). Le nom spécifique de la plante n'a pas été d'ailleurs mentionné par l'auteur.

De l'examen d'un envoi que j'ai reçu par l'intermédiaire de M. Hariot, préparateur au Muséum, il résulte que cet insecte peut s'attaquer aux Vesces cultivées comme plantes fourragères et notamment à la *Vicia villosa*. Les graines de cette plante qui m'ont été adressées étaient fortement contaminées par la *Laria brachialis* et chaque graine attaquée contenait à son intérieur un de ces insectes.

Il est à noter que la *Vicia villosa* est une plante de l'Europe septentrionale, orientale et centrale, ne croissant pas en France à l'état sauvage; mais elle est en revanche fréquemment cultivée comme plante fourragère depuis quelques années. La *Laria brachialis* est au contraire une espèce qui appartient plutôt à l'Europe méridionale et qui, en France, ne remonte qu'accidentellement au delà de la Loire (Bedel). Il est donc vraisemblable que c'est d'une façon récente que cette Bruche s'est adaptée à la *Vicia villosa*.

Ce n'est pas seulement en France que cette plante se trouve menacée par cet insecte qui, comme toutes les Bruches s'attaquant à des graines utilisées dans les cultures, ne tardera pas sans doute à devenir cosmopolite. Les graines qui m'ont été communiquées avaient en effet été fournies par une maison française et expédiées au Canada, d'où elles ont été ensuite renvoyées en France pour être examinées au point de vue des insectes qu'elles contenaient. La naturalisation prochaine du *Laria brachialis* en Amérique est donc un fait à prévoir.

(1) Perris : Nouvelles promenades entomologiques (*Ann. Soc. ent. Fr.* [1876] p. 237).

Sur les *Cantharis* (*Telephorus*) de la collection Rey [Col.]

par Maurice Pic.

Dans l'Échange n° 83 [1891], p. 114 et 115, Rey a séparé, dans le groupe du *Cantharis* (*Telephorus*) *fusca* L., plusieurs races ou variétés auxquelles Bourgeois a fait allusion (Faune Gallo-rhénane, IV, Malacodermes, 1er supplément, p. 16) d'une façon malheureusement vague et incomplète. Dernièrement, ayant eu l'occasion d'aller à Lyon, j'ai profité de mon séjour dans cette ville pour jeter un coup d'œil sur les *Cantharis* types de Rey et voici le résultat de cet examen (1). En attendant mieux, ces notes donneront des indications plus complètes et plus précises que celles actuellement publiées sur ce sujet.

Cantharis (*Telephorus*) *subgemina* Rey. — Par son prothorax robuste, ses élytres relativement allongés, la coloration des pattes, doit se rapporter à *annularis* Mén., comme variété, dont il se distingue par la macule foncée du prothorax unique, d'ordinaire subgéminée. Je crois que la var. *subgemina* Rey doit se confondre avec la variété *longitarsis* Pand., mais il faudrait comparer les types pour certifier cette synonymie probable.

C. (*Telephorus*) *aurita* Rey. — Est synonyme de la var. *conjuncta* Schils. (de *fusca* L.), synonymie déjà signalée (Catalogue Viturat, page 29) (2).

C. (*Telephorus*) *curticornis* Rey. — Le type de Rey est une ♀ unique ayant les antennes courtes et épaisses, à 2e article très court; par la coloration de ses pattes qui sont foncées, moins la base des cuisses antérieures qui est rougeâtre, se rapporte à *fusca* L. comme variété, à moins que ce ne soit un individu anomal, ce qui ne serait pas impossible.

C. (*Telephorus*) *nigripalpis* Rey. — Variété de *rustica* Fall., ayant les cuisses plus largement foncées au sommet et la macule noire prothoracique grande, d'ordinaire très avancée antérieurement.

C. (*Telephorus*) *tenuipes* Rey. — D'après Rey, se distingue de *rustica* Fall. par les tarses antérieurs paraissant moins dilatés, le 3e article des antennes ♂ relativement plus court et les palpes ♂ plus obs-

(1) Cet examen a été fait d'après les seuls matériaux contenus dans la collection Rey; il n'est donc pas impossible qu'il y ait lieu, après l'étude d'éléments plus nombreux, de revenir plus tard sur ce sujet.

(2) In L'Echange 1902-1903.

curs. Je ne crois pas, sans oser l'affirmer cependant, faute d'un examen suffisant, que *tenuipes* soit valable; dans tous les cas, ce ne peut être qu'une modification du variable *rustica* Fall.

Note synonymique et biologique [Col.]

par Maurice Pic.

Rhinosimus elephas Chob. (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1903] p. 143) = *angustirostris* Pic (Frelon VI [1898] n[os] 7-8, p. 35). Inutile de comparer les types pour cette synonymie qui s'impose d'elle-même pour plusieurs motifs: 1° le D[r] A. Chobaut ne parle pas de *Rh. angustirostris* en décrivant son *elephas*, ce qui laisse entendre que cet auteur en a ignoré l'existence; 2° j'ai capturé moi-même à Aïn-Draham, au mois de mai, deux *Rhinosimus* répondant à la description de *elephas* et qu'il m'a été impossible de séparer du type de *angustirostris*, provenant de Kabylie : Yakouren. J'ai capturé *Rh. angustirostris*, soit à Yakouren, soit à Aïn-Draham (Tunisie), en battant des branches sèches de Chêne. Je possède en outre cette espèce de El Fedja (ex Hénon).

Description d'une nouvelle variété d'*Ellopia prosapiaria* L. [Lép.]

par l'abbé J. de Joannis.

Les diverses formes déjà signalées d'*Ellopia prosapiaria* L. se rapportent à trois types principaux :

la forme rose (typique).........		*prosapiaria* L.,
— verte..................	ab.	*prasinaria* Hb.,
— grise..................	ab.	*grisearia* Fuchs.

J'ai reçu récemment, des environs d'Évreux, une ♀, prise en mai, de cette même espèce, qui s'écarte franchement de ces trois types. Cet exemplaire, en parfait état de conservation, nullement décoloré accidentellement, est d'un jaune d'ocre clair, se rapprochant, comme ton, d'*Ennomos erosaria* et d'*Aspilates gilvaria*; la bande médiane est un peu plus claire que la base et la région marginale, les lignes ordinaires traversant l'aile sont grises. Cette forme se distingue si nettement de toutes celles qui ont été signalées que je considère comme utile de la désigner par un nom spécial et je propose de la nommer: ab. **ochrearia**

On peut la considérer comme un cas de xanthisme par rapport au type rose, mais il semble que l'on devait moins attendre ce genre de variation dans une espèce qui varie du rouge au vert.

En même temps que cette forme remarquable, j'ai reçu, de la même localité, deux *Ellopia* (♀♀) appartenant à la forme *prasinaria* Hb., prises les 10 et 11 mai. La capture de cette variété verte dans nos régions, en pays de plaine, me semble assez rare pour être signalée utilement.

Qu'est-ce que le *Dactylopius vagabundus* von Schilling? [Hémipt.]

par Alfred Giard.

Sous le nom de *Dactylopius vagabundus* F., von Schilling a signalé récemment une Cochenille qu'il considère comme nouvelle et qui vivrait en Allemagne sur un grand nombre d'arbres d'essences diverses : Tilleul, Châtaignier, Érable, Aubépine rose, Bouleau, Camellia et *tous* les arbres fruitiers! Elle serait surtout abondante sur le Prunier et le Marronnier d'Inde ([1]).

En lisant avec attention le mémoire de von Schilling, on peut se convaincre facilement que l'auteur sait peut-être observer les mœurs des insectes, mais qu'il connaît très mal le groupe des Cochenilles et en particulier la tribu des *Dactylopiini*. Aussi est-on en droit de s'étonner que le Dr L. Reh, le savant entomologiste de la Station Hambourgeoise pour la défense des végétaux (*Station für Pflanzenschutz*) ([2]), ait cru devoir faire l'éloge de ce travail et le considérer comme très recommandable (*sehr zu begrüszen*).

L. Reh s'était aperçu cependant d'une erreur qui aurait dû mettre son attention en éveil. Comme il le fait observer très judicieusement, l'inscription du *Camellia* au nombre des plantes nourricières de *D. vagabundus* repose certainement sur une confusion avec une autre Cochenille : *Pulvinaria camellicola* Sign. ([3]). Mais il y a plus et le prétendu *Dactylopius vagabundus* comprend vraisemblablement, outre ce

(1) Von Schilling (Fr. H.) : *Eine strolchende Wollschildlaus vielfache Blutlausgenossin Prakt. Ratg. Obst-u. Gartenbau. Jahrg* 16, nos 3, 4, 5; 1901.

(2) On sait qu'il y a quelques années, devant la menace de l'introduction possible de l'*Aspidiotus perniciosus* Comst (pou de San Jose), la ville de Hambourg a organisé un magnifique institut pour l'examen préventif des fruits et végétaux importés en Allemagne, au point de vue de leurs parasites. — *Revue de viticulture* X [1898] p. 725.

(3) *Allgemeine Zeitsch. f. Entomol.* Bd. 6. [1901] p. 188.

Pulvinaria, au moins trois espèces bien connues et d'ailleurs assez voisines, appartenant au genre *Phenacoccus* Cockerell (*Pseudococcus* Sign.). Ce sont :

1° *Ph. aceris* Signoret, qui vit sur l'Érable (surtout *Acer pseudoplatanus*), le Charme, le Tilleul, etc.

2° *Ph. aesculi* Signoret, espèce commune, même dans Paris, sur les Marronniers de nos boulevards et surtout sur ceux du jardin du Luxembourg.

3° *Ph. mespili* Geoffroy (= *pruni* Burm.), qui vit sur le Pommier, le Prunier, le Néflier, peut-être aussi sur le Tilleul (Signoret). Notre collègue M. Lécaillon m'en a communiqué récemment de beaux exemplaires recueillis sur le Poirier, à Jouy (Aisne).

L'association du *Ph. mespili* avec le Puceron lanigère, sur laquelle insiste von Schilling, est purement accidentelle. C'est au Puceron lanigère, bien plus qu'au *Phenacoccus*, qu'il faut attribuer la dissémination du chancre du Pommier. Mais lorsqu'ils sont nombreux les Dactylopiens peuvent déterminer, comme l'a observé von Schilling, l'épuisement de l'arbre et sa floraison en temps anormal. Ces Cochenilles peuvent aussi, comme nous l'avons démontré, Lataste et moi, pour le *Dactylopius vitis* Niedz., être l'agent de transport de certaines maladies infectieuses (*broussins* de la Vigne) [1].

Sur la biologie larvaire de *Leptis tringaria* Meigen. [Dipt.]

par le Dr Paul Marchal.

La biologie des *Leptis* est encore peu connue. D'après de Geer [2], qui a observé les métamorphoses de plusieurs espèces, ils déposent leurs œufs dans la terre ou dans le terreau. De Geer et Bouché [3] ont décrit et figuré la larve et la nymphe de *Leptis scolopacea*. Pour ce qui concerne le mode d'existence larvaire, le premier de ces auteurs se borne à dire que les larves vivent dans la terre et le bois pourri. En outre on lit, sur le même sujet, dans l'édition française de Brehm

(1) Giard (A.) : Sur la nature du broussin ; *Revue de viticulture* de Viala VIII (1897) p. 80.

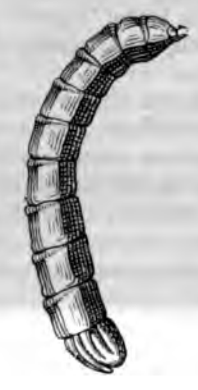
(2) De Geer : *Mémoires pour servir à l'histoire des Insectes*. VI (1776) p. 162 ; pl. IX, fig. 10.

(3) Bouché : *Naturgeschichte der Insecten*. Berlin (1834) p. 44-45, pl. IV, fig. 11, 12, 13, 14, 15.

...ar Künc... d'Herculais (Les Insectes, II, p. 579), que les larves ...nt dar... terre et sont carnassières. Schiner (1) dit aussi : « *Die* ... *an Maikäfern und Schröttern, aber auch in feuchten* ... »

...un de mes correspondants, M. Raoul Gouin, ingénieur ...a la laiterie de l'Huisne, au Mans, je puis donner quelques ...écis sur la biologie larvaire d'un de ces insectes, le Lep... *Leptis tringaria* Meig.).

M. Gouin me fit remettre, en avril 1902, des larves vivant dans le





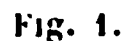


Fig. 1. Fig. 2.

terreau et qui avaient attiré son attention par l'acharnement avec lequel elles s'attaquaient aux Vers de terre. Au moment où elles me furent envoyées elles avaient atteint, ou peu s'en fallait, leur taille définitive. Par voie d'élevage, elles me donnèrent à la fin de mai ou dans les premiers jours de juin plusieurs éclosions de *Leptis tringaria*. Je ne m'attarderai pas à la description de la phase larvaire et de la phase nymphale de cet insecte. Les figures 1 et 2 relatives à la larve et la figure 3 relative à la nymphe montreront seulement qu'il existe de très grandes différences entre elles et les stades correspondants du *Leptis scolopacea*, tels qu'ils ont été figurés par de Geer et par Bouché. Peut-être ces différences sont-elles en rapport avec le mode d'existence larvaire.

Les larves du *Leptis tringaria* ont d'abord été remarquées dans un jardin de la ville du Mans. L'observateur trouvait fréquemment dans

(1) Schiner : *Fauna austriaca. Die Fliegen*, Wien (1862) I, p. 171.

les allées de son jardin des Vers de terre desséchés. En regardant de plus près, il vit ensuite des Vers se tordre, traînant après eux une des larves en question; celles-ci n'abandonnaient leur proie qu'après l'avoir presque totalement vidée.

M. Gouin se fit envoyer quatre de ces larves. En les recevant, il les mit sur de la terre en compagnie des Lombrics; mais, pendant plusieurs heures, elles ne parurent faire aucune attention à ces derniers; ce ne fut que le lendemain matin qu'il constata que les Lombrics étaient découpés en tronçons et que les larves de *Leptis*, au lieu d'être transparentes comme la veille, étaient teintées de rose. Il continua alors à les nourrir de la même façon et put se convaincre de la voracité avec laquelle elles vidaient entièrement le corps des Lombrics.

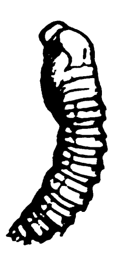


Fig. 3.

Les larves qui me furent envoyées par M. Gouin étant peu éloignées du moment de la métamorphose, je n'eus pas le loisir de les voir aux prises avec les Lombrics: je les mis pourtant en présence de Vers de terre et, au bout de quelque temps, je retrouvai quelques-uns de ces derniers vidés et à peu près réduits à leurs téguments. On peut donc considérer comme bien établi que les larves du *Leptis tringaria* font la chasse aux Lombrics. Au point de vue économique, ce fait n'a qu'un intérêt secondaire. Les Vers de terre peuvent en effet être considérés tantôt comme utiles, en tenant compte du rôle bienfaisant qu'ils jouent comme fertilisateurs, tantôt comme nuisibles, en considérant la perturbation qu'ils amènent par leur abondance dans les semis et les jeunes plantations; dans de telles conditions, le rôle joué par un insecte prédateur de ces animaux ne peut avoir une bien grande importance et c'est surtout comme contribution à l'étude de la biologie des Leptides que les faits qui précèdent méritaient d'être signalés.

Sur la biologie des *Hydrellia* [Dipt.]
Dégâts exercés sur le Cresson par l'*Hydrellia ranunculi* Hal.

par le Dr Paul Marchal.

J'ai reçu dans le courant du mois de février, par l'intermédiaire d' cressiculteur de se), un échantillon de Cres (*Nasturtium officina* ient minées par de nombreu le Diptères. Ces larves ne t pas à opérer leur nymph esson ayant été placé sur mide dans un cristallisoir, f s le courant de mars une qu etits Diptères (fig. 1) que no M. le Dr J. Villeneuve nce d'examiner et qu'il rappo à l'espece *Hydrellia ranunculi* Hal.

Fig. 1.

Les larves de cet insecte (fig. 2 *a*) se creusent des galeries supe ficielles, dans les tiges du Cresson (fig. 2 *b*) : elles sont visibles par trans rence et ne sont séparées de l'extérieur que par la cuticule de la plante.

Ces larves peuvent être fort nombreuses ; d'après mon correspondant, elles font souvent mourir les tiges dans lesquelles elles vivent et elles ont causé cette année un préjudice très grand aux cultures de Cresson de Méréville.



Fig. 2. *a*. *b*.

La nymphose se fait à l'extrémité de la galerie creusée par la larve ; étant donné l'éclosion très précoce des adultes, il est certain qu'il y a plus d'une génération dans le cours de l'année.

Je n'ai trouvé aucune indication bibliographique sur la biologie d l'*Hydrellia ranunculi*.

[redacted]

Haliday [1], en décrivant l'espèce, ne fait aucune allusion à sa plante nourricière; il est donc probable que son nom spécifique *ranunculi* n'implique pas que sa larve peut vivre sur les *Ranunculus*.

En revanche, nous possédons quelques données sur la biologie d'autres espèces d'*Hydrellia*.

D'après Goureau [2] l'*Hydrellia flaveola* Meigen vit à l'état larvaire dans les feuilles de la grande Capucine (*Tropaeolum majus*).

Frauenfeld [3] a constaté que la larve de *Hydrellia albilabris* Meigen minait les feuilles de la Lentille d'eau (*Lemna*).

Stein [4] rapporte que l'*Hydrellia griseola* s'est montrée très nuisible à l'Orge, aux environs de Greifswald; les larves minent les feuilles et celles-ci finissent par se dessécher. L'auteur décrit la larve et la pupe et donne une figure de la première.

Enfin Perris [5] a trouvé les larves et les pupes de l'*Hydrellia albifrons* dans les tiges et les pétioles de l'*Alisma plantago*.

Les Bombyles de Meigen au Muséum de Paris [Dipt.]

par le Dr J. Villeneuve.

1. *Bombylius punctatus* = Eod. nom. (auct.), 2 ♂.
2. *B. analis* = 1 ♂ ex Hispaniâ).
3. *B. medius* = *discolor* Mik, 3 ♂.
4. *B. major* = Eod. nom. (auct.), 3 ♀.
5. *B. fuscus* = 1 ♂.
6. *B. pictus* = Eod. nom. (auct.), ♂ ♀.
7. *B. ater* = Eod. nom. (auct.), 3 exempl.
8. *B. cruciatus* = 4 exempl. en bon état.
9. *B. concolor* = *medius* L., ♀.
10. *B. deses* = 1 ♂ (ex Hispaniâ) = *senex* Meig.

(1) Haliday. *Ann. of nat. Hist.*, III (1839) p. 402.
(2) Goureau. *Ann. Soc. ent. Fr.*, 2, IX (1851) p. 161.
(3) Frauenfeld, *Verh. d. zool.-bot. Ges. Wien.*, XVI (1866) Sitzber., p. 87.
(4) Stein. *Berlin. ent. Zeitschr.*, XI (1867) p. 395.
(5) Perris, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 5, VI, (1876) p. 236.

[redacted]

— *Bombylius minor* L. ♀.

* — *Systoechus leucophaeus* ap. Loew (pas de poils noirs; la toison gris blanchâtre), ♂ ♀.

Les 2 derniers exemplaires portent l'étiquette des vrais types de Meigen; les 2 premiers portent simplement la mention « *cinereus* ».

27. *B. pusillus* = 5 exemplaires, à savoir :

* — *Bombylius pumilus* ap. Loew, ♂ (l'étiquette est ainsi conçue : « *Bombylius pusillus* (*minimus* mihi) ».

* — *Bombylius venosus* Mik, ♀.

— *Bombylius variabilis* Loew, 3 ♂, dont l'un porte la même étiquette que plus haut.

28. *B. semifuscus* = Un ♂ et une ♀ d'une bonne espèce qui m'a paru d'emblée être identique à *B. cincinnatus* Beck. — Mr. Th. Becker ayant eu l'amabilité de me communiquer un couple de *B. cincinnatus*, il m'a été donné de pouvoir confirmer mon impression première. Le type ♂ de Meigen a, il est vrai, des pattes d'un rouge noirâtre, mais beaucoup d'exemplaires de Meigen aux fémurs normalement noirs, présentent cet aspect rougeâtre dû vraisemblablement à la vétusté ou à la simple dessiccation.

Le mâle de *B. cincinnatus* a les pattes entièrement noires, au moins sur l'exemplaire communiqué par M. Becker. Aussi je propose la synonymie suivante :

B. semifuscus Meig. (type) = *B. cincinnatus* Beck. (type) = *B. nigripes* Strobl. ♂.

29. *B. minimus* — *Systoechus sulphureus* ap. Schiner, 1 ♂, 2 ♀. Le mâle porte une étiquette ainsi conçue : « *minimus* Fbr. = *fulvus* m. » écrite de la main de Meigen.

30. *B. sulphureus* = *Dischistus minimus* apud Loew, Schiner, 2 ♂, 1 ♀.

Les exemplaires marqués d'une * sont ceux qui portent l'étiquette de Meigen dans sa collection.

Bulletin bibliographique.

Azam (J.) : Catalogue synonymique et systématique des Orthoptères de France (*Miscell. ent.*), 1901, 107 p.*

Fleutiaux (E.) : Observation biologique. — Descriptions de deux Cicindélides nouveaux de Madagascar (*Bull. Soc. ent. Fr.*), 1903, 3 p.*

Sur la biologie des *Hydrellia* [Dipt.]
[...]cés sur le Cresson par l'*Hydrellia ranunculi* Hal.

par le Dr Paul Marchal.

[...]s le courant du mois de février, par l'intermédiaire d'un [...]e Méréville (Seine-et-Oise), un échantillon de Cresson [...] *[...]ficinale*) dont les tiges étaient minées par de nombreuses larves de Diptères. Ces larves ne tardèrent pas à opérer leur nymphose et, le [...]sson ayant été placé sur du sable humide dans un cristallisoir, j'obtins dans le courant de mars une quantité de petits Diptères (fig. 1) que notre collègue M. le Dr J. Villeneuve eut l'obligeance d'examiner et qu'il rapporta à l'espèce *Hydrellia ranunculi* Hal.



Fig. 1.

Les larves de cet insecte (fig. 2 *a*) se creusent des galeries superficielles, dans les tiges du Cresson (fig. 2 *b*); elles sont visibles par transparence et ne sont séparées de l'extérieur que par la cuticule de la plante.

Ces larves peuvent être fort nombreuses; d'après mon correspondant, elles font souvent mourir les tiges dans lesquelles elles vivent et elles ont causé cette année un préjudice très grand aux cultures de Cresson de Méréville.

La nymphose se fait à l'extrémité de la galerie creusée par la larve; étant donné l'éclosion très précoce des adultes, il est certain qu'il y a plus d'une génération dans le cours de l'année.

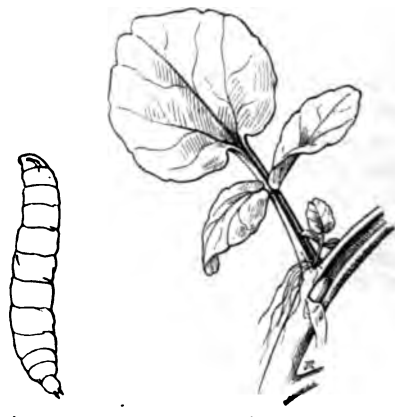


Fig. 2. *a*. *b*.

Je n'ai trouvé aucune indication bibliographique sur la biologie de l'*Hydrellia ranunculi*.

Haliday (1), en décrivant l'espèce, ne fait aucune allusion à sa plante nourricière; il est donc probable que son nom spécifique *ranunculi* n'implique pas que sa larve peut vivre sur les *Ranunculus*.

En revanche, nous possédons quelques données sur la biologie d'autres espèces d'*Hydrellia*.

D'après Goureau (2) l'*Hydrellia flaveola* Meigen vit à l'état larvaire dans les feuilles de la grande Capucine (*Tropaeolum majus*).

Frauenfeld (3) a constaté que la larve de *Hydrellia albilabris* Meigen minait les feuilles de la Lentille d'eau (*Lemna*).

Stein (4) rapporte que l'*Hydrellia griseola* s'est montrée très nuisible à l'Orge, aux environs de Greifswald; les larves minent les feuilles et celles-ci finissent par se dessécher. L'auteur décrit la larve et la pupe et donne une figure de la première.

Enfin Perris (5) a trouvé les larves et les pupes de l'*Hydrellia albifrons* dans les tiges et les pétioles de l'*Alisma plantago*.

Les Bombyles de Meigen au Muséum de Paris [Dipt.]

par le Dr J. Villeneuve.

1. *Bombylius punctatus* = Eod. nom. (auct.), 2 ♂.
2. *B. analis* = 1 ♂ (ex Hispaniâ).
3. *B. medius* = *discolor* Mik. 3 ♂.
4. *B. major* = Eod. nom. (auct.), 3 ♀.
5. *B. fuscus* = 1 ♂.
6. *B. pictus* = Eod. nom. (auct.), ♂ ♀.
7. *B. ater* = Eod. nom. (auct.), 3 exempl.
8. *B. cruciatus* = 4 exempl. en bon état.
9. *B. concolor* = *medius* L., ♂ ♀.
10. *B. deses* = 1 ♂ (ex Hispaniâ) = *senex* Meig.

(1) Haliday, *Ann. of nat. Hist.*, III (1839) p. 402.

(2) Goureau, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 2, IX (1851) p. 161.

(3) Frauenfeld, *Verh. d. zool.-bot. Ges. Wien.*, XVI (1866) Sitzber., p. 87.

(4) Stein, *Berlin. ent. Zeitschr.*, XI (1867) p. 395.

(5) Perris, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 5, VI, (1876) p. 236.

11. *B. fimbriatus* = 2 ex. (Böhmen).

12. *B. discolor* = 1 ♂ (Bayern) = *medius* L.

13. *B. undatus* = Une ♀ (ex Hispaniâ) qui est *B. torquatus* Loew. Bien reconnaissable à la bande de poils noirâtres qui va d'une aile à l'autre sur le bord antérieur du thorax.

14. *B. nitidulus* = *Systoechus* eod. nom. (auct.), ♂ ♀.

15. *B. nitidulus* (var. *caudatus*) = Petit exemplaire de l'espèce précédente.

16. *B. posticus* = 2 ♂, 2 ♀ de *B. vulpinus* Meig.

17. *B. minor* = C'est un mélange de plusieurs espèces, à savoir :

* — *Bombylius venosus* Mik, 1 ♂ (Böhmen).
* — *Bombylius venosus* Mik, 1 ♀.
— *Bombylius venosus* Mik, 2 ♂.
— *Bombylius cinerascens* Mik, 2 ♀.
* — *Bombylius? canescens* Lw., 1 ♀.

18. *B. longirostris* = 2 ex. (♂ ♀) de *Bombylius venosus* Mik.

19. *B. brevirostris* = *Bombylius fuliginosus* Lw., 1 ♀ (Mus. Winth.).

20. *B. favillaceus* = 5 exemplaires, à savoir :

* — *Bombylius cinerascens* Mik, ♂.
* — *Bombylius venosus* Mik, ♀.
— *Bombylius venosus* Mik, ♂.
— *Bombylius cinerascens* Mik, ♀.
— *Bombylius variabilis* Loew, ♂.

21. *B. niveus* = 2 ♀.

22. *B. ctenopterus* = *Systoechus* eod. nom. ap. Schiner; ♂ ♀ (Berlin).

23. *B. pumilus* = 3 exemplaires, à savoir :

* — *Bombylius pumilus* ap. Loew, 2 ♂.
* — *Bombylius canescens* Loew, ♀.

24. *B. floralis* = *Bombylius cinerascens* Mik, ♂.

25. *B. apicalis* = *Bombylius fulvescens* ap. Loew, ♂.

26. *B. cinereus* = 6 exemplaires, à savoir :

* — *Bombylius variabilis* Loew, ♂.
* — *Bombylius canescens* Mik.
— *Bombylius venosus* Mik, ♀.

— *Bombylius minor* L. ♀.
* — *Systoechus leucophoeus* ap. Loew (pas de poils noirs; la toison gris blanchâtre), ♂ ♀.

Les 2 derniers exemplaires portent l'étiquette des vrais types de Meigen; les 2 premiers portent simplement la mention « *cinereus* ».

27. *B. pusillus* = 5 exemplaires, à savoir :

* — *Bombylius pumilus* ap. Loew, ♂ (l'étiquette est ainsi conçue : « *Bombylius pusillus* (*minimus* mihi) ».
* — *Bombylius venosus* Mik, ♀.
— *Bombylius variabilis* Loew, 3 ♂, dont l'un porte la même étiquette que plus haut.

28. *B. semifuscus* = Un ♂ et une ♀ d'une bonne espèce qui m'a paru d'emblée être identique à *B. cincinnatus* Beck. — Mr. Th. Becker ayant eu l'amabilité de me communiquer un couple de *B. cincinnatus*, il m'a été donné de pouvoir confirmer mon impression première. Le type ♂ de Meigen a, il est vrai, des pattes d'un rouge noirâtre, mais beaucoup d'exemplaires de Meigen aux fémurs normalement noirs, présentent cet aspect rougeâtre dû vraisemblablement à la vétusté ou à la simple dessiccation.

Le mâle de *B. cincinnatus* a les pattes entièrement noires, au moins sur l'exemplaire communiqué par M. Becker. Aussi je propose la synonymie suivante :

B. semifuscus Meig. (type) = *B. cincinnatus* Beck. (type) = *B. nigripes* Strobl. ♂.

29. *B. minimus* = *Systoechus sulphureus* ap. Schiner, 1 ♂, 2 ♀. Le mâle porte une étiquette ainsi conçue : « *minimus* Fbr. = *fulvus* m. » écrite de la main de Meigen.

30. *B. sulphureus* = *Dischistus minimus* apud Loew, Schiner, 2 ♂, 1 ♀.

Les exemplaires marqués d'une * sont ceux qui portent l'étiquette de Meigen dans sa collection.

Bulletin bibliographique.

Azam (J.) : Catalogue synonymique et systématique des Orthoptères de France (*Miscell. ent.*), 1901, 107 p.*

Fleutiaux (E.) : Observation biologique. — Descriptions de deux Cicindélides nouveaux de Madagascar (*Bull. Soc. ent. Fr.*), 1903, 3 p.*

Houard (C.) : Recherches anatomiques sur les galles de tiges : Pleurocécidies (*Bull. Soc. Fr. et Belg.*), 1903.

Marshall (F.-H.-A.) : The OEstrous cycle and the formation of the corpus luteum in the Sheep (*Reg. Soc. Lond. Phil. Tr.*), 1903, 97 p., 4 pl.*

Packard (A.-S.) : Hints on the classification of the Arthropoda ; the group a Polyphyletic one (*Proc. Amer. Soc.*), 1903, 22 p.*

Saussure (H. de) : Analecta entomologica. — Notice sur la tribu des Eumastaciens (*Rev. Suis. Zool.*), 1903, 70 p.*

Agricultural gazette of N. S. Wales, XIV, 6, 1903. — W.-W. Froggatt : Insects that damage Wheat and other Foodstuffs (pl.).

Annals and Magazine of Natural History, Sér. VII, 12, n° 67, 1903. — C.-T. Bingham : On the Hymenoptera collected by M. W.-L. Distant in the Transvaal, South Africa, with descriptions of supposed new species. — T. Broun : Description of new genera and species of New Zealand Coleoptera.

Canad. Ent. (The), juillet 1903. — A.-T Slosson : A. Coleopterous conundrum. — J.-B. Williams : Butterfly notes from Toronto for 1902. — W.-E. Britton : Twelve-Spotted Asparagus Beetle in Connecticut. — D.-W. Coquillett : A new Culicid genus related to *Corethra*. — G.-B. King : Some new records of Coccidae. — R.-A. Cooley : A new Sawfly (fig.). — W.-H. Ashmead : Classification of the fossorial, predaceous and parasitic Wasps, or the superfamily Vespoidea. — H.-F. Wickham : Gynandromorphism in *Lucanus Elaphus* (fig.). — C.-H. Fernald : Colour-Blindness among entomologists. — H.-F. Wickham : Meristic variation in *Corydalis cornuta* Linn. (fig.). — A.-R. Grote : Preoccupied Name. — J.-M. Aldrich : Do we know *Culex consobrinus*, Desv.? — J.-A. Moffat : Got without seeking.

Entomologist's Record and Journal of Variation, XV, 8, 1903. — W.-G. Sheldon : Lepidoptera at Pont-du-Gard and Digne (pl.). — — N.-C. Rothschild : A new British Flea : *Typhloceras poppei*, Wagner (pl.). — T.-A. Chapman : The European *Orgyas* : Their specialisation in Habits and Structure. — C.-R.-N. Burrows : Notes on *Phorodesma (Comibaena) pustulata* Hufn. — J.-W. Tutt : The Lepidoptera of Provence-Grasse, Mouans-Sartoux, Pegomas, Auribeau.

J. M.

Le Secrétaire-gérant : P. Chabanaud.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 14 octobre 1903.

Présidence de M. F. HENNEGUY.

MM. L. de Larminat (de Hanoï, Tonkin) et J. Le Seigneur (de Cherbourg) assistent à la séance.

Nécrologie. — M. le Président a le regret d'annoncer la mort de notre collègue, M. Georges Vodoz, décédé, le 20 août dernier, au Cap d'Antibes (Alpes-Maritimes). M. Vodoz s'était spécialement occupé des Coléoptères de Corse et avait publié quelques observations à ce sujet.

Exonération. — M. le Trésorier annonce que notre collègue, M. Joseph Perret, s'est fait inscrire comme membre à vie.

Correspondance. — M. E. Autran remercie la Société de son admission.

— M. A. Giard annonce à la Société que M. Gaston Darboux est chargé du cours de Zoologie à la Faculté des Sciences de Marseille.

Voyages. — M. le Dr A. Giard a reçu de bonnes nouvelles de nos collègues, MM. J. Bonnier et Ch. Pérez, en route pour l'Antarctique. Le *Français* a séjourné quelques jours à Madère. Le 26 septembre, il touchait à Saint-Vincent du Cap-Vert. Tout allait bien à bord, mais la vitesse du voyage rendait impossible l'emploi de la drague ou du filet fin. Après une courte escale à Buenos-Ayres, nos collègues s'arrêteront encore à Punta-Arenas où on peut leur écrire jusqu'au 22 octobre. Puis nous serons sans nouvelles de l'expédition jusqu'au mois d'avril ou au mois de mai 1904.

— M. L. Bedel donne d'excellentes nouvelles de M. Ch. Alluaud dont il a reçu une lettre datée de Nairobi (Afrique occidentale anglaise) et du 5 septembre. Notre collègue a dû partir au commencement de septembre pour le lac Victoria Nyanza en visitant en route les lacs de Naivasha, de Nakuro et d'Elmentaita qui sont au fond du « Great Rift Valley ». Il signale dès maintenant le voisinage des Zèbres comme parti-

culièrement favorable à la recherche des Coprophages et compte nous envoyer à son retour une longue lettre sur l'Entomologie de ces régions.

Changements d'adresse. — M. E. Abeille de Perrin, 200, bou- Chave, Marseille (Bouches-du-Rhône).

.I. l'abbé V. de Bange, St-David's College, N.-W., Mold (An- erre).

— M. Paul Belon, chez M. Argod-Vallon, Crest (Drôme).

— M. Auguste Méquignon, château de la Cloutière, Perrusson (Indre-et-Loire).

— M. le Dr J. Mouchotte, 8, rue Freycinet, Paris 16e.

Présentations. — M. Louis-Gustave Le Comte, ingénieur civil, présenté par M. A. Champenois. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. Magnin et Ph. Grouvelle.

— M. le Dr E. Vogt, 8, rue Taitbout, présenté par MM. H. Donckier et C. Dumont. — Commissaires-rapporteurs : MM. A. Giard et J. de Joannis.

Dépôt d'Annales. — Le Secrétaire dépose sur le bureau le 2e trimestre des *Annales* de l'année 1903.

Création d'une sous-section d'Entomologie à l'Association française pour l'avancement des Sciences. — M. A. Giard annonce que, pendant la session de l'Association française pour l'avancement des Sciences à Angers, il s'est acquitté de la mission que lui avait confiée la Société dans la séance du 22 juillet dernier. Sur sa proposition, appuyée par M. J. Künckel d'Herculais, la section de Zoologie, présidée par M. le professeur Joubin, a émis à l'unanimité un vœu tendant à la création d'une sous-section d'Entomologie pure et appliquée. Ce vœu a été enregistré par l'assemblée générale du 11 août. Les entomologistes des villes où se tiendront les futurs congrès pourront donc se réunir à leurs collègues faisant partie de l'Association et leur communiquer leurs travaux. Ils pourront aussi organiser, dans la région visitée, des promenades auxquelles seront heureux de prendre part les membres de la Société entomologique qui regrettent les excursions en province pratiquées autrefois par nos anciens. Enfin, il est bon de rappeler que l'Association française, faisant preuve en cela d'une libéralité peu commune, accepte de publier les mémoires présentés à ses congrès, alors même qu'ils ne sont pas dus à des membres de l'Association, pourvu toutefois que ces travaux aient été accueillis par la section compétente et par la commission de publication.

Le prochain congrès aura lieu à Grenoble, où la section de Zoologie

sera présidée par notre collègue L. Léger, professeur à la Faculté des Sciences.

Cette année, à Angers, notre collègue G. Allard a fait le plus charmant accueil aux entomologistes et aux botanistes qui ont visité son magnifique arboretum de la Maulevrie. M. Cheux s'est également mis à la disposition des membres du congrès qui désiraient consulter ses collections.

Congrès des Sociétés savantes. — Le Président donne lecture d'une circulaire de M. le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts annonçant que le 42e Congrès des Sociétés savantes s'ouvrira à la Sorbonne, le 5 avril 1904.

La circulaire de M. le Ministre insiste tout particulièrement sur les prescriptions suivantes :

Toute lecture sera, comme les années précédentes, subordonnée à l'approbation du Comité des Travaux historiques et scientifiques.

Les manuscrits devront être entièrement terminés, lisiblement écrits *sur le recto* et accompagnés des dessins, cartes, croquis, etc. nécessaires, de manière à ne pas retarder l'impression si elle est décidée.

Les mémoires devront parvenir, *avant le 20 janvier prochain*, au 5e bureau de la Direction de l'Enseignement supérieur; il ne sera tenu aucun compte des envois adressés postérieurement à cette date.

— Notre Société désigne MM. G.-A. Baer et A. Lamey pour la représenter aux séances du Congrès.

Observations diverses.

Observations biologiques. — M. A. Bourgoin publie l'observation suivante sur la ponte et les mœurs du *Cryptocephalus quinquepunctatus* Harrer.

Le 4 septembre dernier, j'ai capturé deux femelles de *Cryptocephalus quinquepunctatus* Harrer, l'une à deux heures et demie de l'après-midi, l'autre vers quatre heures en fauchant par une chaleur accablante les Chênes rabougris qui croissent dans les roches de Beauvais (Seine-et-Oise).

L'une de ces femelles a été gardée vivante dans un tube, sur une feuille de Chêne.

Le lendemain, je suis retourné au même endroit. J'ai battu et fauché les mêmes Chênes de neuf heures à onze heures et demie du matin, par un temps orageux; mais la température n'était pas, je crois, encore suffisante, le soleil ayant été souvent voilé par des nuages jusque vers onze heures.

Le temps étant resté clair à partir de ce moment, j'ai recommencé à faucher les mêmes Chênes à deux heures de l'après-midi, par une chaleur torride. Immédiatement j'ai pris un autre *Cryptocephalus quinquepunctatus*, puis deux autres, une heure plus tard. J'ai continué ensuite sans succès jusqu'à cinq heures et demie. Les insectes ont été été conservés vivants.

Le 6 septembre, j'ai examiné la femelle capturée le 4. Elle avait pondu 11 œufs recouverts chacun d'une sorte de capsule formée de lamelles imbriquées, disposées en spirale. Les trois autres femelles avaient pondu aussi quelques œufs. J'en ai conservé dans l'alcool et j'ai placé les autres avec les femelles sur un pot où j'avais planté un jeune Chêne, un pied de *Calluna erica* et de la mousse.

J'ai recouvert le tout d'un cylindre de verre très transparent.

J'ai pu observer ainsi une femelle qui, posée sur la paroi interne du cylindre, s'y maintenait au moyen des 4 pattes antérieures et agitait ses tarses postérieurs. Je l'examinai à la loupe. Je vis alors une petite masse noirâtre, très exactement placée dans la fossette du dernier segment abdominal et maintenue dans cette position par les tarses postérieurs, tandis que l'anus expulsait de petites lamelles triangulaires, à côtés curvilignes.

Ces lamelles étaient appliquées par l'anus sur la petite masse en forme de capsule à laquelle les tarses postérieurs imprimaient un mouvement de rotation. Pendant environ dix minutes, l'anus s'appliqua très souvent sur la capsule pour y déposer des lamelles, puis, l'opération étant terminée, l'insecte lança, par un brusque mouvement de détente des pattes postérieures, cette capsule qui tomba sur une feuille de carton blanc que j'avais placée sous le pot à fleurs. Je pus constater plus tard qu'elle contenait un œuf.

Mais pour le moment je ne dérangeai pas l'insecte qui restait immobile, toujours fixé sur la paroi de verre, agitant parallèlement ses tarses postérieurs dans le sens vertical, sans les frotter l'un sur l'autre, ni sur l'extrémité de l'abdomen. Une minute après, je vis une lamelle sortir de l'anus; elle fut aussitôt saisie par les tarses postérieurs et transportée dans la fossette abdominale; d'autres suivirent sans interruption et furent placées de même.

Lorsqu'il y en eut un certain nombre et que la masse déborda la fossette, l'insecte commença le mouvement de rotation au moyen des tarses postérieurs et les lamelles furent appliquées directement par l'anus. A aucun moment je n'ai pu voir l'œuf pénétrer dans la capsule, et je ne saurais dire si l'insecte l'avait déposé d'abord dans la fossette abdominale, sans que je m'en fusse aperçu, ou s'il l'y avait introduit

en dernier lieu (ce qui me paraît assez supposable, l'ouverture étant toujours restée tournée vers l'anus et la pointe vers l'avant de la fossette abdominale). Au bout de 15 minutes exactement, car cette fois j'avais noté l'heure, l'insecte lança encore la capsule par un brusque mouvement des pattes postérieures, les agita un moment dans le sens vertical, puis se mit en marche, sa ponte étant pour l'instant terminée. C'est alors que, soulevant le cylindre, j'examinai les deux capsules : elles contenaient chacune un œuf.

J'ai constaté que ces Cryptocéphales, bien que marquant une préférence pour les feuilles de Chêne, doivent être très polyphages, car je les ai vus se nourrir également de fragments de feuilles décomposées, de fleurs, de feuilles et d'écorce de *Calluna erica* et même des Mousses que j'avais placées sur la terre.

— M. E.-L. Bouvier a reçu de M. le comte H. du Chaignon des Crevettes d'eau douce recueillies en Tunisie, dans l'Oued Milliane, aux environs de Zaghouan. Il a fait l'étude de ces petits Crustacés et a reconnu qu'ils devaient être rapportés à une espèce de la famille des Atyidés, l'*Atyaephyra Desmaresti* Millet, qu'on range fréquemment, à tort, parmi les Caridines. Cette espèce est commune en France, mais on ne l'avait pas encore signalée dans le Nord de l'Afrique où elle est pourtant très répandue. M. Bouvier a reconnu, en effet, que toutes les Caridines algériennes décrites par Lucas sous le nom de *C. longirostris* sont en réalité des *A. Desmaresti* et que le Muséum ne possède plus aucun exemplaire de la vraie Caridine longirostre. Pourtant cette espèce existe bien réellement en Algérie : M. Bouvier serait heureux si les zoologistes de la région arrivaient à la retrouver.

— M. le Dr A. Giard donne lecture de quelques passages d'une lettre que lui adresse le 8 juillet notre collègue, M. L.-G. Seurat, directeur du Laboratoire de Rikitea (île Mangareva)[1] :

« L'archipel des Gambier est formé de dix îlots volcaniques très petits, mais très escarpés, entourés à l'Est, à l'Ouest et au Nord d'une ceinture de *motus* ou îles basses tout à fait semblables aux *motus* qui forment les îles Pomotou ou Tuamotu. L'île Mangareva est la plus grande de cet archipel, mais la seule partie habitable est la zone littorale, sable corallien [illegible], qui s'étend de la mer à la base de la montagne basaltique. Le climat est très bon ; la température se [illegible] parmi

[1] L'île Mangareva est la possession française la plus orientale de la Polynésie (134° 57' W).

au-dessus de 33° et ne descend jamais au-dessous de 13°; je trouve cependant que l'humidité est trop grande. L'île ne possède aucune ressource alimentaire, en sorte que notre nourriture ne se compose que de conserves et de poisson; quand les goélettes tardent trop, c'est la famine. Ce n'est pas à dire que l'archipel ne présente pas de terres cultivables : celles-ci sont au contraire très fertiles; le Caféier y prospère d'une façon remarquable, mais l'apathie des indigènes est au-dessus de tout : les *mei* (Arbres à Pain) et les *taros* leur suffisent.

« L'archipel des Gambier est loin d'être un paradis pour le naturaliste : il n'y a pas de faune terrestre, si ce n'est quelques Insectes importés et quelques rares Mollusques, dont les plus intéressants sont les *Veronicella*. J'ai retrouvé le *Talitrus Alluaudi* Chevr. de Madagascar! Les endroits un peu ombragés, très escarpés, ne fournissent rien; le *Palaemon lar* Fabr. remonte très haut dans la montagne; je ne pense pas qu'il ait été signalé à Mangareva. Les quelques rares Oiseaux que nous avons (Phaëton à brins blancs et Phaëton à brins rouges, *Anous stolidus*, *Sterna* sp., etc.) ont une aire de distribution très vaste; peut-être les Acariens qu'ils abritent présentent-ils de l'intérêt : c'est ce que le Dr Trouessart ne tardera pas à me dire. La faune et la flore marines sont loin de donner une compensation; elles sont toutes les deux très pauvres et les plus patientes recherches restent souvent sans résultat. L'appauvrissement des faunes, à mesure qu'on s'avance vers l'Est, est d'ailleurs un fait connu sur lequel mon ami Ch. Hedley (de Sydney) a insisté récemment (A zoogeographic Scheme for the Mid-Pacific; 1899). Je suis de plus en plus convaincu que les Gambier, de formation récente, ont été peuplées par migration des espèces.

« J'ai réuni la plus grande partie des Mollusques marins et je n'ai guère plus de 150 espèces! Les Crustacés ne sont pas non plus très communs et beaucoup de groupes paraissent manquer; c'est ainsi que j'ai pris bien des Crabes sans jamais trouver de Sacculines. J'ai trouvé un Bopyrien parasite d'un Pagure.

« Les Crustacés les plus curieux sont les Uga (*Cenobita* sp.), qui se logent dans des coquilles de *Turbo*; ces Crustacés sont à peu près complètement terrestres, allant se mouiller à des intervalles très longs dans la mer; certainement notre collègue Bohn trouverait là un sujet d'étude très intéressant. »

— *Familiarité des Lépidoptères.*

Sous ce titre, M. G. de Rocquigny-Adanson publie les observations suivantes.

Le 14 juillet 1903, dans la matinée, je me trouvais dans la grande

salle de l'Institution du Sacré-Cœur, à Moulins, où les élèves étaient réunis pour voir et examiner un beau spécimen vivant de Pygargue (*Haliaetus albicilla* L.), capturé près de St-Malo. Un *Epinephele Janira* ♀, qui voletait par-ci par-là, vint se poser sur mon chapeau de paille et j'en fus averti par mon excellent ami, M. l'abbé Pierre, professeur de Sciences à l'Institution.

Le 20 juillet suivant, au matin, mon fils aîné Hugues, voulant prendre à la main, sous mes yeux, un *Limenitis Sibylla* posé sur une plante, le Papillon s'enleva légèrement et vint se poser sur la main même qui cherchait à le capturer.

Communications.

Description d'une nouvelle espèce de *Malthodes* de la faune française [Col.]

par J. Bourgeois.

Malthodes (in sp.) **silvicola** sp. nov. — ♂ *Elongatus, niger vel fusco-niger; antennis crassis, elytrorum apicem vix attingentibus, articulo primo omnino, secundo ex parte flavo-rufis; prothorace transverso, antice et postice anguste rufo-limbato; elytris fuscis, medio paulo dilutioribus, apice flavo-guttatis; abdominis segmento dorsali ultimo profunde furcato, ventralibus penultimo utrinque in lobum triangularem elongatum producto, ultimo stylum flavum, curvatum, apicem versus dilatatum et triangulariter emarginatum exhibente.*

♀ *Paulo latior: antennis articulis vix elongatis, duobus basalibus laete rufo-flavis; prothorace flavo, ad latera nigro-variegato; elytris pallidioribus; abdomine simplici.* — Long. 2-2 1/2 mill.

♂ Tête noire, subconvexe, assez luisante, à peine visiblement pointillée; yeux assez gros et saillants; mandibules et base des palpes roux; antennes n'atteignant pas l'extrémité des élytres, assez épaisses et à articles peu allongés, noires, avec le premier article en entier et la base du second d'un roux vif; prothorax transverse, un peu élargi d'arrière en avant, à côtés presque droits, non rebordé latéralement, fortement arqué à son bord postérieur, d'un noir brunâtre

iséré roussâtre au bord antérieur et à la base, angles nqués, un peu épaissis en bourrelet; élytres d'un brun plus clairs dans leur partie médiane, quatre fois environ ue le corselet, ruguleux, pubescents, parés chacun à l'extrémité d'une tache soufrée; dessous du corps et pattes d'un brun noirâtre, hanches un peu plus claires. Derniers arceaux dorsaux de l'abdomen allongés, le dernier incliné, profondément fourchu; avant-dernier arceau ventral réduit à deux lobes latéraux allongés et triangulaires, le dernier d'un jaune vif, affectant la forme u un sty courbé vers le haut, graduellement élargi vers l'extrémité où il est triangulairement incisé.— Long. 2 1/4 mill.

♀ Forme un peu plus large; antennes encore plus courtes, à articles plus ramassés, les deux pr en tier d'un jaune vif; prothorax najeure partie d'un tr, rembruni seulement dans la des angles antérieu es bords latéraux; élytres plus us; côtés de la poitr jaune; abdomen simple. — Long. 2 1/2 mill.

Drôme : forêt de Saôu (P I rimhoff et G. Sérullaz), 1 ♂, 1 ♀.

Cette espèce est voisine du *M. pulicarius* Redtb., mais elle est de taille plus petite, les antennes (♂) sont moins longues et plus épaisses, le prothorax est un peu moins transverse, les élytres sont parés à l'extrémité d'une tache d'un jaune soufré, tandis qu'ils sont concolores chez *pulicarius* et les pattes sont entièrement noires. En outre, chez le ♂, le dernier arceau dorsal de l'abdomen est profondément incisé, l'avant-dernier arceau ventral a les lobes latéraux moins longs et le dernier, au lieu d'être divisé à partir du milieu en deux branches divergentes, est graduellement élargi vers l'extrémité et seulement triangulairement échancré. A ce point de vue, il rappellerait plutôt *M. siculus* Ksw. (*Berl. ent. Zeits.* [1874], p. 47 et [1872] pl. V, fig. 35), mais ce dernier est un *Malthodellus*. Les deux sexes diffèrent un peu par la coloration, du moins dans l'unique paire que j'ai sous les yeux. Chez la ♀, les deux articles basilaires des antennes sont en entier d'un jaune vif et le prothorax est peint en dessus comme dans *pulicarius*.

Sur les variétés de *Cantharis* décrites par Rey dans l'« Échange » [Col.]

par J. Bourgeois.

Dans le n° 14 de ce *Bulletin*, M. Maurice Pic a cherché à tirer de l'oubli certaines « races ou variétés » de *Cantharis* décrites par Rey dans l'*Échange* (1894) et auxquelles je n'aurais fait allusion, dans la *Faune gallo-rhénane*, que « d'une façon malheureusement vague et incomplète ». Je reconnais parfaitement n'être pas entré dans de grands détails au sujet de ces variétés et la raison en est que je les considérais, pour la plupart, comme accidentelles : je m'en suis expliqué, du reste, pour l'une d'entre elles. Mais, ce qui étonnera peut-être M. Pic, c'est que je ne faisais en cela que suivre l'avis de M. Rey lui-même.

A l'époque où je travaillais aux Malacodermes gallo-rhénans, je correspondais fréquemment avec Rey et j'ai eu sous les yeux les types de quelques-unes des formes décrites par lui dans ses *Remarques en passant*. Malgré de légères divergences de vues, nos relations, dont je m'honorais beaucoup, ne cessèrent un seul instant d'être empreintes de la plus grande cordialité : aussi, lorsque mon travail fut achevé, crus-je devoir lui expliquer la raison qui m'avait déterminé à passer sous silence la plupart de ces variétés. Et voici ce que cet excellent homme, avec l'exquise courtoisie qui était le propre de sa nature, me répondait, le 8 janvier 1894 : « ... Vous avez parfaitement raison et j'ai eu grandement tort d'imposer des noms aux variétés, surtout accidentelles. Je vous dirai, à ce propos, que vous accordez à mes *Remarques en passant* beaucoup trop d'importance. Ce n'est pas un ouvrage, dans lequel je ne me serais pas permis cet abus ; ce n'est que le relevé de ma collection quant aux espèces qui offrent quelque particularité, que des appréciations particulières communiquées en séance de la Société linnéenne pour soulever la discussion et même provoquer des objections, s'il y a lieu. Elles n'étaient point d'abord destinées à être imprimées. Mais l'*Échange* étant venu à se créer, feu Jacquet a jugé à propos de les y faire paraître pour avoir de la copie courante ; car auparavant l'on se bornait à résumer, dans les procès-verbaux ou comptes rendus, mes communications et les discussions auxquelles elles avaient donné lieu... »

On jugera par ces quelques lignes du peu de valeur que Rey attachait aux « variétés » dont il est ici question et je suis d'avis que nous pouvons, sans grand dommage pour sa mémoire, les laisser définitivement dormir de leur juste sommeil.

... recueillis par le Dr Achille Tellini pendant le voyage qu'il fit en Erythrée (octobre 1902 à février 1903) [Col.]

par Ed. Fleutiaux.

...gru ... notodonta Latr. — N. del M. Ghedem.

... se retrouve, non seulement en Égypte et au Soudan, m... us ... énégal (*senegalensis* Cast.). On la rencontre également en Sicile (*nymerensis* ...g.).

Lacon Tellinii, n. sp. — Long. 8 mill. 1/2. — Allongé, déprimé, d'un noir mat, hérissé de poils blancs peu serrés. Antennes et pattes ferrugineuses. Tête plane, assez fortement ponctuée. Pronotum déprimé, criblé de gros points; bords latéraux crénelés, légèrement sinués ..., obliquement rétrécis en avant; angles postérieurs peu sail... ...sson pentagonal. Élytres rétrécis seulement dans leur quart ...ieur, fortement ponctués-striés; intervalles plans, pointillés, rugueux, ornés d'une double rangée de poils blancs. Dessus moins obscur, ponctué, couvert des mêmes poils blancs. Sillons pour les tarses antérieurs et intermédiaires bien nets; empreintes des cuisses fortement marquées. Épipleures des élytres parallèles et coupés carrément en arrière au niveau des hanches postérieures. — Ghinda.

Cette espèce doit être proche de *L. lineatus* Cand., du Choa, que je ne connais que par la description; parait s'en distinguer par sa forme moins convexe, la couleur blanche et uniforme des poils et la crénelure des bords latéraux du pronotum.

Heteroderes spissus Cand. — Ghinda, Moncullo, Ras Ghedem, N. del M. Ghedem, Saberguma.

Heteroderes musculus Germ. — Saberguma.

Heteroderes parallelus, n. sp. — Long. 8 mill. — Allongé, subparallèle, légèrement convexe, brun, plus clair sur les élytres et en dessous; pubescence fine d'un gris jaunâtre. Antennes et pattes jaunes. Tête peu convexe, à ponctuation irrégulière assez serrée. Pronotum plus long que large, légèrement convexe, insensiblement rétréci en avant; ponctuation double; angles postérieurs aigus, à peine divergents, carénés. Élytres aussi larges que le pronotum, très légèrement rétrécis en arrière, striés-ponctués; intervalles peu convexes, non rugueux. Dessous finement ponctué et pubescent. — Moncullo.

Espèce remarquable par sa forme allongée et subconvexe qui rappelle un peu *H. sericeus* Cand., mais de taille plus petite.

Cardiophorus Hedenborgi Cand. — Otumlo, Emberemi.

La ponctuation du pronotum est très variable, ainsi que l'étendue et la visibilité de la bordure jaune des élytres. Je pense que *C. abyssinus* Cand. n'est qu'une forme de cette espèce.

Cardiophorus dilutus Er. — N. del M. Ghedem, Ras Ghedem, Archico.

Il faut probablement rapporter *C. jocularius* Cand. à cette espèce.

Cardiophorus calciarius Cand. — Masfana.

Cardiophorus funebris Cand. — Ghinda.

Cardiophorus crux? Er. — Masfana.

Malgré la couleur rouge du thorax, je n'hésiterais pas à rapporter l'unique exemplaire pris par M. le D[r] Tellini à cette espèce, la même particularité de coloration différente (noir ou rouge) de cette partie du corps se présentant souvent dans ce genre, mais l'absence des sillons basilaires du pronotum, signalés par Candèze, est la cause de mon doute.

Cardiophorus humilis? Er. — Halibaret.

Tropidiplus n. g. — Ce genre présente la plupart des caractères des *Cardiophorus*, mais le pronotum est limité latéralement dans toute sa longueur par une carène saillante aboutissant au niveau inférieur de l'œil; en outre ses angles postérieurs sont longuement carénés; cette deuxième carène est peu éloignée de la première, elle est dirigée vers le milieu de l'œil et interrompue seulement tout près du bord antérieur.

T. Tellinii, n. sp. — Long. 8 mill. — Allongé, d'un brun rougeâtre, plus clair sur les élytres; pubescence grise peu abondante. Tête plane, rugueuse, à bord antérieur arrondi et tranchant. Antennes brunes, plus claires aux deux extrémités. Pronotum peu convexe, aussi long que large, sinué sur les côtés; ponctuation double; sillons basilaires assez longs et légèrement obliques. Élytres convexes, fortement ponctués-striés; intervalles très saillants, surtout au sommet. Dessous noirâtre. Hanches postérieures largement et brusquement dilatées en dedans, nulles en dehors. Pattes d'un brun clair, tarses jaunes.

F. Anseba, Halibaret, Cherren, Atz Teclezan.

Addenda et corrigenda au Genera Insectorum de Wytsman [Col.]

par Maurice Pic.

I. Sur les *Sagridae* (par M. Jacoby).

Les présentes notes s'appliquent seulement aux espèces européennes traitées par M. Jacoby (*Genera Insectorum*, fasc. 14, *Fam. Sagridae*, 1903). N'ayant pas étudié les espèces exotiques de cette famille de *Phytophages*, je suis incapable de formuler aucune appréciation à leur sujet.

Cet article a pour but de faire connaître quelques additions ou corrections dont la publication me paraît nécessaire, ces additions ou corrections se rapportant aux genres *Orsodacne* Lac., *Syneta* Esch. et *Zeugophora* Kunze.

1° Addenda.

Orsodacne lineola Panz. v. *Duftschmidi* Weise [Emend] = *glabrata* F.
— — v. *marginata* Csiki (Rov. Lapok [1899], p. 94, fig. VI)........... Hongrie.
— — v. *flava* Csiki (l. c., p. 93)..... —
Orsodacne ruficollis Pic [1] (*Soc. ent. Fr.* [1894] *Bull.* CCLXXXIV). Syrie.
— — v. *Delagrangei* Pic (*Soc. ent. Fr.* [1896], *Bull.* p. 30).................... —
— — v. *syriaca* Pic (F. J. Nat., n° 310 [1896], p. 202)........................ —
Syneta betulae F. v. *amurensis* Pic (L'Échange, n° 195 [1901], p. 19)......................... Sibérie.
Zeugophora Weisei Reitt. (Dts. ent. Z. [1889], p. 43)....... Caucase.
— *flavicollis* v. *australis* Weise (Nat. Ins. Deuts., VI [1882], p. 59).................. Europe.

2° Corrigenda.

La mention de *Orsodacne ruficollis* Pic var. *coerulescens* Duft. est

(1) Il a été parlé de cette espèce dans de nombreuses publications (*Ann. Fr.* [1895], *Bull.* cxv et [1896] *Bull.*, p. 30; F. J. Nat., n° 310, p. 202; Misc. Ent. [1898], p. 155; Ann. Belg. [1900], p. 278 et 353), ce qui rend son omission difficile à comprendre. Il existe un *ruficollis* New.; celui-ci étant synonyme de la var. *hepatica*, de *atra* Ahr. (de l'Am. Sep.), ne me semble pas pouvoir être confondu avec le mien; dès lors un nouveau nom me paraît inutile. Si l'on en jugeait autrement, il n'y aurait simplement qu'à changer la terminaison *collis* en *thorax* et lire alors *rufithorax*.

incompréhensible. celle-ci laisserait entendre que j'ai pu publier quelque chose avant Duftschmid, ce qui est impossible.

Les noms de *lineola* Lac., *glabrata* Panz., *cantharoides* F., etc.. se rapportent à des variétés et, pour cela, leurs synonymies ne sont pas exactes.

Les *O. nigricollis* Ol., *humeralis* Latr., *coerulescens* Duft., etc., désignent des variétés et ne sont pas des synonymes purs et simples.

Le nom de *Orsodacne croatica* Weise a été dénaturé à l'impression et changé en *croalica*; de même, le nom de *Zeugophora rufostestia* imprimé, au lieu de *rufotestacea* Kr.

II. Sur les *Cleridae* (par S. Schenkling).

Je me reprocherais de critiquer le travail de M. Schenkling qui, dans son ensemble, est excellent et paraît complet; c'est en qualité d'auteur surtout que j'ai pu relever, pour la faune paléarctique, seulement quelques omissions. Je les signale ici, simplement dans le but d'éviter qu'elles soient totalement oubliées plus tard.

Denops v. *Spinolae* Rag. (Nat. Sic. [1896 et 1898], p. 260) = v. *rubrofasciatus* Pic .... Sicile.

Opilo mollis L. v. *Viturati* Pic (L'Échange, n° 188 [1900], p. 62 .... France.

Trichodes crabroniformis F. ab. *humeralis* Müll. (Wien. ent. Z. [1902], p. 115) .... Dalmatie.

— *Kraatzi* Reitt. v. *apicalis* Brancs. (Nat. Ver. Tr. Komit. [1899], p. 99) .... Transcaspienne.

— *alvearius* F. v. *Theresae* Pic (L'Échange, n° 211 [1902], p. 46) .... France.

Laricobius Erichsoni Roch. v. *niger* Pic (L'Échange, n° 128 [1895], p. 88) .... Alp.-mar.

Le *Clerus* v. *hilaris* Buyss., ajouté en addenda, p. 124, doit tomber en synonymie de la var. *laetipes* Reitt., ainsi que je l'ai signalé : Rev. fr. Ent. [1901], p. 248.

Dans son *Genera*, S. Schenkling a observé la priorité tout à fait absolue puisqu'il met en synonymie les noms de variétés donnés, postérieurement il est vrai, mais régulièrement cependant, pour remplacer des noms analogues déjà publiés, et c'est ainsi qu'il existe dans le genre *Trichodes* jusqu'à quatre var. *interruptus* sans compter la var. *interruptus* Klug, synonyme de var. *subtrifasciatus* Klug. S'

admet qu'il est une confusion possible entre les divisions portant le même nom et fort éloignées les unes des autres (Insectes et Reptiles, par exemple), à plus forte raison doit-on comprendre que la confusion existera lorsque les formes ont des différences bien moins nettes, par exemple quand elles appartiennent au même genre et lorsque aucun des mêmes noms n'est supprimé par la synonymie.

III. Sur les *Buprestidae* (par Ch. Kerremans).

Je laisse à plus érudit que moi le soin de relever les omissions ou corrections qui concernent cet important mémoire et je me contente de parler du genre *Julodis* Esch., en signalant une omission, *J. Theryi* Ab. (Bull. Ac. Mars., 1900), de Mésopotamie et en faisant remarquer que *J. Bleusei* Ab. est décrit d'Algérie et non de Tunisie. Je dois faire remarquer aussi, dans l'intérêt des descripteurs futurs, que, la synonymie du genre *Acmoeodera* Esch. étant en partie erronée, a besoin d'être vérifiée avant d'être admise; en outre, je mets nos collègues en garde contre une série d'omissions, malheureusement un peu longue, d'espèces, ou de variétés [1] décrites dans un certain nombre de publications.

Description d'un *Hydroporus* nouveau [Col.]

par le Dr M. Régimbart.

Hydroporus Normandi, n. sp. — *Valde elongatus, omnino parallelus, antice et postice obtuse rotundatus, depressus, castaneus vel castaneo-niger, ad latera dilutior, nitidus, antennis longis pedibusque rufis, subtiliter distincte reticulatus, capite tenuiter et sat remote, pronoto in disco tenuiter et remote, ad basin et praecipue ad latera fortiter sat dense et irregulariter punctato, elytris sat remote, regulariter et parum fortiter punctatis, distincte fortiter uniseriatim punctatis.* — Long. 3 1/4-3 1/2 mill.

Espèce du groupe de l'*H. memnonius* Nicol., très distincte et bien caractérisée par sa forme allongée et parallèle, le pronotum étant aussi large que les élytres depuis son milieu, le bord latéral n'étant guère arrondi en avant que dans le premier tiers, avec les angles postérieurs droits; le dessus du corps est déprimé et presque horizontal depuis le sommet du pronotum jusqu'aux trois quarts des élytres et est en-

(1) Par exemple : *Abeillei, maculipennis*, v. *sefrensis* Pic, v. *unifasciata* Rey., *chalcorantha* Brancs., *cerastes, permicans, grandicollis* Ab., etc.

tièrement couvert d'une réticulation fine et régulière, à aréoles rondes, comme chez les espèces voisines. La ponctuation est assez fine et écartée sur les élytres, très fine et écartée sur la tête et le disque du pronotum, irrégulière, forte et dense à la base et surtout sur les côtés du pronotum et sur une rangée parallèle au bord antérieur; le pronotum présente parallèlement à la base une dépression étroite et très peu profonde qui se réfléchit en avant sur les côtés. La couleur est le châtain plus ou moins foncé, parfois noirâtre, avec les côtés, le pronotum et la tête un peu plus roux, les antennes sont relativement longues et assez grêles.

Environs de Port-Vendres (Pyrénées-Orientales), un exemplaire découvert par le Dr H. Normand en automne 1902. — Trouvé également par Don José-Maria de la Fuente en Espagne, à Pozuelo de Calatrava (province de Ciudad Real), en deux exemplaires.

Bulletin bibliographique.

Blanchard (R.) : Nouvelles observations sur le pseudo-parasitisme des Myriapodes chez l'homme (*Arch. de parasitologie*), 1902, 12 p., fig.*

Bolivar (I.) : Les Orthoptères de St-Joseph's College à Trichinopoly (sud de l'Inde), (*Ann. Soc. ent. Fr.*), 1902, 36 p., 1 pl.*

Id. : Un nuevo Ortóptero mirmecófilo *Attaphila Bergi* (*Com. del Mus. Nac. de Buenos-Aires*), 1901, 5 p., 1 pl.*

Id. : El género *Tæniopoda* Stål (*Bol. Soc. esp. Hist. Nat.*), 1901, 7 p.*

Id. : Apuntes para el estud. de los Perlidos de España (*l. c.*), 1902, 4 p.*

Id. : Nuevo *Helioscirtus* de Rio de Oro (*l. c.*), 1902, 2 p.*

Id. : El género *Phymateus* Thunberg (*l. c.*), 1903, 6 p.*

Id : Nuevas especies de Eumastacinos (*l. c.*), 1903, 7 p.*

Id. : Observaciones sobre la *Ephippigera coronata* A. Costa (*Annuar. Mus. Zool. Univ. Nap.*), 1903, 2 p.*

Brölemann (H.-W.) : Myriapodes du Musée de S. Paulo (*Rev. Mus. Paulista*), 1901, 203 p., 10 pl.*

Carret (A.) : Notes relatives à l'étude de quelques Pogonides (Rev. Linn.) : 1903, 7 p.*

Champenois (A.) : Synopsis du g. *Glaphyrus* Latr. (*Abeille*), 1903, 15 p.*

Fleutiaux (Ed.) : Liste des Insectes trouvés dans divers produits coloniaux envoyés au Jardin colonial (*B. Jard. colon.*), 1903, 12 p., fig.*

Léger (L.) et O. Duboscq : Recherches sur les Myriapodes de Corse et leurs parasites, avec la description des Diplopodes par H.-W. Brölemann (*Arch. Zool. expér.*), 1903, 52 p., fig.*

Orbigny (H. d') : *Onthophagus* du Cap San Juan (*Mem. Soc. esp. Hist. Nat.*), 1903, 3 p.*

Raffray (A.) : Voyage de M. L. Biró dans les possessions allemandes de la Nouvelle-Guinée. — Psélaphides (*Ann. Mus. Nat. Hungar.*), 1903, 73 p., 2 pl.*

Sahlberg (J.) : Coleoptera Numido-Punica mensibus Martio, Aprili et Majo 1899 in Tunisia et Algeria orientali collecta (*öfv. Fins. Vet.-Soc. Förh.*), 1902-1903, 70 p.*

Entomological News, XIV, 4-6, 1903. — Ch. Robertson : Synopsis of Sphecodinae. — C.-W. Johnson : Two new species of the family Pipunculidae. — H.-T. Fernald : How shall we arrange our Collections? — P. Laurent : The Moths (Heterocera) of Eastern Pennsylvania. — L.-E. Hood : Notes on *Cicindela Hentzii*. — J.-H. Reading : A Collecting Trip South. — H.-L. Viereck : Maryland Hymenoptera (aculeata). — H.-F. Wickham : San Francisco ; a Reminiscence. — J.-A.-G. Rehn : Notes on Some Interesting species of Forficulidae and Blattidae from Eastern United-States. — A new genus of the Orthopterous Subfamily Phaneroptinae. — H. Skinner : A new Sesiid. — A new variety of Tegrodea. — A new variety of Sphinx. — A.-W. Morrill : Notes on the Early Stages of *Corylophodes marginicollis* Lec. (pl.). — J.-H. Cook : Out of Due Season. -- J.-C. Bradley : *Agathobanchus æquatus* (fig.). — C. Dury : Note on *Galeruca*. — C. T. Brues : Notes on some California Myrmecophiles (fig.). — C.-S. Brimley : List of Dragonflies (Odonata) from North Carolina. — L.-W. Mengel : A new species of *Hypolimnas* from New Hebrides (pl.). — W. Knaus : The Coleoptera of the Sacramento Mountains of New Mexico. — H.-G. Dyar : *Culex atropalpus* Coquil. — The Psychophora Mix-up. II. — W.-H. Ashmead : *Proresp̄a* a New Genus in the Vespidae. — Two new Parasitic Hymenoptera. — P.-P. Calvert : On some American Gomphinae (Odonata) (pl.). — G.-F. Comstock : A list of the Lepidoptera found in the Adirondack Mts — H. Wormsbacher : Records of Lepidoptera in New Jersey. — G.-B. King : The Coccidae of Ohio.

J. M.

Le Secrétaire-gérant : P. Chabanaud.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 28 octobre 1903.

Présidence de M. F. HENNEGUY.

Correspondance. — M. A. Méquignon, Secrétaire adjoint, exprime ses regrets d'avoir été obligé de quitter Paris inopinément. Il assure qu'il peut s'occuper encore de nos *Annales* et que le volume en cours de publication ne souffrira nullement de son éloignement involontaire.

Exonération. — Le Trésorier annonce que M. Gaston Portevin s'est fait inscrire comme membre à vie.

Changements d'adresse. — M. Al.-N. Agnus, laboratoire de Paléontologie, 3, place Valhubert, Paris 5e.

— M. A. Lécaillon, 28, rue Berthollet, Paris 5e.

— M. l'abbé R. de Sinéty, 3, rue des Augustins, Enghien (Hainaut), Belgique.

— M. G. de Senneville, 82, rue de Grenelle, Paris 7e.

Admissions. — M. Louis-Gustave Le Comte, ingénieur civil, Le Vigan (Gard). *Coléoptères, principalement Cétoniens paléarctiques et Calosoma du globe.*

— M. E. Vogt, Dr en Médecine, 80, rue Taitbout, Paris 9e. *Lépidoptères.*

Présentations. — M. François Moutier, interne des Hôpitaux, présenté par M. A. Giard. — Commissaires-rapporteurs : MM. C. Dumont et J. de Joannis.

— M. Grégoire Olsoufieff, membre de la Société entomologique de Russie, présenté par M. H. d'Orbigny. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. Bedel et E.-L. Bouvier.

Laboratoire d'Entomologie du Muséum. — Pour favoriser le ravail de ses confrères et se conformer à leur désir maintes fois exprimé, M. le professeur E.-L. Bouvier fait transférer au laboratoire to logie du Muséum les collections de Coléoptères qui occupent ga de l'établissement. Ce travail long et délicat ne touche er son terme, mais il est d'ores et déjà suffisamment avancé entomologistes puissent en tirer bénéfice. A partir de ce jo ollection précitée et les autres qui se trouvaient déjà au laboratoire (collections Dufour-Laboulbène, Jacquelin-Duval, de Marseul, Chaudoir, Noualhier, Giraud, Fallou, Ragonot, Bonnet) seront ouvertes *de 9 heures du matin à 5 heures du soir*. Les travailleurs n'auront qu'à indiquer les groupes dont ils ont besoin; *ils les recevront dans la salle de travail commune, où ils en feront l'étude*. Le laboratoire sera ouvert tous les jours non fériés; mais, afin d'économiser le ps du personnel, M. Bouvier prie ses confrères de profiter autan possible du *jeudi* et du *samedi* pour leurs travaux de faible importance. Ces deux jours particulièrement, les spécialistes du laboratoire se tiendront au service des travailleurs.

Circulaire officielle. — Le Président donne lecture d'une circulaire de M. le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts ayant trait à l'Exposition universelle de Saint-Louis en 1904 et faisant suite à la circulaire du 9 juin dernier. Par cette voie, M. le Ministre prie notre Société de lui faire savoir si elle serait disposée à offrir les ouvrages qu'elle expose au Gouvernement des États-Unis, dans le cas où celui-ci demanderait à les conserver.

La proposition est mise aux voix et la Société décide de répondre par l'affirmative.

Excursions. — Le Président donne ensuite lecture d'une lettre officielle que lui a adressée le directeur de la Compagnie du Chemin de fer de Paris-Lyon-Méditerranée. Cette lettre se rapporte au refus qui avait été opposé à notre demande d'une réduction de tarif, lors de l'excursion organisée pour Fontainebleau, le 28 juin dernier. Le directeur de la Compagnie juge trop rigoureuse, quoique absolument correcte, l'interprétation des conditions du tarif faite à ce propos : aussi s'engage-t-il à faire son possible pour que les membres de notre Société bénéficient, le cas échéant, d'une plus large interprétation du règlement ou pour qu'il leur soit accordé, par un autre moyen, une réduction à peu près équivalente.

Observations diverses.

Chasses et captures intéressantes aux environs de Lourdes (Hautes-Pyrénées). Aperçu de l'état actuel de la grotte de Bétharram. — Sous ce titre, M. Ch. Fagniez publie les observations suivantes :

Vers la fin du mois de juillet de cette année j'ai passé, en l'agréable compagnie de mon collègue et ami, M. l'abbé Carret, une quinzaine de jours dans les Hautes-Pyrénées. Nous avions choisi Lourdes comme centre de nos excursions et, bien que la saison dans cette région fût déjà très avancée, nos chasses ont été assez fructueuses. Je crois intéressant pour nos collègues de la Société entomologique de leur signaler quelques-unes de nos captures.

1. Aux environs immédiats de Lourdes, nous avons pris : *Steropus validus* Dej., *Athous Godarti* Muls., *filicornis* Duf. à terre.

2. En tamisant les Mousses d'une source située à peu de distance et au-dessus de la grotte de Massabielle : *Leistus nitidus* Duft., *Helophorus discrepans* Rey, *Helodes chrysocoma* Ab., *Eubria palustris* Germ. (en nombre), *Barynotus sabulosus* Ol. (1 ex.), *Liosoma muscorum* Bris. et. tout auprès, 3 ou 4 exemplaires de *Bathyscia Schioedtei* Kiesw., sous des feuilles sèches, au pied de la roche humide.

3. Au pic du Jer (950 m. d'alt.) : *Athous mandibularis* Duf., *Peritelus prolixus* Kiesw. Sur les Noisetiers du sommet : de nombreux *Metopius picipennis* Bach. et ses variétés *axillaris* Kiesw. et *scapulatus* Cand.

4. Au lac de Lourdes : *Donacia crassipes* F., *Galerucella nymphaeae* L. (ces deux espèces en nombre sur les feuilles des Nénuphars). *Gyrinus mergus* Ahr.

5. A la grotte du Loup. Cette grotte, située à vingt minutes à peine de Lourdes, est vierge encore, je crois, de recherches entomologiques. Elle ne comprend qu'une seule galerie, sorte de couloir très étroit. peu élevé, long de 250 mètres environ et terminé par un puits rempli d'eau. A notre première visite nous y prenons quelques *Bathyscia Schioedtei* Kiesw. : c'était un encouragement et des appâts furent placés, qui nous donnèrent. six jours après : *Bathyscia Schioedtei* et *Homalota subcavicola* Bris. (en nombre) et trois *Leptinus testaceus* Müller. Sous les pierres, à peu de mètres de l'entrée, nous prîmes *Laemosthenes oblongus* Dej. et *cyanescens* Frm.

6. Dans la grotte de Bédat (à Bagnères-de-Bigorre) : *Anophthalmus Leschenaulti* Bonv. (4 ex.).

7. A Cauterets : *Trechus distigma* Kiesw. (1 ex.), *Calathus luctuosus* Latr., *Telephorus lineatus* Kiesw., *Oedemera subulata* Oliv., *Asclera sanguinicollis* F. (1 ex.), *Acanthocinus atomarius* F. (1 ex.).

8. Au Cirque de Gavarnie : *Cechenus pyrenaeus* Serv., *Carabus catenulatus* var. *planiusculus* Haury, *splendens* F., *Pterostichus abacoides* Dej., *pusillus* Chaud., *amoenus* Dej., *Dufouri* Dej., *Xatarti* Dej., *Amara curta* Dej., *Bembidion monticola* Strm., *pyrenaeum* Dej., *Lagria glabrata* Oli *nchus navaricus* Gyllh., *fulvipes* Gyllh., *Barynotus um icatus* Duf. (1 ex.), *Plinthus imbricatus* Duf. (1 ex.), *Galeruca mont* Kie w.

Nous ne pouvions guère (tter Lourdes sans aller visiter la grotte de Bétharram, une des plus ..hes en Coléoptères cavernicoles. J'estimais que c'était pour moi une bonne fortune que de faire cette chasse en compagnie de M. l'abbé Carret, qui avait déjà visité trois fois la grotte; mais hélas! nous ne pûmes que faire une lamentable constatation : la grotte entière a subi, dans le but d'en faciliter l'accès aux touristes, un travail de modernisation qui compromet gravement la valeur de cette localité entomologique. Nos recherches ne nous donnèrent que : *Bathyscia Schioedtei* Kiesw., *B. speluncarum* Delar. et un *Anophthalmus gallicus* Delar.

Communications

Description d'une nouvelle espèce de *Bolboceras* [Col.]

par A. Boucomont.

Bolboceras tucumanensis, n. sp. — *Testaceus, nitidus. Capite coriaria; vertice laevi, concavo, duabus transversis curvatisque carinis ornato. Prothorace ante plano, nitido, bidentato, transversim carinato; postice punctato. Elytris 7-striatis inter suturam et calum humeralem. Tibiis anticis 5-dentatis.*

♂ Tête rugueusement granulée sauf sur le vertex qui est lisse, brillant et qui est concave ; deux carènes transversales incurvées, l'antérieure en avant, la postérieure en arrière; épistome tronqué, à tran-

che légèrement convexe, un peu relevée en pointe de chaque côté; labre épais au milieu, tronqué en avant; antennes à massue lenticulaire et à premier article cilié au sommet. Prothorax aplati en avant; la partie plane est luisante, éparsement ponctuée, nettement séparée de la partie postérieure, qui est densément ponctuée, par une carène parallèle au bord postérieur du thorax; au milieu de la partie plane, à peu près sur le prolongement de chaque œil, une forte dent; ces deux dents reliées à la carène par deux lignes élevées, dirigées vers la base, figurant deux arcs de cercle tangents; entre chacune de ces dents et le bord latéral, une bosse assez prononcée; la carène n'atteint pas le bord latéral, mais elle est prolongée jusqu'à celui-ci par une carène très courte, un peu oblique; entre le bord postérieur et la grande carène, parallèlement, une troisième carène courte commençant au niveau du calus huméral des élytres et s'arrêtant à peu de distance du bord latéral, au même niveau que la grande carène; un sillon médian longitudinal entre la grande carène et le bord postérieur. Élytres à 7 stries ponctuées peu marquées entre la suture et le calus huméral, non compris la strie juxta-suturale, qui est lisse; 4e strie reliée à la 6e au sommet, 8e écourtée en avant, 13e et 14e (marginale) réunies à leur sommet. Tibias antérieurs à 5 dents; tibias postérieurs à une seule carène transversale. Dessous à villosité flave; plaque mésosternale convexe à gros points pilifères espacés, profondément sillonnée; hanches postérieures séparées par la pointe du mésosternum.

♀ Comme le mâle, mais thorax sans dents, épistome déclive en avant.

Long. : ♂ 12-14 mill., ♀ 11 mill..

République Argentine, prov. Tucuman, Tapia (altitude 600 m.), La Criolla (altitude 1.500 m.). Recueillis par M. G.-A. Baer.

Description d'une nouvelle espèce de Goliathide provenant de l'Ukami [Col.]

par L. Fairmaire.

Mecynorhina Oberthuri, n. sp. — Long. : ♂ 47 à 66 mill., ♀ 48 mill. — *Oblongo-ovata postice leviter attenuata, nigra, capite prothoraceque indumento opaco griseo levissime fulvescente sericante vestitis, hoc vittis quatuor latis nigro-velutinis ornatis, vittis sat latis, antice angustatis, basin attingentibus, externis brevioribus; scutello nigro, opaco, utrinque*

striga pallida ornato; elytris rufo-ochraceis, opacis, vittis transversis nigris sat irregularibus, ad humeros plagiatim aggregatis ornatis, su-



M. Oberthuri, n. sp., ♀.



M. Oberthuri, n. sp., petit ♂.

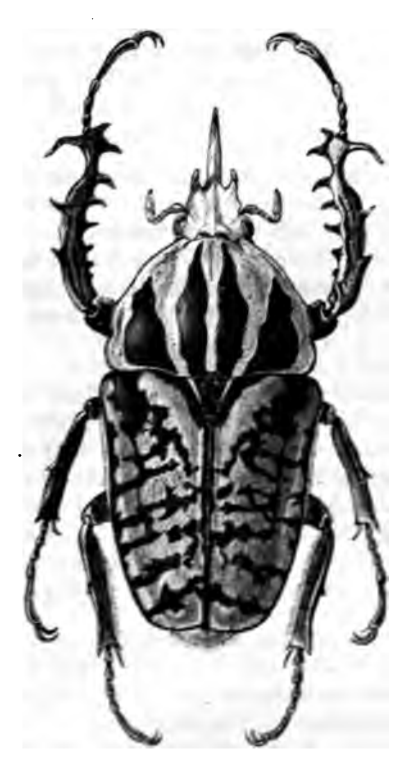
tura et linea marginali anguste nigris; pygidio nigro, fere opaco, apice obscure rubricante; subtus cum pedibus nigra, nitida, abdomine medio obscure rubricante. ♂ *Clypeo antice sat longe producto, compresso, angusto, apice recurvo, denudato, acuto, fronte utrinque acute ac recte producto-spinosa, spinis, apice denudatis; pedibus validis, tibiis anticis longioribus, extus tridentatis, dente apicali magno, extus arcuato, apice acuto, intus dentibus validis 3 et denticulo armatis, dente 1° majore, tibiis 4 posticis extus unispinosis, posterioribus intus rufo-villosis.*

Var. B. — *Elytris totis rufo-ochreatis, macula humerali, vitta circa scutellari, et lineis suturalibus et marginalibus exceptis.*

♀ *Minor, elytris ut in* var. B, *capite subtruncato, paulo concavo, antice denudato, elytris ante apicem macula nigra signatis, pedibus minoribus, tibiis anticis extus fortiter et acute tridentatis, intus inermibus, abdomine haud impresso.*

Ce bel insecte provient de l'intérieur de l'Afrique orientale allemande et m'a été communiqué par notre collègue, M. R. Oberthür.

Sa coloration est remarquable et s'éloigne tout à fait de celle de *M. torquata* Drury, tandis qu'elle se rapproche, sous ce rapport, de *M. Haroldi* Th. Le corselet offre des bandes brunes longitudinales comme chez les gros *Goliathus*, tandis que les élytres ont des bandes transversales analogues à celles de *G. albosignatus* Boh.; mais la saillie clypéale est entière, tandis qu'elle est bifurquée à l'extrémité chez *M. Haroldi* et les dents frontales sont parallèles et aiguës. L'armature des tibias antérieurs est semblable à celle qu'on voit chez *torquata*, mais un peu moins forte, avec la dent apicale arquée et très aiguë.



M. Oberthuri, n. sp., grand ♂.

Description de deux Coléoptères cavernicoles nouveaux du Midi de la France

par le Dr A. Chobaut.

Troglophyes Ludovici, n. sp. — Cette espèce nouvelle est très voisine de *T. Gavoyi* Ab. Il sera possible de les distinguer l'une de l'autre à l'aide du tableau dichotomique suivant :

1. 2e article antennaire un peu plus épais que le 3e, beaucoup moins que le 1er. 3e article des palpes maxillaires en

pointe allongée. Pronotum très transversal, beaucoup plus large que long, à côtés fortement arrondis. Élytres allongés, ayant leur plus grande largeur avant le milieu. — Long. : 2,8 mill. — Grotte du pic de Laguzou, près Gesse (Aude)...................... *T. Gavoyi* Ab.

1'. 2e article antennaire beaucoup plus épais que le 3e, presque autant que le 1er. 3e article des palpes maxillaires en pointe courte. Pronotum moins transversal, plus large cependant que long, à côtés faiblement arrondis. Élytres renflés, ayant leur plus grande [illegible]geur au milieu même. — Long. : 2,2 mill. — Grotte [illegible] Bac de la Caune, près Coudons (Aude)........................ *T. Ludovici* n. sp.

T. Ludovici a été découvert par mon excellent ami M. Louis Gavoy (de Carcassonne) dans la grotte du Bac de la Caune, près du petit village de Coudons, non loin de Quillan (Aude). Dans la même grotte vivent *Trocharanis Mestrei* Ab., *Bathyscia curvipes* v. *subrectipes* Ab. et *Homalota subcavicola* Bris. J'ai vu six exemplaires de *T. Ludovici*, 2 ♂ et 4 ♀. M. Gavoy a bien voulu enrichir ma collection de trois sujets, 1 ♂ et 2 ♀. Je suis heureux de lui dédier cette espèce qui portera son prénom, la première du genre portant déjà son nom.

Bathyscia nemausica, n. sp. — Cette espèce est bien voisine des *B. Linderi* Ab. et *mialetensis* Ab. Au lieu d'en donner une description plus ou moins étendue, il me semble préférable de n'indiquer que les caractères qui l'en différencient. Le tableau que voici permettra de distinguer ces trois espèces affines, dérivées probablement du même type ancestral :

1. Pronotum nettement plus large que les élytres, fortement arrondi après le milieu et offrant en ce point sa plus grande largeur. Peu luisant. Densément pointillé. Pubescence pruineuse. — Long. : 1,7 mill. — Grottes de Vallon et de St-Martin d'Ardèche (Ardèche). — Synon. de *B. Mayeti* Ab............................ *B. Linderi* Ab.

1'. Pronotum pas plus large que les élytres, à côtés régulièrement arrondis du sommet à la base et offrant en ce point sa plus grande largeur. Luisant. Ponctuation moins dense.. 2.

2. 2e article des antennes nettement plus long que le 1er. Pubescence bien distincte, assez longue. Forme ovale, con-

vexe. — Long. : 1,8 mill. — Grottes de Trabuc, près Mialet (Gard)........................ *B. mialetensis* Ab.

2'. 2e article des antennes pas plus long que le 1er. Pubescence plus fine, moins longue, presque pruineuse. Forme plus parallèle, moins convexe. — Long. : 1,5 mill. (1). — Grottes de la Tour Magne, à Nîmes (Gard)... *B. nemausica* n. sp.

Bathyscia nemausica (de *Nemausus*, Nîmes) a été découverte au commencement d'octobre 1903 par un jeune entomologiste nimois, M. Maurice Delfieu, surnuméraire des Postes et Télégraphes, élève de mon bon ami, M. Galien Mingaud, conservateur du Musée d'Histoire naturelle de Nîmes. Elle habite deux ou trois petites grottes qui s'ouvrent dans une falaise abrupte au nord de la colline calcaire de la Tour Magne, à Nîmes même. Mon ami M. Léon Vareilles et moi l'avons prise en nombre aux pièges placés par MM. Mingaud et Delfieu, guidés par ces deux collègues, le 25 octobre dernier, en compagnie de *Pristonychus algerinus* v. *australis* Fairm., *Catops fuscus* Panz., *Ptomaphagus sericatus* Chaud., *Heterothops dissimilis* Grav., *Oxytelus sculpturatus* Grav., etc., pour ne citer que les Coléoptères; le premier seul à existence obscuricole, les autres évidemment attirés par les appâts.

Les premiers états de *Hololepta plana* Füss. [Col.]

par P. de Peyerimhoff.

On en doit la découverte à M. Jacques Roguier, qui a recueilli la larve de cet Histéride à Gagny (S.-et-O.) sous l'écorce de *Populus alba* et a obtenu d'éclosion la nymphe et l'imago. Cette larve offre donc toutes les garanties d'attribution qu'on serait en droit d'en exiger, si les caractères bien connus des *Histeridae* n'apparaissaient ici avec une évidence et une exactitude remarquables.

La larve d'*H. plana* est tellement semblable, en effet, à celles des

(1) Cette longueur est prise sur l'insecte placé dans une position normale, c'est-à-dire la tête ramenée en dessous. Avec l'insecte étalé, il faut compter 0,5 mill. en plus. Dans cette dernière position, *B. Linderi* a 2,2 mill., *B. mialetensis* 2,3 mill. et *B. nemausica* 2 mill. seulement.

Hister (conf. : Schioedte, *Metam. Eleuth.*, pars II [1864], pl. I; — Perris, *Larves* [1877], p. 19; — Ganglbauer, *Käf. Mitteleur.*, III[er] Bd. [1899], pp. 347, 351, 358) qu'il suffit d'indiquer ici ses particularités principales, en consultant au surplus les croquis ci-joints.

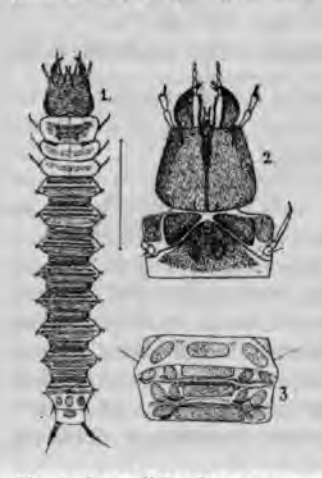


Fig. 1 : larve d'*H. plana* vue en dessus. — Fig. 2 : tête et prothorax vus en dessous. — Fig. 3 : un segment abdominal vu en dessous.

Corps allongé et aplati, analogue en forme et en consistance à celui des larves de *Platysoma*. *Tête* très dégagée, élargie en arrière, puis rétrécie vers le cou; sillons frontaux et latéraux très courts; sutures crâniennes invisibles. Bord antérieur terminé par trois prolongements, les latéraux tronqués, le médian échancré, dominant le palpigère labial. Tempes simples. Mandibules robustes, à rétinacle épais, pentagonal, médian. Appendices du menton invisibles. Hypostome triangulaire, prolongé par un profond canal, qui atteint sans bifurcation le cou, où il est flanqué de deux lignes de suture, visibles en coupe optique [1]. Sillons latéraux des pleures extrêmement brefs. *Pronotum* présentant exactement la structure figurée par Schioedte, mais extrêmement atténuée, les sillons transverses à peine visibles et au milieu seulement. *Segments dorsaux* chargés de plaques cornées alternant avec trois bandes doubles de spinules, sauf le 1[er] segment, qui n'a que deux bandes et le dernier qui en est dépourvu. *Sternums* constitués chacun, outre les pleures, par trois plaques cornées, la centrale du prosternum triangulaire, celles du mesonotum et du metanotum transversales. *Pattes* insérées tout à fait latéralement, visibles de dessus, ongulées, remarquables par la longueur insolite du 3[e] article (fémur). *Segments ventraux* constitués chacun par quatre plaques cornées, diversement interrompues et entremêlées de lignes spinuleuses (fig. 3). Pleure postérieure du 9[e] segment prolongée en un tubercule légèrement chitineux, muni d'une soie et simulant un cerque (disposition analogue à ce qui a été décrit chez *Oxysternus maximus* in *Ann. Soc. ent. Fr.* [1902], p. 712, fig. 2). — Long. : 14 mill.

(1) J'ignore la signification morphologique de ces sutures.

Nymphe très aplatie, entièrement analogue de structure à celle d'*Hister* (cf. : Scihoedte, loc. cit.). Soies motrices fines, peu visibles, géminées sur la face dorsale de l'abdomen. Cerques représentés par deux tubercules charnus (1).

On pouvait penser que cette larve, la première connue de la tribu des *Hololeptini,* offrirait vis-à-vis des autres *Histeridae* des différences équivalentes à celles qui séparent les imago. Ces différences, au contraire, sont extrêmement faibles. On a vu que la structure générale est celle des larves d'*Hister*; mais les bandes spinuleuses sont beaucoup plus développées et rappellent, de même que l'appendice pleural du 9e segment, les dispositions observées chez la larve d'*Oxysternus*: elles sont assurément en corrélation avec l'éthologie. Le stipe maxillaire est très allongé, analogue à celui des larves de *Platysoma.* La forme de la tête, l'écartement des pattes, l'élongation des fémurs paraissent être les seuls caractères réellement distinctifs de ce type.

M. Roguier m'a écrit que la larve d'*H. plana* vit, non sous l'écorce, mais dans les feuillets du liber; elle paraît y poursuivre des larves de Diptères. Au moment de la nymphose, qui se fait en septembre et dure de quinze jours à trois semaines, elle se retire dans une coque faite de débris ligneux et adhérente le plus souvent à l'écorce. C'est aussi de la sorte que procède, d'après Schioedte, la larve d'*Hister unicolor* qui confectionne, pour se transformer, une coque faite de débris de fumier. D'après les observations personnelles de M. Roguier, *H. plana* préfère *P. alba* à tous les autres arbres. Cependant M. A. Méquignon l'aurait recueillie, à l'état d'imago, sur un Saule abattu; M. le capitaine Gruardet, sous des écorces de Tremble à Bois-le-Roi et M. R. du Buysson, même sur le Robinier. Il serait intéressant de rechercher si la larve en question, assurément carnassière, est assujettie à un parasitisme étroit, ou, ce qui est moins probable, poursuit indifféremment toutes les larves lignicoles à téguments mous.

(1) Descriptions faites, pour chaque état, sur un individu conservé dans une solution de formol et que je dois à l'obligeance de M. Roguier.

Description d'une nouvelle espèce de *Polycaena* [Lépidopt. Rhopal.]

par Charles Oberthür.

Le genre *Polycaena* Stgr. comprend un petit nombre d'espèces propres à l'Asie centrale et qui sont jusqu'ici :

1.	*Tamerlana* Stgr.		Monts Alaï.
	var. *Timur* Stgr.		Tian-chan, Alaï oriental.
	var. *Temir* G.-G.		Transalaï (Kisil-art).
2.	*Matuta* Leech.		Chine occid., Thibet oriental.
3.	*Lama* Leech	forma *vernalis*, forma *aestivalis*.	Amdo, Chine occidentale, Thibet oriental.
	var. *Lua* G.-G.		Amdo, Chine occidentale, Thibet oriental.
4.	*princeps* Obthr.		Chine occid., Thibet oriental.
5.	*carmelita* Obthr.		Chine occidentale.

Ces *Erycinidae* sont voisins de notre *Nemeobius Lucina* ; comme cette espèce, ils ont les écailles des ailes fugaces et sont par conséquent faciles à détériorer. Aussi les exemplaires très purs ne sont pas aisés à obtenir. D'ailleurs les *Polycaena* ne paraissent pas être des espèces communes dans les lieux qu'elles habitent ; elles semblent se trouver çà et là par petites colonies ou par exemplaires isolés. Certaines espèces offrent des variétés locales ; l'une d'elles présente deux formes de saison. Les ♀ sont plus rares que les ♂ et sujettes à une certaine variabilité.

Jusqu'ici les chasseurs thibétains et chinois ont trouvé dans les régions qu'ils explorent assez loin autour de Tâ-tsien-lou, *Matuta, Lama* et sa var. *Lua, princeps* et *carmelita*. M. Groum-Grgimaïlo avait recueilli, à Amdo, *Lua*, dont il avait fait une espèce distincte et *Lama* qu'il avait à tort déterminée *princeps* ; du moins si j'en juge par les trois exemplaires de *Lama* qu'il m'avait jadis envoyés sous le nom de *princeps*. C'est sans doute par suite de cette erreur de M. Groum que le Catalogue Staudinger et Rebel de 1901 porte, sous le N° 454, *princeps* Obthr. et omet *Lama* Leech. Mais tous les *Polycaena* appartiennent à la faune paléarctique et il y a certainement lieu de faire figurer toutes les espèces actuellement connues de ce genre dans le catalogue des Lépidoptères de cette faune. Les productions lépidoptéro-

logiques de Tà-tsien-lou sont absolument paléarctiques et, si elles ne sont comprises que très partiellement dans le Catalogue précité, c'est parce que feu Staudinger ne possédait pas de documents suffisants provenant de Tà-tsien-lou. *Leuconea crataegi, Anthocharis cardamines, Apatura Iris, Limenitis populi, Argynnis Paphia, Aglaja, Pales, Lycaena Pheretes* y sont des Papillons très abondants et suffisamment caractéristiques.

Les *Polycaena*, qui font l'objet de la présente note, sont des Papillons de taille analogue ou inférieure à celle de *Lucina*. Leurs ailes ont, en dessus, le fond brun noirâtre ou fauve, parsemé de points noirs et de taches blanches ou ochracées. Plusieurs espèces ont une tache blanche sur les antennes, juste au-dessous de la massue. Les différences spécifiques sont aisées à établir et à distinguer. *Tamerlana, Matuta, Lama, princeps* ont été très bien figurées dans les *Mémoires sur les Lépidoptères* par Romanoff, *Butterflies from China* par Leech et mes *Études d'Entomologie*.

Je possède toutes les espèces connues actuellement et je base mes observations sur un ensemble de 120 exemplaires présentement rangés dans ma collection. Aux espèces déjà décrites doit s'ajouter celle que j'ai appelée *carmelita*, à cause de sa teinte brune.

La Polycaena carmelita, n. sp., est aussi grande que *princeps*. Elle n'a pas de tache blanche sur les antennes, au-dessous de la massue. Le fond des ailes, en dessus, est d'un brun roux moins foncé vers la base que vers le bord extérieur. La frange est irrégulièrement entrecoupée de blanc et de noir. Une bordure fauve submarginale commence un peu au-dessous du bord antérieur qu'elle n'atteint pas et descend jusqu'au bord anal. Une autre bande maculaire fauve, de forme irrégulière, extracellulaire, descend du bord costal, où la première des taches qui la composent est blanche jusqu'au bord inférieur des ailes supérieures. Entre cette bande et la bordure submarginale, on voit une macule costale blanche que sépare en deux parties le trait noir nervural. Dans la cellule se trouve une tache fauve entre deux points noirs. Le dessous reproduit les taches fauves et blanches du dessus; mais, sur le dessous, les nervures, finement écrites en jaunâtre, découpent chaque espace intranervural.

La *Polycaena carmelita* paraît fort rare. J'en ai seulement reçu six individus, dont cinq ♂ et une ♀. Ils ont toujours été pris isolément, ainsi que l'indique l'étiquetage relaté comme suit : Tien-tsuen, 1897; Siao-lou, 1894, 1900, 1901; Mou-pin, 1897; Tà-tsien-lou, 1897.

J'ajoute, pour la connaissance ud genre *Polycaena*, que *Lama* a une forme plus petite, avec bordure marginale fauve et points blancs très réduits; je la crois printanière et la distingue, sous le nom de *re-*

nalis, de la forme *aestivalis*, grande, largement maculée de blanc et de fauve; c'est la forme *aestivalis* que Leech a figurée (Butt. from China, XXVIII, ♂ 13, ♀ 15).

Lua Gr. me paraît être une petite forme de *Lama*, donc *vernalis*, distincte en dessus par ses taches fauves, tandis que chez *Lama* type, les mêmes taches sont d'un blanc pur. Par ailleurs, il n'y a pas de différence sérieuse entre *Lama* et *Lua*, dont j'ai entre autres un exemplaire offert par M. Groum. Notamment le dessous des ailes est le même chez *Lua* et chez *Lama*.

La ♀ *aestivalis* de *Lama* a tantôt les taches d'un blanc pur sur le dessus des ailes, tantôt ces mêmes taches d'un fauve vif, avec extension plus ou moins grande de cette couleur fauve, sur le fond des ailes.

Note sur une Araignée myrmécophile de la République Argentine, *Baeriella myrmecophila*, n. sp.,

par E. Simon.

Parmi les Araignées recueillies au printemps dernier par notre ami G.-A. Baer dans les Andes de la République Argentine, la plus intéressante est une espèce qui vit en commensal dans la fourmilière du *Camponotus punctulatus* Mayr (1) à Lara (Tucuman), à 4.000 m. d'altitude.

Cette Araignée, pour laquelle je propose le genre *Baeriella*, appartient au petit groupe ambigu des *Cybaeodinae* (Hist. nat. Ar., t. I, p. 387), propre jusqu'ici à l'Ancien Monde et est surtout voisine du genre *Andromma*, proposé pour deux espèces également myrmécophiles : *A. aethiopicum* E. S., d'Éthiopie et *A. Raffrayi* E. S., du Cap.

Le céphalothorax, les lames-maxillaires, le sternum et les pattes sont à peu près semblables dans les deux types.

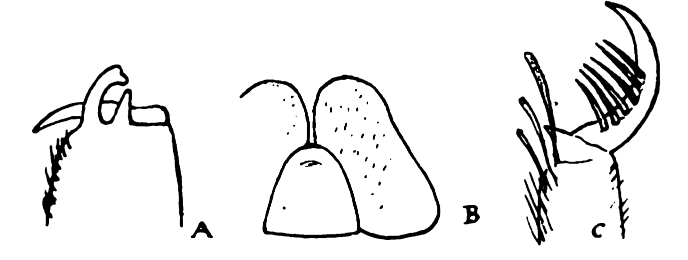
Baeriella diffère de *Andromma* par sa pièce labiale au moins aussi longue que large (fig. B); par ses filières inférieures beaucoup plus séparées l'une de l'autre, par ses chélicères aplanies en avant et garnies, près le bord interne, de spinules irrégulières et surtout par l'armature de leur marge inférieure : tandis que chez *Andromma*, cette marge, longuement oblique, n'offre qu'une seule petite dent simple, chez *Baeriella* elle est courte, transverse et armée de deux fortes apophyses

(1) Je suis redevable de cette détermination à M. E. André (de Gray).

géminées : la 1[re] droite, la 2[e] (angulaire) plus longue, arquée et terminée par une petite dilatation anguleuse (fig. A).

Les huit yeux diffèrent aussi un peu de ceux de l'*Andromma Raffrayi* E. Sim. (1), les médians antérieurs sont en effet un peu plus petits que les latéraux et les quatre postérieurs figurent une ligne récurvée comme ceux des *Cybaeodes*.

Les cocons ovigères du *Baeriella* sont de tissu blanc, mince, mais très serré; ils ont la forme de rondelles ou de disques épais, plats en dessous, concaves en dessus, la masse des œufs, visible par transparence, n'en occupe que le centre; ces cocons paraissent disposés en pile, les uns sur les autres, comme ceux des *Dictyna*.



Baeriella myrmecophila E. Sim. — A, chélicère en dessous. — B, pièces buccales. — C, griffe tarsale.

Baeriella, nov. gen. — *Cephalothorax humilis, stria carens, longior quam latior, sat late ovatus sed regione frontali abrupte angustiore. Oculi octo, medii antici nigri et convexi, reliqui albi et plani, quatuor antici inter se valde appropinquati, in lineam vix procurvam, medii lateralibus paulo minores, quatuor postici in lineam latiorem valde recurvam, medii lateralibus duplo minores et a sese quam a lateralibus saltem duplo remotiores, quatuor medii aream multo latiorem quam longiorem et postice quam antice multo latiorem occupantes, postici anticis minores. Clypeus oculis lateralibus anticis angustior. Chelae verticales, sat validae, antice subdeplanatae, ungue sat longo, sinuoso, marginibus sulci brevibus, inferiore apophysibus binis subgeminatis, 1a gracili et recta, 2a longiore, leviter curvata, gracili sed apice leviter ampliata, truncata et angulosa, insigniter armato. Pars labialis lon-*

(1) *Andromma aethiopicum* E. Sim. n'a que quatre yeux, par suite de l'oblitération de ceux de la seconde ligne.

gior quam latior, subplana, apice attenuata atque obtusa. Laminae valde convergentes, apice subcontiguae. Sternum ovatum, longius quam latius, apice subacuminatum et inter coxas posticas disjunctas productum. Pedes mutici, parce setosi, modice longi, robusti, sed metatarsis tarsisque sat gracilibus, tarsis longis, onychio parvo, subtus anguloso, et sub unguibus setis spathuliformibus paucis munitis, unguibus binis gracilibus, longis et curvatis, dentibus 5-7 longissimis et tenuibus, inter se distantibus, armatis (fig. C). *Mamillae superiores et inferiores inter se subsimiles, breves et robustae, inferiores spatio mamilla latiore a sese distantes, mediae multo minores, compressae.*

B. myrmecophila, sp. nov. — Long. : ♀ 5 mill. — *Pallide fusco-rufescens, fere glabra, sterno ad marginem pedibusque parce et inaequaliter nigro-setosis, chelis intus breviter nigro-spinulosis, abdomine magno, convexo et ovato, fusco-cinereo, subtus dilutiore, mamillis testaceis. — Area genitalis coriacea, fusco-rufula, fovea testacea longitudinali, ovata, postice quam antice longius attenuata, impressa.* — Tucuman : Lara, 4.000 m. (G.-A. Baer, fév. 1903).

Ire note sur les Blattidés paléozoïques. Description d'un *Mylacridae* de Commentry [ORTHOPT. PALÉOZ.]

par Al.-N. AGNUS.

Dans la riche collection d'insectes fossiles de Commentry, que j'étudie au laboratoire de Paléontologie du Muséum d'Histoire naturelle, j'ai trouvé un certain nombre d'empreintes qui me paraissent très intéressantes : ce sont des ailes appartenant à des insectes d'une sous-famille de Blattidés paléozoïques, les *Mylacridés* de Scudder.

Les Mylacridés ont été pendant longtemps considérés comme des formes exclusivement américaines (1). Ch. Brongniart les signale (2) dans les couches carbonifères de Commentry, sans toutefois les décrire, et les

(1) S.-H. Scudder. — Mem. Bost. Soc. nat. Hist., III, p. 40 [1879]. — « The group is confined, geographically, to America. »

(2) Ch. Brongniart. — Les Insectes fossiles des terrains primaires [1893], p. 416, pl. XLVII (fig. 10, 11, 12, 13, 14).

figures qu'il donne ne permettent pas une détermination précise [1].

Aussi, est-ce avec plaisir et comme témoignage de reconnaissance que je dédie à mon maitre, M. le professeur Boule, la première espèce de Mylacridés que j'ai étudiée; elle appartient au genre *Necymylacris*, Scudd. [2]; je la désigne sous le nom de :

Necymylacris Boulei, n. sp.

L'empreinte est celle d'une aile antérieure (mésothoracique) de 62 mill. de longueur environ sur 20 mill. de largeur au niveau du point où le sillon anal touche le bord postérieur. Très nette dans sa partie basale, elle est plus effacée vers la partie apicale où la marge est à peine visible.

Comme on le voit par ces dimensions, l'aile est grêle; elle est presque régulièrement ovale, cependant le bord antérieur (*marge costale, costale* (I) est plus convexe que le bord postérieur.

Nervation [3]. — Les veines principales naissent près du milieu de la base de l'aile, se courbant toutes légèrement vers la marge costale pour prendre ensuite des directions diverses.

La *sous-costale* (II), d'abord parallèle à la costale (I), prend bientôt et assez brusquement une direction sensiblement rectiligne et touche le bord antérieur vers le début du tiers apical de l'aile. Le champ costal est donc triangulaire dans sa forme générale (*caractère des Mylacridés*). Il est parcouru par un certain nombre de nervures émises par la sous-costale, nervures qui présentent une disposition toute spéciale au genre *Necymylacris*. Dans le lobe huméral, existent trois ou quatre nervures peu marquées prenant naissance sur la base de la veine principale, laquelle émet ensuite, dans son tiers basal, trois branches une ou deux fois divisées et une branche simple et enfin, vers son extrémité, deux autres branches simples. Toutes ces nervures secondaires sont de plus en plus longitudinales.

Le *radius* (II), d'abord un peu arqué et parallèle à la sous-costale, se

(1) S.-H. Scudder (Revision of the american fossil cockroaches. Bull. V. S. Geol. Surv. n° 124, 1895) veut bien admettre l'existence des Mylacridés à Commentry (p. 40); mais (p. 22) les seuls documents de Commentry qu'il a vus lui-même (une photographie et une aile antérieure très parfaite). sont des Etoblattina.

(2) S.-H. Scudder. — Mém. Bost. Soc. nat. Hist., III [1879], p. 52.

(3) Dans toutes les notes relatives aux insectes fossiles, j'emploierai, pour la description des ailes, la nomenclature de Redtenbacher. Vergleichende Studien über das Flügelgeader der Insecten. Annalen des KK. naturhistorischen Hofmuseums Wien [1886], p. 153-253, pl. IX-XX.

ensuite avec quelques sinuosités vers la partie supérieure du apical. Il donne naissance à deux branches d'égale importance se divisent elles-mêmes une première fois vers l'extrémité du basal, une seconde fois vers le milieu de leur parcours. Chacune ces nervures secondaires, longitudinales dans leur direction géné-, se bifurque ensuite près de l'extrémité.

(V) est fortement arquée à la base, puis se dirige ite ligne vers le bord apical qu'elle rencontre à sa e, presque au milieu du point où le radius aboutit à la partie eure. Elle éme ches, l'une vers l'extrémité de son tiers basal, deux fois divis utre un peu avant le milieu de sa course, fourchue seulement.

Le *cubitus* (VII) a une direction presque parallèle à celle de la médiane dont il n'est séparé que par un intervalle très étroit. Il donne issance inférieurement à des nervures ramifiées, espacées et très obliques dans sa partie apicale, plus resserrées et moins inclinées près du sillon anal (VIII).

Le *sillon* ou *nervure anale* (VIII) est très marqué à la base où sa courbure est fortement accentuée. Il vient aboutir vers l'extrémité du tiers basal du bord postérieur, après avoir décrit une courbe très régulière.

Le *champ anal* est parcouru par une série de veinules peu marquées (*veines axillaires*), la plupart composées et moins obliques que le sillon anal. Elles prennent naissance vers le milieu de la base de l'aile et aboutissent au bord postérieur sans affecter dans leur ensemble cette forme de fuseau si caractéristique des Blattes actuelles.

Affinités. — *Necymylacris Boulei* se rapproche du *N. heros* Scudd., mais s'en distingue par sa taille bien supérieure (*N. heros* mesure 48 mill. de long sur 18 mill. de large) et par ses champs costal et anal relativement moins étendus.

Toutefois, les affinités sont grandes entre les deux espèces et il m'a semblé intéressant de signaler cette similitude dans des faunes terrestres d'âges assez peu différents, il est vrai, mais de régions aussi éloignées.

N. heros Scudd., provient des *Lower coal measures* de Pensylvanie, dépôts qui correspondent [1] à la *zone des sigillaires* du *Westphalien* d'Europe.

(1) D'après de Lapparent : Traité de Géologie, 4e édition [1900], p. 949.

N. Boulei, nov. sp., a été trouvé au puits du Bourg, à la base du terrain houiller de Commentry, c'est-à-dire dans le *Stéphanien*.

Dans une prochaine communication, j'étudierai les affinités de ce genre avec les genres voisins et je montrerai l'importance qu'il présente au point de vue de la classification des Blattidés paléozoïques (1).

Bulletin bibliographique.

Bergroth (E.) : Rhynchota aethiopica, III (*Ann. Soc. ent. Belg.*), 1903, 11 p.*

Brandt (R.) : Life in the Ocean (*Smiths. Rep.*), 1901, 13 p.*

Brèthes (J.) : Contribucion al estudio de los Véspidos sudamericanos y especialmente argentinos (*An. Mus. nac. B.-Aires*), 1903, 15 p.*

Id. : Contributions à l'étude des Hyménoptères de l'Amérique du Sud et spécialement de la République-Argentine. — Les Chrysidides (*loc. cit.*), 1902, 32 p., 1 pl. n.*

Id. : Les Pinophiles argentins (Coléoptères Staphylins) (*loc. cit.*), 1902, 14 p., 1 pl. n.*

Id. : Métamorphose de l'*Uroplata* (*Heterispa*) *costipennis* (Boh.) Chap. (*Hispidae*) (*loc. cit.*), 1902, 5 p., 1 pl. n.*

Id. : Notes biologiques sur trois Hyménoptères de Buenos-Aires (*Rev. Mus. La Plata*), 1901, 13 p., 1 pl. n.*

Id. : Sur quelques nids de Vespides (*An. Mus. nac. B.-Aires*), 1902, 6 p., 1 pl. n.*

Id. : Un nuevo *Meteorus* argentino (Hymenoptera, Braconidae) (*loc. cit.*), 1903, 3 p., fig.*

Brooks (W.-K.) : The lesson of the Life of Huxley (*Smiths. Rep.*), 1903, 11 p.*

Fiske (J.) : Reminiscences of Huxley (*loc. cit.*), 1901, 14 p.*

Guthrie (J.-E.) : The Collembola of Minnesota (*Geol. nat. Hist. Surv. Minnesota*), 1903, 110 p., 16 pl.*

(1) Je publierai alors les figures de diverses espèces nouvelles de Blattides paléozoïques.

[illegible]LAND (G.-D.) : Observations on Termites, or White Ants (*Smiths. Rep.*), 1902, 12 p., 4 pl. n.*

HERTWIG (O.) : The growth of Biology in the nineteenth Century (*loc. cit.*), 1901, 18 p.*

JOHANNSEN (O.-A.) : Aquatic nematocerous Diptera (*N. Y. State Mus.*), 1903, 122 p., 19 pl. n.*

LEMÉE (E.) : Les ennemis des plantes (suite); Alençon, 1903, pp. 53-125.*

LESNE (P.) : Bostrychide [illegible] *Belg.*), 1900, 4 p.*

ID. : C[illegible] me entomologique de Sumatra. — Bos[illegible]

ID. : Contr[illegible] des [illegible]iers états de Gyrinides (*Bull. Soc.* [illegible]

[illegible] : [illegible] du genre *Collyris* (*loc. cit.*), 1[illegible]

ID. : Diagnose d'un *Rhipidius* nouveau des environs de Paris (*loc. cit.*), 1902, 2 p.*

ID. : Diagnose d'un type générique nouveau de la tribu des *Psoinae* (*loc. cit.*), 1901, 3 p.*

ID. : La distribution géographique des Coléoptères bostrychides dans ses rapports avec le régime alimentaire de ces Insectes. Rôle probable des grandes migrations humaines (*C. R. Ac. Sc.*), 1903, 3 p.*

ID. : La variation sexuelle chez les mâles de certains Coléoptères appartenant à la famille des Bostrychides; la poecilandrie périodique (*loc. cit.*), 1903, 3 p.*

ID. : Le régime polyphage du *Lixus algirus* L. (*loc. cit.*), 1901, 2 p.*

ID. : Liste des Bostrychides et Lyctides recueillis sur le littoral de la baie de Tadjourah et description d'une espèce nouvelle (*Bull. Mus. Hist. nat.*), 1899, 3 p., fig.*

ID. : Liste des Bostrychides recueillis en Birmanie par feu M. C.-Q. Corbett (*Ann. Soc. ent. Belg.*), 1901, 1 p.*

ID. : Liste des Bostrychides des Collections du Musée civique de Gênes, I (*Ann. Mus. civ. St. N. Gen.*), 1899, 11 p., fig.*

ID. : Liste des Coléoptères recueillis à Madagascar par MM. le commandant Dorr et le lieutenant Jobit (1895-97), *Bostrychidae* (*Mém. Soc. zool. Fr.*), 1899, 2 p.*

LESNE (P.) : Note sur deux espèces françaises de Coléoptères du genre *Rhipidius* (*Bull. Mus. Hist. nat.*), 1902, 2 p., fig.*

ID. : Notes synonymiques et rectificatives sur quelques Bostrychides (*Bull. Soc. ent. Fr.*), 1900, 2 p.*

ID. : Sur une espèce nouvelle de Chrysomélide appartenant au genre *Corynodes* (*Bull. Mus. Hist. nat.*), 1900, 2 p., fig.*

ID. : Note sur une espèce nouvelle de *Bostrychus* (Coleoptera : *Bostrichidae*) (*Not. Leyd. Mus.*), 1898, 1 p.*

ID. : Notice nécrologique sur Hippolyte Lucas (*Ann. Soc. ent. Fr.*), 1901, 5 p., portr.* — (2 exempl.).

ID. : Sur les *Xylopertha pustulata* Fabr. et *X. Chevrieri* Villa (*Bull. Soc. ent. Fr.*), 1900, 3 p.*

ID. : Voyage du Dr W. Horn à Ceylan. *Bostrychidae* et *Anobiidae* (*Ann. Soc. ent. Fr.*), 1902, 4 p., fig.*

ID. : Sur l'usage des appendices mandibulaires caducs des *Brachyrrhinae* (*Bull. Soc. ent. Fr.*), 1899, 2 p.*

LESNE (P.) et J. MARTIN : Note sur quelques essais en vue de la destruction du Charançon de la noix de Kola (*Balanogastris Kolae* Desbr.) (*Bull. Mus. Hist. nat.*), 3 p.*

MARTIN (J.) : Espèce nouvelle d'Hémiptère de la famille des *Pyrrhocoridae* (*Bull. Mus. Hist. nat.*), 1900, 2 p.*

MAYET (V.) : Catalogue raisonné des Reptiles et Batraciens de la Tunisie (*Expl. Sc. Tun.*), 1903, 32 p.*

MEUNIER (F.) : Les Pipunculidae de l'ambre (*Rev. Sc. Bourb.*), s. d., 4 p., 1 pl. n.*

PAPILLON (E.) : Introduction, faits et documents (*Ass. fr. Av. Sc.*), 1903, 32 p.*

REITTER (E.) : Bestimmungs-Tabellen der europäischen Coleopteren, LII, Curculionidae, 9. — G. *Sitona* Germ. und *Mesagroicus* Sch. aus der palaearktischen Fauna; Paskau, 1903, 44 p. — Acquis pour la Bibliothèque.

ID. : Bestimmungs-Tabelle der Melolonthidae aus der europäischen Fauna und der angrenzenden Ländern, IV : *Rutelini, Hoplini* und *Glaphyrini*, LI (*Verh. naturf. Ver. Brünn.*), 1903, 158 p. — Acquis pour la Bibliothèque.

STERNBERG (G.-M.) : Malaria (*Smiths. Rep.*), 1901, 12 p.*

Sternberg (G.-M.) : Transmission of Yellow Fever by Mosquitoes (*loc. cit.*), 1901, 17 p.*

Taylor (J.-R.) : Observations on the Mosquitoes of Havana, Cuba (*Rev. Med. Trop.*), 1903, 27 p.*

White (C.-A.) : The Mutation theory of Professor de Vries (*Smiths. Rep.*), 1902, 10 p.*

With (C.-J.) : The Notostigmata, a new suborder of Acari; 1903 (*Vidensk. medd. fia den Naturh. foren I Kjobenhavn*) 1904, 55 p., 3 pl. Copenhague. — Don de M. E. Simon.

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1903, II, 1-16. — F. Maignon : La production du glucose sous l'influence de la vie asphyxique par les tissus du *Bombyx mori* aux diverses phases de son évolution. — P. Lesne : La distribution géographique des Coléoptères bostrychides dans ses rapports avec le régime alimentaire de ces Insectes. Rôle probable des grandes migrations humaines. — A. Labbé : Sur la spermatogenèse des Crustacés décapodes. — L. Bordas : L'appareil digestif des *Silphidae*. — E. Hesse : Sur la présence des Microsporidies du genre *Thelohania* chez les Insectes.

Académie des Sciences de Cracovie (*Bulletin international*), 1903, 5 et 6. — ⊙

Académie Impériale des Sciences de St-Pétersbourg. — 1° **Bulletin**, sér. V, XIII, 4-5; XIV, 1-5; XV, 1-5; XVI, 1-5; XVII, 1-4. — S. Metalnikow : Beiträge zur Anatomie und Physiologie der Mückenlarven (2 pl.). — P. Bakmétieff : Résumé de mes expériences sur l'anabiose des insectes et plan de recherches sur les animaux à sang chaud. — 2° *Mémoires*, sér. VIII, X, 7, 1900.

Academy of Natural Sciences of Philadelphia (*Proceedings*), LV, 1, 1903. — R.-V. Chamberlain : Myriopods of Beulah, N. Mexico. — T. Montgomery : Studies of the Habits of Spiders. Particularly those of the Mating Period (2 pl.). — R.-V. Chamberlain : New Lithobii from California and Oregon. — J.-A.-G. Rehn : A Revision of the Orthopterous Genus *Homoeogamia*. — W.-M. Wheeler : A Revision of the North American Ants of the Genus *Leptothorax*, Mayr (1 pl.). — H. Skinner : A new Species of *Nyctalemon* (1 pl.). — J.-A.-G. Rehn : Studies in American Forficulidae.

Agricultural Gazette of N. S. Wales, 1903, 7-8. — White Ants attacking Fruit-Trees. — W. Froggatt : A nature Study, The White — Ant (fig. et pl.).

American Entomological Society (*Transactions*), XXIX, 2, 1903. — C.-T. Brues : Descriptions of new ant-like and Myrmecophilous Hymenoptera (1 pl.). — J.-A.-G. Rehn : Notes on West Indian Orthoptera, with a list of the Species known from the Island of Porto Rico. — N. Banks : A Revision of the Nearctic Chrysopidae (1 pl. n.). — C. Robertson : Synopsis of Megachilidae and Bombinae. — H.-L. Viereck : Classification of Bees of the Genus *Bombomelecta*. — T.-D.-A. Cockerell : Notes on Some Genera of Bees.

American Museum of Natural History (*The*), 1902. — ⊙

Annals and Magazine of Natural History (*The*), sér. VII, XII, 68-70, 1903. — C. Swinhoe : Descriptions of new Eastern Moths. — T.-D.-A. Cockerell : New American Hymenoptera, mostly of the Genus *Nomada*. — H. Druce : Descriptions of some new Species of Lepidoptera from Tropical South America and one from North Australia. — A.-O. Walker : Report on the Isopoda and Amphipoda collected by Mr George Murray during the Cruise of the « Oceana » in November 1898 (2 pl.). — W.-L. Distant : Rhynchotal Notes, XVIII. — E. Austen : Notes on *Hippoboscidae* (*Diptera Pupara*) in the Collection of the British Museum. — P. Cameron : On some new Genera and Species of Parasitic Hymenoptera from the Khasia Hills. — W.-F. Kirby : Notes on *Blattidae*, etc., with Descriptions of new Genera and Species in the Collection of the British Museum, South Kensington (2 art.). — G.-T. Bethune-Baker : On new Species of *Lycaenidae* from West-Afrika. — G.-S. Brady : List of the Ostracoda collected by Mr. G. Murray during the Cruise of the « Oceana » in 1898. — P. Cameron : On some new Genera and Species of Parasitic Hymenoptera from the Khasia Hills, Assam. — G. Lewis : On new Species of *Histeridae* and Notices of others. — T.-D.-A. Cockerell : North-American Bees, and a new Homopteron.

Ent. monthly Magazine (*The*), juillet 1903. — C.-G. Barrett : *Acrobasis verrucella*, Hb. and *rubrotibiella*, F. R., as British Insects. — L. Walsingham : Description of a new species of *Batrachedra* associated with Spiders in South Africa. — R.-J. Pocock : Notes on the Commensalism subsisting between a gregarious Spider, *Stegodyphus* sp., and the Moth *Batrachedra stegodyphobius*, Wlsm. — L. Walsingham : Spanish and Moorish Micro-Lepidoptera. — Notes diverses.

Entomologist's Record and Journal of Variation (*The*), juillet 1903. — T.-A. Chapman : The European Orgyias : Their Specialisation in Habits and Structure (2 pl. n.). — C.-R. Burrowi. : Notes on

Phorodesma (*Comibaena*) *pustulata*, Hufn. (1 pl.). — W.J. KAYE : Some Considerations concerning Mimicry. — CH. OBERTHÜR : The Hesperiides of Brittany. — Notes diverses.

F. des J. Natur. (*La*), XXXIII, 393, 1903. — H. BELLIARD : Contribution à l'étude de la formation et de la nature de la matière colorante des ailes de Lépidoptères (d'après les travaux récents et spécialement ceux de la Comtesse de Linden). — G. DE ROCQUIGNY-ADANSON : Géonémie de *Papilio Podalirius* L. Limite septentrionale de son extension en France et en Belgique. — Notes spéciales et locales.

Instructor (*El*), mai et juin 1903.⊙

Katalog Literatury naukowej Polskiej, II, 4, 1902 3.

Kisérletügyi Közlemèniek, VI, 1, 1903.⊙

Marcellia, II, III, 1903 (2 exempl.). — A. TROTTER : Miscellanee cecidologiche. — C. MASSALONGO : Nuovi Zoocecidii della Flora veronese (fig.). — T. DE STEFANI PEREZ : Alterazioni tardive di alcune piante per influsso di insetti. — A. BÉGUINOT : Studio anatomico di due cecidii del genere *Cuscuta* (2 pl.). — A. TROTTER : Descrizioni di varie galle dell' America del Nord (fig.).

Naturaliste (*Le*), XXV, 392. — Le Phylloxéra en Californie. — H. COUPIN : Chronique et nouvelles.

New York Agricultural Experiment Station, Bull. n° 232, 1903.⊙

R. Accademia dei Lincei (*Atti*), 1903, I, 11.⊙

Rev. scient. du Bourbonnais et du Centre de la Fr., 186, juin 1903.⊙

Soc. Ent., 1er juillet 1903. — H. FRUHSTORFER : *Ornithoptera paradisea* ab. *auriflua* (nov. subsp.). Eine neue *Ornithoptera*-Form. — Zwei neue Parnassier. — A. FUCHS : Zwei neue *Leucanitis*-Formen aus Aksu. — B. SLEVOGT : Alte Arten mit neuen Randbemerkungen. — C. TRINGS : Ein Hybride von *Parnassius apollo-delius*.

Société entomologique de France (*Annales*), LXXII, 1er trim. 1903.

Société d'Étude des Sciences naturelles de Reims (*Bulletin*), XII, 2, 1903. — A. BELLEVOYE : Insectes des Bolets.

A.-L.

Le Secrétaire-gérant : P. CHABANAUD.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 11 novembre 1903.

Présidence de M. A. GIARD,
ancien Président.

Nécrologie. — Le Président fait part du décès de M. Fr. Bates. Cet entomologiste anglais, qui s'est éteint dans le courant du mois de septembre dernier, s'était occupé d'Hétéromères et, en dernier lieu, de Cicindélides et de Rutélides dont il avait une fort belle collection. Il préparait une revision du genre *Pelidnota*.

Correspondance. — M. F. Henneguy, Président, s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

Voyages. — M. le Président donne lecture d'une lettre, datée du 15 octobre, par laquelle M. Ch. Alluaud le prie de transmettre son meilleur souvenir à tous les membres de la Société. Les nouvelles de notre collègue sont excellentes, malgré les nombreuses piqûres de Moustiques (*Culex* et *Anopheles*) qu'il eut à supporter sur les rives marécageuses de la baie de Kavirondo; ses récoltes entomologiques ont été surtout fructueuses en Coléoptères aquatiques et en Coprophages.

Après avoir passé les mois de novembre et de décembre sur les hauteurs des pays Maii et Kikuyu, M. Alluaud descendra en janvier vers les vastes plaines des Masai; de là il gagnera le massif du Kilimandjaro où il passera février et mars. Il compte enfin, après un court séjour sur la *côte* de Mombasa en avril, regagner Zanzibar et la France en mai.

Changements d'adresse. — M. Jacques Chambry, 151 bis, rue Saint-Jacques, Paris 5ᵉ.

— M. le général P.-V. Faure-Biguet, 169, boulevard Malesherbes, Paris 17ᵉ.

— M. E. Gounelle, 46, rue des Gobelins, Le Havre (Seine-Inférieure).

— ırnier, à partir du 6 novembre 1903 jusqu'à fin avril
, enri, boulevard du Midi, Cannes (Alpes-Maritimes).

dmissions. — M. François Moutier, interne des Hôpitaux, 19,
ié, Paris 5e. *Lépidoptères.*

— Grégoire d'Olsoufieff, Lokasze, Volhynie (Russie). *Coléoptères paléarctiques.*

Présentations. — M. G.-W. Kirkaldy, entomologiste au Department of Agriculture and Forestry, Honolulu (îles Havaï), présenté par MM. E.-L. Bouvier et ıton. — Commissaires-rapporteurs : MM. P. Lesne et J. Martin.

— M. Léon Vibert, capitaine au Service géographique de l'Armée, présenté par M. L. Bedel. — Commissaires-rapporteurs : MM. Ph. François et E. Simon.

Observations diverses

Captures. — M. Maurice Maindron annonce à la Société que notre confrère M. A. Bonhoure, gouverneur de la Côte des Somalis, a capturé en août dernier, à Djibouti même, une Cicindèle fort rare (*Cicindela Rüppelli* Guér.). Cette belle espèce, qui semble répandue du Sennaar aux côtes occidentales de la Mer Rouge, n'avait pas encore été signalée sur le littoral des Somalis. M. Louis Bedel et M. Maurice Maindron doivent à la générosité de M. A. Bonhoure des exemplaires de ce remarquable Insecte.

— M. Maurice Maindron annonce également qu'il a reçu de notre confrère M. G. Baër deux exemplaires d'un magnifique Carabide, le *Brachygnathus imperator* Chaud. M. G. Baër les a capturés sous un arbre pourri, dans le terreau, à Santa Ana (Tucuman), par 350 mètres d'altitude, au mois d'octobre de cette année.

— M. H. Boileau, à ce propos, apprend à la Société qu'il possède un individu de cette rare espèce, provenant de Bolivie et que lui a cédé M. Donckier.

— M. G.-A. Poujade signale des espèces méridionales de Lépidoptères qu'il a capturées à Fontainebleau (environs de la route Amélie), à l'aide du piège lumineux :

Deux individus de *Caradrina respersa* Hubn., trois mâles de *Polyphaenis sericata* Esp., trois *Acidalia moniliata* Fabr. dans la nuit du 19 au 20 juillet dernier; un mâle bien frais de *Ocneria rubea* Fabr., le 26 juillet, vers 3 heures du matin; *Hadena porphyrea* Esp. = *satura* Hubn., le 26 septembre dernier.

Enfin, le 15 août, entre Sannois et Cormeilles-en-Parisis, notre collègue a pris une *Zygaena filipendulae* ab. *chrysanthemi* Borkh. ♀. Cette aberration consiste en ce que les taches et les ailes inférieures sont couleur de chocolat au lieu d'être rouges.

Observation biologique. — M. Roger Vérity publie l'observation suivante :

Sur la familiarité des Lépidoptères. — Il y a deux ans, au mois d'avril, dans une forêt aux environs de Florence, je donnais la chasse aux exemplaires de *Vanessa Antiopa* qui avaient survécu à l'hiver. Depuis près d'une heure j'avais cherché à m'approcher de trois grosses femelles pendant qu'elles se chauffaient au soleil, posées sur la terre d'une allée ou sur les branches des arbrisseaux, mais en vain : à peine me voyaient-elles à quelques mètres de distance, qu'elles s'enfuyaient sur le haut des arbres et ne retournaient à leur place favorite que longtemps après. Je venais d'en faire envoler une qui, au lieu de s'éloigner, s'était mise à décrire de grands cercles au-dessus d'une allée avec l'intention évidente de s'y poser, lorsque je la vis soudain interrompre ses tours réguliers et voler tout droit vers mon filet que je tenais immobile pour ne pas l'effrayer. Elle chercha plusieurs fois à se poser sur le bord du cercle, mais, comme il était trop étroit, elle retombait en dehors ou en dedans jusqu'à ce qu'un rapide tour de main l'eut emprisonnée. Je répétai la manœuvre avec une autre *V. Antiopa* et je réussis également à m'en emparer. Dans une autre occasion, je pus, avec ce même stratagème, attirer un exemplaire qui volait en avant et en arrière au-dessus d'un cours d'eau et qui ne voulait jamais se poser. Plusieurs fois il m'est arrivé que des *V. Atalanta* et des *V. C. album* vinrent s'accrocher à la gaze de mon filet. J'ai remarqué que la gaze blanche les attirait beaucoup plus que la verte.

Communications

Description d'un nouveau type de Cléonides [Col.] de la région Saharienne

par L. Bedel.

Cleonus (1) **superciliosus**, nov. sp. — [*Ovatus, utrinque attenuatus, superne rugosus, crusta ochroleuca vel albicante indutus; rostrum longulum, tricarinulatum, carinulis lateralibus super oculos productis et alte superciliiformibus; prothorax cupulato-punctatus, medio subcanaliculatus, pone oculos spisse fimbriatus. Elytra latiora, plicato-rugosa, transversim subtrifascia t, fasciis communibus, fluctuoso crispatis, arcuatis.*] *Tarsi angusti, su tus haud pulvillati.* — Long. : 10-11 mill.

Ovalaire, atténué aux deux extrémités, couvert d'une couche squameuse très dense, d'un gris terreux ou blanchâtre. Rostre assez allongé, moins large que la tête, à peine élargi à son extrémité, obtusément tricaréné en dessus; carènes effacées en avant, celles des côtés un peu divergentes en arrière et se prolongeant, au-dessus des yeux, en un bourrelet relevé en forme de sourcil (2). Yeux subtriangulaires, légèrement convexes, à facettes extrêmement fines. Antennes peu épaisses; scape long et assez grêle; articles du funicule serrés, plus ou moins transversaux. Prothorax moins large que les élytres, à peine plus long que large, resserré près du sommet; bord antérieur cintré au-dessus du vertex, coupé rectilinéairement sur les côtés et présentant au niveau de l'œil une large frange de vibrisses épaisses; base légèrement oblique entre les angles postérieurs et le milieu; face dorsale marquée de points assez forts, cupuliformes; ligne médiane faiblement canaliculée; flancs ponctués comme le dos; face inférieure sans impression antécoxale. Élytres assez larges, à sculpture grossière et comme fripée, déterminant quelques denticules à la base, des traces de nervures longitudinales et trois ondulations transversales communes et fasciiformes, dont les crêtes sont dirigées en arrière; région postérieure rétrécie, l'extrémité même obtuse, mais paraissant un peu tronquée, vue de haut. Dessous du corps plus clair que le dessus. Pattes assez robustes, en-

(1) Je conserve provisoirement cette dénomination en attendant que la revision des Cléonides, achevée par Joh. Faust quelques mois avant sa mort, soit publiée par les soins du Dr Heller, de Dresde.

(2) Comme chez diverses espèces de *Brachycerus* et de *Rhytirrhinus*.

duites, comme le reste du corps, d'une couche squameuse d'où émergent de petites soies blanches; articles des tarses d'égal diamètre et dépourvus de brosses en dessous; ongles libres.

Sud-Tunisien et Tripolitaine, vers 300 mètres d'altitude.

Je ne connais que deux individus de ce remarquable Curculionide; l'un m'a été généreusement offert par le capitaine L. Vibert qui l'a trouvé à Bir-Saad (entre Gafsa et Gabès), l'autre a été rapporté de Mizda (à 160 kilom. sud de Tripoli) par M. de Mathuisieulx et se trouve dans la collection Ph. François.

Le *C. superciliosus*, qui rappelle un peu, par sa forme générale, le *Gonocleonus cristulatus* Fairm., constitue, parmi les Cléonides, un groupe à part (**Vibertia** m.) caractérisé par ses hautes crêtes oculaires, par son revêtement tellement serré que les squamules s'y discernent à peine, par ses fortes vibrisses thoraciques, etc.

Description d'une nouvelle espèce de *Piezotrachelus* [Col.] de Madagascar

par L. Béguin-Billecocq.

Piezotrachelus Alluaudi, n. sp. — *Ater, glaber, thorace, coxis anterioribus et mediis, trochanteribus, femoribus tibiisque rubrobrunneis. Rostrum mediocre, parum arcuatum. Prothorax subconicus, antice truncatus, ad latera ante medium constrictus, subtilissime alutaceus, posterius obsolete foveolatus. Elytra valde convexa, lateraliter parum dilatata, nitida, tenuiter striata, interstitiis latis, planis, laevibus.* — Long. : 1,2 mill. (rostr. excl.).

Noir, prothorax, hanches antérieures et médianes, cuisses et tibias d'un brun rougeâtre. Front faiblement sillonné entre les yeux. Ces derniers médiocrement saillants. Rostre peu arqué et peu brillant, atténué légèrement de la base au sommet, plus court que la tête et le thorax pris ensemble, marqué d'un court sillon latéral devant les yeux. Antennes subbasilaires, à scape court, dilaté à l'extrémité, à 1er article presque aussi long que lui, globuleux; 2e article plus mince, moins long, les suivants encore plus courts. Massue ovale, acuminée. Prothorax peu brillant, subconique, tronqué à l'extrémité qui est épaissie, à côtés comprimés avant le milieu. Élytres noirs, plus larges à la base que le thorax et plus brillants que lui, très convexes, assez courts, avec les épaules peu saillantes, presque arrondies; peu dila-

ı alement, leur plus grande largeur un peu après le milieu; nnes et nettes, à ponctuation peu visible; interstries plans, s, beaucoup plus larges que les stries. Cuisses peu dilatées, tarses foncés que les tibias.

ı le rostre un peu plus court et un peu plus épais que celui

Sud de Madagascar : pays Androy (Ch. Alluaud).

Je me fais un plaisir de dédier cette espèce à M. Alluaud qui a bien voulu mettre à ma disposition ses notes et sa collection avec une bonne grâce dont je ne s ie tr nercier.

. ent. Zeit. [1898], p. 295), se séparer de l'espèce décrite ci-dessus caractères sui bisillonné, prothorax plus clair, à ponctuation visible, sa mpression devant l'écusson, élytres moins convexes, forte striés-ponctués, à interstries rugueux, pattes plus claires, etc.

Description d'une nouvelle variété de l'*Euripus funebris* Leech [Lépid. rhopal.]

par Ch. Oberthür.

Dans son ouvrage : Butterflies from China, Japan and Corea, feu Leech a fait connaître, sous le nom d'*Euripus funebris*, une des plus belles espèces de Nymphalides asiatiques.

L'*Euripus funebris* est un Papillon d'assez grande taille, d'aspect très robuste. En dessus, il est d'un noir velouté profond, avec un trait cellulaire rouge près de la base des ailes supérieures et un rayonnement de traits grisâtres, à raison de deux par espace intranervural, parallèles aux nervures, se joignant à leur point d'origine de façon à former des chevrons très allongés et occupant tout l'espace subterminal des supérieures. Aux inférieures on voit seulement dans les espaces intranervuraux quelques faibles traits grisâtres. Le dessous des ailes reproduit le dessus pour les traits grisâtres cunéiformes, submarginaux; mais des taches d'un beau rouge carmin vif, suivies de macules blanches aux ailes supérieures, ornent l'espace basilaire des quatre ailes.

J'ai lieu de croire que l'*Euripus funebris* est fort rare; car Leech possédait un seul ♂ capturé à Omei-Shan, en juillet. Pour ma part, en

vingt années de chasses faites à mon intention dans la région occupée par les membres de la mission catholique du Thibet, je n'ai reçu que quatre exemplaires, tous ♂.

L'un fut pris à Ta-tong-kiao, en 1894, un autre fut récolté à Tien-tsuen en 1901. Ces deux Papillons sont semblables à celui qui a servi de type à Leech pour la description et la figure publiées dans l'ouvrage précité.

Les deux autres *Euripus*, formant la variété géographique **Genestieri**, var. nov., viennent du pays du haut Lou-tse-kiang, où les a rencontrés le P. Genestier en 1901.

Ils diffèrent du *funebris* parce que leurs ailes inférieures, en dessus comme en dessous, présentent, non point de simples faibles traits grisâtres, mais bien les mêmes chevrons blanchâtres intranervuraux que les ailes supérieures, c'est-à-dire une série régulière, sur les quatre ailes, de deux gros traits par espace intranervural, lesquels traits sont formés d'un épais semis d'atomes blancs qui se rejoignent à leur sommet. Le trait rouge cellulaire, près de la base des ailes supérieures, en dessus, est aussi plus vif et moins assombri d'atomes noirs dans la variété *Genestieri*, de Lou-tse-kiang, que dans le type *funebris* du haut Yang-tse.

Aberrations nouvelles ou peu connues de *Lycaena Icarus* Linné [Lépidopt. Rhopal.]

par Roger Verity.

I. — Var. (et ab.) *Celina* Austaut (*Pet. Nouv. ent.* XI, 1879). — Cette variété ne diffère guère du type de l'espèce que par la présence d'une série de petits points noirs le long du bord externe des ailes postérieures en dessus. Ces points sont au nombre de six; il y en a un, c'est-à-dire, entre chaque nervure. La v. *Celina* remplace le type au Maroc et dans les îles Canaries. Elle a été trouvée, comme aberration, aussi au Sud de la Russie, mais elle n'avait jamais été signalée dans l'Europe occidentale. Convaincu qu'elle devait s'y trouver, j'ai examiné cet été plusieurs centaines de *L. Icarus* dans différentes localités et j'ai découvert sur la côte de la Toscane, aux environs du Forte dei Marmi, deux exemplaires avec la série de points très bien marquée.

II. — Ab. *melanotoxa* Pincitore Marott (*Giornale di Scienze naturale di Palermo*). — En 1879, M. Pincitore Marott décrivait sous ce

té ♀ de *L. Icarus* trouvée en Sicile. Cette variété est ca-
n petit trait noir parallèle au bord interne des ailes anté-
ous ; ce trait est formé par un développement anormal du
oir de la série parallèle au bord extérieur et du second
es deux points se sont, pour ainsi dire, allongés l'un vers
se sont réunis. — M. Pincitore Marott croyait cette forme
ticulière à la femelle et à la Sicile. Mais des recherches que j'ai faites en différentes localités de la Toscane m'ont démontré que l'ab. *Melanotoxa* y est assez répandue et même pas trop rare. J'ai en outre trouvé deux exemplaires ♂ qui ont le petit trait caractéristique bien marqué ; quoique les ♂♂ soient très ra , c'est donc aux deux sexes qu'appartient cette aberration.

III. — Ab. **albinos**, ab. nov. — rois que personne n'avait jusqu'ici signalé des cas d'albinism *Icarus*. Je possède dans ma collection un ♂, trouvé dans le ns de Florence au mois de juin dernier, qui a les deux ailes p ures blanches et bleu très pâle et le bord externe des antérieures de la même couleur. Il n'y a que la base des quatre ailes qui soit de la teinte normale. En dessous, celles-ci sont d'un gris très clair, presque blanches, et les taches orangées ont complètement disparu.

IV. — Aberration ♂ teintée de rose. — Cette aberration fort remarquable a été capturée sur le haut d'un des sommets (monte Matanna, 1.300 m.) des Alpes Apouanes (chaine de montagnes parallèle à la côte, au Nord de la Toscane). Elle est caractérisée par la couleur des ailes, qui, au lieu d'être bleue, est lilas avec des reflets bleuâtres, tandis que le mince bord noir du type de l'espèce est remplacé par un bord châtain clair. Les points en dessous sont de la même couleur et le fond en est légèrement voilé, ce qui lui donne des reflets roussâtres ; quant aux taches orangées, elles sont très grosses et vives.

Beaucoup d'entomologistes auraient sans doute donné des noms particuliers aux deux formes que je viens de décrire et certes elles sont si distinctes qu'elles en seraient presque dignes ; mais, vu l'abus qu'on a fait de cette création de variétés et d'aberrations, je pense qu'il vaut mieux tomber dans le défaut opposé et je m'abstiens de les baptiser, d'autant plus qu'il est question d'aberrations accidentelles dont je n'ai pu trouver d'autres exemplaires, malgré les recherches faites dans les localités où elles ont été capturées. L'aberration que je vais décrire est toutefois si distincte, si frappante, que je ne puis résister à la tentation de proposer pour elle le nom de :

V. — Ab. **pseudocyllarus**, ab. nov. — Au mois de juin dernier, je

donnais la chasse à des *L. Icarus* sur les bords escarpés d'un cours d'eau, dans l'enceinte même de Florence, lorsque j'aperçus parmi eux une belle ♀ de *L. Cyllarus*. Surpris de trouver cette espèce dans une localité où jamais elle n'avait été rencontrée, je m'empressai de la capturer. Quelle ne fut pas ma surprise de remarquer alors que le dessous des ailes correspondait parfaitement à celui de *L. Icarus!* Un examen plus attentif me révéla que j'avais pris non pas une ♀ de *L. Cyllarus*, mais un ♂ étrange de *L. Icarus*. Les quatre ailes de cet intéressant exemplaire sont brunes avec de légers reflets bleuâtres, dus à quelques écailles bleues semées par ci par là, tandis que leurs bases et une partie du bord interne des postérieures sont de la couleur normale du type. Le corps est aussi, comme chez le type, recouvert de duvet bleu; la côte et la frange sont blanches. Le dessous ne diffère guère du type que par l'absence presque absolue de taches orangées.

VI. — Aberration hermaphrodite. — Un exemplaire de cette aberration intéressante et bien connue, quoique très rare, a été pris le 15 août 1900 sous les murs de Modène. Les deux ailes droites sont exactement semblables à celles des ♂♂ normaux; les ailes gauches ressemblent parfaitement à celles des ♀♀. — Le dessous est exactement la même chose des deux côtés: seulement les taches orangées des ailes supérieures sont un peu plus développées du côté ♀. Cet exemplaire est maintenant dans ma collection, ainsi que tous les autres décrits plus haut.

Perceptions tactiles et musculaires des Arthropodes. Note biologique sur les Pagures [Crust.]

par le Dr Georges Bohn.

Les Pagures, ou Bernhards l'Hermite, connaissent-ils leurs coquilles? Telle est l'une des questions dont j'ai cherché la réponse par des observations méthodiques: voici les faits que j'ai établis à l'Institut général psychologique :

1° Les Pagures ont une sensibilité tactile très développée et ils se laissent guider beaucoup plus par le tact que par la vue, comme on peut le constater en sectionnant les yeux. Il suffit même que l'extrémité d'un seul doigt vienne à se poser sur une surface calcaire rugueuse pour que le Crustacé cherche à explorer l'objet dont fait partie cette surface.

2° L'exploration ne se poursuit que si l'objet a certaines formes (sphère, cône dressé ou incliné...) et elle se fait différemment suivant les diverses formes.

a) Si l'objet est sphérique (*Littorina obtusa*, certains cailloux), le corps se courbe en arc et s'applique sur l'un des méridiens de la sphère, la tête dirigée vers le bas; aussitôt après, l'animal fait tourner la coquille sur elle-même pour trouver l'orifice.

b) Si l'objet a la forme d'un cône dressé (*Trochus zyzyphinus*, Patelles), le corps s'applique suivant l'une des génératrices du cône, la tête en bas et, en conservant la même attitude, il exécute le tour de la coquille jusqu'au niveau de l'orifice.

c) Si l'objet a la forme d'un cône incliné (Buccin), l'exploration peut se faire de la même façon par rapport à la verticale, mais alors le corps est disposé ou perpendiculairement (= cas précédent) ou parallèlement à la spire; cette dernière attitude est favorable à la rotation : un Bernhard *expérimenté* la prend et se déplace ensuite parallèlement à lui-même.

Dans tous les cas, lorsque le Pagure aborde le péristome, son corps est appliqué sur une surface courbe inclinée, la tête en bas. Or il suffit que le corps prenne cette attitude pour que le Crustacé cherche un orifice au bas de la pente; c'est ainsi que, mis en présence de valves de Lamellibranches, il s'acharne dans les régions qui offrent une courbure suffisante (crochet...). Il semble donc que les Pagures *perçoivent certains éléments de la forme extérieure* (degré de courbure, pente...).

3° Les Pagures reconnaissent aisément l'ouverture circulaire d'une cavité au moyen de leurs pinces. Mais, bien que l'on ait prétendu que ces animaux ont l' « idée abstraite » de trou, l'exploration du trou ne suffit pas en général pour les entraîner à y faire pénétrer leur abdomen.

a) Le Crustacé ne pénètre pas dans un simple trou pratiqué dans de l'argile. — *b*) Si le trou est disposé au bas d'une pente argileuse, retrouvant des impressions connues, l'animal s'y engage parfois. — *c*) Si l'orifice est formé par l'anneau calcaire obtenu en détachant le péristome d'une coquille, le Bernhard explore cet anneau et fouille autour. — *d*) Si le trou est constitué par la cavité d'une coquille incluse dans l'argile jusqu'au péristome, le Pagure n'y pénètre qu'après avoir fouillé autour de la coquille pour percevoir les éléments de la forme qui le guident d'habitude. — *e*) Si un orifice est pratiqué artificiellement sur une coquille en haut d'une pente, le Crustacé n'y pénètre pas.

Ainsi les Pagures, *avant de pénétrer dans un trou, éprouvent le besoin de percevoir la forme extérieure de l'objet perforé.* Cette perception est très imparfaite, comme l'indiquent les erreurs commises par ces Crustacés.

En résumé, les Pagures *perçoivent certaines qualités des objets (courbures, pentes..., aussi poids) indépendamment de cet objet.* Ils perçoivent les formes par les sensations qui accompagnent les attitudes (sens musculaire).

Chez les Insectes, on doit avoir observé des faits analogues. D'après la communication si intéressante de notre nouveau collègue, M. G. d'Olsoufieff, sur les *Donacia*, certaines espèces vivent sur les Nénuphars, d'autres sur des plantes aquatiques à tige dressée; quand ces dernières se posent sur des feuilles flottantes, elles les abandonnent immédiatement pour s'envoler; quand elles se posent sur une tige dressée quelconque, elles grimpent un certain temps et explorent la plante pour l'abandonner si ce n'est pas la plante d'élection. Indépendamment des sensations olfactives et visuelles qui permettent à l'Insecte de distinguer deux plantes à tiges dressées, celui-ci perçoit manifestement la direction des surfaces. Je serais heureux si mes collègues voulaient bien me signaler des faits montrant que les Insectes peuvent apprécier des directions et des formes au moyen du sens musculaire.

Deuxième note sur les Blattidés paléozoïques [Orthopt.] Description d'une espèce nouvelle

par Al.-N. Agnus.

Les ailes postérieures des Blattidés sont rarement représentées à l'état d'empreintes dans les dépôts carbonifères. Jusqu'à ce jour, une dizaine seulement, trois européennes, les autres américaines, ont été signalées, mais on ne connaissait pas les ailes antérieures de l'Insecte auquel elles appartenaient. Lorsqu'elles ont été trouvées en connexion avec les élytres, celles-ci les recouvraient presque entièrement et une étude comparative ne pouvait être faite.

Grâce à des échantillons d'une remarquable conservation découverts à Commentry par M. Fayol, il est possible aujourd'hui d'entreprendre cette étude, et l'empreinte d'*Etoblattina* que je figure dans cette note, m'a semblé apporter quelques faits nouveaux.

Je me plais à dédier cette forme à mon illustre maître M. Albert

Gaudry, qui m'a toujours prodigué ses précieux encouragements. Je la désigne sous le nom d'**Etoblattina Gaudryi**, n. sp.

L'empreinte, admirable de netteté, représente les deux ailes mésothoraciques (élytres) et une aile métathoracique.



Etoblattina Gaudryi Agnus (grandeur naturelle).

1° Élytres. — L'élytre mesure 36 mill. de longueur sur 14 mill. de largeur. Le *bord costal* (I) est fortement courbé dans sa partie basale; mais cette courbure s'atténue rapidement et l'aile est régulièrement convexe en avant. Le *bord postérieur* est presque rectiligne sur les deux tiers de sa longueur; il se courbe dans sa partie apicale et devient symétrique du bord costal

Nervation. — Les nervures principales naissent toutes vers le milieu de la base de l'aile.

La *sous-costale* (II), parallèle à la costale (I) sur les deux tiers de son parcours, rejoint cette dernière vers le début de son tiers apical. Elle émet, à des intervalles réguliers, des nervures secondaires, la plupart fourchues ou doublement fourchues, parallèles dans leur direction générale à la partie extrême de la nervure principale.

Le *radius* (III), à peine sinueux, aboutit un peu au-dessus de la pointe de l'aile. Il émet, dans sa partie supérieure, quatre ou cinq ner-

vures : les deux premières, beaucoup plus importantes, pluri-divisées, naissent, l'une vers l'extrémité de son quart basal, l'autre un peu avant le milieu de son cours. Les nervures suivantes sont simples ou fourchues.

La *médiane* (V) décrit une courbe onduleuse et se termine vers la partie inférieure de la marge apicale. A l'extrémité de son tiers basal, se détache une première nervure doublement fourchue constituant à peu près l'axe de l'organe; puis, à des intervalles réguliers, naissent trois autres nervures subparallèles à la première, simples ou divisées une fois.

Le *cubitus* (VII), suit sensiblement les inflexions de la médiane. Il envoie vers la marge postérieure de l'aile d'abord une série de nervures très obliques, *peu marquées*, simples ou fourchues, puis, au delà du milieu de son parcours, des nervures de plus en plus inclinées, saillantes et composées.

Le *sillon anal* (VIII) est fortement arqué, profondément imprimé, surtout à la base. Il aboutit vers l'extrémité du tiers proximal du bord postérieur. Il limite un champ très bombé parcouru par de faibles nervures (*nervures axillaires*) qui prennent naissance vers le milieu de la base de l'aile et se terminent toutes sur la marge postérieure : les unes, en général fourchues, subparallèles au sillon anal, les autres courbées en sens inverse, beaucoup plus rapprochées.

Entre toutes les nervures principales et secondaires existent de fines nervules serrées, normales aux nervures qu'elles unissent.

2° AILES. — L'aile mesure 23 mill. de longueur sur 13 mill. de largeur environ (une partie du champ anal paraît manquer): elle est donc beaucoup plus petite que l'élytre, ce qui d'ailleurs est un cas très général chez les Blattidés actuels.

Le *bord costal* (I), droit jusqu'à son milieu, et le *bord postérieur*, légèrement convexe, ont dans leur partie apicale une forme courbe symétrique.

Nervation. — Toutes les nervures principales que j'ai signalées dans l'élytre se rencontrent dans l'aile et naissent en un même point de la base; mais elles présentent certaines particularités.

Elles sont toutes droites ou très légèrement sinueuses. Il en résulte que la *sous-costale*, qui atteint le bord antérieur un peu au delà de son milieu, limite un champ subtriangulaire (*caractère des Mylacrides*), que parcourent des nervures secondaires très nettes, issues de la base, par conséquent rayonnantes (*autre caractère des Mylacridés*),

et des nervures peu visibles qui partent de la veine principale.

Le *sillon anal* est à peine marqué et légèrement flexueux. Les *veines axillaires* présentent un aspect rayonné très net et tout, dans leur aspect, porte à croire que le champ anal était beaucoup plus développé dans l'aile métathoracique que dans l'élytre.

Les *nervures secondaires* sont également saillantes dans tous les aréas.

Je compléterai ultérieurement cette note par des considérations plus générales relatives aux affinités que permet d'établir l'étude comparée de l'aile et de l'élytre : les descriptions d'espèces nouvelles ont, en effet, un intérêt très relatif quand elles n'apportent qu'un nom nouveau dans la science. Mais il est nécessaire de se baser sur de nombreuses formes longuement étudiées pour établir des affinités ou tenter une classification.

Je me bornerai aujourd'hui à signaler les causes probables de la rareté des ailes de Blattidés dans les dépôts paléozoïques.

Ainsi qu'on peut le voir sur la figure ci-dessus et comme j'ai essayé de le montrer dans ma description, *l'aile et l'élytre ont une nervation construite sur le même plan.* Mais, dans l'aile, les nervures principales, presque droites, affectent un aspect rayonné dû à leur reploiement sous l'élytre à l'état de repos. Ce reploiement, pour s'effectuer, nécessite d'autre part une texture moins dense, une chitinisation moins considérable que dans l'élytre adaptée à un rôle plus spécialement protecteur.

Après la mort de l'Insecte, ailes et élytres ont le sort de toutes les matières organiques, elles se décomposent, mais les premières plus rapidement que les secondes. Charriées par les eaux, comme c'était probablement le cas à Commentry, les ailes, plus délicates, plus légères, ont été entraînées très facilement et vite détruites au milieu des sédiments variés que transportaient les torrents.

Bulletin bibliographique.

American Entomological Society (*Transactions*), XXIX, 3, 1903. — J.-B. Smith : New Noctuids for 1903, n° 4, with Notes on certain described Species (1 pl.). — P. Cameron : Descriptions of new Species of Hymenoptera taken by Mr. E. Whymper on the « Higher Andes of the Equator ». — L. Bruner : Some Notes on the Bee Genus *Andrena*. — J.-A.-G. Rehn : Studies in American Blattidae.

Annales historico-naturalis Musei nationalis Hungarici, I, 1903, 1. — G. Horvath : Fauna Hemipterorum Serbiae (texte hongrois). — A. Raffray : Voyages de M. L. Biró dans les possessions allemandes

de la N^lle^-Guinée. Psélaphides. Descriptions d'espèces nouvelles (2 pl.). — B. LICHWARDT : Die Dipteren-Gattung *Antiphrisson* Löw. — F. SPAETH : Zusammenstellung der bisher von New-Guinea bekannt gewordenen Cassiden mit besonderer Berücksichtigung der Sammlungen des Ungarischen National Museums und des Museo civico von Genua. — J. BOLIVAR : Contributions à l'étude des *Mecopodinae*. — Dr GÜNTHER ENDERLEIN : Die Copeognathen des indo-australischen Faunengebietes (2 pl., fig.). — G. HORVATH : Conspectus specierum generis *Graphosoma*. — K. KERTÉSZ : Eine neue Familie der acaliptraten Musciden (1 pl.). — A.-L. MONTANDON : Espèces nouvelles ou peu connues du genre *Belostoma*, appartenant aux Collections du Musée National Hongrois. — V. SZÉPLIGÉTI : Neue Evaniiden aus der Sammlung des Ungarischen National-Museums. — S. SCHENKLING : Zwei neue Cleriden des National Museums zu Budapest nebst Bemerkungen zu schon beschriebenen Arten. — G. HORVATH : Pentatomidae novae extraeuropeae. — K. PETRI : Das Haftorgan von *Malthodes spathifer* Kiesw.

Annuaire du Mus. zool. de l'Acad. Imp. des Sciences de St-Pétersbourg, 1903, 1. — O. HERZ : Beitrag zur Kenntniss der Lepidopterenfauna der Tschuktschen-Halbinsel. — M. PIC : Nouveaux Anthicides des Collections du Musée zoologique de l'Académie Imp. des Sciences de St-Pétersbourg (*Coleoptera, Anthicidae*). — T.-W. KONOW : Ueber neue oder wenig bekannte Tenthrediniden (*Hymenoptera*) des Russischen Reiches und Centralasiens. — Nouvelles et Faits divers.

Arkiv för Zoologi, I, 1-2, 1903. — J. TRÄGÅRDH : Beitrag zur Kenntnis der Dipterenlarven (4 pl.). — Beiträge zur Kenntnis der Insektenfauna von Kamerun. N° 15. — O. SCHWARZ : Die von Herrn Prof. Dr Y. Sjöstedt in Kamerun gesammelten Elateriden, Eucnemiden and Throsciden (fig.). — N° 16 : J. WEISE : Coccinelliden und Hispiden aus Kamerun (1 pl.). — N° 17 : Dr F. SPAETH : Verzeichniss der von Professor Dr Y. Sjöstedt in Kamerun gesammelten Cassiden (fig.). — E. WAHLGREN : Aphanipterologische Notizen nebst Beschreibung neuer Arten (3 pl.). — S. BENGTSON : Studier och iakttagelser öfver Humlor. — M. JACOBY : Phytophagous Coleoptera obtained by Prof. Sjöstedt in the Cameroons (1 pl.) (n° 18). — N° 19 : A. FAUVEL : Staphylinidae recueillis au Cameroun par le Dr Y. Sjöstedt (1 pl.). — CHR. AURIVILLIUS : Verzeichniss einer Schmetterlingssammlung aus dem Katanga-Gebiete im südwestlichen Theile des Congostaates (fig.).

Assoc. franç. pour l'Avanc. des Sciences, Bulletin de l'Afas; n° 107.

Berliner Entomologische Zeitschrift, 1903, III. — R. HAENSCH : Kurzer Bericht über die entomolog. Ergebnisse meine Ecuador-Reise. — ID. : Die Ithomiinen (Neotropiden) meine Ecuador-Reise (1 pl.). — F. OHAUS : Verzeichniss der von Herrn Richard Haensch in Ecuador gesammelten Ruteliden (Coleoptera lamellicornia) (fig.). — Dr H. REBEL : Lepidopteren aus Morea.

Biologia centrali-americana, Insecta. — VAN DER WULP : Diptera II, 1903, pp. 429-489; pl. 13.

Boston Society of Natural History. — 1° *Proceedings*, vol. XXX, 4-7, 1902; XXXI, 1-2, 1903. — M.-T. THOMPSON : A rare Thalassinid and its larva (3 pl. n.). — 2° *Memoirs*, V, 8-9.⊙

Canadian Entomologist (The), XXXV, 8-10, 1903. — T.-V. THEOBALD : Description of a new North American *Culex*. — C. STEVENSON : A new Capsid. — T.-D.-A. COCKERELL : Notes on five Species of *Megachile*. — A new Oak Gall. — D.-W. COQUILLETT : *Culex consobrinus* again. — A.-H. CLARCK : A supposed Migration of Pieridae witnessed in Venezuela in the Summer of 1901. — A.-W. MORRILL : New Apoidea from Montana (fig.). — E.-D. BALL : Some new North American Homoptera. — W.-H. ASHMEAD : Two new Phytophagous Hymenoptera. — T.-W. FYLES : Quebec Diptera. — J.-R. DE LA TORRE BUENO : Notes on the Stridulation and Habits of *Ranatra fusca* Pal. B. — A. RADCLIFFE GROTE : Some corrections to Dr Dyar's List of Noctuids (2 art.). — J.-D. EVANS : List of Canadian Coleoptera (2 art.). — W.-H. ASHMEAD : A new *Paranomia* from British Columbia. — J.-S. HINE : Some Diptera from Arizona. — W.-T. CLARKE : A List of California Aphididae. — D.-W. COQUILLETT : Four new Species of *Culex*. — E.-S.-G. TITUS : A new *Œcanthus* from Illinois. — D.-W. COQUILLETT : Notes on *Culex Kelloggii*, Theol. — T.-D.-A. COCKERELL : *Euthrips* and *Hedychridium* in N. Mexico. — C. SCHAEFFER : Two new Ptinidae. — J.-A. ALDRICH : *Culex consobrinus* : A rejoinder. — J.-C. CRAWFORD : A new *Bombus* from Costa-Rica. — H.-T. FERNALD : Notes on the North American Species of *Isodontia* Patton, with Descriptions of a new Species and variety. — D.-W. COQUILLETT : *Eucorethra*, a Genus of Culicidae. — H.-G. DYAR : The Life-history of *Mamestra laudabilis*, Guenée. — J.-C. BRADLEY : The genus *Platylabus*, Wesmaël, with Descriptions of two new Species (fig.). — CH. ROBERTSON : Synopsis of Epeolinae.

A. L.

Le Secrétaire-gérant : P. CHABANAUD.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 25 novembre 1903.

Présidence de M. F. HENNEGUY.

M. Maurice Pic (de Digoin) assiste à la séance.

Correspondance. — M. G. Le Comte et M. le Dr E. Vogt remer-ncoSiaetlciété de leur admission.

Exonérations. — MM. Arnold Pictet et Roger Vérity se sont fait inscrire comme membres à vie.

Changements d'adresse. — M. le Dr L. Bordas, maître de conférences de Zoologie à la Faculté des Sciences, Rennes (Ille-et-Vilaine).

— M. Louis Darbois, 15, avenue du Lycée, Bourg-la-Reine (Seine).

— M. Alfred Gronier, 2, rue Charles-Rogier, Saint-Quentin (Aisne).

— M. Charles Janet, 71, rue de Paris, Voisinlieu, près Beauvais (Oise).

— M. Jules Thibaut, 6, rue du Cimetière, Caudebec-lès-Elbeuf (Seine-Inférieure).

— M. Émile Traizet, 61, Faubourg-Saint-Denis, Paris 10e.

Admissions. — M. G.-W. Kirkaldy, entomologiste au Department of Agriculture and Forestry, Honolulu (îles Havai), *Hémiptères.*

— M. Léon Vibert, capitaine au Service géographique de l'Armée, 119, rue de Grenelle, Paris 7e. *Coléoptères paléarctiques.*

Présentations. — M. le Dr Léonce Bodin, ancien interne des Hôpitaux de Paris, présenté par M. L. Bedel. — Commissaires-rapporteurs : MM. P. Chabanaud et Ph. Grouvelle.

— M. Lucien Iches, secrétaire de la Société centrale d'Apiculture, présenté par M. A. Giard. — Commissaires-rapporteurs : MM. E.-L. Bouvier et A.-L. Clément.

— M. René Jeannel, interne des Hôpitaux de Paris, présenté par M. L. Bedel. — Commissaires-rapporteurs : MM. Ph François et P. Lesne.

Démission. — M. Al. Olivier (de Saint-Valliers, Alpes-Maritimes) envoie sa démission.

Demande d'échange. — Une demande, faite par M. Édouard Poulton et tendant à l'échange d'années de *Hope Report* contre autant d'années de nos *Annales*, est renvoyée à l'examen du Conseil.

Observations diverses.

Captures. — M. A. Giard signale la capture à Beaulieu, près Boulogne-sur-mer, du *Triplax russica* L. Cet Érotilide, assez rare dans la Somme, n'avait pas encore été trouvé dans les départements du Nord et du Pas-de-Calais. A Beaulieu comme dans les Landes, où Léon Dufour en a étudié les métamorphoses en 1842 (*Ann. Soc. ent. Fr.*, p. 191), *T. russica* paraît se développer exclusivement dans le *Polyporus hispidus* Bull. parasite du Pommier, du Hêtre et de quelques autres arbres.

Observations biologiques. — M. G. de Rocquigny-Adanson signale deux exemples de familiarité chez les Lépidoptères : l'un observé par M. Charles Oberthür sur *Pyrameis Atalanta*, à Rennes, l'autre observé par lui-même sur *Vanessa Io*, à Bergues (Nord).

Communications.

Description de deux espèces de *Trechus* aveugles européens [Col.]

par E. Abeille de Perrin.

1. — **Trechus** (**Anophtalmus**) **Roberti**, n. sp. — Long. : 4 mill. — Roux, peu foncé, corps subparallèle. Intermédiaire aux *lantosquensis* Ab. et *Clairi* Ab., partageant leurs habitudes terricoles et lapidicoles. Diffère du premier par les élytres beaucoup plus parallèles, la tête et le corselet beaucoup plus courts et plus globuleux ; du second, par son corselet à côtés plus arrondis, ses stries élytrales fortement

ponctuées et ses antennes à avant-dernier article pas plus long que le précédent; des deux, par les angles thoraciques postérieurs finement oncifères. Tête très arrondie à la hauteur des yeux, acuminée en avant, très convexe, les sillons longitudinaux fortement arqués et contigus au pronotum par derrière. Corselet large, court, convexe, à ligne médiane très enfoncée et faisant saillir les lobes qu'elle sépare; côtés subarrondis tout le long, surtout en avant, leur courbe continuée jusqu'aux angles mêmes postérieurs, qui se redressent brusquement en épine fine et très aiguë, perpendiculaire; base rectiligne. Élytres à épaules marquées, mais arrondies; côtés presque parallèles; surface parcourue d'un bout à l'autre par 7 ou 8 stries subentières, formées de gros points enfoncés, ces stries s'effaçant sur les côtés. Pattes courtes; antennes médiocrement allongées, épaisses, surtout au bout, les 3 derniers articles subégaux.

Alpes-Maritimes, sous les pierres d'un ruisselet descendant du massif de l'Authion; découvert par MM. Jeannel (de Paris) et Henri Robert, lieutenant d'artillerie à Nice, neveu de notre collègue le Dr Robert (de Lyon), auquel je me fais un vrai plaisir de le dédier.

II. — **Trechus (Anophtalmus) Escalerae**, n. sp. — Long. : 3 1/2 mill. — Roux, déprimé, forme générale du *delphinensis* Ab. Tête en triangle allongé, à peine arrondie aux yeux, lesquels sont marqués, mais très petits, déprimés et dépourvus de tout pigmentum noir; double sillon bien arqué, leur intervalle convexe; antennes assez minces, atteignant presque le premier tiers des élytres, à articles allongés. Corselet court, cordiforme, à côtés arrondis antérieurement, se redressant à partir du milieu sans cependant tomber droit sur la base, où ils forment un angle aigu et assez pointu; surface déprimée, une forte impression de chaque côté de la base, les bords eux-mêmes rebordés de la base au sommet. Élytres déprimés, en ovale très allongé, côtés largement explanés; stries entières, simples, imponctuées, apex des élytres apointi, fortement échancré, angle sutural accusé, les trois pores sétigères ordinaires sur la 3e strie. Pattes courtes, comme chez les *Duvalius*; tarses antérieurs à deux 1ers articles fortement dilatés chez le mâle.

Acquis de M. de la Escalera, qui l'avait étiqueté : Bejas, grotte de la Armioña, 21 août 1903 (Espagne).

Descriptions de quelques espèces nouvelles de Lagriides de Bornéo [COL.]

par L. FAIRMAIRE.

Lagria heros, n. sp. — Long. : 23-25 mill. — *Oblonga, postice leviter ampliata, modice convexa, fusco-submetallescens, parum nitida, griseo-pilosula, subtus cum epipleuris et pedibus nitida; supra dense ruguloso-punctata, capite prothoraceque fere asperatis, illo subrotundato, labro multo laeviore, basi constricto, antennis sat validis, prothoracis basin vix superantibus, articulo 1° crasso, 3° quarto vix longiore, articulis 5-10 sat brevibus, fere triangularibus, 11° oblongo, 2 praecedentibus conjunctis parum longiore, haud crassiore; prothorace brevi-transverso, elytris dimidio angustiore, lateribus antice fere angulatim rotundato; scutello subtiliter ruguloso-punctato; elytris post medium paulo ampliatis, apice obtusis, ad humeros sat angulatis et crasse plicatis, dorso minus dense et minus confuse rugosis; epipleuris paulo concavis, rugosis, supra sat acute marginatis; subtus dense punctata, abdomine interdum apice rufescente, pedibus densissime punctulatis, tibiis pilosulis.*

Kinabalu, Nord de Bornéo, communiquée avec les espèces suivantes par notre collègue, M. R. Oberthür.

Ressemble assez à la *gigas* Guér. de Java et de l'Inde, mais un peu plus grande, avec un corselet transversal, fortement arrondi sur les côtés et très rugueux, tandis que chez la *gigas* il est presque carré, à peine rugueux, avec les côtés presque droits; les élytres sont un peu plus amples, à rugosités plus fines et plus serrées.

La ♀ a les antennes simples et les élytres plus élargies en arrière.

Lagria denticornis, n. sp. — Long. : 18 mill. — Forme et coloration de *L. heros*, mais plus petite, de sculpture analogue; la tête est plus petite, les yeux sont plus gros, plus rapprochés en dessus; les antennes sont assez différentes, assez épaisses, les 3ᵉ et 4ᵉ articles égaux, le 7ᵉ et surtout le 9ᵉ saillants et angulés, le 11ᵉ aussi long que les 5 précédents réunis, un peu arqués; le corselet est semblable, avec les côtés faiblement sinués à la base et les angles postérieurs plus saillants; l'écusson est semblable, les élytres ne sont pas aussi fortement plissés aux épaules; le dessous et les pattes sont densément et finement ponctués, le dernier segment ventral est bordé de roussâtre, le corps est plus velu en dessus.

La structure des antennes est semblable à celle qu'on remarque chez les ♂ des *L. odontocera* et *pachycera* Fairm. de la Chine, mais la forme du corselet et la sculpture générale sont très différentes.

Lagria rhytidonota, n. sp. — Long. : 17 mill. — Ressemble à la *denticornis*, mais un peu plus petite, avec le corselet plus étroit, presque carré, à peine rétréci tout à fait en avant, les côtés presque droits, les élytres un peu plus courts, plus fortement élargis en arrière, fortement rugueux, presque ridulés et fortement ponctués dans les intervalles; le corselet est très ponctué mais non rugueux, les côtés sont légèrement sinués avant les angles postérieurs, qui sont assez saillants, et il y a de chaque côté, en avant et à la base, une fossette bien distincte; les yeux sont plus écartés, moins gros, les antennes sont plus courtes, moins épaisses, grossissent légèrement vers l'extrémité, ne sont pas dentées, le dernier article à peine aussi long que les 2 précédents réunis; le dessus du corps est garni de poils gris couchés, peu serrés; sa teinte est plus bronzée, assez brillante, le dessous plus brillant, finement ponctué, impressionné sur les côtés de l'abdomen.

Sphinctoderus, n. g. — Ce genre est fondé sur un Insecte ressemblant aux grandes *Lagria* de l'Extrême Orient, mais il en diffère par le corselet fortement étranglé avant la base, les yeux plus rapprochés, les antennes grêles, non épaissies vers l'extrémité qui atteint le milieu du corps, le 1er article un peu épais, les 3e et 4e longs, égaux, le 11e pas plus long que les 2 précédents réunis; le dernier article des palpes maxillaires est nettement sécuriforme; les élytres sont rugueusement plissés, avec les épaules plus angulées, les épipleures mal limités en dessus, non concaves; les pattes sont grêles; le dessus du corps est finement velu.

Sphinctoderus strangulatus, n. sp. - Long. : 16 mill. — *Oblongus, postice ampliatus, sat convexus, niger nitidus, parcissime ac breviter pilosulus, capite sat dense punctulato, inter antennas impresso, antennis gracilibus, dimidium corporis fere attingentibus, articulis 3 et 4 aequaliter elongatis; prothorace vix punctulato, utrinque profunde excavato-constricto, basi et antice aequitato, angulis posticis exsertis; elytris ovato-oblongis, postice ampliatis; grosse plicato-punctatis, minus nitidis; subtus fere laevis, pedibus gracilibus, dense punctatis.*

Notes sur quelques *Donacia* de Russie [Col.]

par G. d'Olsoufieff.

I. — Répartition et mœurs de *Donacia fennica* Payk.

On sait que le *Donacia fennica* Payk. a été longtemps confondu avec la variété jaunâtre (var. *arundinis* Ahr.) du *D. Malinovskyi* Ahr. et l'on doit à G. Jacobson (*Hor. Soc. ent. Ross.* XXVI [1892], p. 423) d'avoir nettement établi la distinction des deux espèces. Cette note a pour but de montrer que leur répartition géographique et leur genre de vie sont également différents.

Jusqu'ici les données relatives à cette question se réduisent à quelques renseignements publiés par deux auteurs allemands, Suffrian (*Ent. Zeitg.*, Stettin [1846], p. 54) et Czwalina (*Deutsche ent. Zeitschr.* [1878], p. 203); ces renseignements s'appliquent au *D. Malinovskyi* et à sa var. *arundinis* (désignée sous le nom de *fennica*). D'après eux, cette Donacie se prend sur l'*Hydrocharis morsus-ranae* et le *Sparganium natans*, à la manière des *Haemonia*, c'est-à-dire sur les parties *immergées* de la plante; ce qui fait dire à Suffrian que les entomologistes qui ignorent cette particularité n'arrivent jamais à la récolter. Comme provenance, on cite généralement cette même espèce de Kœnigsberg et des bassins de l'Oder et de l'Elbe.

Durant l'été de 1902, j'ai eu l'occasion d'observer le vrai *D. fennica* en Russie, dans les lacs du gouvernement de Novgorod, à mi-chemin entre St-Pétersbourg et Moscou, et je l'y ai pris en grande abondance; il vit sur un Roseau relativement rare (*Scolochloa festucacea* Link), se trouve en plein soleil sur les parties aériennes de la plante et ses mœurs sont toutes semblables à celles du *D. clavipes* Fabr., c'est-à-dire qu'il se tient la tête en bas et par groupes de deux à six individus (1) soit à l'extrémité des tiges, soit sur les feuilles auxquelles il se cramponne par une ou deux paires de pattes (2); c'est seulement par les temps brumeux ou pluvieux qu'il s'abrite à la face inférieure des feuilles ou à leur insertion. Jamais je n'ai trouvé le *D. fennica* sur la partie immergée de la tige et cette partie atteint près de 2 mètres de long ou même davantage. Dans les lacs en question abondent d'autres plantes aquatiques, entre autres celles que citent Suffrian et Czwa-

(1) En cas de copulation, il y a toujours 2 ou 3 mâles qui attendent patiemment leur tour.

(2) On peut le prendre à la main facilement et sans qu'il cherche à s'envoler; l'emploi du filet n'est pas possible.

lina et cependant jamais je n'ai pu trouver de *D. fennica* ailleurs que sur des *Scolochloa*. Si l'on fait tomber à l'eau une de ces Donacies, elle cherche à regagner une tige de ce Roseau en rasant l'eau avec ses ailes, exactement comme le *D. clavipes*: mais si, par accident, le vent ou le flot la pousse vers une autre plante, un *Scirpus* ou un *Phragmites*, par exemple, *elle se laisse retomber à l'eau* pour aller chercher sa plante nourricière [1].

Il est à noter que le *Scolochloa festucacea* est surtout une plante russe. En Allemagne, il est rare et ne dépasse pas le méridien de Berlin; très rare en Suède et en Finlande, il est plus abondant dans la Russie d'Europe, du NW au SE, et devient aussi commun dans la Sibérie méridionale que le Roseau vulgaire en Europe.

A mon avis, les *Donacia* jaunâtres de provenance allemande, signalés comme *fennica*, ne sont en réalité que des *Malinovskyi* var. *arundinis*. C'est un Insecte des plaines de l'Allemagne du Nord; il est rare en Suède, encore plus en France et manque (?) en Autriche; il est à peine connu de la Russie occidentale (2 individus seulement).

Quant au véritable *D. fennica*, il se trouve en Finlande, où il est rare, dans la Russie d'Europe et en Sibérie; il est possible cependant qu'il existe sur quelques points de l'Allemagne orientale.

II. — Variétés nouvelles de *Donacia coccineo-fasciata* Harr.

Les deux variétés suivantes proviennent de la région des monts Waldaï (gouvernement de Novgorod) et diffèrent remarquablement du type de *D. coccineo-fasciata* Harrer (*dentipes* ‡ auct.) :

1) var. **waldaica**, nov. — Dessus entièrement d'un noir d'ébène ou quelquefois avec un reflet bleu métallique; côtés avec une marge très étroite d'un vert-jaune métallique; pattes et dessous du corps de cette dernière couleur.

2) var. **cyaneicollis**, nov. — Diffère de la forme typique par la ponctuation du pronotum plus forte, par la couleur bleu foncé du disque du pronotum et par les bandes pourprées des élytres plus larges que d'habitude.

La provenance exacte de ces deux belles variétés est Edrowo (district de Waldaï). — Coll. Olsoufieff 1902.

(1) J'ai d'ailleurs constaté la présence des coques de *D. fennica* sur les racines de *Scolochloa*

Note synonymique [Col.]

par Maurice Pic.

Anthicus stricticollis Fairm. (*Ann. Soc. ent. Fr.*, LXXII [1903], p. 217), étant préoccupé par *stricticollis* Walker (*Ann. Magaz. nat. Hist.*, (3), III, p. 260), devra prendre le nom de **impressithorax** Pic, et *Anthicus crassicollis* Fairm. (l. c., p. 217), préoccupé par *crassicollis* Pic (*Rev. scient. Bourb.*, [1894], p. 49), celui de **incertus** Pic. Ces deux espèces sont de Madagascar.

A propos des *Cantharis* décrits par Rey [Col.]

par M[illegible] Pic.

Dans le nº 15 de ce *Bulletin* ([illegible], M. J. Bourgeois s'étonne que j'aie « cherché à tirer de l'ou[illegible] p[illegible]usieurs *Cantharis* (*Telephorus*) décrits par Rey ; en réalité, je n'ai tiré de l'oubli aucun *Cantharis*, mais simplement écrit quelques lignes supplémentaires sur un sujet insuffisamment étudié et parlé de divers noms qui, étant publiés, ont droit à la citation.

Un article des « Règles de la nomenclature des êtres organisés » (*Soc. zool. Fr.*, 1895) est conçu en ces termes : « Un nom générique ou spécifique, une fois publié, ne pourra plus être rejeté pour cause d'impropriété, même par son auteur ». Si l'auteur n'a pas le droit de rejeter ce qu'il fait publier, à plus forte raison ce droit doit-il être refusé à un autre.

Je dois dire, à titre de renseignement, que la collection de Rey est très riche en types et que tout entomologiste de passage à Lyon aura grand profit à la consulter.

Contribution à la faune française [Col.]

par J. Sainte-Claire Deville.

Je crois devoir signaler les espèces suivantes, qui paraissent n'avoir encore été signalées d'aucune localité précise à l'intérieur des limites de la France continentale :

Hydroporus Kraatzi Schaum. — Haute-Savoie : col du Nantet entre Talloires et Thônes, dans un ruisseau alpin, septembre 1889, un individu ! — H^te Silésie : Glatzer Schneeberg, Altvater, etc. (v. Bodemeyer !) ; Engadine : Pontresina ; Alpes Bernoises : Wengernalp (Régimbart, *Bull. Soc. ent. Fr.* [1898], p. 318).

Helophorus strigifrons Thoms. — Haute-Marne : forêt du Val, près St-Dizier, au bord des étangs sous bois ; juin, octobre, deux individus ! — Europe septentrionale.

Atheta cephalotes Bernhauer (Zehnte Folge neuer Staphyliniden aus Europa, in Verhandl. der *K. K. Zool. bot. Ges. in Wien*, [1901], p. 631). — Alpes-Maritimes : plage du Cap d'Ail, près La Turbie-sur-Mer, dans les graviers maritimes, en compagnie des *Limnaeum Abeillei* et *Cafius cicatricosus !* — Les *types* proviennent de la plage de la Peschiera, près Gênes, où M. Dodero, qui l'a découverte, a bien voulu me la faire reprendre.

Philonthus Bodemeyeri Eppelsh. — Alpes-Maritimes : St-Martin-Vésubie, graviers du Borréon, septembre 1902, deux individus ! — Hautes-Alpes : Briançon (capitaine Agnus !). — Caucase ; Autriche ; Hongrie ; Thuringe ; Espagne. — Les individus de nos Alpes sont absolument identiques à ceux de Weimar et d'Herkulesbad, que je tiens de M. le capitaine v. Bodemeyer.

Philonthus corvinus Erichs. — Finistère : étang de Coatlosquet, près Pleybenchrist, mai 1901, un individu (Hervé !) ; marécage de Ste-Anne-du-Portzic, près Brest, juillet 1903, un individu ! — La détermination de l'individu pris à Coatlosquet a été vérifiée par M. Fauvel. — Europe septentrionale, Iles Britanniques, Allemagne, Suisse, Autriche.

Atomaria acutifrons Ganglb. (Käf. v. Mittel-Europa, III, p. 715). — Basses-Alpes : Digne, inondations de la Bléone, avril 1900, un individu ! — Croatie, Bosnie (*types*). — Espèce très remarquable, reconnaissable entre toutes à son front avancé en angle vif entre les insertions antennaires.

Atomaria plicata Reitt. — Basses-Alpes : Digne, inondations de la Bléone, avril 1900 ! — Prise au même endroit et dans les mêmes conditions par mon ami P. de Peyerimhoff.

Helops consentaneus Küst. — Hérault : Palavas (Minsmer !). — Peut-être confondu dans beaucoup de collections françaises avec l'*H. angustatus* Luc. (*pygmaeus* Küst.), lequel est abondant sur le littoral de la Provence, notamment à Cannes et à Fréjus (!).

Description d'une nouvelle aberration de *Melitaea Didyma* Ochs. [Lép.]

par Louis Balestre.

[illegible] nov. — Envergure ♂ : 51 mill. — *Major; supra tota* [illegible] *terioribus maculis fulvis duabus signatis.*

[illegible] ailes supérieures noir avec une bande terminale d'un ja[illegible] [illegible]z le [illegible] fauves du dessus se détachant en su[illegible] [illegible]oir. Aile[illegible] [illegible]ires; dessous d'un jaune sale, [illegible]vec la ba[illegible] [illegible]ve et deux bandes n[illegible] s, dont l'intérieure très large, atteignant la moitié [illegible] le. et la po[illegible] [illegible]ure dentée, irrégulière et fine.

Environs de Moul[illegible] [illegible]es-Mari[illegible] s), 10 juillet 1903.

Je crois pouvoir d[illegible] [illegible]m spécial cette forme mélanienne qui se distingue t[illegible] de toutes les variétés décrites jusqu'ici.

Note sur un Membracide myrmécophile de la République Argentine [Hémipt.]

par G.-A. Baer.

Lors de mon voyage au Pérou, j'avais souvent rencontré, en parcourant la région du Huallaga, des buissons couverts d'une assez grande quantité de petits Membracides du genre *Enchenopa* et j'avais été surpris de les voir entourés parfois de nombreuses Fourmis, gardant d'habitude une immobilité complète. Ayant cherché à savoir quelles relations pouvaient exister entre ces Insectes, j'avais pu constater que les Membracides ne manifestaient aucune antipathie pour les Fourmis, qui leur passaient même quelquefois sur le corps.

A mon regret, il ne m'avait pas été possible de pousser plus loin ces observations, car, chaque fois que je m'étais approché d'un de ces buissons, les Membracides avaient sauté de tous côtés, abandonnant le voisinage des Fourmis; cette fuite ayant toujours eu pour résultat de causer une certaine agitation parmi ces dernières.

A mon retour en France, j'appris que, dans les pays chauds, certaines petites Cicadelles remplissent vis-à-vis des Fourmis le même rôle que beaucoup de Pucerons et Coccides de nos contrées, et je me proposai

de profiter de mon nouveau voyage, ayant pour objet l'exploration du Tucuman, pour tâcher d'arriver à la confirmation de ce fait intéressant.

Pendant les sept mois de mon séjour dans le Tucuman, je n'eus pas une seule fois l'occasion de reprendre ces études et ce n'est qu'au retour, en m'arrêtant quelques jours dans la province voisine de Santiago, que je revis des Membracides (*Enchenopa ferruginea* Buckton) à l'état adulte, entourés de Fourmis d'une espèce fort répandue dans l'Amérique du Sud (*Camponotus punctulatus* Mayr), sur les buissons bordant les marécages voisins de la capitale Santiago del Estero [1].

Comme, en plein soleil, les Membracides ne se laissaient toujours pas approcher, je pris le parti de retourner dans la même localité, le lendemain (25 avril), à la première heure du jour, par un temps brumeux. Cette fois-ci ces Insectes restèrent immobiles, chacun d'eux se trouvant entouré de deux ou trois, quelquefois de quatre ou cinq Fourmis. M'étant mis en observation, j'eus enfin l'occasion, après une demi-heure d'attente, de voir un Membracide rejeter ses déjections, assez copieuses et semi-liquides : deux Fourmis voisines s'empressèrent aussitôt d'approcher et absorbèrent les déjections avec avidité.

Il est assez curieux de retrouver, associée à des Membracides, la Fourmi que nous avons déjà vue donner l'hospitalité à une nouvelle Araignée *Barriella myrmecophila*, décrite tout récemment [2] par mon ami Eugène Simon. Il eût été intéressant d'avoir également l'explication de cette intimité ; malheureusement, le seul nid de *Camponotus punctulatus* renfermant ces Araignées se trouvait dissimulé sous une large pierre plate ; après l'avoir soulevée, les Fourmis coururent se réfugier sous une roche, ce qui rendait impossible toute nouvelle observation.

J'ai cherché à savoir ce qui avait déjà été publié au sujet des rapports des Membracides avec les Fourmis. Le Dr Sharp mentionne que Belt a prétendu que certaines espèces de Membracides étaient recherchées par les Fourmis pour leurs déjections sucrées, mais Sharp met en doute qu'il puisse s'agir d'Insectes du groupe des Homoptères.

Ernest Green [3] dit avoir observé dans l'île de Ceylan des larves de certaines espèces de *Centrotus*, genre très voisin des *Enchenopa*, dont les excrétions sucrées [illegible] de [illegible] aux Fourmis. Ces

---

[1] Je dois la détermination de ces Insectes à l'obligeance de MM. [illegible] et G.-B. Buckton.

[2] Soc. ent. Fr., Bull. 28 oct. 1903, p. [illegible].

[3] Note on the attractive properties of certain larval Hemiptera. The Entomologist's Monthly Magazine, 1901, p. [illegible].

larves possédaient à l'extrémité de l'abdomen un organe extensible, étroit et conique, divisé en trois segments bien distincts, que l'attouchement des Fourmis faisait émerger de l'abdomen, en provoquant l'émission d'une liqueur happée avec empressement par ces dernières. L'intéressante note de Green est accompagnée d'un dessin de l'appareil décrit.

Nouveaux Ichneumonides de France et des îles Canaries [Hymén.]

par l'abbé V. Berthoumieu.

Ichneumon flebilis, n. sp. — ♂ (groupe *lineator*). Entièrement noir, sauf les orbites de la face et l'écusson qui sont blancs. Antennes subnoduleuses en dessous. Clypeus bisinué. Aréa supéromédiane subhexagonale. Abdomen linéaire, 3e et 4e segments carrés; postpétiole aciculé, gastrocèles assez grands et profonds. Stigma testacé, l'aréole ouverte au sommet. Pieds grêles, noirs. — Long. : 11 mill.

Patrie : Évreux (Eure); collection Mocquerys, appartenant à M. H. Gadeau de Kerville.

Ichneumon Kervillei, n. sp. — ♂. Voisin de *I. bilunulatus* et de *I. semirufus*. Tête noire, antennes courtes, subnoduleuses en dessous. Thorax entièrement noir. Aréa supéromédiane triangulaire. Abdomen noir, segments 2-4 roux foncé; postpétiole très convexe, ponctué, sans traces de sillons longitudinaux. Gastrocèles petits. Stigma roux, l'aréole deltoïde. Pieds noirs, tibias et tarses roux. — Long. : 10 mill.

Patrie : Oise; coll. Mocquerys.

Platylabus gigas Kriech. (♀ *Ent. Nachr.*, 1886).

♂ (sexe inédit). Corps noir, fortement ponctué. Orbites du front jaunes; antennes lisses, noires. Extrémité de l'écusson jaune. Metanotum rugueux, brièvement bidenté, l'aréa supéromédiane subcarrée, les externes indivises. Postpétiole très rugueux, gastrocèles médiocres. Le reste comme chez la ♀.

Patrie : Évreux; coll. Mocquerys.

Ichneumon Cabrerai, n. sp. — ♂ ♀ (groupe *lineator*). Tête et antennes noires, orbites du front et de la face jaunes. Thorax entièrement noir: aréa supéromédiane plus longue que large, à côtés subparallèles. Abdomen fortement ponctué, les segments bien tranchés, 1-4 roux,

postpétiole fortement aciculé ; gastrocèles médiocres, assez profonds. Stigma noir, épais, l'aréole ouverte au sommet. Pieds noirs. L'abdomen du ♂ est linéaire, 3e segment carré, la marge postérieure du postpétiole rousse et le reste du 1er segment noir. Le clypeus ♀ est peu ponctué et subarrondi au bord. — Long. : 10-12 mill.

Patrie : île Ténériffe (Cabrera y Diaz).

Ichneumon canariensis, n. sp. — ♀ (groupe *castaneus*). Tête et thorax rougeâtres, front noir, orbites de la face et du front jaunes. Antennes en massue, d'un roux obscur, annelées de blanc. Voisinage de l'écusson et sternum noirs. Spiracules linéaires, aréa superomédiane pentagonale. Abdomen entièrement roux, postpétiole lisse, sans carènes, gastrocèles en sillon transversal. Pieds roux, les postérieurs avec le dessous de leurs hanches noir. — Long. : 8 mill.

Patrie : île Ténériffe (Cabrera y Diaz).

Ichneumon nivaliensis, n. sp. — ♂ ♀. Très voisin de *I. incubitor* L., en diffère par les gastrocèles plus petits, les antennes noires, subnoduleuses, ♂ grêles, aiguës, non dilatées ♀. Le thorax entièrement noir. Pieds noirs, stigma roux brun. Segments abdominaux ♂ 1-6 roux, le dernier noir. Point de trait blanc aux orbites externes des yeux. Orbites internes ♀ blanches. — Long. : 5-7 mill.

Patrie : île Ténériffe (Cabrera y Diaz).

Platylabus Cabrerai, n. sp. — ♀. Voisin de *P. rufus*. Tête normale, noire. Clypeus arrondi sur les côtés. Mandibules, trait aux orbites internes et externes des yeux et devant du scape roux. Antennes très grêles, entièrement brunes. Thorax roux, l'écusson jaune au milieu, ses environs noirs. Aréa superomédiane transversale, spiracules ovales. Abdomen roux, segments 6 et 7 noirs. Postpétiole finement chagriné avec une fovéole au milieu ; gastrocèles triangulaires, assez profonds. Pieds roux. Stigma brun testacé, l'aréole deltoïde. — Long. : 6 mill.

Patrie : île Ténériffe (Cabrera y Diaz).

Herpestomus rufithorax, n. sp. — ♀. Tête noire, triangulaire, vertex large. Mandibules blanches. Antennes longues, très grêles, brunes ; scape peu échancré. Thorax roux ; prosternum, lignes humérales et les environs de l'écusson noirs. Aréa superomédiane à peine distincte, plus longue que large. Abdomen cylindrique, les segments fortement tranchés ; le 1er noir, les autres roux. Postpétiole large, fortement aci-

culé, gastrocèles en sillon transversal et profond. Pieds roux clair, avec les hanches jaune pâle. Stigma très pâle. — Long. : 6 mill.

Patrie : île Ténériffe (Cabrera y Diaz).

Diadromus Cabrerai, n. sp. — ♀. Tête plus large que haute, noire; vertex large, mandibules blanches. Antennes longues, très grêles, roux clair. Thorax roux, metanotum noir. Aréa supéromédiane subcarrée. Abdomen noir, segments 2-4 bruns, marginés de roux ainsi que les suivants. Gastrocèles éloignés de la base du segment. Pieds grêles, fauves. Stigma pâle. — Long. : 6 mill.

Patrie : île Ténériffe (Cabrera y Diaz).

Pheogenes fulvidens, n. sp. — ♀. Tête normale, palpes et mandibules fauves. Clypeus très rugueux. Antennes entièrement rousses. Pieds roux ; hanches postérieures noires, celles-ci avec une petite crête simple. Aréa supéromédiane en carré long. Postpétiole ponctué-chagriné; segments 2-4 roux. Stigma testacé, écailles sous les ailes blanches. Le ♂ diffère par les palpes, les mandibules, le clypeus, le devant du scape, les écailles, les hanches antérieures et tous les trochanters blancs. — Long. : 7-8 mill.

Patrie : Zavagoza et Ciudad-Real (Cabrera y Diaz).

Amblyteles cànariensis, n. sp. — ♂ ♀. Corps noir, robuste. Antennes testacées, non annelées de blanc. Écusson noir. Aréa supéromédiane transversale, quadrangulaire, les externes non divisées. Abdomen noir mat, postpétiole aciculé, gastrocèles grands et profonds, segments 2, 3 et angles du postpétiole roux. Pieds robustes, noirs; cuisses et tibias roux. Le ♂ diffère par les cuisses rousses, les tibias blanchâtres, les antennes subdentées. — Long. : 15 mill.

Patrie : île Ténériffe (coll. Medina).

Amblyteles Medinai, n. sp. — ♂. Angles du clypeus, orbites de la face et points sous les ailes et sur l'écusson blancs. Antennes subnoduleuses, noires, ferrugineuses en dessous. Aréa supéromédiane transversale, rectangulaire. Abdomen noir mat, fortement ponctué; postpétiole grossièrement aciculé; gastrocèles médiocres ; segments 4-7 avec un trait blanc aux angles postérieurs; 4e segment ventral non plissé; le dernier longuement acuminé. Pieds roux; hanches noires. Stigma et nervures noires. — Long. : 15 mill.

Patrie : Ciudad-Real (coll. Medina).

Chrysidides récoltés par M. G.-A. Baer dans l'Amérique du Sud [Hymén.]

par R. du Buysson.

Chrysis Baeri, n. sp. — Corps de taille médiocre, entièrement bleu, avec quelques reflets verts et la base des segments tergites 2 et 3 de l'abdomen bleu-indigo; pubescence blanche. Tête pas plus large que le thorax; haut de la cavité faciale caréné transversalement, la carène arquée en avant, de chaque côté, près des yeux; face concave; joues longues et parallèles; antennes courtes, les trois premiers articles bleus, le 3e plus long que le 4e. Pronotum court, rectangulaire; mésopleures avec deux dents subaiguës sur l'aire inférieure. Ailes hyalines. Ponctuation de la tête et du thorax médiocre, serrée, subrégulière. Abdomen à ponctuation grosse, assez serrée, régulière, profonde; segments 1 et 2 carénés; 3e segment large, caréné, renflé légèrement au milieu avant la série antéapicale et assez fortement sur les côtés; fovéoles assez grandes, très espacées; marge apicale quadri-dentée, dents subégales, aiguës, subéquidistantes; les côtés de la marge longs et droits. — ♀. Long. : 8 mill.

Province de Tucuman, La Criolla, 1500 m., I, 1903.

Chrysis Nisseri Dahlbom. ♂ — Province de Tucuman, Tapia, 600 m., III-IV, 1903.

Chrysis carinata Guérin. ♂ ♀ — Province de Tucuman, Lara, 4000 m., II, 1903.

Chrysis gibba Brullé, variété. — Pérou, province de Otuzco, Choquisongo, 2100 m., III, 1900. Grand Tombez, 1900.

Ces quatre espèces de *Chrysis* sont conservées dans la collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

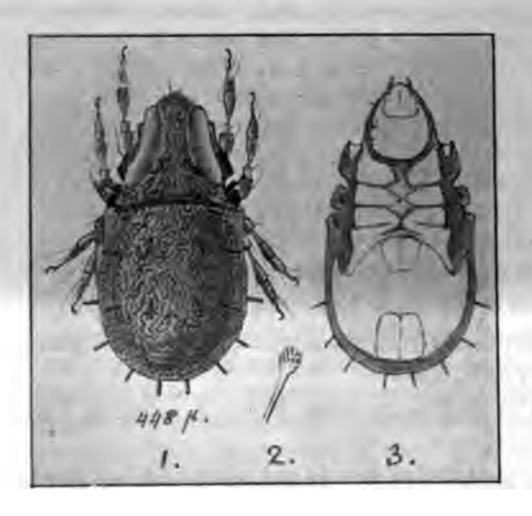
Nouvelle espèce fungivore de *Cepheus* [Acar.]

par le Dr F. Heim et A. Oudemans.

Les espèces jusqu'ici connues du genre *Cepheus* vivent sans doute toutes aux dépens des Champignons, d'une vie aérienne ou semi-souterraine, au milieu des matières en décomposition : feuilles mortes, bois pourri, Mousses sur lesquelles se développent leurs hôtes.

L'un de nous (A. Oudemans) a rencontré, au cours d'herborisations mycologiques dans l'Est de la France, une espèce nouvelle, appartenant à ce genre, et dont voici les caractères :

C. Heimi, n. sp. — Long. : 448 μ. — Couleur brun noir. Forme générale de *Carabodes* (par exemple *C. labyrinthicus* Michaël), mais un peu plus allongée. Face dorsale avec crêtes rugueuses, ondulées; bord de l'abdomen distinct avec saillies punctiformes; lamelles lisses; face ventrale de la tête et coxal (épimères) à lacis rugueux; abdomen avec crêtes rugueuses, irrégulières; fémur rugueux extérieurement.



Face dorsale (fig. 1). — Céphalothorax presque triangulaire, à rostre arrondi. *Lamellae* larges, convexes vers la ligne médiane et lisses; *pseudostigma* cupuliformes, dirigés sur les côtés du corps et quelque peu en avant. *Organes pseudostigmatiques* (fig. 2) courts, claviformes, à pédoncule mince, droit, transparent, à tête subsphérique, rude, munie de petits pinceaux de poils. *Poils interlamellaires* épais, rugueux, insérés contre la base de la lamelle, courbés en dedans et en avant. *Poils lamellaires* épais, rugueux, courbés en dedans. *Poils rostraux* extrêmement fins. *Tectopedia* : 2 carrés, distincts, sous-jacents par rapport aux pseudostigmates; 1 carré, distinct, sous-jacent par rapport à la base des *lamellae*, et allongé horizontalement en avant. Démarcation entre le céphalothorax et l'abdomen distincte.

Abdomen presque ovale, plus étroit antérieurement, muni d'une lame horizontale à l'épaule et d'un bord distinct; poils marginaux 8, submarginaux 8, poils dorsaux 4, courts, bacilliformes, transparents.

FACE VENTRALE (fig. 3). — Tête ovoïde, à pointe antérieure. *Coxae* contiguës, presque tangentes à la ligne médiane. *Epimera* (apodèmes) n'atteignant pas la ligne médiane. *Abdomen* court, presque rond; ouverture génitale trapézoïdale, plus large antérieurement, à angles arrondis; ouverture anale plus large que l'ouverture génitale, trapézoïdale, plus large postérieurement, à angles arrondis. *Pattes :* fémurs 1 et 2 à pédoncules grêles; les pattes de la 4e paire, en s'écartant en arrière, ne touchent pas les poils marginaux bacilliformes; griffes monodactyles.

Il est à supposer que Michaël avait placé cette espèce dans son genre *Carabodes*, mais il nous paraît mieux de placer dans ce genre les seules espèces à lamelles en forme de moulures solides.

Cet Acarien a été trouvé (forêt de Buré, Meurthe-et-Moselle), vivant aux dépens d'une Mucédinée entomophyte agrégée : *Isaria arachnophila* Ditm., dont l'appareil sporifère émerge du cadavre momifié d'Aranéides terrestres, tuées par le parasitisme du Champignon; il se nourrit des spores et des conidiophores de l'*Isaria*, ses fèces ne contiennent que des spores flétries, vidées, impropres à la germination; mais il doit contribuer activement à la dissémination des spores dont ses téguments sont couverts. *Isaria arachnophila* a ainsi, tout au moins dans certains cas, deux modes de dissémination : l'un direct, anémochore (en raison de la station toujours aérienne des cadavres d'Aranéides où il sporule et de la disposition de son appareil conidiophore), l'autre indirect, zoochore, par l'intermédiaire de notre Acarien, qui répand les spores dans ou à la surface de la terre, où les Araignées terrestres s'infecteront.

Il y aurait sans doute nombre de faits intéressants à glaner, en précisant les relations biologiques existant entre Champignons et Acariens fungivores.

Bulletin bibliographique.

BUGNION (E.) : Observation relative à un cas de mimétisme (*Blepharis mendica*); (*Bull. Soc. Vaud. Sc. nat.*), 1903, 4 p., 1 pl. *

CAUDELL (A.-N.) : Notes on Orthoptera from Colorado, New Mexico, Arizona and Texas, with Descriptions of new Species; (*Proc. U.-S. Nat. Mus.*), 1903, 35 p., 1 pl. n. *

Caudell (A.-N.) : The *Phasmidae*, or Walkingsticks of the United-States; (*loc. cit.*), 1903, 23 p., 4 pl. n. *

Dupont (L.) : Catalogue des Lépidoptères des environs de Pont-de-l'Arche (Eure) (*Bull. Soc. Am. Sc. nat. Rouen.*), 1903, 127 p. *

Grouvelle (A.) : Descriptions de Clavicornes de Nouvelle-Calédonie; (*Rev. Ent.*), 1903, 30 p. *

Id. : Synopsis des Rhysodides et Descriptions d'espèces nouvelles; (*loc. cit.*), 1903, 64 p., 2 pl. n. *

Luigioni (P.) : Note ed osservazioni sull'*Anthypna Carceli* Lap. (*romana* Dup.); (*Monit. zool. ital.*), 1902, 3 p. *

Id. : Una varietà nuova del *Carabus italicus* Dej.; (*Bull. Soc. ent. It.*), 1903, 3 p. *

Nielsen (J.-C.) : Biologische Studien über einige Grabwespen und solitäre Bienen; (*Allg. Zeits. Ent.*), 1901, 2 p., fig. *

Id. : Biologiske og faunistiske Meddelser om Danske Cynipider; (*Ent. Medd.*), 1902, 8 p., fig. *

Id. : Biologiske Studier over Danske enlige Bier og deres Snyltere; (*Vid. Medd. naturh. For.*), 1902, 32 p., fig. *

Id. : Biologiske Studier over Gravehvepse; (*loc. cit.*), 1900, 24 p., fig. *

Id. : Zur Lebensweise und Entwickelung von *Ceratocolus subterraneus* Fab.; (*Allg. Zeits. Ent.*), 1902, 3 p., fig. *

Pic (M.): Addenda et corrigenda au Genera Insectorum de Wytsman; (*Bull. Soc. entom. Fr.*), 1903, 3 p. *

Id. : Anthicides nouveaux des collections du Muséum de Paris (*Col.*); (*Bull. Mus. hist. nat.*), 1903, 2 p. *

Id. : A propos des *Dorcadion tenuecinctum* Pic et *circumcinctum* Chev.; (*Bol. Soc. esp. Hist. nat.*), 1903, 2 pl. *

Id. : Coléoptères de l'Afrique australe; (*Rev. Ent.*), 1903, 7 p. *

Id. : Hylophilidae d'Océanie recueillis par l'explorateur Biro; (*Term. Füz.*), 1902, 4 p. *

Id. : Note Entomologiche ; (*Riv. Col. ital.*), 1903, 4 p. *

Id. : Note sur divers Malacodermes du Nord de l'Afrique, Corrigenda (*Col.*); (*Bull. Soc. ent. Fr.*), 1903, 3 p. *

Id. : Nouveaux Anthicides des collections du Musée zoologique de l'Académie Impériale des Sciences de St-Pétersbourg; (*Ann. Mus. zool. Ac. Sc. St-Pétersb.*), 1903, 2 p. *

Nielsen (J.-C.) : Nouveaux Coléoptères provenant de Madagascar : (*Bull. Soc. ent. Fr.*), 1903. 4. p. *

Id. : Voyage de M. Maurice Maindron dans l'Inde méridionale ; (*loc. cit.*), 1903, 5 p. *

Thierry-Mieg (P.) : La forêt de Montmorency et ses environs ; (*Bull. Soc. Et. sc. Paris*), 1879, 6 p. — Don de M. L. Bedel.

Wirt-Tassin : Directions for collecting Minerals ; (*Bull. U.-S. Nat. Mus.*), 1895, 7 p., fig. ⊙. *

With (C.-J.) : Notostigmata, a new Suborder of Acari ; (*Vid. Medd. Naturh. Foren.*), 1903, 57, 3 pl. n. *

Deutsche entomologische Zeitschrift, 1903, II. — W. Horn : Briefe eines reisenden Entomologen ; III. — J. Weise : Ueber einige Endomychiden. — J. Weise : Drei neue Coccinellen. — Fr. Ohaus : Beiträge zur Kenntniss der Ruteliden. — J. Weise : Neue Coccinelliden. — E. v. Oertzen : Ueber einige von Dr. Horn auf Ceylon gesammelte Tenebrioniden. — J. Gerhardt : Neuheiten der Schlesischen Käferfauna aus dem Jahre 1902. — *Enicmus anthracinus* Mnnh. sp. pr. — *Acritus nigricornis* E. H. — A. Schultze : Paläaktische Ceutorrhynchinen. — Zusammenstellung einer Varietäten-Reihe paläarktischer Ceutorrhynchinen. — E. Brenske : Neue Melolonthiden aus Usambara aus der Sammlung des Herrn Dr. J. Schulz. — C. Sternberg : Zur Gattung *Lycomedes* de Brème. — K.-M. Heller : Sechs neue Käfer aus Deutsch Neu Guinea. — W. Horn : Ueber die Cicindeliden-Ausbeute von Guy A.-K. Marshall aus Rhodesia, Manica un Gazaland. — Neue Süd-Afrikanische Cicindeliden. — J. Weise : Afrikanische Galerucinen. — Neue Chrysomeliden aus Neu-Guinea. — W. Möllenkampf : Beitrag zur Kenntniss der Lucaniden-Fauna. — J. Weise : Ueber die Gattung *Eubrachis* Baly. — O. Schwarz : Neue Elateriden aus Afrika und Madagaskar. — Neue Elateriden aus Neu-Guinea und Australien. — Zwei neue Arten der Throsciden-Gattung *Lissomus* Dalm. aus Deutsch-Ost-Afrika. — K.-M. Heller : Notice nécrologique sur Faust (portrait). — R. Zang : Bemerkungen zur älteren Passaliden-Litteratur. — W. Horn : Drei neue Cicindeliden vom tropischen Ost-Afrika. — Zwei neue abessinische Cicindeliden. — Eine neue Borneo-Cicindelide.

Entomological News, XIV, 8, 1903. — T.-D.-A. Cockerell : A new Aphid on Thistle. — H.-L. Wiereck : A Group of Diurnal Mutilli-

Caudell (A.-N.) : The *Phasmidae*, or Walkingsticks of the United-States; (*loc. cit.*), 1903, 23 p., 4 pl. n. *

Dupont (L.) : Catalogue des Lépidoptères des environs de Pont-de-l'Arche (Eure) (*Bull. Soc. Am. Sc. nat. Rouen.*), 1903, 127 p. *

Grouvelle (A.) : Descriptions de Clavicornes de Nouvelle-Calédonie; (*Rev. Ent.*), 1903, 30 p. *

Id. : Synopsis des Rhysodides et Descriptions d'espèces nouvelles; (*loc. cit.*), 1903, 64 p., 2 pl. n. *

Luigioni (P.) : Note ed osservazioni sull'*Anthypna Carceli* Lap. (*romana* Dup.); (*Monit. zool. ital.*), 1902, 3 p. *

Id. : Una varietà nuova del *Carabus italicus* Dej.; (*Bull. Soc. ent. It.*), 1903, 3 p. *

Nielsen (J.-C.) : Biologische Studien über einige Grabwespen und solitäre Bienen; (*Allg. Zeits. Ent.*), 1901, 2 p., fig. *

Id. : Biologiske og faunistiske Meddelser om Danske Cynipider; (*Ent. Medd.*), 1902, 8 p., fig. *

Id. : Biologiske Studier over Danske enlige Bier og deres Snyltere; (*Vid. Medd. naturh. For.*), 1902, 32 p., fig. *

Id. : Biologiske Studier over Gravehvepse; (*loc. cit.*), 1900, 24 p., fig. *

Id. : Zur Lebensweise und Entwickelung von *Ceratocolus subterraneus* Fab.; (*Allg. Zeits. Ent.*), 1902, 3 p., fig. *

Pic (M.): Addenda et corrigenda au Genera Insectorum de Wytsman; (*Bull. Soc. entom. Fr.*), 1903, 3 p. *

Id. : Anthicides nouveaux des collections du Muséum de Paris (*Col.*); (*Bull. Mus. hist. nat.*), 1903, 2 p. *

Id. : A propos des *Dorcadion tenuecinctum* Pic et *circumcinctum* Chev.; (*Bol. Soc. esp. Hist. nat.*), 1903, 2 pl. *

Id. : Coléoptères de l'Afrique australe; (*Rev. Ent.*), 1903, 7 p. *

Id. : Hylophilidæ d'Océanie recueillis par l'explorateur Biro; (*Term. Füz.*), 1902, 4 p. *

Id. : Note Entomologiche ; (*Riv. Col. ital.*), 1903, 4 p. *

Id. : Note sur divers Malacodermes du Nord de l'Afrique, Corrigenda (*Col.*); (*Bull. Soc. ent. Fr.*), 1903, 3 p. *

Id. : Nouveaux Anthicides des collections du Musée zoologique de l'Académie Impériale des Sciences de St-Pétersbourg; (*Ann. Mus. zool. Ac. Sc. St-Pétersb.*), 1903, 2 p. *

Nielsen (J.-C.) : Nouveaux Coléoptères provenant de Madagascar ; (*Bull. Soc. ent. Fr.*), 1903, 4 p. *

Id. : Voyage de M. Maurice Maindron dans l'Inde méridionale ; (*loc. cit.*), 1903, 5 p. *

Thierry-Mieg (P.) : La forêt de Montmorency et ses environs ; (*Bull. Soc. Et. sc. Paris*), 1879, 6 p. — Don de M. L. Bedel.

Wirt-Tassin : Directions for collecting Minerals ; (*Bull. U.-S. Nat. Mus.*), 1895, 7 p., fig. ⊙. *

With (C.-J.) : Notostigmata, a new Suborder of Acari ; (*Vid. Medd. Naturh. Foren.*), 1903, 57, 3 pl. n. *

Deutsche entomologische Zeitschrift, 1903, II. — W. Horn : Briefe eines reisenden Entomologen ; III. — J. Weise : Ueber einige Endomychiden. — J. Weise : Drei neue Coccinellen. — Fr. Ohaus : Beiträge zur Kenntniss der Ruteliden. — J. Weise : Neue Coccinelliden. — E. v. Oertzen : Ueber einige von Dr. Horn auf Ceylon gesammelte Tenebrioniden. — J. Gerhardt : Neuheiten der Schlesischen Käferfauna aus dem Jahre 1902. — *Enicmus anthracinus* Mnnh. sp. pr. — *Acritus nigricornis* E. H. — A. Schultze : Paläaktische Ceutorrhynchinen. — Zusammenstellung einer Varietäten-Reihe paläarktischer Ceutorrhynchinen. — E. Brenske : Neue Melolonthiden aus Usambara aus der Sammlung des Herrn Dr. J. Schulz. — C. Sternberg : Zur Gattung *Lycomedes* de Brême. — K.-M. Heller : Sechs neue Käfer aus Deutsch Neu Guinea. — W. Horn : Ueber die Cicindeliden-Ausbeute von Guy A.-K. Marshall aus Rhodesia, Manica un Gazaland. — Neue Süd-Afrikanische Cicindeliden. — J. Weise : Afrikanische Galerucinen. — Neue Chrysomeliden aus Neu-Guinea. — W. Möllenkampf : Beitrag zur Kenntniss der Lucaniden-Fauna. — J. Weise : Ueber die Gattung *Eubrachis* Baly. — O. Schwarz : Neue Elateriden aus Afrika und Madagaskar. — Neue Elateriden aus Neu-Guinea und Australien. — Zwei neue Arten der Throsciden-Gattung *Lissomus* Dalm. aus Deutsch-Ost-Afrika. — K.-M. Heller : Notice nécrologique sur Faust (portrait). — R. Zang : Bemerkungen zur älteren Passaliden-Litteratur. — W. Horn : Drei neue Cicindeliden vom tropischen Ost-Afrika. — Zwei neue abessinische Cicindeliden. — Eine neue Borneo-Cicindelide.

Entomological News, XIV, 8, 1903. — T.-D.-A. Cockerell : A new Aphid on Thistle. — H.-L. Wieheck : A Group of Diurnal Mutilli-

dae. — H. Hornig : The feeding Habits of the Larva of *Anthocharis genutia*. — M. Hebard : A few Captures made at Miami Florida. — E.-B. Williamson : A hybrid Dragonfly of the Genus *Gomphus* (Odonata) (pl.). — J.-A.-G. Rehn : Description of a new Genus of Gryllidae, with a note on the Genus *Asphonogryllus*. — M. Hebard : Notes on the Collecting around Thomasville, Georgia. — C.-A. Davis : The Cicindelidae of Rhode Island.

Entomological Society of Washington (Proceedings), V, 4, 1903. — N. Banks : Neuropteroid Insects from Arizona (1 pl.). — D.-W. Coquillett : The Genera of rous family Empididae with Notes and new Species. — R.-P. Currie : Myrmeleonidae from Arizona. — H.-G. Dyar : Note on *Crambus offectalis* Hulst and allied Forms. — Schwarz : A Lett from Cuba. — H.-G. Dyar : New North American Lepidopter h Notes on Larvae. — R.-P. Currie : The Odonata collected by I. Schwarz and Barber in Arizona and New Mexico (fig.). — H.-G. Dyar : A note on *Pyrausta ochosalis* Fitch, Ms. — Note on a wrongly identified Species of Torticidae. — W.-H. Ashmead : *Myrmecosalius*, a new Genus in the Ceropalidae. — N. Banks : Note on *Ceria Willistoni* Kahl. — J.-B. Smith : A Revision of the Boreal-American Species of *Nonagria* Ochs. (1 pl.). — H.-G. Dyar : A Review of the North-American Species of the Lepidopterous Family Anthroceridae. — A.-N. Caudell : Notes on the Orthoptera of Bermuda with the Description of a new Species. — W. Horn : On the Cicindelidae of Southern Venezuela collected by E.-A. Klages, 1898-1900.

Entomologische Berichten, 7-12, 1902-3. — D. Ter Haar : *Sphinx ligustri* kan somtijds geluit voortbrengen. — Dr. A.-C. Oudemans : Acarologische Aanteekeningen (3 art.). — M.-C. Piepers : *Bupala piniaria* L. — E. Everts : Coleoptera bij Winterswijk gevangen. — Th. Oudemans : Over de houding van *Sphinx ligustri*. — Over eene aangestoken rups van *Stilpnotia* (*Leucoma*) *Salicis* L. — Ontdekking van de seksueele generatie bij *Cynips Kollari* Htg. — Naamlijst van Nederlandsche Macrolepidoptera. — D. Van der Hoop : *Velleius dilatatus* F. — H.-W. Van der Weele : Nieuwe vindplatsen van inlandsche Odonaten. — A.-J. Van Rossum : *Attacus Cynthia* F. — Dr. Fr. Klug's gesammelte Aufsätze über Blattwespen. — J.-Th. Oudemans : Waterbevolnende Hymenoptera. — Der Catalogus Hymenopterorum van Dalla Torre. — Een niew werk over Hymenoptera. — Eene merkwaardige copulatie. — Dr. H.-J. Veth : Zeldzaam aanbod. — J.-Th. Oudemans : Chalcididen in een *Mega-*

chile-nest. — Opmerkingen betreffende « de Nederlandsche Insecten ». — A.-J. VAN ROSSUM : Het voedsel van *Lycaena alcon* F. — A. VAN PELT LECHNER : Over de oorzaak van het sexueel verschil bij de Honigbij. — D. L. UYTTENBOOGAART : Het Schrijverke. — A.-C. OUDEMANS : *Atypus piceus* Slz. — H.-W. VAN DER WEELE : *Boreus hyemalis-Brephos parthenias* L. in Holland. — J. TH. OUDEMANS : Over het kweeken uit het ei van *Dendrolinus* (*Bombyx*) *pini* L. — Paring van twee vlindersoorten. — A.-J. VAN ROSSUM : Over Nematiden. — J. TH. OUDEMANS : Eene bij met pooten in plaats van Sprieten on den kop. — P.-C.-T. SNELLEN : Zuid-Afrikaansche Insekten. — A.-C. OUDEMANS : *Lepisma saccharina*, lichgevend.

Entomologische Litteraturblätter, 1903, 8-10.

Entomologist (*The*), XXXVI, 483-5, 1903. — H.-W. SHEPHEARD-WALWYN : *Plusia moneta* (pl.). — E.-A. COCKAYNE : Urticating Larval hairs. — P.-J. LATHY : The specific identity of *Lucinia torrebia* Mén. — L.-B. PROUT : On some Geometrides Collected by Paymaster-in-chief F. Mathew on the Mediterranean, etc. — T.-D.-A. COCKERELL : Notes on the Bee Genus *Halictus*. — M. JACOBY : Descriptions of some new Species and a new Genus of Chrysomelidae from South America. — F.-P. DODD : The young Larva of *Liphyra brassolis*, Westw. — G.-W. KIRKALDY : On the Nomenclature of the Genera of the Rhynchota; Heteroptera and Achenorrhynchous Homoptera (art.). — W. WARREN : Two new Species of Lepidoptera from the Wady el Natron, Egypt (pl.). — G.-M. RUSSELL : Notes on *Geometra vernaria*. — Notes on the Plumules of Butterflies (fig.). — P. CAMERON : Descriptions of ten new Species and nine new Genera of Ichneumonidae from India, Ceylon and Japan (2 art.) — Aberration of *Lycaena icarus*. — A.-U. BLATTLEY : Notes on the Life-history of *Aporia crataegi*. — T.-A. CHAPMAN : *Asphondylia ulicis* Tr. — H.-T. DOBSON : Emergence of *Aeschna grandis*. — C.-S. BROWNE : A List of the Lepidoptera of the Island of Capri; with a few Notes. — F.-V. THEOBALD : New Culicidae from the federated Malay States. — T.-D. COCKERELL : A new Coccid from Madeira, allied to *Coccus tuberculatus* Bouché. — G.-W. KIRKALDY : Current Notes, 2. — Notes diverses.

Entomologist's monthly Magazine (*The*), N°s 471-474, 1903. — F.-D. MORICE : Help-Notes towards the determination of British Tenthredinidae, etc., 4. — G.-B. LONGSTAFF : Further Notes on Lepidoptera observed at Mortehoe, North Devon. — H. DRUCE : On the Synonymy of *Candalides hyacinthina* and *C. erinus*. — D. SHARP : *Cha-*

maesyrphus lusitanicus Mik; a new British Syrphid Fly. — *Tetropium fuscum* Fab. a Genus and Species of Longicorn Coleoptera new to Britain. — L. Walsingham : Spanish and Moorish Micro-Lepidoptera. — C.-G. Barrett : An experience in interbreeding *Clostera anachoreta*. — C. Capper : Occurrence of *Tholera fimbrialis* Scop., in Great Britain. — G.-T. Bethune-Baker : A new Species of *Arhopala* from British New Guinea. — A new Species of *Arhopala* from Singapore. — J.-T. Honghton : Contributions to the Life-History of *Gelechia* (*recurvaria*) *nanella* Ill., from an economic point of Niew. — D. Sharp : *Pachygaster minutissimus* Zett., a Stratiomyid Fly new to Britain, with Notes on *P. tarsalis*. — F. Jenkinson : *Verralia aucta* and its host. — E.-A. Newbery : Some Remarks on *Hydroporus granularis* L. and *H. bilineatus*, Sturm. — R. Mc Lachlan : An annotated List of Neuroptera-plamponnia collected in West Central Spain by Dr T.-A. Chapman and Mr G.-C. Champion in june and july 1902. — G.-H. Carpenter : The relationship of *Vespa austriaca* to *V. rufa* (1 pl.). — F.-D. Morice : Help-Notes towards the Determination of Bristish *Tenthredinidae*, etc. (5 et 6). — E. Saunders : Hymenoptera aculeata in Jersey, juin 1903. — D. Sharp : *Phortica variegata* Fall, a drosophilid Fly new to Britain. — On some Coleoptera from the Faroe Islands. — G.-T. Porritt : An Excursion to the Norfolk Broads principally in quest of Odonata. — L. Walsingham : Spanish and Moorish Micro-Lepidoptera. — Miss A.-D. Edwards : Notes on *Clostera anachoreta*. — J. Jäger : *Ophiusa Stolida* Fab., a noctuid new to Britain. — E. Saunders : *Myrmecoris gracilis* Sahlb., an addition to the British Hemiptera. — J.-H. Wood : *Agathomyia viduella* Zett., a new British Fly (fig.). — E. Saunders : On the relationship of aculeate inquilines and their hosts. — Notes diverses.

Entomologist's Record and Journal of Variation (*The*), XV, 9-10, 1903. H. Rowland-Brown : A Trip to Corsica and the Alpes maritimes. — J.-W. Tutt : Revision of the European Alucitides. — M. Burr : Orthoptera of the Isle of Wight. — J.-W. Tutt : Habits of the Imagines of *Anthrocera purpuralis* (*minos*). — H.-W. Elliss : *Triocephalus polonicus* Motsch. — A genus and species of Longicorn Coleoptera new to Britain. — J.-W. Tutt : Habits of the Imagines of *Nemeophila plantaginis*. — L.-B. Prout : On two variable broods of *Triphaena comes* Hb. [*melanozonias* Gmel.] from Torres. — J.-W. Tutt : Lepidoptera of the Italian Riviera-Alassia, Albenga, Laiguéglia. — Lepidoptera of the Locarno. — J. C. Dolmann : The rearing of *Ennomos autumnaria*. — Notes diverses.

Feuille des Jeunes Naturalistes (*La*), n°s 394-96, 1903. — A. Giard : La ponte des Libellules du genre *Lestes*. — Dr J. Villeneuve : Catalogue des Diptères de Belgique. — G. Dupuy : Les Argynnides de la Charente, des Deux-Sèvres, de la Dordogne, de la Gironde. — J. Chalande : Contribution à la faune des Myriapodes de France. — Notes spéciales et locales.

Instituto fisico-geografico de Costa Rica (*Boletin*), 24, 1902. — P. Biolley : Entomologia aplicada. Los Insectos destructores de los libros.

K. K. zool.- botan. Gesellsch. in Wien, LIII, 5-7, 1903. — A. Ducke : Neue Grabwespen vom Gebiete des unteren Amazonas. — H. Hirschke : Eine neue Form der *Lycaena Argiades* Pall. — P. Stein : Die europäischen Arten der Gattung *Hydrotaea* Rob. Desv. — Dr A. v. Schultess-Rechberg : Neue Arten der Vespidengattungen *Nortonia* Sauss. und *Plagiolabia, Eumenidarum* nov. gen. (fig.). — M. Pic : Zwei neue africanische Heteromeren. — W.-T. Kowatscheff : *Mesocricetus Newtoni* Nehrg. aus der Umgebung von Rutschuk. — R. Cobelli : L'ibernazione delle Formiche. — J. Roubal : Fundorte einiger seltenerer und für Böhmen neuer Käfer. — F. Hendel : Drei neue boreale Muscidae acalyptratae (fig.). — G. Luze : Eine neue Art der Staphyliniden-Gattung *Philonthus* Curtis aus Mitteleuropa. — Dr G. Mayr : Hymenopterologische Miszellen (II). — Dr H. Rebel : Eine Heteroceren-Ausbeute aus der Sahara (II) (fig.).

Kisérletügyi Közeemények, VI, 2, 1903.⊙

Kongl. Svenska Vetenskaps-Akademiens Handlingar, XXXVI, 1-9. — XXXVII, 1-2; 1902-3. — W. Lilljeborg : Synopsis specierum huc usque in aquis dulcibus Sueciae observatarum familiae Harpacticidarum. — *Bihang*, 1-4, 1903. — A. Tullgren : Spiders collected in the Aysen Valley in South-Chile by Mr. P. Dusén (7 pl.). — H. Schött : Études sur les Collamboles du Nord (6 pl.). — I. Trägårdh : Beiträge zur Kenntniss der Schwedischen Acaridenfauna, (3 pl.). — W. Lilljeborg : Tres species novae generis Canthocampti e Novaja Snimja et Siberia boreali (3 pl.). — H. Borg : Blattodeen aus Kamerun (2 pl.). — S. Ekman : Beiträge zur kenntniss der Phyllopodenfamilie Polyartemiidae (4 pl., 1 fig.). — G. Adlerz : *Ceropales maculata* Fab. en parasitisk Pompylid. — *Lefnads teckningar*, IV, 3.

Linnean Society of London. — 1° *Journal*, XXIX, n° 187. — T. Scott : Notes on some Copepoda from the Faroe Channel (3 pl.). — H.-J. Hansen : The Deep-Sea Isopod *Anuropus branchiatus* Bedd., and

some Remarks on *Bathynomus giganteus* A. M. Edw. (1 pl.). — A.-O. Walker : Amphipoda of the « Southern Cross » Antarctic Expedition (5 pl.). — 2° *Transactions*, VIII, 9-12, 1902-3. — IX, 1-2, 1903. — G.-M. Thomson : On the New Zealand Phyllobranchiatae Crustacea macrura (3 pl.).

Linnean Soc. of N. S. Wales (*Proc.*), 1902, II, III, av. suppl. et IV. — G.-A. Waterhouse : Notes on Australian Rhopalocera : Lycaenidae. — W. Froggatt : Notes on Australian Neuroptera and their Life Histories. — A.-M. Lea : Revision of the Australian Curculionidae belonging to the subfamily Cryptorhynchides. — W.-J. Rainbow : Descriptions of some new Araneidae of N. S. Wales (pl.).

Marcellia, II, 4, 1903 (2 exempl.). — E. Küster : Ueber die Eichengalle des *Synophrus politus*. — J.-J. Kieffer : Description de trois Cynipides exotiques (fig.). — H. Schouteden : Notes complétaires sur les Aphidocécidies paléarctiques.

Museo nacional de Montevideo (*Anales*), IV, 1-2, 1903.⊙

Naturaliste (*Le*), XXV, 393-399; 1903. — H. Coupin : Chronique et nouvelles. — L'émission des Larves chez la femelle du homard européen. — La Galéruque de l'Orme et sa destruction. — Distribution géographique des Coléoptères Bostrychides. — Cap. Xambeu : Instinct de la conservation chez le *Cryptocephalus pusillus* Fab. (Coléoptère du groupe des Cryptocéphalides). — P. Noel : La *Galeruca xanthomelana*. — P. Dognin : Papillon nouveau de l'Amérique du Sud. — P. Noel : L'*Aspidiotus ostreaeformis*. — P.-H. Fritel : Crustacés fossiles : Les Macroures (fig.). — P. Noel : Les Diptères. — G. Tournier : Protégeons les oiseaux. — Cap. Xambeu : Mœurs et métamorphoses du *Corymbites cupreus* Fab.; Coléoptère du groupe des Élatérides.

N.-York Agricul. Exper. Station (*Bul.*), nos 233-238, 1903.⊙

N.-York entomological Society (*Journal*), XI, 2, 1903. — G.-A. Coleman : Coccidae of the Coniferae, with the descriptions of ten new species from California. — W.-H. Ashmead : Classification of the Pointed-tailed Wasps on the superfamily Proctotrypoidea, III. — H.-G. Dyar : A. Review of the North American Species of *Pronuba* and *Prodoxis*. — The Real Larva of *Xanthopostes timais*. — E. Daecke : The Larva of *Phisopropus callitrichoïdes*. — A. Busck : On the Generic Nanse of the Codling Moth.

A. L.

Le Secrétaire-gérant : P. Chabanaud.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 9 décembre 1903

Présidence de M. F. HENNEGUY.

M. J. Buisson, récemment admis, assiste à la séance.

Nécrologie. — Le Président a le regret d'annoncer la mort, survenue il y a quelques mois, de M. Clemens Müller (de Dresde Neustadt), qui était notre collègue depuis l'année 1859.

Changements d'adresse. — M. André d'Aldin, 38, rue S[t]-Sulpice, Paris 6[e].

— M. Gaston Darboux, chargé de cours à la Faculté des Sciences, 53, boulevard Périer, Marseille (Bouches-du-Rhône).

— M. Fernand Meunier, 21, rue du Moulin, Contich-lez-Anvers (Belgique).

Admissions. — M. le D[r] Léonce Bodin, ancien interne des Hôpitaux de Paris, 127, rue Lafayette, Paris, 10[e]. *Entomologie générale.*

— M. Lucien Iches, secrétaire de la Société centrale d'Apiculture, 34, rue Lacépède, Paris 5[e]. *Entomologie générale et appliquée.*

— M. René Jeannel, interne des Hôpitaux de Paris, 44, rue Vanneau, Paris 7[e]. *Coléoptères de France.*

Présentations. — M. D.-N. Voinov, professeur à l'Université de Bucarest (Roumanie), présenté par M. A. Giard. — Commissaires-rapporteurs : MM. F. Henneguy et A. Lécaillon.

— M. Gaston Rey, membre de l'Association des Naturalistes de Levallois-Perret, présenté par M. Maurice Royer. — Commissaires-rapporteurs : MM. P. Chabanaud et F. Le Cerf.

Démissions. — MM. Henry Bobeuf, le D[r] Maurice Jaquet, Al. de Starck et Pietro Stefanelli ont envoyé leur démission.

Congrès des Sociétés savantes. — Le Président donne lecture d'une circulaire par laquelle M. le Ministre de l'Instruction publique et

des Beaux-Arts annonce que le 42e Congrès des Sociétés savantes s'ouvrira à la Sorbonne, le mardi 5 avril prochain, à 2 h. précises. M. le Ministre présidera lui-même, le samedi 9 avril, la séance générale de clôture.

Échange de publications. — Comme suite à une demande faite par le Dr Antonio Porta, professeur de Zoologie et d'Anatomie comparée à l'Université de Camerino (Italie), la Société décide d'échanger notre *Bulletin* contre la *Revista coleotterologica italiana*.

Collections. — M. Galien Mingaud se rappelle au bon souvenir de tous ses collègues et envoie deux exemplaires de *Bathyscia nemausica* Chobaut, espèce décrite tout récemment dans notre *Bulletin* (1903, p. 264) et dont il fait généreusement don aux collections de notre Société.

Observations diverses

Observation biologique. — M. G.-A. Poujade communique une note de M. André d'Aldin, membre assistant, relative au *Rhodocera rhamni* :

« En septembre 1901, chassant à Sommières-du-Clain (Vienne) avec un filet dont la gaze verte avait fortement pâli, je vis un certain nombre de *Rhodocera rhamni* ♀ se poser plusieurs fois de suite sur ce filet, alors même que je l'agitais. La couleur du dessous de ces Lépidoptères se confondait tellement avec celle de la gaze qu'à une certaine distance ils se trouvaient parfaitement dissimulés, étant à l'état de repos, les ailes fermées.

« Une autre fois, je me servis d'une poche neuve, d'un vert foncé; les femelles de *R. rhamni* voltigèrent autour, mais ne s'y posèrent que lorsque le filet demeura immobile.

« Recommençant la même expérience avec deux filets, l'un vert pâle et l'autre vert foncé, je constatai que les *R. rhamni* ♀ s'accrochaient indifféremment sur les deux. Elles s'envolaient, dès que j'agitais le filet vert foncé, pour aller au filet vert pâle, sur lequel elles restaient obstinément, même quand je mettais ce dernier en mouvement. »

M. Poujade pense qu'il y a là une attraction analogue à celle du *Thecla rubi* pour la couleur verte semblable au dessous de ses ailes. L'Insecte est-il trompé, croyant se rapprocher d'autres individus de son espèce, ou bien est-ce un moyen de protection?

Communications

Note sur une variété nouvelle de *Podagrica* [Col.]

par Ch. Demaison.

Podagrica saracena Reich., var. **nigricans**, nov. — *Thorace, antice et lateribus obscuro; antennarum articulis 6-11 pedibusque piceis.*

Adana (Asie Mineure), ma collection.

Dans une communication publiée dans le compte rendu de la séance du 22 janvier 1902, j'émettais l'opinion que *Podagrica tristicula* Chvl. et *saracena* Rche. pourraient n'être que des types locaux d'une même espèce, et que l'on trouverait probablement des variétés intermédiaires. Une série d'individus que j'ai reçus cette année d'Adana m'a confirmé dans cette hypothèse.

Tous les exemplaires de cette localité présentent les caractères spécifiques de *saracena*, mais sont d'une teinte beaucoup plus sombre. Le prothorax, rouge brun à la base, est noir bleuâtre sur le bord antérieur et les côtés, avec un vague reflet métallique sur l'ensemble. Les cuisses et tibias antérieurs sont ferrugineux, les intermédiaires et postérieurs beaucoup plus foncés, presque noirs.

En somme, je crois pouvoir affirmer que cette variété forme bien le passage entre les deux espèces syriennes que l'on a jusqu'ici considérées comme tout à fait distinctes.

Réponse à la note de M. Maurice Pic

par Ch. Kerremans.

M. Maurice Pic « met ses collègues en garde contre une série d'omissions, malheureusement un peu longue, d'espèces ou de variétés » — ce sont ses propres termes, — qui pourraient se relever dans les *Buprestides* (du Genera Wytsman) dont je suis l'auteur.

Je le remercie de la peine qu'il s'est donnée et je serais prêt à faire amende honorable si j'avais publié un *Species* ou une *Monographie*, au lieu d'un *Genera*, qui ne comporte que l'étude des *genres*, pour lesquels j'étais en droit de ne citer qu'un petit nombre d'espèces.

J'aurais lu avec grand intérêt une critique de mon classement des

tribus en groupes et en genres, ou une discussion sur la validité de ceux-ci; j'aurais été enchanté de rencontrer quelqu'un qui eût pu trouver avec moi l'accord sur des questions d'une portée plus haute que l'omission d'une ou de plusieurs variétés.

La question de la synonymie des *Acmaeodera* n'étonnera personne : je suis de ceux qui ne voient qu'une seule espèce où d'autres en voient cinq ou six. Bien plus, je réunis sous le nom d'*onopordi* Fabr., une quarantaine d'espèces de *Julodis* de la région Méditerranéenne. Il n'est donc pas étonnant que j'aie cité le *Jul. Bleusei* Ab. comme provenant de l'Algérie, d'abord parce que je possède deux individus de cette espèce, pris dans l'Algérie orientale, ensuite parce que ceux-ci n'avaient sur eux ni passeport, ni certificat d'origine. Je doute fort que la ligne imaginaire qui sépare l'Algérie de la Tunisie puisse influer grandement sur l'habitat d'un Insecte ailé.

Sur la multiplication des cellules ganglionnaires dans les centres nerveux chez les Insectes à l'état de larves et de nymphes

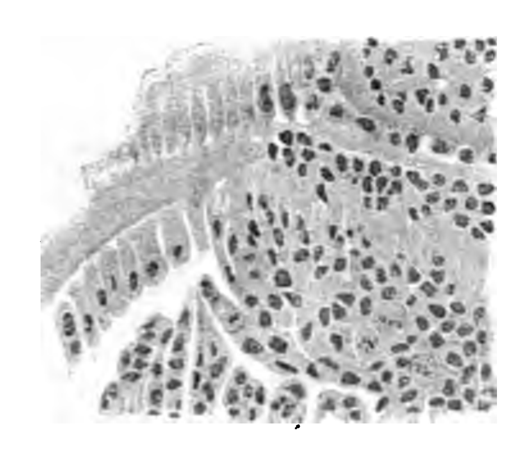
par le Dr F. Henneguy.

Tous les auteurs qui ont étudié, depuis Weismann, les phénomènes intimes de la métamorphose chez les Insectes métaboliques s'accordent pour admettre que les ganglions cérébroïdes et ceux de la chaine ventrale passent de la larve à l'imago sans subir d'histolyse. On a seulement constaté l'allongement ou le raccourcissement de la chaine nerveuse, la coalescence ou la séparation de certains ganglions, la disparition ou le développement de nerfs spéciaux, mais sans étudier les modifications histologiques qui accompagnent ces processus.

Les ganglions nerveux, surtout les ganglions cérébroïdes, subissent cependant des transformations pendant la nymphose. Viallanes et van Rees ont suivi, chez les Muscides, le développement de la région optique du cerveau, en rapport avec la formation des yeux composés qui manquent chez la larve, et ils ont vu que les diverses parties de cette région ne font que s'allonger en conservant les mêmes rapports. Chez beaucoup d'Insectes, il n'y a pas seulement allongement des connectifs reliant entre eux les divers amas cellulaires du cerveau, il y a également augmentation de volume de l'organe durant le passage de l'état de larve à celui d'imago. D'après Anglas (1), cette augmentation de

(1) J. Anglas : Observations sur les métamorphoses internes de la Guêpe et de l'Abeille (*Bull. scient. de la France et de la Belgique* [1900], t. XXXIV).

volume, chez les Hyménoptères, tiendrait non seulement à l'accroissement des éléments cellulaires, mais aussi à leur augmentation numérique : les neuroblastes interviendraient pour former de nouvelles cellules. Ch. Pérez (1) a constaté, chez la Fourmi, un accroissement rapide de presque toutes les cellules de la couche périphérique des ganglions de la chaine ventrale : il ne croit pas qu'il se forme d'éléments nouveaux et pense que, dans chaque ganglion larvaire, préexistent les cellules qui atteindront chez l'imago leur complète différenciation.



Fragment d'une coupe des ganglions optiques d'une jeune nymphe de *Calliphora erythrocephala*, au niveau de la lame ganglionnaire, montrant les cellules en voie de mitose.

Victor Brauer (2) a montré récemment que les ganglions nerveux des Métaboles sont le siège, pendant la métamorphose, d'une néoformation de parties imaginales accompagnée d'une résorption de parties larvaires. Il a vu, dans le lobe olfactif et le ganglion optique de la larve de *Culex pipiens* L., au commencement de la nymphose, les neuroblastes produire, par divisions inégales, des cellules ganglionnaires qui continuent à se diviser par mitose ; puis les neuroblastes disparaissent par dégénération.

La multiplication des cellules ganglionnaires, chez les Insectes, par division indirecte, n'est pas un fait nouveau. En 1894, A. Binet (3) a signalé que, dans ses coupes de ganglions cérébroïdes de larves de Hannetons, d'autres Coléoptères et de *Stratiomys*, j'avais constaté plu-

(1) Ch. Pérez : Contribution à l'étude des métamorphoses (*Bull. scient. de la France et de la Belgique* [1902], t. XXXVII).

(2) Victor Brauer : Zur inneren Metamorphose des central Nerven-systems der Insecten (*Zool. Anzeiger* [10 aug. 1903], n° 706).

(3) A. Binet : Contribution à l'étude du système nerveux sous-intestinal des Insectes (*Journ. de l'Anat. et de la Physiol.* [1894], t. XXX).

sieurs figures de karyokinèse dans les cellules nerveuses. Depuis lors, dans de jeunes nymphes de *Calliphora erythrocephala*, quelque temps avant la dévagination de la vésicule céphalique, j'ai trouvé un assez grand nombre de cellules en voie de division mitotique, dans le ganglion optique, surtout au niveau de la lame ganglionnaire, là où il n'y a plus de neuroblastes depuis longtemps. Les cellules qui se multiplient ainsi n'ont pas du reste le caractère des neuroblastes et paraiss[illegible]ésenter un commencement de différenciation ; ce sont les *cell[illegible]romatiques* de Viallanes. Mes observations déjà anciennes et [illegible]es confirment donc celles de V. Brauer et prouvent que cer[illegible] eux peuvent encore se diviser pendant le[illegible]nphose. Il serait peut-être hasardé de d[illegible] ules q[illegible]ltiplient sont déjà différenciées et fonctionnelles ; cependant, l[illegible]lité des larves de Mouche à la lumière, qui peut arriver à tra[illegible]s téguments jusqu'au ganglion optique, permet d'émettre cette [illegible]hèse.

— — —

Bulleti[illegible]raphique

Brèthes (J.) : Los Euménidos de las repúblicas del Plata ; (*An. Mus. nac. B.-Ayres*), 1903, 90 p.*

Id. : Un nuevo *Anthidium* de Patagonia ; (*loc. cit.*), 1903, 8 p., fig.*

Id. : Un nuevo *Meteorus* argentino (Hymenoptera, *Braconidae*) ; (*loc. cit.*), 1903, 3 p., fig.*

Id. : *Trimeria Buyssoni*, un nuevo Masárido argentino ; (*loc. cit.*), 1903, 4 p., fig.*

Davenport (C.-B.) : The Collembola of cold Spring Beach, with special Reference to the Movements of the *Poduridae* ; (*Brooklyn Inst. Arts. Sc.*), 1903, 32 p., 1 pl.*

Ihering (H. v.) : Biologie der Stachellosen Honigbienen Brasiliens ; (*Zool. Jahrb.*), 1903, 109 p., 13 pl., fig.*

Janson (O.-E.) : On the Genus *Theodosia* and other Eastern Goliathides, with Descriptions of some new Species ; (*Trans. Ent. Soc. Lond.*), 1903, 8 p.*

Osten Sacken (C.-R.) : Record of my Life Work in Entomology ; Cambridge, 1903, 204 p.*

Packard (A.-S.) : Color-preference in Insects ; (*Journ. N.-Y. Ent. Soc.*), 1903, 7 p., fig.*

RIVERA (M.-J.) : Nuevas observaciones acerca de la Biolojia del *Latrodectus formidabilis*: Santiago, 1903, 22 p.*

ID. : Apuntes acerca de la Biolojia de algunos Coleopteros cuyas larvas atacan al Trigo : Santiago, 1903, 66 p.*

SMALLWOOD (M.-E.) : The Beach Flea : *Talorchestia longicornis*; *Brooklyn Inst. Arts. Sc.*), 1903, 27 p., 3 pl., fig.*

WATERHOUSE (G.-A.) : A Catalogue of the Rhopalocera of Australia; (*Mem. N. S. W. Natur. Club*), 1903, 51 p.*

Académie des Sciences de Cracovie (*Bulletin international*), juillet 1903. — S. MAZIARSKI : Sur les rapports des muscles et de la cuticule chez les Crustacés, (1 pl.).

Agricult. Gaz. of N. S. Wales, XIV, 9-10, 1903. — W. FROGGATT : Report of the Entomologist. — Insectarium Notes, and Insects found about the Hawkesbury Agricultural College, (fig. et pl.).

Annals and Magazine of Natural History, sér. VII, 12, 71-72, 1903. — W.-L. DISTANT : Rhynchotal Notes; XIX. — F. PICKARD-CAMBRIDGE : A Revision of the Genera of the *Araneae* or Spiders, with Reference to their Type Species. — R.-J. POCOCK : Remarks upon the Morphology and Systematics of certain Chilognathous Diplopods, (fig.). — L.-A. BORRADAILE : On the Classification of the *Thalassinidea*. — C.-O. WATERHOUSE : Description of a new Genus of Heteromerous Coleoptera. — P. CAMERON : On some new Genera and Species of Parasitic Hymenoptera from Khasia Hills, Assam. — F.-D. MORICE : New Hymenoptera Aculeata taken by the Swedish Zoological Expedition to Egypt and the White Nile in the Spring of 1901. — R. GURNEY : Notes on *Scapholeberis aurita* (S. Fischer), a Cladoceran new to Britain (fig.).

Board of Agricult., V, 1, 1898. — ANONYME : Four Allies of the Winter Moth, (fig.). — Injurious Insects and the Fruit Crop of 1898.

Broteria, II, 3-4, 1903. — L. NAVAS : Neuropteros prosostomios de la Peninsula ibérica, (pl.). — N. MARTINS : Revista de Coleopterologia. — J.-S. TAVARES : Zoocecidias de Portugal e da Madeira.

Buffalo Society of Natural Sciences (*Bulletin*), V, 1-3, 1903. — ⊙

Canadian Entomologist (*The*), novembre 1903. — E.-M. WALKER : The Genus *Podisma* in Eastern North America, (pl.). — A.-N. CAUDELL : On the systematic Position of the Orthopterous Genus *Aulocara* Scud. — W.-H. ASHMEAD : Classification of the Fossorial, Preda-

sous Parasitic Wasps, or the Superfamily Vespoidea. — .-W. Coquillett : A new *Anopheles* with unspotted wings. — F.-N. Theobald : Notes on *Culicidae* and their Larvae from Pecos, N. Mexico, and Description of a new *Grubhamia*, (fig.). — F.-L. Hessian Fly reared in the Laboratory. — J.-D. Evans : ian Coleoptera. — *Gastrophilus epilepsalis*, French.

X, n°s 217-224, (mq. 225), 226, 1903. — M. Pic : Notes entomologiques diverses et descriptions, (2 art.). — J. Sainte-Claire Deville : Sur les nouveaux *Bembidium* détachés du *tibiale*. — Viturat : Catalogue des C Saône-et-Loire, (7 art.). — L.-C. Dauphin : Réponse iont. — G. V. de Lapouge : Tableaux de détermination du Genre *Carabus*, (6 art.). — M. Pic : Les types d'Ichne s de ma collection, (5 art.). — Descriptions et notes comp ires sur divers Coléoptères paléarctiques. — Coléoptères es nouveaux, (2 art.). — J. Sainte-Claire Deville : Ren sur les *Hydrophilidae* de la faune française. Supplément a *Hydraena* Kl., (2 art.). — M. Pic : Diagnoses préliminaires Longicornes provenant de Chine. — Pierre : Sur l'évolution *Lixus iridis* Ol. et de Chalcidides parasites de l'œuf, de la lar et de l'imago, (4 art.). — M. Pic : Descriptions et habitats de divers Coléoptères du Nord de l'Afrique. — Nouveaux Coléoptères d'Europe. — Coléoptères nouveaux d'Asie et d'Afrique. — Diagnoses préliminaires de Coléoptères du Yun-Nam. — D[r] Normand : Description d'une nouvelle espèce française d'*Euplectus*. — M. Pic : Sur les *Dasytes* du sous-genre *Metadasytes*. — Captures, Notes diverses et diagnoses. — Carret : Notes relatives à l'étude de quelques Pogonides, création d'un sous-genre, description d'espèces et de variétés nouvelles, (3 art.). — M. Pic : Coléoptères européens et *Clytus* syriens nouveaux. — Coléoptères français nouveaux ou nouveaux pour la France. — Contribution à l'étude du genre *Salpingus* Gyll. — Malachides de l'Afrique australe, (3 art.). — Deux captures intéressantes. Diagnoses de divers Coléoptères. — V. Berthoumieu : Supplément aux Ichneumoniens d'Europe. — Xambeu : Faune entomologique des Pyrénées-Orientales. (2 art.). — M. Pic : Espèces et variétés nouvelles de Coléoptères. — J. Quittard : Contribution à la faune des Coléoptères du département du Puy-de-Dôme, principalement des environs de Riom. — Supplément. — M. Pic : Sur quelques Mégalopides asiatiques. — G. Le Comte : Renseignements sur la chasse aux Insectes et leur rangement.

New Zealand Institute (*Trans. and Proc.*), XXXV, 1903. — E. Roberton : Malaria and Mosquitos. — G.-V. Hudson : On some new Species of Macro-lepidoptera (pl.). — A. Quail : *On Charagia virescens* Dbld. (pl.). — A Fly and a Spider (Pompilidae, *Salius monachus* Sm., and *Porrhotele antipodiana*, (1 pl.). — F.-W. Hilgendorf : Short Notes on some Insects. — J.-H. Lewis : On a new Species of *Odontria*. (1 pl. n.). — P. Cameron : A List of the Hymenoptera of N. Zealand. — G.-R. Marriner : On a new Species of *Psyllidae*, (2 pl.).

New York State Museum, Bulletin 68, 1903. — E.-P. Feldt : Aquatic Insects in New York State, 52 pl., fig. — J.-G. Needham : Station Work of the Summer of 1901. — Food of Brook Trout in Bone Pond. — Life Histories of Odonata, suborder Zygoptera. — Some New Life Histories of Diptera. — A.-D. Mac Gillivray : Aquatic *Chrysomelidae* and a Table of the Families of Coleopterous Larvae. — O.-A. Joannsen : Aquatic Nematocerous Diptera. — K.-C. Davis : *Sialididae* of North and South America.

Nouv. Archives du Mus. d'Hist. Natur., sér. IV, t. V, fasc. 1, 1903 — ⊙

Nova Scotian Institute of Sc. (*Proc. and Trans.*), X, 3 et 4, 1902-3.

Novitates Zoologicae, X, 2, 1903. — Dr K.-Jordan : African *Cerambycidae*. — Some new *Cerambycidae* collected by A. Mocquerys on the Island of San Thomé, Gulf of Guinea, W. Africa. — W. Warren : New *Drepanulidae*, *Thyrididae*, *Uraniidae* and *Geometridae* from the Oriental Region. — New African *Thyrididae* and *Geometridae* in the Tring Museum. — W.-F. Purcell : On the Scorpions, *Solifugae*, and a Trapdoor Spider, collected by Rev. H. A. Junod at Shilouvane in the Transvaal. — W. Rothschild : Some new *Cossidae* from Queensland, bred by Mr. F. Dodd. — Some new Butterflies and Moths. — N.-C. Rothschild : A Collection of Fleas received from Baron C. von Erlanger and Mr. Oscar Neumann, (1 pl. n.). — K. Jordan : Some new Species of Moths.

R. Stazione di Entomologia agraria di Firenze (*Nuove Relazioni intorno ai Lavori della*), sér. I, 5, 1903. — G. del Guercio : Notizie e suggerimenti pratici per conoscere e combattere gli animali nocivi alle piante coltivate ed ai loro frutti nel campo e nei locali per la conservazione, (pl. et fig.).

Revista agronomica, I, 7-10, 1903. — J. Verissimo de Almeida : Notas entomologicas.

Rev. Chilena de Historia natural, VII, 2, 1903. — A. Berlese et G. Leonardi : Descripcion de nuevos Acáridos descubiertos en Chile por

et Dr F. Silvestri. — J.-J. Kieffer : Observation sur une galle faussement attribuée à un Pteromaline. — M.-J. Rivera : Nuevas observaciones acerca de la Biologia del *Latrodectus formidabilis*, (fig.).

Revista de Medicina tropical, IV, 6-9, 1903. — J.-R. Taylor : Observaciones sobre los Mosquitos de la Habana, Cuba, (3 art.), texte espagnol et anglais.

Revista do Museu Paulista, I, II, IV, V, 1895, 1897, 1900, 1902. — Dr H. v. Ihering : Os Crustaceos Phyllopodes do Brazil, (fig.). — T.-D.-A. Cockerell : Notes on the *Coccidae*, a family of Homoptera, with a table of the Species hitherto observed in Brazil (fig.). — A.-E. Ortmann : Os Camarões da agua doce da America do Sul, (1 pl. n.). — T.-D.-A. Cockerell : Further Notes on *Coccidae* from Brazil. — H. v. Ihering : Os piolhos vegetaes (Phytophthires) do Brazil (fig.). — Os Camarões da agua doce do Brazil. — T.-D.-A. Cockerell : Notas sobre Coccidas. — A. Hempel : As Coccidas brazileiras, (8 pl. n.). — H.-W. Brölemann : Myriapodes du Musée de S. Paulo, (10 pl.). — C. Schrottky : Ensaio sobre as Abelhas solitarias do Brazil, (3 pl. col.). — T.-D.-A. Cockerell : Nota sobre un *Dactylopius* achado em *Fuchsia* no Brazil. — G.-B. King : Descripção de *Dactylopius magnolicida* von Ihering. — J.-G. Foetterle : Descripção de Lepidopteros novos do Brazil, (4 pl. col.).

Revue éclectique d'Apiculture, 1903, 7-10.

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, XVI, 187-89, 1903. — De Rocquigny-Adanson : Observations sur les Névroptères. — Meunier : Les *Pipunculidae* de l'ambre, (fig.).

Rochester Academy of Science (*Proceedings*), IV, pp. 65-136, 1903. — ⊙

Rovartani Lapok, 1903, 5-7. — Travaux en langue hongroise.

Royal Society of London. — 1° *Philosophical Transactions*, V, 196, pp. 99-173, 1903. — ⊙ — 2° *Proceedings*, LXXII, 477-482, 1903. — ⊙ — 3° *Reports to the Malaria Committee*, VIII, 1903. — Stephens et Christophers : The occurence of Blackwater Fever in India. — Malaria in an Indian Cantonment : an Experimental Application of Antimalarian Measures. — Brief Summary of Conclusions arrived at in the Previous Papers. — Capt. James : A Report of the Anti-Malarial Operations at Mian-Mir (1901-2). — 4° *Reports of the Sleeping Sickness Commission*, I, 1903. — A. Castellani : Presence of *Trypanosoma* in Sleeping Sickness. — D. Bruce and D. Nabarro : Progress Report on Sleeping Sickness in Uganda, (pl.).

Royal Society of South Australia (Transactions), XXVII, 1, 1903. — A.-J. TURNER : New Australian Lepidoptera, with Synonymic and other Notes. — O.-B. LOWER : Descriptions of New Australian Noctuina, etc. — T. BLACKBURN : Further Notes on Australian Coleoptera, with Descriptions of New Genera and Species.

Sociedad española de Historia natural. — 1° *Boletin*, 1903, 6-7. — I. BOLIVAR : Nuevas especies de Eumastacinos. — 2° *Memorias*, I, 1-4, 1903 : II, 1-2, 1903. — E. SIMON : Arachnides de la Guinée espagnole. — H. D'ORBIGNY : *Onthophagus* du Cap San-Juan.

Societas entomologica, XVIII, 8-14, 1903. — H. FRUHSTORFER : Eine neue Ornithopteraform aus Sumatra. — G. BREDDIN : Ueber einige Tetyriden. — W. NEUBURGER : *Chrysophanus ochimus* H. S. var. *hyrcana* ♂ Neub. — Woher stammt die Benennung *Papilio paphioides* für *Argynnis laodice?* — B. SLEVOGT : Kurze Mitteilungen. — H. FRUHSTORFER : Zwei neue Nymphaliden aus Neu-Guinea. G. BREDDIN : Einige neue Südamerikanische Ectrichodiinen. — J. JULLIEN : Description de nouveaux appareils pour l'élevage des Chenilles (fig.). — H. FRUHSTORFER : Neue Rhopaloceren des Malayischen Archipels. — F. FUCHS : Zwei neue Schmetterlingsformen der paläarktischen Fauna. — M. GILLMER : Das Ei von *Erebia glacialis*, Esper. — G. BREDDIN : Zwei neue *Chryso*[illegible] Formen. — G. BREDDIN : Eine [illegible] Lygäide. — Neue Raubwanzen. — Ueber die « H[illegible] » und andere [illegible] aus der Ordnung der Wanzen. — Eine neue *Tetrox*[illegible] aus Afrika. — A. FUCHS : [illegible] n. sp. [illegible] der Loreley-Gegend. — S. T[illegible] : [illegible] n. sp. Ein neuer und [illegible] der paläarktischen Region. — G. BREDDIN : [illegible] — Eine neue H[illegible] — FR. W[illegible] : [illegible] — G. BREDDIN : Einige neue H[illegible] — Eine neue [illegible] aus [illegible] — [illegible] Juli 1903. — [illegible] — G. BREDDIN : Einige [illegible] — [illegible]

Soc. d'Agric.[illegible] *Lyon* [illegible] 1902-1903 [illegible]

Soc. [illegible] 1902-1903 — [illegible]

Soc. [illegible] 1902-1903 [illegible]

Soc. des Sc. nat. et d'Enseign. popul. de Tarare (*Bull.*), 1903, 7-8. — ⊙

Soc. des Sc. nat. de l'Ouest de la France (*Bulletin*), 1903, I. — ⊙

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (*Bulletin*), XXIX, 6-7, 1903. — Brémon : Résistance vitale d'un Scorpion.

Société des Sciences naturelles du Grand-Duché de Luxembourg, V-VII, 1864. — A. Dutreux : Notice sur une excursion entomologique à Bertrich et à Cochem en juillet 1859. — Éclosion forcée du *Bombyx rubi*. — Lépidoptères diurnes observés durant le mois de mars 1863 à Nice, Menton et Cannes. — J.-P. Koltz : Notice sur un végétal parasite croissant sur la Mouche commune (*Musca domestica* L.).

Société d'étude des Sciences naturelles de Béziers (*Bulletin*), XXIII, XXIV, 1900-1902. — ⊙

Société d'études scientifiques de l'Aude (*Bulletin*), XIII, 1902. — L. Gavoy : Catalogue des Insectes Coléoptères trouvés jusqu'à ce jour dans le département de l'Aude, V.

Soc. d'Hist. nat. des Ardennes (*Bulletin*), VI-VIII, 1899-1901. — Pigeot : Le parasitisme chez les Insectes. — Benoit : Sur la pollinisation des fleurs par les Insectes. — P. Pigeot : Première, deuxième et troisième Note sur les *Tenthredinidae*, (fig.). — Description d'une nouvelle espèce d'*Andricus* (Hym. Cynipides). — A. Benoit : Notice sur un parasite Coléoptère de l'Orme, le *Galeruca calmariensis* L.

Société d'Histoire naturelle et des Sciences biologiques et énergétiques de Toulouse, 1903, 5-7. — J. Chalande : Myriopodes. — Cas d'hermaphrodisme chez un Myriopode, (fig.).

Société Impériale des Naturalistes de Moscou (*Bulletin*), 1902, 3; 1903, 1.

Société Linnéenne de Lyon (*Annales*), XLIX, 1902. — Cap. Xambeu : Mœurs et métamorphoses des Insectes (2 parties).

Société Linnéenne du Nord de la France (*Bulletin*), XV, 339-44, 1901. — XVI, 347, 1902. — ⊙

South African Museum (*Annals*), II, Titre, Index. — III, 2-3, 1903. — W.-L. Distant : Rhynchotal Miscellanea.

Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie. — Fasc. 83 et 84, 1903. — VII bis. — André : Cynipides. II, pp. 273-432, pl. 10-14.

Stavanger Museum (*Aarshefte*), 1902-3. — ⊙

Union apicole (L'), 1903, 7-10. — Entomologie agricole, (4 art.).

A. L.

Le Secrétaire-gérant : P. Chabanaud.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 23 décembre 1903.

Présidence de M. F. HENNEGUY.

MM. François Moutier, récemment admis, Albert Dubois (de Versailles) et Ch. Le Hardelay (de Rocquencourt) assistent à la séance.

Distinctions honorifiques. — M. le Président fait connaitre que l'Institut vient de décerner le Prix Cuvier à M. E. Simon et le Prix Gegner à M. J.-H. Fabre, tous deux membres honoraires de notre Société.

M. P. Lesne a reçu la médaille d'or de la Société nationale d'Agriculture.

L'annonce de ces récompenses est accueillie par de chaleureux applaudissements.

Correspondance. — M. H. du Buysson, de passage à Paris, se rappelle au bon souvenir de ses collègues et exprime ses regrets de ne pouvoir assister à la séance.

— M. Lucien Iches remercie la Société de son admission.

Changements d'adresse. — M. Eugène Autran, oficina de Zoologia, casilla 57, Buenos-Ayres (République-Argentine).

— M. H. Coutière, professeur à l'École supérieure de Pharmacie, 12, rue Notre-Dame-des-Champs, Paris 6e.

— M. Paul Dognin, 11, villa Molitor, Paris 16e.

— M. A. Lavallée, 49, rue de Naples, Paris 8e.

— M. Edwards Stanley, 15, St-German's place, Blackheath S.-E., N.-London (Angleterre).

Admissions. — M. D.-N. Voinov, professeur à l'Université, 27, strada Iconei, Bucarest (Roumanie). *Entomologie générale, embryogénie des Insectes.*

— M. Gaston Rey, membre de l'Association des Naturalistes de Levallois-Perret, 38, rue Lannois, Levallois-Perret (Seine). *Orthoptères.*

— M. Lucien Chopard, 98, boulevard Saint-Germain, Paris 5e. *Entomologie générale, principalement Lépidoptères.*

Collections. — M. Charles Fagniez envoie pour les collections de la Société un exemplaire de *Trechus* (*Aphaenops*) *Tiresias* Pioch., capturé par lui dans la grotte de Liqué (Ariège).

Congrès de Grenoble. — Dans sa séance du 22 décembre le Conseil d'administration de l'Association française pour l'Avancement des Sciences a désigné M. J. Künckel d'Herculais pour présider la sous-section d'Entomologie au Congrès de Grenoble. Les entomologistes qui désireraient prendre part aux travaux de la sous-section, ou aux excursions qui seront organisées dans le Dauphiné pendant la première quinzaine du mois d'août, pourront demander à notre collègue tous les renseignements dont ils auraient besoin.

Communications.

Description de deux espèces de Coléoptères d'Algérie

par E. Abeille de Perrin.

Agrilus cygneus, n. sp. — Long. : 5 mill. — Voisin de *croceivestis*. D'un cuivreux sombre et peu brillant. Front plan, à sillon longitudinal à peine indiqué, à points médiocres, à duvet blanc argenté; antennes sombres. Corselet à côtés à peine sinués, à sillon médian longitudinal profond, une impression transversale géminée avant le sommet, une autre courbe avant le milieu, toutes deux profondes; carinules fortes, très arquées, presque complètes; rides ondulées

et longitudinales sur tout le disque; pubescence blanche accumulée sur tous les points creux. Écusson large, à carène transverse. Élytres massifs, apointis et denticulés à l'apex; à écaillettes formant des rides transverses médiocres, ponctués finement et densément dans le sillon juxtasutural, qui est bien marqué; à petits poils espacés, fins, irisés, sur toute la surface, plus condensés dans le sillon sutural. Dessous du corps en entier ouaté de duvet farineux d'un blanc brillant et dense, plus épais vers la base des segments, sur le métasternum et tout le long des bords des élytres, au-dessous d'eux. Anus entier.

Algérie : Mézouna (Vauloger de Beaupré).

Remarquable par son duvet lacté qui lui donne un aspect spécial; diffère, en outre, du *croceivestis* et espèces voisines par son front plan, ses carinules thoraciques fortes et éloignées du bord, son corselet très inégal, sa sculpture assez forte, sa petite taille et sa teinte sombre.

Colotes uncifer, n. sp. — Long. : 2 mill. — Identique au vulgaire *maculatus*, sauf les points suivants : la tache apicale des étuis fait complètement défaut; la suturale est extrêmement restreinte, au point de disparaître même parfois; ordinairement elle est linéaire, très mince, très allongée. Le corselet est sensiblement moins transversal; chez les 6 sujets que je possède, il est rouge avec une tache noire assez petite et confuse au milieu. Le mâle a son 1er article antennaire moins allongé, plus gonflé et formant en dedans, avant son sommet, un fort et épais crochet retourné en arrière, de façon à ce que les deux crochets soient tournés l'un vers l'autre lorsque les antennes sont dirigées en avant.

Pour tout le reste, taille, forme, couleur générale, sculpture, palpes, absolument conforme au *maculatus*.

Tunisie : Fernana (Dr Normand). Algérie : Médjez-Amar! Saint-Charles! Philippeville! Bône!

Un mot de réponse à M. Maurice Pic

par J. Bourgeois.

A l'occasion de ma note sur les variétés de *Cantharis* décrites par Rey dans l'*Échange* (Cf. supra, p. 249), M. Pic m'oppose (p. 304) le texte d'un article des « Règles de la nomenclature des êtres organisés » qui est absolument étranger à la question. En effet, ce ne sont pas les *noms* imposés par Rey à ses variétés que j'ai cru devoir contester dans ma note, mais la validité de ces variétés elles-mêmes, ce qui est bien différent. Le droit qu'a tout auteur — sous sa propre responsabilité, bien entendu — d'admettre ou de rejeter telle espèce ou telle variété n'a rien à voir avec les lois de la nomenclature; il est entier et n'a jamais fait, que je sache, l'objet de la moindre discussion.

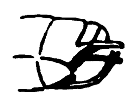
Description d'une nouvelle espèce européenne du genre *Malthodes* [Col.]

par J. Bourgeois.

Malthodes (Malthodellus) decorus, n. sp. — *Elongatus, rufo-testaceus, antennis (articulis duobus basalibus exceptis), capite postice a medio frontis profunde sulcati inde prothoracisque vitta lata mediana nigris; elytris griseis, basi posticeque infuscatis, apice sulphureis; prothorace subquadrato, undique marginato, angulis anticis truncatis.* — ♂. *Abdominis segmento dorsali ante-penultimo utrinque in laciniam rectam, linearem, apice nec dilatatam nec curvatam longe producto; ventralibus, penultimo profunde emarginato; ultimo stylum in medio fortiter curvatum, apice triangulariter excisum praebente.* — Long. : 4 1/2-5 mill.

Tête aplanie en dessus, finement pointillée, luisante, marquée dans sa partie médiane d'un sillon longitudinal profond, noire avec la moitié antérieure du front et l'épistome d'un jaune roussâtre; yeux assez gros et saillants chez le ♂, sensiblement moins chez la ♀; mandibules et palpes d'un jaune roux, ceux-ci avec les deux derniers articles noirs; antennes atteignant presque l'extrémité du corps (♂), un peu moins longues (♀), grêles et à articles allongés, finement pubescentes, d'un brun noirâtre, avec le premier article en dessus et les

trois quarts basilaires du deuxième d'un jaune vif, troisième article d'un tiers plus long que le deuxième; prothorax subcarré, un peu transverse, à peine élargi d'arrière en avant, à côtés presque droits, nettement rebordé sur tout son pourtour, arqué à son bord postérieur, coupé droit en devant, d'un jaune roussâtre assez brillant, orné dans sa partie médiane d'une large bande longitudinale noire qui ne recouvre ni le bord antérieur, ni la base, angles antérieurs assez largement tronqués: élytres assez courts, à peine trois fois aussi longs que le prothorax, un peu luisants, pubescents, ruguleux, d'un gris jaunâtre assez clair dans leur partie médiane, largement rembrunis à la base et avant l'extrémité, celle-ci d'un jaune soufré; dessous du corps et pattes jaune roussâtre, cuisses et extrémité des tibias des deux paires postérieures parfois plus ou moins rembrunies, milieu de la poitrine noir. — ♂. Antépénultième segment dorsal de l'abdomen prolongé de chaque côté en une longue lanière linéaire, un peu courbée vers le haut à la base, puis dirigée en ligne droite jusqu'au bout, où elle n'est ni dilatée, ni recourbée, mais simplement arrondie; avant-dernier arceau ventral très profondément échancré dans son milieu, avec les lobes latéraux en triangle à sommet arrondi, le dernier affectant la forme d'un long style brusquement coudé vers le haut dans son milieu, un peu élargi dans sa seconde moitié et triangulairement incisé à l'extrémité.



Ligurie occidentale : Albenga, en battant les Saules en fleurs qui croissent abondamment dans le lit du Centa (A. Dodero, **22 mai 1903**, **2** ♂, **1** ♀). Aussi un exemplaire ♂ dans les Abruzzes.

Cette jolie espèce, dont M. A. Dodero a bien voulu m'offrir un exemplaire ♂, est voisine des *M. spectabilis* et *Raymondi* Kiesw.; elle s'en distingue facilement, ainsi que de tous les *Malthodellus* à conformation abdominale analogue, par les appendices postérieurs de l'antépénultième arceau dorsal longs, grêles, rectilignes, nullement dilatés, ni recourbés à l'extrémité. Elle est aussi reconnaissable à la coloration d'un jaune roussâtre vif des deux articles basilaires des antennes et de la majeure partie des pattes, ainsi qu'à son sillon frontal bien marqué.

Description d'une Cicindèle nouvelle [Col.]

par L. Péringuey.

Megacephala sebakuana, n. sp. — *Obscure viridi-aenea, supra modice nitida, elytrorum dorso obscuriori, antennis luteo-rufescentibus, articulis 1-4 primis apice nigro-fuscis, palpis, mandibularum basi, tibiis tarsisque rufo-flavescentibus; capite levi, fronte utrinque impressa, prope oculos leviter impressa; prothorace levi, latitudine haud longiori, antice postice nonnihil latiori, angulis posticis haud perspicuis, margine laterali cyanea, nitida; elytris elongatis, pone basin vix ampliatis, deinde fere rectis* (♂) *vel leviter ampliatis* (♀) *supra modice convexis, postice haud declivis, obscure aeneis lateribus nitidioribus, margine laterali antice laete viridi vel cyanea, undique tuberculatis, tuberculis acutis, setigeris, modice confertis ad suturam haud elongatis, sutura anguste levigata, haud depressa; subtus ut in speciebus ejusdem generis.* — Long. : 30-35 mill.; lat. 9-11 mill.

Cette espèce diffère beaucoup de *M. regalis* Bohem. : elle est plus allongée, les élytres sont plus parallèles dans les deux sexes, beaucoup moins convexes à la partie postérieure où ils s'arrondissent en pente douce au lieu d'y être brusquement déclives, les tubercules des élytres sont bien moins serrés et ne s'allongent nullement dans la partie du dos qui avoisine la suture; la suture n'est pas enfoncée comme chez *M. regalis;* les intervalles entre les tubercules sont aussi beaucoup plus distincts, et l'angle postérieur du prothorax est à peine prononcé; il est vrai que cet angle est quelquefois bien effacé dans certains exemplaires de *regalis.*

Le Dr W. Horn (de Berlin), à qui j'avais communiqué cette espèce nouvelle, m'écrit que « la sculpture des élytres est à peu près également serrée chez *Megacephala Peringueyi* Horn, qui diffère de *M. sebakuana* par sa tête beaucoup plus grosse, son corselet plus large, plus en carré, ses angles postérieurs très saillants avec le bord aigu du prothorax prolongé jusqu'au sulcus basal, les élytres beaucoup plus aplaties vers l'apex, moins allongées, moins pourvues de poils, et dont les tubercules sont plus allongés, spécialement dans la partie antérieure.

» La femelle de *Megacephala Baxteri* Bat. est beaucoup plus grande que *M. sebakuana* du même sexe, plus allongée et plus parallèle; elle a des points enfoncés sur la partie postérieure des épipleures du pro-

thorax et des poils sur leur partie marginale; la tête et le corselet sont plus gros.

» La sculpture des élytres est à peu près également serrée chez *M. Peringueyi*, *Baxteri* et *sebakuana* ».

Habitat : la Rhodésia méridionale (Sebakwe).

M. regalis se rencontre aussi dans la même localité. Toutes les deux sont des Insectes nocturnes.

Renseignements sur quelques Coléoptères de Californie

par Maurice Pic.

L'entrée en relations récente avec M. H.-C. Fall m'a valu le don d'un très intéressant mémoire de cet auteur sur les Coléoptères de Californie, dans lequel sont décrites plusieurs nouveautés comprises dans diverses familles de cet ordre. Cet important mémoire, ayant pour titre « List of the Coleoptera of Southern California (1)..... », est extrait de *California Academy of Sciences*, VIII (*Occasional Papers*); il est daté de novembre 1901, mais a paru, je crois, en 1902. Cette publication américaine étant peu connue en France, je la signale à l'attention de nos collègues qui s'occupent de l'étude des Coléoptères exotiques.

Pour mon usage personnel la consultation tardive du Catalogue raisonné de M. Fall m'a permis de constater que trois espèces de *Hylophilus* décrites par ce savant américain devaient être ajoutées au Genera de Wytsman, *Hylophilidae*, partie traitée par moi, ce sont : *brunnescens* (p. 258), *nucleus* et *constrictus* (p. 259).

Puisque je parle ici des Coléoptères de Californie, je rappellerai que j'ai décrit (*L'Échange* [1900], n° 192, p. 39) *Ptinus* (*Gynopterus*) *californicus* (espèce omise dans la liste de M. H.-C. Fall), voisin de notre européen *4-signatus* Mén. et pouvant s'en distinguer à l'aide du synopsis suivant, propre au sexe ♀ :

Prothorax relativement allongé ou plus étroit, modérément étranglé près de la base; antennes assez grêles; élytres à macule pubescente antérieure n'émettant pas une branche étroite interne remontant

(1) Je ne donne pas le titre complet, à cause de sa longueur.

sur le calus huméral et ordinairement, sur chaque élytre, deux macules blanchâtres, en dessous du milieu.......................... *quadrisignatus* Mén.

Prothorax large ou plus court, fortement étranglé près de la base; antennes robustes; élytres à macule pubescente antérieure émettant une branche étroite interne remontant sur le calus huméral et, sur chacun de ces organes, une courte fascie complète, d'un gris jaunâtre, en dessous du milieu. *californicus* Pic.

Contribution à la faune du bassin de la Seine [Col.]

par Aug. Méquignon.

De nouvelles chasses, faites en juillet 1903 dans le département de la Nièvre, me permettent d'ajouter quelques renseignements à ceux que j'ai donnés l'an dernier ([1]) sur divers Coléoptères du Morvan. Cette région montagneuse, par sa situation à l'extrémité SE de la vallée de la Seine, par son sol granitique, par ses ruisseaux torrentueux et ses forêts froides, contraste sensiblement avec les parties plus basses et calcaires qui constituent la plus grande part du bassin séquanien; sa faune est naturellement assez différente et se rapproche déjà de celle du Plateau central.

Je mentionnerai tout d'abord quelques captures particulièrement intéressantes ([2]) :

Euplectus nitidus Fairm. — Brassy, dans le terreau de Chênes. Se trouve généralement dans les châtaigneraies.

Helmis (*Lareynia*) *obscura* Müll. — Brassy, graviers des ruisseaux, 1 exemplaire. M. Bedel en avait déjà trouvé un individu isolé, près d'Orsay (Seine-et-Oise), dans le ruisseau de Bures.

Agrilus sinuatus Oliv. — Brassy, cinq individus, tous d'une coloration particulière, variant du pourpre foncé au noir légèrement violacé ou bleuté.

(1) *Bull. Soc. ent. Fr.* [1902], p. 238.

(2) Je dois la détermination de tous les Insectes cités à l'obligeance de MM. Bedel et J. Sainte-Claire Deville à qui j'adresse ici tous mes remerciements.

Dircaea rufipes Gyll. — Dun-les-Places, dans un fagot. Cette espèce se retrouve en Saône-et-Loire.

Phytodecta tibialis Suffr. — Brassy, un exemplaire sur des Sables (*Salix caprea*). Récemment signalé de la Haute-Marne par notre collègue. J. Sainte-Claire Deville (1).

Mniophila muscorum var. *Wroblewskii* Wankow. — Dun-les-Places : deux individus, avec le type de l'espèce, dans les bois qui bordent la Cure.

J'ai déjà signalé l'existence du *Gnorimus variabilis* L. à Brassy (2). J'ai pu, cette année, observer une nombreuse colonie de cette espèce qui, à défaut de Châtaigniers dans le pays, s'est établie dans de vieux Chênes et j'ai assisté, le 20 juillet, à la première sortie des *Gnorimus* qui, jusqu'à cette date, ne se trouvaient que profondément enfoncés dans le terreau. Ce jour-là, entre onze heures et midi, j'en ai pris deux en plein soleil sur l'écorce d'un Chêne et un autre volant autour d'un de ces mêmes arbres.

A Brassy le terreau de ces vieux Chênes m'a donné, en outre, l'*Hypebates nigricollis* Payk., l'*Euryusa laticollis* Heer, l'*Euryporus picipes* Payk., l'*Eryx ater* F. ; j'ai pris, parmi les mousses, le *Cephennium thoracicum* Müll., Ganglb. *puncticolle* Fauv. ; au bord des eaux, en fauchant, *Hydrocyphon deflexicollis* Müll., *Cantharis thoracica* Oliv., *Dorytomus salicinus* Gyll., *Nanophyes brevis* Boheman, et, sur un pied rabougri d'*Alnus glutinosa*, de nombreux *Rhynchaenus* [illegible] *tellaris* F. le plus souvent mentionné *Thecurus* [illegible] Boh., *Phloeophthorus rhododactylus* Marsh. de Brassy, et deux *Tropideres undulatus* Panz. trouvés dans un fagot à Dun-les-Places. Dans toute cette région, le *Dryophilus* [illegible] Müll. abonde dans les graviers des ruisseaux.

(1) Bulletin [illegible]

(2) Loc. cit., p. [illegible]

Notes et observations sur *Dolichopoda palpata* Sulz. et sur la présence certaine en France de cet Orthoptère cavernicole

par Ch. FAGNIEZ.

C'est vers la fin août de cette année et au cours d'une visite à la grotte du Tai (Drôme), où je venais prendre l'*Anophthalmus delphinensis* Ab., que j'ai eu le plaisir de rencontrer ce curieux Orthoptère. La présence en France du *Dolichopoda palpata* Sulz. a été déjà signalée plusieurs fois, mais toujours à tort, et cela par suite d'une confusion d'espèces. D'ailleurs M. Finot (Orthopt. de Fr., p. 226) dit qu'à sa connaissance elle n'y a jamais été observée d'*une manière certaine*. Il cite cependant : cavernes d'Espezel et de Belvis (Aude), mais les Orthoptères capturés dans ces grottes par M. E. Simon, se rapportent indubitablement au *Dolichopoda Linderi* Duf. Mes exemplaires de la grotte du Tai, soumis du reste à l'autorité compétente de M. H. du Buysson, à l'obligeance duquel je dois aussi d'avoir été documenté, sont bien des *Dolichopoda palpata* Sulz. et cette espèce, connue seulement jusqu'à présent des grottes de la Dalmatie, vient donc enrichir d'une façon certaine la faune de France.

Le genre *Dolichopoda* (Bolivar : *Ann. Soc. ent. Fr.* [1880], p. 72) est caractérisé par les organes du vol nuls, les tarses comprimés, les tibias postérieurs garnis sur leurs deux bords postérieurs d'une double rangée d'épines peu serrées; le type en est la *Locusta palpata* Sulz. que Bolivar identifie à *Phalangopsis Linderi* Duf. Mais M. Finot (Insectes Orthoptères, p. 226, 1890) maintient ces deux espèces séparées, se basant sur les segments du thorax et de l'abdomen unicolores chez *D. palpata*, bordés de brun postérieurement chez *Linderi* Duf., et les distingue surtout par la plaque suranale du ♂, armée de deux cornes chez le ♂ de *D. palpata*, tandis qu'elle en est privée chez le ♂ du *D. Linderi*.

M. J. Azam (*Miscell. ent.* [1901], IX, p. 105), qui a étudié plus à fond ce groupe, donne dans son Catalogue synonymique et systématique des Orthoptères de France le tableau suivant :

A. Fémurs épineux en dessous.............. *D. Bormansi* Brunn.

Corse : grotte de Sisco près Bastia (Brunner, Abeille, de Saulcy).

A'. Fémurs mutiques.

a. Genoux armés de deux petites épines.

b. Segment anal du ♂ bicorne .... *D. palpata* Sulz.
Grottes de Dalmatie, non signalé de France, confondu avec *D. Linderi*.

b'. Segment anal du ♂ inerme.

c. Segments abdominaux bordés de brun. *D. geniculata* Costa
Grottes de l'Italie centrale et méridionale.

c'. Segments abdominaux non bordés de brun. *D. Azami* Saulcy
Grottes de la Provence. Adulte en novembre. Chateaudouble, grotte des Chauves-Souris (Caval); Chabrières près Digne, dans les crevasses des rochers de la Clue de Chabrières (Azam). Font de Saou (Argod).

a'. Genoux mutiques, sans aucune épine... ♂ *D. Linderi* Duf.
Grottes des environs de Prades et de Limoux (Dufour, Marquet, Bonnet); grottes de Belvis et d'Espezel (Aude) (E. Simon).

On voit par ce tableau que le caractère qui différencie les espèces *Linderi* et *palpata* est bien net.

La grotte du Tai, située au beau milieu du village de Saint-Nazaire-en-Royans, est très fréquentée; son accès est d'ailleurs facile et beaucoup d'entomologistes l'ont explorée. Comment se fait-il qu'aucun d'eux n'y ait jamais trouvé cet intéressant Orthoptère? Cela s'explique par la raison que l'Insecte est très localisé, il n'habite pas toute la grotte, mais seulement une partie, et moi-même je ne l'ai pris qu'à ma seconde visite. Après avoir suivi le guide qui vous mène au lac, il faut revenir vers la sortie et, à huit mètres environ de celle-ci, prendre, à gauche, une galerie où les visiteurs ne vont jamais; cette galerie conduit, en effet, au bout de vingt mètres, à une entrée abandonnée et c'est là que, dans une demi-obscurité, j'ai surpris le *Dolichopoda palpata* en nombre et à l'état d'adultes et de nymphes. Ils se tenaient immobiles sur les parois et surtout au plafond de la grotte, leurs longues antennes en avant, mais, dès que j'approchais trop près ma lanterne, ils disparaissaient d'un bond et se cachaient dans les fissures. Il faut absolument un filet pour avoir raison de leur agilité surprenante. Quelles sont leurs mœurs et de quoi vivent-ils? Ce sont là questions à résoudre, mais dont la solution, je crois, ne serait pas impossible à trouver dans la grotte du Tai, et je termine en souhaitant qu'un de nos collègues se laisse tenter.

NOMINATIONS ANNUELLES

La Société entomologique de France, aux termes de ses statuts et de son règlement, et pour la soixante-douzième fois depuis sa fondation, procède au renouvellement annuel de son Bureau, de son Conseil et de ses Commissions spéciales.

Sont élus pour 1904 :

MEMBRES DU BUREAU

Président....................	MM. P. Mabille.
Vice-Président................	A. Léveillé.
Secrétaire....................	P. Chabanaud.
1er Secrétaire adjoint..........	Ph. Grouvelle.
2e Secrétaire adjoint...........	M. Royer.
Trésorier.....................	Ch. Lahaussois.
Archiviste-Bibliothécaire........	M. Maindron.
Archiviste-Bibliothécaire adjoint.	J. Magnin.

CONSEIL

MM. H. Desbordes, — C. Dumont, — J. Magnin (*Membres restants*); — E.-L. Bouvier, — E. Dongé, — F. Henneguy (*Membres nouveaux*), — et les Membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE PUBLICATION

MM. L. Bedel, — R. du Buysson, — J. de Joannis, — P. Lesne, — H. d'Orbigny, — et les Membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE LA BIBLIOTHÈQUE

MM. L. Bedel, — J. de Joannis, — G.-A. Poujade, — et les Membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DES COLLECTIONS (1)

MM. L. Bedel, — E. Dongé, — J. de Gaulle, — Ph. Grouvelle, — J. de Joannis, — J. Magnin, — G.-A. Poujade.

COMMISSION DU PRIX DOLLFUS

MM. A. Bourgoin, — A. Champenois, — C. Dumont, — J. de Gaulle, — A. Giard, — A. Léveillé, — P. Marchal, — G.-A Poujade, — E. Simon.

(1) Commission élue pour *trois ans* (Art. 32 du Règlement).

***

La Société nomme par acclamations MM. E. Dongé et Ph. Grouvelle organisateurs du Banquet de l'année 1904.

Bulletin bibliographique.

Entomological Society of Washington (Proceedings), V, 4, 1903. — N. Banks : Neuropteroid Insects from Arizona, (pl.). — D.-W. Coquillett : The Genera of the Dipterous Family *Empididae*, with notes and new Species. — R.-P. Currie : *Myrmeleonidae* from Arizona. — H.-G. Dyar : Notes on *Crambus offectalis* Hulst, and allied Forms. — Schwarz : A Letter from Cuba. — H.-G. Dyar : New North American Lepidoptera with Notes on Larvae. — R.-P. Currie : The Odonata collected by M. M. Schwarz and Barber in Arizona and New Mexico, (fig.). — H.-G. Dyar : A Note on *Pyrausta ochosalis* Fitch. — Note on a wrongly identified Species of *Tortricidae* (*Phthinolophus indentanus* n. G. and Sp.). — W.-H. Ashmead : *Myrmecosalius*, a new Genus in the *Ceropalidae*. — N. Banks : Note on *Ceria Willistonii* Kahl. — J.-B. Smith : A Revision of the Boreal-American Species of *Nonagria* Ochs., (pl.). — H.-G. Dyar : A Review of the North American Species of the Lepidopterous Family *Anthroceridae*. — A.-N. Caudell : Notes on the Orthoptera of Bermuda, with the Description of a new Species. — Dr W. Horn : On the *Cicindelidae* of Southern Venezuela collected by E.-A. Klages, 1898-1900.

Entomologische Berichten, 7-12, 1902-3. — D. Ter Haar : *Sphinx ligustri* kan somtijds geluid voortbrengen. — A.-C. Oudemans : Acarologische Aanteekeningen, (3 art.). — M.-C. Piepers : *Bupala Piniaria* L. — Ed. Everts : Coleoptera bij Winterswijk gevangen. — J.-Th. Oudemans : Over de houding van *Sphinx ligustri* L. — Over eene aangestoken rups van *Stilpnotia* (*Leucoma*) *salicis* L. — Ontdekking van de seksueele generatie bij *Cynips Kollari* Htg. — Naamlijst van Nederlandsche Macrolepidoptera. — D. Van der Hoop : *Velleius dilatatus* F. — H.-W. Van der Weele : Nieuwe vindplaatsen van inlandsche Odonaten. — A.-J. Van Rossum : *Attacus Cynthia* F. — Dr F. Klug's gesammelte Aufsätze über Blattwespen. — J.-Th. Oudemans : Waterbewonende Hymenoptera. — De Catalogus Hymenopterorum van Dalla Torre. — Een nieuw werk over Hymenoptera. — Eene merkwaardige copulatie. — H.-J. Veth : Zeldzaam

aanbod. — J.-Th. Oudemans : Chalcididen in een *Megachile*-Nest. — Opmerkingen betreffende de Nederlandsche Insecten. — A.-J. Van Rossum : Het voedsel van *Lycaena alcon* F. — A. Van Pelt Lechner : Over de oorzaak van het sexueel verschil bij de Honigbij. — D.-L. Uyttenboogaart : Het Schrijverke. — A.-C. Oudemans : *Atypus piceus* Slz. — H.-W. Van der Weele : *Boreus hyemalis* L. *Brephos parthenias* L. in Holland. — J.-Th. Oudemans : Over het kweeken uit het ei van *Dendrolimus* (*Bombyx*) *pini* L. — Paring van twee vlindersoorten. — A.-J. Van Rossum : Over Nematiden. — A.-F. Leesberg : Boekaankondiging. — J.-Th. Oudemans : Eene bij met pooten in plaats van Sprieten op den kop. — P.-C.-T. Snellen : Zuid-Africaansche Insecten. — A.-C. Oudemans : *Lepisma saccharina* lichtgevend.

Entomologische Litteraturblätter, 1903, 11-12.

Entomologist (*The*), Nov. et Déc. 1903. — E.-A. Heath : Description of a new Longicorn Beetle from British East Africa, (fig.). — R. Adkin : *Pyrameis cardui*, *Plusia gamma*, and *Nemeophila noctuella*. — W. Daws : *Plusiani* at Penzance. — P. Cameron : Descriptions of four new Species of *Vespa* from Japan. — F.-V. Theobald : Two new Jamaican *Culicidae*. — C.-S. Browne : A List of the Lepidoptera of the Island of Capri; with a few Notes, (2 art.). — G.-W. Kirkaldy : Current Notes, n° 2, (2 art.). — N.-C. Rothschild : A new British Flea, *Ceratophyllus Dalei*, sp. n., (pl.). — H.-G. Knaggs : Probable origin of cornish *Plusiani*. — A.-E. Wileman : On a new Variety of *Papilio Mikado*, (fig.). — F.-W. Frohawk : Life-History of *Argynnis Lathonia*. — F.-A. Oldaker : Lepidoptera reared from ova or larvae during the past Season. — E.-M. Sharpe : Description of a new Species of the Family *Lemoniidae*. — Notes diverses.

Entomologist's Record and Journal of Variation (*The*), novembre 1903. — H. Rowland-Brown : A Trip to Corsica and the Alpes-Maritimes, (pl.). — L.-B. Prout : Notes on the Lepidoptera of Brendon. — J.-C. Dollman : Notes on the eggs, larva, cocoon and female of *Orgya splendida*. — Notes diverses.

Feuille des Jeunes Naturalistes (*La*), XXXIV, 397-398, 1903. — A. Giard : Une Altise nuisible aux semis de Betteraves (*Chaetocnema tibialis* Ill.). — F. Picard : Mœurs de l'*Ammophila Tydei* Guill. — Note sur l'instinct de Philanthe apivore. — P. de Peyerimhoff : La larve des Insectes *Metabola* et les idées de Fr. Brauer. — Notes spéciales et locales.

Instructor (El), septembre et octobre 1903. — ⊙

Instituto fisico-geografico de Costa-Rica (Boletin), 25-26, 1903. — ⊙

Katalog Literatury naukowej Polskiej, III, 1, 1903.

Linnean Society of N. S. Wales (Proceedings), 1903, I. — F.-W. Goding : A Monograph of the Australian *Membracidae*, (pl.). — A.-J. Turner : Revision of Australian Lepidoptera. — G.-A. Waterhouse : Notes on Australian Rhopalocera, *Lycaenidae*, III. — Revisional, (2 pl.).

Marcellia, II, 5, 1903, (2 exempl.). — H. Schouteden : Note complémentaire sur les Aphidocécidies paléarctiques. — T. de Stefani Perez : Note cecidologiche. — A. Corti : Nuove species di Eriofidi.

Museo nacional de Montevideo (Anales), II, 1, 1903. — ⊙

Naturaliste (Le), 400-2, 1903. — H. Coupin : Chronique et nouvelles, (3 art.). — Note sur un élevage de Phyllies (*Phyllium Scythe*) fait à Lausanne. — M. Pic : Description de Coléoptères nouveaux : Malacodermes de l'Amérique méridionale. — E. Fleutiaux : Description de Coléoptères nouveaux (Elatérides de Madagascar). — C. Houlbert : Genera analytique illustré des Coléoptères de France, (2 art.).

N. York Academy of Sciences (Annals), XV, 1, 1902. — ⊙

N. York Entomological Society (Journal), XI, 3, 1903. — J.-G. Needham et M. Anthony : The Skewness of the Thorax in the Odonata, (pl.). — B. Letcher : *Phryganidia californica* Pack. — J.-R. de la Torre Bueno : A Preliminary List of the *Pentatomidae* within fifty miles of N. York — M.-H. Swenk : A Synopsis of the North American Species of *Japix*. — A.-S. Packard : Color Preference of Insects. — C.-S. Ludlow : Some Philippine Mosquitoes. — W.-H. Ashmead : Two new Hymenopterous Parasites. — W.-D. Kearfott : Descriptions of new Tineoidea. — J. de la Torre Bueno : Brief Notes towards the Life-History of *Pelocoris femorata*.

R. Accademia dei Lincei Atti, 1903, II, 1-10. — ⊙

Revista agronomica, I, 11, 1903. — ⊙

Revue d'Entomologie, XX, 1901 ; XXI, 1902.

Revue éclectique d'Apiculture, 1903, 11-12.

Rivista coleotterologica Italiana, I, 6, 1903. — A. Fiori : *Cacrobius Schreberi* L. e sue varietà. — V. Francesco : Gli Erirrhinini Siciliani. — M. Gortani : Sopra l'*Otiorrhynchus caudatus* Rossi. — M. Pic : Note entomologiche.

Rovartani Lapok, X, 8-9, 1903. — Travaux en langue hongroise.

Royal Society of London. — 1° *Philosophical Transactions*, v. 196, n°s 217-222, 1903. — ⊙ — 2° *Proceedings*, LXII, 483-4, 1903. — ⊙. — 3° *Reports of the Sleeping Sickness Commission*, II-IV, 1903 : C. Christy : The Distribution of Sleeping Sickness, *Filaria perstans*, etc., in East Equatorial Africa. — A. Castellani : Adult Forms and Developmental Forms of the Trypanosome found in Sleeping Sickness. — Reports on Sleeping Sickness from its clinical Aspects. — Appendix. — G.-C. Low : *Filaria perstans* and its Relationship to Sleeping Sickness. — C. Christy : The Epidemiology and Etiology of Sleeping Sickness in Equatorial East Africa, with clinical Observations. — F.-V. Theobald : Report on a Collection of Mosquitoes and other Flies from Equatorial East Africa and the Nile Provinces of Uganda. — D. Bruce, D. Nabarro and E.-D.-W. Greig : Further Notes on Sleeping Sickness in Uganda, (pl. et cartes).

Royal Society of N. S. Wales (Journal and Proceedings), XXVI, 1902-3. — ⊙

Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft (Mitteilungen), XI, 1, 1903. — F. Ris : Trichopteren des Kantons Tessin und angrenzender Gebiete. — L.-G. Courvoisier : Ueber Aberrationen der Lycaeniden, (pl.). — Dr v. Schultess-Schindler : Das Domleschg, eine xerothermische Lokalität. — E. Frey-Gessner : Die Männchen der *Anthrena aeneiventris* Mor., *incisa* Evers., *parviceps* Krichb. und *Rogenheferi* Mor. — Einige Notizen über Cynipiden und Chalcidier aus der Umgegend von Laufenburg. — C. Bloesch : Verzeichniss einiger, in hiesiger Gegend vorkommenden Cynipiden und ihrer Parasiten. — Une observation biologique. — Dr Stierlin : Beschreibung einiger europäischen Rüsselkäfer. — F. Frey-Gessner : Hymenoptera Helvetiae, pp. 181-212. — E. Favre : Supplément à la faune des Macrolépidoptères du Valais.

Smithsonian Institution (Annual Report), 1900-1901. — ⊙

Sociedad cientifica « Antonio Alzate » (Memorias y Revista), XVIII, 3-5; XIX, 2-4, 1902. — T.-D.-A. Cockerell : Tables for the Determination of Mexican *Coccidae*. — A Synopsis of the *Aleyrodidae* of Mexico. — A. Dugès : *Trichodectes geomydis* Osb. var. *expansus*, A. Dug. — Les Tiques du Mexique.

Sociedad española de Historia natural (Memorias), II, 3, 1903. — J.-M. Dusmet y Alonso : Vespidos, Eumenidos y Masaridos de España.

Societas Entomologica, XVIII, 15-17, 1903. — H. FRUHSTORFER : *Parnassius imperator augustus* n. subsp. — W. NEUBURGER : *Xylina ornithopus* Rott. in Japan. — G. BREDDIN : Südamerikanische Raubwanzen. — Einige afrikanische Rhynchoten. — C. SCHIRMER : *Ibalia cultellator* Ltr. und *Ibalia Schirmeri* Kff., Schmarotzer bei *Sirex juvencus* L. — G. BREDDIN : Neue Rhynchoten aus den Anden. — Dr C. VON LUTZEN : *Hadena adusta* var. *Bathensis* m. — G. BREDDIN : Neue Arten der Gattung *Colobasiastes* Bredd. — Neue Arten der Gattung *Edessa* Fab.

Société des Naturalistes de l'Ain (*Bulletin*), 15 novembre 1903. — ⊙

Société des Sciences naturelles du Nord de la France (*Bulletin*), 1903, II. — ⊙

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (*Bulletin*), IX, 8-10, 1903. — P. DE PEYERIMHOFF : Notes sur la faune entomologique.

Société d'étude des Sciences naturelles de Reims (*Bulletin*), XII, 1, 1903. — ⊙

Société des Sciences naturelles et d'Enseignement populaire de Tarare (*Bulletin*), 1903, n° 9. — ⊙

Société Linnéenne du Nord de la France (*Bulletin*), XVI, 348-49, 1902. L. CARPENTIER : Contributions à la Faune locale.

Tijdschrift voor-Entomologie, 1902, I et III-IV, (mq. II). — A.-C. OUDEMANS : Notes on Acari, XVI, (3 pl.). — P.-C.-T. SNELLEN : Beschrijvingen van nieuwe exotische Tortricinen, Tineinen en Pterophorinen benevens aanteekeningen over reeds bekend gemaakte soorten, II, (2 pl.). — K. BISCHOFF VAN TUINEN : De Zaagwerktuigen der Cimbicini. — M. CALAND : Eenige-mededeelingen betreffende *Bombyx populi* P. — PIEPERS et SNELLEN : Énumération des Lépidoptères Hétérocères de Java, (3 pl.). — G. VAN ROON : *Sobarus Vethi*, ein neuer Prionide aus Central-Afrika, (fig.). — A.-J. VAN ROSSUM : *Pteronus Spiraeae* Zdd. eene voor de Nederlandsche Fauna nieuwe bladwesp, (1 pl.).

United States National Museum. — 1° *Bulletin*, nos 50-52, 1902. — H.-G. DYAR : A List of North American Lepidoptera and Key to the Literature of this Order of Insects. — 2° *Proceedings*, XXIII-XXVI, 1901-1903. — W.-H. ASHMEAD : Classification of the Ichneumon Flies, or the Superfamily Ichneumonidea. — A. BUSK : New Species of Moths, or the Superfamily Tineina from Florida, (pl.). — H.-G. DYAR : Life histories of some North American Moths. —

J. Mac Neill : Revision of the Orthopteran Genus *Trimerotropis*, (pl.). — J.-E. Benedict : The Hermit Crabs of the *Pagurus Bernhardus* Type, (fig.). — H. Richardson : Key to the Isopods of the Atlantic Coast of North America with Descriptions of new and little known Species, (fig.). — N. Banks : Some Spiders and other Arachnida from Southern Arizona, (pl.). — D.-W. Coquillett : New Diptera in the U. S. National Museum. — A Systematic Arrangement of the Families of the Diptera. — J.-E. Benedict : Four new Symmetrical Hermit Crabs (Pagurids) from the West India Region, (fig.). — R.-V. Chamberlin : List of the Myriapod Family *Lithobiidae* of Salt Lake County, Utah, with Descriptions of five new Species. — D.-W. Coquillet : New Diptera from Southern Africa. — N. Banks : Some Spiders and other Arachnida from Porto Rico, (pl.). — W. Schaus : Descriptions of New American Butterflies. — A. Busck : A Review of the American Moths of the Genus *Depressaria* Haw., with Descriptions of new Species. — R.-V. Chamberlin : *Henicops dolichopus*, a new Chilopod from Utah. — M.-J. Rathburn : Descriptions of new Decapod Crustaceans from the west-Coast of North America. — H. Ulke : A List of the Beetles of the District of Columbia. — D.-W. Coquillett : New Diptera from North America. — J.-B. Smith : Contributions toward a Monograph of the Lepidopterous Family *Noctuidae* of Boreal North America, (pl.). — N. Banks : A List of Spiders collected in Arizona by M. M. Schwarz and Barber during the Summer of 1901, (fig.). — W.-P. Hay : Observations on the Crustacean Fauna of the Region about Mammoth cave, Kentucky. — H.-G. Dyar : Descriptions of the Larvae of some Moths from Colorado. — W.-P. Hay : Observations on the crustacean Fauna of Nickajack cave, Tennessee, and Vicinity, (fig.). — H. Richardson : A new freshwater Isopod of the Genus *Mancasellus* from Indiana, (fig.). — A new terrestrial Isopod of the Genus *Pseudarmadillo* from Cuba, (fig.). — C.-B. Wilson : North American parasitic Copepods of the Family *Argulidae*, with a Bibliography of the Group and a Systematic Review of all known Species, (fig. et pl.). — A. Busck : A Revision of the American Moths of the Family *Gelechiidae*, with Descriptions of new Species, (fig. et pl.). — M.-J. Rathburn : Japanese Stalk-eyed Crustaceans, (fig.). — Descriptions of new Species of Hawaiian Crabs, (fig.). — W.-E. Hinds : Contribution to a Monograph of the Insects of the Order Thysanoptera inhabiting North America, (pl.). — J.-E. Benedict : Descriptions of a new Genus and forty-six new Species of Crustaceans of the Family *Galatheidae*, with a List of the known

marine Species, (fig.). — W.-P. Hay : On a small Collection of Crustaceans from the Island of Cuba, (fig.). — J.-G. Needham : A genealogic Study of Dragon-Flies wing venation, (fig. et pl.). — A.-N. Caudell : Notes on Orthoptera from Colorado, N. Mexico, Arizona and Texas, with Descriptions of new Species. — A.-N. Caudell : The *Phasmidae*, or Walkingsticks, of the United States. — J.-E. Benedict : Revision of the Crustacea of the Genus *Lepidota*, (fig.). — Rev. Th. Stebbing : Amphipoda from Costa Rica, (pl.). — R.-W. Sharpe : Report on the freshwater Ostracoda of the U. States National Museum, including a Revision of the Subfamilies and Genera of the Family *Cyprididae*, (pl.).

Université de Toulouse. — 1° *Annuaire* 1903-4. — ⊙. — 2° *Rapport annuel du Conseil de l'Université.* — ⊙

Union apicole (*L'*), 1903, 11-12. — Deux notes d'Entomologie agricole.

U. S. Department of Agriculture, XIV, 5-9, 1903. — Experiment Station Record. — Notes diverses.

Université de Rennes (*Travaux scientifiques*), II, 1-2, 1903. — G. de Lapouge : Degré d'évolution du genre *Carabus* à l'époque du pleistocène moyen.

University of Cincinnati (*Bulletins* 1, 5 et 14), 1900-1902. — W. Osburn : Butterflies and Moths, (fig.).

Wiener Entomologische Zeitung, XXII, 6-9 (2 exempl.), 1903. — J. Müller : Coleopterologische Notizen, (fig.). — A. Hetschko : Repertorium der coleopterologischen Publicationen Edm. Reitter's von 1893 bis 1902, (2 art.). — E. Reitter : Coleopterologische Notizen. — A. Schatzmayr : Coleopterologische Notizen. — E. Reitter : Siebzehnter Beitrag zur Coleopteren-Fauna von Europa und angrenzenden Ländern. — F. Hendel : Ueber die systematische Stellung von *Tapyneza* Fall. (Dipt.). — J. Roubal : Ein interressanter Fall von Symbiose einiger Arthopoden mit der Maus. — O. Schwarz : Drei neue *Elathous*-Arten. — E. Reitter : Neue, von den Herren O. Leonhard und M. Hilf in der Herzegowina entdeckte Grottenkäfer. — Uebersicht der *Otiorrhynchus*-Arten aus der Untergattung *Limatogaster* Apf. (Col.). — *Antroherpon Matulici* n. sp. — H. Schouteden : *Katanga*, eine neue Ectrichodiiden-Gattung aus Afrika. — E. Reitter : Neue von Herrn Hauptmann E. v. Bodemeyer im Jahre 1903 in Kleinasien gesammelte Coleopteren, vorzüglich Pselaphiden und Scydmaeniden. — P. Stein : Einige Mitthei-

lungen über *Trichopeza longicornis* Mg. — E. Reitter : Uebersicht der *Otiorrhynchus*-Arten aus der nächsten verwandschaft des *O. proximus* Strl. — Uebersicht der mit *Zonabris variabilis* Pall. zunächst verwandten Coleopteren-Arten. — Vier neue Coleopteren der palaearctischen Fauna. — Uebersicht der Coleopteren-Arten aus der nächsten Verwandschaft des *Enicmus Mannerheimi* Kol. — Zur Entwickelungsgeschischte des *Cleonus* (*Plagiographus*) *Saintpierrei* Chev. (Col. Curcul.). — Uebersicht de Arten der Coleopteren gattung *Evaniocera* Guér. — *Dorcatoma Lomnickii* n. sp. — Coleopterologische Notizen.

Zoological Society of London. — 1° *Proceedings*, 1903, III. — J.-G. de Man : On *Potamon* (*Potamonautes*) *latidactylum*, a new Freshwater Crab from Upper Guinea, (1 pl.). — R.-J. Pocock and N. Rothschild : On a new « Bird's dung » Spider from Ceylon, (1 pl.). — H.-J. Jansen : On the Crustaceans of the Genera *Petalidium* and *Sergestes* from the « Challenger » with an Account of Luminous Organs in *Sergestes Challengeri* n. sp., (2 pl.). — P.-W. Bassett-Smith : On new Parasitic Copepoda from Zanzibar and East-Africa, collected by M.-C. Crossland, (fig.). — G.-H. Fowler : Contributions to our Knowledge of the Plankton of the Faeroe Channel, VIII, (fig.). — F. Pickard-Cambridge : On some new Species of Spiders belonging to the Families *Pisauridae* and *Senoculidae*, with Characters of a new Genus, (2 pl.). — R.-J. Pocock : On the Geographical Distribution of Spiders of the Order Mygalomorphe. — 2° *Transactions*, XVI, 8, 1903, ⊙; XVII, 1-2, 1903 — G.-T. Bethune-Baker : A Revision of the *Amblypodia* Group of Butterflies of the Family *Lycaenidae*, (5 pl. col.). — J. Malcolm Fawcett : Notes on the Transformations of some South-African Lepidoptera, (3 pl. col.).

A. L.



…gérant : P. Chabanaud

BIENFAITEURS

DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

BRISOUT DE **BARNEVILLE** (Charles).
BRISOUT DE **BARNEVILLE** (Henri).
CROISSANDEAU (Joseph).
DOLLFUS (Jean).
LÉVEILLÉ (Albert).
MARSEUL (S. DE).
NOUALHIER (Maurice).
PEYERIMHOFF (H. DE).
PIERRET (Alexandre).
PISSOT (Émile).
SÉNAC (Dr Hippolyte).
THIBÉSARD (Joseph).

MEMBRES DONATEURS

DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

FAUVEL (Albert), à Caen.
GIARD (Alfred), à Paris.
GROUVELLE (Philippe), à Paris.

LISTE DES MEMBRES

DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

ANNÉE 1903.

Président honoraire.

1842-1882-1892. FAIRMAIRE (Léon), ✿ A., anc. directeur de l'hôpital St-Louis, 21, rue du Dragon, Paris, 6e. *Col., Hymén. et Hém.*

Membres honoraires.

1894. AVEBURY (LORD) [SIR JOHN LUBBOCK], C. ✱, St-James, 2, Londres S.W. (Angleterre). *Ent. gén.*

1901. BRAUER (Friedrich M.), professeur de Zoologie à l'Université de Vienne (Autriche). *Névropt., Dipt.*

1894. FABRE (J.-H.), correspondant de l'Institut, Sérignan (Vaucluse). *Ent. gén.*

1861-1901. MABILLE (Paul), agrégé de l'Université, 17, rue de la Gaîté, Le Perreux (Seine). *Lépidoptères, Coléoptères et Névroptères.*

1899. MEINERT (V.-A.-Frederik), professeur à l'Université et conservateur du Muséum de Copenhague, Kong Georgs Vei, 19 F. *Entomologie générale, Myriapodes.*

1881-1900 * OSTEN-SACKEN (baron C. VON), 8, Bunsen-Strasse, Heidelberg (Allemagne). *Diptères.*

1894. PACKARD (A.-S.), Providence, R. I. (États-Unis d'Amérique). *Ent. gén.*

NOTA. — L'astérisque (*) désigne les membres libérés ou à vie.

1862-1894. PÉREZ (J.), ✱, prof. à la Faculté des Sciences, 21, rue Saubat, Bordeaux (Gironde). *Ent. gén.; anat.; Hymén.*

1856-1885. * PUTON (Dr Auguste), A., Remiremont (Vosges). *Col.; Hymén. et pr. Hémipt. de France.*

1877-1899. * ROMANOFF (Son Altesse Impériale le grand-duc Nicolas Michailovitch), St-Pétersbourg (Russie). *Lép.*

1851-1894. SAUSSURE (Henri de), ✱, 24, Cité, Genève (Suisse). *Ent. gén.; Orthoptères.*

1863-1899. SIMON (Eugène), A., 16, villa Saïd (70, rue Pergolèse), Paris, 16e. *Arachn.; Crust.*

Membres à vie et Membres ordinaires.

1864. * Abeille de Perrin (Elzéar), 200, boulevard Chave, Marseille (Bouches-du-Rhône). *Ent. paléarctique générale, sauf Lép.*

1902. Agnus (Alex.-Nicolas), laboratoire de Paléontologie du Muséum d'Histoire naturelle, 3, place Valhubert, Paris, 5e. *Blattidae vivants et fossiles.*

1863. Allard (Gaston), route des Ponts-de-Cé, La Maulevrie, près Angers (Maine-et-Loire). *Col. eur.*

1885. * Alluaud (Charles), I. P., 3, rue du Dragon, Paris, 6e; l'été à La Celle-Dunoise (Creuse). *Col. Carniv. d'Afr. et de Madag.*

1857. * André (Ernest), A., notaire honoraire, 17, rue des Promenades, Gray (Hte-Saône). *Ent. gén.; Hém. et Hymén. du globe, pr. Mutillides et Formicides.*

1900. Anglas (Jules), A., Dr ès sciences, préparateur de Zoologie à la Faculté des Sciences, 19, boulevard de Port-Royal, Paris, 13e. *Entomologie générale; Hyménoptères.*

1869. Antessanty (l'abbé Gabriel d'), A., aumônier du Lycée, Troyes (Aube). *Col. de France.*

1880. * Argod (Albert), Crest (Drôme). *Col. de l'Ancien Monde; Longicornes et Col. cavernicoles du globe.*

1892. Astic (M.-E.-Auguste), notaire, Feurs (Loire). *Ent. gén.*

1903. Autran (Eugène), oficina de Zoologia, casilla 57, Buenos-Ayres (République Argentine). *Hymén.; entomologie appliquée.*

1891. Azam (Joseph), architecte, 14, rue de Trans, Draguignan (Var). *Orthopt., Hémipt. et Dipt.*

1859. * Baer (G.-Adolphe), 8, rue des Messageries, Paris, 10e. *Ins. du Pérou et des îles Philippines.*

1892. Bailliot (Dr Marcel ✿ A.), 114, boulevard Heurteloup, Tours (Indre-et-Loire). *Col.*

1902. * Bailly (Henri-Gustave), pâtissier, 2, place Saint-Étienne, Dijon (Côte-d'Or). *Col. et Lép. de France.*

1903. Balestre (Louis-Marcellin-Frédéric), étudiant en Droit, villa Nordi, Menton (Alpes-Maritimes). *Lépidoptères.*

1899. * Bange (l'abbé V. de), St-David's college, N.-W. Mold (Angleterre). *Coléoptères.*

1899. Barbey (Auguste), expert forestier, Moncherand-près-Orbe, canton de Vaud (Suisse). *Entomologie forestière; Coléoptères.*

1877. * Bargagli (marchese cav. Piero), piazza Sta-Maria, Florence (Italie). *Col. et Hymén.*

1902. Barre (Gaston de la), ✿ M. A., 10, rue de Phalsbourg, Paris, 17e. *Ins. utiles et nuisibles.*

1899. Bataillon (E.), chargé de cours de Zoologie à la Faculté des Sciences, Dijon (Côte-d'Or). *Ent. gén.; Physiol. des Insectes.*

1888. Beauchêne (Fernand de), capitaine au 70e régiment d'infanterie de ligne, 25, boulevard de Laval, Vitré (Ille-et-Vilaine). *Ent. gén., pr. Col. gallo-rhén.*

1901. Beaulieu (Germain), L. L. B., boîte 2168, Montréal (Canada). *Col.*

1888. Becker (Theodor), Stadtbaurath, Liegnitz, prov. Schlesien (Allemagne). *Dipt.*

1866. * Bedel (Louis), ✿ A., ✿ M. A., 20, rue de l'Odéon, Paris, 6e. *Col. paléarctiques.*

1900. Béguin (Louis), 21, route de Paris, Montluçon (Allier). *Col.*

1899. Béguin (V.), pharmacien de 1re classe, 43, avenue de la République, Paris, 11e. *Coléoptères, pr. Vésicants.*

1889. Béguin-Billecocq (Louis), ✿ A., ✠, attaché au ministère des Affaires étrangères, 4, rue des Bauches, Paris, 16e. *Ent. gén., pr. Col. eur.; Apionides du globe.*

1857. Bellevoye (Ad.), graveur, 27, rue de Talleyrand, Reims (Marne). *Col. d'Europe et d'Algérie.*

1873. * Belon (Rév. P. Marie-Joseph), professeur de Théologie, Rijckholt, par Gronsveld, Limbourg (Hollande). *Col. eur.*

1903. Bénard (Georges), préparateur-adjoint au Muséum, 67, rue Victor-Hugo, Levallois-Perret (Seine). *Lép. et Col.*

1897. Benoit (Charles), 12, rue Princesse, Paris, 6e. *Coléoptères.*

1901. Bensch (Émile), administrateur des Colonies, 3, square du Croisic, Paris, 15e. *Coléopt. de Madagascar.*

1885. Bergroth (Dr E.), Tammerfors (Finlande). *Ent. gén., pr. Hém.*

1893. * Berthoumieu (l'abbé G.-V.), 5, rue Bertin, Moulins (Allier). *Ichneumonides d'Europe.*

1899. Bézagu (L.), 77, rue Henri IV, Bordeaux (Gironde). *Entomologie générale et appliquée; Lépidoptères.*

1890. Bibliothèque du Muséum d'Histoire naturelle de Paris (J. Deniker, bibliothécaire), 8, rue de Buffon, Paris, 5e.

1894. Bibliothèque impériale de l'Université, Strasbourg (Alsace) (Barach, bibliothécaire).

1883. * Binot (Jean), 22, rue Cassette, Paris, 6e; l'hiver : villa Bonnet, route d'Antibes, Cannes (Alpes-Maritimes). *Col.*

1902. Blain (Antoine), négociant en graines, St-Rémy-de-Provence (Bouches-du-Rhône). *Entomologie appliquée.*

1877. * Blanc (Édouard), 🙰 A., C. ✠, 52, rue de Varenne, Paris, 7e. *Ent. gén., pr. Col.*

1902. Blanchard (Dr Louis), 1, place Ste-Claire, Grenoble (Isère). *Parasites des Arthropodes.*

1889. * Blanchard (Dr Raphaël), ✻, prof. à la Faculté de Médecine, membre de l'Académie de Médecine, 226, boulevard St-Germain, Paris, 7e. *Ent. gén.*

1896. Bleuse (Léon), 11, rue Marceau, Rennes (Ille-et-Vilaine). *Col.*

1881. Blonay (Roger de), 23, rue de Larochefoucauld, Paris, 9e. *Ent. gén., pr. Col.*

1903. Bodin (Dr Léonce), 127, rue Lafayette, Paris, 10e. *Entomologie générale.*

1902. Bohn (Dr Georges), 18, boulevard St-Marcel, Paris 5e. *Ent. gén.; Crustacés.*

1895. Boileau (Henri), ingénieur des Arts et Manufactures, 60, rue de la Victoire, Paris, 9e. *Carabides et Lucanides du globe.*

1872. Bolivar (Ignacio), directeur du Muséum d'Hist. nat., 17, calle Jorge Juan, Madrid (Espagne). *Col. d'Europe et Orthopt. du globe.*

1891. * Bonaparte (prince Roland), 10, av. d'Iéna, Paris, 16e. *Ent. gén.*

1903. * Bonnet (Amédée), licencié ès sciences, préparateur à la Faculté des Sciences, 15, place Bellecour, Lyon (Rhône). *Acariens.*

1883. * Bonhoure (Alphonse), ✱, ✿ A., gouverneur de la Côte française des Somalis, Djibouti; et 2, rue Chaptal, Paris, 9e. *Col. eur.*

1899. Bonnet-Eymard (Geffroy), 28, rue du Luxembourg, Paris, 6e. *Entomologie générale; Coléoptères.*

1894. Bonnier (Jules), ✿ I. P., directeur adjoint de la station biologique de Wimereux, 17, rue de Tournon, Paris, 6e. *Ent. gén.; Crust.*

1859. * Bonvouloir (le comte Henry de), 6, rue Yvon-Villarceau, Paris, 16e; et Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées). *Col.*

1879. Bony (le vicomte Gaston de), 36, rue Vaneau, Paris, 7e. *Cicindélides et Carabides du globe, pr. Carabus, Calosoma et Nebria.*

1898. Bordage (Édmond), ✿ I. P., directeur du Muséum d'Histoire naturelle de St-Denis, île de La Réunion. *Ent. gén.*

1898. Bordas (L.), Dr ès sciences, maître de conférences de Zoologie à la Faculté des Sciences, Rennes (Ille-et-Vilaine). *Ent. gén.*

1892. Bossion (Jacques), Birtouta (département d'Alger). *Col.*

1897. Bosviel (Dr Paul de), Suberbieville (Madagascar).

1896. Bouchard (J.), 156, Grande-Rue, Poitiers (Vienne). *Col. des Indes orientales.*

1893. * Boucomont (Antoine), avoué, 18, rue de Cours, Cosne (Nièvre). *Col., Géotrupes du globe; Dipt. de France.*

1857. Boudier (Émile), ✿ I. P., anc. pharmacien, Montmorency (Seine-et-Oise). *Col. eur.*

1878. Boullet (Eugène), banquier, Corbie (Somme). *Lép.; Chenilles.*

1872. * Bourgeois (Jules), ✪ A., Ste-Marie-aux-Mines (Alsace). *Col. eur. et médit., Malacodermes exot.*

1899. Bourgoin (Auguste), instituteur, 15, rue Guy-de-la-Brosse, Paris, 5e. *Col.*

1891. Boutan (Louis), ✪ I. P., maître de conférences à la Faculté des Sciences, Paris, 5e. *Ent. gén.*

1896. * Boutarel (Dr), 47, rue des Tournelles, Paris, 3e. *Col., pr. du Chili.*

1896. * Bouvier (E.-L.), ✻, ✪ I. P., membre de l'Institut, professeur de Zoologie (Animaux articulés) au Muséum d'Histoire naturelle, 39, rue Claude-Bernard, Paris, 5e. *Ent. gén.*

1874. Boyenval, ✻, directeur de la Manufacture nationale des Tabacs, 1, place St-Jean, Dijon (Côte-d'Or). *Col. eur.*

1884. Brabant (Édouard), au château de Morenchies, par Cambrai (Nord). *Lép., pr. Microlép.*

1883. Bramson (K.-L.), conseiller d'État, Elisabethgrad, gouvernement de Kherson (Russie méridionale). *Col., pr. Longicornes exot.; Lép., pr. Noctuélites exot.*

1903. Brèthes (Juan), conservateur des collections entomologiques du Musée national, 208, calle del Perú, Buenos-Ayres (République Argentine). *Ent. gén., princip. Hymén. et Staphyl.*

1901. Briot (Augustin), chef de travaux pratiques à la Faculté des Sciences, Marseille (Bouches-du-Rhône). *Ent. appl. aux cultures coloniales.*

1894. * Brölemann (Henry-W.), directeur de l'Agence du Comptoir d'Escompte, Cannes (Alpes-Maritimes). *Ent. gén., pr. Myriapodes.*

1902. Brown (Henry), 30, rue Louis-le-Grand, Paris, 2e. *Lépid.*

1887. Brown (Robert), 99, avenue de la République, Caudéran, près Bordeaux (Gironde). *Lépidoptères.*

1903. Bruch (Carlos), chargé de la Section zoologique du Musée, La Plata (République-Argentine). *Entom. gén., princ. Col.*

1898. * Bruyant (Dr Charles), prof. suppl. à l'École de Médecine, 26, rue Gaultier-de-Biauzat, Clermont-Ferrand (Puy-de-D.). *Géogr. ent.*

1900. Buchet (Gaston), rue de l'Écu, Romorantin (Loir-et-Cher). *Entomologie générale; Arthropodes du plankton.*

1888. BUCKTON (G.-Bowdler), membre de la Société royale de Londres, Weycombe, Haslemere, Surrey (Angleterre). *Aphidiens et Cicadides.*

1898. BUGNION (Dr Édouard), professeur d'Anatomie et d'Embryologie à l'Université, Mont-Olivet, près Lausanne (Suisse). *Anatomie et mœurs des Insectes; Coléoptères.*

1903. BUISSON (Jules), naturaliste, 4, place St-Michel, Paris 6e. *Entomologie générale.*

1900. BUREAU (Dr Louis), professeur à l'École de Médecine, directeur du Muséum d'Histoire naturelle, 15, rue Gresset, Nantes (Loire-Inférieure). *Entomologie générale.*

1897. BUSIGNY (Émile), naturaliste, 46, rue du Bac, Paris, 7e. *Ent.*

1882. * BUYSSON (Henri DU), au chât. du Vernet, par Broût Vernet (Allier). [Gare : St-Pourcain-s.-Sioule]. *Col., pr. Élatérides; Orth., Hém., Hymén. et Dipt. eur.*

1896. BUYSSON (Robert DU), 70, bould Saint-Marcel, Paris, 5e. *Hymén.*

1894. CABRERA Y DIAZ (Anatael), hôtel Aguëro et Continental, La Laguna, Ténériffe (îles Canaries). *Ent. gén.; Hymén.*

1887. CAILLOL (Henri), notaire, 18, rue Traverse-du-Chapitre, Marseille (Bouches-du-Rhône). *Col. gallo-rhén.; Mylabrides (Bruches) paléarctiques.*

1901. CAMBOURNAC (H.), avocat, avenue de la Gare, Narbonne (Aude).

1898. CANDÈZE (L.), 64, rue de l'Ouest, Liége (Belgique). *Lépidoptères, pr. Sphingides.*

1899. CANU (Eugène), directeur de la Station aquicole de Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais). *Ent. gén.; Crustacés Copépodes.*

1901. CARACCIOLO (Henri), Belmont, Magdala, Trinidad (Antilles).

1899. * CARIÉ (Paul), Curepipe (île Maurice). *Faune des îles Mascareignes.*

1893. CARPENTIER (Léon), 172, rue Laurendeau, Amiens (Somme). *Col. et Hymén. du Nord de la France.*

1893. * CARRET (l'abbé A.), aumônier aux Chartreux, Lyon (Rhône). *Col.*

1878. CARVALHO MONTEIRO (Antonio Augusto DE), 70, rua do Alecrim, Lisbonne (Portugal). *Ent. gén., pr. Lépidoptères.*

1883. Casey (Thomas-L.), major, 1419, K. street N. W., Washington, D. C. (É.-U. d'Amérique). *Col. de l'Amér. du Nord.*

1898. * Causard (Marcel), professeur au Lycée, 32, rue du Lieutenant, Laval (Mayenne). *Entomologie générale.*

1879. * Cayol (Marius), ✻, 🙛 A., 🙛 M. A., chef de bureau au ministère de l'Agriculture, 92, rue Nollet, Paris, 17e. *Col. eur.*

1888. * Cepero (Adolfo-L.), membre de la Société espagnole d'Histoire naturelle, 20, calle Orilla-del-Rio, Chiclana, prov. de Cadiz (Espagne). *Col. et Orth. eur.*

1899. Chabanaud (Paul), 48, rue d'Ulm, Paris, 5e. *Col., princ. Staphylinides; Névropt.*

1902. Chambry (Jacques), 151 *bis*, rue St-Jacques, Paris, 5e. *Col.*

1892. Champenois (Amédée), conservateur des Forêts, en retraite, 9 *bis*, rue Michel-Ange, Paris, 16e. *Col. paléarctiques.*

1903. Changeux (Dr Albert), rue de la Terrasse, Créteil (Seine). *Col.*

1869. Chardon (Gabriel), commis principal des Postes et Télégraphes, 5, impasse Nicole, Paris, 5e. *Col. de France.*

1896. Charpentier (Ernest), Amboise (Indre-et-Loire). *Col. et Lép.*

1886. * Chatin (Dr Joannès), ✻, membre de l'Institut, professeur à la Sorbonne, 174, boulevard St-Germain, Paris, 6e. *Ent. gén.; anat. des Insectes.*

1883. * Cheux (Albert), naturaliste, 47, rue Delaage, Angers (Maine-et-Loire). *Lép.*

1893. Chevalier (Louis), 2, rue de La Baume, Paris, 8e. *Ent. gén. et appl. de France.*

1891. Chevreux (Ed.), 🙛 A., route du Cap, Bône (Algérie). *Crust.*

1889. Chobaut (Dr Alfred), 🙛 A., 4, rue Dorée, Avignon (Vaucluse). *Col. eur. et médit.; Hymén. de France.*

1893. Cholodkowsky (Dr Nicolas-Alexandrovitch), prof. à l'Institut forestier, Zogorodnoi Prospekt, 28, St-Pétersbourg (Russie). *Ent. gén.; Ins. nuis. à la sylviculture.*

1901. Chopard (Gaston), 98, boulevard St-Germain, Paris, 5e. *Lépid. d'Europe.*

1901. Chopard (Lucien), 98, boulevard St-Germain, Paris, 5e. *Ent. gén., princip. Lépidoptères.*

1883. Chrétien (Pierre), 84 *bis*, rue des Bois-Colombes, la Garenne-Colombes (Seine). *Lép. eur.; étude des chenilles et des œufs.*

1889. Claybrooke (Jean de), ✱, ✿ A., ✠ M. A., 5, rue de Sontay, Paris, 16e. *Ent. gén.*

1872. * Clément (A.-L.), ✿ I. P., O. ✠ M. A., dessinateur, 34, rue Lacépède, Paris, 5e. *Ent. gén.*

1902. Clerc (Dr Antonin), 174, boul. Malesherbes, Paris, 17e. *Col. de France.*

1900. Clermont (Joseph), employé à l'administration des Postes, 10, rue des Fontaines, Paris, 3e. *Coléoptères européens; Carabides, Julodis et Mylabrides du globe.*

1892. Clouët des Pesruches (Louis), à Lambersart, près Lille (Nord). *Col. Coprophages du globe, pr. Aphodiides.*

1902. Cochin (Augustin), ancien élève de l'École des Chartes, 53, rue de Babylone, Paris, 7e. *Lépidopt. et Hymén. de France.*

1902. Cochin (Jean), enseigne de vaisseau, à bord de la canonnière « Zélée », div. navale de l'Océan Pacifique. *Coléopt.*

1888. Comstock (John-Henry), prof. of Entom. and general Invertebrated in Cornell University, Ithaca, New York (É.-U. d'Amérique). *Ent. gén., pr. Coccides.*

1894. Concilium bibliographicum, Zurich-Oberstrasse (Suisse). *Bibl. ent.*

1900. Cosmovici (Léon C.), professeur de Zoologie et de Physiologie à l'Université, 11, strada Codrescu, Jassy (Roumanie). *Entomologie générale; Lépidoptères.*

1881. Coulon (Dr), ✿ A., O. ✠ St-Ch., C. ✠ d'Isab.-la-Cath., Monaco (Principauté). *Lép. eur.; étude des Chenilles.*

1899. Coutagne (Georges), ingénieur des Poudres et Salpêtres, Le Deffends-Rousset (Bouches du-Rhône). *Ent. gén. et appl.*

1898. Coutière (Dr Henry), ✿ A., prof. agrégé à l'École supérieure de Pharmacie, 12, rue N.-D.-des-Champs, Paris, 6e. *Crustacés.*

1888. Daguin (Paul), 19, avenue d'Orléans, Paris, 14e. *Ent. gén., pr. Col.*

1890. Dames (L.-Félix), libraire, 12, Landgrafen-Strasse, Berlin W, 62 (Prusse). *Bibliographie scientifique.*

1892. Daniel (Dr Karl), chimiste, 27, Schwind-Strasse, Munich (Bavière). *Col.*

1898. * DARBOUX (Gaston), ✪ A., chargé de cours à la Faculté des Sciences, 53, boulevard Périer, Marseille (Bouches-du-Rhône). *Ent. gén.; Ins. gallic.*

1882. * DATTIN (E.), ✱, chef de bataillon du génie, 34, rue Béranger, Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Lép. eur., princ. Microlép.*

1897. * DECKERT (Henri), le Val Chézine, rue du Bocage, Nantes (Loire-Infre). *Lépidoptères du globe.*

1887. DEGORS (Alfred), receveur de l'Enregistrement, Pont-Audemer (Eure). *Col. de France.*

1896. DEJEAN (Raymond), 14, rue de Puteaux, Paris, 17e. *Col. d'Europe.*

1901. DELAWARE COLLEGE AGRICULTURAL EXPERIMENT STATION (E. Dwight Sanderson, Entomologist), Newark, Delaware (U.-S.-A).

1895. DELSUC (René), 47, rue Talleyrand, Reims (Marne). *Ent. gén.*

1884. * DÉLUGIN (A.), anc. pharmacien de 1re classe, l'hiver : 26, rue de La Boëtie, Périgueux; l'été : au château de Marouatte, par Montagrier (Dordogne). *Col. et Lép. eur.*

1899. DELVAL (Charles), 3, rue Le Goff, Paris, 5e. *Coléoptères.*

1889. DEMAISON (Charles), anc. élève de l'Éc. polytechnique, 7, rue Rogier, Reims (Marne). *Ent. appliquée à l'agriculture, pr. Col.*

1874. DEMAISON (Louis), licencié en Droit, 21, rue Nicolas-Perseval, Reims (Marne). *Col. et Lép. eur.*

1888. DENFER (J.), ✱, ingénieur civil, prof. d'architecture à l'École centrale des Arts et Manufactures, Champignolles (Seine), *Ent. gén., pr. Lép. eur.*

1882. * DESBORDES (Henri), ✱, ✪ A., chef de bureau au minist. des Travaux publics, 93, rue du Bac, Paris, 7e. *Col. de France.*

1901. DESSALLE (L.-A.), 2, rue Boutarel, Paris, 4e. *Ent. gén.*

1898. DEVILLE (Jean SAINTE-CLAIRE), capitaine d'artillerie, 31, Faubourg de La Noue, Saint-Dizier (Haute-Marne). *Col. d'Europe.*

1869. DIECK (Dr G.), Zöschen, près Mersebourg (Prusse). *Col. eur.*

1889. DIMMOCK (George), Ph. D., Berkshire str., Springfield, Mass. (É.-U. d'Amérique). *Ent. gén.; anat. et physiol.*

1868. * Distant (W.-L.), Steine House, Selhurst Road, South Norwood, Surrey (Angleterre). *Hém. et Lép.*

1891. * Dodero (Agostino), 9, via Torre-del-Amore, Sturla-Gênes (Italie). *Col. de Ligurie; Psélaphides.*

1881. * Dognin (Paul), 11, villa Molitor, Paris, 16e. *Lép. eur.*

1873. Dollfus (Jean), Membre à titre honorifique, fondateur du Prix Dollfus, 35, rue Pierre-Charron, Paris, 16e.

1894. Donckier de Donceel (Henri), naturaliste, 40, avenue d'Orléans, Paris, 14e. *Ent. gén.; Col. et Lép. exotiques.*

1890. Dongé (Ernest), employé de la Banque de France, 36, avenue de Châtillon, Paris, 14e. *Col. gallo-rhén.*

1859. Doria (marquis Giacomo), Museo civico di Storia naturale, Gênes (Italie). *Col.*

1889. * Driancourt (V.-Jules), distillateur, 119, rue de Paris, St-Denis (Seine). *Ent. gén., pr. Col.*

1896. Dubois (Albert), 63, boulevard de la Reine, Versailles (Seine-et-Oise). *Col. de France.*

1897. Duchaine (Jules), 25, rue de la Solidarité, Vincennes (Seine). *Col.*

1901. Dufau (Léo), Grand-Maison, Trois-Rivières (Guadeloupe). *Col.: Ins. nuisibles aux cultures.*

1892. Dumans (Jules), ancien magistrat, 66, rue Saint-Loup, Bayeux (Calvados). *Lép., pr. Microlép.*

1890. Dumont (Constantin), horloger-bijoutier, 126, boulevard St-Germain, Paris, 6e. *Lép. eur.; préparation et étude des Chenilles.*

1902. Dumont (Paul), 1, rue Carnot, Levallois-Perret (Seine). *Hémipt. et Dipt.*

1893. * Dupont (Louis), ✿ A., prof. au Lycée, 3, rue de l'Orangerie, le Havre (Seine-Inférieure). *Lép.; géographie entom.*

1891. Dupuy (Gabriel), 55, rue Saint-Martin, Angoulême (Charente). *Lép.*

1900. École nationale d'Agriculture de Montpellier (Hérault).

1894. École royale supérieure d'Agriculture de Milan (Italie), Dirizione, 47.

1891. * Emery (Charles), professeur de Zoologie à l'Université, Bologne (Italie). *Anat. et biol.; Formicides du globe.*

1897. Emmerez de Charmoy (Donald d'), assistant-naturaliste au Muséum Desjardins, Port-Louis (île Maurice). *Coléoptères.*

1897. Estiot (Paul), 17, rue d'Oncy, Vitry (Seine). *Col. gallo-rhén.; Ins. nuisibles.*

1899. Eusebio, prof. au lycée, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme). *Col.*

1901. Fagniez (Charles), château de La Bonde, par La Motte d'Aigues (Vaucluse). *Col. de France.*

1879. Fauconnet (M.-Louis), membre du Conseil d'hygiène, rue Carion, Autun (Saône-et-Loire). *Col. eur.*

1899. * Faure-Biguet (Paul-Vincent), C. ✻, général de division, ancien gouverneur militaire de Paris, 169, boulevard Malesherbes, Paris, 17e. *Col.*

1861. * Fauvel (Albert), ✿ A., ✠, avocat, 3, rue Choron, Caen (Calvados). *Ent. gén. de la Basse Normandie; Col., Lép. gallo-rhén.; Staphylinides exotiques.*

1886. Felsche (Carl), 27, Dresdener Strasse, Leipzig (Saxe). *Col., pr. Pectinicornes et Lamellicornes.*

1899. Felt (Ephraim Porter), State entomologist, 132, Central avenue, Albany, N.-Y. (États-Unis d'Amérique). *Entomologie appliquée.*

1882. * Ferdinand Ier, duc de Saxe-Cobourg et Gotha (Son Altesse Royale), Prince régnant de Bulgarie, Sofia (Bulgarie). *Lép. européens.*

1890. * Ferton (Charles), chef d'escadrons d'artillerie, commandant l'artillerie de la place de Bonifacio (Corse). *Hymén.*

1876. * Finot (P.-A.-Prosper), ✻, capitaine d'état-major, en retraite, 27, rue St-Honoré, Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Orth.*

1882. * Fleutiaux (Edmond), ✿ A., ✿ M. A., 6, avenue Suzanne, Nogent-sur-Marne (Seine). *Ins. de France et des Colonies franç.; Cicindélides, Mélasides et Élatérides du globe.*

1900. Forbes (Stephen-A.), State Entomologist, Urbana, Illinois (États-Unis d'Amérique). *Entomologie générale et appliquée.*

1898. Foulquier (Gédéon), ✠, 53, rue St-Ferréol, Marseille (Bouches-du-Rhône). *Lépidoptères.*

1891. François (Ph.), Dr ès sc. naturelles, chef de travaux pratiques à la Sorbonne, 20, rue des Fossés-Saint-Jacques, Paris, 5e. *Ent. gén.; Anat.; Coléoptères paléarctiques et mélanésiens.*

1898. * FRÉMINVILLE (Paul DE), 7, Champ-de-Mars, Bourg (Ain). *Col.*

1888. FRENCH (G.-H.), assistant State Entom. of Illinois, S. Illinois Normal University, Carbondale, Illinois (U.-S.-A.). *Ent. gén., pr. Lép.*

1898. FROBERVILLE (Pierre DE), château des Brosses, Chailles (Loir-et-Cher). *Coléoptères.*

1900. FROGGATT (Walter-Wilson), government Entomologist, Department of Agriculture, Sydney (N. S. W.). *Entomologie appliquée; Hémiptères.*

1867. * FUMOUZE (Dr Armand), O. ✱, ✿ A., Trésorier honoraire de la Société entomologique de France, 78, rue du Faub.-St-Denis, Paris, 10e. *Ent. appl. à la Médecine et à la Pharmacie.*

1896. FUENTE (D. José-Maria DE LA), Pozuelo de Calatrava, provincia de Ciudad Real (Espagne). *Coléoptères.*

1880. * GADEAU DE KERVILLE (Henri), ✿ I. P., O. ✿ M. A., 7, rue Dupont, Rouen (Seine-Infre). *Ent. de la Normandie.*

1867. * GAGE (Dr Léon), ✿ A., 9, rue de Grenelle, Paris, 7e. *Ent. appliquée à la Médecine et à la Pharmacie.*

1870. * GAULLE (Jules DE), 41, rue de Vaugirard, Paris, 6e. *Hymén.*

1886. GAZAGNAIRE (Joseph), 29, rue Félix-Faure, Cannes (Alpes-Maritimes). *Ent. gén.; Anat.; Dipt.; Hymén.*

1896. GÉLIN (H.), conservateur du Musée d'Histoire naturelle, Niort (Deux-Sèvres).

1880. GENNADIUS (P.), inspecteur de l'agriculture, Nicosie (Chypre). *Ent. gén., pr. Cochenilles.*

1902. * GERBER (Dr C.), chef des travaux de Botanique agricole à la Faculté des Sciences, 25, boul. Gazzino, Marseille (Bouches-du-Rhône). *Cécidies.*

1885. GIANELLI (Giacinto), 52, via Nizza, Torino (Italie). *Lép.*

1891. * GIARD (Alfred), ✱, ✿ I. P., membre de l'Institut, professeur à la Sorbonne, 14, rue Stanislas, Paris, 6e. *Ent. gén.*

1894. GIGLIO-TOS (Dr Ermanno), assistant au Musée royal d'Anatomie comparée, Turin (Italie). *Dipt.*

1868. GOBERT (Dr Émile), ✱, ✿ I. P., C. ✠, 51, rue Victor-Hugo, Mont-de-Marsan (Landes). *Ent. gén.*

1880. GODMAN (Dr F. DU CANE), 10, Chandos street, Cavendish square, London W. (Angleterre). *Ent. gén., pr. Lép. amér.*

1903. * Goeldi (Dr E.-A.), directeur du Musée Goeldi, caixa do correio 399, Para (Brésil). *Faune du Brésil.*

1887. Gorham (Révérend H.-S.), The Chestnuts, Shirley Warren, Southampton (Angleterre). *Ent. gén., pr. Col.*

1879. Goss (Herbert), F. G. S., 39, the Avenue, Surbiton hill, Surrey (Angleterre). *Ins. foss.*

1878. * Gounelle (Émile), ✿ A., 46, rue des Gobelins, Le Havre (Seine-Inférieure). *Col. de l'Amérique du Sud, pr. du Brésil.*

1873. Gozis (Maurice des), ✠, avocat, place de l'Hôtel-de-Ville, Montluçon (Allier). *Col. et Orth. de France.*

1899. Gratiolet (Ludovic), attaché au Secrétariat du Muséum d'Histoire naturelle, 13, rue Lacépède, Paris, 5e. *Ent. gén.*

1899. Grisol (Mayeul), naturaliste, San-Fernando de Apure (Venezuela). *Entomologie gén.*

1889 Grison (Victor-Ernest-Hyacinthe), conservateur des Hypothèques, Hanoï (Tonkin). *Col.*

1866. Gronier (Alfred), 2, rue Charles-Rogier, Saint-Quentin (Aisne). *Lép. eur.; Chenilles.*

1897. Groult-Deyrolle (Paul), naturaliste, 46, rue du Bac, Paris, 7e. *Entomologie générale.*

1870. * Grouvelle (Antoine), ✱, directeur de la manufacture nationale des Tabacs du Gros-Caillou, 63, quai d'Orsay, Paris, 7e. *Col. eur.; Clavicornes exotiques.*

1869. * Grouvelle (Jules), ✱, ✿ A., ingénieur civil, prof. à l'École centrale des Arts et Manufactures, 18, avenue de l'Observatoire, Paris, 6e. *Col. eur.*

1873. Grouvelle (Philippe), 69, rue de Gergovie, Paris, 14e. *Col. gallo-rhénans.*

1891. Grouzelle (C.-Alexandre), ingénieur des manufactures de l'État, 28, rue Albert-Joly, Versailles (S.-et-O.). *Ent. gén.*

1899. Gruardet (F.), capitaine d'artillerie, 29, rue Guérin, Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Coléoptères.*

1899. Gruvel (A.), maître de conférences à la Faculté des Sciences, Bordeaux (Gironde). *Cirrhipèdes.*

1903. Guénaux (Georges), répétiteur à l'Institut agronomique, 124, rue de Picpus, Paris, 12e. *Entomologie générale.*

1889. * Guerne (baron Jules de), ✻, 🙡 I. P., 6, rue de Tournon, Paris, 6e. *Ent. gén.; Crust. Copépodes.*

1894. Guerry (Paul), Roanne (Loire). *Col., pr. Céton., Bupr. et Longic.*

1898. Guiart (Dr Jules), 🙡 A., professeur agrégé à la Faculté de Médecine, 51, boul. St-Michel, Paris, 5e. *Ent. gén.; Parasites.*

1886. Guilliou (Paul), 50, rue de Vanves, Paris, 14e. *Col. eur.*

1895. Guimond, 🙡 A., pharmacien de 1re classe, place de la Mairie, Parc Saint-Maur (Seine). *Col.*

1891. Guyon (Henri), naturaliste, 13, rue Bertin-Poirée, Paris, 1er. *Ent.*

1897. Hamal (Joseph), 1, rue Méan. Liége (Belgique). *Cérambycides.*

1894. Hardy (Gabriel), 156, rue de Courcelles, Paris, 17e. *Col. de France.*

1891. Heim (Frédéric), ⚘ M. A., Dr ès sciences, prof. agrégé à la Faculté de Médecine, 34, rue Hamelin, Paris, 16e. *Ent. gen.*

1891. Henneguy (Dr Félix), ✻, C. ⚘ M. A., professeur au Collège de France et à l'École nat. d'Horticult. de Versailles, 9, rue Thénard, Paris, 5e. *Anat. et embryol.; Ent. appliquée.*

1899. Henneton (Dr), Mortagne-du-Nord (Nord). *Coléoptères.*

1902. Hermann (Jules), libraire, 6, rue de la Sorbonne, Paris, 5e. *Bibliographie entomologique.*

1878. Hervé (Ernest), notaire, rampe Saint-Melaine, Morlaix (Finistère). *Col. et Hém. eur.*

1888. Hess (Dr Wilhelm), professeur de Zoologie à l'Université technique, Hanovre (Allemagne). *Ent. gén., pr. Col.*

1866. Heyden (Lucas von), ✠, Dr en philosophie, major en retraite, 54, Schlossstrasse, Bockenheim (Francfort-s.-le-Mein) (Allemagne). *Ent. gén., pr. Col.*

1885. * Holland (W.-J., LL. D., Director of the Carnegie Museum, 5th and Bellefield avenues, Pittsburgh, Pensylvanie (Ét.-Un. d'Am.). *Lépidoptères.*

1900. * Homberg (Rodolphe), 36, rue Blanche, Paris, 9e. *Lép. d'Eur.*

1900. Houard (C.), préparateur à la Faculté des Sciences, 40, rue Balagny (Ecole), Paris, 17e. *Ent. gén., pr. Cécidies.*

1898. Houlbert (Constant), professeur au Lycée, Rennes (Ille-et-Vilaine). *Coléoptères.*

1901. Howard (L.-O.), directeur de la division d'Entomologie, U.-S. Dept. of Agriculture, Washington (U.-S.-A.). *Ent. gén.*

1899. Hucherard (Jules), 10, rue de Crussol, Paris, 11e. *Lépidoptères.*

1903. Iches (Lucien), secrétaire de la Société centrale d'Apiculture, 34, rue Lacépède, Paris, 5e. *Ent. gén. et appliquée.*

1894. Institut national agronomique, 16, rue Claude-Bernard, Paris, 5e.

1900. Institut zoologique de l'Université de Naples (Italie), (prof. Monticelli, directeur).

1890. * Janet (Armand), ✻, ancien ingénieur des Constructions navales, 29, rue des Volontaires, Paris, 15e. *Lép.*

1891. Janet (Charles), ✻, ✿ A., ingénieur des Arts et Manuf., Dr ès sciences, anc. Prés. de la Soc. Zool. de Fr., 71, rue de Paris, Voisinlieu, près Beauvais (Oise). *Anatomie.*

1892. Janson (O.-E.), 44, Great-Russell street, Londres, W. C. (Angleterre). *Col., pr. Cétonides.*

1903. Jaubert (Ange), maître répétiteur au collège Rollin, Dampierre (Seine-et-Oise). *Métamorphoses des Insectes.*

1903. Jeannel (René), interne des hôpitaux de Paris, 44, rue Vanneau, Paris, 7e. *Col. de France.*

1899. Jeanson (M.-A.), 74, avenue Victor-Hugo, Rueil (Seine-et-Oise). *Coléoptères de France.*

1903. Jhering (Rodolfo von), conservateur des collections entomologiques au Musée Paulista, caixa do correio 500, Saõ Paulo (Brésil). *Ent. gén.*

1889. Joanin (Dr Albert), 2, rue du Ponceau, Châtillon-sous-Bagneux (Seine). *Ent. gén.; mœurs et anat.*

1892. Joannis (l'abbé J. de), 7, rue Coëtlogon, Paris, 6e. *Lép.*

1886. Joannis (l'abbé Léon de), au Petit Pargo, route d'Auray, Vannes (Morbihan). *Lép. eur., pr. Chenilles.*

1899. Jourdain (Dr S.), ancien professeur de Faculté, villa Bellevue, Portbail (Manche). *Entomologie générale; Acariens.*

1858. Jourdheuille (Camille), juge honoraire, l'hiver : 51, rue St-Placide, Paris, 6e; l'été : Lusigny (Aube). *Lép. eur.*

1891. Kerremans (Ch.), capitaine pensionné, 40, rue du Magistrat, Bruxelles (Belgique). *Col., pr. Buprestides.*

1893. * Kieffer (l'abbé Jean-Jacques), prof. au collège Saint-Augustin, Bitche (Lorraine). *Cécidies; Cynipides, Cécidomyides.*

1869. Kirby (W.-F.), Hilden, Sutton court road, Chiswick, London W. (Angleterre). *Lép.*

1903. Kirkaldy (G.-W.), entomologiste au Department of Agriculture and Forestry, Honolulu (îles Havaï). *Hémiptères.*

1888. Klincksieck (Paul), libraire, membre de plusieurs Sociétés savantes, 3, rue Corneille, Paris, 6e. *Bibliographie scientifique.*

1875. Koch senior (Dr Ludwig), Auessere Cramer Klettstrasse, 3, Nuremberg (Bavière). *Arachn.*

1894. Königl. Naturalien-Kabinet, Stuttgart, Würtemberg (prof. Dr Vosseler, directeur).

1855. Kraatz (Gustave), Dr en philosophie, président de la Soc. entom. allemande, 28, Linkstrasse, Berlin (Prusse). *Col.*

1885. Krauss (Dr Hermann), 3, Hafengasse, Tübingen (Wurtemberg). *Ent. gén., pr. Orth.*

1863. * Künckel d'Herculais (Jules), ✿ I. P., assistant d'Entomologie au Muséum, 55, rue de Buffon, Paris, 5e. *Ent. gén.; Anat.*

1892. Laboratoire de Luc-sur-Mer (Prof. Jean Joyeux-Laffuie, directeur) Luc-sur-Mer (Calvados).

1899. Laboratoire d'études de la soie (directeur : M. Levrat), 7, rue Saint-Polycarpe, Lyon (Rhône).

1900. Laboratoire de Zoologie de la Faculté des Sciences de Rennes (Ille-et-Vilaine), (Professeur L. Joubin, directeur).

1858. Lafaury (Clément), Saugnac-et-Cambran, près Dax (Landes). *Lép. eur.*

1887. * Laglaize (Léon), ✿ A., voyageur-naturaliste, 52, rue de Paradis, Paris, 10e. *Ent. gén.*

1893. Lahaussois (Ch.), avocat, 2, rue de La Planche, Paris, 7e. *Col.*

1873. Lajoye (Abel), 13, rue Ruinart-de-Brimont, Reims (Marne). *Col.*

1864. Lallemant (Charles), pharmacien, L'Arba, près Alger (Algérie). *Col. eur. et du Nord de l'Afr.*

1898. * Lambertie (Maurice), 42 *bis*, cours du Chapeau-Rouge, Bordeaux (Gironde). *Hémiptères.*

1885. LAMEERE (Auguste), prof. à l'Univ. de Bruxelles, 10, avenue du Haut-Pont, Saint-Gilles-lès-Bruxelles (Belgique). *Ent. gén.*

1876. LAMEY (Adolphe), ✻, O. ⚘ M. A., conservateur des Forêts, en retraite, 22, cité des Fleurs, Paris, 17ᵉ. *Col. médit.*

1900. LAMOUREUX (Edmond), architecte, 44, villa Chaptal, Levallois-Perret (Seine). *Lépidoptères.*

1900. LAMY (Ed.), préparateur de Zoologie à la Faculté des Sciences, 16, avenue de Montsouris, Paris, 14ᵉ. *Arachnides.*

1861. * LANSBERGE (J.-G. VAN), anc. gouverneur général des Indes néerlandaises, Brummen, province de Gueldre (Pays-Bas). *Col.*

1874. * LAPLANCHE (Maurice DE), au château de Laplanche, par Luzy (Nièvre). *Col. eur.; Anat.*

1899. LARMINAT (L. DE), ✻, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, Hanoï (Tonkin). *Coléoptères ; Insectes marins.*

1855. LARRALDE D'ARENCETTE (Martin), anc. percept. des Contributions directes, quartier Sᵗ-Léon, Bayonne (Basses-Pyrénées). *Lép.*

1899. * LAURENT (J.), prof. d'Histoire naturelle à l'École de Médecine, 30, rue de Bourgogne, Reims (Marne). *Ent. gén. et appl.*

1900. * LAVALLÉE (Alphonse), licencié ès Sciences naturelles, 49, rue de Naples, Paris, 8ᵉ; l'été : château de Segrez, par Boissy-sous-Saint-Yon (Seine-et-Oise). *Entomologie générale; Lépidoptères.*

1895. LAVERGNE DE LABARRIÈRE, villa Saint-Louis, à La Crau d'Hyères (Var). *Col.*; *Lép.*

1899. LÉCAILLON (A.), Dʳ ès sciences, préparateur de la chaire d'Embryologie comparée, au Collège de France, 28, rue Berthollet, Paris, 5ᵉ. *Embryologie des Insectes.*

1901. LE CERF (Fernand), 8, rue Tintoret, Asnières (Seine). *Lépidoptères de France; Sésies paléarct.*

1903. LE COMTE (Louis-Gustave), ingénieur civil, Le Vigan (Gard). *Col., princip. paléarctiques et Calosoma du globe.*

1903. LÉCURU (Fernand), dessinateur au Service central de la Cⁱᵉ du Nord, 95, rue de Maubeuge, Paris, 10ᵉ. *Coléopt. de France.*

1899. LÉGER (Louis), chargé du cours de Zoologie à la Faculté des Sciences, Grenoble (Isère). *Ent. gén.*; *Sporozoaires parasites des Arthropodes.*

1901. Le Hardelay (Charles), villa La Peonia, Rocquencourt, par Versailles (S.-et-O.) et 14, rue Chaptal, Paris, 9e. *Hém. et Col.*

1877. Lelong (l'abbé Arthur), ancien aumônier militaire, Rethel (Ardennes). *Col. eur.*

1902. Lemée (E.), horticulteur, 5, ruelle Taillis, Alençon (Orne). *Cécidies.*

1889. Lenain (René), La Capelle-en-Thiérache (Aisne). *Lep. et Col. eur.*

1902. Le Seigneur (Jacques), commissaire principal de la Marine, 93, rue Hélain, Cherbourg (Manche). *Coléopt.*

1887. * Lesne (Pierre), ✿ I. P., assistant d'Entomologie au Muséum d'Hist. nat., 10, avenue Jeanne, Asnières (Seine). *Ent. gén.*

1894. Létienne (Dr A.), 2, rue de Penthièvre, Paris, 8e. *Ent. gén.*

1861. * Léveillé (Albert), ✿ A., 19, avenue d'Orléans, Paris. 14e. *Col. paléarctiques; Temnochilides exot.; Hémipt.*

1901. * Loiselle (Alfred), 26, rue Petite-Couture, Lisieux (Calvados). *Cécidologie; Entomol. appliquée.*

1895. * Lombard (Félicien), rue Roquebrune, 6 *sud*, Marseille (Bouches-du-Rhône). *Ent. gén., pr. Col. de France.*

1901. Lucas (Daniel), ancien élève de l'École polytechnique, ancien officier d'artillerie, licencié en Droit; du 1er janvier au 1er avril : 27, rue Hamelin, Paris 16e; du 1er avril au 1er janvier : Auzay, par Fontenay-le-Comte (Vendée). *Lépidoptères.*

1898. Lumeau (de), chef de bataillon au 78e régiment d'infanterie, Limoges (Haute-Vienne). *Hémiptères; Coléoptères.*

1887. Lynch Arribalzaga (Félix), membre de l'Académie nationale de la République Argentine, Chacabuco (prov. de Buenos-Ayres). *Diptères.*

1899. Lysholm (Dr), Trondhjem (Norvège). *Coléoptères, pr. Stahylinides.*

1884. Macé (Émile), 31, rue d'Annonay, Saint-Étienne (Loire). *Col. de France.*

1864. Mac Lachlan (Robert), Westview, 23, Clarendon road, Lewisham, London S. E. (Angleterre). *Névr.*

1893. Magnin (Jules-A.-M.), libraire-éditeur, 7, rue Honoré-Chevalier, Paris, 6e. *Col.*

1881. Magretti (Dr Paolo), Foro Bonaparte, 76, Milan (Italie). *Hymén.*

1878. Maindron (Maurice), ✻, ✿ A., ✠, 19, quai de Bourbon, Paris, 4e. *Col. Cicindélides et Carabiques du globe.*

1901. Malaquin (A.), ✿ I. P., maître de Conférences à la Faculté des Sciences, 159, rue Brûle-Maison, Lille (Nord). *Ent. gén.*; *Crust. copépodes.*

1902. Manon (Joseph), médecin-major de 2e classe, chef de service au 13e cuirassiers, Chartres (Eure-et-Loire). *Ent. gén.*

1892. Marchal (Dr Paul), ✿ M. A., professeur de Zoologie à l'Institut agronomique, 126, rue Boucicaut, Fontenay-aux-Roses (Seine). *Ent. gén.*; *Biol.*; *Ent. appliquée*; *Hymén.*

1858. Marmottan (Dr Henri), ✻, ancien député, maire du 16e arrond., 31, rue Desbordes-Valmore, Paris, 16e. *Col. et Hém. paléarct.*

1899. Marquinez (Louis), Blidah (Algérie). *Lépid., pr. Sériciculture.*

1861. Martin (Dr Charles Henri-), ✻, 4, rue Faustin-Hélie, Paris, 16e. *Col.*

1897. Martin (Joanny), ✿ A., préparateur adjoint au laboratoire d'Entomologie du Muséum d'Histoire naturelle, 6, rue de la Folie, Montgeron (Seine-et-Oise). *Hémiptères.*

1891. Martin (René), O. ✠, avoué, Le Blanc (Indre). *Névr.*

1860. Martinez y Saez (Francisco), prof. au Mus. d'Hist. nat., 6, calle de San Quintin, principal izquierda, Madrid (Espagne). *Col.*

1884. * Mason (Philip Brookes), membre de la Soc. linnéenne de Londres, etc., Horninglow street, Burton-upon-Trent (Angleterre). *Ent. gén., pr. Col.*

1870. Masson (Edmond), percepteur en retraite, 5, rue Denis-Simon, Beauvais (Oise). *Col. de France.*

1900. Mathieu (L.), directeur de la Station œnologique de Bourgogne, Beaune (Côte-d'Or). *Entomologie appliquée; Coléoptères.*

1861. * Mayet (Valéry), ✿ A., ✿ M. A., prof. de Zoologie à l'Éc. d'Agriculture, 35, rue de l'Université, Montpellier (Hérault). *Ent. gén.*; *mœurs*; *Col. eur.*

1881. * Mazarredo (Carlos de), ingénieur forestier, 22, calle de Claudio-Coello, Madrid (Espagne). *Ent. gén., pr. Arachn. et Myr.*

1901. Méquignon (Auguste), château de la Cloutière, Perrusson (Indre-et-Loire). *Col.*

1893. MERCADO Y GONZALEZ (Dr Matias), Nava del Rey, Valladolid (Espagne). *Ent. gén.*

1894. MESMIN (Louis), hôtel des Arts, 7, cité Bergère, Paris, 9e. *Col. d'Eur.*; *Carabus et Calosoma du globe.*

1890. MEUNIER (Fernand), assistant au Service géologique de Belgique, 21, rue du Moulin, Contich-les-Anvers (Belgique). *Hymén.* (*Aculeata*); *Dipt.*

1882. MEYER-DARCIS (Georges), Wohlen (Suisse). *Col., pr. genres Carabus et Julodis.*

1888. MILLETTES (Mme veuve), née BELLIER DE LA CHAVIGNERIE, Membre à titre honorifique, 35, rue St-Louis, Évreux (Eure).

1901. MILLOT (Adolphe), dessinateur, 49, boul. St-Marcel, Paris, 13e.

1883. * MILLOT (Charles), I. P., anc. officier de marine, 7, place St-Jean, Nancy (Meurthe-et-Moselle). *Ent. gén., pr. Col. et Lép.*

1902. * MINGAUD (Galien), M. A., I. P., conservateur du Muséum d'Hist. nat., 30, rue du Mûrier d'Espagne, Nîmes (Gard). *Entom. gén.*

1892. MINSMER (Jean-Joseph), ✱, capitaine en retraite, 3, avenue Denfert-Rochereau, Saint-Étienne (Loire). *Col. de France.*

1873. * MIOT (Henri), I. P., O. M. A., juge d'instruction, Beaune (Côte-d'Or). *Ent. appliquée; Ins. utiles et nuisibles du globe.*

1844. MOCQUERYS (Émile), 24, rue Chartraine, Évreux (Eure). *Col. eur.*; *Hymén. de France.*

1898. MOLLANDIN DE BOISSY (Robert), Le Bausset (Var). *Col. paléarct.*

1893. MONTANDON (A.-L.), Filarète, Bucarest (Roumanie). *Hém., pr. Hétéroptères.*

1901. MOREAU-BÉRILLON (C.), prof. spécial d'Agriculture, 15, rue du Tambour, Reims (Marne). *Entom. appliquée.*

1900. MOREL (Camille), 1, rue Bosio, Paris, 16e. *Col. d'Europe et circa.*

1888. * MORGAN (Albert-Frédéric), membre des Soc. linnéenne et entomologique de Londres, 24, Leinster square, Bayswater, London W. (Angleterre). *Homoptères, pr. Coccides.*

1900. * MOSER, capitaine, 60, Bülow-Str., Berlin W. (Allemagne). *Coléoptères, pr. Cétonides.*

1900. Mottaz (Charles), 39, Grand-Pré, près Genève (Suisse). *Entomologie générale; Coléoptères.*

1899. Mouchotte (Dr J.), 8, rue Freycinet, Paris, 16e. *Ent. gén.*

1903. Moutier (François), interne des hôpitaux de Paris, 19, rue Linné, Paris, 5e. *Lép.*

1896. * Muller (J.-W.), prof. à l'Université, 25, Fischstrasse, Greifswald (Allemagne). *Ent. gén.*

1900. Naçonow (Nicolas-Victor), professeur et directeur du Musée de Zoologie à l'Université impériale de Varsovie (Russie). *Entomologie générale; anatomie des Articulés.*

1891. * Nadar (Paul), ✻, ✠, 51, rue d'Anjou, Paris, 8e. *Col.*

1886. * Neervort van de Poll (J.-R.-H.), Benkeinstein Museum, Rijsenburg, province d'Utrecht (Hollande). *Ent. gén., pr. Col.*

1871. Nevinson (George-Basil), 3, Tedworth square, Chelsea, London, S. W. (Angleterre). *Col.*

1897. * Nibelle (Maurice), 9, rue des Arsins, Rouen (Seine-Infre). *Hémipt.; Hymén.*

1873. Nickerl (Dr Ottokar), 16, Wenzelsplatz, Prague (Bohême). *Ent. gén., pr. Col. et Lép.*

1876. Nicolas (André), ancien magistrat, 23, rue Saint-Malo, Valognes (Manche). *Carab., Ceramb. eur., pr. Carabus et Dorcadion.*

1902. Niégo (J.), 2, rue Michel-Ange, Paris, 16e. *Ent. agricole.*

1881. * Nodier (Charles), ✻, médecin de la marine, rue Saint-Huel Kerentrech, Lorient (Morbihan). *Col.*

1889. Nonfried (A.-P.), membre de plusieurs Soc. entom., Rakonitz (Bohême). *Col., pr. Lamellicornes, Buprestides et Cérambycides.*

1895. Normand (Henry), ✿ A., médecin-major de 2e classe, Port-Vendres (Pyrénées-Orientales). *Col.*

1887. * Nugue (l'abbé A.-Augustin), Couptrain (Mayenne). *Col. de France.*

1861. * Oberthür (Charles), 36, faubourg de Paris, Rennes (Ille-et-Vilaine). *Lépidoptères.*

1871. * Oberthür (René), Rennes (Ille-et-Vilaine) et 46, rue de Grenelle, Paris, 7e. *Coléoptères.*

1880. Odier (Georges), 39, rue de l'Université, Paris, 7e. *Col. eur.*

1891. Odier (James), banquier, 23, rue Corraterie, Genève (Suisse). *Col.*

1873. * Olivier (Ernest), Les Ramillons, près Moulins (Allier). *Col. eur., Lampyrides du globe; Hém. et Hymén. eur.*

1903. Olsoufieff (Grégoire d'), membre de la Société entomologique de Russie, Lokasze, Volhynie (Russie). *Col. paléarctiques.*

1873. Orbigny (Henri d'), architecte, 21, rue St-Guillaume, Paris, 7e. *Col. eur. et méditerr.*; *Onthophagides d'Afrique.*

1871. Oustalet (Émile), ✻, ✿ I. P., prof. au Muséum d'Hist. nat., 57, rue Cuvier, Paris, 5e. *Ent. gén.*

1896. Pantel (l'abbé J.), Kasteel Gemert, par Helmond, Brabant septentrional (Hollande).

1902. Pazos (Lodo.-José-H.), docteur en Médecine et Chirurgie, 28, Marti, San-Antonio-de-los-Baños (Cuba). *Dipt., pr. Culicides.*

1903. Pelletier (E.), 24, rue Mayet, Paris, 6e. *Col. et Lép.*

1899. Pérez (Charles), Dr ès sc. nat., chargé de cours à la Faculté des Sciences, 21, rue Saubat, Bordeaux (Gironde). *Ent. gén.*

1883. * Péringuey (Louis), ✿ I. P., ✿ M. A., direct. du Mus. d'Hist. nat., Cape-Town (Cap de Bonne-Espérance). *Ent. gén., pr. Col.*

1875. * Perraudière (René de la), ✻, 22, rue de Flore, Le Mans (Sarthe). *Col. de l'Ancien Monde.*

1902. * Perret (Joseph), greffier, 3, place St-Maurice, Vienne (Isère). *Col. gallo-rhén.*

1900. Peschet (Raymond), employé à la Préfecture de la Seine, 11, rue Delouvain, Paris, 19e. *Coléoptères.*

1896. Petit (A.), instituteur à La Ferme, par Orléansville (Algérie). *Ent. gén.*

1893. Peyerimhoff de Fontenelle (Paul de), garde général des Forêts, Digne (Basses-Alpes). *Col.*; *Biologie.*

1890. * Philippi (Federico), prof. à l'Université de Santiago (Chili). *Col.*

1900. * Phisalix (Dr C.), ✻, assistant au Mus. d'Hist. nat., 26, bould St-Germain, Paris, 5e. *Ent. gén.*; *Arthropodes venimeux.*

1889. * Pic (Maurice), ✿ A., Digoin (Saône-et-Loire). *Ent. gén. d'Algérie; Col. et Hymén. paléarct.*; *Mélyrides, Ptinides, Anthicides, Pédilides, Bruchides et Nanophyes du globe.*

1899. Picard (François), élève à l'Institut agronomique, 29, faubourg St-Jacques, Paris, 14e. *Coléoptères; Hyménoptères.*

1902. * Pictet (Arnold), 5, promenade du Pin, Genève (Suisse). *Lépid.*

1902. Pierre (l'abbé), prof. de Sciences, 51, rue de Paris, Moulins (Allier). *Cécidologie; Biol. gén.*

1883. Pierson (Henri), Brunoy (Seine-et-Oise). *Orth. et Névr.*

1893. Pigeot (Nicolas-P.), prof. à l'école d'Agriculture de Rethel (Ardennes). *Ent. gén., pr. Hymén.*

1899. Pignol (Dr Jules), 34, rue Pigalle, Paris, 9e. *Coléoptères.*

1890. Planet (Louis), ✿ A., av. des Lilas, Croissy (Seine-et-Oise). *Col.*

1892. Planet (Victor), notaire, Entre-Deux-Guiers (Isère). *Col.*

1873. Polle de Viermes, 57, rue St-Jean, Pontoise (S.-et-O.). *Col. eur.*

1901. Ponselle (André), 114, avenue de Wagram, Paris, 17e. *Biol. des Col., des Formicides et de leurs parasites.*

1899. Porte (L. de la), 11, rue Casimir-Périer, Paris, 7e. *Col.; Lép.*

1896. Porter (Charles.-E.), directeur du Musée d'Histoire naturelle, casilla 1108, Valparaiso (Chili). *Col. et Hém., pr. Pentatomides.*

1890. * Portevin (Gaston), 12, rue Dubais, Évreux (Eure). *Ent. gén.; Col. Silphides du globe.*

1899. Portevin (Henry), 12, rue de l'Horloge, Évreux (Eure). *Col., princ. Curculionides.*

1888. * Portier (Dr Paul), 11, rue de la Pitié, Paris, 5e. *Lép. eur., pr. Microlép.*

1903. Postelle (Édouard), directeur des Écoles communales, Créteil (Seine). *Col.*

1902. Potron (Eugène), 11, rue du Sommerard, Paris, 5e. *Col. et Lép.*

1896. Pottier (Lucien), ✿ A., calculateur au Bureau des Longitudes, 3, rue Lecuirot, Paris, 14e. *Coléoptères.*

1900. Pottier de la Varde, Lèz-Eaux, par Saint-Pair (Manche). *Col.*

1869. * Poujade (G.-Arthur), ✿ I. P., préparateur d'Entom. au Muséum, 103, rue Monge, Paris, 5e. *Col. et Lép.; Iconographie entom.*

1894. * Poulot (Émile), 50, avenue Philippe-Auguste, Paris, 11e. *Lép.*

1903. Poulton (Dr Édouard-Bagnall), Hope prof. of Zoology à l'Université d'Oxford, président de la Société entomologique de Londres; Wykeham house, Oxford (Angleterre); pendant les vacances de Pâques et d'été : St-Hellens cottage, St-Hellens (Ile de Wight).

1867. Preudhomme de Borre (Alfred), ✠, anc. Conservateur-Secrétaire du Musée royal d'Hist. natur. de Bruxelles, villa la Fauvette, Petit-Saconnex, Genève (Suisse). *Ent. gén., pr. Hétéromères.*

1901. Puel (Louis), viticulteur, 2, avenue Saint-Saëns, Béziers (Hérault). *Col. paléarct.*

1888. Radot (Émile), ✱, industriel, Essonnes (Seine-et-Oise). *Lép. eur.; étude des Chenilles.*

1867. Raffray (Achille), ✱, ✪ I. P., consul général de France à Cape-Town (Cap de Bonne-Espérance). *Col. afr.; Psélaphiens et Scydméniens du globe.*

1901. Ragneau (Ambroise), 28, place Dauphine, Paris, 1er. *Thysanoures; Tardigrades.*

1872. * Ragusa (Enrico), hôtel des Palmes, Palerme (Sicile). *Col. eur.*

1900. Rainbow (W.-J.), F. L. S., entomologist, Australian Museum, Sydney (N. S. W.). *Entomologie générale.*

1903. Rangoni (Dr marquis Giuseppe), Modena (Italie). *Col.*

1895. * Raoult (Dr Charles), 20, rue Gambetta, Raon-l'Étape (Vosges). *Ent. gén., pr. Col. de France.*

1890. * Reed (Edwin), directeur du Musée, Conception (Chili). *Ent. gén.*

1875. Régimbart (Dr Maurice), 11, rue du Meilet, Évreux (Eure). *Col. eur.; Dytiscides, Gyrinides et Hydrophilides du globe.*

1895. Régnier (Raymond), ✪ A., ✪ M. A., O. ✠ N., juge de paix à Lorgues (Var). *Ent. gén., pr. Col.; Lépidoptères du globe.*

1876. Reitter (Edmund), Paskau (Moravie). *Ent. gén., pr. Col.*

1896. Reuter (Enzio), privat-docent à l'Université d'Helsingfors (Finlande). *Entom. gén.; Lépidoptères; Entom. économique.*

1874. Reuter (O.-M.), prof. à l'Université, 9, Mariegatan, Helsingfors; pendant les vacances : Abo (Finlande). *Ent. gén., pr. Hém.*

1903. Rey (Gaston), membre de l'Association des Naturalistes de Levallois-Perret, 38, rue Lannois, Levallois-Perret (Seine). *Orthopt.*

1899. Ritsema Bos (J.), directeur du Phytopathologisch Laboratorium, Roemer Visscherstraat, 3, Amsterdam (Hollande). *Ent. appl.*

1900. * Rivera (Dr Manuel), professeur de Sciences naturelles à l'École normale de Chillan (Chili). *Entomologie du Chili.*

1899. ROCQUIGNY-ADANSON (G. DE), rue Voltaire, Moulins (Allier). *Lépidoptères; géonémie et phænogénie entomologiques.*

1891. * ROTHSCHILD (Lord Lionel Walter), Zoological Museum (M. E. Hartert), Tring, Herts (Angleterre). *Lép.*

1894. ROSELLE (Dr Fernand DU), 21, rue Lamarck, Amiens (Somme). *Arachn. et Dipt.*

1899. ROULE (Louis), professeur de Zoologie à la Faculté des Sciences, Toulouse (Hte-Garonne). *Entomologie générale; Crustacés.*

1900. ROUZAUD (Henri), percepteur, Narbonne (Aude). *Ent. gén. et appl.*

1899. ROYER (Maurice), 55 *bis*, rue de Villiers, Neuilly-sur-Seine (Seine). *Hémipt. paléarctiques.*

1901. RUDEKIEL (Charles), 77, rue de Péry, Liège (Belgique). *Biol. des Coléoptères.*

1880. * SAHLBERG (Dr John), prof. à l'Université, 18, Brunnsparken, Helsingfors (Finlande). *Col. et Hém.*

1851. SAULCY (Félicien CAIGNART DE), 3, rue Châtillon, Metz (Lorraine). *Coléoptères d'Europe.*

1887. SAVIN DE LARCLAUSE (René), château de Mont-Louis, par Saint-Julien-l'Ars (Vienne). *Col., Hém. et Lép. de France.*

1891. SCHAUFUSS (Camillo), directeur du Museum Ludwig Salvator, Meissen (Saxe). *Coléoptères.*

1894. * SCHAUS (William), Trentham house, Twickenam (Angleterre). *Lépidoptères.*

1893. SCHAWROFF (Nicolas-N.), directeur de la Station séricicole du Caucase, Tiflis (Russie). *Lépidoptères.*

1869. SCHLUMBERGER-DOLLFUS (Jean DE), Guebviller (Alsace). *Col. et Lép.*

1869. * SEDILLOT (Maurice), A., 20, rue de l'Odéon, Paris, 6e. *Col.*

1885. SEEBOLD (Théodore), C. ✠, O. ✼, ✠, ingénieur civil, 2, square du Roule, Paris, 8e. *Lépidoptères.*

1864. * SEIDLITZ (Dr Georges VON), Ebenhausen (Bavière). *Col.*

1900. SEMICHON (L.), licencié ès sciences naturelles, 27, rue Cassette, Paris, 6e. *Ent. gén.*

1860. * SENNEVILLE (Gaston DE), conseiller référendaire à la Cour des Comptes, 82, rue de Grenelle, Paris, 7e. *Col. de France.*

1898. * Sérullaz (Georges), Dr en Droit, avocat à la Cour d'appel, 18, place Bellecour, Lyon (Rhône); l'été : château d'Yvours, Irigny (Rhône). *Coléoptères et Lépidoptères paléarctiques.*

1901. Seurat (Gaston), Dr ès Sciences, Rikitea, île Mangareva, îles Gambier (Océanie), viâ New-York, San Francisco, Papeete. *Ent. gén.*; *Biologie.*

1865. Sharp (Dr David), Hawthorndene Hills Road, Cambridge (Angleterre). *Col.*

1889. * Sicard (Dr A.), ✱, médecin major de 2e classe, Lafont, commune de Saint-Vivien, par Vélines (Dordogne). *Col.*; *Coccinellides du globe.*

1900. * Sinéty (l'abbé Robert de), 3, rue des Augustins, Enghien, Hainaut (Belgique). *Anat., embryol. et biol. des Insectes.*

1896. Société d'Études scientifiques de l'Aude, Carcassonne (Aude).

1898. Société linnéenne de Bordeaux, 53, rue des Trois Conils, Bordeaux (Gironde).

1896. Standfuss (Prof. Dr Max), Direktor des entomologischen Museums am eidgenossisches Polytecnikum, Zürich (Suisse).

1888. Stanley (Edwards), membre de la Société entomologique de Londres, 15, St-German's place, Blackheath, S.-E., N.-London (Angleterre). *Lép.*

1897. Station entomologique de l'État (Dr G. Horvath, directeur), 28, Nador-utza, Budapest (Hongrie).

1862. Stierlin (Dr G.), Schaffhausen (Suisse). *Coléoptères.*

1883. * Sulger (Hans), conservateur du Musée de l'Institut, Bâle (Suisse). *Ent. gén.*

1891. Swinhoe (général Charles), 7, Gloucester Walk, Campden Hill, London W. (Angleterre). *Lép.*

1902. * Tavares (Joaquim da Silva), prof. au collège Saint-Fiel, Soalheira (Portugal). *Zoocécidies.*

1899. Terre (Louis-Léon-Benjamin), licencié ès sciences physiques et naturelles, préparateur à l'Université de Dijon (Côte-d'Or). *Entomologie générale.*

1890. * Théry (André), Philippeville (Algérie). *Col. Buprestides du Globe.*

1901. Thibault (Jules), 6, rue du Cimetière, Caudebec-les-Elbeuf (Seine-Inférieure). *Coléopt. de France.*

1900. Thouvenin (Louis), ✻, capitaine au 80e de ligne, Tulle (Corrèze). *Coléoptères.*

1902. Tisson de Thoras (le baron Eugène), propriétaire à Aymargues (Gard). *Col. de France.*

1858. * Tournier (Henri), villa Tournier, Peney, près Genève (Suisse). *Col. eur.*

1902. Tourte-Hawkins (Charles), 19, rue Neuve, Verdun (Meuse). *Col.*

1898. Touzalin (Henri de), inspecteur adjoint des Forêts, château de Maison-Neuve, commune de Vouneuil-sous-Biard, par Poitiers (Vienne). *Coléoptères.*

1892. * Traizet (Émile), membre de la Soc. espagnole d'Hist. nat., 61, Faubourg St-Denis, Paris, 10e. *Col. eur.*

1888. Trapet (Louis), ✻, pharmacien-major de 1re classe, 8, rue Valentin-Haüy, Paris, 15e. *Ent. gén., pr. Col.*

1899. Trotter (Dr Alessandro), prof. de Botanique et de Pathologie végétale, R. Scuola di Vitticultura ed Enologia, Avellino (Italie). *Étude des galles.*

1898. Tschitschérine (Tischon de), chez M. A. de Séménow, Wassili Ostrow, 8e ligne, no 39, Saint-Pétersbourg (Russie). *Féroniens (Platysmatini) du globe et Harpalides paléarctiques.*

1867. Uhagon (Serafin de), 17, calle Montalban, Madrid (Espagne). *Coléoptères d'Europe.*

1882. Vachal (Joseph), ancien député, Argentat (Corrèze). *Hymén.*

1887. * Vaulogé de Beaupré (Marcel), ✻, ✿ A., O. ✠, capitaine à l'État-Major de l'Indo-Chine, service géographique, Hanoï (Tonkin) et chez M. Bedel, 20, rue de l'Odéon, Paris, 6e. *Coléoptères paléarctiques.*

1895. Vayssière (A.), professeur à la Faculté des Sciences et conservateur du Musée d'Histoire naturelle, Marseille (Bouches-du-Rhône). *Ent. gén.*

1903. * Vérity (Roger), 1, via Leone Decimo, Florence (Italie). *Lépidoptères.*

1897. * Vermorel (Victor), ✻, directeur de la station viticole, Villefranche (Rhône). *Ent. appliquée : Insectes nuisibles du globe.*

1888. * Verrall (G.-Henry), comptable. Sussex Lodge, Newmarket, Cambridgeshire (Angleterre). *Dipt.*

1899. VIALA (Pierre), O. ✻, C. ♁. M. A., prof. à l'Institut national agronomique, directeur de la *Revue de Viticulture,* 5, rue Gay-Lussac, Paris, 5e. *Entomologie appliquée : Coléoptères.*

1893. * VIARD (Lucien), ✻, Dr en Droit, secrétaire honoraire du Conseil d'administration du Crédit foncier de France, 180, boul. St-Germain, Paris, 6e; l'été : 19, route de la Plaine, Le Vésinet (Seine-et-Oise). *Lép.*

1903. VIBERT (Léon), capitaine au service géographique de l'Armée, 119, rue de Grenelle, Paris, 7e. *Col. paléarctiques.*

1891. VIGAND (Charles), ♁ M. A., chef de service à la Société générale, 7, rue de la Gaîté, Le Perreux (Seine). *Ent. gén.*

1874. VILLARD (Louis), 9, rue du Griffon, Lyon (Rhône). *Col. eur.*

1896. VILLENEUVE (Dr Joseph), 17 *bis*, place de la Foire, Rambouillet (Seine-et-Oise). *Diptères de France et d'Algérie.*

1899. VIRÉ (Armand), ✪ I. P., Dr ès sciences naturelles, 26, rue Vauquelin, Paris, 5e. *Arthropodes cavernicoles.*

1903. VOGT (Dr E.), 80, rue Taitbout, Paris, 9e. *Lép.*

1903. VOINOV (D.-N.), profeseur à l'Université de Bucarest, 27, strada Iconei, Bucarest (Roumanie). *Ent. gén.; embryogénie des Insectes.*

1902. VOISIN (Pierre), 2, place Carnot, Limoges (Hte-Vienne). *Col. de Fr.*

1899. VOLLON (Alexis), ✻, artiste-peintre, 15, rue Treilhard, Paris, 8e. *Entomologie générale; Lépidoptères.*

1892. VUILLEFROY-CASSINI (F. DE), ✻, 3, rue Andrieux, Paris, 8e. *Ent. gén.; Col.*

1890. * VUILLOT (Paul), membre de plus. Soc. sav., 23, rue J.-J.-Rousseau, Paris, 1er. *Lép.*

1882. * WALSINGHAM (the right Honourable lord Thomas), Merton Hall, Thetford, Norfolk (Angleterre). *Ent. gén., pr. Microlép.*

1884. * WARNIER (Adolphe), l'été : 8, rue des Templiers, Reims (Marne); l'hiver : villa St-Henri, boul. du Midi, Cannes (Alpes-Maritimes). *Col. de France.*

1898. WILCOX (E.-V.), Boseman, Montana (É.-U. d'Amér.). *Entomologie générale; Anatomie ; Embryogénie.*

1899. Wytsman (Philogène), directeur du « Genera Insectorum », ✪ I. P., C. ✠, 108, boul. du Nord, Bruxelles (Belgique). *Lépidoptères; iconographie.*

1893. Xambeu (Vincent), capitaine adj.-major en retraite, Ria, par Prades (Pyrénées-Orientales). *Col.; étude des larves.*

(520 membres, dont 135 membres à vie.)

Assistants.

1903. Aldin (André d'), 38, rue St-Sulpice, Paris, 6e. *Col. et Lép.*

1902. Crouzet (Pierre), 18, rue du Général Perrier, Nîmes (Gard).

1901. Darbois (Louis), 15, avenue du Lycée, Bourg-la-Reine (Seine). *Lép.*

1897. Fleury (Raymond de), élève à l'École Centrale des Arts et Manufactures, 84, rue Lauriston, Paris, 16e.

1902. Gentil (Émile), Parthenay (Deux-Sèvres).

1903. Loppé (E.), étudiant en Médecine, 240, rue de Vaugirard, Paris, 15e. *Arachnides.*

1901. Marqueste (Pierre), 19, rue Poncelet, Paris, 17e.

1901. Roguier (Jacques), 167, route de Flandre, Aubervilliers (Seine). *Col. eur.*

1899. Vandermarcq (Pierre), 155, boul. St-Germain, Paris, 6e. *Col.*

1898. Violle (Louis), 89, boul^d St-Michel, Paris, 5e. *Col.*

ABONNEMENTS.

En 1903, 22 abonnements aux *Annales* et au *Bulletin* ont été servis, à des établissements publics ou à des bibliothèques, en France et à l'étranger, par l'entremise des libraires.

Membres décédés en 1903.

1899. GOURRET (Paul), Marseille (Bouches-du-Rhône).
1891. MARSHALL (Thomas-Ansell), Ajaccio (Corse).
1859. MÜLLER (Clemens), Dresde-Neustadt (Saxe).
1901. VODOZ (Georges), Le Cannet, par Cannes (Alpes-Maritimes).

Membres démissionnaires en 1903.

1896. APOLLINAIRE-MARIE (le frère), Reims (Marne).
1886. BOBEUF (Henry), Le Vésinet (Seine-et-Oise).
1887. BRENSKE (Ernest), Postdam (Prusse).
1900. JAQUET (D[r] Maurice), Monaco.
1901. KIEFFER (H.), Paris.
1894. MONTLEZUN (comte Armand DE), Toulouse (Haute-Garonne).
1892. OLIVIER (Al.), Saint Vallier (Alpes-Maritimes).
1894. STARCK (Alexandre DE), Perkjaroi (Russie).
1868. STEFANELLI (Pietro), Florence (Italie).

Assistant démissionnaire en 1903.

1890. DUCOURTIOUX (Georges), Chaville (Seine-et-Oise).

I

TABLE ALPHABÉTIQUE PAR NOMS D'AUTEURS

P. C.

II

TABLE

DES

GENRES, SOUS-GENRES, ESPÈCES ET VARIÉTÉS

NOUVELLEMENT DÉCRITS DANS CE BULLETIN

NOTA. — Les noms en caractères égyptiens désignent les genres ou sous-genres nouveaux. — Les noms en italiques désignent les espèces, sous-espèces et variétés nouvelles. — Signes spéciaux : ‖ Nom préoccupé ; ‡ Nom pris dans un sens autre que le sens déterminé par la description originale de l'auteur auquel on se réfère ; = Synonyme de... ; † Espèce fossile.

ARACHNIDES

COLÉOPTÈRES

HYMÉNOPTÈRES

LÉPIDOPTÈRES

ORTHOPTÈRES

STREPSIPTÈRE

III

ACTES, DÉCISIONS ET PUBLICATIONS DE LA SOCIÉTÉ

NÉCROLOGIE, VOYAGES, ETC.

P. C.

IV

TABLE DU BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Nota. — Il n'y a pas de travaux entomologiques dans les pages placées entre parenthèses.

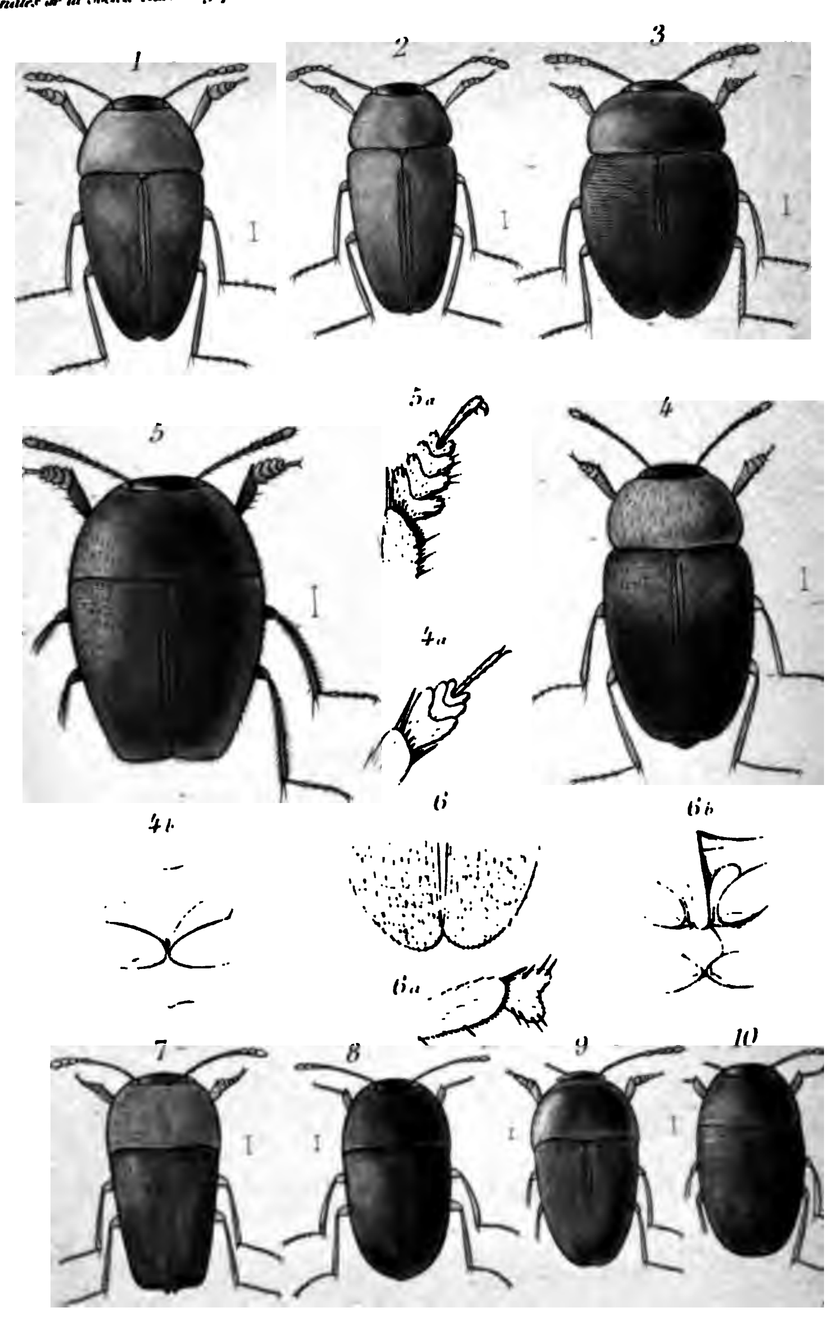
A. LÉVEILLÉ.

V

DATES D'APPARITION

DES NUMÉROS DU BULLETIN DE 1903.

Le n°	1	a été distribué le	31 janvier	1903
—	2	—	7 février	—
—	3	—	17 —	—
—	4	—	6 mars	—
—	5	—	15 avril	—
—	6	—	1er mai	—
—	7	—	11 —	—
—	8	—	29 —	—
—	9	—	11 juin	—
—	10	—	17 —	—
—	11	—	29 —	—
—	12	—	11 juillet	—
—	13	—	24 —	—
—	14	—	7 octobre	—
—	15	—	5 novembre	—
—	16	—	18 —	—
—	17	—	9 décembre	—
—	18	—	19 —	—
—	19	—	14 janvier	1904
—	20	—	20 —	1904



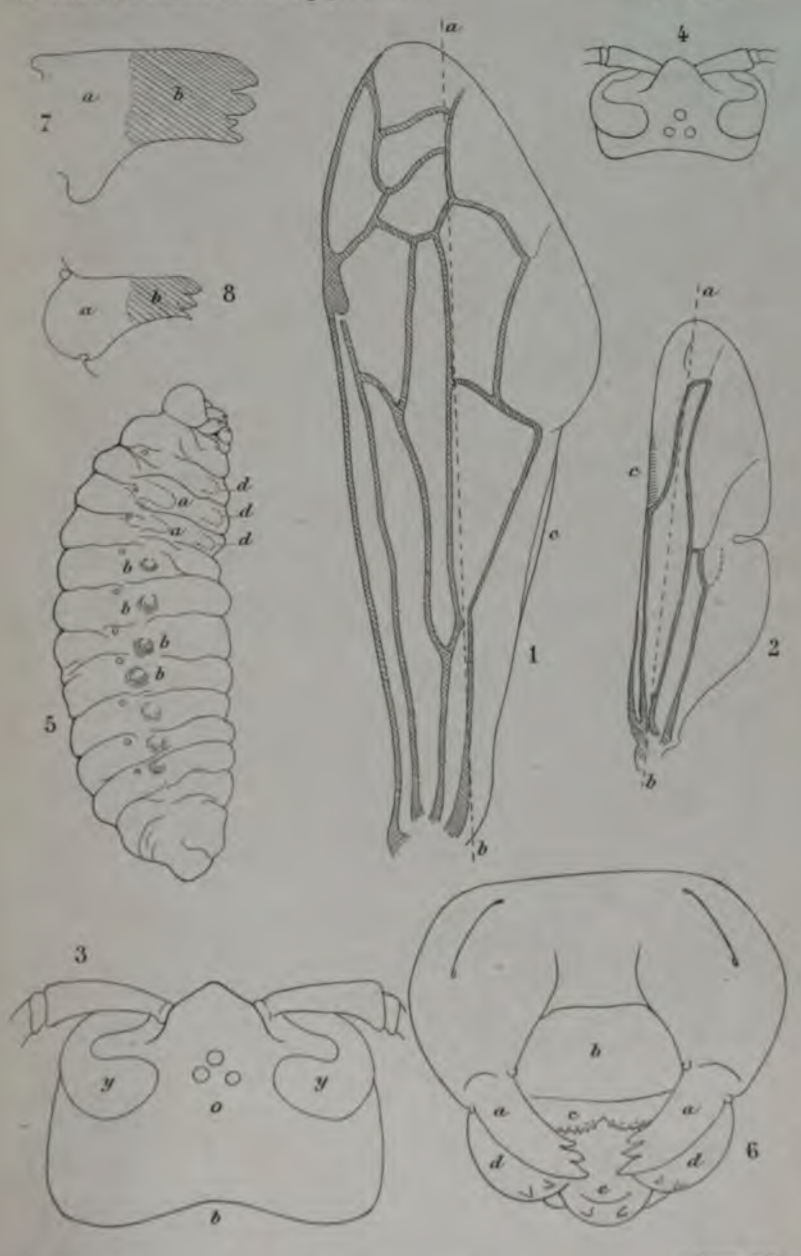
Choleviens nouveaux



R. du Buysson. del.

O. Cusnus. lith

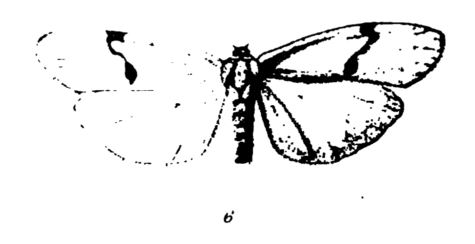
Imp. Gallenne & Borremans



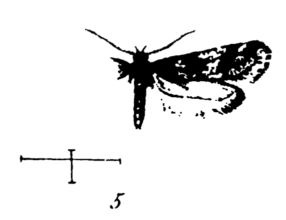
R. du Buysson, del.

Imp. Gallienne & Borremans.

o. Cazeau, lith.



6



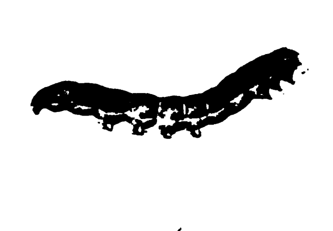
5



4



3



1



2

1. Chenille de Pelia canescens Dup.

4. Chenille de Orrh. Staudingeri de Gras.



2



1 3

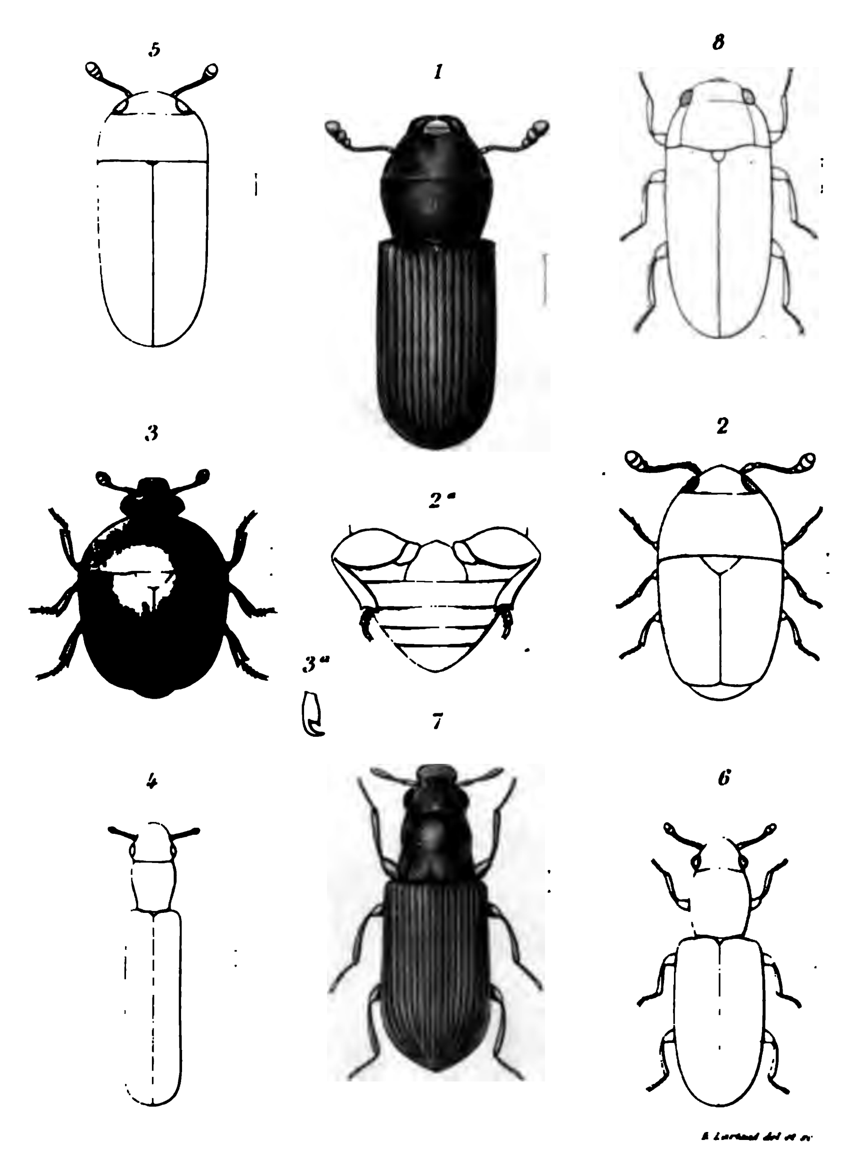


4

J. Haw

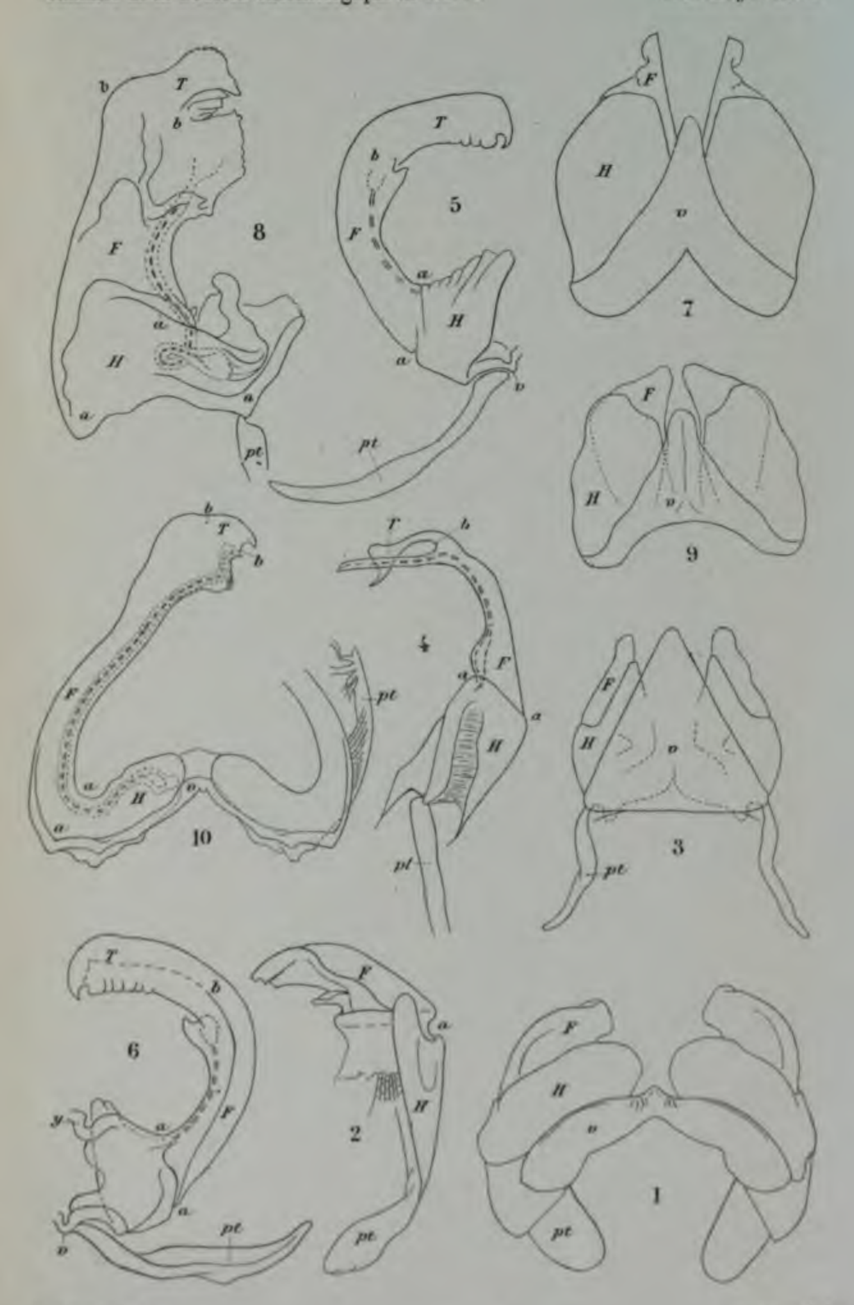
Lépidoptères de l'Afrique australe et de l'Inde.

1. Precis almana L. saison humide.) | 3. Precis octavia saison.]



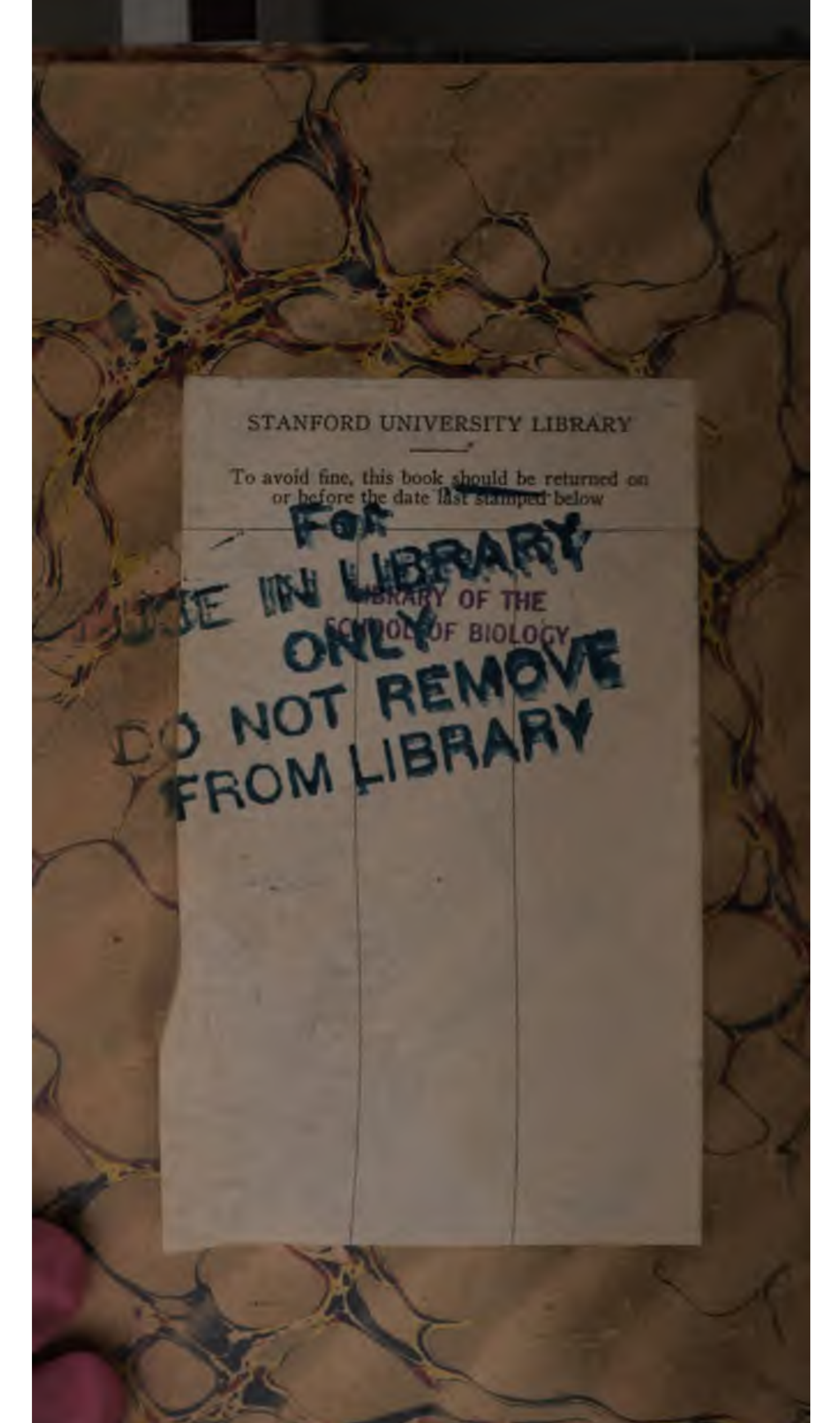
1 *Tenebroides Bugnioni* Lev.
2 *Cryptoraea Dalmasi* Grouv.
3 *Camptodes Foreli* Grouv.
4 *Penthelispa infima* Grouv.
5 *Gonicoelus affinis* Grouv.
6 *Berginus punctatolineatus* Grouv.
7 *Phanocerus Bugnioni* Grouv.
8 *Dryops frater* Grouv.

Imp. Ch. Wittmann-Dreux



W. Brölemann del.

Imp. Caignard, Paris


STANFORD UNIVERSITY LIBRARY
To avoid fine, this book should be returned on or before the date last stamped below
FOR USE IN LIBRARY ONLY
LIBRARY OF THE SCHOOL OF BIOLOGY
DO NOT REMOVE FROM LIBRARY


595.706
S6781
124828 v.3 8.ser. (72)
Société entomologique de France, Paris
Annales.
NAME
DATE
NAME
DATE
Dec. 13/1923
12/12/30.
1/23/40
124828

